BIBLIA. A.T. Profetas menores. Latín y francés

Les douze petits Prophetes / traduits en françois ; avec l'explication du sens litteral & du sens spirituel, tirée des SS. Peres et des auteurs ecclesiastiques . -- Troisiéme edition. -- A Lyon : Chez Anisson, & Posuel, 1684

[24], 752 p., a8, e4, A-Z8, 2A-2Z8, 3A-3B4 ; 8°

Traducción y comentarios de Isaac Louis le Maistre de Sacy. -- Port. con marca de imp. -- Parte del texto paralelo en latín y francés, con apostillas marginales

1. Biblia. A.T. Profetas menores -Comentarios 2. Biblia. T.Z. Profeta txikiak-Iruzkinak I. Le Maistre de Sacy, Isaac-Louis, ed. lit. II. Título

SOT-R-45

SOT-R-45

1684

18e

- 1er [illegible] (Cyprien)

petit in 8 - beaux planches cyprien.
des mss - acme - Tiraboschi Vandelli

22 ff. o.n. + 752 pp.

Traduction de la Maître de Lang

Le 1er est de 12/18/1684

Prj : 20155



LES

DOUZE PETITS PROPHETES

TRADUITS EN FRANCOIS.

Avec l'explication du sens litteral & du sens spirituel.

Tirée des SS. Peres & des Auteurs Ecclesiastiques.

TROISIE'ME EDITION.



A LYON,
Chez ANISSON, & POSUEL.

M. DC. LXXXIV.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

ABERTZALETASUNAREN AGIRITEGIA
ARCHIVO DEL NACIONALISMO

PREFACE.

§. PREMIER.

Conduite admirable de Dieu dans le grand nombre & l'autorité des Saints Prophetes. Que l'impieté des Payens n'a pû resister à cette preuve convaincante de nôtre Religion.

IL seroit peu necessaire d'établir ici l'autorité des Prophetes, si l'on n'avoit en veuë que de relever l'excellence de leurs écrits, & l'utilité qu'en peuvent tirer ceux qui les liront avec la veneration qui leur est deuë. Il suffiroit pour cela de se souvenir que le Saint Esprit, comme dit saint Pierre, ayant parlé par la bouche de ces hommes divins, & les ayant rendu ses organes & ses interpretes, leurs paroles meritent d'estre reverées, ou pour user de l'expression des Conciles, *d'estre adorées* comme les paroles de Dieu même. 2. Petr. 1. v. 21.

Mais saint Augustin a consideré d'une maniere sans comparaison plus haute la profondeur de la sagesse de Dieu dans le choix qu'il a fait de

tant de Prophetes. Et voicy l'idée que ce grand Saint nous en donne.

On a eſté obligé de toucher cette verité en parlant d'Iſaïe; Mais on la fera voir ici dans un jour tout nouveau, en reüniſſant un grand nombre de choſes que ce Saint a diſperſées en divers endroits de ſes ouvrages.

Dieu ayant reſolu de ſauver le monde quatre mille ans aprés ſa creation, & de le ſauver par la mort & par la reſurrection de ſon Fils, en établiſſant l'Egliſe dont il devoit eſtre le chef, ſur la créance immuable de ces grands myſteres; a voulu fonder cette foy ſur des preuves ſi convainquantes, qu'elles puſſent diſtinguer la veritable religion de toutes les ſocietez ſacrileges que le demon avoit déja inventées, ou qu'il pourroit inventer dans la ſuite de tous les ſiecles.

Ce n'eſt pas que JESUS-CHRIST étant Dieu & homme, ne dût donner luy-même des preuves claires & indubitables de ce qu'il étoit. Car il devoit faire un nombre infini de miracles; & ſes actions divines & humaines tout enſemble devoient rendre témoignage à ſa toute-puiſſance, comme il le declare en termes formels dans l'Evangile: *Opera quæ ego facio teſtimonium perhibent de me.* Joan. 5. v. 36.

Mais la Sageſſe eternelle, à l'égard de laquelle les choſes futures ſont déja preſentes, prévoyoit que le demon qui avoit rendu quelques magiciens tres-celebres dans le monde, s'efforceroit de mettre JESUS-CHRIST meſme en ce rang, & d'attribuer ſes miracles à la magie.

Et c'eſt en effet ce qui eſt arrivé à la naiſſance

de l'Egliſe, & dans les ſiecles qui l'ont ſuivie. Car lorſque l'on a repreſenté aux Payens les merveilles de la vie de JESUS-CHRIST, & les miracles que les premiers Chrêtiens ont fait aprés luy, ils ont répondu que des magiciens en avoient fait d'auſſi grands. Et lorſqu'ils ont veu que de tendres enfans, & des vierges ſaintes ſurmontoient avec une fermeté incroyable les ſupplices les plus cruels, ſortoient du milieu des flâmes ſans en avoir receu la moindre atteinte, & reduiſoient les bêtes les plus farouches à ſe proſterner à leurs pieds au lieu de les devorer ; ils ont attribué ces prodiges à cette meſme ſcience de l'enfer, & en ont haï encore plus les Chrêtiens, comme ſe ſervant de la puiſſance des demons pour ſe deffendre contre la juſtice des hommes.

Dieu donc voulant étouffer d'une maniere convaincante l'extravagance de ces impoſtures, & l'impieté de ces blaſphêmes, a voulu que la prophetie précedât les miracles, & que la certitude de cette premiere preuve rendiſt témoignage à la ſainteté de la ſeconde. C'eſt ainſi que JESUS-CHRIST s'eſt diſtingué infiniment de ces impoſteurs, avec leſquels la malignité du demon s'étoit efforcée de le confondre.

Car, comme a dit admirablement ſaint Auguſtin : Que nous répondront nos adverſaires, dont l'impieté oſe égaler au Fils de Dieu, des diſciples de l'enfer, lorſque nous leur dirons : Si c'eſt par la ſcience de la magie que JESUS-CHRIST a fait tout ce qu'il a fait de grand, eſt-ce auſſi par cette ſcience qu'il a trouvé le moyen d'agir avant que de naiſtre, & de ſuſciter un ſi grand nombre de perſonnes qui ont prédit ce qu'il devoit

Auguſt. de Conſ. Evang. lib. 1. c. 12.

faire durant sa vie & aprés sa mort, non seulement cent & deux cens ans, mais sept & huit cens ans avant qu'il parût dans le monde ? Le demon qui est l'inventeur de la magie & le maïstre des magiciens, sçait-il luy-même, je ne dis pas huit cens ans, mais cinquante ans avant la naissance d'un homme, s'il doit naistre, le lieu où il doit naistre, & ce qu'il doit faire de grand dans toute sa vie ?

Lors donc que nous voyons tant de circonstances si particulieres, tant de merveilles incomprehensibles prédites de IESUS-CHRIST par tant de Propheres, & tant de siecles avant sa venuë: quand nous serions aussi aveugles qu'étoient autrefois ces magiciens de Pharaon, ne serions-nous pas contraints de dire comme eux : *Digitus Dei est hic.* Il faut reconnoistre ici le doigt de Dieu, » & rendre hommage à la souveraineté de son pou- » voir.

C'est pourquoy saint Augustin remarque tres-sagement, que saint Pierre a voulu luy-même nous faire comprendre combien est certaine & convaincante cette preuve de la prophetie, lorsqu'il la propose comme le fondement le plus inébranlable de nostre foy. Car c'est ainsi qu'il represente l'un des plus grands miracles de la vie du Fils de Dieu, dont il avoit esté luy-même témoin. IESUS-CHRIST, dit-il, *receut de Dieu le Pere un illustre témoignage, lorsque de cette nuée de la gloire de Dieu paroissoit avec tant d'éclat, on entendit cette voix : Voici mon Fils bien-aimé dans lequel j'ay mis toute mon affection. Et nous entendimes nous-mesmes cette voix, lorsque nous estions avec luy sur la montagne.*

2. Pet. 1. v. 17.

Il semble qu'on ne peut rien souhaitter de plus assuré qu'un si grand miracle rapporté par le chef des Apôtres, qui l'a vû de ses propres yeux. Et cependant ce même Apôtre ajoûte aussi-tost : *Mais nous avons les oracles des Propheres, dont la certitude est plus affermie, ausquels vous faites bien de vous arrester comme à une lampe qui luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à vous éclairer.*

C'est donc principalement sur l'autorité des Propheres qu'est établie la fermeté de nôtre religion, & non seulement sur la certitude de ce qu'ils ont prédit, mais encore sur le nombre de ces témoins si illustres & si irreprochables de la verité de nos mysteres. Car outre les quatre grands Propheres Isaïe, Jeremie, Ezechiel & Daniel, que l'on appelle grands, parce qu'ils ont plus écrit que les autres, il y a encore les douze que l'on verra dans ce livre, que l'on appelle petits, parce qu'ils ont moins écrit. Et tous ces Propheres ont commencé à annoncer ce que devoit faire le Fils de Dieu huit cens ans avant sa venuë, & ont prophetisé pendant prés de quatre siecles; le dernier d'entre eux, qui est Malachie, ayant vécu environ quatre cens cinquante ans avant Iesus-Christ.

Quand il n'y auroit eu qu'un seul homme, selon la reflexion tres-sage de saint Augustin, que Dieu auroit rempli de son Esprit, & qui auroit prédit si long-temps auparavant, toutes les merveilles de la vie, de la mort & de la resurrection de Iesus-Christ, son autorité auroit dû suffire pour établir invinciblement la certitude de nôtre religion. Mais combien cette autorité est-

Aug. de Conſ. Eva. lib. 2. c. 7. elle plus grande & plus digne d'admiration & de créance, lorſque l'on voit que ces douze Prophetes ſont tellement unis aux quatre grands, & conſpirent tellement tous à la meſme fin ; que comme ils ont eſté animez du meſme Eſprit, il ſemble auſſi qu'ils n'ayent eu qu'une meſme bouche, en ſorte que l'on peut attribuer à tous ce que chacun d'eux a dit, & à chacun d'eux ce qu'ils diſent tous. *Omnes ſancti Prophetæ uno ſpiritu locuti mirabili inter ſe conſenſione conſtant, ut hoc multò amplius ſit, quam ſi omnium omnia prophetarum uno uniùs hominis ore dicerentur. Et ideo indubitanter accipi debet, quæcunque per eos Spiritus ſanctus dixit, & ſingula eſſe omnium & omnia ſingulorum.*

Aug. de Conſ. Eva. lib. 3. c. 7.

C'eſt pourquoy qui n'admirera, ſelon la penſée du meſme Saint, de voir prédit tant de ſiecles auparavant.

Mich. 5. v. 2. Dans le Prophete Michée : *Que celuy qui devoit regner dans Iſraël, & dont la generation eſt dés l'éternité, naîtroit dans la petite ville de Bethlehem*, ſelon que nous voyons dans l'Evangile que les Iuifs meſmes en aſſurerent Herode ?

Malach. 3. v. 2. Dans Malachie, que le ſaint Precurſeur *ſeroit l'Ange que Dieu envoyeroit avant le Meſſie*, ſelon que le Fils de Dieu meſme l'a dit, en citant les propres paroles de ce Prophete.

Matth. 11. v. 10.

Zach. 9. v. 9. Dans Zacharie, que le Fils de Dieu *entreroit comme Roy dans Ieruſalem, eſtant pauvre & monté ſur une âneſſe. Que Dieu frapperoit le Paſteur, & que les brebis ſeroient diſperſées* ; qui ſont des paroles citées par le Fils de Dieu meſme un peu avant ſa Paſſion.

Ibid. 13. v. 7.

Matth. 26. v. 31.

Ibid. c. 11. v. 13. Dans le meſme Zacharie, *Que* JESUS-CHRIST

ſeroit vendu trente deniers, & que l'on acheteroit du prix pour lequel on l'auroit livré le champ d'un potier : Que le Sauveur *ſeroit percé de playes, & que ceux qui l'auroient percé de la ſorte le pleureroient aprés ſa mort comme on pleure la mort d'un fils aiſné* ; ce que nous voyons accompli dans la converſion des premiers fidelles. *Ibid.* 13. *v.* 6. & 12. *v.* 10.

Qui n'admirera dans la perſonne de Jonas, qui ſort vivant de la baleine trois jours aprés qu'il y eſt entré, les myſteres de la Paſſion & de la reſurrection de JESUS-CHRIST ſi vivement repreſentez, ſelon que le Sauveur meſme nous en aſſure, en faiſant voir que ce qui eſtoit arriyé à ce Prophete eſtoit la figure de ce qui luy devoit arriver ? *Ion.* 2. *v.* 11. *Matth.* 12. *v.* 40.

Qui n'admirera dans le Cantique d'Habacuc de voir ſous des ombres & des figures, un excellent tableau de la vie & de la mort de JESUS-CHRIST, & l'établiſſement, le progrés, & les diverſes agitations de ſon Egliſe ? *Habac.* 3.

Dans Malachie, le ſacrifice de nos autels marqué clairement, lorſque Dieu dit aux Iuifs *qu'il ne mettra plus ſon affection en eux, parce que ſon Nom eſt reveré parmy les nations, & que l'on offre à ſa Majeſté une hoſtie tres-pure dans toute la terre* ? *Malach.* 1. *v.* 11.

Dans Ioël, *l'effuſion du Saint Eſprit ſur toute l'Egliſe*, ſelon que ſaint Pierre l'explique luy-meſme dans ſa premiere Predication, en citant aux Iuifs les propres paroles de ce Prophete ? *Ioël.* 2. *v.* 28.

Et parce que le grand effet de la grace toute-puiſſante de IESUS-CHRIST, ſelon ſaint Paul, eſt ce myſtere qu'il dit *luy avoir eſté revelé, & dont il avoit eſté établi le diſpenſateur*, qui eſt

qu'au lieu que jusqu'au temps des Apôtres Dieu n'étoit adoré que dans la Iudée, les Gentils au contraire, c'est-à-dire tous les peuples de la terre, seroient appellez au même heritage dont les Iuifs seroient exclus, nous voyons cette grande verité établie clairement par les témoignages de tous les Prophetes. Car pour ne parler que de ceux dont nous donnons ici les écrits, nous voyons cette verité;

Dans Osée, que Dieu devoit estre connu par les peuples étrangers qui deviendroient son peuple, selon que saint Pierre le remarque luy-même dans sa premiere Epître. Car ayant dit aux Gentils: *Vous estes le peuple conquis, afin que vous publiyez les grandeurs de celuy qui vous a appellez à son admirable lumiere*, il y ajoûte les paroles mêmes de ce Prophete: *Vous qui autrefois n'étiez point son peuple, mais qui maintenant estes le peuple de Dieu; Vous qui autrefois n'aviez point obtenu misericorde, mais qui maintenant avez obtenu misericorde.*

1. Pet. 2. v. 9. 10.

Osée 2. v. 24.

Dans Joël, qui dit que *Dieu répandra son Esprit sur toute chair*, c'est-à-dire sur tous les peuples, & que *quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé.*

Ioel. 2. v. 28.

Dans Amos, dont l'Apôtre saint Jacques cite ces paroles dans le Concile de Jerusalem: *Aprés cela je reviendray édifier de nouveau la maison de David qui est tombée, afin que le reste des hommes & tous les Gentils qui seront appellez, cherchent le Seigneur.*

Act. c. 15. v. 16. Amos 9. v. 11.

Dans Abdias qui appelle, selon saint Ierôme, les Apôtres *les Sauveurs*, parce qu'ils devoient prêcher dans toute la terre le Sauveur du monde.

Abdi. 1. v. 21.

Dans Ionas qui a eſté la figure de IESUS-CHRIST, comme devant eſtre le Redempteur des Gentils, lorſqu'il a converti Ninive qui eſtoit la capitale de la plus puiſſante Monarchie de toutes les nations. *Ionæ 3. v. 10.*

Dans Michée, lorſqu'il dit : *Qu'il réünira les reſtes d'Iſraël, que la foule des hommes y ſera ſi grande, qu'elle y cauſera meſme de la confuſion & du trouble, que leur Roy paſſera devant leurs yeux, & que leur Seigneur ſera à leur teſte.* *Mich. 2. v. 12.*

Dans Habacuc, lorſqu'il dit d'une maniere prophetique & figurée : *Il a fait fondre les nations comme la cire. Les montagnes du ſiecle*, c'eſt-à-dire les Puiſſances du monde, *ont eſté reduites en poudre ; les collines ont eſté abbaiſſées ſous les pas du Dieu eternel.* *Habacuc 3. v. 6.*

Dans Sophonie, où nous voyons que Dieu établit luy-même cette verité, en diſant : *Ce ſera alors que je rendray pures les lévres des peuples, afin que tous invoquent le nom du Seigneur.* *Soph. c. 3. v. 9.*

Dans Aggée, où JESUS-CHRIST eſt appellé clairement *le Deſiré de toutes les nations.* *Agg. 2. v. 8.*

Dans Zacharie, où le même Sauveur n'eſt appellé *le Soleil levant*, que parce qu'il devoit éclairer toute la terre, comme Zacharie pere de ſaint Iean le dit clairement dans ſon Cantique. *Zach. 3. v. 8.*

Et enfin dans Malachie, où Dieu dit en termes formels, *Que ſa Majeſté eſt reconnuë dans tous les peuples du monde.* *Malach. 1. v. 11.*

Nous faiſons maintenant peu de reflexion ſur une verité ſi étonnante, parce que nous y ſommes accoûtumez, & que nous ſçavons que dés le commencement de l'Egliſe les Apôtres ont porté le Nom de Dieu & la foy de JESUS-CHRIST

dans toute la terre. Mais lorſque les Payens, du temps de ſaint Auguſtin, eſtant touchez de Dieu, faiſoient attention ſur cette merveille qui avoit changé toute la face du monde; qu'ils voyoient les idoles ſi long-temps adorées comme Dieux, devenuës execrables & ridicules; la ſolitude dans leurs temples, & un nombre innombrable d'hommes dans les Egliſes des Chrêtiens; JESUS-CHRIST adoré comme Dieu dans tout l'Empire Romain, par ceux meſmes qui avoient ſi long-temps & ſi cruellement perſecuté ſes adorateurs; & ſa Croix à laquelle ils avoient inſulté avec tant de mépris, devenuë la gloire des Empereurs & l'ornement le plus precieux de leurs diadêmes: ils ne pouvoient aſſez admirer la grandeur & la ſainteté de noſtre religion; principalement lorſque l'on ajoûtoit à ce prodige, que tout ce qui leur paroiſſoit ſi incroyable avoit eſté marqué en termes formels huit cens ans auparavant par un grand nombre de Prophetes, qui avoient prédit tout ce qu'ils voyoient. *Pagani*, dit ſaint Auguſtin, *vident repletas Eccleſias, templa deſerta, in illis celebritatem, in his ſolitudinem. Mirantur mutata, legant predicta.*

Auguſt. in Pſal. 44. & in Pſal. 73.

C'eſt ce qui a fait dire encore au meſme Saint: L'opiniaſtreté humaine peut s'oppoſer à la verité de Dieu; mais il y a un livre qui luy rend un témoignage auquel il eſt impoſſible de reſiſter; „ Ce livre c'eſt tout l'Univers rempli maintenant „ de la foy de JESUS-CHRIST. C'eſt dans ce grand „ livre que nous voyons accompli tout ce que les „ livres de Dieu nous avoient promis. *Magnus liber eſt orbis terrarum, in quo video impletum quod in libro Dei lego promiſſum.*

Aug. ep. 162. Donat.

La seule difficulté qui pouvoit rester aprés une lumiere si éclatante, c'étoit un doute que l'évidence même des choses avoit fait naistre dans l'esprit des Payens, qui est que toutes ces propheties que l'on publioit touchant Iesus-Christ leur paroissoient si claires, qu'il leur venoit dans l'esprit qu'elles avoient esté inventées par les Chrétiens. Mais comme on a marqué plus au long dans Isaïe, les Chrêtiens renvoyoient alors les Payens aux Juifs, pour apprendre d'eux quel jugement on devoit faire de ces livres prophetiques, & les Juifs les assurant de l'antiquité & de la saintetè de ces livres Saints, & se declarant en mesme temps les ennemis mortels de Jesus-Christ & des Chrêtiens, ce qui rendoit le témoignage qu'ils portoient en leur faveur entierement irreprochable, la calomnie demeuroit muette, l'Eglise victorieuse, les Juifs confondus, & les Payens convertis.

Mais il est remarquable, que ces hommes de Dieu n'ont pas esté seulement Prophetes à l'égard de Jesus-Christ & de son Eglise, mais encore à l'égard des Juifs. Car ils ont prédit souvent ce qui devoit arriver touchant l'établissement & la ruïne des Royaumes d'Israël & de Juda, & des Rois & des peuples étrangers ennemis de la Judée, & l'évenement a toûjours confirmé la verité de leurs propheties. Et comme c'étoit Dieu qui parloit en eux, il faisoit voir aussi qu'il parlôit & qu'il agissoit en Dieu, prédisant les maux dont il devoit châtier son peuple à cause de son impieté & de ses desordres, marquant les Rois dont il devoit se servir comme des in-

ſtrumens de ſa vengeance, & la maniere dont il devoit punir ces meſmes Rois aprés qu'il ſe ſeroit ſervi d'eux pour punir les Iuifs ; afin que toute la terre compriſt que ces Princes barbares n'avoient eu de pouvoir ſur les ſiens, qu'autant que luy-meſme leur en avoit donné, & qu'il avoit toûjours eſté le maiſtre abſolu des uns & des autres.

Mich. 1. v. 6. 10. Ainſi Dieu prédit par Michée, que le Royaume d'Iſraël ſeroit détruit, & que les Juifs des dix tribus ſeroient emmenez captifs par les Aſſyriens;

Nahum. 2. v. 10. & il prédit par le Prophete Nahum, qu'il détruiroit la ſuperbe ville de Ninive, qui eſtoit la capitale du Royaume d'Aſſyrie.

Habacuc. 1. v. 16. Il prédit par le Prophete Habacuc que le Royaume de Juda ſeroit détruit, & que Jeruſalem ſeroit

Idem c. 2. v. 13. priſe par les Chaldéens, & il prédit par le même Prophete la ruine des Chaldéens.

Il marque en termes magnifiques dans le premier Chapitre d'Habacuc, la puiſſance de Nabuchodonoſor pleine de faſte & d'inſolence, en diſant

Habac. 1. v. 10. de luy *qu'il triompheroit des Rois, & qu'il ſe riroit*

Ibid. v. 1. *des tyrans* ; & il fait voir auſſi-toſt aprés la chute honteuſe & l'aneantiſſement de ce Prince.

Abdi. 1. v. 11. Il ſe plaint par le Prophete Abdias que les Iduméens avoient inſulté à ſon peuple à la priſe de

Idem ibid. v. 16. Ieruſalem, & il prédit par le meſme Prophete qu'il ruïneroit l'Idumée auſſi-bien que Jeruſalem,

Malach. v. 2. & 4. avec cette difference qu'il marque dans Malachie, qu'au lieu qu'il n'a châtié les Juifs que pour un temps, il punira pour jamais les Iduméens & d'autres peuples qui avoient inſulté à la miſere des Juifs.

Dieu s'plaint de même par Zacharie de l'orgueil insupportable des Tyriens, & il prédit en même temps que leur ville seroit prise & brûlée; comme elle le fut en effet par Alexandre le Grand prés de deux cens ans aprés. *Zachar. 9. v. 2. & 4.*

Si donc l'on considere avec soin la conduite & les paroles de ces Prophetes, sans même étendre leurs prédictions jusqu'à Iesus-Christ; il est aisé de voir que celuy qui a parlé par eux, est celuy-là mesme qui regne souverainement dans le Ciel & dans la terre; qui établit & qui ruïne les Monarchies; qui donne & qui ôte les couronnes; qui tient en ses mains le sort des peuples & la vie des Rois; dont la lumiere voit d'un seul regard & regle comme il luy plaist tout le cours des siecles; & dont la puissance aneantit devant elle tout ce qui paroist de grand & de redoutable dans le monde.

§. II.

Que les livres des Prophetes ont dû estre obscurs. Qu'ils sont tres-utiles à l'Eglise. Que l'on a tâché d'en expliquer la lettre & l'esprit.

COmme saint Augustin a établi sur des principes tres-fermes l'autorité des Prophetes, & le rang qu'ils tiennent entre les principales preuves de la verité de nôtre foy: il nous a fait voir aussi le grand avantage que nous pouvons tirer des divines instructions qui sont enfermées dans leurs écrits. Car il avoit appris de l'Apôtre saint Pierre, qu'encore que ces hommes éclairez de Dieu *1. Petr. 1. v. 12.*

ayent vêcu parmy les Juifs, ils ont écrit neanmoins dans le deſſein de Dieu pour les Chrêtiens plus que pour les Juifs. Tout ce que nous voyons dans les livres des Prophetes, ſelon le meſme Pere, a eſté dit ou de JESUS-CHRIST, ou pour JESUS-CHRIST & pour ſon Egliſe qui eſt ſon corps. Et ils ont tellement annoncé JESUS-CHRIST, ajoûte ce Saint, qu'ils l'ont en meſme temps porté dans leur cœur, & qu'encore qu'ils ayent vêcu long-temps avant luy, ils ont eſté toûjours avec luy par cette foy vive par laquelle, non ſeulement ils ont crû, mais ils ont aimé, & ſe ſont efforcez d'imiter cette vie divine & toute pleine d'une humilité profonde qu'ils ſçavoient qu'il devoit mener un jour : *Qui humilitatem Chriſti regis credendo dilexerunt, diligendo imitati ſunt.* C'eſt pourquoy la lecture de ces livres Saints eſt tres-propre pour affermir noſtre foy, pour conſoler nôtre eſperance, & pour nous avancer de plus en plus dans l'amour de la pieté.

Auguſt. in Fauſt. lib. 12. c. 7.

Auguſt. in Fauſt. lib. 10. c. 12.

Aug. lib. 22. in Fauſt. c. 18.

Mais il eſtoit de la ſageſſe de Dieu & de la dignité de ces Saints qui en eſtoient les Miniſtres & les Interpretes, que dans ces livres prophetiques la verité fuſt couverte comme d'un voile ſacré ſous des ombres & des figures. Car comme le Saint Eſprit qui parloit par leur bouche devoit s'accommoder aux Iuifs qui ne comprenoient que ce qui tomboit dans les ſens, & avoit deſſein neanmoins d'inſtruire les Chrêtiens qui ne devoient vivre que de la foy & de l'eſprit : il a tellement compaſſé leurs paroles pour les proportionner à des veuës ſi differentes, qu'il ne menace par eux les Iuifs de la guerre, de la famine,

de

de la peſte, & generalement de tous les maux exterieurs & temporels, que pour apprendre aux Chrêtiens à craindre les maux interieurs & eternels, & qu'il ne promet aux premiers une riche abondance de toutes choſes dans leurs villes, dans leurs champs & dans leurs maiſons, que pour tracer aux ſeconds par cette felicité paſſagere de la terre, une vive image de celle du Ciel.

Les ouvrages donc de ces Prophetes ayant eſté compoſez de cette ſorte, & eſtant par le conſentement de tous les Sçavans, une des parties de l'Ecriture la plus obſcure, ſoit que l'on en conſidere la lettre ou l'eſprit, on a tâché d'apporter quelque éclairciſſement à l'un & à l'autre. C'eſt pour cela que l'on s'eſt cru obligé, outre la traduction Françoiſe, de faire un ſens litteral, dans lequel, aprés avoir conſulté avec ſoin les Interpretes les plus ſçavans dans la langue Hebraique, on a mis ce qui a paru de plus propre & de plus naturel pour donner du jour aux endroits les plus obſcurs. On a pris auſſi de l'Hiſtoire des Rois ſous leſquels ces Prophetes ont vêcu, & de differens endroits de l'Ecriture, ce qui pouvoit ſervir pour faire entendre les propheties particulieres qui regardent l'hiſtoire de leur ſiecle & l'état des Juifs.

Mais, comme nous venons de dire aprés les Saints Peres, que les Prophetes ont écrit principalement pour l'Egliſe & pour l'édification de ſes enfans, on ajoûte au ſens de la lettre, qui ſeparée de l'eſprit n'eſt, ſelon ſaint Bernard, que la part des Juifs, un ſens que l'on a cru devoir appeller plûtoſt ſpirituel que moral : parce qu'outre que cette expreſſion eſt imitée de ſaint Paul, qui op-

poſe toûjours l'eſprit à la lettre, le ſens moral n'auroit pas enfermé le ſens prophetique, au lieu que le ſens ſpirituel les marque tous deux.

On a mis à part ces deux ſens autant que l'on a pû ſans faire violence à l'explication naturelle des paroles des Prophetes. Mais lorſque l'on a veu que le ſens litteral auroit paru obſcur & defectueux, ſi on n'y ajoûtoit quelque choſe qui ſembloit regarder le ſens ſpirituel; on a cru qu'il valloit mieux ſuivre ce qui pourroit contribuer davantage à l'éclairciſſement du texte & à l'intelligence du Lecteur, que de s'attacher à cette diviſion des deux ſens par une exactitude, qui auroit pû paroître ſuperſtitieuſe & mal entenduë. On en a uſé de meſme pour ce qui regarde le ſens ſpirituel; & on n'a pas craint d'y mettre quelques conſiderations; qui eſtant ſeules & détachées, auroient pû ſe rapporter au ſens de la lettre, lorſqu'elles ont ſervi comme de fondement pour en tirer une reflexion morale, qui paroiſſoit propre à nourrir l'eſprit & le cœur.

Il y a des endroits fort obſcurs ſur leſquels on n'a donné aucun ſens ſpirituel; en declarant en meſme temps que l'on eſtoit perſuadé que des perſonnes plus vertueuſes & plus éclairées en pourroient donner. Car nous devons tâcher d'imiter ces grands Saints, qui ne craignant pas de reconnoître qu'il y avoit pluſieurs endroits de l'Ecriture qu'ils n'entendoient pas, témoignoient en même temps que ne conſiderant pas ces paroles divines par la raiſon, mais par la foy, & les meſurant, non par la petiteſſe de l'eſprit de l'homme, mais par l'étenduë de celuy de Dieu, bien loin d'examiner avec une liberté indiſcrette ce

qu'ils y trouvoient d'obſcur ; en adoroient l'obſcurité même ; & reveroient d'autant plus ces veritez cachées, qu'ils ſe ſentoient moins capables de les approfondir & de les comprendre.

Peut-eſtre meſme qu'il ſeroit plus juſte de craindre d'avoir fait une faute devant Dieu lorſque nous avons oſé entreprendre l'explication d'un livre ſi ſaint & ſi difficile, que de nous mettre en peine de nous excuſer devant les hommes de ce que nous avons eſté au moins un peu plus retenus en quelques endroits, & que nous n'avons pas oſé en commettre l'éclairciſſement à la foibleſſe de nos penſées, & à l'incertitude de nos conjectures.

Nous eſperons que ceux qui liront ces Livres ſacrez par le meſme eſprit par lequel ils ont eſté écrits, qui eſt l'eſprit de ſageſſe & d'humilité, recevront de luy l'intelligence de ces paſſages mémes, dont nous avons mieux aimé reverer que ſonder la profondeur, & qu'ils éprouveront la verité de cette parole de ſaint Auguſtin. Ceux qui « ont appris de JESUS-CHRIST à eſtre doux & « humbles de cœur, avancent plus dans la connoiſ- « ſance de l'Ecriture par la priere & par la medita- « tion du cœur, que par la lecture de pluſieurs li- « vres, & par la lumiere que les hommes leur pour- « roient donner. « *Qui didicerunt à Domino Ieſu Chriſto mites eſſe & humiles corde, plus cogitando & orando proficiunt, quam legendo & audiendo.* *Auguſt. Ep. 112.*

TABLE

DU TEMPS AUQUEL LES Prophetes ont vêcu.

Ans avãt JESUS-CHRIST

ON ne marquera dans cette Table que le temps des Prophetes dont on a les écrits separez, c'eſt-à-dire des douze petits Prophetes, dont les propheties ſont contenuës dans ce livre, en y joignant auſſi les quatre grands.

825. Oſée prophetiſa ſous Jeroboam ſecond, qui commença à regner en Iſraël 825. ans avant JESUS-CHRIST, & mourut quarante & un an aprés, & ſous Ozias, Joathan, Achaz & Ezechias Rois de Juda. Il prédit la ruïne des dix tribus qui arriva la ſixiéme année du regne d'Ezechias 721. ans avant JESUS-CHRIST; & comme il a prophetiſé ſous ce Prince, il peut avoir veu luy-meſme l'accompliſſement de ſa prophetie, & avoir exercé la fonction de Prophete prés d'un ſiecle entier.

On croit que Joel prophetiza ſous les meſmes Rois, & dans le meſme temps qu'Oſée.

789. Amos prophetiſa deux ans avant un tremblement de terre, que les Juifs diſent être arrivé la ving-troiſiéme année du regne d'Oſias Roy de Juda, 787. ans avant JESUS-CHRIST.

785. Iſaïe commença à prophetiſer deux ans aprés ce tremblement, ſelon ſaint Jerôme, c'eſt-à-dire 785. ans avant JESUS-CHRIST, & il continua prés d'un ſiecle, puiſqu'il prophetiſoit encore l'an

713. avant Iesus-Christ, & qu'on croit qu'il n'eſt mort que ſous Manaſſé, dont le regne commença quinze ans aprés 998. avant Iesus-Christ. — ans avant Iesus-Christ

L'ordre dans lequel les Hebreux placent la prophetie d'Abdias fait croire que ce Prophete étoit du même temps qu'Iſaïe & Amos.

Ionas avoit prédit que Ieroboam ſecond, qui commença à regner ſur les dix tribus 825. ans avant Jesus-Christ, délivreroit Iſraël de la ſervitude des Syriens. Il eſt donc plus ancien qu'Oſée, mais on ne le place qu'aprés ceux que nous venons de nommer, parce que l'Hiſtoire qu'il a écrite n'eſt arrivée qu'environ 770. ans avant Iesus-Christ, ou meſme plus tard, ſelon quelques Interpretes. — 770.

Michée prophetiſa ſous Ioathan, Achaz & Ezechias Rois de Iuda, dont le premier commença à regner l'an 758. avant Iesus-Christ. — 758.

Nahum, ſelon Ioſeph, a prédit la ruïne de Ninive 115. ans avant qu'elle arrivât. Il a donc prophetiſé environ 742. ans avant Iesus-Christ. Saint Jerôme dit qu'il prophetiſa aprés que les dix tribus eurent eſté emmenées captives, ce qui arriva 721. ans avant Iesus-Christ. — 742.

Habacuc qui précede Sophonie a prophetiſé au plus tard du temps de Ioſias, dont le regne a commencé 641. ans avant Iesus-Christ, & a duré trente & un an. D'autres le mettent dés les premieres années de Manaſſé environ 680. ans avant Iesus-Christ.

Sophonie a prophetiſé du temps de Ioſias, & ainſi environ 630. ans avant Iesus-Christ. — 630.

Ieremie commença à prophetiſer l'an 629. — 629.

avant Jesus-Christ, avant Jesus-Christ, & continua quarante-cinq ans. Le Prophete Baruch luy servoit de Secretaire.

Ezechiel & Daniel prophetiserent à Babylône pendant la captivité. Le premier commença environ l'an 595. avant Iesus Christ, & continua durant vingt & deux ans.

595. Daniel commença à paroître vers le mesme temps qu'Ezechiel : mais propheriza jusqu'au reghe de Cyrus, 536. ans avant Jesus-Christ.

519. Aggée exhorta le peuple Iuif aprés le retour de la captivité à rebâtir le temple la seconde année du regne de Darius fils d'Histaspe, 519. ans avant Jesus-Christ.

519. Zacharie exhorta les Iuifs à la mesme chose & au mesme temps.

454. Malachie le dernier des Prophetes a prophetisé apparemment du temps de Nehemie, c'est-à-dire environ 454. ans avant Jesus-Christ.

Ce qui fait voir que le temps des Prophetes, dont nous avons les écrits, a duré prés de 400. ans.

Approbation de Monseigneur l'Evesque d'Angers.

L'Auteur de cette Traduction a si bien fait voir luy-même dans sa Preface l'utilité que toute l'Eglise peut tirer des écrits des Prophetes, qui doivent être regardez comme une des plus fortes preuves de la verité de nôtre Religion, qu'on sera aisément persuadé qu'il ne pouvoit être que tres-avantageux de donner aux fideles l'interpretation d'un Livre si important, mais qui en même temps étoit tres obscur & tres-difficile. Je ne doute pas que ceux même qui sont les plus éclairez, ne reconnoissent en lisant cet Ouvrage, le besoin qu'ils avoient d'une Traduction aussi nette & aussi fidele qu'est celle-cy, pour comprendre parfaitement le langage de ces Prophetes. Ils ver-

ront par leur propre experience combien leur étoit neceſſaire une explication litterale de ces écrits divins pour entendre ce qu'ils prédiſent, & combien ils avoient encore plus beſoin d'une explication ſpirituelle pour développer les grandes veritez de la loy nouvelle qui étoient renfermées ſous l'écorce de la lettre. Nous rendons donc témoignagne que l'on ne peut lire qu'avec plaiſir & avec édification cét Ouvrage, où l'Auteur a tout enſemble éclaircy l'obſcurité du ſtile par la clarté de la traduction, expliqué dans le ſens litteral les figures du langage, & developpé dans le ſens ſpirituel les figures & les énigmes de ces Propheties. On peut dire que dans tout l'Ouvrage il éclaire l'eſprit & nourrit le cœur, & qu'il aide les Lecteurs à entendre ces Livres Saints, non plus comme les Juifs, mais comme le doivent faire des Chrétiens, qui doivent s'appliquer tout ce qu'ils y voyent, puiſque c'eſt proprement pour eux que le Saint Eſprit l'a fait écrire. Il ne nous reſte qu'à ſouhaiter que les fideles ſe ſervent utilement d'un ſi grand travail, & qu'ils liſent les paroles de Dieu avec l'Eſprit de Dieu, à qui ſeul il appartient de faire entrer les hommes dans l'intelligence de la verité. Donné à Angers ce dixiéme Juin mil ſix cens ſoixante dix-neuf.

HENRY Ev. d'Angers.

Approbation de Monſeigneur l'Eveſque & Comte de Beauvais.

COMME la difficulté des Ouvrages en releve le prix & le merite, auſſi on peut eſperer que ceux qui ont lû avec application les douze petits Prophetes, reconnoiſtront ſans doute l'obligation dont le public eſt redevable envers l'Auteur de cette Traduction, pour ne les avoir pas ſeulement rendus intelligibles en nôtre langue, mais même pour en avoir penetré les myſteres les plus cachez, en joignant ſi heureuſement l'explication du ſens ſpirituel à celle du ſens litteral. Il ne falloit pas un moindre travail, ny une moindre lumiere que celle qui paroiſt dans cette exacte verſion, & dans ces doctes Commentaires pour éclaircir les ſaintes & adorables tenebres de ce divin livre, & nous y faire remarquer les predictions de l'Incarnation du Verbe, l'établiſ-

sement & l'accroiſſement miraculeux de l'Egliſe, la juſte punition des pecheurs opiniâtres & endurcis, & des operations ineffables de la grace de JESUS-CHRIST dans les ames des fidelles. Il ne ſuffit donc pas de dire qu'on n'y trouvera rien de contraire à la foy & aux bonnes mœurs, mais on peut aſſurer que l'expoſition du texte ſacré y eſt écrite d'une maniere pleine d'onction, parfaitement édifiante, & capable d'embrazer le cœur des perſonnes de pieté en élevant leurs eſprits à la connoiſſance des plus ſublimes veritez de la Religion & de la Morale Chrêtienne. Donné à Breſles dans le cours de nos viſites le 20. May 1679.

NICOLAS Eveſque & Comte de Beauvais.

EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

PAR LETTRES PATENTES données à Verſailles le 6. jour d'Octobre 1677. Par le Roy en ſon Conſeil, DESVIEUX, & ſcellé du grand Sceau de cire jaune. SA MAJESTE' a permis au Sieur .... de faire imprimer par tel Imprimeur que bon luy ſemblera, *Les Livres des petits Prophetes*, en telles marges, formes, grandeurs, caracteres; & autant de fois que bon luy ſemblera, pendant le temps de vingt années entieres & conſecutives, à commencer du jour qu'ils ſeront achevez d'imprimer pour la premiere fois. Deffenſes à tous Libraires & Imprimeurs, & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, de les imprimer, faire imprimer, vendre ny debiter durant ledit temps, en aucun lieu de l'obeïſſance de Sa Majeſté, ſans le conſentement de l'Expoſant, ou de ceux qui auront droit de luy, ſous quelque pretexte que ce ſoit, à peine de trois mil livres d'amende contre chacun des contrevenans, de confiſcation des Exemplaires contrefaits, & de tous dépens, dommages & interelts, comme il eſt plus au long porté par leſdites Lettres.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Marchands Libraires, le 28. Iuillet 1679. Signé, COUTEROT, *Syndic.*

Ledit Sieur .... a cedé ſon droit de Privilege des petits Propheres à LAMBERT ROULLAND, Imprimeur-Libraire ordinaire de la Reyne; aux conditions portées par l'accord fait entr'eux.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 12. Aouſt 1679.

Les Exemplaires ont eſté fournis.

OSE'E

LE PROPHETE OSE'E.

LE nom d'Oſée, comme celuy de Joſué & d'Iſaïe, eſt tiré d'une racine qui marque dans la langue ſainte, le nom du Sauveur. Ainſi ce Prophete, dit ſaint Jerôme, a repreſenté par ſon nom même, auſſi bien que par ſes paroles & ſes actions, le Sauveur du Monde. Il a commencé à prophetiſer ſous Oſias Roy de Juda, environ 800. ans avant JESUS-CHRIST. Et il a continué prés d'un ſiecle entier, ſous Ioathan, Achas & Ezechias, ſucceſſeurs d'Oſias.

On croit qu'il eſt le plus ancien de tous les Prophetes dont nous ayons les écrits; & qu'encore qu'Amos & Iſaïe ayent commencé à prophetiſer ſous Oſias auſſi bien que luy, ce n'a eſté neanmoins que quelques années depuis. Ioel, Abdias, Ionas & Michée ont eſté auſſi du même temps que ce Prophete.

Le Royaume d'Iſraël pendant ſa vie ayant eſté fleuriſſant ſous Ieroboam II. fut agité de pluſieurs guerres civiles ſous les Rois qui luy ſuccederent, Zacharie, Sellum, Manahem, Phaceia,

Phacée & Oſée. Pendant ces troubles les Iſraëlites rechercherent la protection des Aſſyriens, qui aprés leur avoir vendu cherement le ſecours que Phul leur Roy donna à Manahem, ruinerent enfin tout le Royaume. Car Teglatphalaſar ſous le regne de Phacée, ayant pris tout ce qui étoit au delà du Jourdain, s'empara auſſi de la Galilée; & Salmanaſar conquit le reſte ſur Oſée dernier Roy d'Iſraël, & emmena en Aſſyrie ce qui étoit demeuré des Iſraëlites des dix Tribus.

Saint Jerome remarque, que ce Prophete eſt pathetique, & plein de Sentences courtes & vives. Il parle ſouvent en la perſonne de Dieu, qui comme un Epoux juſtement irrité, repudie la Synagogue, & la traitte comme une adultere & une proſtituée. Il s'éleve en divers endroits contre l'idolâtrie & les crimes des Iſraëlites. Il prédit le choix que Dieu devoit faire du peuple Gentil, pour en former ſon Egliſe. Il menace ceux qui demeureront endurcis dans leurs déreglemens, des effets les plus terribles de la gloire de Dieu, & il promet le pardon & la gloire aux vrais penitens.

CHAPITRE I.

1. PAroles du Seigneur adreſſées à Oſée fils de Beeri, ſous le regne d'Oſias, de Joathan, d'Achas, & d'Ezechias Rois de Juda; & ſous le regne de Jeroboam fils de Joas Roy d'Iſraël.

1. Verbum Domini quod factũ eſt ad Oſee filiũ Beeri, in diebus Oziæ, Joathã, Achaz, Ezechiæ, regũ Juda, & in diebus Jeroboam filij Joas regis Iſraël.

2 Principium loquendi Domino in Oſée: & dixit Dominus ad Oſée: Vade, ſume tibi uxorem fornicationum & fac tibi filios fornicationũ: quia fornicans fornicabitur terra à Domino.

2. Lors que le Seigneur commença à parler à Oſée, il luy dit: Allez prẽdre une proſtituée pour eſtre voſtre femme, & ayez d'elle des enfans nez d'une proſtituée, parce qu'Iſraël quittera le Seigneur en s'abandonnant à la proſtitution.

3. Et abiit, & accepit Gomer filiam Debelaim: & concepit, & peperit ei filium.

3. Oſée donc prit pour ſa femme Gomer, fille de Debelaim, qui conceut & luy enfanta un fils.

4. Et dixit Dominus ad eum: Voca nomen ejus Jezrahel: quoniam adhuc modicum, & viſitabo ſanguinem Jezrahel ſuper domũ Jehu, & quieſcere faciam regnũ domus Iſraël.

4. Et le Seigneur dit à Oſée: Appellez l'enfant, Jezrahel: parce que dans peu de temps je vangeray le ſang de Iezrahel ſur la maiſon de Iehu, & je feray ceſſer le regne de la maiſon d'Iſraël.

5. Et in illa die conteram arcum Iſraël in valle Jezrahel.

5. En ce jour là je briſeray l'arc d'Iſraël dans la vallée de Iezrahel.

6. Et concepit adhuc, & peperit filiam. Et dixit ei: Voca nomen ejus: Abſque miſericordia: quia non addam ultrà miſereri domui Iſraël, ſed oblivione obliviſcar eorum.

6. Gomer ayant conceû encore, enfanta une fille; & le Seigneur dit à Oſée: Appellez-la *Lo-ruchama, c'eſt-à-dire*, Sans-miſericorde, parce qu'à l'avenir je ne ſeray plus touché de miſericorde pour la maiſon d'Iſraël, & [a] je les oublieray, & les effaceray de ma memoire pour jamais.

7. Et domui Ju-

7. Mais j'auray compaſſion de

V. 2. *l.* la terre.
V. 6. Oblivione obliviſcar. *Autr.* Tollendo tollam eos, *ideſt.* Omninò delebo.
corum.

la maiſon de Juda, & je les ſauveray par le Seigneur leur Dieu, & " non par l'arc, ou par l'épée, ou par les combats, ou par les chevaux, ou par les cavaliers.

da miſerebor, & ſalvabo eos in Domino Deo ſuo: & non ſalvabo eos in arcu, & gladio, & in bello, & in equis & in equitibus.

8. Gomer ayant ſevré ſa fille, appellée Sans miſericorde, conceut & enfanta un fils.

8. Et ablactavit eam, quæ erat Abſque miſericordia. Et concepit, & peperit filium.

9. Et le Seigneur dit à Oſée: Appellez cet enfant *Lo-ammi*, *c'eſt-à-dire*: Non-mon-peuple, parce que vous n'eſtes plus mon peuple, & que je ne ſeray plus voſtre Dieu.

9. Et dixit: Voca nomen ejus: Nõ populus meus: quia vos non populus meus, & ego non ero veſter.

10. Les enfans d'Iſraël ſeront neanmoins *un jour* comme le ſable de la mer, qui ne peut ny ſe meſurer, ny ſe conter. Et au lieu qu'on leur a dit: Vous n'eſtes plus mon peuple, on leur dira: Vous eſtes les enfans du Dieu vivant.

10. Et erit numerus filiorum Iſraël quaſi arena maris, quæ ſine menſura eſt, & non numerabitur. Et erit in loco ubi dicetur eis: Non populus meus vos: dicetur eis: Filii Dei viventis.

11. Les enfans de Juda & les enfans d'Iſraël ſe raſſembleront & ſe réüniront enſemble; ils s'établiront un meſme Chef, & ils s'éleveront de la terre: parce que le jour de Iezrahel eſt grand.

11. Et congregabũtur filii Juda, & filii Iſraël pariter: & ponent ſibimet caput unum, & aſcendent de terra: quia magnus dies Jezrahel.

" ℣. 7. *l.* & je ne les ſauveray point par, &c.

SENS LITTERAL.

℣. 1. LE Prophete marque *les Rois de Iuda & d'Iſraël*, ſous leſquels il a vécu; parce qu'il a prophetiſé contre Iuda & contre les dix Tribus, mais plus encore contre les dix Tribus qui compoſoient le Royaume d'Iſraël.

℣. 2. *Lorſque le Seigneur commença à parler à Oſée*, il luy dit : *Autrement.* C'eſt par Oſée que le Seigneur a commencé à parler aux Prophetes ; [parce qu'il eſt le plus ancien de tous.]

Prenez une femme proſtituée & l'épouſez ; & ayez d'elle des enfans, nez d'une proſtituée. C'eſt-à-dire : qui porteront la tache de la proſtitution de leur mere. Ou : Prenez avec elle les enfans qu'elle a eus pendant le temps de ſes deſordres: Ou : qui imiteront eux-meſmes la conduite déreglée de leur mere : pour figurer ainſi le déreglement d'Iſraël qui me quittera, & qui ſe proſtituera aux idoles.

℣. 3. 4. *Oſée donc prit pour ſa femme Gomer qui luy enfanta un fils. Et le Seigneur dit à Oſée, Appellez l'enfant Iezrahel : parce que dans peu de temps je vengeray le ſang de Iezrahel ſur la maiſon de Iehu.* Comme j'ay puni par Iehu dans la ville de Iezrahel les impietez d'Achab & de Iezrahel : ainſi je puniray les crimes & les violences des ſucceſſeurs de Iehu, & Zacharie quatriéme Roy de ſa race & fils de Ieroboam II. qui regne maintenant avec tant de puiſſance & de bonheur, ſera tué dans Iezra-

hel. Et alors *je feray ceſſer le regne de la maiſon d'Iſraël*, en le transferant de la maiſon de Jehu à Sellum, meurtrier de Zacharie & ſon ſucceſſeur. [On verra encore quelque explication de ce verſet dans le Sens Spirituel.]

4. Reg. c 15.

℣. 5. *En ce jour-là, je briſeray l'arc*, j'aneantiray la puiſſance & le courage des dix tribus dans la vallée de Jezrahel, [où les Iſraëlites ſeront taillez en pieces, ou par les Aſſyriens, ſelon ſaint Jerôme, ou par Manahem pendant les guerres civiles, ſelon quelques autres.]

℣. 6. *Gomer conceut encore, & elle enfanta une fille; Et le Seigneur dit à Oſée: Appellez-la Sans-miſericorde:* parce qu'à l'avenir je n'auray plus de compaſſion pour les Iſraëlites des Tribus, mais je les oublieray pour jamais, & aprés qu'ils auront eſté menez captifs en Aſſyrie, je ne les en feray point revenir dans la terre de leurs peres.

℣. 7. *J'auray au contraire compaſſion de la maiſon de Iuda*, à cauſe de la pieté du Roy Ezechias; Je ne les ſauveray point par aucune force humaine, mais par ma pure miſericorde, & par la confiance qu'ils auront en moy.

℣. 8. 9. *Gomer ayant ſevré ſa fille appellée Sans-miſericorde, conceut & enfanta un fils. Et alors Dieu dit à Oſée: Appellez cet enfant Lo-ammi, c'eſt-à-dire: Non-mon-peuple, parce que vous ne ſerez plus mon peuple, & que je ne ſeray plus voſtre Dieu.* [Ceci s'eſt accompli à la lettre, lors que ce qui reſtoit des dix Tribus dans le Royaume d'Iſraël, aprés qu'il eut eſté ruiné par Teglatphalaſar, fut emmené

captif en Assyrie par Salmanasar son successeur. Car depuis ce temps-là les Israëlites n'ont point esté rétablis, & de peuple de Dieu qu'ils étoient, ils sont demeurez les esclaves des Assyriens.

Nous ne dirons rien ici sur les versets 10. & 11. parce qu'ils n'ont point d'autre sens litteral que le sens même spirituel, que nous expliquerons en son lieu.

SENS SPIRITUEL.

℣. 2. *PRenez une femme prostituée.* Fauste Manichéen se servoit de ce passage, pour prouver contre l'Eglise, que Dieu n'étant pas auteur du peché, ne pouvoit pas être aussi l'auteur de l'Ancien Testament, où l'on voit un Prophete, qui reçoit un ordre de commettre un crime.

Mais saint Augustin répond à cet heretique, que Dieu ne commande pas ici un crime à Osée, puisqu'il se sert de luy au contraire pour retirer du vice par un chaste mariage une femme qui avoit esté de mauvaise vie. Qu'y a-t'il, dit ce Saint, d'opposé à la foy & à la pureté du Christianisme, si une prostituée quitte son peché, pour devenir dans un mariage legitime une femme chaste ? *Aug contra Faust. lib 22. c. 80.*

Ainsi celle qui avoit vécu dans le desordre étant vraiment convertie, devient l'épouse d'un Prophete ; & ce mariage qui fait le salut de cette femme, est aussi la figure d'un grand mystere, qui est l'union ineffable de JESUS-CHRIST,

» Epoux avec l'Egliſe ſon Epouſe qu'il a aimée diſ-
» forme & criminelle pour la rendre chaſte &
» toute pure, comme dit ſaint Auguſtin, *Amata eſt*
Aug. in Pſ. 44. » *fœda, ne remaneret fœda.*

℣. 4. *Ie vengeray le ſang de Iezrahel.* Jezrahel étoit l'une des principales Villes du Royaume des dix Tribus, où Jezabel femme d'Achab fit mourir Naboth, & s'empara de ſa vigne. Pour punir ce crime Dieu commanda à Jehu d'exterminer toute la maiſon d'Achab; Ce qu'il executa d'une maniere qui doit faire trembler tous les Rois. Car il tua de ſa propre main le Roy Joram fils d'Achab dans le champ même
4. Reg. c. 9 & 10 de Naboth. Il fit jetter par les feneſtres la Reine Jezabel femme d'Achab; Il commanda qu'on luy apportât les têtes de ſoixante & dix Princes fils du même Roy, que l'on mit l'une ſur l'autre en deux monceaux. Et il combla ces ſanglantes executions par le meurtre de tous les parens & de tous les Miniſtres d'Achab.

Dieu récompenſa Iehu de ce qu'il avoit executé ſi ponctuellement ſes ordres, & luy promit la Couronne pour ſes enfans juſqu'à la quatriéme generation. Ce Prince neanmoins aprés avoir fait mourir tous les Preſtres de Baal & détruit ſon temple, s'abandonna à l'idolâtrie, comme les Rois d'Iſraël ſes predeceſſeurs.

C'eſt pourquoy Dieu menace ici de venger ſur ſa maiſon dans Iezrahel les crimes dont il s'eſt ſoüillé: comme il a vengé par luy dans la même ville de Iezrahel le ſang de Naboth, qu'Achab avoit fait répandre. Ou meſme Dieu veut venger ſur les deſcendans de Iehu le ſang que ce Prince avoit répandu par ſon ordre dans

Jezrahel, parce que l'on voit clairement par la ſuite de ſes actions, qu'il avoit executé cet ordre de Dieu, non pour luy obeïr, mais pour ſatisfaire ſon ambition & ſa cruauté.

Car les méchans ſont ravis de faire ce que Dieu leur ordonne, quand ſes commandemens ſe trouvent conformes à leurs intereſts, & qu'ils accompliſſent en même temps ſa volonté & leurs paſſions. Mais Dieu qui voit le fond de leur cœur, aprés les avoir recompenſez dans le temps de cette fidelité exterieure avec laquelle ils ont executé ſes deſſeins, les punit toûjours dans l'éternité, & ſouvent même dés cette vie, de cette préſomption criminelle par laquelle ils ont ſoüillé tous les ſervices qu'ils luy ont rendus, uſant de Dieu pour joüir des biens de ce monde, au lieu qu'ils auroient dû uſer des biens de ce monde pour jouir de Dieu.

℣. 6. & 7. *I'oublieray la maiſon d'Iſraël, & j'auray compaſſion de Iuda.* Oſée a pû voir luy-même l'accompliſſement de ces deux prédictions, ayant vécu juſque ſous le Regne d'Ezechias Roy de Juda. Car ſur la fin de la ſixiéme année de ce Prince 720. avant IESUS-CHRIST, le Royaume d'Iſraël fut détruit par les Aſſyriens, & les Iſraëlites furent emmenez captifs en Aſſyrie par Salmanaſar. 4. *Reg. cap. 1. v. 10.*

Le Royaume de Iuda au contraire étant ſoûtenu par la pieté d'Ezechias, fut ſauvé miraculeuſement dix ans aprés, non par les armes ny par une puiſſance humaine, mais par un Ange envoyé de Dieu qui tua en une nuit cent quatre-vingt cinq mille hommes de l'armée de Sennacherib.

Ainſi la foy d'un Prince religieux arma le Ciel pour ſa querelle, & fit voir que ſa priere ſoûtenuë par ſon humble pieté & par ſes larmes, étoit montée juſqu'au trône de Dieu, & avoit fait deſcendre les Anges, pour eſtre les protecteurs de ſon Royaume & les exterminateurs de ſes ennemis. Car lors que l'on marche devant Dieu *dans la verité & dans un cœur parfait*, comme il eſt dit de ce Roy, rien n'eſt impoſſible à une foy ſi ſincere, & toſt ou tard Dieu ſe declare pour ceux, qui comme ce Prince, ne craignent que luy, & n'eſperent qu'en luy.

Iſai. 38. 3.

℣. 10. *Les enfans d'Iſraël ſeront neanmoins un jour comme le ſable de la mer, qui ne peut ny ſe meſurer, ny ſe conter. Et au lieu qu'on leur a dit: Vous n'eſtes plus mon peuple; on leur dira: Vous eſtes les enfans du Dieu vivant.* Souvent les Propheres paſſent tout d'un coup des menaces aux promeſſes, & de la lettre à l'Eſprit.

Ceux qui entendent ces paroles des Iſraëlites ſelon la chair, tâchent de les expliquer de la liberté qui leur fut tenduë par Cyrus, croyant qu'alors quelques-uns des dix Tribus ſe joignirent à ceux de Juda, & paſſerent tous enſemble de la terre où ils avoient eſté captifs à Jeruſalem ſous la conduite de Zorobabel, ce qui ſouffre beaucoup de difficultez. Mais ſaint Pierre & ſaint Paul employent ces paroles mêmes d'Oſée pour prouver l'établiſſement de l'Egliſe, & pour expliquer la vocation des Gentils: & c'eſt le S. Eſprit qui explique luy-même par la bouche des Apôtres, ce qu'il a dit par celle des Propheres.

1. Pet. 2. 10. Rom. 9. 25.

Gal. 6. 16.

Car les vrais Chrêtiens ſont les vrais Iſraëlites, *Iſraël Dei*, comme dit S. Paul. Et Jesus-

CHRIST a reüni dans son Eglise un petit nombre de Juifs figurez par la Tribu de Juda, & une multitude innombrable de Payens marquez par les dix Tribus, qui l'ont tous reconnu *pour leur Chef unique* & pour leur Liberateur, qui les ayant tirez de la captivité du peché, *les a détachez de la terre* pour les *élever* au Ciel.

℣. 11. *Car le jour de Iezrahel eſt grand.* Jezrahel ſignifie le germe & le bras de Dieu. JESUS-CHRIST eſt l'un & l'autre, eſtant le Fils & la force de ſon Pere, ce qu'Iſaïe exprime par le nom *de bras.* C'eſt luy qui a fait dans le monde ces merveilles ineffables que les Propheres avoient prédites, ayant paru ſur la terre reveſtu d'un corps; pour reünir, non le royaume d'Iſraël avec celuy de Juda, mais les Juifs avec les Gentils, qu'il a reconciliez à Dieu par le merite de ſon ſang, & qu'il a parfaitement unis entr'eux par le lien d'une meſme foy, & par l'infuſion de ſa grace & de ſon Eſprit.

CHAPITRE II.

1. Dicite fratribus veſtris: populus meus; & ſorori veſtræ, Miſericordiam conſecuta.

1. DItes à vos freres : Vous eſtes mon peuple; & à voſtre ſœur : Vous avez receu miſericorde.

2. Judicate matrem veſtram, judicate: quoniam ipſa non uxor mea, & ego non vir ejus Auferat fornicationes ſuas à facie ſua, & adulteria

2. Elevez-vous contre voſtre mere; condamnez ſes excés, parce qu'elle n'eſt plus mon épouſe, & que je ne ſuis plus ſon époux. Que ſes fornications ne paroiſſent plus ſur ſon viſage, ny ſes

adulteres au milieu de ſon ſein :

3. de peur que je ne la dépoüille ; que je ne l'expoſe toute nuë ; & que je ne la mette dans le meſme eſtat où elle eſtoit au jour de ſa naiſſance ; que je ne la reduiſe en un deſert ; que je ne la change en une terre ſans chemin : & que je ne la faſſe mourir de ſoif.

4. Ie n'auray point de pitié de ſes fils, puiſque ce ſont des enfans de proſtitution :

5. Parce que leur mere s'eſt proſtituée ; que celle qui les a conceus a eſté deshonorée ; & qu'elle a dit ; I'iray aprés ceux que j'aime & dont je ſuis aimée ; qui me donnent mon pain, mon eau, ma laine, mon lin, mon huile, & tout ce que je bois.

6. C'eſt pourquoy je m'en vas fermer ſon chemin avec un haye d'épines ; je le fermeray avec un monceau de pierres ; & elle ne pourra trouver de ſentier par où elle paſſe.

7. Elle pourſuivra ceux qu'elle aimoit, & elle ne les pourra atteindre ; elle les cherchera & elle ne les trouvera point, juſqu'à ce qu'elle ſoit reduite à dire : Il faut que j'aille retrouver mon pre-

ſua de medio uberum ſuorum.

3. Ne forte expoliem eam nudã, & ſtatuam eam ſecundùm diem nativitatis ſuę: & ponam eam quaſi ſolitudinem, & ſtatuam eam velut terram inviam, & interficiam eam ſiti.

4. Et filiorum illius nõ miſerebor: quoniam filii fornicationum ſunt.

5. quia fornicata eſt mater eorum, confuſa eſt quæ concepit eos: quia dixit: Vadam poſt amatores meos, qui dant panes mihi, & aquas meas, lanam meam, & linum meum, oleum meum, & potum meum.

6. Propter hoc ecce ego ſepiam viam tuam ſpinis, & ſepiam eam maceria, & ſemitas ſuas non inveniet.

7. Et ſequetur amatores ſuos, & non apprehèndet eos: & quæret eos, & non inveniet, & dicet: Vadam, & revertar ad virum meum priorem: quia benè mihi e-

V.6. l. maceria, muraille de pierres ſeches.

V.7. expl. Elle brûlera du deſir de pourſuivre.

rat tunc magis quàm nunc.

mier époux : parce que j'eſtois alors plus heureuſe que je ne le ſuis maintenant.

8. Et hæc neſcivit, quia ego dedi ei frumentum, & vinum, & oleũ, & argentum multiplicavi ei, & aurum, quæ fecerunt Baal.

8. Et elle n'a pas ſceu que c'étoit moy qui luy avois donné le blé, le vin, l'huile, & l'or & l'argent en abondance, mais elle en a fait des ſacrifices à Baal.

9. Idcircò convertar, & ſumam frumentum meum in tempore ſuo, & vinum meum in tempore ſuo, & liberabo lanam meã & linum meum, quæ operiebant ignominiam ejus.

9. " C'eſt pourquoy je changeray maintenant de conduite à ſon égard. Ie reprendray mon blé & mon vin quand le temps en ſera venu ; & je délivreray ma laine & mon lin qui ſervoient à couvrir ſon ignominie.

10. Et nunc revelabo ſtultitiam ejus in oculis amatorum ejus : & vir non eruet eam de manu mea :

10. Ie découvriray maintenant ſa folie aux yeux de ceux qui l'aimoient, & il n'y aura point d'homme qui la puiſſe tirer de ma main.

11. & ceſſare faciam omne gaudium ejus, ſolemnitatem ejus, neomeniam ejus, ſabbatum ejus, & omnia feſta tempora ejus.

11. Ie feray ceſſer tous ſes Cantiques de joie, ſes jours ſolemnels, ſes nouvelles lunes, ſon Sabbat, & toutes ſes Feſtes.

12. Et corrumpam vineam ejus, & ficum ejus : de quibus dixit : Mercedes hę, meæ sũt, quas dederunt mihi amatores mei : & ponam eam in ſaltum, & comedet eã beſtia agri.

12. Ie gaſteray toutes les vignes, & les figuiers dont elle a dit : C'eſt là ma recompenſe que m'ont donnée ceux qui m'aimoient : Ie la reduiray en un bois *abandonné* aux beſtes ſauvages qui la devoreront.

℣. 9. *l.* Idcirco convertar. *ideſt*, longè aliter cum ea agam. *hebraiſm.*

13. " Je me vengeray ſur elle des jours qu'elle a conſacrez à " Baal, lors qu'elle brûloit de l'encens en ſon honneur ; qu'elle ſe paroit de ſes pendans d'oreilles & de ſon collier precieux, qu'elle alloit aprés ceux qu'elle aimoit, & qu'elle m'oublioit entierement, dit le Seigneur.

13. Et viſitabo ſuper eam dies Baalim, quibus accendebat incenſum, & ornabatur in aure ſua, & monili ſuo, & ibat poſt amatores ſuos, & mei obliviſcebatur, dicit Dominus.

14. " Aprés cela neanmoins " je l'attireray doucement à moy ; je la meneray dans la ſolitude, & je luy parleray au cœur.

14. Propter hoc, ecce ego lactabo eam, & ducam eam in ſolitudinem: & loquar ad cor ejus.

15. Je luy donneray des vignerons du meſme lieu, & la vallée d'Achor, pour luy ouvrir une entrée à l'eſperance, & elle chantera là des cantiques comme aux jours de ſa jeuneſſe, & comme au temps qu'elle ſortit de l'Egypte.

16. Et dabo ei vinitores ejus ex eodem loco, & vallé Achor ad aperiendam ſpem: & canet ibi juxta dies juventutis ſuæ, & juxta dies aſcenſionis ſuæ de terra Ægypti.

16. Ce ſera alors, dit le Seigneur, qu'elle m'appellera " ſon époux, & qu'elle ne m'appellera plus " Baali.

16. Et erit in die illa, ait Dominus: vocabit me: Vir meus: & non vocabit me ultra, Baali.

17. J'oſteray de ſa bouche le nom de Baal, & elle ne ſe ſouviendra plus de ce nom.

17. Et auferam nomina Baalim de ore ejus, & non recordabitur ultra nominis eorum.

18. En ce temps-là je feray

18. Et percutiam

℣. 13. *l.* Et viſitabo ſuper eam *ideſt*, ſumam de ea pœnas pro tempore, &c.

ibid. l. Baalim, qui eſt le plurier de Baal ; parce que le plurier marque plus de reſpect dans l'hebreu.

℣. 14. *l. v.* C'eſt pourquoy.

l'hebreu ſignifie, auſſi, neanmoins, certainement.

ibid. Lactabo eam *ideſt* alliciam eam. *Lacto, lacio, allicio.*

℣. 16. *l. hebr.* mi vir.

Ibid. Baal en hebreu ſignifie mary. Baali, mon mary.

cum eis fœdus in die illa, cum beſtia agri, & cum volucre cæli, & cum reptili terræ: & arcum, & gladium, & bellum conteram de terra: & dormire eos faciam fiducialiter.

que les bêtes ſauvages, les oiſeaux du Ciel, & les animaux qui rampent ſur la terre, auront alliance avec eux, je briſeray l'arc & l'épée, je feray ceſſer les combats, & je les feray dormir dans une entiere aſſurance.

19. Et ſponſabo te mihi in ſempiternum: & ſponſabo te mihi in juſtitia, & judicio, & in miſericordia, & in miſerationibus.

19. Je vous rendray mon épouſe pour jamais;" je vous rendray mon épouſe par *une alliance de* juſtice & de jugement, de compaſſion & de miſericordes.

20. Et ſponſabo te mihi in fide: & ſcies quia ego Dominus.

20. Je vous rendray mon épouſe par une inviolable fidelité, & vous ſçaurez que c'eſt moy qui ſuis le Seigneur.

21. Et erit in die illa: Exaudiam, dicit Dominus, exaudiam cælos, & illi exaudient terram.

21. En ce témps-là j'exauceray les cieux, dit le Seigneur; je les exauceray & " ils exauceront la terre.

22. Et terra exaudiet triticum, & vinum, & oleum: & hæc exaudient Jezrahel.

22. La terre " exaucera le blé, le vin, & l'huile; & le blé, le vin & l'huile " exauceront Jezrahel. "

23. Et ſeminabo eam mihi in terra, & miſerebor ejus, quæ fuit Abſque miſericordia.

23. Je feray germer pour moy ſa ſemence dans la terre, & je ſeray touché de miſericorde pour celle qui s'appelloit Sans miſericorde.

℣. 19. *Autr.* Je vous rendray mon épouſe en vous rempliſſant de juſtice, &c.
℣. 20. *l.* dans la foy.
℣. 21. par leurs influences.
℣. 22. par ſa fertilité.
Ibid. Expl. répondront à ſes deſirs.
Ibid. Jezrahel, c'eſt-à-dire la ſemence de Dieu en hebreu.

24. Et je diray à celuy que j'appellois : Non-mon- peuple; Vous êtes mon peuple, & il me dira : Vous êtes mon Dieu.

24. Et dicam non populo meo : Populus meus es tu: & ipse dicet: Deus meus es tu.

SENS LITTERAL.

DIeu ayant commandé au Prophete dans le Chapitre precedent de donner à son fils un nom, qui marquoit qu'Israël cesseroit d'être son peuple, & un autre à sa fille, par lequel il declaroit qu'il ne luy feroit plus misericorde : avoit promis ensuite qu'il prendroit un jour des pensées plus favorables pour les Iuifs ; & que changeant ces noms qui marquoient son indignation, il leur en donneroit d'autres qui témoigneroient la grace qu'il leur vouloit faire, & qu'alors *ils seroient appellez les enfans du Dieu vivant.* Aprés donc avoir prédit de cette sorte l'établissement de l'Eglise, & l'alliance divine des Iuifs avec les Gentils, figurée par la réünion d'Israël & de Iuda, il ajoûte ces paroles :

Dites à vos freres: Vous estes mon peuple : comme s'il disoit : Vous ô Iuifs & Gentils, qui ayant receu la foy estes devenus les vrais Israëlites, & les vrais enfans d'Abraham, considerez-vous comme freres, & dites-vous les uns aux autres, que vous estes tous à moy, en vous donnant à l'avenir un nom contraire à celuy que je vous avois donné autrefois, qui marque que vous estes maintenant mon peuple, & que je vous ay fait misericorde.

℣. 2. *Elevez-vous contre vostre mere.* Le Prophete ayant vû en esprit l'établissement de l'Eglise, revient tout d'un coup au déreglement de la Synagogue ; qu'il condamne comme infidelle, & qu'il veut que les Israëlites condamnent avec luy, en leur disant: *Elevez-vous contre vostre mere.* Reconnoissez le déreglement de l'assemblée & du corps du Royaume d'Israël, dont vous estes vous mêmes les membres & les enfans. Condamnez-la comme criminelle, parce qu'elle a violé la foy qu'elle me devoit comme mon épouse, & qu'elle m'oblige de n'estre plus son époux.

[Le Prophete parle de la fornication spirituelle, par laquelle ce peuple qui devoit adorer & aimer Dieu uniquement, se prostituoit aux idoles. Quelques-uns disent, que ces femmes Juïves idolâtres se paroient d'une maniere qui témoignoit leur impieté, pendant à leur cou de petites images de leurs idoles, ornées de perles & de diamans.]

℣. 3. *De peur que je ne la dépouille* de tous les ornemens que je luy ay donnez ; c'est-à-dire de toutes les graces que je luy ay faites : *que je ne la reduise en l'état où elle estoit quand elle est née*, avant que je l'eusse tirée des tenebres de l'idolâtrie, & que je l'eusse consacrée à mon service : *de peur que je ne la rende comme une terre déserte sans chemin & sans eau.* [La Synagogue est icy representée, tantost comme une femme, & tantost comme une terre.]

℣. 4. 5. *Je n'auray point de pitié de ses fils*, parce que ce sont les enfans d'une mere deshonorée qui s'est prostituée aux idoles, & qui au lieu de reconnoistre que c'estoit moy qui luy donnois

tout, & que c'étoit de moy qu'elle devoit tout attendre, a dit en elle-même : I'iray aprés les Assyriens & les Egyptiens, dont je revere les idoles, & qui m'aiment comme attachée à leurs Dieux, par le secours desquels j'ay receu tout ce qui contribuë à ma subsistance & au repos de ma vie.

℣. 6. 7. *C'est pourquoy je mettray dans son chemin*, dit le Seigneur, *une haye d'épines*, je traverseray tous ses desseins, je luy feray voir que ny les Assyriens ny les Egyptiens quand il me plaira, n'auront aucun pouvoir de la secourir, & qu'en vain ils seront ses alliez tant que je seray son ennemi. Ces peuples dont elle recherche l'alliance & l'amitié avec tant d'ardeur, n'auront pour elle que du mépris ; jusqu'à ce que voyant qu'elle ne trouve point ce qu'elle cherche, & que tous ses efforts luy sont inutiles, elle rentre enfin en elle-même, & qu'elle dise : Je retourneray à mon Dieu qui étoit mon premier époux : puisque j'étois plus heureuse avec luy, que je ne le suis maintenant.

℣. 8. Elle s'est imaginée en voyant la prosperité des peuples voisins qui adoroient Baal, que c'étoit cette idole qui l'enrichissoit, aprés qu'elle a commencé à l'adorer, au lieu que c'étoit moy-même qui luy donnois tout ce qu'elle sacrifioit à ce faux Dieu.

℣. 9. Quand donc le temps de ma justice sera arrivé, je la puniray de son ingratitude, & je reprendray tout ce qu'elle a receu de moy. Je la dépoüilleray de ses ornemens ; *& je délivreray* ainsi *ma laine & mon lin*, qui couvroit comme à regret celle qui étoit si indigne de rece-

voir tant de graces, & qui se servoit de mes dons pour me combattre.

℣. 10. Ceux qui ont encore quelque affection pour elle, seront convaincus de sa folie. Ils deviendront les spectateurs de ses maux, & nul homme sur la terre ne la délivrera d'entre mes mains.

℣. 14. [Ce qui suit jusqu'à la fin du Chapitre, ne peut plus s'entendre à la lettre, mais se rapporte visiblement à l'Eglise.] Ses crimes neanmoins n'empêcheront pas que je ne répande un jour sur elle les effets de ma misericorde en faveur de ceux qui seront dans mon élection. Je luy donneray les Apôtres pris de la Judée, pour *la cultiver* comme étant la vigne spirituelle du Seigneur. Et comme autrefois *Achan* qui contre le commandement exprés de Dieu, avoit pris quelque chose du butin de Jericho, ayant esté brûlé dans *la vallée d'Achor* en punition de ce sacrilege, tout reüssit ensuite aux Israëlites : Ainsi je luy ouvriray un chemin à toute sorte de bonheur, aprés qu'elle aura renoncé à l'idolâtrie, & elle me chantera des Cantiques d'actions de graces, comme lors qu'*au sortir d'Egypte* elle vit Pharaon enseveli dans les eaux de la mer rouge.

℣. 16. 17. *Ce sera alors qu'elle m'appellera: Mon époux :* & qu'elle ne m'appellera plus Baali, parce qu'encore qu'elle pût m'appeller de ce nom, puisque Baal signifie époux, elle évitera neanmoins de s'en servir, pour detester l'idole qui porte ce même nom.

℣. 19. *Je vous rendray mon épouse pour jamais*, au lieu que la Synagogue ne l'a esté que

pour un temps. *Ie vous rendray mon épouſe par une alliance de juſtice* en vous juſtifiant par ma grace qui ſanctifiera vôtre cœur ; *& de jugement*, en vous donnant un eſprit droit & équitable envers le prochain, *de compaſſion & de miſericorde*, ayant pour vous des entrailles de pere & de mere ; & en vous donnant une affection pleine de tendreſſe envers vos freres.

℣. 20. *Ie vous rendray mon épouſe par une inviolable fidelité.* Autrement, par une foy vivante & agiſſante par l'amour. J'auray pour vous l'amitié d'un époux, & vous aurez pour moy la fidelité d'une épouſe. *Et vous ſçaurez que je ſuis le Seigneur*, & qu'ayant tout receu de moy ſeul, vous ne devez eſtre auſſi qu'à moy ſeul.

℣. 21. 22. *En ce temps-là j'exauceray les Cieux*, qui ſemblent ne ſouhaitter que de répandre leurs influences ſur la terre ; *& ils exauceront la terre*, qui étoit alterée de leurs eaux fecondes : *Et la terre* étant arroſée par les pluyes du Ciel *exaucera le blé*, c'eſt-à-dire luy donnera pour le nourrir & pour le faire mourir parfaitement tout ce qu'il pourroit ſouhaitter s'il étoit ſenſible & animé. Et ces fruits *exauceront Iezrahel*, en répondant aux deſirs du peuple de Dieu, figuré par ce fils aiſné du Prophete.

℣. 23. 24. *Ie feray que Iezrahel*, qui ſignifie le germe de Dieu, ſe répandra & prendra racine ſur la terre. Car l'Egliſe figurée par Jezrahel, s'eſt étenduë dans toutes les parties du monde. Et c'eſt aux Gentils dont elle a eſté principalement compoſée, & que Dieu avoit laiſſez ſi long-

temps dans les tenebres, que saint Pierre a dit, ayant dans l'esprit les paroles de ce Prophete : Vous estes la race choisie, la nation sainte, le peuple conquis. Vous qui autrefois n'étiez point le peuple de Dieu, & qui maintenant estes devenus le peuple de Dieu ; Vous à l'égard desquels Dieu sembloit autrefois sans misericorde, & qui maintenant avez obtenu misericorde. « 1. Pet. 2. v. 9.

SENS SPIRITUEL.

LE Prophete represente dans ce chapitre la Synagogue des dix tribus comme une femme adultere, qui abandonne Dieu qu'elle devoit aimer comme son époux, pour se prostituer aux idoles. C'est l'image des Chrêtiens qui ont violé l'alliance qu'ils avoient faite avec Dieu dans leur baptême, & dont saint Jacques dit : *Ames adulteres, ne sçavez-vous pas que quiconque est amy du monde est ennemy de Dieu ?* Jacob. 4. v. 4.

℣. 3. *De peur que je ne la rende semblable à un desert.* Dieu trace ici une image terrible d'une ame qu'il abandonne aprés qu'elle l'a abandonné, en disant : *qu'il la rendra semblable à un desert.* Car comme il n'y a dans un desert ny habitans, ny demeure, ny nourriture : Ainsi une ame qui s'est livrée au peché, se trouve dépoüillée de toutes les graces qu'elle avoit receuës ; sterile en bonnes œuvres, & feconde en vices ; possedée par les passions, qui sont autant de bêtes farouches qui la déchirent. Elle devient une affreuse solitude, où il ne tombe plus aucune goute de la rosée du Ciel, d'où Dieu & les Anges se

ſont retirez, & qui n'eſt plus habitée que par les demons.

℣. 6. *C'eſt pourquoy je m'en vas fermer ſon chemin avec une haye d'épines.* C'eſt la grace ſinguliere que Dieu fait à quelques ames, qui brûloient du deſir de ſe perdre, & que Dieu ſauve par une ſainte violence, en les arrêtant ſur le panchant de l'abyſme où elles couroient de toutes leurs forces. Dieu, dit ſaint Gregoire, ferme le chemin de l'ame avec des épines, *& il l'environne comme d'une muraille* lors qu'il fait naître des obſtacles invincibles à ſon établiſſement temporel, & à l'accompliſſement de ſes déſirs.

Une ame à qui Dieu a fait cette grace, luy doit dire avec la reconnoiſſance humble & ardente
S. Auguſtin. „ d'un grand Saint : Soyez loüé à jamais, ô mon „ Dieu qui m'avez pourſuivi lors que je vous fuyois „ de toutes mes forces, & qui vous êtes ſouvenu „ de moy lorſque je vous avois oublié. *Gratias tibi Deus meus : qui fugientem te perſecutus es, & oblitum tui non es oblitus.*

℣. 14. *Je l'attireray doucement à moy ; je la meneray dans la ſolitude, & je luy parleray au cœur.* Dieu attire l'homme à luy avec une vertu toute-puiſſante. *Car il eſt impoſſible*, dit ſaint Auguſtin, *que le cœur de l'homme ne ſe porte pas où il trouve plus de plaiſir.* Quod *enim nos amplius delectat, ſecundùm id operemur neceſſe eſt.* Lors donc que Dieu a dégoûté l'ame de la ſatisfaction mortelle qu'elle trouvoit dans le vice, & qu'il luy a fait ſentir la joie divine que le Saint Eſprit répand dans le fond du cœur, il eſt infaillible ſelon la parole expreſſe de ce Saint,

qu'elle préferera à toutes choſes ce bien ſuprême, tant qu'il luy fera goûter ce plaiſir celeſte, qui la rend victorieuſe de toutes ſes paſſions.

Je la meneray dans la ſolitude. Dieu amene les ames qu'il a touchées, ou dans une retraitte entiere, en leur faiſant quitter le monde, ou dans une retraitte interieure & ſpirituelle, en les ſeparant du commerce & de la converſation des hommes, autant que les devoirs indiſpenſables de la vie à laquelle il les a engagées, le leur peut permettre.

Car c'eſt le ſentiment de tous les Saints fondé ſur l'autorité de l'Ecriture, & ſur l'experience de ce que nous voyons tous les jours devant nos yeux, qu'aprés que l'ame a receu des playes mortelles, elle ne peut ſe guerir que dans une retraitte, & interieure & exterieure, autant que ſa condition le peut ſouffrir; ſoit pour s'éloigner des objets qui l'ont bleſſée & qui la peuvent bleſſer encore; ſoit pour ſe tenir toûjours auprés de Dieu qui eſt ſon medecin ſuprême, en ſubſtituant à des compagnies contagieuſes celle des perſonnes, qui par leurs prieres, par leurs paroles, & par leur exemple, peuvent l'aider à obtenir de Dieu la gueriſon qu'elle luy demande.

A moins que d'uſer de cette précaution, que l'experience de ce qui ſe paſſe tous les jours dans les maladies du corps, nous fait voir eſtre neceſſaire à celles de l'ame, les converſions que l'on pretend eſtre veritables, ou ne ſont qu'en paroles & en idée, ou ne ſont que ſuperficielles & paſſageres; & ſe terminent ſouvent à des rechutes encore plus dangereuſes & plus mortelles

que le premier estat d'où l'on s'estoit efforcé de se retirer.

v. 21. *En ce temps-là, j'exauceray les Cieux.* Je donneray à mon Eglise des Ministres fidelles & brûlans de charité, qui comme des Cieux vivans & animez répandront dans les ames la lumiere de ma sagesse, & les tonnerres de ma parole. *J'exauceray* les prieres qu'ils m'offriront sans cesse, afin que je les remplisse des dons dont ils doivent enrichir les autres. *Ils exauceront* les ames qui se considerant comme une terre seche & alterée soûpirent aprés ces eaux vives, que le Saint Esprit répand par son onction & par leur ministere dans le fond des cœurs.

1. Cor. 3. v. 9. Ces peuples estant devenus ainsi une terre feconde, *& le champ que Dieu cultive, ils exauceront le blé, le vin, & l'huile*, c'est-à-dire ils feront germer dans eux les semences & les plantes des vertus, que le Saint Esprit fera croistre dans leurs cœurs par les douces influences de sa grace; & ces plantes divines *exauceront Iezrahel*, c'est-à-dire l'Eglise, qui verra ses desirs accomplis dans la pieté & la sanctification de ses enfans.

CHAPITRE III.

1. LE Seigneur me dit: Allez, & aimez encore une femme adultere qui est aimée d'un autre que de son mari, comme le

1. ET dixit Dominus ad me: Adhuc vade, & dilige mulierem dilectam amico & adulteram: sicut

v. 1. *Autr.* Que son mari aime, & qui est neanmoins adultere.

diligit Dominus filios Israël, & ipsi respiciunt ad deos alienos, & diligunt vinacia uvarum.

Seigneur aime les enfans d'Israël pendant qu'ils mettent leur confiance en des dieux étrangers ; & qu'ils aiment le " marc du vin, *au lieu du vin mesme.*

2. Et * fodi eam mihi quindecim argenteis, & coro hordei, & dimidio coro hordei.

2. Je donnay donc à cette femme quinze pieces d'argent, & une mesure & demie d'orge ; & elle me promit de m'obeir.

3. Et dixi ad eam: Dies multos expectabis me: non fornicaberis, & non eris viro: sed & ego expectabo te.

3. Alors je luy dis : Vous m'attendrez pendant plusieurs jours ; vous ne vous abandonnerez point cependant à personne ; vous n'épouserez point un autre mari, & je vous attendray aussi moy-même.

4. Quia dies multos sedebunt filij Israël sine rege, & sine principe, & sine sacrificio, & sine altari, & sine ephod & sine theraphim.

4. C'est l'estat où les enfans d'Israël seront pendant un long temps ; sans roy, sans prince, sans sacrifice, sans autel, sans ephod, & sans " Theraphins.

5. Et post hæc revertentur filij Israël, & quærent Dominum Deum suum, & David regem suum : & pavebunt ad Dominum, & ad bonum ejus, in novissimo dierum.

5. Et aprés cela les enfans d'Israël reviendront, & ils chercheront le Seigneur leur Dieu, & David leur Roy. Et dans les derniers jours ils recevront avec une frayeur respectueuse le Seigneur & les graces qu'il leur doit faire.

Ibid. hebr. aiment les pots de vin, *c'est-à-dire s'abandonnent au excés du vin, & aux autres plaisirs des sens.*

* *V.* 2. *Fodi* pour *emi.* Le mot hebreu signifie l'un & l'autre.

V. 4. C'est-à-dire sans le Cherubins & les autres ornemens du temple. Ou, sans idoles.

SENS LITTERAL.

¥. 1. LE *Seigneur me dit encore :* Allez épouſer *une femme adultere*, qui a eſté aimée d'un autre que de ſon mari, & qui preſentement eſt libre, [ou parce que ſon mari eſt mort, ou parce qu'il l'a repudiée,] afin que l'amitié que vous aurez pour une perſonne qui en eſt ſi indigne, ſoit la figure de celle que j'ay pour la Synagogue, aprés meſme qu'au lieu de m'eſtre fidelle comme à ſon époux, elle s'eſt proſtituée aux idoles par un adultere ſpirituel ; & *qu'elle a aimé le marc du vin*, au lieu du vin meſme, ayant préferé les idoles qui ne ſont rien, à moy qui ſuis la ſource de tous les biens.

[Quelques-uns croyent que cette femme eſt Gomer que le Prophete avoit épouſée, qui tomba enſuite dans l'adultere, & que Dieu luy commande de retenir. Mais la ſuite ſemble faire voir, que Dieu luy parle d'une ſeconde femme & non de la premiere.]

¥. 2. 3. 4. Le Prophete ayant receu ordre de Dieu, épouſa à certaines conditions une femme adultere ; & il luy dit enſuite : *Vous m'attendrez long-temps* avant que je vive avec vous, *je vous attendray auſſi, &c.* Il explique enſuite ce que figure ce mariage, & la conduite que devoit tenir cette femme à ſon égard, qui repreſente la maniere dont la Synagogue ſe devoit conduire à l'égard de Dieu.

Le mot de *Theraphins* eſt fort obſcur. Saint Jerome dit, qu'il ſignifie des figures & des ſta-

tuës : Mais qu'en ce ſeul endroit il peut ſignifier les Cherubins & les autres ornemens du temple; ou ſelon les Septante, les pierres pretieuſes du Rational, par leſquelles Dieu faiſoit connoître les choſes cachées.

Les nouveaux Interpretes croyent, que le mot de *Theraphins* ſignifie des idoles en cet endroit auſſi bien que dans tous les autres. Et ce ſens ſemble avoir plus de rapport avec ce qui précede; où le Prophete dit à la femme que Dieu luy avoit ordonné d'épouſer pour eſtre la figure de la Synagogue, qu'il ne vivroit point avec elle pendant un long-temps, & qu'elle auſſi ne s'abandonneroit point à un autre. Car c'eſt l'état où ſont aujourd'huy les Juifs, & où ils demeureront juſques à la fin du monde, étant en effet *ſans autel & ſans ſacrifice*, puiſqu'ils ſont ſi éloignez de Jeruſalem, qui eſt le ſeul lieu où ils pourroient ſacrifier ſelon la loy, & en même temps *ſans Theraphins*, c'eſt-à-dire ſans idoles, puiſqu'ils conſervent toûjours une grande averſion de l'idolâtrie.

℣. 5. Le Prophete dit qu'aprés cela les enfans d'Iſraël reviendront à Dieu de tout leur cœur, & le rechercheront, ſelon quelques-uns, ſous la conduite de Zorobabel appellé David, parce qu'il eſtoit de ſa race. Mais ces paroles s'entendent viſiblement de la converſion des Juifs, à la fin du monde, comme il ſera marqué dans le ſens ſpirituel.

SENS SPIRITUEL.

℣. 3. *VOus ne vous abandonnerez point à un autre ; & je vous attendray aussi moy-même.* Ceci nous fait voir l'extrême bonté de Dieu qui veut bien recevoir une ame aprés même qu'elle s'est renduë adultere, en s'abandonnant & en se prostituant au demon par le déreglement de ses passions. C'est ce que Dieu dit luy-même à l'ame dans Jeremie, sous la figure de la fille d'Israël. *Jerem. c. 3. v. 1.*

» Si une femme, dit-il, abandonne son mari pour en prendre un autre, il la rejettera avec mépris, & ne voudra plus jamais la voir. » Vous avez agi à mon égard comme cette femme. » Vous vous estes abandonnée à plusieurs adulteres; » mais neanmoins revenez à moy : Reconnoissez » enfin que je suis vôtre pere & vôtre premier » époux ; & je vous recevray.

℣. 5. *Aprés cela* ; c'est-à-dire, aprés l'aveuglement & l'endurcissement où les Juifs auront esté durant tant de siecles, bannis en tout lieu, sans autel, sans sacrificateur & sans sacrifice, Dieu les rappellera enfin à luy, & ils reconnoîtront JESUS-CHRIST comme leur Messie & leur Roy veritable, comme Fils de Dieu & fils de David, qui leur avoit esté promis par tous les Prophetes. *Et dans les derniers jours ils respecteront avec crainte le Seigneur*, qui les convertira & les comblera de graces, & qui en formera une Eglise de Saints & de Martyrs; comme saint Augustin & plusieurs autres Saints

le declarent aprés l'Ecriture.

C'eſt pourquoy le même ſaint Auguſtin dit, *qu'il n'y a rien de plus clair que cette Prophetie d'Oſée*, qui nous marque expreſſément la converſion des Juifs, qui doit arriver à la fin du monde. *Auguſt. de Civ. Dei lib. 18. c. 28.*

CHAPITRE IV.

1. Audite verbum Domini filij Iſraël, quia judicium Domino cum habitatoribus terræ: non eſt enim veritas, & non eſt miſericordia, & non eſt ſcientia Dei in terra.

1. ECoutez la parole du Seigneur, enfans d'Iſraël, car le Seigneur va entrer en jugement avec les habitans de la terre, parce qu'il n'y a point de verité, il n'y a point de miſericorde, il n'y a point de connoiſſance de Dieu ſur la terre.

2. Maledictum, & mendacium, & homicidium, & furtum, & adulterium inundaverunt, & * ſanguis ſanguinem tetigit.

2. Les outrages, le menſonge, l'homicide, le larcin, & l'adultere ſe ſont répandus comme un deluge *parmy les hommes*, & ils ont commis meurtres ſur meurtres.

3. Propter hoc lugebit terra, & infirmabitur omnis qui habitat in ea, in beſtia agri, & in volucre cæli: ſed & piſces maris congregabuntur.

3. C'eſt pourquoy la terre ſera deſolée, & tous ceux qui y habitent tomberont dans la langueur, juſqu'aux bêtes de la campagne & aux oiſeaux du Ciel; & les poiſſons mêmes de la mer ſeront enveloppez *dans cette ruine*.

℣. 2. *Autr. hebr.* Les juremens ou les parjures.

Ibid. l. Sanguis ſanguinem tetigit, *id eſt*, cædes quâ ſanguis funditur cædem excipit.

4. "En vain on s'éleveroit contre vous, & on vous reprocheroit vos crimes : parce que" vous eſtes tous comme un peuple endurci, qui ſe revolte contre les Preſtres.

4. Verumtamen unuſquiſque non judicet: & non arguitur vir: populus enim tuus, ſicut hi qui contradicunt ſacerdoti.

5. C'eſt pourquoy vous perirez "aujourd'huy *tous enſemble*, & vos Prophetes periront avec vous. J'ay fait tomber vôtre mere 'dans une nuit ſombre, & l'ay reduite au ſilence.

5. Et cornues hodie, & corruet etiam propheta tecum: nocte tacere feci matrem tuam.

6. Mon peuple s'eſt trouvé ſans parole, parce qu'il a eſté deſtitué de ſcience. Comme vous avez rejetté la ſcience, *vous qui pretendiez eſtre Preſtres*, je vous rejetteray auſſi, & je ne ſouffriray point que vous exerciez les fonctions de mon Sacerdoce; & comme vous avez oublié la loy de vôtre Dieu, j'oublieray auſſi vos enfans.

6. Conticuit populus meus, eò quòd non habuerit ſcientiam: quia tu ſcientiam repuliſti, repellam te, ne ſacerdotio fungaris mihi: & oblita es legis Dei tui, obliviſcar filiorum tuorum & ego.

7. Ils ont multiplié leurs pechez à proportion qu'ils ſe ſont multipliez eux-mêmes; je changeray leur gloire en ignominie.

7. Secundum multitudinem eorum ſic peccaverunt mihi: gloriam eorum in ignominiam commutabo.

8. Ils ſe nourriſſent des pechez

8. Peccata po-

V. 4. *Autr.* Que perſonne neanmoins ne s'éleve contre ſon frere: parce que vous eſtes tous un peuple endurci, *&c.* C'eſt le Prophete qui parle au corps des dix tribus.

V. 5. *Expl.* dans peu de temps. *Ibid.* J'ay fait taire durant la nuit vôtre mere, *c'eſt-à-dire*, la Monarchie des dix tribus.

puli mei comedent, & ad iniquitatem eorum sublevabunt animas eorum.

de mon peuple ; & [a] flattant leurs ames, ils les entretiennent dans leurs iniquitez.

9. Et erit sicut populus, sic sacerdos : & visitabo super eum vias ejus, & cogitationes ejus reddam ei.

9. Le Prestre sera [b] comme le peuple ; [c] je me vengeray sur luy du déreglement de ses œuvres ; & je luy rendray ce que ses pensées ont merité.

10. Et comedét, & non saturabuntur : fornicati sunt & non cessaverunt: quoniam Dominũ dereliquerunt in non custodiendo.

10. Ils mangeront & ils ne seront point rassasiez ; ils sont tombez dans la fornication, & [d] ils ne se sont point mis en peine de s'en retirer, parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, & n'ont pas gardé *sa loy*.

11. Fornicatio, & vinum, & ebrietas auferunt cor.

11. La fornication, le vin, & l'enyvrement *leur* ont fait perdre le sens.

12. Populus meus in ligno suo interrogavit, & baculus ejus annũciavit ei; spiritus enim fornicationum decepit eos, & fornicati sunt à Deo suo.

12. Mon peuple a consulté un morceau de bois, & des verges de bois luy ont prédit l'avenir. Car l'esprit de fornication les a trompez ; & ils se sont prostituez en quittant leur Dieu.

13. Super capita montium sacrificabant, & super colles accendebant thymiama ; subtus quercum, & populum, & terebinthũ, quia bona erat umbra ejus : ideo fornicabuntur filiæ

13. Ils sacrifioient sur le sommet des montagnes, & ils brûloient de l'encens sur les collines, aussi bien que sous les chesnes, sous les peupliers & sous les terebinches, lorsque l'ombre leur en estoit agreable. C'est pourquoy

[a] *V. 8. l.* soulevant, soulageant. ejus, *idest* Pœnæ respondebunt
[b] *V. 9. Expl.* aussi corrompu ; peccatis, *hebraism.*
Ou ; aussi chastié.
Ibid. Visitabo super eum vias
[c] *V. 10. Hebr.* & ils n'ont point eu d'enfans.

vos filles se prostitueront, & vos femmes seront adulteres.

14. Et je ne puniray point vos filles de leur prostitution, ny vos femmes de leurs adulteres ; parce que vous vivez vous-mesmes avec des courtisanes, & vous sacrifiez avec des effeminez. C'est ainsi que ce peuple sans intelligence sera chastié.

15. Si vous vous abandonnez à la fornication, ô Israël, que Juda au moins ne tombe pas dans le peché. N'allez point à Galgala; ne montez point à Bethaven; & ne dites point *en jurant par les idoles* : Vive le Seigneur.

16. Car Israël s'est détourné du Seigneur comme une genisse qui ne peut souffrir le joug. Le Seigneur le fera paistre dans une large campagne, comme un agneau *destiné à la boucherie.*

17. Ephraïm a pris les idoles pour son partage, abandonnez-le, *ô Juda !*

18. Ses festins sont separez des vostres ; il s'est plongé dans la fornication ; ceux

vestræ, & sponsæ vestræ adulteræ erunt.

14. Non visitabo super filias vestras cùm fuerint fornicatæ, & super sponsas vestras cum adulteraverint, quoniam ipsi cum meretricibus conversabantur, & cum effeminatis sacrificabant, & populus non intelligens vapulabit.

15. Si fornicaris tu Israël, non delinquat saltem Juda, & nolite ingredi in Galgala, & ne ascenderitis in Bethaven, neque juraveritis : Vivit Dominus.

16. Quoniam sicut vacca lasciviè declinavit Israël : nunc pascet eos Dominus, quasi agnum in latitudinem.

17. Particeps idolorum Ephraïm, dimitte eum.

18. Separatum est convivium eorum, fornicatione fornicati sunt : dilexe-

V. 4. *l.* parce qu'ils vivoient, &c.

V. 16. *Autr.* échappée.

V. 17. Israël, Ephraïm, Samarie, se prennent souvent pour les dix tribus.

V. 18. *Autr. hebr.* Leur vin est un vin corrompu.

runt

runt afferre ignominiam protectores ejus.

" qui le devoient proteger ont pris plaisir à le couvrir d'ignominie.

19. Ligavit eum spiritus in alis suis, & confundentur à sacrificiis suis.

19. Un vent impetueux l'emportera " comme lié sur ses aîles; & les sacrifices qu'ils ont offerts *aux idoles*, les couvriront de confusion.

Ibid. Les Rois d'Israël qui ont esté les chefs de l'idolatrie.

℣. 19. *Expl.* Il prédit la captivité des dix tribus.

SENS LITTERAL.

℣. 1. 2. *ECoutez la parole du Seigneur, enfans d'Israël.* Il va entrer en jugement avec les habitans des dix tribus : parce qu'il n'y a plus *de fidelité* parmi les hommes, qu'il n'y a point *de compassion* envers les pauvres, ny *de connoissance de Dieu* qui soit sincere, & qui se verifie par les actions. Ils ont déchiré la reputation des autres, ou par des outrages publics, ou par des médisances secrettes, &c.

℣. 5. *I'ay fait tomber vôtre mere dans une nuit sombre.* Je feray tomber vôtre Monarchie dans une nuit tenebreuse d'afflictions & de maux, dont la justice sera si visible, qu'il ne vous restera aucun moyen de m'accuser de vous avoir traittez trop severement.

℣. 6. *Ie ne souffriray point que vous exerciez les fonctions de mon Sacerdoce.* Dieu menace ces Prestres de leur ôter cette ombre même du

Sacerdoce qu'ils avoient usurpée. Il fait ce reproche aux Prestres des veaux d'or, qui n'étoient point de la tribu de Levi, & que Dieu n'avoit point appellez à cette dignité ; mais qui s'y étoient appellez eux-mêmes. Car Jeroboam ayant changé la Religion du peuple, pour s'asseurer la Couronne qu'il avoit usurpée, ne voulut point se servir des Prestres de la tribu de Levi, qui se retirerent dans la tribu du Juda ; & il fit Prestres les derniers du peuple, vendant la dignité du Sacerdoce à quiconque la vouloit achetter de luy. C'est à ces Prestres usurpateurs de la Prestrise, que l'on doit rapporter ce que dit Osée & les autres Prophetes, lors qu'ils parlent du Royaume des dix tribus.

3. Reg. c. 12. v. 31. c. 13. v. 33. 2 Par. c. 2. v. 14.

℣. 8. Ils se nourrissent des hosties que mon peuple m'offre pour ses pechez. Et ainsi ils l'entretiennent dans l'iniquité, en l'empêchant par leurs complaisances & leurs flatteries de ressentir le poids de leurs crimes ; afin qu'ils s'enrichissent d'autant plus, qu'il y aura plus de pechez & de sacrifices.

℣. 9. Comme les Prestres ne se sont point distinguez des peuples dans leurs desordres, je ne les distingueray point aussi dans les châtimens.

℣. 10. 11. Ils ne trouveront point de nourriture propre à rassasier leur faim, où s'ils en trouvent, Dieu y donnera sa malediction, & ils n'en seront point nourris. *Autrem.* Ils se sont prostituez au culte impie de leurs idoles, & ils n'ont pû rassasier cette passion honteuse ; ils se sont plongez dans cette fornication spirituelle sans pouvoir s'en retirer : ils ont negligé d'observer la loy de Dieu, ils l'ont abandonné luy-même, &

il les a livrez à toute sorte de déreglemens. Ils sont tombez dans la fornication, & dans les excés du vin; & ils ont perdu dans ces desordres le peu de lumiere qui leur restoit.

℣. 12. C'est par une suite de cet aveuglement qu'ils ont consulté des Dieux de bois pour sçavoir l'avenir, & ils on cru pouvoir deviner les choses les plus cachées, en écrivant des noms sur des fléches. Tant l'impieté a eu de force pour les seduire, & pour leur faire préferer ce qui n'est rien au Dieu qui leur a donné la vie.

[C'est ainsi que le Roy de Babylône estant en doute s'il devoit attaquer Jerusalem ou les Ammonites, écrivit ces deux noms sur deux fléches, & les ayant mêlées, & prises au hazard, tira celle qui portoit le nom de Jerusalem, & sur cela resolut de l'attaquer.

℣. 13. 14. Ils ne suivent en toute chose que leur imagination & leur phantaisie. Au lieu de s'attacher à mes ordres, & de me rendre dans Jerusalem le culte qui m'est dû, ils sacrifient par tout indifferemment, tantost sur une montagne, & tantost sous un peuplier, ou un terebynthe; & il suffit que l'ombre d'un arbre leur plaise, pour y établir l'exercice d'une adoration sacrilege. Ie vengeray cette desobeïssance qui me deshonore, en permettant que vous soyez deshonorez vous-mêmes en la personne de vos femmes & de vos filles. Elles se prostitueront & je ne les en puniray point, pour vous punir de ce que vous vous corrompez avec des femmes de mauvaise vie, & que vous sacrifiez à des divinitez infames avec les personnes les plus déreglées. Mon peuple sera puni de cette sorte, parce

qu'il ne s'eſt point mis en peine de connoître ma loy, étant reſolu de la violer.

℣. 15. Si vous vous proſtituez aux idoles, ô Iſraëlites des dix tribus, que Juda au moins n'imite point l'idolâtrie d'Iſraël. Qu'il n'aille point en des lieux prophanez par le culte impie des idoles : Et qu'il ne diſe point : Vive le Seigneur, en prenant un veau d'or pour témoin de la fidelité de ſon ſerment.

℣. 16. Les dix tribus ont abandonné le Seigneur, comme une geniſſe qui aime à ſe ſeparer du troupeau, & ne peut ſouffrir le joug. Dieu les conduira comme un agneau que l'on fait paître dans une large campagne, ou parce qu'il les tranſportera dans les vaſtes campagnes de l'Aſſyrie, ou parce que s'il leur donne quelque proſperité pour un temps, c'eſt qu'il les laiſſera ſe réjoüir & s'engraiſſer comme une hoſtie deſtinée à l'Autel, juſqu'à ce qu'ils deviennent la proye de leurs ennemis.

℣. 17. 18. 19. O Iuda fuyez le commerce & l'Exemple d'Ephraïm, qui s'eſt rendu eſclave des idoles. Leurs feſtins ſont bien differens des vôtres, étant pleins des marques de leur impieté. Ils ſe ſont proſtituez au culte infame des idoles ; & leurs Princes qui devoient attirer ſur eux la protection de Dieu par leur zele pour la vraye Religion, ont été leurs ſeducteurs, ayant pris plaiſir à les plonger dans cet abyſme d'impieté. Mais Dieu les tranſportera tout d'un coup comme par un ſouffle violent juſqu'en Aſſyrie, où ſe trouvant reduits à une dure captivité, ils reconnoiſtront trop tard la vanité de leurs idoles, qui n'auront ſervi qu'à les acca-

bler de maux, ſans avoir aucun pouvoir de les en tirer.

SENS SPIRITUEL.

℣. 4. *Que perſonne neanmoins ne les reprenne.* Outre le ſens que l'on a donné à ce verſet, que ce ſeroit en vain que l'on reprendroit les Iſraëlites, parce que l'endurciſſement de leur cœur rendroit inutiles toutes les remontrances qu'on leur pourroit faire : on peut y donner encore celuy-ci : *Mais que perſonne ne juge & ne condamne les autres.* C'eſt-à-dire : que dans ce reproche que je vous fais de vos crimes, perſonne n'en rejette la faute ſur les autres, comme s'il étoit luy-même innocent : parce que vous êtes tous coupables.

Car c'eſt une choſe aſſez ordinaire, que dans l'accuſation des crimes publics, perſonne ne s'examine ſoy-même, & que preſque aucun ne s'attribuë un déreglement qui eſt neanmoins commun à tous. Les ames humbles font tout le contraire. Elles s'attribuent les pechez de tout le peuple ; comme les trois jeunes hommes font dans la fournaiſe, & Daniel dans cette excellente priere qu'il fait à Dieu.

℣. 5. *Vous perirez aujourd'huy, & vos Prophetes periront avec vous.* Les pechez des peuples ſont ſouveut punis par le ſilence de ceux qui les doivent inſtruire ; mais ce ſilence ne laiſſera pas d'être puni dans les Paſteurs, lorſqu'il eſt l'effet de leur negligence. Cette verité doit faire trembler, & les peuples qui mépriſent les

avis de leurs Pasteurs,& les Pasteurs qui se taisent lorsqu'ils voyent perir leurs peuples.

℣. 8. *Ils se nourrissent des pechez de mon peuple.* C'est-à-dire de la chair des victimes qui sont offertes pour les pechez du peuple. Saint Paul dit en ce sens que JESUS-CHRIST *a esté fait peché* pour nous, c'est-à-dire l'hostie qui a esté offerte pour le peché. Ce n'est pas un mal, que les Prestres se nourrissent des offrandes qui leur appartiennent selon l'ordre de Dieu. Mais ils se rendent tres-coupables, s'ils entretiennent les pechez du peuple, par quelque veuë secrette d'un interest qui leur en revienne, selon que le Prophete le leur reproche.

2. Cor. 5. v. 21.

„ Car pourquoy, dit saint Gregoire, accuse-t'on „ les Pasteurs *de manger les pechez du peuple*, si„ non parce qu'ils flattent les pecheurs, de peur de „ perdre les avantages qu'ils en reçoivent ? Nous „ tirons nôtre subsistence, dit ce Saint, de ce que „ nos Peres ont offert à Dieu pour racheter leurs „ pechez, & nous ne travaillons point avec l'ar„ deur que nous devrions à détruire ces mêmes „ pechez, ou par la ferveur de nos prieres, ou par „ le zele & par la lumiere de nos discours. Nous „ osons à peine reprendre un particulier quand il „ peche; & ce qui est plus déplorable, s'il arrive „ que ce soit un homme puissant, nous le flattons „ d'ordinaire dans ses deffauts, au lieu de le redres„ ser par nos saints avis : de peur que nôtre liberté „ ne luy étant pas agreable, il cesse de nous faire „ le bien qu'il nous fait.

„ ℣. 8. *Ils flattent leurs ames, & les entretien„ nent dans leurs iniquitez.* Le premier sens est; „ que les Prestres *soulagent & soûtiennent l'ame* du

peuple, ſelon l'expreſſion de la lettre, afin qu'elle ne ſente point le poids de ſes crimes: parce qu'ils les flattent, ou en diminuant la grandeur de leurs pechez, ou en leur inſpirant une confiance préſomptueuſe en la miſericorde de Dieu.

Le ſecond ſens eſt, que les Preſtres entretiennent les pechez du peuple, parce que leur vie eſt ſcandaleuſe, qu'il ne faut que ſuivre leur exemple pour ſe perdre, & que ce ſont des guides qui menent au precipice.

℣. 13. *C'eſt pourquoy vos filles ſe proſtitueront.* Dieu exerce ici deux ſortes de jugemens qui doivent faire trembler. Car il punit les deſordres des peres par ceux des enfans; & les crimes des maris par ceux de leurs femmes, & il punit auſſi ſouvent l'impieté par l'impureté, les pechez du corps devenant la peine de ceux de l'eſprit.

℣. 15. *N'allez point à Galgala.* C'eſt dans cette Ville qui êtoit de la Tribu de Benjamin, que les Iſraëlites camperent, quand ils eurent paſſé miraculeuſement le Jourdain, qu'ils furent circoncis, & firent la Paſque, & qu'ils mangerent les premiers fruits de la terre promiſe. Mais ce lieu que tant de circonſtances auroient dû rendre veritable aux Juifs, êtoit devenu infame par les idoles qu'ils y alloient adorer. C'eſt pourquoy Dieu leur deffend d'y aller auſſi bien qu'à Bethaven.

Il y avoit une Ville de Bethaven dans la tribu de Benjamin. Mais on croit que c'eſt de Bethel que le Prophete parle en cet endroit. Abraham bâtit un Autel en ce lieu-là, & y offrit un ſacrifice. Et cette Ville qui s'appelloit

Luza fut nommée Bethel, c'eſt-à-dire maiſon de Dieu, parce que ce fut là que Iacob eut cette admirable viſion, où Dieu luy apparut en ſonge au deſſus de cette échelle myſterieuſe, par les degrez de laquelle les Anges montoient & deſcendoient.

Mais Ieroboam premier Roy des dix Tribus, voulant détourner ſon peuple d'aller ſacrifier à Ieruſalem, fit faire deux Veaux d'or qu'il plaça aux deux extremitez de ſon Royaume, l'un dans la Ville de Dan, du côté du Septentrion, & l'autre dans la Ville de Bethel, du côté du midy. Depuis ce temps-là, cette Ville changea le nom de Bethel en celuy de Bethaven, c'eſt-à-dire, Maiſon de la vanité, ou de l'idole, ſoit qu'elle portât alors ce nom veritablement; ſoit que les Propheres le luy ayent donné pour ſe mocquer des idoles.

Il arrive ainſi quelquefois par un changement que l'on ne peut aſſez déplorer, que des ames qui ont eſté la Maiſon de Dieu, deviennent *une Maiſon de vanité*, & un temple du Dieu du ſiecle, où il ſe trouve autant *d'idoles* que de paſſions; auſquelles on ſacrifie ce même cœur qui avoit eſté autrefois conſacré à Dieu, & dont l'amour n'eſt dû qu'à luy ſeul.

CHAPITRE V.

1. PRestres écoutez ceci; maiſon d'Iſraël ſoyez attentive, maiſon du Roy preſtez l'oreille: Car Dieu va exercer ſes

1. AUdite hoc ſacerdotes, & attẽdite domus Iſraël, & domus regis auſcultare: quia vobis judicii

est, quoniam laqueus facti estis speculationi, & rete expansum super Thabor.

jugemens sur vous : parce que [a] vous êtes devenus à ceux sur qui vous étiez obligez de veiller ce que sont les pieges aux oiseaux, & les filets que l'on tend sur le Thabor.

2. Et * victimas declinastis in profundum: & ego eruditor omnium eorum.

2. Vous avez détourné adroitement les hosties de Dieu, *en les transferant aux idoles.* Et je [a] n'ay point cessé de vous instruire & de vous reprendre.

3. Ego scio Ephraïm, & Israël non est absconditus à me: quia nunc fornicatus est Ephraïm, contaminatus est Israël.

3. Ie connois Ephraïm, & Israël n'a pû échapper à mes yeux. *Ie sçay* maintenant qu'Ephraïm se prostituë *aux idoles*, & qu'Israël s'est soüillé du même crime.

4. Non dabunt cogitationes suas ut revertantur ad Deum suum: quia spiritus fornicationum in medio eorum, & Dominum non cognoverunt.

4. Ils n'appliqueront point leurs pensées à revenir à leur Dieu, parce [a] qu'ils sont possedez de l'esprit de fornication, & qu'ils ne connoissent point le Seigneur.

5. Et respondebit arrogantia Israël in facie ejus: & Israël & Ephraïm ruent in iniquitate sua, ruet etiam

5. L'impudence d'Israël est peinte sur son visage. Israël & Ephraïm periront par leur iniquité, & Juda perira avec

V. 1. Autr. Vous êtes devenus un filet sur le lieu, * où vous étiez en sentinelle, &c. *Hebr.* Vous estes devenus semblables aux pieges qu'on dresse sur la montagne de Mispa.

V. 2. Victimas declinastis in profundum. Profundè, quasi profundâ malitiâ. On donne encore d'autres sens à ces paroles, qui sont fort obscures.

Ib. Exp. Eruditor, signifie l'un & l'autre.

Ib. Autr. Hebr. Je me reserve à punir toutes ces choses. Le mot hebreu signifie instruire, reprendre & punir.

V. 4 l. L'esprit de fornication, c'est-à-dire, la passion qu'ils ont pour l'idolatrie est au milieu d'eux.

eux.

6. Ils rechercheront le Seigneur par *le sacrifice de* leurs brebis & de leurs bœufs, & ils ne le trouveront point, *parce qu'*il s'est retiré d'eux.

7. Ils ont violé la loy du Seigneur, parce qu'ils ont engendré des enfans " bâtards. Et maintenant ils seront consumez en un mois eux & tout ce qu'ils possedent.

8. Sonnez du cor à Gabaa, faites retentir la trompette à Rama : poussez des cris & des heurlemens à Bethaven, & vous Benjamin *faites entendre les vostres* derriere vous.

9. Ephraïm sera desolé au jour que j'ay marqué pour son châtiment ; j'ay fait voir dans les tribus d'Israël la certitude infaillible de mes paroles.

10. Et aprés cela les Princes de Juda" ont agi comme des gens qui ne pensent qu'à étendre leurs terres. Je répandray sur eux ma colere" comme un torrent.

11. Ephraïm sera opprimé, & accablé par des jugemens injustes "

Judas cum eis.

6. In gregibus suis, & in armentis suis vadent ad quærendum Dominum, & non invenient : ablatus est ab eis.

7. In Dominum prævaricati sunt, quia filios alienos genuerunt : nunc devorabit eos mensis cum partibus suis.

8. Clangite buccina in Gabaa, tuba in Rama : ululate in Bethaven, post tergum tuum Benjamin.

9. Ephraïm in desolatione erit in die correptionis : in tribubus Israël ostendi fidem.

10. Facti sunt principes Juda quasi assumentes terminum : super eos effundã quasi aquam iram meã.

11. Calumniã patiens est Ephraïm, fractus judicio :

V. 7. *Autr.* De femmes étrangeres.

V. 10. Au lieu de faire penitence.

Ibid. l. comme de l'eau, qui se déborde avec violence.

V. 11. *Hebr.* parce qu'il a obeï volontairement aux commandemens que leurs Rois leur ont fait d'adorer les veaux d'or.

quoniam cœpit abire poſt ſordes.

parce qu'il s'eſt laiſſé aller à l'abomination *des idoles.*

12. Et ego quaſi tinea Ephraïm: & quaſi putredo domui Juda.

12. Je ſuis devenu à Ephraïm comme le ver qui ronge le vêtement, & à la maiſon de Juda " comme la pourriture qui mange le bois.

13. Et vidit Ephraïm ægrotum ſuum, & Juda vinculum ſuum: & abiit Ephraïm ad Aſſur, & miſit ad regem Ultorem: & ipſe non poterit ſanare vos, nec ſolvere poterit à vobis vinculum.

13. Ephraïm a ſenti " ſon mal; & Juda *le poids de* ſes chaiſnes, Ephraïm a eu recours à Aſſur; & *Juda* a cherché un Roy pour le deffendre. Mais ils ne pourront rien pour voſtre gueriſon, ny pour rompre vos liens.

14. Quoniam ego quaſi leæna Ephraïm, & quaſi catulus leonis domui Juda: ego * ego capiam, & vadam: tollam, & non eſt qui eruat.

14. Car je ſeray comme une Lionne à Ephraïm, & comme " un jeune Lion à la maiſon de Juda. J'iray moy-même prendre ma proye, " je l'enleveray, & perſonne ne l'arrachera de mes mains.

15. Vadens revertar ad locum meum: donec deficiatis, & * quæratis faciem meã.

15. Je retourneray aprés au lieu où j'habite, " juſqu'à ce que vous tombiez dans l'extrêmité de la miſere, & que vous ſoyez reduits à me rechercher.

V. 12. *Autr.* comme la gangrene; ou, comme un abcés.
V. 13. *l.* ſa langueur.
V. 14. *Hebr.* une Panthere.
Ibid. Ego ego capiam & vadam.
V. 15. *Autr.* juſqu'à ce que vous vous condamniez vous-mêmes.
Ibid. Donec quæratis faciem meam, *id eſt*, me, vel favorem meum. *Hebraiſm.*

SENS LITTERAL.

℣. 1. LE Prophete s'addreſſe principalement aux Preſtres & aux Rois, comme à ceux qui par leur autorité & par leur exemple ont porté le peuple à l'idolatrie.

Les Hebreux retiennent le mot *Miſpa* qui a eſté traduit *Speculatio* comme un nom propre ; & diſent que *Miſpa* & *Thabor* ſont deux Montagnes, dont la derniere eſt celebre dans la Galilée, & qui étoient toutes deux couvertes de grands bois, où l'on chaſſoit d'ordinaire. Et ils expliquent ainſi ces paroles : Vous êtes à mon peuple ce que les filets que les oiſeleurs tendent ſur ces deux montagnes, ſont aux oiſeaux.

D'autres Hebreux diſent que Ieroboam avoit placé ſur ces deux montagnes des ſentinelles pour arreſter les Iſraëlites, qui iroient ſacrifier à Ieruſalem. Et que c'eſt ce que le Prophete reproche aux Magiſtrats dans ce Chapitre & dans le ſuivant.

℣. 2. Vous avez ſeduit les peuples par une malice artificieuſe. Vous les avez empêchez de venir m'offrir des victimes dans Ieruſalem, qui étoit le ſeul lieu où je voulois recevoir vos ſacrifices, & vous leur avez encore perſuadé d'adorer des veaux d'or au lieu de moy.

Ces paroles : *Victimas declinaſtis in profundum* : que quelques-uns traduiſent : *Victimas declinantes profundaverunt*, peuvent avoir encore ce ſens. En portant ainſi le peuple à mépriſer Dieu, & à transferer aux idoles le culte dû à luy

ſeul, ils ſe ſont précipitez eux-mêmes, & ils ont précipité les autres dans l'abyſme de l'impieté, & dans tous les malheurs qui en ont eſté la punition.

℣. 3. Quoy qu'Ephraïm fuſt l'une des dix tribus d'Iſraël, le Prophete neanmoins en parle ici ſeparêment, ou parce qu'elle êtoit la principale & la plus nombreuſe de toutes, ou parce qu'elle avoit été la premiere à ſuivre les Idoles; Ieroboam qui commença d'établir le culte des veaux d'or, êtant de cette tribu.

℣. 4. Oſée dernier Roy d'Iſraël, n'empêcha point ſes Sujets d'aller adorer Dieu dans Jeruſalem, comme on le peut tirer du 2. des Paralip. ch. 30. & 31. & du 4. des Rois chap. 17. v. 2. Il parut donc alors que l'idolâtrie des Iſraëlites ne venoit pas ſimplement de la violence que leurs Rois leur avoient faite, comme on l'auroit pû croire auparavant, mais de leur propre impieté, à laquelle ils demeurerent attachez, lors même qu'il leur êtoit libre d'adorer le vray Dieu dans Jeruſalem. 2. Paral. chap. 30. v. 10.

℣. 5. *L'impudence d'Iſraël eſt peinte ſur ſon viſage*: Il a joint l'impudence à l'impieté. Il a perdu toute honte. *Aurem.* L'impudence qui paroît ſur ſon front, rend témoignage contre luy. *Aurem.* Son impudence s'élevera contre luy, & attirera ſur luy les vengeances du Ciel, *Aurem.* La peine d'Iſraël égalera ſon inſolence.

℣. 6. Ils ont rejetté Dieu lors qu'il les recherchoit par ſes Prophetes, & ils le chercheront en vain par leurs ſacrifices, lorſque le temps de ſa miſericorde ſera paſſé.

℣. 7. *Ils ont violé la loy du Seigneur*, ou parce qu'ils avoient eu des enfans illegitimes & hors le mariage; ce qui apparemment étoit plus commun parmi les Iuifs: ou parce qu'ils avoient épousé des femmes étrangeres contre la deffenſe de Dieu; Eſdras ayant obligé ceux qui s'étoient mariez de cette ſorte, à chaſſer leurs femmes avec leurs enfans.

Exod.34. v.16. Deuter.7. v.3. Eſdr. l.1. 10.v.3.

Pluſieurs Interpretes entendent ces paroles de la mauvaiſe éducation que les Iſraëlites donnoient à leurs enfans, les éloignant de Dieu, & les accoutumant à l'idolâtrie dés leurs premieres années.

Le Prophete ajoûte: *Et maintenant ils ſeront ruinez*, ou par l'impoſition que Manahem leur fera payer de mois en mois pour acquitter les ſommes immenſes dont il avoit acheté le ſecours du Roy d'Aſſyrie, ou par les courſes frequentes des Aſſyriens dans leur pays.

℣. 8. *Sonnez du cor & de la trompette* dans Gabaa & dans Rama pour avertir de l'approche des ennemis, qui ayant ruïné les dix tribus menaceront ces Villes de la tribu de Benjamin. *Pouſſez des cris* dans Bethel appellée Bethaven, qui eſt à l'entrée de la tribu d'Ephraïm. *Et vous ô Benjamin, ſonnez l'alarme*, & que le bruit que vous ferez ſe répande juſque dans Ieruſalem.

℣. 9. Ephraïm ſera deſolé au jour de ma vengeance, que j'y exerceray par Salmanaſar, & la ruïne des dix tribus que j'ay prédite par mes Prophetes, rendra témoignage à la verité de mes oracles.

℣. 10. *Aprés cela les Princes de Iuda* n'ont penſé qu'à aggrandir leurs terres, & à tirer avan-

tage de la ruïne de leurs freres au lieu de les aſſiſter.

Ce ſens, qui eſt celuy de ſaint Jerôme, fait voir, pourquoy Dieu en parlant de la ruïne des dix tribus, y meſle des menaces contre Juda.

D'autres entendent ſimplement, que ceux de Juda avoient imité les pechez des Iſraëlites, & avoient violé la loy de Dieu avec la même temerité, que ceux qui changent les bornes des terres.

℣. 12. *Je ſuis devenu à Ephraïm comme le ver.* C'eſt-à-dire, Je ne les puniray pas tout d'un coup, mais peu à peu, comme le ver ronge un vêtement.

℣. 13. Ephraïm a veu l'affoibliſſement que luy cauſoient ſes guerres civiles, *& Juda a reconnu ſa chaiſne*, c'eſt-à-dire les maux qui l'accabloient, ou ceux qui le menaçoient. Manahem Roy des dix tribus eſt allé demander du ſecours à Phul Roy d'Aſſyrie. Et Achas Roy de Juda demandera la protection de Teglatphalaſar Roy d'Aſſyrie, contre Phacée Roy d'Iſraël, & Raſin Roy de Syrie. Mais ny l'un ny l'autre ne gucrira vos maux, ny ne détournera les chaiſnes qui vous menacent; ny n'empêchera que Salmanaſar ne ruïne le Royaume des dix tribus, & Nabuchodonoſor celuy de Juda.

℣. 14. 15. Car je ſeray moy-même comme une lionne à l'égard des dix tribus; & comme un lionceau à l'égard de Juda & de Benjamin. Et avec tout le ſecours des Rois qu'ils auront eſté chercher, ils ne pourront non plus me reſiſter que des troupeaux de brebis ne reſiſtent point à des Lions qui les attaquent & qui les devorent.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. *VOus eſtes devenu un filet ſur le lieu où vous eſtes en ſentinelle.* Dieu menace par ces paroles les Preſtres & les diſpenſateurs de ſes Myſteres, parce qu'au lieu qu'ils devoient empêcher les ames de tomber, où dans les erreurs qui les ſeduiſent, où dans le relâchement des mœurs qui les égare de la voye de Dieu, deviennent au contraire *un filet & un rets* que le demon *leur tend*, pour les faire tomber *dans ſes pieges* ſans qu'il leur ſoit poſſible de s'en dégager.

Car quelle eſperance de ſalut reſte-t'il à une ame, qui cherchant la voye de Dieu, & des remedes à ſes bleſſures, trouve un guide qui l'égare, & un medecin qui empoiſonne ſes playes au lieu de les guerir? Ce ſont ces faux Miniſtres, dont les Saints & les Conciles ſe plaignent avec tant de force, qui par des paroles douces en apparence, & cruelles en effet, ſeduiſent les ames, qui travaillent à ſecher leurs larmes & à étouffer les remords de leur conſcience; & qui leur promettent une fauſſe paix, lors que Dieu les menace de ſes jugemens les plus terribles.

℣. 6. *Ils iront avec leurs brebis*, c'eſt-à-dire avec des victimes. Dieu rejette les hoſties de ceux qui l'ont rejetté de leur cœur, qui eſt l'hoſtie principale qu'il demande d'eux, puiſqu'il n'eſt adoré que par ceux qui l'aiment: *Non colitur Deus niſi amando.*

℣. 10. *Aprés cela les Princes de Iuda ont agi*

comme de gens qui ne pensent qu'à étendre leurs terres. Le Royaume d'Israël ayant esté ruïné, & la plus grande partie des dix tribus ayant esté emmenée captive en Assyrie : les Princes des deux tribus de Juda & de Benjamin, dit saint Jerôme, qui auroient dû déplorer la malheureuse condition des Israëlites, & exhorter le peuple à renoncer entierement aux idoles, & à fléchir la colere de Dieu, de peur qu'ils ne tombassent eux-mesmes dans une semblable condamnation, ont veu au contraire avec joie la ruïne de leurs freres, en s'imaginant qu'ils profiteroient de leurs malheurs, & qu'ils pourroient s'étendre dans la terre des dix tribus, qui estoient alors abandonnées, en passant ainsi les limites que leurs peres leur avoient marquées.

Dieu ne hait rien davantage que les pensées cruelles & interessées de ceux qui au lieu d'estre saisis de frayeur, lorsqu'ils voyent éclatter la rigueur de ses jugemens sur ceux qui n'estoient pas plus coupables qu'eux, en conçoivent au contraire une satisfaction maligne, dans la pensée qu'ils trouveront leur honneur & leur aggrandissement dans la cheute & l'abbaissement des autres.

Ce saint Docteur passe ensuite du sens moral au spirituel, & dit que Dieu condamne encore par ces paroles, ceux qui voulant debiter des opinions fausses qu'ils ont inventées, *passent les bornes que nos peres nous ont marquées*, & embrassent le mensonge au lieu de la verité que nous avons receuë par le canal de la tradition, & qui a pour origine JESUS-CHRIST & les Apostres.

V. 14. Je feray comme une lionne à l'égard d'Ephraim, & comme un lionceau à l'égard de Juda, juſqu'à ce que vous tombiez dans l'extrêmité de la miſere.

Dieu ſe compare à une lionne & à un lionceau à cauſe des jugemens terribles qu'il exerce quelquefois ſur les hommes, ſans qu'aucune force humaine l'en puiſſe empeſcher. Mais il ne le fait que lorſque les excés des hommes l'y contraignent, comme remarque ſaint Jerôme, & alors même il garde envers eux une bonté & une ſageſſe de pere, ne les affligeant que pour leur faire comprendre, qu'ils ne trouveront hors de luy que des précipices & des abyſmes; & que c'eſt en luy ſeul qu'ils doivent chercher leur bonheur & la veritable vie.

CHAPITRE VI.

† *Per. 6 in Paraſceve.*

1. DAns *l'excés* de leur affliction ils ſe haſteront d'avoir recours à moy. Venez, *diront-ils*, retournons au Seigneur.

2. Parce que c'eſt luy-même qui nous a fait captifs & qui nous délivrera[1]; qui nous a bleſſez & qui nous guerira.

3. Il nous rendra la vie dans deux jours, le troiſiéme jour il nous reſſuſcitera, & nous vivrons

1.† IN tribulatione ſua mane* conſurgent ad me: Venite, & revertamur ad Dominum:

2. quia ipſe cepit, & ſanabit nos: percutiet, & curabit nos.

3. Vivificabit nos poſt duos dies: in die tertia ſuſcitabit nos, & vive-

V. 1. Manè conſurgent, *proteſtinè & citò venient. hebr.*
V. 2. *letr.* guerira.
Autrem. qui nous a fait des inciſions.

mus in conſpectu ejus. Sciemus, ſequemúrque ut cognoſcamus Dominum: quaſi diluculum præparatus eſt egreſſus ejus, & veniet quaſi imber * nobis téporaneus, & ſerotinus terræ.

en ſa preſence. Nous entrerons dans la ſcience du Seigneur, & nous le ſuivrons afin de le connoître *de plus en plus*. Son lever ſera ſemblable à celuy de l'aurore, & il deſcendra ſur nous, comme les pluies de l'automne & du printemps viennent ſur la terre.

4. Quid faciam tibi Ephraïm? quid faciam tibi Juda? miſericordia veſtra quaſi nubes matutina, & quaſi ros mané pertranſiens.

4. Que vous puis-je faire, ô Ephraïm? que vous puis-je faire, ô Juda? La " miſericorde que vous avez faite *envers vos freres*, n'a pas eu plus de durée que les nuages du matin, & que la roſée qui ſe ſeche " aux premiers rayons du Soleil.

5. Propter hoc dolavi in Prophetis, occidi eos in verbis oris me: & judicia * tua quaſi lux egredientur.

5. C'eſt pourquoy je les ay traittez durement par mes Propheres, je les ay tuez par les paroles de ma bouche; & je rendray claire comme le jour l'équité des jugemens que j'exerceray ſur vous.

6. Quia miſericordiam volui, & non ſacrificium; & ſcientiam Dei, pluſquam holocauſta.

6. Car c'eſt la miſericorde que je veux & non le ſacrifice; & j'aime mieux la connoiſſance de Dieu que les holocauſtes.

7. Ipſi autem ſicut Adam tranſgreſſi * ſunt pa-

7. Mais pour eux ils ont rompu comme Adam, l'alliance qu'ils

* ℣. 3. Imber temporaneus, *ideſt*, qui ſementis tempore; ſerotinus, *id eſt*, qui adulta jam ſegete funditur.

℣. 4. *Autr.* La miſericorde que j'ay voulu vous faire.

Ibid. letir. au matin.

* ℣. 5. Judicia tua, *ideſt*, judicia in te mea.

* ℣. 7. Tranſgreſſi ſunt pactum ut Adam, *ſupple*, tranſgreſſus eſt. *Vel* ut Adæ, *ideſt*, quaſi eſſet pactum hominis. Adam vel primi hominis proprium; vel omnium commune nomen.

avoient faite avec moy, & dans ce culte même ils ont violé mes ordres.

ctum, ibi * prævaricati sunt in me.

8. Galaad eſt une retraite de fabricateurs d'idoles ; tout y regorge de ſang & de meurtres.

8. Galaad civitas * operantium idolum, ſupplantata ſanguine.

9. Elle conſpire avec les Prêtres, qui ſe liguent enſemble pour faire le mal, comme les voleurs qui dreſſent des embuſches ſur le chemin de Sichem, pour égorger les paſſans; & toute leur vie n'eſt qu'une ſuite de crimes.

9. Et quaſi fauces virorum latronum, particeps * ſacerdotum, in via interficientium pergentes de Sichem: * quia ſcelus operati ſunt.

10. J'ay vû des choſes horribles dans la maiſon d'Iſraël. J'y ay vû Ephraïm proſtitué *aux Idoles, & tout* Iſraël ſoüillé *de la même ſorte.*

10. In domo Iſraël vidi horrendum: ibi fornicationes Ephraim: contaminatus eſt Iſraël.

11. Mais vous auſſi Juda preparés-vous à être moiſſonné vous même, juſqu'à ce que je ramene mon peuple qui avoit eſté captif.

11. Sed & Juda pone meſſem tibi, cùm convertero captivitatem populi mei.

* *Ibid.* ibi. *ideſt*, in hac re.
* ℣. 8. Civitas ſupplantata *ſanguine*, *ideſt*, regio in omni[bus] *vestigia.*
* ℣. 9. Particeps ſacerdotum *hebr.* ſocietas, conſpiratio.
* *Ibid.* Quia ſcelus operati ſolo impreſſa habens cædis ſunt, *ideſt*, ſceleri dant operam. Nihil aliud agunt.

SENS LITTERAL.

℣. 1. DIEU declare luy-même qu'aprés que les Iſraëlites dans leur captivité auront eſté purifiez par l'affliction comme l'or dans la fournaiſe, ils ſortiront de leur aſſoupiſſement,

& qu'ils se hasteront de retourner à luy. Ce qu'ils disent dans la suite *qu'il leur rendra la vie dans deux jours*, se peut expliquer *dans peu de temps*.

℣. 2. *C'est luy qui nous a fait captifs.* Les Juifs aprés estre retournés à Dieu, n'attribuent point ici leurs malheurs à la cruauté des Rois qui les ont emmené captifs, mais à la justice de Dieu, qui les a livrez entre les mains de leurs ennemis, afin qu'ils eussent recours à luy pour en estre délivrés, & pour recouvrer leur premiere liberté.

℣. 3. *Son lever sera semblable à celuy de l'aurore.* Ces paroles, selon le sens litteral, peuvent marquer le secours que les Juifs affligés attendoient de Dieu, qui leur devoit estre aussi agreable, que la lumiere l'est à ceux qui ont esté longtemps dans les tenebres, & aussi avantageux que les pluies de l'Automne & du Printemps le sont à la terre.

Mais les Auteurs même les plus attachés à la lettre & à l'hebreu, reconnoissent que le principal sens de ces paroles se rapporte à JESUS-CHRIST & à son Eglise, comme on le verra dans le sens spirituel.

℣. 4. *Que vous puis-je faire, ô Ephraïm, que vous puis-je faire, ô Iuda?* Le Prophete aprés avoir parlé visiblement du Messie & de la loy nouvelle, revient au peuple d'Israël & de Juda, & leur parle en la personne de Dieu, qui leur reproche leur endurcissement, pour faire voir avec combien de justice il les devoit punir. Je vous ay ordonné, dit-il, *de faire misericorde* à vos freres, afin d'attirer la mienne sur vous.

Mais voſtre bonté 'apparente pour eux, a eſté comme un nuage qui s'efface auſſi-toſt qu'il a paru, & comme la roſée qui tombe la nuit, & ſe ſeche au point du jour.

On peut donner encore ce ſens à ces paroles, ſelon ſaint Jerôme: & quelques autres: Vos déreglemens s'oppoſent à la miſericorde que j'avois deſſein de vous faire; & vous eſtes cauſe qu'elle ſera ſans effet, & *qu'elle paſſera comme un nuage, &c.*

℣. 5. C'eſt pourquoy *je vous ay repris durement par mes Prophetes*, & les paroles de ma bouche ont eſté comme un fer qui vous a percez, & qui vous a fait des inciſions juſqu'à vous cauſer des douleurs mortelles. Aprés cela ma juſtice ſuccedera à ma bonté, & je rendray voſtre punition & mes vengeances auſſi éclatantes que la lumiere du Soleil.

℣. 6. Vous avez crû que je ne demandois qu'un culte exterieur, comme un corps ſans ame. Mais c'eſt la charité envers vos freres que je demande de vous, & non une multitude de ſacrifices; & j'ayme mieux une connoiſſance de Dieu pleine de reſpect, d'obeiſſance & d'amour, que tous les holocauſtes qu'on me peut offrir.

℣. 7. *Ils ont rompu mon alliance comme Adam* l'a violée le premier. *Autrement*: comme s'ils ne l'avoient faite qu'avec un homme, que l'on peut mépriſer impunément; & qui ſe paye de quelques apparences d'honneur, parce qu'il ne peut ſonder le fond des cœurs.

Et dans *ce culte* meſme ils ont violé mes ordres. Aprés que Dieu a declaré, que le culte

qu'il demande aux hommes ne consiste pas dans le sacrifice exterieur des animaux, mais dans l'amour veritable que l'on a pour luy, & dans la connoissance de sa verité jointe à une obeïssance sincere à ses ordres : il se plaint que les Israëlites l'ont offensé, non seulement en ne luy offrant que des sacrifices exterieurs, au lieu du culte interieur qu'il demandoit d'eux, mais aussi en les luy offrant hors de Jerusalem, & par d'autres Prestres que par ceux de la race d'Aaron.

Ainsi ce mot *ibi prævaricati sunt in me*, se peut expliquer de cette sorte : Ils violent mes ordonnances, & parce que leurs sacrifices ne sont qu'exterieurs, & parce qu'ils les offrent hors du lieu que je leur ay marqué, & par d'autres Prestres que par ceux que j'ay choisis.

Quelques-uns expliquent de cette sorte ce mot *ibi*. Ils ont violé ma loy dans le lieu même, où je les avois établis avec tant de marques de ma puissance & de ma bonté.

℣. 8. Le mot de *Civitas* en cet endroit ne signifie pas une Ville mais une contrée. Car on ne trouve point qu'il y ait une Ville de Galaad, mais seulement un pays contenant plusieurs Villes au delà du Jourdain. Et c'est le sens du mot de *Civitas* dans les meilleurs Auteurs Latins.

℣. 11. *Mais vous, aussi Juda*, qui vous êtes abandonné aux idoles à l'imitation d'Israël, preparez-vous à être traitté par vos ennemis comme le blé qui tombe sous la faucille du moissonneur ; jusqu'à ce que je ramene mon peuple de Babylône, aprés qu'il y aura gemi long-temps dans une dure captivité. *Autrement.* Juda preparez-vous à recueillir les fruits de vôtre terre ;

quand j'y auray ramené mon peuple, qui eſtoit captif en Babylône.

SENS SPIRITUEL.

Il nous rendra la vie dans deux jours.

LE Sauveur par la vertu de ſon ſang nous tirera de la mort du peché. Et le troiſiéme jour auquel il eſt reſſuſcité il nous reſſuſcitera avec luy, en commençant de nous imprimer dans l'ame la vertu de la reſurrection, & nous promettant celle du corps; Et marchant toûjours *en ſa preſence*, nous vivrons dans la ſainteté & dans la juſtice. Nous entrerons *dans la ſcience*, & dans la verité du Seigneur par ſon Eſprit qui nous inſpirera ſon amour, *& nous le ſuivrons* avec joie pour le connoiſtre & l'aimer de plus en plus.

Il paroiſtra ſur la terre comme le point du jour, pour diſſiper la nuit du peché, & il deſcendra dans nos ames pour leur faire porter les fruits du ſalut; comme les pluyes de l'automne qui font prendre racine au blé que l'on ſeme, & comme les pluyes du printemps qui le font croiſtre & le font mourir.

JESUS CHRIST eſt venu pour eſtre le liberateur non des Juifs ſeulement, mais des Juifs & des Gentils; pour les tirer de la ſervitude, non de Babylône, mais du peché & des demons, pour leur montrer une lumiere qui leur fiſt goûter les choſes inviſibles, & méptiſer les viſibles; & pour arroſer la terre de leur cœur de cette

eau celeſte qui la rend feconde en vertus, & qui luy fait porter les fruits de juſtice.

℣. 5. *Ie les ay traittez durement par mes Prophetes.* Je les ay repris, je les ay menacés, je leur ay fait voir la mort preſente; Et neanmoins ils ſont demeurez ſourds à ma voix, & inflexibles dans leur opiniaſtreté. Tant il eſt vray, comme dit un Saint, que la parole exterieure de Dieu meſme peut frapper l'oreille, & étonner l'eſprit ſans qu'elle penetre juſque dans le cœur, à moins que la vertu toute-puiſſante de ſa grace n'en ouvre l'entrée, & n'en amolliſſe la dureté. "Gregor. Mor. lib. 11. c. 5.

℣. 6. *Car c'eſt la miſericorde que je veux & non le ſacrifice; & j'aime mieux la connoiſſance de Dieu que les holocauſtes.* Le ſacrifice exterieur & viſible, comme remarque ſaint Auguſtin, eſt le ſigne ſacré du ſacrifice interieur & inviſible, par lequel l'ame adore Dieu avec une profonde ſoûmiſſion à ſa volonté, & luy rend hommage, comme à ſon ſouverain & ſon Createur. Quand ces deux ſacrifices ſont joints enſemble, Dieu aime le premier qui eſt comme le corps, à cauſe du ſecond qui eſt comme l'ame qui l'anime & le ſanctifie. Ainſi l'Ecriture remarque que Dieu a receu favorablement les ſacrifices d'Abel, de Noé, d'Abraham, de Job & de David: parce que les hoſties que ces Saints offroient, étoient la marque de la profonde humilité avec laquelle ils ſe ſacrifioient eux-mêmes à Dieu dans la plenitude de leur cœur, & étoient preſts de luy conſacrer auſſi bien leur propre vie que celle de ces victimes. Lib 10. de Civit. Dei. cap. 5.

Mais lorſque le ſacrifice exterieur eſt ſeparé de l'interieur, qui eſt le veritable, & celuy qui

plaît à Dieu par luy-même, comme il l'étoit en ceux dont parle ici le Prophete, c'eſt alors que cette parole ſe verifie, que *Dieu aime mieux la miſericorde* envers le prochain, & la connoiſſance de ſon nom accompagnée de l'obeiſſance qui luy eſt deuë, *que les hoſties & les holocauſtes*, qui étant ſeparées de cette pieté & de cette adoration interieure, paroiſſent plûtôt une injure que l'on fait à Dieu, qu'un veritable culte que l'on luy rende.

Prov. 15. v. 9. C'eſt en ce ſens que l'Ecriture dit : *Que les victimes des méchans ſont abominables, mais que les oblations & les prieres des juſtes attirent la miſericorde de Dieu.* Et ailleurs : *L'obeïſſance eſt beaucoup meilleure que les victimes des inſenſez, qui ne ſçavent pas le mal qu'ils font.* Eccle. 4. v. 19.

Cette verité ſe peut étendre à toutes les actions exterieures de la Religion, qui ne ſont agreables à Dieu, qu'autant qu'elles ſont animées par la pieté & la charité. On pourroit dire ainſi, ſelon l'expreſſion de ce Prophete, que Dieu veut la charité & non la ſcience, c'eſt-à-dire, la ſcience entant qu'elle eſt ſeparée de la charité. Car il aime au contraire, & il veut que ſes Miniſtres poſſedent la ſcience, lorſqu'elle eſt, comme dit ſaint Auguſtin, *la compagne de la charité, & la mere de l'humilité.* SCIENTIAM *comitem charitatis, magiſtram humilitatis.*

CHAPITRE VII.

1. CUm sanare vellem Israël, revelata est iniquitas Ephraïm, & malitia Samariæ, quia operati sunt mendacium: & fur ingressus est spolians, latrunculus foris.

1. LOrs que je voulois guerir Israël, l'iniquité d'Ephraïm & la malice de Samarie ont éclaté, par les œuvres de mensonge qu'ils ont faites. C'est pourquoy les voleurs les ont pillés au dedans, & les brigands au dehors.

2. Et ne forte dicant in cordibus suis, omnem malitiam eorum me recordatum: nunc circumdederunt eos adinventiones suæ, coram facie mea factæ sunt.

2. Et qu'ils ne disent point dans leurs cœurs que * je ramasse toutes leurs iniquitez: celles qu'ils commettent tous les jours, & qu'ils commettent en ma presence, suffisent pour les accabler.

3. In malitia sua lætificaverunt regem: & in mendaciis suis principes.

3. Ils se sont rendu agreables au Roy par leurs méchancetez, & aux Princes par leurs mensonges.

4. Omnes adulterantes, quasi clibanus succensus à coquente: quievit paululum civitas à commistione fermenti, donec fermentaretur totum.

4. Ils sont tous des adulteres, semblables à un four, où l'on a déja mis le feu: & la Ville ne s'est reposée depuis que le levain a esté meslé avec la paste, que jusqu'à ce que la paste ait esté toute levée.

5. Dies regis nostri: cœperunt principes furere à vi-

5. C'est ici, *disoient-ils*, *c'est ici* le jour de nostre Roy. Les

ỹ. 2. lettr. que je me souviens de....

Ibid. Autr. hebr. Ils ne pensent pas que je garde le souvenir de toutes leurs iniquitez. Mais dans peu de temps ils s'en trouveront accablez. Elles sont presentement à mes yeux

Prince ſe ſont enyvrez juſqu'à la fureur ; & le Roy leur a tendu la main ", & a pris part à leurs emportemens.

no : extendit manum ſuam cum illuſoribus.

6. Lorſqu'ils " leur dreſſoient un piege, ils luy ont expoſé leur cœur comme un four. Il y a mis le feu; & pendant qu'ils brûloient comme un pain qui cuit, il a dormi toute la nuit, juſqu'au matin " où ils ſe ſont trouvés embraſés comme une flâme.

6. Quia applicuerunt quaſi clibanum cor ſuum, cùm inſidiarentur eis: tota nocte dormivit coquens eos: manè ipſe ſuccenſus quaſi ignis flammæ.

7. Ils ont tous conçu une chaleur brûlante comme un four ; & leur ardeur a conſumé leurs Juges avec eux. Tous leurs Rois ſont tombés *l'un aprés l'autre*, & il ne s'en eſt trouvé un ſeul qui euſt recours à moy.

7. Omnes calefacti ſunt quaſi clibanus, & devoraverũt judices ſuos: omnes reges eorum ceciderunt: non eſt qui clamet in eis ad me.

8. Ephraïm meſmè s'eſt mélé avec les nations; Ephraïm eſt devenu comme un pain qu'on fait cuire ſous la cendre, qu'on ne retourne point de l'autre coſté.

8. Ephraïm in populis ipſe commiſcebatur : Ephraïm factus eſt ſubcinericius panis, qui non reverſatur.

9. Des étrangers " ont devoré toute ſa force, & il ne l'a point ſenti ; ſes cheveux ſont devenus tout blancs, & il ne s'en eſt point apperçû.

9. Comederunt alieni robur ejus, & ipſe neſcivit : ſed & cani effuſi ſunt in eo, & ipſe ignoravit.

10. Iſraël verra de ſes yeux ſon

10. Et humilia-

℣. 5. *lettr.* s'eſt joint avec ceux qui ſe mocquoiẽt de Dieu.

℣. 6. *lettr. hebr.* lorſqu'ils dreſſoient, &c. *Ibid.* pendant qu'ils les cuiſoient.

Ibid. lettr. il a eſté embraſé. Ce qui ſe peut rapporter ou au four, ou au Roy.

℣. 9. *Autr.* ont ruïné, & détruit.

bitur ſuperbia Iſraël in facie ejus: nec reverſi ſunt ad Dominum Deum ſuum, & non quæſierunt eum in omnibus his.

orgüeil humilié. " Il ne reviendra point enſuite à ſon Seigneur & à ſon Dieu, & il ne le recherchera point dans tous ces maux.

11. Et factus eſt Ephraim quaſi columba ſeducta non habens cor: Ægyptum invocabant, ad Aſſyrios abierunt.

11. Ephraïm eſt devenu comme une colombe facile à ſeduire, & ſans intelligence : Ils ont appellé l'Egypte à leur ſecours; ils ſont allé chercher les Aſſyriens.

12. Et cùm profecti fuerint, expandam ſuper eos rete meum: quaſi volucrem cæli detraham eos, cædam eos ſecundùm auditionem cœtus eorum.

12. Aprés qu'ils auront fait tout ce qu'ils auront " voulu, j'étendray mes filets ſur eux. Je les feray tomber comme des oiſeaux. Je leur feray ſouffrir tous les maux dont je les ay menacez dans leurs aſſemblées.

13. Væ eis, quoniam receſſerunt à me: vaſtabuntur, quia prævaricati ſunt in me: & ego redemi eos: & ipſi locuti ſunt contra me mendacia.

13. Malheur à eux parce qu'ils ſe ſont retirés de moy; ils ſeront la proie de leurs ennemis, parce qu'ils m'ont offenſé par leur perfidie : je les ay rachettez, & ils ont publié des menſonges contre moy.

14. Et non clamaverunt ad me in corde ſuo, ſed ululabant in cubilibus ſuis: ſuper triticum & vinum ruminabant, receſſerunt à me.

14. Ils n'ont point crié vers moy du fond de leurs cœurs, mais ils pouſſoient des cris & des heurlemens dans leurs lits; ils ne meditoient que ſur le blé & le vin; & ils ſe ſont écartez de moy.

℣. 10. *lettr.* il n'eſt point revenu, &c.

℣. 12. *lettr.* aprés qu'ils s'en ſeront allez. Proficiſci, *pro* Egredere ut liber. *hebraiſm.*

15. Soit que [a] je les aie châtiez, ou [b] que j'aie fortifié leurs bras, ils n'ont eu pour moy que des pensées de malice.

15. Et ego erudivi eos, & confortavi brachia eorum: & in me cogitaverunt malitiam.

16. Ils ont voulu de nouveau secoüer le joug. Ils sont devenus comme un [c] arc trompeur; Leurs Princes seront punis [d] de la fureur de leur langue par l'épée de leurs ennemis. Et alors l'Egypte, *au lieu de les secourir* leur insultera dans leur malheur.

* 16. Reversi sunt ut essent absque jugo: facti sunt quasi arcus dolosus: cadent in gladio principes eorum, à furore linguæ suæ. Ista subsannatio eorum in Terra Ægypti.

℣. 15. *Autrem.* Je les ay instruits, &c.

Ibid. Expl. que je les aye protegez; que je les aye fait reüssir dans leurs entrepriſes.

* ℣. 16. Reversi sunt ut essent absque jugo, *ideſt*, denuò voluerunt esse absque jugo; verbum pro adverbio: *hebraiſm.*

Ibid. Expl. qui tire ailleurs qu'il ne doit tirer.

Ibid. Expl. De l'insolence de leurs discours. Ce qui peut marquer leurs blasphêmes contre Dieu.

SENS LITTERAL.

℣. 1. LEs paroles suivantes du Prophete estant fort obscures, nous y donnerons ici le sens qui nous a paru le plus vray-semblable.

Aprés que Dieu eut commandé à Jehu d'exterminer la maison d'Achab, & de tuer tous les Prophetes de Baal, pour guerir les Israëlites des dix tribus, de cette inclination si violente qu'ils avoient à adorer les Idoles; Jehu ne se retira point du culte impie des veaux d'or, de peur que ses sujets allant adorer Dieu à Jerusalem ne le

quittaſſent pour ſe donner aux Rois de Juda. Il ne les obligea pas neanmoins, comme avoit fait Jeroboam, à adorer les veaux d'or, mais il les y porta inſenſiblement par le deſir qu'il fit aſſés entendre qu'il avoit, que ſes ſujets ſuiviſſent en cela ſon inclination, qui ne leur eſtoit pas inconnuë.

Le peuple, ſelon que le Prophete l'explique plus clairement par la ſuite de ce Chapitre, ſe trouva tres-diſpoſé à favoriſer ce deſſein du Roy. Et ainſi, il fit voir qu'encore que les predeceſſeurs de Jehu euſſent contraint les Iſraëlites à abandonner le culte de Dieu, ils eſtoient neanmoins idolâtres par leur corruption naturelle, puiſqu'ils ſe portoient d'eux-mêmes à cette impieté, ſans y eſtre forcez par l'autorité du Prince.

C'eſt pour cela que Dieu voulant punir leur idolâtrie, qu'il appelle ici comme en beaucop d'autres endroits *l'œuvre du menſonge*, il les a rendu la proye de leurs Magiſtrats, qui les ont tyranniſez dans leurs villes, & de leurs ennemis qui les ont pillez à la campagne.

℣. 4. *Ce ſont des adulteres* qui ont abandonné le vray Dieu, qu'ils devoient reverer comme leur Epoux. Ils brûlent d'ardeur pour adorer ces faux Dieux, comme *un four* dans lequel celuy qui veut cuire le pain, a mis le feu.

[Jehu dans le commencement de ſon Regne n'oſa pas empécher que l'on témoignaſt quelque reſpect pour le vray Dieu, qui l'avoit viſiblement mis ſur le trône. Mais comme le levain ſe meſle inſenſiblement avec la paſte, juſqu'à ce qu'elle en ſoit toute penetrée; Ainſi ce Prince

donnant assés à entendre qu'il favorisoit le culte des veaux d'or, fit que l'impieté des peuples voisins, comme un levain detestable, gagnast peu à peu les esprits, jusqu'à ce qu'elle fût montée à son comble.]

℣. 5. Ils ont dit enfin : Voici le jour de Feste que nostre Roy a consacré aux idoles. Les plus Grands de la Cour ont paru transportés d'ardeur pour l'idolâtrie, comme des hommes à qui le vin a troublé le sens. Et alors le Roy voulant plûtost paroistre forcé par le peuple que forcé par luy-mesme à ce culte impie, a commencé à se joindre à ceux qui loüoient les idoles, & qui se mocquoient du vray Dieu.

℣. 6. Les peuples dont le cœur tendoit à l'idolâtrie, ont suivi sans peine la volonté de Jehu, qui leur dressoit un piege, comme *un four* est susceptible du feu que l'on y veut mettre. Aprés leur avoir fait comprendre, qu'il ne desapprouvoit point le culte des idoles, il s'est reposé sur cette inclination secrette qu'ils y avoient: comme un homme, qui ayant mis le pain dans le four s'en va dormir, & le laisse cuire. Ils ont paru ensuite ardens comme un four pour l'idolâtrie. Ou selon un autre sens, lors que Jehu les a veus entierement déterminez à ce culte impie, il a fait paroistre l'ardeur avec laquelle il s'y portoit luy-mesme, comme y trouvant en mesme-temps la satisfaction de son desir, & sa seureté.

℣. 7. *Tous leurs Rois sont tombez* l'un aprés l'autre, estant aussi bien les successeurs de l'impieté que de la couronne de Jehu ; & ont merité par là de perir malheureusement, selon que l'Ecriture

l'Ecriture le rapporte de la pluſpart de ces Rois.

℣. 8. ℟. Iſraël *s'eſt mêlé avec les Gentils*, & par ce commerce eſt devenu idolâtre auſſi bien qu'eux. Comme un pain que l'on fait cuire ſous des cendres chaudes, n'étant point retourné, brûle : ainſi Iſraël ayant eſté couvert des cendres de l'idolâtrie, & n'étant point revenu à Dieu, ſera conſumé par les Aſſyriens. Ils le dépoüilleront de ſes richeſſes, ſans qu'il comprenne la cauſe de ſon malheur. Il approche de ſa fin, comme un vieillard que ſes cheveux blancs avertiſſent de la mort, & il ne s'apperçoit point du mal qui va fondre ſur luy.

℣. 11. Ils appelleront à leur ſecours tantôt les Egyptiens, tantôt les Aſſyriens, voulant avoir des hommes pour amis, ſans ſe mettre en peine de ce qu'ils auront Dieu pour ennemy.

℣. 12. Aprés qu'ils auront fait ce qu'il leur a plû, je les tireray des hautes montagnes de Samarie où ils ſe croyent en ſeureté, comme un oiſeau que l'on attire du Ciel dans le piege avec un appas.

℣. 13. Je les ay délivrez des Egyptiens, des Chananéens, des Ammonites & des Syriens ; & ils m'ont combattu par leur menſonge, en mettant en ma place des veaux d'or.

℣. 14. Lorſque je les ay frappez de mes playes, & qu'étant accablez de maux ils ſe ſont veus dans l'impuiſſance de s'en délivrer, comme des malades que leur extrême langueur retient dans leur lit ; ils n'ont point imploré mon ſecours, mais ils ne ſe ſont occupez que du ſoin de manger & de boire, ſans penſer à moy.

℣. 16. Ils ont voulu toûjours vivre comme des enfans rebelles, ſans loy & ſans joug. Ils ſont de-

vents *comme un arc trompeur* qui ſe rompt lors qu'on le bande; ou qui tire loin du but où l'on viſe. Leurs Princes tomberont par l'épée des Aſſyriens, pour les punir *de cette fureur* par laquelle *leur langue a* blaſphêmé mon nom, en le donnant à des idoles muettes. C'eſt ainſi qu'ils m'ont inſulté autrefois dans l'Egypte, où ils ont eſté idolâtres comme ils le ſont aujourd'huy. *Autrement.* Ils deviendront un ſujet de raillerie aux Egyptiens, qui leur inſulteront dans leur malheur.

SENS SPIRITUEL.

℣. 9. *Des eſtrangers ont devoré toute ſa force, & il ne l'a point ſenti.* C'eſt ce qui arrive, ſelon ſaint Bernard, à ceux qui ne conſiderant que la ſurface exterieure de leurs actions, ſe croyent en ſeureté parce qu'ils ne ſentent pas ce ver ſecret qui les ronge juſqu'au fond de l'ame. *Bern. Ser. 2. 1. Quæ.*

„ Un Religieux, dit ce Saint, garde ſa tonſure & ſon „ habit, & obſerve les jeûnes que la Regle ordon- „ ne, ſe trouve à chaque heure de l'Office; & ce- „ pendant ſon cœur eſt éloigné de moy, dit le Sei- „ gneur. Examinez avec ſoin ce que vous aimez, ce „ que vous craignez, ce qui cauſe vos joyes & vos „ triſteſſes; & vous trouverez ſous un habit reli- „ gieux un cœur ſeculier, & ſous les marques exte- „ rieures d'un penitent, des ſentimens & des deſirs „ d'un homme du monde.

Lors que l'on parle d'une verité ſi étonnante devant des ames humbles, qui craignent & qui aiment Dieu ſincerement, elles tremblent ſouvent dans la penſée que le Prophete les a peut-être dé-

peintes par ces paroles, & que Dieu voit dans le fond de leur cœur une corruption qu'elles ne connoissent pas. Mais on leur doit dire, que le moyen de ne pas tomber dans ce malheur, c'est de le craindre, puis qu'en le craignant on se met en état de le prévenir, & qu'une ame qui est penetrée du sentiment de sa foiblesse, est forte en cela même qu'elle se croit foible. Ceux-là au contraire doivent apprehender cette ruïne imprevetuë, connuë de Dieu, & inconnuë aux hommes, qui vivent dans une certaine assurance, fondée plûtost sur une secrette présomption qu'ils ont en eux-mêmes, que sur la confiance qu'ils devroient avoir en la seule misericorde de Dieu; qui ne sont point sincerement persuadez de l'extrême besoin qu'ils ont que Dieu les soûtienne à tous momens, qui font peu d'attention sur les fautes spirituelles, comme sont l'orgueil & la jalousie, qui empoisonnent l'ame d'une maniere d'autant plus dangereuse qu'elle est plus agreable & plus insensible; qui negligent ou de connoître ou de combattre leurs passions, & leurs desirs déreglez; & qui ne pouvant, ny souffrir une reprehension charitable, ny se rendre à un sage conseil, suivent d'ordinaire leur propre lumiere qui n'est que tenebres devant Dieu.

C'est de ces personnes que le Prophete dit, que des étrangers *les devorent & qu'ils vieillissent*, c'est-à-dire, qu'ils tombent dans la langueur du vieil homme, *sans qu'ils s'en apperçoivent*, parce que *le demon*, selon la parole de JESUS CHRIST, *entre dans la maison de l'ame* qui paroissoit *ornée de vertus*, *lorsqu'il la trouve vuide*, c'est-à-dire qu'il s'empare aisement du cœur, lorsqu'un humble amour de Dieu ne le remplit pas.

℣. 11. *Ephraïm eſt devenu comme une colombe ſeduite : qui n'a point d'intelligence.* La *ſimplicité de la colombe* eſt bonne ; mais il faut qu'elle ſoit jointe *à la prudence du ſerpent.* Il faut être *ſimple dans le mal* pour en fuïr même les apparences ſelon ſaint Paul ; mais il faut en même temps être *ſage dans le bien*, pour diſcerner le bien veritable du bien apparent ; pour ſçavoir quel eſt le bien que Dieu demande de nous, & en quel temps, & de quelle maniere il nous ordonne de l'embraſſer.

Rom. 16. v. 19.

℣. 16. *Ils ſont devenus comme un arc trompeur.* Un arc *trompe*, parce que lors qu'on veut le bander il ſe rompt. C'eſt ce qui arrive à ceux qui ſont marquez par la ſeconde ſemence de l'Evangile qui tombe ſur une terre pierreuſe, qui lorſqu'il arrive un temps, ou d'affliction, ou de perſecution dans lequel leur foy doit montrer qu'elle eſt preſte de combattre pour Dieu, & de faire effort pour ravir le Ciel, font voir au contraire que leur vertu n'étoit que *temporelle* & paſſagere, & que *la ſemence* de la parole divine n'avoit point jetté dans leur cœur *des racines profondes* de charité & d'humilité : puiſqu'ils préferent alors l'amour ou de la vie, ou d'un honneur & d'un intereſt humain, à celuy de Dieu, & de leur ſalut.

Un arc trompe encore en un autre ſens, lorſqu'il écarte la fleche, & la tire loin du but où l'on viſoit. C'eſt ce qui arrive à ceux dont les œuvres ſont bonnes, mais dont l'intention n'eſt pas pure. Ils n'ont point *cet œil ſimple* de l'Evangile, qui doit *éclairer tout le corps* de nos actions. Ils font ce qu'ils doivent faire, mais ils ne le font pas en la maniere que Dieu l'ordonne. Ils ont deux treſors,

dont l'un n'eſt qu'en apparence qui eſt le culte qu'ils rendent à Dieu; & l'autre, qui eſt le veritable & dont leur cœur eſt poſſedé, eſt l'amour d'eux-mêmes, dans lequel toutes leurs penſées & tous leurs deſirs ſe reüniſſent comme dans leur centre.

CHAPITRE VIII.

1. IN gutture tuo ſit tuba, quaſi aquila ſuper domum Domini: pro eo quòd tranſgreſſi ſunt fœdus meum & legem meam prævaricati ſunt.

1. QUe vôtre voix s'éleve comme le ſon de la trompette: Voicy l'ennemy qui vient fondre comme un aigle ſur la maiſon du Seigneur; parce qu'ils ont rompu mon alliance, & qu'ils ont violé ma loy.

2. Me invocabunt: Deus meus cognovimus te Iſraël.

2. Ils m'invoqueront en diſant: Nous vous reconnoiſſons pour nôtre Dieu, nous qui ſommes vôtre peuple d'Iſraël.

3. Projecit Iſraël bonum, & inimicus perſequetur eum.

3. Iſraël neanmoins a rejetté celuy qui étoit ſon ſouverain bien: & ſon ennemy le perſecutera.

4. Ipſi regnaverunt, & non ex me, principes extiterunt, & non cognovi: argentum ſuum & aurum ſuũ fecerunt ſibi idola, ut interirent.

4. Ils ont regné par eux-mêmes, & non par moy; ils ont été princes, & je ne l'ay point ſceu. Ils ſe ſont fait des idoles de leur or & de leur argent, & c'eſt ce qui les a perdus.

5. Projectus eſt vitulus tuus Samaria: iratus eſt furor meus in eos, uſquequo non poterunt emundari?

5. Le veau que tu adorois, ô Samarie, a eſté jetté par terre, ma fureur s'eſt allumée contre ce peuple; juſqu'à quand demeureront-ils dans leurs ſoüillures?

V. 2. lettr. Mon Dieu.

6. C'eſt Iſraël qui a inventé cette idole. Ce n'eſt point un Dieu puiſque c'eſt l'ouvrage d'un homme ; & le veau de Samarie deviendra auſſi mépriſable que les toiles d'araignées.

6. Quia ex Iſrael & ipſe eſt : artifex fecit illum, & non eſt Deus: quoniam in aranearum telas erit vitulus Samariæ.

7. Ils ont ſemé du vent, & ils moiſſonneront des tempêtes. Il n'y demeurera pas un épy debout, ſon grain ne rendra point de farine ; & s'il en rend, les étrangers la mangeront.

7. Quia ventum ſeminabunt, & turbinem metent. culmus ſtans non eſt in eo, germen non faciet farinã: quod & ſi fecerit, alieni comedent eam.

8. Iſraël eſt perdu, il eſt traitté maintenant parmi les nations comme un vaiſſeau ſoüillé par des uſages honteux.

8. Devoratus eſt Iſraël. nunc factus eſt in nationibus quaſi vas immundum.

9. Ils ont eu recours aux Aſſyriens. Ephraïm eſt un aſne ſauvage, qui veut être à luy ſeul. Il a payé ceux à qui il ſe proſtituoit.

9. Quia ipſi aſcenderunt ad Aſſur, onager ſolitarius ſibi : Ephraïm munera dederunt amatoribus.

10. Mais aprés qu'ils auront acheté chérement le ſecours des nations, je les meneray tous enſemble en Syrie ; & c'eſt ainſi qu'ils ſeront déchargez pour quelque temps des tributs qu'ils payoient aux Rois & aux Princes,

10. Sed & cùm mercede conduxerint nationes, nunc congregabo eos : & quieſcent pauliſper ab onere regis, & principum.

11. Voilà le fruit de ces autels ſacrileges qu'Ephraïm a multipliez, de ces autels qui ont eſté autant de crimes.

11 Quia multiplicabit Ephraïm altaria ad peccandum ; factæ ſunt ei aræ in delictum.

℣. 8. *lettr.* A eſté devoré.

℣. 9. *Autr.* Aux Aſſyriens qui ſont comme un aſne ſauvage, qui ne vit que pour luy ſeul.

Ibid. lettr. Ils ont.

12. Scribam ei multiplices leges meas, quæ velut alienæ computatæ sunt.

12. Je leur avois prescrit un grand nombre d'ordonnances & de loix, & ils les ont regardées comme n'étant point pour eux.

13. Hostias offerent, immolabunt carnes, & comedent, & Dominus non suscipiet eas: nunc recordabitur iniquitatis eorum, & visitabit peccata eorum: ipsi in Ægyptum convertentur.

13. Ils offriront des hosties, ils immoleront des victimes, & ils en mangeront la chair, & le Seigneur ne les aura point agreables. Il ne se souviendra que de leur iniquité, & il se vengera de leurs crimes. Ils ont tourné leurs pensées vers l'Egypte.

14. Et oblitus est Israël factoris sui, & ædificavit delubra: & Judas multiplicavit urbes munitas: & mittam ignem in civitates ejus, & devorabit ædes illius.

14. Israël a oublié celuy qui l'avoit créé, il a bâti de nouveaux temples. Juda a fortifié plusieurs de ses villes. Mais j'envoyeray un * feu qui brûlera les villes de Juda, & les temples d'Israël.

v. 14. *Autr.* Je l'envoyeray un feu dans ses villes, qui en brûlera toutes les maisons.

SENS LITTERAL.

v. 4. *Ils ont regné par eux-mêmes & non par moy.* Quoy que j'eusse resolu que Jeroboam & Jehu seroient Rois des dix Tribus, & que le dernier même eût été sacré par mon Prophete, ils ont regné neanmoins par leur propre ambition, & non selon mes ordres & ma volonté, & mon peuple s'est soûmis à eux par un esprit de revolte, sans me consulter.

Je n'ay point sçeu qu'ils fussent princes, c'est-à-dire, je les ay traitez comme ne les connoissant

point, & je les ay rejettez, parce qu'ils n'ont pas sceu que j'étois leur Dieu, & qu'ils ont employé contre moy-même toute la puissance qu'ils avoient receuë de moy.

[Ces paroles sont encore plus vrayes des Rois d'Israël qui regnoient du temps du Prophete Osée, Sellum, Manahem, & Phacée, qui avoient usurpé la couronne par une pure tyrannie.]

℣. 6. Le veau qu'ils adorent n'est point venu des Payens, comme Baal & d'autres idoles; mais ils l'ont inventé eux-mêmes.

℣. 7. *Ils ont semé du vent, & ils moissonneront des tempêtes.* Quelques-uns expliquent ainsi ces paroles; *En semant ils seront battus du vent, qui emportera la semence hors des sillons; & ils moissonneront durant la tempête*, qui dissipera tout ce qui aura esté coupé.

Il n'y demeurera pas un épy debout. Tous les bleds seront renversez, ou par les pluyes, ou par les gresles, ou par les mauvaises herbes, ou par les troupes des ennemis.

℣. 9. *Ils ont eu recours aux Assyriens.* Manahem Roy des dix Tribus, envoya mille talens à Phul Roy des Assyriens, qui vint à son secours: Et il ne faut pas douter que ce commerce que les Israëlites eurent avec ces peuples idolâtres, n'augmentât beaucoup l'inclination qu'ils avoient à l'idolâtrie.

4. Reg. c. 5 v. 19.

℣. 10. Mais aprés qu'ils auront achetté de cette sorte l'alliance & le secours des Assyriens, ils n'en seront pas plus heureux. Et comme ils se plaignent sans cesse des grands tributs que leurs Rois leur ont imposez, pour s'acquiter de ce qu'ils ont esté contraints de donner à leurs alliez, je les en dé-

chargeray pour un temps, en les envoyant tous captifs dans l'Assyrie, & ils seront toûjours avec ceux dans le secours desquels ils ont mis leur esperance. [Cecy est meslé d'une raillerie secrette & picquante, pour punir les Israëlites de l'insulte qu'ils avoient faite à Dieu, d'avoir eu recours plûtôt à des Rois Payens qu'à luy, pour se délivrer des maux qu'ils craignoient.]

℣. 12. Puis qu'Israël a pris tant de plaisir à se faire des Autels d'idoles, il trouvera parmy les Assyriens autant d'idoles qu'il voudra, ausquelles on le contraindra de sacrifier. Et cette seconde idolâtrie à laquelle il s'abandonnera, sera la punition de la premiere.

℣. 14. Voilà le fruit de l'aveuglement d'Israël *qui a oublié le Dieu qui l'avoit creé*, qui s'est fait un Dieu d'un veau d'or, & luy a bâti des temples. Juda voyant le Royaume des dix Tribus détruit à cause de son impieté, a fortifié ses villes, mettant sa confiance dans ses tours & dans ses murailles, au lieu de la mettre en moy, dit le Seigneur. Mais j'envoyeray Sennacherib qui brûlera toutes ses villes, hors Jerusalem que je preserveray par un grand miracle, pour punir les blasphêmes des Assyriens, & pour recompenser la foy d'Isaïe mon Prophete, & du Roy Ezechias, qui a fait sa gloire de m'être fidelle.

SENS SPIRITUEL.

℣. 2. *Ils m'invoqueront alors, & me diront : Vous estes nôtre Dieu.* Les enfans de Dieu qui le reverent comme leur Seigneur, & qui

l'aiment contre leur Pere, le servent & l'invoquent en tout temps. S'il les comble de graces, ou spirituelles ou temporelles, ils le benissent. S'il leur envoye des maux, ils le benissent encore: parce que dans la prosperité ils considerent plus la bonté de Dieu qui les console que les consolations qu'il leur envoye; & que dans l'adversité ils sentent qu'ils sont encore plus unis à Dieu qu'ils n'étoient auparavant, & que ce qu'ils souffrent dans son ordre les purifie au lieu de leur nuire, & augmente plûtost qu'il ne trouble cette paix interieure qu'ils goûtent dans son sein, & que le monde ne leur peut ôter.

Les enfans du siecle au contraire, tels qu'étoient alors les Israëlites, n'ont recours à Dieu que lors qu'ils sentent le poids de sa main qui les accable. Ils l'oublient pendant la prosperité, lors que les graces dont il les combloit les devoient porter à ne mettre leur affection & leur confiance qu'en luy seul. Et lors qu'il les afflige & qu'il les punit, ils n'ont recours à luy que parce qu'ils s'aiment eux-mêmes, & qu'ils souhaittent non de retourner à luy, mais de se délivrer de ce qu'ils souffrent, en quelque maniere que ce puisse être. C'est pourquoy Dieu rejette souvent des prieres si interessées & si charnelles, jusqu'à ce que ces personnes sortent de leur aveuglement par l'impression de sa grace & de son esprit, & qu'elles luy disent avec David : *Il m'est bon que vous m'ayez affligé & humilié*, parce que vôtre colere apparente est l'effet d'une bonté veritable, & que vous ne nous frappez que pour nous faire sentir nos playes, & pour nous guerir.

Psal. 118. v. 71.

℣. 4. *Ils ont regné par eux-mêmes & non par*

moy. Dieu marque par ces paroles ſelon S. Gregoire & d'autres Saints, la conduite audacieuſe de ceux qui entrent dans les charges de l'Egliſe, ſans y étre appellez que par leur ambition & leur intereſt. Ils imitent ajoûte le même Pape, l'orgueil du premier Ange qui a dit dans ſon cœur: Je ſeray ſemblable au Tres-haut. Ou plûtoſt la préſomption de ces perſonnes paſſe encore l'inſolence de celuy que l'Ecriture appelle *le Roy de tous les enfans d'orgueil*, & leur fait dire ſans qu'ils y penſent, comme ils le témoignent par leurs actions: Je m'éleveray au deſſus même de JESUS-CHRIST qui eſt le Tres-haut. Car au lieu d'imiter le Sauveur, qui ſelon ſaint Paul *n'a point pris de luy-même la qualité glorieuſe de Pontife* mais l'a receuë de celuy qui luy a dit: Vous eſtes mon Fils, je vous ay engendré aujourd'huy, ils uſurpent par eux-mêmes cette haute dignité, comme ſi elle leur étoit plus deuë qu'au Fils unique du Pere, & au Saint des Saints.

Greg. Paſtor. part. 2. c. 6.

Iob. 41. v. 25.

Hebr. 5. v. 5.

Cette verité eſt terrible, & neanmoins elle n'eſt nullement capable de toucher le cœur des ambitieux. Ceux qui ſont frappez de cette playe, ont plus beſoin de prieres que d'inſtruction. Et pretendre de les épouvanter par les jugemens de Dieu, & par les menaces de l'Ecriture, c'eſt parler aux ſourds, & s'entretenir avec les morts.

℣. 7. *Ils ſemeront du vent, & ils moiſſonneront des tempêtes.* Cette expreſſion ſi extraordinaire eſt digne de Dieu, & elle ſe verifie dans toutes les paſſions. Un homme par exemple s'engage dans le Mariage d'une maniere toute Payenne, pour ſatisfaire ou une affection dont il eſt l'eſclave, ou ſon ambition, ou ſon avarice. Il s'applique avec

une exactitude incroyable à tout ce qui peut contribuer à ſon établiſſement temporel, & il n'a pas la moindre penſée de ſe mettre bien avec Dieu, afin qu'il luy choiſiſſe luy-même une perſonne avec laquelle il ſoit uni d'un lien ſacré, pour la paix & pour le ſalut de l'un & de l'autre.

Aprés cela cet homme s'imagine qu'il va devenir heureux : & il trouve par experience tout le contraire. La diviſion ſe met auſſi-tôt parmy des perſonnes qui devoient être ſi parfaitement unies. Ils deviennent ſuſpects l'un à l'autre. L'éloignement ſuccede à la meſintelligence, & ils ſe haïſſent autant qu'ils devoient s'aimer. Cette deſunion paſſe avec le temps des chefs de la famille, dans ceux à qui ils ont donné la vie. Comme les peres n'ont point connu Dieu, les enfans ne reconnoiſſent point leurs peres. Ils ſont jaloux les uns des autres. Chacun d'eux voudroit être ſeul, & toute la tendreſſe naturelle eſt éteinte en eux. Enfin le trouble, l'aigreur, & l'averſion regnent dans une maiſon où l'on ne devoit trouver qu'une amitié ſincere, & une profonde paix.

Cet homme alors ſent qu'il eſt malheureux plus qu'on ne peut dire, & il ne s'apperçoit point de la cauſe de ſon malheur. Il ne ſonge point que s'étant engagé dans un Sacrement comme dans la choſe du monde la plus prophane, il eſt picqué *des épines* qu'*il a ſemées*, & que c'eſt luy-même qui a excité *ces vents* qui l'agitent, & *cette tempeſte* qui l'accable.

℣. 7. *Son grain ne fera point de farine.* Cette expreſſion figurée a beaucoup de rapport à ce que Nôtre Seigneur dit dans l'Evangile de la parabole des ſemences. Et il eſt aiſé d'éclaircir l'un par l'au-

tre, si nous jettons les yeux sur ce qui se passe dans les ames, qui ne sont pas assez affermies & comme enracinées en JESUS-CHRIST.

Car ou ayant receu d'abord avec joye sa parole & sa grace, elles l'abandonnent dans la suite, parce qu'elles n'ont pas eu soin de reconnoître & de combattre par la priere & par une foy ferme & humble leurs mauvaises habitudes, qui s'étoient formées & comme endurcies par une longue accoûtumance au fond de leur cœur.

Ou n'ayant pas travaillé à déraciner leurs passions, qui comme des épines sont cruës à mesure qu'ils ont fait quelque progrés dans la vertu ; leur pieté n'a point esté animée par l'amour de Dieu, & est devenuë semblable à *l'épy qui* est vuide, & *ne porte point de grain.*

Ou s'ils ont aimé Dieu veritablement, ce que le Prophete marque par *le grain* qui est dans sa maturité & *qui fait de la farine*, tout *ce fruit* de leur vertu se détruit & *est devoré par des étrangers*; parce qu'ou la complaisance se glisse dans leur cœur qui gâte leurs meilleures actions : ou quelques passions secrettes comme la jalousie & le desir de l'honneur, ou de l'interest, & d'autres semblables, que l'on se déguise souvent sous une fausse apparence, étouffent ces semences divines, & les empêchent de porter leur fruit, qui est la pureté & la simplicité d'un cœur, qui attend Dieu avec une patience, & une douceur perseverante, & qui met toute sa joye à luy obeïr.

CHAPITRE IX.

1. ISraël ne soyez point dans la joye, ne faites point retentir des cris d'allegresse comme les nations : parce que vous avez abandonné vôtre Dieu, * dans l'esperance que vôtre prostitution *aux idoles* seroit recompensée d'une abondance de bled.

1. Noli lætari Israël, noli exultare sicut populi: quia fornicata es à Deo tuo, * dilexisti mercedem super omnes areas tritici.

2. Mais Israël ne trouvera ny dans ses granges ny dans ses pressoirs dequoy se nourrir, & ses vignes tromperont son attente.

2. Area & torcular non pascet eos, & vinum mentietur eis.

3. Ils seront chassez de la terre du Seigneur. Ephraïm retournera en Egypte, & il mangera des viandes impures parmy les Assyriens.

3 Non habitabùt in terra Domini: reversus est Ephraïm in Ægyptum, & in Assyriis pollutum comedit.

4. Ils n'offriront point le vin au Seigneur, & leurs oblations ne luy seront point agréables. Leurs sacrifices seront comme les banquets des funerailles, qui rendent impurs tous ceux qui y participent. Ils n'auront du pain que pour soûtenir leur vie, & non pour être offert dans la maison du Seigneur.

4. Non libabunt Domino vinum, & non placebunt ei sacrificia eorum, quasi panis lugentium; omnes qui comedent eum, contaminabuntur: quia panis eorum animæ ipsorum, non intrabit in Domum Domini.

5. Que feront-ils au jour solennel, au jour de la grande Fête du

5. Quid facietis in die solemni, in die festivitatis po-

* *V.* 1. *lettr.* Dilexisti mercedem, *id est*, speraſti te frumenti copiam pro impij cultus mercede habiturum.

V. 3. *l.* Ils n'habiteront point dans...

V. 5. *l.* Que ferez-vous.

mini?

Seigneur?

6. Ecce enim profecti sunt à vastitate, * Ægyptus congregábit eos, Méphis sepeliet eos: desiderabile argentum eorum urtica hereditabit, lappa in tabernaculis eorum.

6. Je les vois déja qui fuyent à cause de la désolation de leur pays. Ils n'iront en Egypte que pour y mourir. Memphis leur servira de sepulchre; leur argent qu'ils aimoient avec tant de passion sera caché sous les orties, & l'on verra croître les épines dãs leurs maisõs.

7. Venerunt dies visitationis; venerunt dies retributionis: sciatote Israël stultum propheta, insanum virum spiritualem, propter multitudinem iniquitatis tuæ, & multitudinem amentiæ.

7. Le jour de la visite *du Seigneur* est venu, le jour de sa vengeance est arrivé. Sçachez Israël que vos Prophetes sont devenus des fous, & vos spirituels des insensez, à cause de la multitude de vos iniquitez, & de l'excés de vôtre folie.

8. Speculator Ephraïm cum Deo meo: propheta laqueus ruinæ factus est super omnes vias ejus, insania in domo Dei ejus.

8. Le Prophete *devoit estre* dans Ephraïm une sentinelle pour mon Dieu; mais il est devenu un filet tendu sur tous les chemins pour faire tomber les hommes. La maison de son Dieu est une maison de folie.

* 9. Profundè peccaverunt, sicut in diebus Gabaa: recordabitur iniquitatis eorum, visitabit peccata eorum.

9. Ils ont peché par une profonde corruption, comme il arriva autrefois à Gabaa. Le Seigneur

* V. 6. Ægyptus congregabit, eos, *id est*, componet, sepeliet eos.

Ibid. Autr. Hebr. Les ronces croîtront dans leurs Palais magnifiques.

V. 7. Vos Propheres n'étoient que des fous. *Autr.* Et que l'esprit qui les agite est un esprit de fureur.

V. 8. *Autr. Hebr. Voilà jusqu'où se porte* sa haine pour la maison de son Dieu.

V. 9. Ils se sont corrompus jusque dans le fond du cœur.

* *Ibid. Profundè peccaverunt.* Non in superficie narat illis improbitas, sed in imo corde residet.

Ibid. Expl. Ou, dans le meur-

se souviendra de leur iniquité, & il se vengera de leurs pechez.

10. J'ay aimé Israël comme des grappes de raisin que l'*on rencontre* dans le desert; j'ay veu leurs peres *avec plaisir* comme les premieres figues qui paroissent au haut du figuier. Et cependant ils ont adoré l'idole de Beelphegor, ils se sont éloignez *de moy* pour se couvrir de confusion, & ils sont devenus abominables comme les choses qu'ils ont aimées.

11. La gloire d'Ephraïm s'est envolée comme un oiseau. Ses enfans sont morts ou dés leur naissance, ou dans le sein de leurs meres, ou au moment qu'ils ont esté conceus.

12. Mais quand ils auroient élevé quelques enfans, je les reduiray dans le monde au même état que s'ils n'en avoient jamais eu. Malheur à eux lorsque je les auray abandonnez.

13. J'ay veu Ephraïm comme une autre Tyr, *se flattant* de sa force & de sa beauté. Et je verray ce même Ephraïm livrer ses enfans à

quitatis eorum, & visitabit peccata eorum.

10. Quasi uvas in deserto, inveni Israël: quasi prima poma ficulneæ in cacumine ejus, vidi patres eorum: ipsi autem intraverunt ad * Beelphegor, & abalienati sunt in confusionem, & facti sunt abominabiles, sicut ea quæ dilexerunt.

11. Ephraïm quasi avis avolavit gloria eorum a partu, & ab utero, & a conceptu.

12. Quòd & si enutrierint filios suos, absque liberis eos faciam in hominibus: sed & væ eis cùm recessero ab eis.

13. Ephraïm, ut vidi, Tyrus erat fundata pulchritudine: & Ephraïm educet ad interfectorem fi-

tre du Levite. Ou, dans la demande d'un Roy. *Hieron.*

V. 10. Comme les premiers fruits du figuier, qui meurissent avant les autres.

* *Ibid.* Beelphegor, Moabitis, Priapus Græcis & Romanis, idola execranda.

V. 11. *Autrem.* Ou leurs mariages ont esté steriles.

V. 12. Je les leur ôteray avant qu'ils arrivent à un âge d'hommes.

V. 13. *lettr.* Ephraïm comme je l'ay veuë estoit une autre Tyr, &c.

lios

lios ſuos.

celuy qui leur ôtera la vie.

14. Da eis Domine. Quid dabis eis? Da eis vulvam ſine liberis, & ubera arentia.

14. Donnez-leur Seigneur. Et que leur donnerez-vous? Donnez-leur des entrailles qui ne portent point d'enfans, & des mammelles qui ſoient *toûjours* ſeches.

15. Omnes nequitiæ eorum in Galgal, quia ibi exoſos habui eos: propter malitiam adinventionũ eorum, de domo mea ejiciam eos: non addam ut diligam eos, omnes recedentes.

15. Toute leur malice a paru dans Galgala; c'eſt là qu'ils ont attiré ma haine. Je les chaſſeray de ma maiſon, parce que toutes leurs actions ſont pleines de la malignité de leur cœur. Je n'auray plus jamais d'amour pour eux. Tous leurs Princes ſont des rebelles, qui ſe retirent *de moy*.

16. Percuſſus eſt Ephraïm, radix corũ exſiccata eſt: fructum nequaquã facient. Quòd & ſi genuerint, interficiam amantiſſima uteri eorum.

16. Ephraïm a été frappé *à mort*: ils ſont devenus ſecs juſqu'à la racine, ils ne porteront plus de fruit. Que s'ils ont des enfans, je feray mourir ceux pour qui ils auront plus de tendreſſe.

17. Abjicies eos Deus meus, quia non audierunt eũ: & erunt vagi in nationibus.

17. Mon Dieu les rejettera loin de luy, parce qu'ils ne l'ont point écouté, & ils ſeront errans parmy les peuples.

SENS LITTERAL.

℣. 1. 2. ISraël ne vous imaginez pas que l'abondance de toutes choſes ſera la recompenſe de cette fornication par laquelle vous vous eſtes abandonné aux Idoles, comme ſi ces fauſſes

divinitez avoient le pouvoir de vous rendre heureux. Car au contraire vos esperances vous tromperont, &c.

℣. 3. *Ils ont rendu la terre que je leur avois donnée un païs d'idoles, & je les en chasseray.* Les uns fuïront en Egypte pour se sauver des violences de Salmanasar: Les autres seront emmenez captifs en Assyrie. Et ayant tant aimé dans leur païs les viandes impures que je leur avois deffenduës, ils en mangeront pressez de la faim, pendant la longue captivité sous laquelle ils gemiront.

[*Les viandes impures* sont celles, ou qui sont deffenduës par la loy, ou qui ont esté offertes aux idoles.]

℣. 4. *Ils n'offriront point le vin au Seigneur.* Ils ont negligé de m'offrir le vin, ils n'en auront plus à m'offrir; où s'ils le font je ne l'agréeray point, parce qu'ils me sacrifieront contre mon ordonnance dans une terre étrangere & hors de Jerusalem, qui est le seul lieu où j'ay commandé que l'on me rendît un culte saint. *Leurs sacrifices sont soüillez devant moy*, comme le sont ces personnes qui assistent aux funerailles des morts, ou qui se trouvant au festin qui se fait ensuite, en deviennent impures selon la loy.

Ils n'auront du pain que pour soûtenir leur vie. Comme ils ont gardé leur pain pour eux seuls sans en faire part aux pauvres, & sans en faire des oblations à Dieu selon la loy, ils ne pourront plus le luy offrir quand même ils voudroient; ou parce qu'ils en auront à peine pour vivre, ou parce qu'ils en seront captifs bien loin du temple, où il devroit être offert.

℣. 5. Que feront-ils au jour de la Pasque, qui

est la grande feste du Seigneur ? Car ils ne pourront alors la celebrer dans Jerusalem, & ils auront beau souhaitter d'honorer au moins ces saints jours en ne travaillant point, puisque leurs maîtres malgré eux les envoyeront au travail.

℣. 8. *La folie est dans la maison de leur Dieu.* Car qu'y a-t'il de plus fou que d'adorer un veau au lieu du vray Dieu ?

℣. 9. *Ils ont peché par une profonde malice,* comme firent autrefois ceux de la ville de Gabaa, lorsqu'ils outragerent si insolemment & si cruellement la femme d'un Levite ; & qu'ils furent cause que la tribu de Benjamin soûtenant un crime si detestable, fut presque toute taillée en pieces. *Iudi. 19. v. 25.*

℣. 14. Seigneur rendez leurs femmes stériles, plûtost que de ne les rendre meres que pour estre spectatrices de la mort sanglante de leurs enfans.

℣. 15. *C'est là qu'ils ont attiré ma haine.* Ce fut à *Galgala* que les Israëlites confirmerent l'élection de Saül, qu'ils avoient voulu avoir pour Roy, se lassant d'estre conduits de Dieu par des Juges & par des Propheres. Ce fut en ce même lieu que Saül fit sa premiere faute, en n'attendant pas Samuel selon l'ordre que ce Prophete luy avoit donné. Et *Galgala* fut encore l'un des lieux, où les Israëlites signalerent le plus leur impieté par le culte des idoles. *1. Reg. 11. v. 14.* *1. Reg. 13. v. 12.*

℣. 17. *Mon Dieu les chassera loin de luy.* Le Dieu que j'adore & qui n'est plus leur Dieu, les chassera bien loin de la terre où il avoit établi sa gloire, &c.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. *Israël ne soyez point dans la joye : parce que vous avez abandonné vostre Dieu.* C'est un mal horrible que de perdre Dieu en l'offençant, mais c'en est le comble que d'être dans la joie aprés avoir perdu le souverain bien. Et cette joie ne peut être que celle des phreneriques, qui prennent la maladie pour la santé; qui fuyent leur Medecin comme leur ennemi; & dont le ris fait pleurer les sages.

Cependant cet aveuglement & cet endurcissement du cœur est la peine ordinaire du peché. Et c'est par une misericorde singuliere de Dieu, qu'il arrive ce qui est marqué ensuite, que ceux qui attendoient de leurs idoles les mêmes biens qu'il n'y a que le vray Dieu qui puisse donner, reconnoissent enfin que leurs esperances ont esté vaines, & que la terre a esté sterile, pour les punir de leur ingratitude envers celuy qui nous conserve seul la vie que luy seul nous a pû donner.

℣. 10. *I'ay trouvé d'abord Israël comme des grappes de raisin que l'on rencontre dans le desert.* Dieu compare ceux d'entre le peuple d'Israël qui luy ont plû d'abord, *à une grappe de raisin*, qu'un voyageur accablé de lassitude & de soif trouve dans un desert, & qu'il mange comme une viande délicieuse. Car comme Dieu est la veritable nourriture de l'ame raisonnable qui est son image, & qui ne peut recevoir que de luy ce qui la doit rendre semblable à luy : il se nourrit aussi en quelque sorte de la foy & de la pieté qu'il don-

ne à ſes Saints, *prenant ſes délices* en eux comme ils doivent trouver en luy une joie celeſte.

C'eſt ce que nous a appris le grand martyr ſaint Ignace, lors que ſe préparant à eſtre dévoré des lions, il s'écria: *Ie ſuis le froment de* JESUS-CHRIST. *Il fera moudre mon corps par les dents des beſtes, afin qu'il devienne un pain digne de luy eſtre offert.*

℣. 14. *Donnez-leur Seigneur des entrailles ſteriles & des mammelles qui n'ayent point de lait.* Les Prophetes, dit ſaint Auguſtin, ſemblent quelquefois demander à Dieu la punition des méchans. Et alors ce ne ſont pas proprement des imprecations que ces Saints faſſent contre les pecheurs, mais plûtoſt des predictions de ce que Dieu dans ſa juſte ſeverité, a reſolu de faire contre ceux, qui aprés avoir mépriſé long-temps ſa bonté, ont mérité d'éprouver enfin la rigueur de ſa juſtice.

Dieu exerce ſes jugemens en deux manieres, ou publiquement par des châtimens ſenſibles, ou en ſecret par une peine interieure, dont ſouvent celuy qui la ſouffre ne s'apperçoit pas. Cette conduite ſecrette de Dieu peut ſervir à expliquer ces paroles du Prophete. Car il y a des perſonnes qui par leur qualité de miniſtres de JESUS-CHRIST, & de diſpenſateurs de ſes myſteres & de ſa parole, devroient *enfanter* des ames au Sauveur, & *les nourrir de ce lait* raiſonnable & ſpirituel qui les fait croître dans leurs ſaints deſirs, & qui leur fait goûter combien le Seigneur eſt doux. Et cependant quoy que tout ce qui les environne ſoit ſaint, & qu'ils diſpenſent au peuple la parole de vie: ſi l'on juge de toute leur conduite par des yeux chrétiens, c'eſt-à-dire par la lumiere de la Foy, on

trouvera quelquefois qu'ils ne font presque point de fruit, ou que s'ils en font il est plûtost apparent & superficiel que réel & veritable : de sorte que l'on peut dire d'eux que *Dieu leur a donné des entrailles steriles, & des mammelles sans lait.*

Et peut être que Dieu les punit de cette sorte sans qu'ils y fassent réflexion, ou parce qu'ils sont entrez sans son ordre, & par une ambition humaine dans un ministere si saint : ou parce qu'ils y cherchent plûtost un certain faste de leur dignité, que la conversion des ames, & qu'ils préferent leur propre gloire à celle de Dieu.

Hieron. in hunc locũ

Saint Jerôme dit que ces paroles du Prophete se peuvent entendre de ceux qui inspirant aux autres les erreurs dont ils sont prévenus, les conduisent dans le précipice, & mettent ensuite leur honneur en ce qui leur devroit estre un sujet de honte. „ Il faut souhaitter, dit ce Saint, que ces Predicateurs de maximes fausses & inventées n'ayent ny „ enfans, ny disciples : que leurs mammelles deviennent seches, & leurs entrailles steriles, puisqu'ils „ sont plûtost les parricides que les peres de ceux „ qu'ils instruisent, que leur langue au lieu d'honorer Dieu le blasphême ; & que les sentimens qu'ils „ inspirent aux autres ne sont pas un lait qui les „ nourrit, mais un venin qui les empoisonne.

CHAPITRE X.

1. ISraël estoit une vigne qui poussoit de grandes branches, & ne portoit pas moins de raisin:

* 1. Vitis frondosa Israël, fructus ad æquatus est ei:se-

*. V. 1. L'Hebreu : *Vitis vacua Israël ; fructum ponet sibi.*

cundùm multitudinem fructus sui multiplicavit altaria, juxta ubertatem terræ suæ exuberavit simulachris.

mais elle a multiplié ses autels à proportion de l'abondance de ses fruits ; & elle a été feconde en idoles autant que sa terre a été fertile.

2. Divisum est cor eorum nunc interibunt : ipse confringet simulachra eorum, depopulabitur aras eorum.

2. Leur cœur s'est separé *de Dieu*. Mais le temps de leur désolation est venu. Le Seigneur va briser leurs idoles, & renverser les autels.

3. Quia nunc dicent: Non est rex nobis : non enim timemus Dominum : & rex quid faciet nobis ?

3. Ils diront alors, Nous n'avons point de Roy pour nous défendre, parce que nous n'avons point craint le Seigneur ; Et que pourroit faire un Roy pour nous ?

4. Loquimini verba visionis mutilis, & feriet is fœdus : & germinabit quasi amaritudo judicium super sulcos agri.

4. Entretenez-vous maintenant des fausses visions de vos Prophetes : faites alliance avec qui vous voudrez : Vous n'empêcherez pas que les jugemens de Dieu ne vous accablent, comme ces herbes ameres qui étouffent le bled dans les champs.

5. Vaccas Bethaven coluerunt habitatores Samariæ : quia luxit super eum populus ejus, & æditui ejus super eum exultaverunt in gloria ejus, quia migravit ab eo.

5. Les habitans de Samarie ont adoré [a] la vache de Bethaven. Et ce peuple qui adoroit cette idole, & les gardiens de son temple, avoient fait leur joie de la gloire de cette idole ; mais elle leur est devenuë un sujet de larmes, lorsqu'elle a été transferée hors de leur païs.

6. Siquidem & 6. Car leur dieu même a esté

V. 4. lettr. Ne germent. [a] adoré à Bethel, ou Bethaven.
V. 5. Les vaches, le veau d'or.

porté en Aſſyrie, & ils en ont fait un preſent au Roy, dont ils vouloient acheter la protection. Mais Ephraïm n'en aura que la honte, & Iſraël rougira du peu de ſuccés de ſes deſſeins.

ipſe in Aſſur delatus eſt, manus regi ultori: confuſio Ephraïm capiet, & confundetur Iſraël in voluntate ſua.

7. Samarie a vû diſparoître ſon Roy comme une écume, qui s'éleve ſur la ſurface de l'eau.

7. Tranſire fecit Samaria regem ſuis quaſi ſpumam ſuper faciem aquæ.

8. Les hauteurs conſacrées à l'idole qui font le peché d'Iſraël, ſeront deſolées. Il croîtra des ronces & des chardons ſur leurs autels, & eux diront aux montagnes: Couvrez-nous; & aux collines: Tombez ſur nous.

8. Et diſperdentur excelſa idoli, peccatum Iſraël: lappa & tribulus aſcendet ſuper aras eorum: & dicent montibus: Operite nos, & collibus, Cadite ſuper nos.

9. Iſraël a peché dés le temps de ce qui ſe paſſa à Gabaa. Ils ceſſerent deſlors *d'obeïr à Dieu.* Ils ne ſeront pas traittez dans la guerre que je leur ſuſciteray, comme lors qu'ils combattirent à Gabaa, contre les enfans d'iniquité.

9. Ex diebus Gabaa, peccavit Iſraël, ibi ſteterunt: non comprehendet eos in Gabaa prælium ſuper filios iniquitatis

10. Mais je vas me ſatisfaire en les puniſſant, & les peuples s'aſſembleront contre eux, lorſque je les puniray pour leur double iniquité.

10. Juxta deſiderium meum corripiam eos: congregabuntur ſuper eos populi, cùm corripientur propter duas iniquitates ſuas.

11. Ephraïm eſt une geniſſe qui s'eſt accoûtumée & qui ſe plaît à

11. Ephraïm vitula docta diligere triturâm, & ego

V. 7. *lettr.* A fait paſſer.
Ibid. hebr. Samarie a diſparu avec ſon Roy.
V. 8. *lettr.* Les hauts lieux.

V. 9. *Autr.* Iſraël n'a fait que pecher depuis ce qui ſe paſſe à Gabaa. Ils ſont demeurez fermes dans leurs crimes.

* transivi super pulchritudinem colli ejus: ascendam super Ephraïm, arabit Judas, confringet sibi sulcos Jacob.

fouler le grain. Je mettray un joug sur son cou superbe. Je monteray sur Ephraïm. Et aprés cela Juda labourera, & Jacob fendra les mottes de ses sillons.

12. Seminate vobis in justitiâ, & metite* in ore misericordiæ, innovate vobis novale: tempus autem requirendi Dominum, cum venerit qui docebit vos justitiam.

12. * Semez pour vous dans la justice, moissonnez dans la misericorde; Travaillez à défricher vôtre terre, & il sera temps de rechercher le Seigneur, lorsque celuy qui nous doit enseigner la justice sera venu.

13, Arastis impietatem, iniquitatem messuistis, comedistis frugem mendacij: quia cõfusus es in viis tuis, in multitudine fortium tuorum.

13. Mais vous avez *au contraire* cultivé l'impieté, vous avez moissonné l'iniquité, * vous vous estes nourris du fruit du mensonge: parce que vous avez mis vôtre confiance dans vostre propre conduite, & dans le nombre & la valeur de vos soldats.

14. Consurget tumultus in populo tuo: & omnes munitiones tuæ vastabuntur, sicut vastatus est Salmana à domo eius qui judicavit Baal in die prælij, matre super filios allisa.

14. Le bruit *de l'armée ennemie* s'élevera parmy vôtre peuple, toutes vos fornications seront détruites; vous perirez comme Salmana fut exterminé * par l'armée de celui qui lui fit la guerre, aprés avoir détruit l'autel de Baal; & la mere Gedeon.

* *V.* 11. *lettr.* Transivi, &c. *id est*, jugo pressi robustum collum ejus.

* *V.* 12. *lettr.* In ore misericordiæ *pro*: secundùm misericordiam. *hebraism.*

Ibid. Autr. Semez des œuvres de justice, afin de recueillir des fruits de misericorde.

V. 13. *Autr.* Vous en avez recueilli une juste peine, & vous vous êtes nourris d'un fruit trompeur & apparent.

* *V.* 14. *hebr.* Vous serez detruits, comme le païs d'Arbel a esté détruit par Salmanasar.

Ibid. lettr. par la maison.

* *Ibid. lettr.* matre, &c. internecio in qua, nec sexui, nec ætati parcitur.

sera écrasée sur les enfans.

15. C'est là le malheur que Bethel attirera sur vous, à cause de l'excés de vôtre méchanceté.

15. Sic fecit vobis Bethel, à facie malitiæ nequitiarum vestrarum.

V. 15. Où étoit le veau d'or.

SENS LITTERAL.

V. 3. *Ils diront bien-tôt*, étant environnez de leurs ennemis : Nous n'ayons point de Roy qui nous puisse secourir, & n'ayant pas rendu au Seigneur l'adoration qui luy étoit deuë que pourrions nous attendre d'un Roy qui ne seroit pas soûtenu par la main de Dieu ?

V. 4. On peut traduire aussi selon l'Hebreu. Ils ont témoigné vouloir faire alliance *avec Dieu*, & l'ont confirmée par de faux sermens : mais il ne laissera pas de faire éclatter ses jugemens sur eux, parce qu'ils ne sont pas revenus à luy sincerement, & qu'ils ont laissé passer le temps destiné à leur faire misericorde.

V. 5. *Les habitans de Samarie ont adoré la vache de Bethaven.* Osée donne au veau de Bethaven le nom de *vache* pour le rendre plus ridicule, & il l'appelle même *des vaches* selon la coûtume des Hebreux, qui expriment souvent par le pluriel les noms des divinitez.

V. 6. Il paroît par ces paroles : qu'Osée Roy d'Israël avoit envoyé pour present à Phul Roy des Assyriens l'idole du veau d'or qu'il adoroit, quoy qu'il n'en soit rien dit ailleurs.

V. 9. *Israël est tombé dans l'idolâtrie, dés le temps que les habitans de Gabaa outragerent la*

cruellement la femme de ce Levite. Ils cesserent desiors d'obeïr à Dieu, en la place duquel ils adoroient Baal, Astaroth, & l'idole de Michas; qui fut portée & adorée dans la tribu de Dan, jusqu'au temps de Samuel.

Ils ne seront pas traitez dans la guerre que je leur susciteray, comme lorsqu'ils combattirent contre les Benjamites qu'ils défirent entierement à la troisiéme bataille, quoy qu'ils eussent esté battus dans les deux premieres.

Une partie des Israëlites adoroit alors le vray Dieu, & vengea le crime de ceux de Gabaa, soûtenus par toute la tribu de Benjamin: mais maintenant tous sont idolâtres.

℣. 10. C'est pourquoy, je les châtieray selon que le demande de moy la rigueur de ma justice. J'assembleray contre eux les Assyriens, & je les puniray pour leur double iniquité, ou à cause des deux veaux d'or ausquels ils ont bâti des temples, ou à cause qu'ils sont en même temps, & impies dans leur religion, & déreglez dans toute leur vie.

℣. 11. Ephraïm est un peuple insolent, qui a secoüé mon joug, dit le Seigneur, qui aime à diminuer les autres, & à se nourrir de leur travail: comme une geniſſe qui n'aime pas à labourer, mais qui se plaist à fouler le grain, parce qu'elle en prend des épics de temps en temps. Mais je luy imposeray un joug malgré luy, un joug insupportable, au lieu de mon joug qui étoit doux. Et parce qu'il n'a pas voulu se soûmettre à moy, je l'assujettiray comme un cheval que l'on monte pour le dompter. Aprés sa captivité, *Juda & Benjamin* craindront, & porteront volontairement

le joug de ma loy, comme une geniſſe *qui labeure & qui fend les mottes.*

℣. 12. La lettre meſme des paroles ſuivantes ſe doit expliquer en un ſens ſpirituel. Faites de bonnes œuvres, *ſemez dans la juſtice & vous moiſſonnerez*, ſelon la miſericorde de Dieu qui eſt infinie. Ne recevez pas *la ſemence* de la parole de Dieu dans la terre pierreuſe d'une ame endurcie. Mais demandez-luy qu'il amoliſſe voſtre cœur, comme une terre que l'on défriche & que l'on laboure, & reconnoiſſez que vous ne pouvez rechercher utilement le Seigneur que dans la veuë, & par la foy de ce Meſſie que vous attendez, & qui doit par ſa grace vous imprimer la juſtiee dans le cœur.

℣. 13. Voilà les avis que Dieu vous a toûjours donnez par ſes Prophetes. Mais *vous avez* au contraire *cultivé l'impieté*, & *vous avez enſuite moiſſonné l'iniquité* : parce que le déreglement des mœurs eſt la ſuite naturelle d'un culte impie. *Vous vous eſtes nourris du fruit du menſonge*, vous vous eſtes nourris de l'eſperance que vos idoles vous rendroient heureux. Mais vous voyez maintenant que cette imagination n'eſtoit qu'une illuſion & *un menſonge*, & que toute la confiance que vous aviez en voſtre prudence humaine & en vos forces, vous a trompez.

℣. 14. *Vous perirez comme Salmana.* Vous ſerez traitez, comme Salmana Roy des Madianites qui fut tué par Gedeon, lors qu'aprés avoir détruit l'autel de Baal, il paſſa au fil de l'épée les ennemis du peuple de Dieu. *Iud. 8. v. 21.*

Et *le ſang de la mere ſe meſlera avec celuy des enfans*, ſans que l'on épargne ny ſexe, ny âge.

SENS SPIRITUEL.

℣. 3. *Ils diront ; Nous n'avons point de Roy.* Le Roy que nous avons ne ſçauroit nous deffendre des Aſſyriens, & nous ne craignons point le vray Dieu, qui eſt le Protecteur invincible de tous ceux qui n'eſperent qu'en luy ſeul. Ainſi tout ſecours nous manque, & du côté du ciel, & du côté de la terre. C'eſt ce qui arrive ſouvent aux hommes, qui reconnoiſſent en certaines occaſions que malheureux eſt celuy qui met ſon eſperance en l'homme, & que c'eſt en vain que l'on s'appuye ſur la creature, lorſque l'on a abandonné le Createur, & que luy-même nous abandonne.

℣. 7. *Samarie a fait diſparoiſtre ſon Roy.* L'impieté de Samarie fera perir Oſée le dernier de ſes Rois, dont le Prophete parle en ce lieu. Ce Prince fut moins impie que les Rois ſes predeceſſeurs, & neanmoins la vengeance du ciel tomba ſur luy. Dieu a ſes temps pour punir les hommes. Il demande conte aux Rois du déreglement des peuples, & principalement des ſacrileges par leſquels ils s'attaquent proprement à la Majeſté de Dieu. Ainſi ce Prince a eſté traitté comme coupable, quoy qu'il ait eſté moins mauvais que les autres Rois d'Iſraël : parce qu'étant *le Miniſtre de Dieu*, comme dit S. Paul, il ne devoit pas croire qu'il luy ſuffit de permettre comme il fit, à ſes ſujets d'aller adorer le vray Dieu à Jeruſalem; mais il devoit de plus les empêcher de transferer

à des idoles muettes, l'hommage ſouverain qui n'étoit dû qu'à luy ſeul.

¥. 8. *Ils diront aux montagnes : Couvrez-vous.* C'eſt ce que devoient dire les habitans de Samarie, ne pouvant trouver dans la terre des abîmes aſſez profonds pour ſe mettre à couvert de la fureur des Aſſyriens. C'eſt ce que tous les Juifs ont pû dire à la priſe de Jeruſalem, ſelon que JESUS-CHRIST allant mourir ſur la Croix, leur avoit prédit. Et c'eſt ce que diront encore tous les pecheurs en ce jour effroyable, où JESUS-CHRIST paroîtra dans ſa Majeſté pour les juger. Car ce ſera alors qu'ils ſouhaitteront que la terre s'ouvre, ou, *que les montagnes tombent ſur eux*, pour les ſouſtraire à la juſte fureur d'un Dieu irrité, qu'ils ne pourront ny ſoûtenir ny éviter, & qui ſera d'autant plus effroyable, qu'elle ſuccedera à cette patience incomprehenſible avec laquelle il aura diſſimulé ſi long-temps leur inſolence & leurs excés, pour les porter à la penitence.

¥. 12. *Semez dans la juſtice, moiſſonnez dans la miſericorde.* Semez dans vos cœurs par un mouvement ſincere, & par de dignes fruits de penitence, & *vous recueillerez une moiſſon* de miſericorde : parce que Dieu, ſelon ſaint Auguſtin, remet les pechez à ceux qui témoignent, non par des paroles ſeulement, mais par des actions, par le changement de leur cœur, par un amour ſincere, & par toute la ſuitte de leur vie, qu'ils ſont veritablement convertis ; & qu'il ne les remet point à ceux qui demeurent toûjours les mêmes ; qui aiment le monde, & qui s'aiment eux-mêmes comme auparavant ; & dans leſquels on ne voit aucune trace d'une veritable converſion. *Deus miſt*

ricors & justus ; convertis ad se donat peccata ; non convertis non donat.

David nous marque cette même verité, lors qu'il dit ; *Offrez à Dieu un sacrifice de justice.* ce qui se fait, dit saint Augustin, lorsque l'ame étant touchée d'un vif regret de ses fautes, s'offre elle-même à Dieu sur l'autel de son cœur, comme une victime de la penitence, afin qu'il l'embraze du feu de son amour. *Et aprés cela esperez au Seigneur* ; c'est-à-dire ; Attendez de luy une grande misericorde, dont il vous a donné un gage si asseuré, par ce desir sincere qu'il vous a inspiré de revenir à luy de tout vôtre cœur. « *Aug. in Psal. 4.*

℣. 12. *Travaillez à défricher vôtre terre.* Ces paroles peuvent servir d'éclaircissement aux precedentes. Appaisez la justice de Dieu, dit le Prophete, par une sincere penitence, & aprés cela vous recüeillerez les effets de sa bonté. N'imitez pas ceux, qui étant encore en quelque sorte tout fumans de leurs passions, s'asseurent que Dieu leur pardonnera leurs crimes, quand ils les auront récitez à ses ministres sans aucun regret veritable, & lorsque la racine qui les a produits est encore toute vivante dans leur cœur.

Ces personnes si peu sages en une occasion, où ils ont un si grand interest de l'être puisqu'il s'agit de leur salut eternel, font comme un homme qui espereroit de recueillir beaucoup de blé, aprés l'avoir semé sur une terre endurcie depuis long-temps, & toute pleine de pierres & d'épines.

℣. 12. Le Prophete ajoûte : *Il sera temps de rechercher le Seigneur, lorsque celuy qui doit enseigner la justice sera venu.* Ces paroles dans

le ſens de la lettre regardent les Juifs, ſelon que la Samaritaine dit à JESUS-CHRIST ; *Ie ſçay que le Meſſie & le Chriſt doit venir bien-tôt ; & quand il ſera venu il nous enſeignera toutes choſes.* Mais elles ont eſté accomplies dans l'établiſſement de l'Egliſe. Car le Meſſie eſt venu pour nous il y a long-temps, & le Fils de Dieu nous a cherchez le premier comme des brebis égarées, & a donné ſa vie pour nous, afin de nous juſtifier par ſon ſang, & d'imprimer dans nôtre cœur l'onction de ſa grace, qui ne nous éclaire pas ſeulement, mais qui nous donne un deſir ſincere de ſoûmettre nôtre volonté à la ſienne, & nous fait faire avec joie ce qu'il nous commande.

CHAPITRE XI.

1. LE Roy d'Iſraël paſſera comme paſſent les heures d'une matinée. J'ay aimé Iſraël lorſqu'il n'étoit qu'un enfant, & j'ay rappellé mon fils de l'Egypte.

1. Sicut manè tranſiit, pertranſiit rex Iſraël. Quia puer Iſraël, & dilexi eum: & ex Ægypto vocavi filium meum.

2. *Plus mes Prophetes* les ont appellez, plus ils ſe ſont éloignez d'eux ; ils ont immolé à Baal, ils ils ont ſacrifié aux idoles.

2. Vocaverunt eos, ſic abierunt à facie eorum: Baalim immolabant, & ſimulachris ſacrificabant.

3. Je me ſuis rendu comme le pere nourriſſier d'Ephraïm : je les portois entre mes bras, & ils n'ont point compris que c'étoit moy qui avois ſoin d'eux.

3. Et ego quaſi nutricius Ephraim, portabam eos in brachiis meis : & neſcierunt quòd curarem eos.

V. 3. Autrem. Que je voulois les guerir.

4. In

* 4. In funiculis Adam traham eos, in vinculis charitatis : & ero eis quasi exaltans jugum super maxillas eorum : & declinavi ad eum ut vesceretur.

4. Je les ay attirez à moy " par *tous* les attraits qui gagnent les hommes, par tous les attraits de la charité : j'ay ôté moy-même le joug " qui leur serroit la bouche, & " je leur ay presenté dequoy manger.

5. Non revertetur in Terram Ægypti, & Assur ipse rex ejus : quoniam noluerunt converti.

5. Comme ils n'ont pas voulu se convertir au Seigneur, ils ne retourneront pas en Egypte, mais les Assyriens deviendront leurs maîtres.

6. Cœpit gladius in civitatibus ejus, & consumet electos ejus, & comedet capita eorum.

6. " La guerre s'allumera dans leurs villes, elle consumera les plus braves d'entr' eux, elle dévorera " leurs *principaux* chefs.

7. Et populus meus pendebit ad reditum meum : jugum autem imponetur eis simul, quod non auferetur.

7. " Mon peuple attendra *toûjours* que je revienne *le secourir*, & cependant on leur imposera à tous un joug dont personne ne les délivrera.

8. Quomodo dabo te Ephraïm, protegam te Israël? quomodo dabo te sicut Adama, ponam te ut Seboim? Conversum est in me cor meum, pariter conturbata est pœnitudo mea.

8. Comment vous traitteray-je, ô Ephraïm ? Puis-je prendre vôtre protection ô Israël ? Mais aussi vous abandonneray-je comme Adama, & vous extermineray-je comme Seboim ? Mon cœur est émû en moy-même, il est agité de trouble & de repentir.

* V. 4. In funiculis Adam, *id est*, hominis & humanitatis; iis omnibus quibus maximè attrahuntur homines.

Ibid. lettr. Qui leur blessoit les màchoires.

Ibid. Autr. Je me suis abbaissé vers luy, pour luy donner à manger.

V. 6. *Autr. Hebr.* L'épée ennemie s'est assujetti leurs villes.

Ib. Autr. Ceux qui avoient le plus de sagesse & de conduite.

V. 7. *Autr.* Cependant mon peuple hesitera encore s'il doit retourner à moy.

9. *Non* je ne laisseray point agir ma colere dans toute son étenduë, je ne me resoudray point à exterminer Ephraïm : parce que je suis Dieu, & non pas un homme ; je suis le saint qui a été adoré au milieu de vous, & je n'entreray point dans vos villes *pour les ruiner*.

9. Non faciam furorem iræ meæ: non convertar ut disperdam Ephraïm : quoniam Deus ego, & non homo : in medio tui sanctus, & non ingrediar civitatem.

10. Ils iront aprés le Seigneur, le Seigneur rugira comme un lion; il rugira luy-même, & les enfans de la mer trembleront d'effroy.

10. Post Dominum ambulabunt, quasi leo rugiet: quia ipse rugiet, & formidabunt filij maris.

11. Ils s'envoleront de l'Egypte comme un oiseau, & de l'Assyrie comme une colombe; & je les établiray dans leurs maisons, dit le Seigneur.

11. Et avolabunt quasi avis ex Ægypto, & quasi columba de terra Assyriorum: & collocabo eos in domibus suis, dicit Dominus.

12. Ephraïm m'a trompé par ses fausses promesses, & la maison d'Israël par son hypocrisie : pendant que Juda marchoit avec Dieu en luy rendant témoignage, & demeuroit uni à ses saints *Prophetes*.

12. Circumdedit me in negatione Ephraïm, & in dolo domus Israël : Judas autem testis descendit cum Deo, & cum sanctis fidelis.

℣. 9. *Autr*; Qu'on adorera les nations.

℣. 10. *Expl.* Les enfans de la mer en cet endroit, & ailleurs *les Isles*, signifient toutes

℣. 12. *Heb.* Mais Juda regnera encore, parce qu'il est fidele à s'attacher à Dieu & à ses Saints.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *LE Roy d'Israël passera en un moment.* Oséc dernier Roy des Tribus étant tributaire de Salmanasar Roy d'Assyrie, eût recours à Sua Roy d'Egypte, pour se décharger de ce joug.

4. Reg. 17. v. 4.

Mais Salmanasar ayant découvert les desseins de ce Prince, vint dans son Royaume assieger Samarie, la prit aprés un siege de trois ans, & emmena en Assyrie tout le peuple des dix Tribus. C'est ce que prédit ici le Prophete. 4. Reg. 17. v. 6.

Le Roy d'Israël va paroître en un moment, & comme *en un matin* avec son Royaume. Ils ont oublié toutes les graces dont j'avois comblé leurs peres. Car lorsque ce peuple ne paroissoit *qu'un enfant*, étant renfermé dans la seule famille de Jacob à qui j'ay donné le nom d'Israël, je l'ay aimé, je l'ay fait passer en Egypte, où j'avois établi Joseph pour Ministre & pour Gouverneur : je l'y ay traitté *comme mon fils*; & je l'en ay fait sortir deux cens ans aprés, avec des effets prodigieux de ma puissance envers l'Egypte, & de ma bonté envers ce peuple.

℣. 2. *Mes Prophetes*, Moyse, Samuël, & d'autres que j'ay suscitez de temps en temps, les ont détournez de l'idolâtrie, & les ont rappellez à moy. Mais comme ils m'ont abandonné, ils se sont aussi separez d'eux,

℣. 3. *Je les ay portez entre mes bras* comme un pere porte son enfant, avec une affection pleine de tendresse, & ils n'ont point compris que soit que je les caressasse, soit que je leur parusse quelquefois plus severe, je ne pensois neanmoins qu'à leur faire grace & à les guerir. *Autrement. Hebreu.* J'ay esté à l'égard de mon peuple comme un homme qui apprend à marcher à un enfant : & ils n'ont point compris que c'étoit moy qui avoit soin d'eux, & que soit, &c.

℣. 4. On croit que les anciens qui labouroient avec des bœufs, leur mettoient le joug non sur les

cornes, mais sur les épaules comme il se fait encore en quelques païs, & qu'ils l'attachoient avec quelque corde dont leur bouche étant embaraſſée ils la délioient lorſqu'ils les vouloient faire manger. L'Ecriture appelle ces cordes *le joug*, parce qu'elles en faiſoient une partie.

℣. 5. Aprés cela neanmoins ils n'ont point voulu ſe convertir au Seigneur, C'eſt pourquoy je les ay abandonnez comme ils m'ont abandonné. En vain ils chercheront du ſecours en Egypte; & ils ne ſeront plus eſclaves des Egyptiens, comme ils l'ont eſté autrefois, Mais ce ſera le Roy d'Aſſyrie, dans lequel ils mettent preſentement leur confiance, qui les reduira à une dure ſervitude, d'où ils ne pourront jamais ſortir.

[Le Corps du peuple d'Iſrael n'eſt jamais retourné en Egypte, comme il eſt marqué dans cet endroit, mais quelques particuliers y retournerent: Et ce ſont ceux dont il eſt parlé au chapitre 9.v.3.& 6.]

Ibid. ℣. 6. *La guerre s'allumera dans leurs villes.* Le Prophete parle des troubles & des guerres civiles qui agiterent le Royaume des Tribus. Car aprés Jeroboam II. ſous lequel le Royaume avoit joüi d'une grande proſperité, il s'excita de ſi grands troubles que Zacharie ſon fils n'en put être maître qu'aprés *onze années*. Et n'ayant regné que ſix mois il fut tué par Sellum, qui aprés un mois de regne fut tué auſſi luy-même par Manahem. Ce dernier ſe trouvant trop foible, fut obligé de faire venir les Aſſyriens, pour s'aſſurer la couronne qu'il avoit uſurpée.

Reg. 4. c.15.v.14.

Reg. 4. c.15.v.19

℣. 7. Mon peuple ſera comme ſurpris entre la crainte de mes jugemens, & quelque eſperance que

je pourray me reconcilier avec luy. Mais ce ſera alors le temps de ma vengeance. Et les Aſſyriens leur impoſeront un joug tres-dur, dont ils ne pourront ſe délivrer.

[Le ſens de l'Hebreu eſt; les Prophetes les exhorteront à revenir au Tres-haut, mais nul ne s'élevera vers Dieu, ny ne détachera ſon cœur de la terre.]

℣. 8. Je délibere neanmoins encore, ſi ma bonté ne doit point moderer en quelque choſe la rigueur de ma juſtice. Que dois-je faire, ô Iſraëlites? vous protegeray-je, vous qui êtes ſi indignes? Mais vous perdray-je auſſi comme j'ay perdu autrefois par le feu du Ciel Adama & Seboïm, avec Sodome & Gomorrhe, ſans qu'il en reſtât un ſeul homme? Je me ſens le cœur attendri ſur vous, & je conſidere les maux qui vous ſont preparez avec quelque trouble & quelque regret.

℣. 9. Je ne me puis reſoudre à perdre entierement Ephraïm: *parce que je ſuis Dieu*, & *non pas un homme*, & que ma bonté eſt autant élevée au deſſus de celle des hommes, que je le ſuis moy-même au deſſus d'eux. J'allieray donc en cette rencontre ma miſericorde avec ma juſtice, en me ſouvenant que j'ay habité au milieu de vous, & que j'ay eſté honoré par vos peres durant tant de ſiécles. Ainſi *je n'entreray point dans vos villes* comme un victorieux qui fait tout paſſer au fil de l'épée, mais en les laiſſant prendre à vos ennemis, j'en ſauveray les habitans.

℣. 10. & 11. Ces deux verſets s'expliqueront dans le ſens ſpirituel, ne le pouvant être à la lettre, ſelon les Interpretes mêmes les plus attachez à l'Hebreu, parce qu'on ne trouve point que

les dix Tribus ſoient revenuës ny de l'Egypte, ny de l'Aſſyrie : hors peut-être quelques-uns en fort petit nombre, qui n'ont jamais fait de corps.

℣. 12. Cependant je m'en vas punir preſentement les Iſraëlites des dix Tribus, parce qu'ils ne m'ont rendu qu'un culte trompeur, en feignant que l'honneur ſacrilege qu'ils rendoient à un veau d'or, ſe rapportoit à moy, comme ſi j'étois capable d'être ſurpris par un artifice ſi indigne.

Juda ſous le regne d'Ezechias ne s'eſt pas conduit de la ſorte. Mais il s'eſt attaché à Dieu, il a rendu témoignage à la verité, il luy a eſté fidelle, & il a ſuivi les traces des ſaints Prophetes.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. *LE Roy d'Iſraël paſſera en un moment.* Aprés que les hommes ont irrité Dieu par leurs crimes, & qu'il a commencé à les châtier, au lieu d'adorer la main qui les punit en pere, afin qu'ils ayent recours à ſa bonté, ils tâchent de ſe tirer de cet état penible qui eſt inſupportable à leur orgueil, par des voyes toutes humaines, comme s'ils étoient aſſez forts pour ſe ſoûtraire à l'Empire du Tout-puiſſant. Mais il leur arrive ſouvent ce qui eſt arrivé à ce Roy d'Iſraël, qui eſt que ce qu'ils ont choiſi comme un moyen favorable pour les délivrer, ne ſert qu'à attirer ſur eux une ruïne entiere, afin qu'ils apprennent par une experience ſi ſenſible, que ce n'eſt point en combattant, mais en reverant la juſtice de Dieu, & en s'y ſoûmettant avec une humble patience, qu'ils

doivent chercher le veritable remede des maux qui les pressent.

℣. 2. *Car Israël étant enfant je l'ay aimé.* L'Ecriture appelle l'enfance du peuple de Dieu, le temps auquel les Israëlites furent en Egypte. C'est là que Dieu leur donna des marques de son amour, en leur envoyant Moïse pour demander leur liberté à Pharaon, & l'assurer qu'il aimoit ce peuple comme son Fils.

L'Evangile nous apprend que ce peuple sortant de l'Egypte étoit la figure de JESUS-CHRIST, que Dieu rappella du même païs aprés la mort d'Herode qui avoit esté son persecuteur, comme Pharaon le fut du peuple de Dieu.

Et ceci nous fait voir avec quelle impieté Julien l'Apostat a traitté autrefois S. Matthieu d'imposteur & de menteur, parce qu'il declare que ces paroles d'Osée, *j'ay rappellé mon fils de l'Egypte* ont esté accomplies en la personne de JESUS-CHRIST. Car c'est de JESUS-CHRIST en effet qu'elles ont esté dites, selon le sens prophetique, qui est le premier dans l'intention du Saint Esprit, quoy que selon le sens litteral, elles ayent esté dites d'abord des Israëlites ; Saint Paul nous assurant que *tout ce qui leur arrivoit, estoit une figure* de ce qui devoit arriver à JESUS-CHRIST & à son Eglise.

℣. 3. *Je me suis rendu comme le pere nourrissier d'Ephraïm.* Ces paroles donnent une excellente idée de la bonté que JESUS-CHRIST nous témoigne, ou dans l'assistance continuelle par laquelle il nous soûtient, comme un pere qui porte son fils entre ses bras, ou dans l'union si étroite qu'il veut avoir avec nous dans l'Eucharistie, qui

eſt marquée encore par les paroles ſuivantes : *Ie les ay attirez par des liens d'humanité & de charité.*

Les ames humbles qui reçoivent ſouvent ce pain du ciel avec foy & avec amour, & qui y trouvent les delices de leur cœur, goûteront mieux le ſens de ces paroles par le ſentiment de leur pieté, que nous ne pourrions le leur marquer par une explication plus étenduë.

℣. 8. *Mon cœur eſt émû en moy-même, il eſt agité de trouble & de repentir.* Dieu ſemble douter de la maniere dont il doit traiter Iſraël. Les pechez de ce peuple demandent qu'il les châtie, mais l'amour qu'il luy porte luy retient le bras. Dieu qui eſt incapable de doute ou de changement, ſe rabaiſſe juſqu'à vouloir bien ſe ſervir des expreſſions des hommes, pour leur faire comprendre combien il les aime.

℣. 9. *Ie ne me reſoudray point à perdre Ephraïm, parce que je ſuis Dieu & non pas un homme.* Aprés que Dieu ſemble avoir reſolu de punir les Iſraëlites, il délibere encore, comme un pere qui étant preſt de condamner un enfant qui l'a entierement oublié, ſe ſouvient qu'il eſt pere, & ſe trouve partagé entre les ſentimens de ſa tendreſſe, & la ſeverité de ſa juſtice. Les hommes frappent pour perdre, dit ſaint Jerôme, mais Dieu ne menace qu'afin qu'on le previenne par la penitence, & qu'au lieu d'être obligé de punir ceux qu'il a menacez, il les rende dignes des graces qu'il leur veut faire.

Quoy que ces paroles puiſſent marquer à la lettre, que Dieu moderera ſes châtimens à l'égard des Iſraëlites: il ſemble neanmoins que le ſens princi-

pal eſt le prophetique, qui peut s'expliquer en cette maniere : J'allieray ma miſericorde avec ma juſtice, & conſiderant que la tige de mon peuple d'Iſraël eſt ſainte, leurs peres m'ayant honoré durant tant de ſiécles, je m'en reſerveray quelques-uns dont je formeray mon Egliſe, *au milieu deſquels j'habiteray*, & dont la vie toute ſainte rendra témoignage à ma ſouveraine Sainteté. Et alors *je ne renfermeray* plus le culte qui m'eſt dû *dans la ville* de Ieruſalem, qui étoit le lieu ſeul où j'ay voulu être adoré par les Iuifs. Mais comme tous les peuples du monde ne ſeront plus qu'un ſeul peuple, auſſi toutes les villes ſeront réünies dans la ſeule cité de Dieu, & dans le corps de mon Egliſe, où j'habiteray juſqu'à la fin des ſiécles.

℣. 10. & 11. *Ils iront aprés le Seigneur. Le Seigneur rugira comme un lion.* Le ſens prophetique & veritable de ces paroles nous marque l'établiſſement de la Loy nouvelle. IESUS-CHRIST a ſouffert comme *un agneau*, & il eſt reſſuſcité *comme le lion de la tribu de Iuda.* Il a épouvanté *par ſes rugiſſemens* la terre & les mers, lors qu'ayant rempli ſes Apôtres des flâmes de ſon Eſprit, il a répandu par eux juſqu'aux extrêmitez du monde la lumiere de ſa ſageſſe, & les tonnerres de ſa parole. Il a fait comprendre aux hommes par l'impreſſion de ſon Eſprit, que s'il a ſouffert une mort honteuſe & cruelle ; c'eſt parce qu'il luy a plû d'être *l'hoſtie de propitiation pour nos pechez* ; & ayant changé l'opprobre de la Croix en une gloire ſouveraine, il l'a fait adorer dans toute la terre comme le monument de ſa victoire ſur l'enfer & ſur les demons, & l'a placée ſur le front des Rois.

Le Prophete ajoûte que ceux que Dieu appellera, *viendront de l'Egypte & de l'Assyrie* : Ce qui marque les Gentils répandus dans tout le monde, & qu'ils seront comme *des colombes* ; parce qu'ils en auront la simplicité ; & qu'étant portez en haut par les aîles spirituelles du double amour de Dieu & du prochain, ils s'éleveront toûjours vers Dieu & vers le ciel, où ils habiteront en esprit par l'ardeur de leurs desirs, & par la ferme esperance des biens eternels.

CHAPITRE XII.

1. EPhraïm se repaît de vent, il suit une chaleur *mortelle*. Il ajoûte tous les jours mensonge sur mensonge, [a] & violences sur violences. Il fait alliance avec les Assyriens, & porte en même temps en Egypte, son huile *& ses dons*.

1. Ephraïm pascit ventum, & sequitur æstum tota die mendacium & vastitatem multiplicat: & fœdus cum Assyriis iniit, & oleum in Ægyptum ferebat.

2. Le Seigneur entrera un jour en jugement avec Juda, mais il va visiter [b] Jacob dans sa colere. Il luy rendra selon ses voyes, & selon le merite de ses œuvres.

2. Judicium ergo Domini cum Juda, & visitatio super Jacob: juxta vias ejus, & juxta adinventiones ejus reddet ei.

3. *Autrefois* Jacob leur pere supplanta dans le sein de sa mere son frere *Esaü* : Dieu le rendit assez fort pour lutter contre l'Ange.

Genes. c. 32. v. 24.

3. In utero supplantavit fratrem suum: & in fortitudine sua directus est cum angelo.

4. Et aprés avoir prévalu contre cet esprit qui ceda à ses forces, il

4. Et invaluit ad angelum, & confortatus est:

V. 1. *Autrem.* Et il s'attire malheur sur malheur.

V. 2. Les dix Tribus.

flevit, & rogavit eum: in Bethel invenit eum, & ibi locutus est nobiscum.

le conjura avec larmes de le benir. Il avoit déja trouvé Dieu " à Bethel, & c'eſt là que le Seigneur nous parla.

5. Et Dominus Deus exercituum, Dominus memoriale ejus.

5. Deſlors le Seigneur le Dieu des armées devint ſon Seigneur, & l'objet perpetuel de ſon ſouvenir.

6. Et tu ad Deum tuum converteris: misericordiam & judicium custodi, & spera in Deo tuo semper.

6. Venez donc ô Iſraël, convertiſſez-vous à vôtre Dieu : Gardez la miſericorde & la juſtice, & eſperez toûjours en luy.

7. Chanaan, in manu ejus statera dolosa, calumniam dilexit.

7. Mais " Chanaan tient en ſa main une balance trompeuſe, il n'aime que l'injuſtice:

8. Et dixit Ephraïm: Verumtamen dives effectus sum, inveni idolum mihi: omnes labores mei non invenient mihi iniquitatem, quam peccavi.

" 8. *Quoy qu'on leur diſe*, ils répondent: Je n'ay pas laiſſé de devenir riche; j'ay " éprouvé que l'idole m'étoit favorable: mais on ne trouvera point " dans toute ma conduite que j'aye commis aucune iniquité qui me rende criminel.

9. Et ego Dominus Deus tuus ex Terra Ægypti, adhuc * sedere te faciam in tabernaculis, sicut in diebus festivitatis.

9. C'eſt moy neanmoins qui ſuis le Seigneur vôtre Dieu, qui vous ay tirez de l'Egypte, & qui vous ay fait goûter dans vos " maiſons le repos *& la ioye* des jours de fêtes.

V. 4. Jacob a eſté deux fois à Bethel. *Genes.* 28. & 35. Cecy ſe peut rapporter à l'un & à l'autre.

V. 7. *Explic* Mais Iſraël devenu maintenant Chananéen, tient, &c.

V. 8. Ephraïm a dit.

Ibid. hebr. J'ay acquis de la conſideration & du pouvoir.

Ibid. hebr. Dans tous mes travaux.

* *V.* 7. Sedere te faciam, *profeci. hebr.*

Ibid. Dans vos maiſons. *lettr.* Tentes; parce qu'autrefois on demeuroit dans des tentes.

10. C'eſt moy qui ay parlé aux Prophetes, je les ay inſtruits par un grand nombre de viſions, & ils m'ont repreſenté *à vous* ſous des images differentes.

10. Et locutus ſum ſuper prophetas, & ego viſionem multiplicavi, & in manu prophetarum aſſimilatus ſum.

11. C'eſt bien en vain que vous allez offrir tant de ſacrifices aux bœufs de Galgal, puis qu'il y avoit tant d'idoles en Galaad, " & que neanmoins leurs autels ne ſont plus aujourd'huy que des monceaux *de pierre*, comme ceux que l'on trouve dans les champs.

11. Si Galaad idolum, ergo fruſtra erant in Galgal bobus immolantes: nam & altaria eorum quaſi acervi ſuper ſulcos agri.

12. Jacob *vôtre pere* a eſté reduit à fuïr en Syrie, à ſervir & à garder *les troupeaux* pour avoir ſes femmes.

Rachel.

12. Fugit Jacob in regionem Syriæ, & ſervivit Iſraël in uxorem, & in uxorem ſervavit.

13. Aprés cela le "Seigneur a tiré Iſraël de l'Egypte par un Prophete, & " il l'a gardé par un Prophete.

13. In prophetâ autem eduxit Dominus Iſraël de Ægypto: & in propheta ſervatus eſt.

14. Cependant je n'ay trouvé dans Ephraïm que de l'amertume & des ſujets de m'irriter contre luy. C'eſt pourquoy je feray retomber ſur luy le ſang qu'il a répandu, & ſon Seigneur le couvrira de l'opprobre qu'il a merité.

14. Ad iracundiam me provocavit Ephraïm in amaritudinibus ſuis, & ſanguis ejus ſuper eum veniet; & opprobrium ejus reſtituet ei Dominus ſuus.

V. 11. *Autr.* Qu'on y voyoit autant d'autels qu'il y a de monceaux de pierres dans les châps.

V. 13. *Expl.* Par Moyſe. *Ibid. Autr.* Et il l'a conſervé par *ſes* Prophetes.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *Ephraïm se repaît de vous*, & d'esperances imaginaires, qui au lieu de luy procurer quelque avantage, le précipiteront dans les plus grands maux ; comme *le vent* d'Orient qui est exprimé dans l'Hebreu, cause par *sa chaleur* dans la Palestine des maladies dangereuses.

Il multiplie ses idoles & les maux qu'elles luy attirent ; *Aprés avoir fait alliance avec l'Assyrie, il envoye son huile* & ses presens les plus precieux *en Egypte*, afin qu'étant fortifié par son secours, il se revolte contre les Assyriens.

℣. 2. J'ay à me plaindre aussi de Juda, & j'entreray un jour en jugement avec luy. Parce qu'encore qu'Ezechias qui est un Prince selon mon cœur, y ait entierement ruïné l'idolâtrie, le peuple neanmoins y est tombé en de grands desordres ; Mais presentement je puniray Israël selon ses œuvres.

℣. 3. Considerez ce que j'ay fait pour vôtre pere Jacob, & imitez son zele envers moy. C'est par ma grace qu'étant encore dans le sein de sa mere, il a supplanté son frere Esaü, & en a receu le nom de Jacob. C'est moy aussi qui l'ay conduit lorsqu'il a lutté contre l'Ange.

℣. 4. Je l'ay fortifié, & c'est par mon secours qu'il parut alors plus fort que cet esprit. Et neanmoins s'abbaissant devant luy il versa des larmes, & le conjura de le benir, & le respect qu'il eut en cette rencontre pour cet Ange, vous montre celuy que vous devez avoir pour moy.

La force si extraordinaire qu'il témoigna alors, fut l'effet de la protection que je luy avois promise, lorsque je luy apparus sur cette échelle mysterieuse au lieu qu'il appella Bethel, c'est-à-dire la maison de Dieu. Ce fut là qu'il me reconnut, & qu'il promit de me reverer comme son Dieu, & ce fut là aussi que je le benis, & que je luy promis que la benediction que je luy donnerois se répandroit sur luy & sur sa posterité.

℣. 5. Depuis ce temps-là Iacob qui connoissoit & qui reveroit Dieu dés auparavant, le connut avec plus de lumiere, & le revera avec une plus profonde soûmission ; & cette vive impression qu'il receut alors de la Majesté de Dieu, s'est toûjours conservée depuis dans son esprit & dans son cœur.

℣. 8. Ephraïm dit en luy-même : Les Prophetes m'ont repeté souvent que je devois fuïr l'injustice, & renoncer aux idoles; mais il ne m'est point arrivé de mal pour ne les pas croire. Ie n'ay pas laissé d'acquerir de grands biens & un grand pouvoir, & j'ay reconnu par experience que l'on pouvoit adorer des veaux d'or, sans en devenir plus malheureux. Que si l'on examine bien les voyes par lesquelles je me suis enrichi, on ne trouvera point qu'elles soient si injustes & si criminelles, que pretendent ceux qui se donnent le nom de Prophetes.

℣. 9. Ce sont là les pensées folles des hommes à qui l'impieté fait perdre le sens. C'est à moy neanmoins que vous devez tout ce que vous croiez avoir receu de vos idoles. C'est moy qui suis le Seigneur vôtre Dieu, qui vous ay tirez de la servitude, & qui vous ayant donné la terre que je vous ay promise, vous ay fait reposer en vos mai-

sons dans la paix & dans l'abondance de toutes choses, comme si tous les jours eussent esté pour vous des jours de Feste.

℣. 10. C'est moy qui vous ay parlé par mes Propheres en plusieurs manieres, & ils m'ont representé à vous sous des images differentes, pour vous donner ou de la crainte de ma justice, ou de la confiance en ma bonté. Et cependant tous mes soins & toutes leurs remontrances vous ont esté inutiles.

℣. 11. Dieu fait ressouvenir ceux qui mettoient leur confiance en leurs idoles, qu'il y en avoit plusieurs en Galaad, lorsque Theglatphalasar y vint avec son armée ; ce qui ne l'empêcha pas de s'en rendre maître, d'en emmener les habitans en Assyrie. 4. Reg. cap. 15. v. 29.

℣. 12. Rougissez de l'ingratitude avec laquelle vous oubliez mes bien-faits, moy qui vous ay tirez d'un estat si bas dés l'origine de vôtre naissance. C'est moy qui ay protegé vôtre pere Iacob, &c.

SENS SPIRITUEL.

℣. 3. *Iacob leur pere a supplanté dans le sein de sa mere son frere Esaü.* C'est avec raison que le Prophete voulant raconter les graces dont Dieu avoit comblé Israël, commence par ce grand avantage qu'il luy avoit fait remporter dés le ventre de sa mere sur son frere Esaü. Ce qui devoit faire souvent aux Iuifs, qui descendant de Iacob, n'étoient que les puisnez, que c'étoit par une pure misericorde de Dieu, qu'ils avoient esté préfe

rez aux descendans d'Esaü, qui étoit l'aîné. Ainsi leur crime étoit d'autant plus grand qu'il étoit joint à une ingratitude horrible, qui a esté la principale cause de leur reprobation.

Nous sommes maintenant dans l'Eglise les enfans des Gentils, qui ont supplanté les Iuifs qui estoient le peuple de Dieu, comme Iacob avoit supplanté Esaü. Et nous avons receu cet avantage non par nos merites, mais par une grace toute gratuite. Nous n'avons donc pas moins de sujet qu'eux de trembler devant Dieu, & d'être toûjours sur nos gardes; puis qu'ayant beaucoup plus receu que ce peuple, si nous ne répondons à la saintetè de nôtre vocation, nôtre ingratitude sera sans comparaison plus grande & plus punissable que la leur.

℣. 4. *Iacob a prévalu contre l'Ange, il l'a trouvé à Bethel.* Dieu apparut premierement à Iacob, au lieu appellé Luza, auquel il donna le nom *de Bethel*, c'est à-dire, *Maison de Dieu*, où il le vit en songe appuyé sur cette échelle mysterieuse qui s'étendoit du Ciel jusqu'en terre, le long de laquelle les Anges montoient & descendoient. Il eut cette vision lorsqu'il fuyoit de la maison de son pere en Mesopotamie, pour éviter la colere de son frere.

Genes. 33. v. 6. Dieu luy apparut une seconde fois au même lieu qu'il appella de nouveau Bethel, lorsque retournant de Mesopotamie aprés avoir purgé sa famille de toutes les idoles qu'il y trouva, il y bâtit un Autel. Et Dieu luy ayant confirmé le nom d'Israël, qu'il luy avoit déja donné, luy promit de benir sa posterité, & d'en faire sortir des Rois & des peuples entiers.

C'est

C'eſt donc là que Dieu parla aux Iſraëlites en la perſonne de Jacob leur pere : Et c'eſt en ce même lieu que ce peuple ingrat, comme pour inſulter en quelque ſorte à la bonté de Dieu, & payer d'injures ſes bien-faits, plaça l'un des veaux d'or auquel il rendit le culte qui n'eſt dû qu'à Dieu.

℣. 7. *Chanaan*, c'eſt-à-dire Iſraël devenu ſemblable aux Chananéens par ſes iniquitez & ſes fourberies, *tient en ſa main une balance trompeuſe.* Dieu appelle ſouvent les Juifs du nom de ceux dont ils imitent les déreglemens. C'eſt ainſi qu'Iſaïe parlant aux premiers d'entr'eux, & à tout le peuple, leur dit: *Ecoutez la parole du Seigneur, Princes de Sodome ; prêtez l'oreille à ſes loix ; peuple de Gomorrhe.* Et Daniel parlant à l'un de ces deux vieillards, qui vouloient punir d'une mort cruelle la chaſteté de Suzane qu'ils avoient tentée inutilement, luy dit, *Race de Chanaan & non de Juda.* *Iſa. 1. v. 10.* *Daniel. 14. v. 58.*

℣. 8. *Ephraïm a dit : J'ay trouvé que l'idole m'étoit favorable.* Voilà les penſées & l'eſprit des hommes poſſedez de l'amour du monde. Le bien ou le mal, la juſtice ou l'injuſtice, ſont pour eux une même choſe, & tout leur eſt égal pourveu qu'ils arrivent aux fins où ils tendent. S'ils peuvent devenir grands en adorant le vray Dieu, ils l'adoreront en apparence comme les autres. Mais s'ils croyent mieux réüſſir en ſuivant l'erreur, ce que les Saints appellent *une idolatrie ſpirituelle*, lors que l'on adore les œuvres non de la main des hommes, mais de leur imagination & de leur eſprit ; ils ſont preſts de ſoûtenir le menſonge, & de prendre pour religion ce qui s'accommode le mieux à leur intereſt & à l'établiſſement e leur grandeur.

Ils s'enrichiſſent & ils s'élevent de cette ſorte; & comme leurs tenebres croiſſent avec leur proſperité, ils s'imaginent ſelon que le Prophete nous les repreſente, ou qu'il n'y a rien que d'innocent dans leur conduite & dans leur élevation, ou que leur puiſſance les rend tellement inviolables, qu'il ne ſe trouvera un ſeul homme qui oſe leur reprocher leurs injuſtices & leurs violences, parmy cette foule de gens, ou foibles, ou intereſſez, qui leur applaudiſſent dans tous leurs déreglemens, & qui ſouvent les honorent de bouche, pendant qu'ils les mépriſent ou qu'ils les déteſtent dans leur cœur.

CHAPITRE XIII.

1. A La parole d'Ephraïm la frayeur a ſaiſi Iſraël. Il a peché juſqu'à adorer Baal, & il s'eſt donné la mort.

2. Ils ont ajoûté enſuite peché ſur peché, ils ont employé leur argent à ſe forger des ſtatuës ſemblables aux idoles des *nations*, qui ne ſont que l'ouvrage d'un artiſan. Et aprés cela ils diſent: O

1. LOquente Ephraïm, horror invaſit Iſraël, & deliquit in Baal, & mortuus eſt.

2. Et nunc addiderunt ad peccandum: fecerunt-que ſibi conflatile de argento ſuo quaſi ſimilitudinem idolorum, factura artificum totum eſt: his ipſis

V: 1. *Hebr. Autrem. Autrefois* lors qu'Ephraïm parloit tout trembloit *ſous luy*. Il étoit dans Iſrael au deſſus de tous. Mais il a peché.

V. 2. Semblables. *Hebr.* Ils ont mis tout leur eſprit à ſe faire des idoles. *Ou*: Ils ſe ſont fait des idoles ſelon leur phantaiſie.

Ibid. Adorez. *Hebr.* Qui baiſiez parce qu'on baiſoit les idoles pour les adorer. Ou que luy ayant touchées de la main, on baiſoit ſa main. *In adorando dextram ad oſculum referimus. Plinius.*

dicunt: Immolate homines vitulos adorantes.

hommes qui " adorez les veaux venez ſacrifier *à nos nouveaux Dieux.*

3. Idcirco erunt quaſi nubes matutina, & ſicut ros matutinus prætereiens, ſicut pulvis turbine raptus ex area, & ſicut fumus de fumario,

3. C'eſt pourquoy ils ſeront *diſſipez* comme les nuages du point du jour, comme la roſée qui ſe ſéche au matin, comme la pouſſiere qu'un tourbillon emporte de l'aire; & comme la fumée qui ſe perd en ſortant d'une cheminée.

4. Ego autem Dominus Deus tuus ex terra Ægypti: & Deum abſque me neſcies & ſalvator non eſt præter me.

4. Mais c'eſt moy qui ſuis vôtre Seigneur & vôtre Dieu, *qui vous ay tirez* de l'Egypte. Vous " n'avez point eu d'autre Dieu que moy, & nul autre n'a eſté vôtre Sauveur.

5. Ego * cognovi te in deſerto, in terra ſolitudinis.

5. J'ay eu ſoin de vous dans le deſert, dans une terre ſeche & ſterile.

6. Juxta paſcua ſua adimpleti ſũt, & ſaturati ſunt: & levaverunt cor ſuum, & obliti ſunt mei.

6. Ils ſe ſont remplis & raſſaſiez à proportion *de la fertilité* de leurs paturages, & aprés cela ils ont élevé leur cœur, & ils m'ont oublié.

7. Et ego ero eis quaſi leæna, ſicut pardus in via Aſſyriorum.

7. Et moy je ſeray pour eux comme une lionne, je *les attendray* comme un leopard ſur le chemin de l'Aſſyrie.

8. Occurram eis quaſi urſa raptis catulis, & dirumpam interiora jecoris eorum: & conſumam eos

8. Je viendray à eux comme une ourſe à qui l'on a ravi les petits, je leur déchireray les entrailles " juſqu'au cœur, je les dévoreray com-

Ibid. Vous qui adoriez les veaux immolez des hommes, & nos nouveaux Dieux.

℣. 4. Vous ne devez point avoir d'autre Dieu que moy.

* ℣. 5. Cognovi te *pro* dilexi & pavi te. *Hebraiſm.*

℣. 8. *lettr.* juſqu'au foye.

me un lion dans leur exil même,& les bêtes farouches les déchirerõt.

9. Vôtre perte ô Iſraël *ne vient que de vous*,& vous ne pouvez attendre de ſecours que de moy ſeul.

10. Qu'eſt devenu vôtre Roy, qu'il vous ſauve maintenant avec toutes vos villes? Que vos Gouverneurs *vous ſauvent*, eux dont vous avez dit : Donnez-moy un Roy,& des Princes.

11. Je vous ay donné un Roy dans ma fureur, & je vous l'ôteray dans ma colere.

12. Je tiens toutes les iniquitez d'Ephraïm liées enſemble,ſon peché eſt reſervé dans *mon* ſecret.

13. Ephraïm ſera comme une femme qui eſt ſurpriſe par les douleurs de l'enfantement.Il eſt *maintenant* comme un enfant ſans raiſon,mais un jour il ſera exterminé parmi le carnage de tout sõ peuple.

14. S'ils m'avoient cru,je les aurois délivrez de la puiſſance de la mort, je les aurois rachettez de ſa tyrannie. O mort *un iour* je ſeray ta mort;ô enfer je ſeray ta ruine.

ibi quaſi leo,* beſtia agri ſcindet eos.

9. Perditio tua Iſraël: tantummodo in me auxilium tuum.

10. Ubi eſt rex tuus?maximè nunc ſalvet te in omnibus urbibus tuis; & judices tui, de quibus dixiſti:Da mihi regem, & principes.

* 11. Dabo tibi regem in furore meo,& auferam in indignatione mea.

* 12. Colligata eſt iniquitas Ephraim, abſconditum peccatum ejus.

13. Dolores parturientis venient ei; ipſe filius non ſapiens:nunc enim * non ſtabit in contritione filiorum.

14. De manu mortis liberabo eos, de morte redimam eos : ero mors tua ô mors, morſus tuus ero inferne : conſola-

* *Ibid. lettr.* Beſtiæ agri.

* ℣. 10. Judices tui, *id eſt*, Præfecti à rege poſiti. *Autr.* Où eſt ce Roy,& où ſont vos Gouverneurs, dont vous, &c.

℣. 11. *lettr.* Dabo *pro* dedi. *Hebr.*

℣. 12. Colligata eſt iniquitas. *Expl.* Ut quæ in faſciculum conſtringuntur,ne quid excidat.

℣. 13. Non ſtabit in contritione. *Hebr.* In parturitione filiorum. Il ne pourra ſubſiſter lorſque ſes crimes auront enfanté la peine qui leur eſt deuë.

℣. 14. *lettr.* Morſure.

ro abscondita est ab oculis meis.

Mais maintenant mes yeux ne voyent rien qui consolent ma douleur.

15. Quia ipse inter fratres dividet: adducet urentem ventum Dominus de deserto ascendentem: & siccabit venas ejus, & desolabit fontem ejus: & ipse diripiet thesaurum omnis vasis desiderabilis.

15. " Parce que " l'enfer separera les freres les uns d'avec les autres. Le Seigneur fera venir " un vent brûlant qui s'élevera du desert, qui sechera les ruisseaux d'Ephraïm, & qui en fera tarir la source. Il luy ravira son tresor, & " tous ses vases les plus precieux.

V. 15. *Hebr.* Car Ephraïm a porté *les crimes* encore plus loin que ses freres.

Ibid. Autr. Le sepulchre, la mort.

Ibid. Explic. Les Assyriens.

Ibid. Autr. Et tout ce qu'il a de plus precieux.

SENS LITTERAL.

V. 1. *La parole d'Ephraïm la frayeur a saisi Israël.* Jeroboam qui étoit de la tribu d'Ephraïm, s'étant revolté contre Roboam fils de Salomon, usurpa le Royaume *des dix tribus*, & ayant proposé à la tribu d'Ephraïm, d'où il étoit, d'adorer des veaux d'or au lieu du vray Dieu, elle se rendit à son desir. Cette tribu emporta les neuf autres, qui nosant s'opposer à la volonté du Roy soûtenu par la plus puissante des dix tribus, se laisserent aller à l'idolâtrie. Les Israëlites adorerent ainsi les veaux d'or, & de ce premier crime ils passerent jusqu'à rendre le même culte à l'idole de Baal.

C'est ainsi *qu'Israël s'est donné la mort*; ou en se retirant de Dieu qui est l'unique source de la vraye vie, ou en s'exposant à la

ruine generale de leur pays, qui a eſté enfin la peine de ce ſacrilege.

℣. 2. Ils ont ajoûté impieté ſur impieté, & idoles ſur idoles. Ils ne ſe ſont pas contentez de leurs veaux d'or, ny de l'idole de Baal; ils en ont inventé de toutes nouvelles.

℣. 7. & 8. Encore qu'étant la bonté même, je ſois incapable de traitter avec quelque dureté ceux qui n'ont l'eſtre que parce qu'il m'a plû de les créer,& qui ne ſubſiſtent que par mes bienfaits : neanmoins ayant abandonné par un jugement tres-équitable les Iſraëlites aux Aſſyriens, je permettray que ces barbares deviendront plus cruels *que les lionnes & les ourſes* à l'égard de ce peuple rebelle,digne d'éprouver ma ſeverité aprés avoir tant de fois mépriſé mes graces.

℣. 11. Je vous ay donné ſouvent des Roys dans ma fureur,qui ont exercé tyranniquement l'autorité qu'ils avoient uſurpée par des meurtres & des violences : & maintenant je vous ôteray dans ma colere Oſée voſtre Roy, & il perira avec ſon Royaume.

℣. 12. Ephraïm croit que j'aye oublié ſes crimes, parce que je ne les punis pas encore. Mais je les tiens tous liez enſemble comme ſous le ſceau, & je les reſerve dans le ſecret de ma juſtice, pour les punir au temps que j'ay deſtiné.

℣. 13. Les maux vont fondre ſur Ephraïm, & il en ſera ſurpris,comme une femme qui ſent tout d'un coup les douleurs de l'enfantement.Il ſe conduit non comme un homme ſage, mais comme un enfant ſans raiſon, qui étant averti de la ruine qui le menace, ne fait rien pour la détourner. Il ſe trouvera en un moment au milieu des Aſſyriens,

& il verra perir tout ſon peuple d'une mort ſanglante.

℣. 14. S'ils avoient eu recours à moy je les aurois délivrez de la mort, & de tous les efforts de leurs ennemis, & je leur aurois donné part à la victoire que je dois remporter un jour ſur la mort. Mais voſtre endurciſſement me rend inconſolable, & je ne puis que plaindre voſtre malheur. [Ces paroles *ô mort je ſeray ta mort*, s'expliqueront plus clairement dans le ſens ſpirituel.]

℣. 15. Car une mort ſanglante va ſeparer le frere d'avec le frere; le Seigneur fera venir l'armée des Aſſyriens comme un vent brûlant, qui s'élevera du coſté des deſerts de Syrie, & elle ſechera les ruiſſeaux & les ſources meſmes par la multitude des hommes & des chevaux, &c.

SENS SPIRITUEL.

℣. 2. O *Hommes qui adoriez les veaux*, Venez offrir des ſacrifices à nos nouveaux Dieux. Il ne ſe trouve pas aujourd'huy des Chrétiens aſſez inſenſez pour élever des autels à des veaux d'or & les adorer. Mais il y en a une infinité qui adorent le demon meſme, & qui ſe ſacrifient veritablement à luy. Car cet Ange apoſtat qui eſt le Dieu qu'adore tout idolâtre, ne ſe nourrit pas, dit ſaint Auguſtin, de la graiſſe & de la fumée des beſtes qu'on luy immole, mais du ſacrifice que l'homme luy fait de ſon ame, dont le ſacrifice exterieur n'eſt que le ſigne. C'eſt cette victime que cherche cet Ange ſuperbe qui veut eſtre adoré comme Dieu, & c'eſt celle que luy

immolent tous ceux qui pour posseder ce qu'ils aiment dans le monde contre l'ordre de Dieu, renoncent à tout ce qu'il leur commande, & s'abandonnent à tous les emportemens de leurs passions.

Ces personnes s'appellent Chrêtiens & se croyent les adorateurs du vray Dieu, lorsqu'ils le sont du demon sans qu'ils y pensent. Car les hommes, dit saint Augustin, offrent des sacrifices en plusieurs manieres, à cet Ange apostat sans qu'ils s'apperçoivent de ce culte monstrueux qu'ils rendent à la plus detestable & la plus mépriſable de toutes les creatures.

℣. 9. *Vostre perte, ô Israël ne vient que de vous, & tout vostre secours vient de moy seul.* Une ame est heureuse lorsqu'elle comprend cette verité, non seulement par la persuasion de son esprit, mais par le sentiment de son cœur. Rien ne nous peut perdre devant Dieu que le peché, qui est le seul mal veritable; & il vient tout de nous sans que Dieu y puisse avoir aucune part. Car encore qu'il soit l'auteur des maux exterieurs qui tombent sur des villes entieres & sur les particuliers, comme l'Ecriture dit ailleurs: Ce sont toûjours nos pechez qui attirent sur nous ces punitions, & nous ne recueillons alors que ce que nous avons semé. Mais tous les secours que nous recevons pour nous tirer du peché, ou pour nous empêcher d'y tomber, viennent de Dieu seul qui est l'unique source de nôtre salut.

Ainsi une ame doit toûjours benir Dieu, & dans les maux & dans les biens; dans les maux en s'humiliant & confessant qu'elle est elle-même la cause de ce qu'elle souffre; & dans les biens sur tout

dans les veritables qui sanctifient l'ame, en reconnoissant que c'est Dieu qui l'a prévenuë par sa grace, lorsqu'elle en étoit tres-indigne, & qui la soûtient à tout moment par une bonté toute-puissante.

℣. 11. *Je vous ay donné un Roy dans ma fureur, & je vous l'ôteray dans ma colere.* Les Israëlites presserent extraordinairement Samuel de leur donner un Roy, & Dieu se plaignit de l'outrage qu'ils luy faisoient, en rejettant son gouvernement pour se soûmettre à celuy d'un homme. Il leur donna neanmoins ce qu'ils demandoient. Mais ce qui arriva à Saül, fit bien voir que Dieu s'étoit rendu dans sa colere à l'injustice de cette demande. Il leur fit sentir depuis sous le regne d'Osée Roy d'Israël, sous lequel le Royaume des dix tribus fut entierement détruit, combien leur avoient esté inutiles les Rois dont ils avoient préferé le secours à celuy qu'ils devoient attendre de sa protection divine.

Cecy nous fait voir plusieurs veritez tres-importantes.

1. Combien est grand le crime que nous commettons quand nous préferons la creature au Createur.

2. Que nous ne sçavons le plus souvent ce qui nous doit être veritablement utile, & que nous devrions nous reposer de tout sur la providence de Dieu, en ne nous appliquant à autre chose, qu'à connoistre & à executer ses ordres.

3. Que Dieu exauce quelquefois les vœux & les souhaits des méchants, parce qu'il est en colere contr'eux, & qu'il refuse quelquefois aux justes ce qu'ils luy demandent, parce qu'il les aime. Ainsi

pour estre exaucé avantageusement de luy, nous ne devons luy demander que ce que nous sçavons luy plaire, & nous estre utile, c'est-à-dire, sa gloire & nostre salut.

4. Que les mauvais Princes sont souvent le fleau dont Dieu se sert pour punir les pechez des peuples.

Et cependant dit saint Augustin, il ne faut pas mépriser le commandement de ceux mesmes que Dieu établit sur nous pour se venger de nos desordres. Mais au contraire parce que c'est avec justice qu'il nous les donne tels que nous les meritons, nous devons tâcher de fléchir sa colere, & de nous rendre dignes par le changement de nôtre vie, d'attirer ses graces, & sur ceux qui nous gouvernent, & sur nous-mesmes.

℣. 12. *Je tiens toutes les iniquitez d'Ephraim liées ensemble.* Dieu voit tout, & pese tout. Il est patient, dit saint Augustin, parce qu'il est eternel, & plus il tarde à punir le crime, plus l'homme coupable doit craindre, qu'aprés avoir mépriſé long-temps sa bonté, il ne l'oblige à l'abandonner dans l'éternité à la juste rigueur de ses jugemens.

℣. 14. *O mort je seray ta mort.* JESUS-CHRIST en mourant est devenu la ruïne & comme *la mort de la mort.* Il a ruïné le demon, qui est appellé le prince de la mort, & il l'a vaincu non par sa puissance, mais par sa justice, parce que le demon l'ayant fait mourir *comme un scelerat*, luy qui estoit l'Agneau sans tache, il a merité par cet attentat contre Dieu mesme, de perdre l'empire qu'il avoit sur les hommes, estant juste que les criminels soient sanctifiez par la foy qu'ils

ont au ſang de celuy qui étant la ſainteté même, a eſté puni comme coupable.

JESUS-CHRIST eſt encore *la mort de la mort*, parce qu'étant reſſuſcité plein de gloire, & nous ayant donné une ferme eſperance de reſſuſciter comme luy, il a fait que la mort n'eſt plus qu'un ſommeil à l'égard des vrais Chrêtiens, & que pendant les perſecutions les plus cruelles, elle a eſté mépriſée par les femmes, par les filles, & les enfans mêmes, comme étant devenuë aprés la mort & la reſurrection de JESUS-CHRIST, la deſtruction entiere du peché & de la concupiſcence, & un paſſage à une éternité bien-heureuſe.

CHAPITRE XIV.

1. PEreat Samaria, quoniam ad amaritudinem concitavit Deum ſuum: in gladio pereant, parvuli eorum elidantur, & fœtæ ejus diſcindantur.

1. QUe Samarie periſſe, [a] parce qu'elle a changé en amertume *la douceur* de ſon Dieu. Que *ſes habitans* paſſent par le tranchant de l'épée, que ſes petits enfans ſoiét écraſez contre terre, & qu'on fende le ventre aux femmes groſſes.

2. Convertere Iſraël ad Dominum Deum tuum: quoniam corruiſti in iniquitate tua.

2. O Iſraël convertiſſez-vous au Seigneur vôtre Dieu: puiſque c'eſt vôtre iniquité qui vous a fait tomber en de ſi grands maux.

3 Tollite vobiſcum verba, & convertimini ad Do-

3. [b] Imprimez dans vôtre cœur les paroles de vôtre Dieu, & conver-

[a] V. 1. *Autr.* Parce qu'elle a irrité ſon Dieu.

[b] V. 3. *lettr.* Remportez avec vous les paroles *de Dieu Autr.* Venez avec des paroles *humbles.*

tissez-vous à luy: Dites-luy: Otez-*nous* toutes nos iniquitez; Recevez le bien *que nous vous offrons*, & nous vous rendrons *l'action de grace comme* " le sacrifice de nos lévres.

minum: & dicite ei: Omnem auferes iniquitatem, accipe bonum: & reddemus vitulos labiorum nostrorum.

4. Nous n'attendrons plus nôtre salut de l'Assyrie," ny de la vîtesse de nos chevaux. Nous ne dirons plus aux œuvres de nos mains: Vous estes nos Dieux, parce que vous aurez compassion du pupile, [qui se repose sur vous.]

4. Assur non salvabit nos; super equum non ascendemus, nec dicemus ultrà: Dij nostri opera manuum nostrarum: quia ejus, qui in te est, misereberis pupilli.

5. Je gueriray leurs blessures profondes, *dit le Seigneur*, je les aimeray " par une pure bonté, parce que j'auray détourné ma fureur de dessus eux.

* 5. Sanabo contritiones eorum, diligam eos * spontaneè: quia aversus est furor meus ab eis.

6. Je seray à l'égard d'Israël comme une rosée, il germera comme le lis; & sa racine poussera avec force comme les plantes du Liban.

6. Ero quasi ros, Israël: germinabis sicut lilium, & erumpet radix ejus ut Libani.

7. Ses branches s'étendront, sa gloire sera semblable à l'Olivier, & elle répandra une odeur " comme l'encens.

7. Ibunt rami ejus & erit quasi oliva gloria ejus, & odor ejus ut Libani.

8. Ils se convertiront " & ils se

8. Convertentur

" *Ibid. Autr.* Agréez nos vœux. *lettr.* accipe bonum *pro* in bonum. *Hebraism.*

Ibid. Les veaux.

℣. 4. *lettr.* Nous ne monterons plus à cheval.

℣. 5. *Autr.* Je les gueriray aprés les avoir convertis. *Lat.* *Sanabo contritiones eorum, *id est*, ipsos conversos.

Ib. Autr. Du fond du cœur.

* *Spontaneè*, *id est*, ex merâ liberalitate sine ullis meritis. *Menochius: Autr.* Je leur feray sentir gratuitement les effets de mon amour.

℣. 7. *lettr.* Comme *le Liban*, qui en Hebreu signifie aussi l'encens. *Hieron. Chald.*

℣. 8. *Expl.* C'est le sens de S. Jerôme. *Autr.* On viendra se reposer sous son ombre.

sedentes in umbra ejus : vivent tritico, & germinabunt quasi vineæ memoriale ejus sicut vinum Libani.

repoſeront ſous l'ombre *du Seigneur* " Ils vivront *de plus* pur froment, ils germeront comme la vigne. Son nom *répandra une bonne odeur* " comme les vins du Liban.

9. Ephraïm quid mihi ultrà idola ? ego exaudiam, & dirigam eum ego ut abietem virentem : ex me fructus tuus inventus est.

9. Aprés cela Ephraïm, penſerez-vous encore à vos idoles ? C'eſt moy qui *vous* exauceray ; c'eſt moy qui vous feray pouſſer en haut, comme ſapin dans ſa force. C'eſt moy qui vous feray porter vôtre fruit.

10. Quis sapiens, & intelliget ista ? intelligens, & sciet hæc ? quia rectæ viæ Domini, & justi ambulabunt in eis : prævaricatores verò corruent in eis.

10. " Qui eſt ſage pour comprendre ces merveilles, qui a l'intelligence pour les penetrer ? Car les voyes du Seigneur ſont droites, & les juſtes y marcheront *ſeurement* ; " mais les violateurs de la loy y periront.

Ibid. Ils renaiſtront comme le blé, *qui ſort de terre.*

Ibid. Autrem. Comme un vin d'excellente odeur. *Hieron.*

V. 10. Si quelqu'un eſt ſage il comprendra ces merveilles, s'il eſt intelligent, il les connoiſtra.

Ibid. Autr. Mais les prevaricateurs y trouveront des ſujets de chûte.

SENS LITTERAL.

¶. 1. QVe *Samarie periſſe* : C'eſt-à-dire, Samarie perira ; les Prophetes expliquant ainſi ſouvent en forme de ſouhait ce qui n'eſt qu'une prédiction de l'avenir. *Samarie perira*, parce que Dieu étant diſpoſé à la traitter avec une douceur de pere, *elle l'a aigri*, c'eſt-à-dire qu'el-

le a attiré sur elle la juste severité de ses jugemens.

℣. 3. Venez à luy avec des paroles propres à le fléchir, & des sentimens d'une conversion sincere. *Autrement*. Ecoutez les paroles de Dieu; gardez-les dans vôtre cœur, & faites-les paroître dans vos actions. Dittes-luy: Délivrez-nous de tous nos pechez, favorisez les bonnes dispositions que vous nous avez données: N'ayant plus ny de veaux, ny d'agneaux que nous puissions vous immoler dans cet exil où nous sommes, recevez nos actions de graces comme le seul sacrifice que nous puissions vous offrir.

℣. 5. Alors le Seigneur dira à son peuple: Je les gueriray de leurs playes: Je les aimeray par une pure bonté, parce que ma misericorde appaisera ma colere.

℣. 8. *Ils se convertiront au* Seigneur; & le fruit de leur conversion sera de trouver leur joie *à se reposer sous son ombre*. Ils se nourriront du plus pur froment. Ils sembleront naistre de nouveau, *comme la vigne* qui ayant paru morte pendant l'hyver, reprend au printemps une vie nouvelle. Ils seront *en bonne odeur* dans l'esprit de tout le monde, comme *le vin* celebre *du Mont Liban*.

℣. 10. Cecy peut marquer, selon quelques-uns, qu'un petit nombre d'Israëlites des dix tribus, devoit revenir de la captivité de Babylone pour adorer le vray Dieu dans Jerusalem.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. QVe *Samarie periſſe*, ou *Samarie perira*. Le Prophete ne parle de la ſorte, que parce qu'il ſouhaitte que le peuple détourne par une converſion veritable les malheurs dont il le menace de la part de Dieu. C'eſt pourquoy il ajoûte auſſi-toſt : O Iſraël, convertiſſez-vous.

℣. 2. *Convertiſſez-vous à Dieu*, & dites-luy: *Oſtez nous noſtre iniquité.* Le Prophete trace icy en peu de mots l'image d'une converſion ſincere, & ce qu'elle produit dans un cœur touché de Dieu.

1. Le pecheur reconnoît qu'il a merité par ſes crimes ce qu'il ſouffre. Il s'addreſſe à Dieu qui ſeul le peut deliurer, & il luy demande d'abord la gueriſon du plus grand de tous les maux, qui eſt le peché. Car il ne dit pas : Oſtez-nous nos chaînes ; mais, *Oſtez-nous noſtre iniquité.*

2. Il reconnoît par ces paroles humbles, que s'il peut ſe corrompre luy-même, il ne peut pas ſe purifier luy-même ; qu'il attend de Dieu toute ſa juſtice, & que le peché eſt la ſource de tous ſes maux. Il confeſſe qu'il ne peut faire aucun bien tant que ſon ame ſera plongée dans l'iniquité, & que pour offrir à Dieu quelque choſe qui luy ſoit agréable, il faut qu'il l'ait receu du don de ſa grace. C'eſt pourquoy il luy témoigne auſſi-toſt ſa reconnoiſſance ; il ne veut point eſtre ingrat à ſon liberateur, & il luy promet un ſacrifice d'action de graces.

3. Il ne veut plus mettre comme autrefois son esperance dans la creature. Il renonce aux idoles qu'il adoroit, c'est-à-dire aux passions dont son cœur étoit possedé ; & s'il se promet de ne tomber plus dans son premier égarement, ce n'est que dans la veuë de la misericorde de Dieu : *Parce*, dit-il, *que vous aurez compassion de l'orphelin, qui se repose sur vous.* Il n'a plus pour pere le monde & le demon : il est devenu orphelin à leur égard. Il se jette entre les bras de Dieu, & il n'attend plus rien que de luy seul.

Il n'y a rien de si agreable à Dieu que cette humilité du pecheur, qui étant tombé implore la grace de son Seigneur pour se relever, & s'étant relevé implore encore cette même grace pour ne retomber plus à l'avenir, & pour conserver ce qu'il a receu de luy.

℣. 5. *Ie gueriray leurs blessures ; je les aimeray par une pure bonté.* Dieu guerit l'ame parce qu'il l'aime, & qu'il l'aime gratuitement. L'ame se blesse en quittant Dieu qui est seul sa nourriture & sa vie, & en aimant les creatures qui sont au dessous d'elles, dont l'amour la blesse & la tuë. Dieu pour la punir n'a qu'à ne rien faire pour la délivrer, & à la laisser dans l'état où elle s'est mise. Il en abandonne ainsi plusieurs, par un jugement aussi juste qu'impenetrable. Mais il en touche d'autres, parce qu'il les aime lors même qu'ils n'ont que de l'aversion pour luy, & qu'il les poursuit lorsqu'ils le fuyent. Il guerit leurs playes, en y imprimant les premieres étincelles de son amour. Il les rend humbles & reconnoissantes afin qu'elles aiment celuy qui les a aimés si gratuitement

tuitement & si genereusement, & cet amour qu'il imprime dans le cœur, est son Esprit mesme : « « « Prosp. Carm de Ingrat. cap. 16.

Indit amorem
Quo redamatur amans, & amor quem conserit ipse est.

℣. 6. *Ie seray comme une rosée, & Israël fleurira comme le lis.* La nature est l'image de la grace. L'Esprit de Dieu est *une rosée* divine. Toutes les vertus sont comme *les lis*, les Oliviers, le bled, & la vigne qui croissent dans l'ame. Ces plantes spirituelles doivent jetter leur racine dans le cœur. Elles ont besoin des Ministres de Dieu qui plantent, qui arrosent, & qui les cultivent : Mais tout dépend *des pluyes volontaires* qui viennent du Ciel, & des influences secrettes de Dieu, *qui donnent l'accroissement.*

℣. 10. *Qui est sage pour comprendre ces merveilles ?* Qui comprendra ces merveilles de la misericorde gratuite de Dieu, dont l'ame éprouve les effets favorables sans les comprendre ? Car les voyes du Seigneur sont droites ; celuy qui a le cœur droit y marchera seurement parce qu'il y marchera simplement, n'ayant qu'une seule intention qui est de chercher Dieu & de luy plaire. *Mais ceux qui ont le cœur double, y periront* : parce qu'ils abandonnent cette voye étroite qui seule meine à la vie, & s'en font une fausse qu'ils prennent pour la veritable, voulant allier dans une mesme ame l'amour de Dieu, & l'amour de la creature, qui sont

» deux choſes inalliables, & deux maîtres entie-
» rement oppoſez, qu'il eſt impoſſible de ſervir
enſemble, ſelon que JESUS-CHRIST même
nous en aſſure.



LE PROPHETE JOEL.

LA Vulgate met ce Prophete aprés Oſée, ſelon le rang qu'il tient dans le texte Hebreu. Les Grecs mettent entre Oſée & luy, Amos & Michée. On ne trouve point en quel temps il a prophetiſé. Divers Peres, & quelques Interpretes nouveaux croyent qu'il a vécu au même temps qu'Oſée, environ huit cens ans avant JESUS-CHRIST. Car c'eſt une maxime receuë parmy les Hebreux, que les écrits des Prophetes ont eſté mis les uns aprés les autres ſelon le temps qu'ils ont prophetiſé, & que l'on doit croire que ceux dont l'Ecriture ne marque rien, ont écrit vers le même temps que ceux qui les ont précedez.

D'autres Interpretes neanmoins ont cru que Joel n'a écrit que ſous le regne d'Ezechias, environ ſept cens ans avant JESUS-CHRIST aprés la ruïne du Royaume d'Iſraël; & que c'eſt pour cette raiſon qu'il ne parle point des dix tribus, & que toute ſa Prophetie regarde Juda, & Benjamin.

Ce Prophete prédit clairement la deſcente du Saint Eſprit; & en marquant les maux qui devoient tomber ſur Juda & ſur Jeruſalem, il prophetiſe le dernier jugement & la fin des ſiécles.

CHAPITRE I.

1. LA parole du Seigneur adreſſée à Joel fils de Phatuel.

1. VErbum Domini, quod factum eſt ad Joel filium Phatuel.

2. Ecoutez cecy vieillards, & vous habitans de la terre preſtez tous l'oreille. *Conſiderez*, s'il s'eſt jamais rien fait de tel en voſtre temps, ou au temps de vos peres.

2. Audite hoc ſenes, & auribus percipite omnes habitatores terræ: ſi factum eſt iſtud in diebus veſtris, aut in diebus patrum veſtrorum?

3. Entretenez-en vos enfans; que vos enfans le diſent aux leurs, & ceux-là aux races ſuivantes.

3. Super hoc filiis veſtris narrate, & filij veſtri filiis ſuis, & filij eorum generationi alteræ.

4. La ſauterelle a mangé les reſtes de la chenille; le ver les reſtes de la ſauterelle; & la [a] niéle les reſtes du ver.

4. Reſiduum erucæ comedit locuſta, & reſiduum locuſtæ comedit bruchus, & reſiduum bruchi comedit rubigo.

5. Réveillez-vous hommes enyvrez, pleurez & criez; vous tous qui mettez vos délices à boire du vin: parce qu'il vous ſera ôté de la bouche.

5. Expergiſcimini ebrij, & flete, & ululate omnes, qui bibitis vinum in dulcedine: quoniam periit ab ore veſtro.

6. Car un peuple fort & innombrable vient fondre ſur ma terre. Ses dents ſont comme les dents d'un lion, elles ſont comme les

6. Gens enim aſcendit ſuper terram meam, fortis & innumerabilis: dentes ejus ut dentes leonis, & mo-

V. 4. Les Hebreux qui expliquent fort differemment tous ces mots, diſent, que celuy-cy eſt encore une eſpece de ſauterelle.

V. 6. Hebreu. Comme les dents des plus grands & des plus cruels de ces animaux.

lares ejus ut catuli leonis.

dents les plus dures d'un fier lionceau.

7. Posuit vineam meam in desertã, & ficum meam decorticavit: nudans spoliavit eã, & projecit: albi facti sunt rami ejus.

7. Il reduira ma vigne en un desert, il arrachera l'écorce de mes figuiers, il les dépoüillera de toutes leurs figues, il les jettera par terre, & leurs branches demeureront toutes seches & toutes nuës.

8. Plange quasi virgo accincta sacco super virum pubertatis suæ.

8. Pleurez comme une jeune femme, qui se revet d'un sac pour pleurer celuy qu'elle avoit épousé estant fille.

9. Periit sacrificium & libatio de domo Domini: luxerunt sacerdotes ministri Domini.

9. Les oblations du bled & du vin sont bannies de la maison du Seigneur. Les Prestres, les Ministres du Seigneur pleurent.

10. Depopulata est regio, luxit humus: quoniam devastatum est triticum, confusum est vinum, elanguit oleum.

10. Tout le païs est ravagé, la terre est dans les larmes: parce que le bled est gâté, la vigne est perduë, & les Oliviers ne font que languir.

11. Confusi sunt agricolæ: ululavérunt vinitores super frumento & hordeo, quia periit messis agri.

11. Les laboureurs sont confus, les vignerons poussent de grands cris, parce qu'il n'y a ny bled, ny orge, & qu'on ne recueille rien de la moisson.

12. Vinea confusa est: & ficus elanguit: malogranatum, & palma, & malum, & omnia ligna agri

12. Que la vigne est perduë, les figuiers gâtez; que les grenadiers, les palmiers, les pommiers, & tous les arbres des champs, sont deve-

V. 8. *lettr.* Comme une Vierge. Le mot Hebreu signifie une jeune personne mariée, ou non mariée.

V. 9. *lettr.* Les sacrifices, c'est-à-dire les oblations de pain, de farine, & d'autres choses semblables.

nus tout secs; & qu'il ne reste plus rien de ce qui faisoit la joye des enfans des hommes.

13. " Prestres couvrez-vous de sacs & pleurez ; jettez de grands cris, Ministres de l'Autel ; allez au temple & couchez dans le sac, Ministres de mon Dieu : parce que les sacrifices & les oblations du bled & du vin, ont été retranchées de la maison de vôtre Dieu.

14. Ordonnez un jeûne Saint, convoquez l'assemblée, faites venir les anciens & tous les habitans du païs en la maison du Seigneur vôtre Dieu, & criez au Seigneur.

15. O jour malheureux ! le jour du Seigneur est proche, & le Tout-puissant le fera fondre sur nous comme une tempête.

16. N'avons-nous pas vû perir devant nos yeux tout ce qui devoit être le soûtien de nôtre vie, & l'allegresse & la joye bannie de la maison de nostre Dieu ?

17. Les animaux sont pourris dans leurs ordures; les greniers ont été detruits, & les magazins rui-

arierunt : quia * confusum est gaudium à filiis hominum.

13 Accingite vos, & plangite sacerdotes, ululate ministri altaris : ingredimini, cubate in sacco ministri Dei mei : quoniam interiit de domo Dei vestri sacrificium & libatio.

14. Sanctificate jejunium, vocate cœtum, congregate senes omnes habitatores terræ in domum Dei vestri ; & clamate ad Dominum.

* 15. A, a, a. diei. quia prope est dies Domini, & quasi vastitas à potente veniet.

16. Numquid nõ coram oculis vestris alimenta pericrunt de domo Dei nostri, lætitia & exultatio ?

17. Computruerunt jumenta in stercore suo, demolita sunt horrea, dissipatæ sunt apo-

* *V.* 12. Confusum est gaudium, exaruit, periit gaudium.

V. 13. *Auit.* Paroissez en public *couverts d'un sac.* entrez.

V. 14. *Expl.* Les Magistrats ou les vieillards.

* *V.* 15. A, a, a, *pro* Heu diei ! Heu diem infelicem ! *hebraism.*

thecæ : quoniam confusum est triticum.

nez : parce que tout le froment est perdu.

18. ,Quid ingemuit animal, mugierunt greges armenti? Quia non est Pascua eis: sed & greges pecorum disperierunt.

18. Pourquoy les bêtes se plaignent-elles ? pourquoy les bœufs font-ils retentir leurs mugissemens ? sinon parce qu'ils ne trouvent plus rien à paître, & que les troupeaux mêmes des brebis perissent comme eux.

19. Ad te Domine clamabo: quia ignis comedit speciosa deserti, & flamma succendit omnia ligna regionis.

19. Seigneur je pousseray mes cris vers vous: parce que le feu a devoré ce qu'il y avoit de plus beau dans les prairies, & que la flâme a brûlé tous les arbres de la campagne.

20. Sed & bestiæ agri, quasi area sitiens imbrem, suspexerunt ad te: quoniam exsiccati sunt fontes aquarum, & ignis devoravit speciosa deserti.

20. Les bêtes mêmes des champs levent la tête vers vous, [comme la terre alterée qui demande de la pluye,] parce que les sources des eaux ont esté sechées, & que le feu a devoré ce qu'il y avoit de plus agréable dans les prairies.

V. 17. Cet endroit est fort difficile dans l'Hebreu ; Quelques-uns y donnent ce sens: Les bleds que l'on avoit semez se sont reduits en cendre dans la terre, n'ayant pas eu assez d'humidité pour germer.

V. 19. & 28. *lettr.* Dans le desert.

V. 20. *lett.* Comme une aire.

SENS LITTERAL.

V. 4. CEs quatre playes *de la chenille, de la sauterelle, du ver, & de la niéle*, dont le Prophete menace les Juifs, se peuvent entendre à la lettre. Quelques Interpretes les expliquent de differens ennemis qui ont ravagé successive-

ment les terres du peuple de Dieu.

℣. 6. Car les Chaldéens vont fondre ſur la Iudée, ſur cette terre que j'aime & que j'aimeray toûjours. Ce peuple viendra dans une multitude innombrable. Il ſera terrible comme un lion, & il déchirera les hommes avec l'ardeur d'un lionceau, qui fait le premier eſſay de ſa cruauté & de ſa force.

[D'autres expliquent cecy & tout le reſte du chapitre, de la multitude des chenilles, & des ſauterelles dont il a eſté parlé auparavant, qui rongent quelquefois non ſeulement l'écorce, mais meſme le bois des arbres. Et ce ſens ſemble avoir un grand rapport avec ce qui précede & ce qui ſuit.]

℣. 7. *Il changera les vignes de Sion en un deſert, &c.* Cecy ſe peut expliquer ou des Chaldéens, ou des ſauterelles, qui gâtent particulierement les vignes & les figuiers, dont ils rongent toute l'écorce, & ces arbres ſe ſechant enſuite laiſſent tomber leurs feüilles & leurs fruits,

℣. 9. La terre porte ſi peu de bled & de vin, qu'il ne s'en trouve pas pour faire à Dieu les oblations accoûtumées.

℣. 13. *Pleurez donc Preſtres & Miniſtres de l'Autel du Seigneur.* Prenez le ſac & ne le quittez pas meſme durant la nuit, afin de porter à la penitence ceux dont vous devez eſtre les conducteurs & les modelles. Entrez dans le temple, & concevez une douleur ſainte de voir que la terre étant ſterile, on n'offre plus à Dieu le bled & le vin que l'on avoit accoûtumé de luy offrir.

℣. 14. Sanctifiez la priere par le jeûne que vous ordonnerez à tout le monde, convoquez une aſ-

ſemblée ſolennelle pour conſpirer tous enſemble à fléchir la colere de Dieu, & que l'exemple de ceux qui ſont en autorité, ou par leur dignité, ou par leur âge, excite le peuple. Aſſemblez-les tous dans le Temple qui eſt le lieu que Dieu a choiſi pour y diſpenſer ſes graces; & pouſſez vos cris vers luy, plus par l'ardeur des gemiſſemens de vôtre cœur, que par le bruit des paroles & le ſon des voix.

℣. 15. Mais je prévois que les prieres du peuple ſeront trop foibles pour eſtre exaucées. Le jour du Seigneur s'approche, ce jour terrible où nôtre terre ſera deſolée, & nos pechez punis par une main toute-puiſſante.

℣. 16. Nous allons voir perir devant nos yeux tout ce qui devoit nourrir nos corps, & la maiſon de Dieu, à qui la terre ſterile ne donne plus ſes oblations ordinaires, remplie de deuil, au lieu des actions de graces & des cris de joie, dont elle avoit accoûtumé de retentir.

℣. 17. Les chevaux & les autres animaux les plus neceſſaires à l'homme, periſſent de faim & de langueur, ſans avoir ſeulement la force de ſe ſoûtenir. Et l'on laiſſe tomber les lieux deſtinez à ſerrer le bled & les autres biens de la terre, parce qu'il n'y a plus rien à y mettre.

℣. 19. & 20. *Seigneur je pouſſeray mes cris vers vous.*, dans la compaſſion que me donne une ruine ſi generale, parce que les morſures empoiſonnées des ſauterelles, & l'extrême chaleur du Soleil ſont comme un feu qui deſſeche toute l'humidité des paturages, & qui brûle les arbres mêmes. Les fontaines ſont ſans eau, & les animaux de la campagne preſſez de la ſoif levent la teſte vers vous,

comme pour vous demander un secours que vous seul leur pouvez donner.

L'Ecriture appelle *déserts* les prairies & les paturages, parce qu'on cultive d'ordinaire les lieux les plus proches des villes & des villages, & que ce n'est que dans les lieux les plus écartez que l'on laisse croître l'herbe pour les troupeaux. Dans l'Hebreu le même mot signifie paturage & desert.

SENS SPIRITUEL.

ON sçait assez par toute la suite de l'Ecriture que les maux sensibles qui affligent le corps, sont l'image des maux invisibles qui perdent les ames. La desolation des Provinces & des peuples, figure la ruine de ceux qui composent la Cité de Dieu, & qui sont une partie de ce peuple que JESUS-CHRIST s'est acquis par son propre Sang.

℣. 4. *La chenille & la sauterelle, le ver & la niele* qui se succedent l'un à l'autre pour gâter les fruits de la terre, representent les passions, comme saint Jerôme nous l'enseigne, qui selon la description qu'en fait saint Gregoire Pape, se succedent l'une à l'autre dans la suite de la vie, pour dominer l'homme comme leur esclave, & pour le soûmettre à leur tyrannie, par un asservissement d'autant plus déplorable qu'il est volontaire.

La chenille qui se traîne sur la terre, & qui a quelque chose qui fait horreur, peut marquer les passions les plus honteuses. *La sauterelle* qui est legere & qui ne demeure point en place, est la

figure de la curiosité toûjours volage & inquiete. *Le ver* peut representer l'ambition, selon cette parole de saint Augustin, que l'orgueil est le ver des richesses. *Et la niéle* qui tombant du Ciel sur le tuyau du bled, s'y attache, le dessеche, le noircit, & le rend incapable de tirer la nourriture de sa racine, peut marquer l'avarice, qui se sert des biens que Dieu nous donne pour y attacher le cœur, & qui le gâte tellement par cette maladie qu'elle luy cause, qu'il ne peut plus se nourrir de l'amour de Dieu & du prochain qui est sa vraye vie, & la racine de tout le bien qu'il peut faire.

Ainsi il arrive souvent qu'un homme dans sa jeunesse est dominé par l'intemperance & les passions deshonnestes, qui l'exposent à toute sorte de déreglement. A cette maladie de l'ame succede la curiosité, & un desir vain de tout sçavoir, qui est une passion plus honneste en apparence, mais qui est selon les Saints une des pestes de l'ame les plus dangereuses.

Aprés que l'on s'est lassé dans une vie molle & honteuse, ou dans des speculations steriles, on songe souvent à s'établir dans le monde. Et alors l'homme étant possedé de la passion de l'honneur, ne craint pas souvent de violer ce qu'il y a de plus saint & de plus inviolable, pourveu qu'il puisse couvrir son ambition de la moindre apparence de justice & d'honnêteté.

Lorsque l'âge est déja plus avancé, & que l'on aime d'autant plus la vie que l'on commence à craindre les approches de la mort, l'amour pour le bien succede souvent à la passion de l'honneur. C'est ainsi que tout le cours de la vie de l'homme qui ne vit que de l'esprit du monde, & non de celuy

de Dieu, n'eſt qu'une longue ſervitude dans laquelle paſſant d'un âge en un autre, il va de vice en vice & de paſſion en paſſion, & s'aſſujettiſſant de temps en temps à un tyran nouveau, il s'imagine qu'il eſt libre lors qu'il demeure toûjours eſclave, & croit que ſa condition eſt changée quoy qu'il n'ait fait que changer de maiſtre.

℣. 5. *Réveillez-vous hommes aſſoupis de vin.* Nous voyons dans l'Evangile que tout le dereglement des amateurs du monde eſt repreſenté par des ſerviteurs qui ſe plongent dans les excés de la bonne-chere, au lieu de s'occuper à leur travail, & qui s'enyvrent en l'abſence de leur maiſtre. L'amour du monde eſt *ce vin empoiſonné* dont parle l'Ecriture, qui enyvre l'ame en luy faiſant oublier tout ce qu'elle doit à Dieu & à elle-meſme; & qui la détache de ſa ſituation naturelle, qui eſt d'être unie à celuy qui eſt le principe de ſa vie & de ſon ſalut, pour s'aſſujettir par un renverſement déplorable, à ſon corps, qui luy doit étre entierement ſoûmis, comme elle le doit être elle-même à Dieu.

℣. 6. *Car un peuple fort vient fondre ſur ma terre.* Toute cette ſuite nous repreſente avec des expreſſions pathetiques, & non moins animées que celles des Poëtes, de quelle maniere des ennemis cruels & victorieux ravagent tout un païs. Et ſi nous demeurons dans la ſeule lettre comme les Juifs, nous n'y comprendrons autre choſe qu'une ruïne de la campagne capable de tirer les larmes des yeux, & un dégaſt general des vignes, des bleds, des figuiers, & de tous les arbres qui portent les fruits les plus excellens.

Mais nous ayons appris du Sauveur, qu'il eſt la

veritable vigne, dont celles que nous voyons ſont la figure. Que c'eſt luy qui eſt le ſep divin ſur lequel ſont entées les ames qui en ſont les branches, *& qui vivent du ſuc de cette racine eternelle*, comme dit ſaint Paulin, *Viventes ſucco radicis æternæ*; que ces branches ſont toûjours vertes & chargées de fruit, tant qu'elles demeurent unies à cette tige adorable; mais qu'auſſi-toſt qu'elles s'en ſeparent, elles ſe ſéchent & deviennent des ſarmens inutiles, deſtinez à un feu qui ne s'éteindra jamais.

Nous apprenons encore de l'Evangile que nôtre ame doit eſtre cette bonne terre dont le Saint Eſprit ôte les pierres & arrache *les épines*, qui reçoit dans un cœur humble & pur la parole de la verité, & *qui porte les fruits* de juſtice *avec une patience* & une douceur perſeverante.

Le même Sauveur nous apprend auſſi, que nous ſommes *ce figuier* qu'il met dans ſon champ, afin qu'il porte ſon fruit; qu'il menace de couper s'il demeure toûjours ſterile, & auquel il donne ſa malediction, lorſqu'au lieu des fruits il n'y trouve que des feüilles.

Nous devons donc veiller ſans ceſſe, & nous deffendre par les armes de la Foy contre ces ennemis inviſibles qui font de plus grands ravages dans nos ames, lorſqu'ils y peuvent entrer ou viſiblement par les déreglemens ſenſibles, ou imperceptiblement par les impreſſions ſecrettes de la jalouſie & de l'orgueil, que les ennemis les plus barbares n'en peuvent faire dans les Provinces dont ils ſe ſont rendu maîtres.

℣. 13. & 14. *Preſtres ceignez vos reins & pleurez, jettez de grands cris Miniſtres de l'Autel.*

C'eſt aux Preſtres, ſelon le Prophete, à pleurer leurs pechez & ceux des autres, & à leur repreſenter que la vie eſt courte, & que le jour de Dieu eſt proche pour les tirer de cet aſſoupiſſement mortel où ils ſont, lors qu'étant enchantez de l'amour du monde ils font le mal avec la même aſſurance, que ſi Dieu ne devoit point être leur Juge, ſans ſe mettre en peine, ny de ſes promeſſes, ny de ſes menaces.

Qui peut donc aſſez déplorer le mal-heur de l'Egliſe & de ſes enfans lorſqu'il arrive ce que ſaint Cyprien témoigne avec tant de douleur être arrivé de ſon temps, que ce ſont les Preſtres mêmes qui ſeduiſent ceux qu'ils auroient dû inſtruire, qui leur perſuadent qu'aprés avoir receu pendant pluſieurs années des bleſſures profondes & mortelles, ils ſeront gueris en un moment, & qui au lieu de les porter à une penitence ſalutaire, qui leur apprendroit à ſe pleurer eux-mêmes pendant quelque temps, dans un eſprit d'humilité & de patience, ne les pouſſent qu'à rechercher une fauſſe paix dans une communion précipitée ?

℣. 17. *Les animaux ſont pourris dans leur ordure.* Les Saints Peres ſe ſont ſervis de cette parole, pour faire voir la puanteur d'une ame enſevelie dans ſon peché. Tout le monde ſent & fuit la puanteur d'un corps mort ; mais il n'y a que Dieu & les Anges qui ſentent & qui déteſtent la pourriture d'une ame morte. Heureuſe eſt celle à qui Dieu imprime ce ſentiment. Car il ne le donne d'ordinaire qu'à celles qu'il veut guerir. C'eſt alors que ces ames touchées de componction ſe conſiderent dans leurs pechez, comme Job étoit ſur ſon fumier, plein d'ulceres, de pourriture, &

de vers. Elles trouvent leur consolation dans leurs larmes, & leur humilité étant comme un baume qui guerit leurs playes, elles deviennent dans le progrés de leur vertu, le temple de Dieu, & l'odeur precieuse de JESUS-CHRIST.

℣. 20. *Les bestes des champs levent la teste vers vous, comme la terre alterée demande la pluye.* Dans la desolation generale qui ruine la campagne, les bêtes mêmes soûpirent aprés leurs besoins; mais dans la desolation de l'ame tout est insensible. Moins elle mange & moins elle boit, moins elle se sent pressée de la faim & de la soif. C'est donc une grace de Dieu que de se trouver en l'état où David se dépeint luy-même lorsqu'il dit : *Mon ame, ô Seigneur, est devant vous comme une terre sans eau.* Un si grand Saint est dans la secheresse, mais il la ressent. Le desir de cette eau du Ciel dont il est alteré, est comme une goutte précieuse qu'il en a déja receuë : Et plus il reconnoît qu'il est pauvre, plus il est en état de devenir riche.

CHAPITRE II.

1. CAnite tuba in Siõ, ululate in mõte sancto meo, conturbentur omnes habitatores terræ : Quia venit dies Domini, quia propè est.

2. Dies tenebrarum & caliginis, dies nubis &

1. FAites retentir la trompette en Sion, jettez des cris sur ma montagne sainte, que tous les habitans de la terre soient dans l'épouvante. Car le jour du Seigneur va venir, il est déja proche.

2. Ce jour de tenebres & d'obscurité, ce jour de nuages & de

tempêtes. Comme la lumiere du point du jour luit, *en un moment* ſur les montagnes, ainſi un peuple nombreux & puiſſant *ſe répandra tout d'un coup ſur toute la terre.* Il n'y en a jamais eu, & il n'y en aura jamais de ſemblable dans tous les ſiecles.

turbinis: quaſi manè expanſum ſuper montes populus multus & fortis: ſimilis ei non fuit à principio, & poſt eum non erit uſque in annos generationis & generationis.

3. Il eſt précedé d'un feu devorant, & ſuivi d'une flâme qui brûle tout. La campagne qu'il a trouvée comme un jardin de délices, n'eſt aprés luy qu'un deſert affreux, & nul n'échappe à ſa violence.

3. Ante faciem ejus ignis vocans, & poſt eum exurens flâma: quaſi hortus voluptatis terra coram eo, & poſt eum ſolitudo deſerti, neque eſt qui effugiat eum.

4. A les voir *marcher* on les prendroit pour des chevaux de combat, & ils s'élanceront comme une troupe de cavalerie.

4. Quaſi aſpectus equorum, aſpectus eorum: & quaſi equites ſic current

5. Ils ſauteront ſur le ſommet des montagnes avec un bruit ſemblable à celuy des chariots armez, & d'un feu qui brûle de la paille ſeche, & ils *s'avanceront* comme une puiſſante armée qui ſe prépare au combat.

5, Sicut ſonitus quadrigarum ſuper capita montium exilient, ſicut ſonitus flammæ ignis devorantis ſtipulam, velut populus fortis præparatus ad prælium.

6. Les peuples à leur approche trembleront d'effroy: on ne verra par tout que des viſages ternis & plombez.

6. A facie ejus cruciabuntur populi: omnes * vultus redigentur in ollam.

7. Ils coureront comme de vaillans ſoldats, ils monteront ſur les

7. Sicut fortes current: quaſi viri bellatores aſcen-

V. 4. *Autr.* Et leur viteſſe égalera celle des Cavaliers.

* *V.* 6. Vultus redigentur in ollam: *pro* metu nigreſcent vultus. *hebraiſm.*

dent

dent murum: viri in viis suis gradientur, & non declinabunt à semitis suis.

murs comme des hommes de guerre. Ils marcheront serrez dans leur rang, sans que jamais ils quittent leur route.

8. Unusquisque fratrem suum non coarctabit, singuli in calle suo ambulabunt, sed & per fenestras cadent, & non demolientur.

8. Ils " ne se presseront point l'un l'autre; " chacun gardera la place qui luy a esté marquée. Ils se glisseront par les moindres ouvertures, sans avoir besoin de rien abbattre.

9. Urbem ingredientur, in muro current: domos conscendent, per fenestras intrabunt quasi fur.

9. Ils entreront dans les villes, ils courront sur les remparts, ils monteront jusques au haut des maisons, & ils entreront par les fenestres comme un voleur.

10. A facie ejus contremuit terra, moti sunt cœli: sol & luna obtenebrati sunt, & stellæ retraxerunt splendorem suum.

10. La terre tremblera devant eux, les Cieux " seront ébranlez, le Soleil & la Lune seront obscurcis, & on ne verra plus l'éclat des étoiles.

11. Et Dominus dedit vocem suam ante faciem exercitus sui; quia multa sunt nimis castra ejus, quia fortia & faciëtia verbum ejus: magnus enim dies Domi-

11. Le Seigneur *vous* fait entendre sa voix avant que de vous envoyer son " armée. *Il vous avertit* que ses troupes sont innombrables, qu'elles sont fortes, & qu'elles executerõt tous ses or-

V. 8. *lettr.* Le frere ne pressera point son frere.

Ib. L'hebreu est fort obscur, on y peut donner ce sens. Ils se jettẽt sur les épées, & les épées ne les blessent point, parce qu'ils seront tres-bien armez.

Ibid. Expl. Leurs soldats seront si agiles, que par un trou, par une fenestre, ils se glisseront dans une maison sans avoir besoin de rien abbattre.

V. 10. *lettr.* Les étoiles ont retiré leur lumiere.

V. 11. *Autrem.* Cette armée redoutable est une voix par laquelle Dieu se fait entendre. *Autrem.* C'est le Seigneur qui commande luy-mesme son armée, & qui luy fait entendre sa voix; & ses troupes, &c.

dres. Car le jour du Seigneur eſt grand, il eſt terrible, & qui en pourra ſoûtenir l'éclat ?

ni,& terribilis valde,& quis ſuſtinebit eum ?

12. Maintenant donc, dit le Seigneur, † Convertiſſez-vous à moy de tout voſtre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes & dans les gemiſſemens.

† FER. IV. CINER.

12. Nunc ergo dicit Dominus : Convertimini ad me in toto corde veſtro, in jejunio, & in fletu, & in planctu.

13. Déchirez vos cœurs, & non vos veſtemens ; & convertiſſez-vous au Seigneur voſtre Dieu, parce qu'il eſt bon & compatiſſant ; qu'il eſt patient & riche en miſericorde, " & qu'il ſe peut repentir du mal *dont il avoit menacé*.

13. Et ſcindite corda veſtra & nō veſtimenta veſtra, & convertimini ad Dominum Deum veſtrum : quia benignus & miſericors eſt, patiens & multæ miſericordiæ, & prætabilis ſuper malitia.

14. Qui ſçait s'il ne ſe retournera point *vers nous*, s'il ne *nous* pardonnera point, & ſi aprés nous avoir affligez, il ne nous comblera point de ſes benedictions : afin *que vous preſentiez* au Seigneur voſtre Dieu vos ſacrifices & vos offrandes ?

14. Quis ſcit ſi convertatur, & ignoſcat & relinquat poſt ſe benedictionem ſacrificium & libamen Domino Deo veſtro ?

15. Faites retentir la trompette en Sion, ordonnez un jeûne ſaint, publiez une aſſemblée *ſolennelle*.

15. Canite tuba in Sion, ſanctificate jejunium, vocate cœtum,

16. Faites venir tout le peuple, avertiſſez-le qu'il ſe purifie, aſſemblez les vieillards, amenez

16. Congregate populum, ſanctificate eccleſiã, coadunate ſenes, con-

℣. 13. C'eſt le ſens que S. Jerôme donne à la Vulgate. *hebr.* pœnitens de malo, *ſupple.* quod.

℣. 15. Sanctifiez l'Egliſe, ou l'aſſemblée.

gregate parvulos & sugentes ubera. * Egrediatur sponsus de cubili suo, & sponsa de thalamo suo.

17. Inter vestibulum & altare plorabunt sacerdotes ministri Domini, & dicent : parce Domine: parce populo tuo: & ne des hereditatem tuam in opprobrium, ut dominentur eis nationes. Quare dicunt in populis : Ubi est Deus eorum ?

18. Zelatus est Dominus terram suam, & pepercit populo suo.

19. Et respondit Dominus, & dixit populo suo : Ecce ego mittam vobis frumentum, & vinum, & oleum, & replebimini eis : & non dabo vos ultrà opprobrium in Gentibus.

28. Et eum, qui ab Aquilone est procul faciam à vobis: & expellam eum in terram inviam & desertam: faciem ejus contra mare Orientale, & extremum ejus ad

même les enfans, & ceux qui sont encore à la mammelle. Que l'époux sorte de sa couche, & l'épouse de son lit nuptial.

17. Que les Prestres & les Ministres du Seigneur *prosternez* entre le Vestibule & l'Autel, fondent en larmes & s'écrient : Pardonnez, Seigneur, pardonnez à vostre peuple ; & ne laissez point tomber vôtre heritage dans l'opprobre, en l'exposant aux insultes des nations. Souffrirez-vous que les étrangers disent *de nous* Où est leur Dieu ?

18. Le Seigneur a esté touché de zele pour sa terre, il a pardonné à son peuple.

19. Le Seigneur a parlé à son peuple, & il luy a dit : Ie vous envoyeray du blé, du vin & de l'huile, & vous en serez rassasiez ; & je ne vous abandonneray plus aux insultes des nations.

20. I'écarteray loin de vous ceux qui sont du côté de l'Aquilon, & je chasseray les autres dans une terre deserte, & où personne ne passe. Ie feray perir les premiers vers la Mer d'Orient,

* ℣. 16. Egrediatur sponsus *Expl.* Secubatio conjugum ab antiquo comes jejunij. *Grot.*

℣. 17 *lettr. l.* en l'assujettissant à l'empire des nations.

Le mot hebreu signifie l'un & l'autre.

℣. 20. *lettr. sa face* le front.

& les derniers vers " la Mer la plus reculée. Ils pourriront, & l'air ſera tout infecté de leur puanteur : parce qu'ils ont agi avec inſolence.

mare noviſſimum, & aſcendet fœtor ejus, & aſcendet putredo ejus, quia ſuperbè egit.

21. O terre, ceſſez de craindre, treſſaillez d'allegreſſe, & ſoyez dans la joye : parce que le Seigneur va faire *en voſtre faveur* de grandes choſes.

21. Noli timere terra, exulta & lætare: quoniam magnificavit Dominus ut faceret.

22. Ne craignez plus, animaux de la campagne : parce " que les prairies vont reprendre leur premiere beauté. Les arbres porteront leur fruit, les figuiers & les vignes pouſſeront avec vigueur.

22. Nolite timere animalia regionis: quia germinaverunt ſpecioſa deſerti, quia lignum attulit fructum ſuum, ficus & vinea dederunt virtutem ſuam.

†FER. VI. QUAT. TEMP. PENTEC.

23. † Et vous enfans de Sion ſoyez dans des tranſports d'allegreſſe, réjoüiſſez-vous au Seigneur voſtre Dieu, parce qu'il vous a donné un maître qui vous enſeignera la juſtice, & qu'il repandra ſur vous comme autrefois les pluyes de l'Automne & du Printemps.

23. Et filij Sion exultate, & lætamini in Domino Deo veſtro: quia dedit vobis doctorem juſtitiæ, & deſcendere faciet ad vos imbrem matutinum & ſerotinum, ſicut in principio.

24. Vos granges ſeront pleines de blé, & vos preſſoirs regorgeront de vin & d'huile.

24. Et implebuntur areæ frumento, & redundabunt torcularia vino & oleo.

25. Je vous rendray les *fruits*

25. Et reddam

Ibid. La Mer Mediterranée.

℣. 22. *lett.* Parce que les belles prairies pouſſent de l'herbe.

℣. 23. *lettr.* Imbrem matutinum & ſerotinum, *id eſt* imbres primos, qui in autumno poſt ſementem; & poſtremos, qui verno tempore, jam adultâ ſegete, decidunt.

vobis annos, quos comedit locusta, bruchus, & rubigo, & eruca fortitudo mea magna, quam misi in vos.

des années que vous ont fait perdre la sauterelle, le ver, la niêle & la chenille, " ces armées puissantes que j'ay envoyées *contre vous.*

26. Et comedetis vescentes, & satiabimini: & laudabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum: & non confundetur populus meus in sempiternum.

26. Vous vous nourrirez de tous ces biens, & vous en serez rassasiez; Vous benirez le nom du Seigneur vostre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles, & mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion *où il a été.*

27. Et scietis quia in medio Israël ego sum: & ego Dominus Deus vester, & non est amplius: & non confundetur populus meus in æternum.

27. Vous comprendrez alors que c'est moy qui suis au milieu d'Israël, que c'est moy qui suis le Seigneur vostre Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre que moy: Et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion *où il a été.*

28. Et erit post hæc: Effundam spiritum meum super omnem carnem: & prophetabunt filii vestri, & filiæ vestræ: senes vestri somnia somniabunt, & juvenes vestri visiones videbunt.

28. † " Aprés cela je répandray mon esprit sur toute chair; vos fils & vos filles prophetiseront; vos vieillards " seront instruits par des songes, & vos jeunes gens auront des visions.

† SABB. QUAT. TEMP. PENTEC.

29. Sed & super servos meos & ancillas in diebus illis effundam spiritum meum.

29. Alors je répandray aussi mon esprit sur " mes serviteurs & sur mes servantes.

30. Et dabo pro-

30. Je feray paroistre des pro-

V.25. lettr. Ma grande force.
V.28. Le Chap. 3. commence ici selon l'hebreu.
Ibid. lettr. Auront des songes.
V.29. heb. Sur les serviteurs.

diges dans le ciel & sur la terre, du sang, du feu, & des tourbillons de fumée.

digia in cœlo, & in terra, sanguinem, & ignem, & vaporem fumi.

31. Le Soleil sera changé en tenebres & la Lune en sang: ayant que le grand & terrible jour du Seigneur arrive.

31. Sol convertetur in tenebras, & luna in sanguinem: antequam veniat dies Domini magnus, & horribilis.

32. Et ce sera alors, que quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé. Car le salut se trouvera, comme le Seigneur l'a dit, sur la montagne de Sion & dans Jerusalem, & dans les restes du peuple que le Seigneur aura appellez.

32. Et erit: omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit: quia in monte Sion, & in Jerusalem erit salvatio, sicut dixit Dominus, & in residuis, quos Dominus vocaverit.

℣. 30. *Vapor.* Une vapeur.
℣. 31. *Antequam.* Le soleil sera couvert de tenebres, & la Lune paroîtra comme du sang.

SENS LITTERAL.

QUelques Interpretes expliquent ce Chapitre comme le précedent de la playe des sauterelles, & d'autres des ravages que les armées ennemies devoient faire dans la Judée. Comme nous avons suivi le premier sens dans la traduction, nous marquerons ici le second, & nous tâcherons de les éclaircir tous deux.

℣. 1. 2. 3. Le Prophete veut que l'on avertisse publiquement tout le peuple des playes dont Dieu vouloit les châtier, afin que la crainte de ses jugemens les excitât à les prévenir par une sincere penitence.

℣. 4. *A les voir marcher.* Leurs ſoldats ſeront fiers & intrepides comme *les chevaux de guerre*, qui ſemblent entrer en furie dans l'ardeur du combat.

℣. 5. *Avec un bruit ſemblable à celuy des chariots armez.* Ces paroles ſe peuvent bien rapporter à une nuée de ſauterelles, qui font un ſi grand bruit en volant, que quelques Auteurs ont remarqué qu'on l'a quelquefois entendu de deux lieuës loin.

La comparaiſon *d'un feu qui brûle la paille ſeche*, peut marquer non ſeulement le bruit que feront les ennemis, mais encore la rapidité & la facilité avec laquelle ils brûleront & pilleront tout, ſans trouver aucune reſiſtance, comme la paille ne reſiſte point au feu.

℣. 10. *La terre tremblera devant eux.* C'eſt un effet aſſez ordinaire à ceux qui ſont ſaiſis d'une extrême peur, de s'imaginer que le ciel & la terre ſont dans l'agitation & le tremblement, parce qu'ils y ſont eux-mêmes.

Le ſoleil & la lune ſeront obſcurcis. Des Auteurs ont remarqué que des nueées de ſauterelles ont quelquefois caché le ſoleil l'eſpace de quatre lieuës. Cela ſe peut entendre auſſi des grandes armées, qui ſemblent quelquefois obſcurcir l'air, ou par des nuages de pouſſiere, ou par la fumée des embraſemens, ou par la multitude de leurs fléches.

℣. 12. Il vous reſte neanmoins encore un moyen d'éviter de ſi grands maux. *Convertiſſez-vous à moy*, non de bouche & en apparence, mais ſerieuſement & *du fond du cœur*, &c.

℣. 13. *Ne déchirez* pas ſeulement *vos veſte-*

mens comme vous avez accoûtumé de faire quand il vous arrive quelque choſe d'affligeant, mais *déchirez vos cœurs*, en rompant les chaiſnes des paſſions qui le lient; *& convertiſſez-vous au Seigneur voſtre Dieu*, parce qu'il eſt bon & lent à punir, & qu'il ſe repent du mal qu'il nous vouloit faire, quand nous nous repentons de celuy que nous avons fait.

℣. 16. *Que l'époux ſorte de ſa couche, & l'épouſe de ſon lit nuptial*, pour honorer leur jeûne par leur continence, & pour ſe mettre en eſtat de flechir la colere de Dieu, par une penitence chaſte & humble, ſelon que Dieu l'a ordonné quelquefois aux Juifs; comme ſaint Paul y exhorte les Chreſtiens engagez dans le mariage, & aprés luy pluſieurs d'entre les Saints Peres.

Exod. c. 19. v. 15. Reg. 1 c. 21. v. 40.

℣. 17. Que les Preſtres ſe tiennent au bas du Temple, comme n'oſant s'approcher de l'autel, pour apprendre aux peuples que Dieu eſt irrité contre eux, & qu'ils diſent en verſant des larmes: *Seigneur, pardonnez à voſtre peuple, &c.*

℣. 18. Dieu ayant menacé ſon peuple d'envoyer contre luy une multitude de ſauterelles, ou d'ennemis puiſſans & redoutables, luy avoit ordonné de détourner de luy cette playe par les prieres, par les jeûnes, & par la penitence. Et il ſemble qu'ils n'avoient pas eu aſſez de ſoin d'obeïr à cet avertiſſement puiſqu'il paroiſt qu'il les frappa en effet de la playe dont il les avoit menacez. Quand ils commencerent à ſentir les fleaux du Ciel, Dieu leur ordonna de nouveau d'employer les meſmes moyens pour appaiſer ſa colere. Et l'oppreſſion d'une playe preſente ayant eu plus de force ſur leur eſprit, que la

crainte d'un mal à venir ; il ſemble qu'ayant prié Dieu avec plus d'inſtance, ils obtinrent de luy en effet, qu'il repriſt pour eux les ſentimens de ſa premiere bonté, & le ſoin de les proteger.

C'eſt ce que le Prophete marque dans les verſets ſuivans, lorſqu'il dit, que l'inſolence des peuples voiſins de la Judée avoit rallumé le zele & l'affection de Dieu pour les Iſraëlites ; & il leur promet de faire ſucceder à l'avenir l'abondance à la ſterilité de la terre, & de ne les expoſer plus aux inſultes des nations.

℣. 20. Dieu promet d'écarter toute cette nuée de ſauterelles dont il a eſté parlé auparavant ; de diſſiper celles qui eſtoient du coſté du ſeptentrion ; de chaſſer dans les deſerts d'Arabie celles qui eſtoient du coſté du Midi, & de faire perir toutes les autres, ou dans la mer morte qui eſt à l'Orient, ou dans la mer Mediterranée qui eſt à l'Occident.

Il ajoûte ſelon un ſens que l'on peut donner à l'hebreu : Voilà quelle ſera la fin de cette armée redoutable, qui avoit cauſé de ſi grands maux. *Autrem.* Voilà quelles ſont les merveilles de la puiſſance de Dieu.

La Vulgate finit ce verſet en cette maniere : *parce qu'ils ont* agi *avec inſolence.* Ce qui ne ſe peut pas appliquer aiſément aux ſauterelles. Mais ſaint Auguſtin remarque que dans les livres propheriques, Dieu meſle quelquefois à la ſuite de la lettre quelques expreſſions qui ne peuvent pas s'y rapporter, afin de nous forcer en quelque ſorte à y rechercher un ſens ſpirituel & plus élevé. C'eſt pourquoy cette expreſſion qui ne convient pas à ces inſectes, nous peut fai-

re juger, que Dieu par cette playe des sauterelles a voulu figurer, ou les assyriens & les autres ennemis visibles du peuple de Dieu, ou d'autres ennemis sans comparaison plus dangereux, qui sont les spirituels & les invisibles.

En expliquant ce verset des Assyriens, on pourroit l'entendre de cette sorte: J'écarteray loin de vous les Assyriens, qui venoient vers vous du Septentrion. Je chasseray dans une terre deserte ce Roy dont les troupes s'étendoient depuis la mer d'Orient jusqu'à celle d'Occident. *La puanteur* des corps morts de son armée ira jusqu'au Ciel: parce qu'il s'est *élevé* contre moy *avec insolence.*

℣. 21. Les versets suivans, ou sont clairs dans le sens litteral, ou se rapportent au sens spirituel, qui s'expliquera dans la suite.

SENS SPIRITUEL.

LE jour du Seigneur va venir; ce jour de tenebres & d'obscurité, ce jour de nuages & de tempestes. Saint Jerôme & d'autres Saints expliquent ce jour du dernier jugement; qui est proprement le jour terrible. Car au lieu que le temps de cette vie est appellé dans l'Ecriture *le jour de l'homme* & le temps des superbes; le jour du jugement au contraire est appellé *le jour du Seigneur* & le temps des humbles. Dans cette vie Dieu paroît comme aneanti, pendant que les hommes agissent comme s'ils estoient les dieux de la terre. Mais Dieu en son jugement paroîtra dans toute sa Majesté. Rien de ce qui s'op-

poſoit à luy ne ſubſiſtera devant ſa face, & il reduira la creature dans ſon neant.

Ce jour eſt tres-proche, dit ſaint Jerôme, quoy qu'il nous paroiſſe ſi éloigné, puiſque le jour de noſtre mort eſt le grand jour du Seigneur pour chacun de nous; & que le dernier jugement ne ſera qu'une confirmation de ce premier. Ainſi nous devrions vivre ſur la terre comme ſi nous eſtions aſſurez que le monde ne dût pas plus durer que nous; puiſqu'en effet à noſtre derniere heure tout perit pour nous, & que nous entrerons alors infailliblement & irrevocablement dans une éternité de biens, ou de maux. *Hieron. in hunc locum.*

℣. 12. *Maintenant donc*, dit le Seigneur, *Convertiſſez-vous à moy de tout voſtre cœur. Convertiſſez-vous à moy*, non de la ſimple penſée, ou par des reſolutions imaginaires de ne me plus offenſer, qui n'ont point de racine dans la volonté; mais convertiſſez-vous du fond du cœur & de tout le cœur. Tout l'homme eſt dans le cœur. Saint Pierre appelle ce qui forme promptement le Chreſtien, *l'homme de cœur*. C'eſt ce cœur qui eſt tout penetré & tout corrompu par l'infection du peché. Il faut que ce cœur ſoit changé, afin que les œuvres changent, dit ſaint Auguſtin: *Muta cor & mutabitur opus.* Il faut donc pour eſtre veritablement convertis, que nous recevions de Dieu un cœur de grace au lieu de noſtre cœur de peché que nous nous ſommes faits nous-mêmes; un cœur vivant & animé, au lieu *de noſtre cœur de pierre* ſans vie & ſans ſentiment; un cœur pur & droit, au lieu de noſtre cœur impur & tout déreglé. *1. Petr. 3. v. 4.*

C'eſt David luy-même ce parfait modele des

grands pecheurs & des vrais penitens qui nous enſeigne cette verité, lorſqu'il dit : *Seigneur créez en moy un cœur pur.* Il ne dit pas ſeulement qu'il luy donne *ce cœur* pur, mais qu'il le crée. Car comme un vaſe de terre eſtant caſſé ne ſe repare que par un autre que l'on forme de nouveau ; Ainſi lorſque le cœur de l'homme a eſté comme briſé par le peché, dit ſaint Proſper, il ne ſe convertit veritablement que lorſque Dieu crée en nous un cœur nouveau & un eſprit nouveau, par une creation nouvelle & par une vertu toute-puiſſante. *Vaſque novum ex fracto formans virtute creandi.*

Pſal. 50. v. 12.

Proſper. Carm. de ingratis.

C'eſt ce que les Saints Peres & les Conciles nous apprennent, lorſqu'ils diſent qu'un pecheur eſtant touché de Dieu dans le fond de l'ame commence à l'aimer comme la ſource de la vraye juſtice ; & qu'il conçoit une humble & une ferme confiance, que par la meſme bonté infinie par laquelle il luy a fait connoiſtre l'abyſme où il s'eſtoit plongé, il l'en tirera entierement, & qu'il guerira ſes playes par le merite du ſang du Sauveur, & par l'infuſion de ſa grace & de ſon Eſprit.

Nous voyons comme de nos yeux cette verité dans l'exemple de la Madeleine, dont la converſion eſt le modele & la regle de la noſtre. Elle eſtoit une grande pechereſſe ; elle devint enſuite une grande penitente. Comment ce miracle s'eſt-il fait ? Demandons-le à celuy-là meſme qui en eſt l'auteur, & qui ne l'a fait que pour nous inſtruire. *Beaucoup de pechez luy ont eſté remis,* dit le Sauveur, *parce qu'elle a aimé beaucoup.* Elle a commis de grands pechez, parce qu'elle

Luc. 7. v. 47.

s'eſt aimée elle-meſme, de tout ſon cœur ; Elle eſt maintenant convertie & juſtifiée, parce qu'elle ſe hait elle-meſme, & qu'elle aime Dieu de tout ſon cœur.

C'eſt là la maniere dont nous devons retourner à JESUS-CHRIST. Il eſt le Medecin de nos playes. C'eſt luy-meſme qui nous a appris ce que nous devons faire pour les guerir. *Voulez-vous eſtre abſous*, dit un grand Saint, *Aimez*. ABSOLVI *vis ? ama.* La Madeleine avoit peché, vous avez peché comme elle. Aimez comme elle, afin d'eſtre gueri comme elle par celuy qui l'a guerie. Comme vous avez offenſé Dieu de tout *voſtre cœur, aimez-le de meſme, & vous ſurmonterez ſans peine tous les efforts du peché.* Car rien n'eſt penible lorſque l'on aime, & ſi l'on a quelque peine, on y trouve de la joie. *Ama Deum ſed ama totus, ut poſſis ſine labore omnia vincere peccata.* *Petr. Chryſol.*

Convertiſſez-vous à moy dans les jeûnes. Lors qu'un penitent eſt touché de Dieu en la maniere que nous venons de le repreſenter, il jeûne, il pleure & il gemit devant luy parce qu'il aime, & qu'il a de la douleur d'avoir offenſé une ſi grande bonté. Et parce qu'il ſçait qu'il ne pleureroit pas pour ſes pechez, ſi celuy qui a tiré autrefois l'eau de la pierre n'en avoit tiré de la dureté de ſon cœur, il trouve ſa joie dans ſes larmes; & il dit ſouvent avec David, qui a eu beſoin luy-même d'une ſemblable miſericorde : Seigneur vous me nourrirez du pain de larmes, & vous me ferez boire de l'eau de mes pleurs, ſelon la meſure de la grace qu'il vous plaira de me donner. « Pſ. 79. v. 6.

Les Saints disent de ces larmes que l'amour a fait verser à saint Pierre, & à ceux qui imitent sa penitence : O ! heureuses larmes qui consolent plus qu'elles n'affligent ; qui sont ameres mais dont l'amertume est pleine de paix, & de reconnoissance & d'amour ! O heureuses larmes, qui anneantissent l'ame & qui la gueriſſent : qui sont muettes devant les hommes, mais dont le silence est entendu de Dieu ; qui ne demandent pas le pardon, mais qui le meritent. *Felices lachrymæ quæ veniam non postulant sed merentur.*

℣. 13. *Déchirez vos cœurs & non vos vestemens.* Dieu ne reçoit point une penitence superficielle, qui reforme l'habit & non la vie ; qui ne change que le dehors & non le dedans. Il veut que l'homme converti le soit dans le cœur, & que la sincerité de son regret paroisse en ce qu'il détruit en luy l'amour du monde, & qu'il se fortifie de plus en plus dans l'amour de Dieu.

℣. 14. *Qui sçait s'il ne se retournera point vers nous ?* Le Prophete vient de dire que Dieu est patient & riche en misericorde, & que sa bonté surpasse nostre malice. Et neanmoins il ajoûte aussi-tost, Qui sçait s'il ne se retournera point vers nous ? Ce n'est pas qu'il n'ait une ferme confiance en cette bonté qu'il vient de representer avec des expressions si fortes. Mais il auroit peur que sa confiance ne le trompât, si elle n'étoit aussi humble qu'elle est solide, estant fondée sur la bonté infinie de Dieu, & sur l'immobilité de sa parole.

Ainsi lorsqu'il parle d'une maniere comme incertaine & suspenduë de la misericorde que Dieu luy promet, ce n'est pas qu'il doute en aucune

ſorte de ſa bonté; mais c'eſt qu'il honore ſa juſtice,& qu'il rend hommage à ſa ſouveraine volonté,conſiderant le pardon qu'elle luy promet comme une grace toute gratuite.

℣. 23. *Vous enfans de Sion réjoüiſſez-vous en voſtre Dieu : parce qu'il vous a donné un Maître de la juſtice.* Ce Maître divin eſt le Meſſie qu'attendoient les Juifs, & aprés lequel ſoûpiroient toutes les nations de la terre, ſelon l'Ecriture. La Samaritaine l'a marqué, lorſqu'elle a dit : *Quand le Chriſt ſera venu, il nous enſeignera toute choſe.* Nicodeme l'a reconnu, lorſqu'il a dit à JESUS-CHRIST : *Nous ſçavons que vous eſtes le Maître, qui nous a eſté envoyé de Dieu.* Et Dieu le Pere luy a rendu témoignage, lorſqu'il a dit de luy : *Voici mon Fils bien-aimé dans lequel j'ay mis toute mon affection ; Ecoutez-le.* Car Dieu nous a donné en la perſonne de ſon Fils, non ſeulement un maître de la verité, comme a eſté Moyſe, & comme ont eſté tous les Prophetes à l'égard des Juifs, mais *un maiſtre de la juſtice* ; qui eſtant juſte luy-même & la ſource de toute ſainteté & de toute juſtice, juſtifie les ames par la foy vivante & agiſſante par la charité,en rempliſſant en même temps leur eſprit de ſa lumiere & leur volonté de ſon amour.

Ioan. 4. v. 25.

Ioan. 3. v. 2.

Matth. 17. v. 5.

Dieu donc nous donne *un maiſtre* dans la Loy nouvelle, qui n'eſt pas ſeulement le Docteur des hommes, mais qui en eſt le Medecin & le Sauveur ; qui imprime dans l'ame une vertu qui ne luy fait pas ſeulement connoître ce qu'elle doit faire, mais qui luy fait faire ce qu'elle connoît ; & qui ne luy fait pas ſeulement croire ce qu'elle doit aimer, mais qui luy fait aimer ce qu'elle

« *Auguſt. de gratia Chriſti cap. 12.*

croit, *Per quam non tantùm facienda cognoſcamus, ſed etiam cognita faciamus, nec tantùm diligenda credamus, ſed etiam credita diligamus.*

C'eſt pourquoy le Prophete ajoûte, *qu'il fera deſcendre ſur nous les premieres pluyes*, qui ſont celles de l'automne qui font prendre racine au grain aprés qu'il a eſté ſemé; & les dernieres qui ſont celles du printemps qui le font croiſtre juſqu'à la parfaite maturité. Ce qui nous marque excellemment la grace de la Loy nouvelle que David appelle *la pluye volontaire que Dieu ſepare pour ſon heritage*, qui commence, qui continuë, & qui finit en nous le grand ouvrage de noſtre ſalut.

℣. 27. *Vous comprendrez alors que c'eſt moy qui ſuis au milieu de vous, que c'eſt moy qui ſuis voſtre Seigneur & voſtre Dieu.* C'eſt ce que les Juifs n'ont point compris, lorſque Dieu leur a dit ſi ſouvent qu'il eſtoit au milieu d'eux. Et c'eſt dequoy il ſe plaint luy-meſme dans le Prophete; lorſqu'il dit: *I'ay eſté à l'égard des enfans d'Iſraël, comme un pere qui porte ſon fils entre ſes bras, & ils n'ont point compris que je ne penſois qu'à les guerir.* Mais dans la Loy nouvelle les premiers fidelles ont compris parfaitement que JESUS-CHRIST eſtoit dans eux, comme eux dans luy; qu'il ne les nourriſſoit pas ſeulement d'un pain materiel & d'un vin terreſtre, comme Dieu autrefois nourriſſoit les Juifs, mais du veritable pain de vie qui deſcend du Ciel, & du vin qui germe les Vierges. Et eſtant fortifiez non de cette huile ſenſible qui découle des oliviers, mais de cette onction divine que répand dans les ames l'Eſprit de Dieu, ils ont mis leur

Oſée 11. ℣. 3.

gloire

gloire à vivre & à mourir pour luy, comme il avoit mis la ſienne à mourir pour eux.

℣. 28. *Aprés cela je répandray mon Eſprit ſur toute chair; vos fils & vos filles prophetiſeront.* Cette Prophetie eſt l'une des plus claires & des plus indubitables de la loy nouvelle, le Saint Eſprit ayant recité ces propres paroles par la bouche de ſaint Pierre en ſa premiere predication, pour prouver aux Juifs, que ce qu'ils voyoient arrivé lorſqu'il deſcendit ſur les Apôtres & ſur les Diſciples en forme de feu, & qu'il les fit parler de toutes langues ſans en avoir jamais appris aucune, avoit eſté prédit clairement par ce Prophete, prés de huit cens ans avant JESUS-CHRIST. *Act. 2. v. 17.*

Ioel donc marque l'établiſſement de l'Egliſe en diſant que ſes enfans ſeroient pleins de l'Eſprit de Dieu & prophetiſeroient: comme Moiſe ſemble l'avoir euë dans l'eſprit, lorſque reprenant Ioſuë qui le prioit d'empeſcher de prophetiſer deux de ces 72. perſonnes qui devoient eſtre ſous Moïſe les Iuges du peuple, il luy répondit avec autant de lumiere que d'humilité: *Pourquoy vous intereſſez-vous pour mon honneur particulier? Pluſt à Dieu que tout le peuple prophetiſaſt, & que Dieu leur donnât à tous ſon Eſprit?* marquant ainſi quinze cens ans auparavant ce qui eſt arrivé, lors qu'à la naiſſance de l'Egliſe tous les fidelles ont eſté remplis du Saint Eſprit. *Numer. 11. v. 29.*

Je répandray, dit-il, *mon Eſprit*, non plus comme autrefois ſur quelques Prophetes, qui paroiſſoient rarement & de temps en temps, mais *ſur toute chair*, c'eſt-à-dire ſur tous les hommes, Iuifs ou Gentils, ſans diſtinction, ny de ſexe, ny

d'âge, ny de pays. C'eſt pourquoy il ajoûte : *Vos fils & vos filles Prophetiſeront.* Car on voit dans les Actes, que pluſieurs Propheres ſe trouvoient en même temps dans l'Egliſe d'Antioche ; Et il y en avoit un ſi grand nombre dans celle de Corinthe, que ſaint Paul fut obligé de preſcrire la maniere en laquelle ils devoient prophetiſer l'un aprés l'autre, pour ne point toucher l'ordre de l'Egliſe. Il eſt marqué auſſi dans les Actes, que les quatre filles de Philippe Diacre eſtoient propheteſſes.

Act. 11. v. 1.

1. Cor. 14. v. 29.

Vos jeunes gens auront des viſions, & vos vieillards des ſonges, c'eſt-à-dire *des viſions* divines & propheriques qui arrivent pendant la nuit. Nous voyons dans l'Ecriture que Dieu inſtruit ſes Saints des ſecrets de l'avenir en deux manieres, ou pendant le jour, en leur repreſentant dans leur imagination des objets ſenſibles, qui ſont les figures des grandes veritez qu'il a deſſein de leur découvrir. C'eſt de ce genre qu'ont eſté les viſions d'Ezechiel, & celles de ſaint Jean dans l'Apocalypſe.

Dieu inſtruit encore ſes Saints par des viſions qu'il leur envoye en ſonge pendant la nuit ; comme ont eſté celles du Patriarche Joſeph, & de Jacob dans la Geneſe, de ſaint Joſeph Epoux de la Vierge dans l'Evangile ; & de ſaint Paul dans les Actes, lors qu'un homme de Macedoine luy apparut en ſonge, & luy dit : *Paſſez en Macedoine & venez nous ſecourir.*

Act. 16. v. 9.

v. 29. *Je répandray mon Eſprit ſur mes ſerviteurs & ſur mes ſervantes, & ils prophetiſeront.* Ce qui ſe peut entendre en deux manieres, Premierement, en prédiſant les choſes futures com-

me Agabus prédit dans les Actes une famine qui devoit arriver quelque tems aprés, & dit à saint Paul; que s'il alloit à Jerusalem, il y seroit lié par les Juifs & livré entre les mains des Gentils. Secondement, au sens auquel saint Paul se sert du nom de Prophetes dans la premiere Epître aux Corinthiens; donnant le nom de propheties à la lumiere par laquelle on explique les endroits les plus obscurs & les plus difficiles de l'Ecriture, & les Oracles mêmes des Propheres d'une maniere digne de la parole de Dieu & de l'Esprit qui nous la dictée; & par laquelle encore on instruit les ames des Mysteres de Dieu, on leur découvre ce qu'il y a de plus caché dans les replis de leur cœur, & ce qui peut contribuer davantage à leur édification & à leur salut. Act. 11. v. 28. 1. Cor. 14. v. 3.

Cette maniere d'expliquer le don de prophetie peut s'appliquer aussi aux Prophetes de la vieille loy. Car encore que le livre entier ou d'Isaïe, ou de Jeremie soit appellé une Prophetie, il est certain neanmoins que ces deux Prophetes en employent la plus grande partie, ou à découvrir & relever la grandeur de Dieu, ou à reprendre les Juifs de leur idolâtrie & de leurs vices, ou à les exhorter à mener une vie sainte, & digne du nom du peuple de Dieu dont ils avoient esté honorez.

℣. 30. *Ie feray paroître des prodiges dans le Ciel, & des signes extraordinaires sur la terre, du sang, du feu & des tourbillons de fumée.* Theodoret & d'autres Interpretes expliquent ces prodiges à la lettre, en disant qu'avant le second avenement du Fils de Dieu, que le Prophete appelle ici *le jour grand & terrible*, la terre nagera du

ſang que l'Ante-Chriſt répandra dans cette cruelle perſecution qu'il excitera contre l'Egliſe ; que des villes ſeront conſumées par le feu, comme il eſt marqué dans l'Apocalypſe, & que la fumée de cet embraſement montera juſqu'au Ciel. Que le Soleil ſera veritablement obſcurci, & que la Lune paroîtra comme de ſang.

Hieron. in hunc locũ. Saint Ierôme explique ces paroles du premier avenement de IESUS-CHRIST. Ces ſignes extraordinaires, dit-il, ſont ; Premierement, *le ſang* de IESUS-CHRIST qui a coulé de ſon coſté percé d'une lance pour eſtre le prix de la redemption des hommes. Secondement *le feu* du Saint Eſprit, dont le Fils de Dieu a dit, qu'il eſtoit venu ſur la terre pour y répandre le feu du Ciel. Et ce feu qui a rempli de lumiere & de chaleur les premiers fidelles, n'a eſté *qu'une vapeur* noire & *une épaiſſe fumée* à l'égard des Iuifs, qui ont fermé leurs yeux & leur cœur, pour ne point comprendre ces merveilles que Dieu leur avoit promiſes tant de ſiecles auparavant, & qu'il a accomplies au milieu d'eux. Le Soleil s'eſt veritablement couvert de tenebres pour ne point voir la mort de celuy qui l'a creé. Et la Lune s'eſt changée en ſang, c'eſt-à-dire, a ſouffert vrayſemblablement quelque alteration dans ſon corps, quoy qu'elle n'ait pas eſté marquée dans l'Evangile.

Quelques Interpretes entendent ces prodiges d'une maniere plus ſpirituelle, en diſant que la corruption des mœurs s'augmentant toûjours dãs l'Egliſe, la chair & le ſang, le feu de la concupiſcence & la fumée des paſſions l'envelopperont alors d'une telle ſorte qu'elle paroîtra comme

défigurée & méconnoissable; que la verité qui en doit estre comme le Soleil, sera toute obscurcie selon saint Augustin & saint Gregoire Pape, & que l'on en fera même un crime à ceux qui la connoîtront & la soûtiendront. Et que ce sera alors que l'Eglise qui reçoit toute sa lumiere de JESUS-CHRIST, comme la Lune la reçoit du Soleil, sera changée en sang, c'est-à-dire deviendra toute charnelle & toute humaine dans le plus grand nombre de ses enfans. C'est pourquoy JESUS-CHRIST dit dans l'Evangile: *Croyez-vous que quand le Fils de l'homme viendra, il trouve de la foy sur la terre?*

« *Gregor. Mor. l. 2. cap. 17.*

Luc. 18. v. 8.

℣. 32. *Et quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.* C'est-à-dire selon saint Jerôme; Quiconque invoque Dieu, non de bouche « seulement, mais du fond cœur. *Hoc non sermone, sed affectu cordis est ponderandum.* Ainsi l'Ecriture dit de Moïse & d'Aaron, *qu'ils ont invoqué le Nom du Seigneur*, & saint Paul dit des Chrêtiens de l'Eglise de Corinthe, *qu'ils invoquent le Nom du Seigneur* JESUS; ce qui s'entend d'une invocation qui se fait avec une plenitude de volonté, lors que l'ame appelle Dieu dans son cœur, afin qu'il y habite, & qu'il y regne par son Esprit & par son amour.

Car le salut se trouvera sur la montagne de Sion & dans la veritable *Jerusalem*, qui est l'Eglise: parce qu'elle est l'Arche sainte où Dieu sauve ceux qu'il a resolu de sauver, & hors de laquelle tout perit par le deluge de la concupiscence qui a inondé toute la terre. *Et dans les restes du peuple que le Seigneur aura appellez.* Ceci se peut entendre ou des restes des Iuifs, dont Dieu a for-

mé l'Egliſe naiſſante, petite en nombre, mais grande en vertu & en merite; ou des reſtes des Juifs, qui aprés un abandonnement de toute leur nation durant tant de ſiecles, le convertiront à la fin du monde avec une foy ſi éclairée & ſi courageuſe, qu'elle ne pourra eſtre ny ſurpriſe par tous les artifices, ny ſurmontée par toute la puiſſance de l'Ante-Chriſt, qui ſera la plus grande que le demon ait jamais receuë de Dieu, pour exercer ſa tyrannie ſur la terre.

CHAPITRE III.

CAr en ces jours-là lors que j'auray fait revenir les captifs de Juda & de Jeruſalem;

2. I'aſſembleray tous les peuples, & je les ameneray dans la vallée de Joſaphat, où j'entreray en jugement avec eux, touchant Iſraël mon peuple & mon heritage, qu'ils ont diſperſé parmy les nations; & touchant ma terre qu'ils ont diviſée entre eux.

3. Ils ont partagé mon peuple au ſort; ils ont expoſé les jeunes enfans dans des lieux de proſtitution; & ils ont vendu les

1. QUia ecce in diebus illis, & in tempore illo, cùm convertero captivitatem Juda & Jeruſalem:

2. Congregabo omnes Gentes, & deducam eas in vallem Joſaphat: & diſceptabo cum eis ibi ſuper populo meo, & hereditate mea Iſraël, quos diſperſerunt in nationibus, & terram meam diviſerunt.

3. Et ſuper populum meum miſerunt ſortem: & poſuerunt puerum in proſtibulo, & puellam vendide-

V. 2. Autr. Hebr. Dans la vallée du Jugement du Seigneur. *Ibid. Autr.* Je leur demanderay compte d'Iſrael, &c.

V. 3. Explic. Les vainqueurs partageront au ſort les priſonniers.

runt pro vino ut biberent.

4. Verùm quid mihi & vobis Tyrus & Sidon, & omnis terminus Palæſthinorum? numquid ultionem vos reddetis mihi? & ſi ulciſcimini vos contra me, citò velociter reddam vicißitudinem vobis ſuper caput veſtrum.

5. Argentum enim meum & aurum tuliſtis: & deſiderabilia mea & pulcherrima intuliſtis in delubra veſtra.

6. Et filios Juda, & filios Jeruſalem vendidiſtis filiis Græcorum: ut longè facereris eos de finibus ſuis.

7. Ecce ego ſuſcitabo eos de loco, in quo vendidiſtis eos: & convertam retributionem veſtram in caput veſtrum.

8. Et vendam filios veſtros, & filias veſtras in ma-

jeunes filles pour avoir du vin, & pour s'enyvrer.

4. Mais qui avoit-il à *démeler* entre vous & moy Tyr & Sidon; & vous", terre des Philiſtins? eſt-ce que je vous ay fait quelque injure, dont vous vouliez vous venger? Mais ſi vous entreprenez de vous venger de moy, je feray tout d'un coup retomber ſur vôtre teſte le mal que vous me voulez faire.

5. Car vous avez enlevé mon argent & mon or; & vous avez emporté dans vos temples ce que j'avois de plus precieux & de plus beau.

6. Vous avez vendu les enfans de Iuda & de Ieruſalem, aux enfans des Grecs, pour les tranſporter bien loin de leur terre.

7. Mais je vas les retirer du païs où vous les avez rendus, & je feray retomber ſur vôtre teſte le mal que vous leur avez fait.

8. Ie livreray vos fils, & vos filles entre les mains des en-

V. 4 Ieurs Et vous toute terre. *Ibid. Autrem.* Eſt-ce que vous pretendez vous vanger de moy, & me traitter comme ſi je vous avois fait quelque tort? C'eſt moy qui feray retomber en un moment ſur voſtre teſte les châtimens que vous meritez. *Autr. hebr.* Eſt-ce ainſi que vous reconnoiſſez les graces que je vous ay faites, & que vous me rendez ce qui m'eſt dû? *V. 6.* Les enfans des Grecs *pour* les Grecs; *Hebraiſm.*

fans de Iuda, & ils les vendront aux Sabéens, à un peuple tres-éloigné. C'eſt le Seigneur qui l'a dit.

nibus filiorum Iuda, & venundabunt eos Sabæis genti longinquæ, quia Dominus locutus eſt.

9. Publiez ceci parmy les peuples: Qu'ils ſe liguent entre eux par les ſermens les plus ſaints, & que leurs braves s'animent *au combat*: que tout ce qu'il y a d'hommes de guerre marche, & ſe mette en campagne.

9. Clamate hoc in Gentibus, ſanctificate bellum, ſuſcitate robuſtos: accedant, aſcendant omnes viri bellatores.

10. Forgez des épées du coutre de vos charruës; & des lances du fer de vos hoyaux. Que le foible diſe: Ie ſuis fort.

10. Concidite aratra veſtra in gladios, & ligones veſtros in lanceas. Infirmus dicat: Quia fortis ego ſum.

11. Peuples venez tous en foule, accourez & aſſemblez-vous de toutes parts en un même lieu; & c'eſt là que le Seigneur fera perir tous vos braves.

11. Erumpite, venite omnes gentes de circuitu, & congregamini: ibi occumbere faciet Dominus robuſtos tuos.

12. Que les peuples viennent ſe rendre à la vallée de Iosaphat, Ie y paroîtray aſſis ſur mon Trône pour y juger tous les peuples qui y viendront de toutes parts.

12. Conſurgant, & aſcendant Gentes in vallem Joſaphat: quia ibi ſedebo ut judicem omnes gentes in circuitu.

13. Mettez la faucille dans le blé, parce qu'il eſt déja meur: Venez & deſcendez, le preſſoir

13. Mittite falces, quoniam maturavit meſſis: venite, & deſcendite, quia plenum

b 8. *Autr. Hebr.* Qui les revendront encore à des peuples *plus* éloignez.

v. 12. *Letir.* ſe levent & montent.

est torcular, exuberant torcularia: quia multiplicata est malitia eorum.

est plein, " les cuves regorgent; parce que leur malice est montée à son comble.

14. Populi populi in valle concisionis: quia juxta est dies Domini in valle concisionis.

14. Accourez peuples, accourez dans la vallée du carnage; parce que le jour du Seigneur est proche, & il éclattera dans cette vallée.

15. Sol & luna obtenebrati sunt, & stellæ retraxerunt splendorem suum.

15. Le Soleil & la Lune se couvriront de tenebres, & les étoiles retireront toute leur lumiere.

16. Et Dominus de Sion rugiet, & de Jerusalem dabit vocem suam: & movebuntur cæli: & terra: & Dominus spes populi sui, & fortitudo filiorum Israël.

16. Le Seigneur rugira du haut de Sion, & fera retentir sa voix de la montagne de Ierusalem. Le ciel & la terre trembleront; & alors le Seigneur sera l'esperance de son peuple, & la force des enfans d'Israël.

17. Et scietis quia ego Dominus Deus vester, habitans in Sion monte sancto meo: & erit Jerusalem sancta, & alieni non transibunt per eum amplius.

17. Vous sçaurez en ce jour-là que j'habite sur ma montagne sainte de Sion, moy qui suis le Seigneur vostre Dieu; & Ierusalem sera Sainte, sans que les étrangers passent desormais au lieu d'elle.

18. Et erit in die illa: stillabunt montes dulcedine, & colles fluent lacte: & per omnes rivos Juda ibunt aquæ: & fons de domo Domini egredietur, & irri-

18. En ce jour-là", la douceur *du miel* dégoutera des montagnes, le lait coulera des collines; & les eaux *vives* couleront dans tous les ruisseaux de Iudal Il sortira une fontaine de la mai-

V.13. lettr. Les pressoirs, pressoir. *c'est-à-dire*, les vaisseaux du *V.18. hebr.* le vin nouveau.

son du Seigneur qui " remplira le " torrent des épines ;

gabit " torrentem spinarum.

19. L'Egypte sera toute desolée, & l'Idumée deviendra un desert " affreux ; parce qu'ils ont opprimé injustement les enfans de Juda, & qu'ils ont répandu dans leur païs le sang innocent.

19. Ægyptus in desolationem erit, & Idumæa in desertum perditionis : pro eo quòd iniquè egerint in filios Juda, & effuderint sanguinem innocentem in terra sua.

20. La Judée sera habitée éternellement, Jerusalem subsistera " dans la suite de tous les siecles.

20. Et Judæa in æternum habitabitur, & Jerusalem in generationem & generationem.

21. Je purifieray alors leur sang, que je n'auray point purifié auparavant : & le Seigneur habitera dans Sion.

21. Et mundabo sanguinem eorum, quem non mundaveram : & Dominus commorabitur in Sion.

Ibi. lettr. arrosera.
Ibid. Autr. Hebr. La vallée de Sethim, au de là du Jourdain.

V. 19. lettr. De perdition.
V. 20. lettr. De race en race.

SENS LITTERAL.

Dieu semble marquer dans ce Chapitre, qu'après la captivité de Babylône les Juifs remporterent une grande victoire sur les peuples voisins, qui les avoient traittez d'une maniere fort dure, comme l'Ecriture le marque ici. Car encore que Nabuchodonosor eût transporté la plus part des Juifs à Babylône, & que ceux qu'il avoit laissez dans la Judée se fussent retirez en Egypte, malgré la defense que Jeremie leur en avoit faite de la part de Dieu : on ne peut douter

neanmoins qu'il n'en fût encore resté plusieurs, qui furent d'autant plus exposez aux insultes des peuples voisins, qu'ils estoient plus foibles, & en plus petit nombre.

Saint Cyrille qui donne ce sens à ce Chapitre, croit que ces promesses avantageuses que Dieu y fait à son peuple s'accomplirent effectivement, lorsque Sanaballat, & les autres dont il est parlé au Chapitre 4. du second livre d'Esdras, voulurent empêcher Nehemias de travailler aux fortifications du Jerusalem. Mais il paroît par ce Chapitre même, que Sanaballat & les autres se retirerent sans combattre: Et nous ne voyons point que ny en cette occasion, ny en aucune autre des siecles suivans, les Juifs ayant remporté aucune victoire, à laquelle se puissent rapporter ces paroles du Prophete. Ainsi nous serons obligez de les expliquer d'une maniere plus spirituelle.

La vallée de Josaphat estoit entre la ville de Jerusalem & la montagne des Olives, d'où JESUS-CHRIST est monté au Ciel. Et le torrent de Cedron, dont il est parlé dans l'Evangile à l'entrée de la Passion du Fils de Dieu, couloit le long de cette vallée. Saint Jerôme a cru que ce seroit en ce lieu là que ce feroit le dernier jugement; & quelques nouveaux Interpretes sont de cet avis. Car ils ont estimé, comme ce Saint, assez vray-semblable, que le Fils de Dieu parût dans les airs au dernier jour au dessus de cette vallée, où a commencé sa Passion, qui est prés de Jerusalem, & du Mont Calvaire: afin qu'il jugeât tous les hommes dans sa gloire & avec une souveraine justice, à la veuë de ces lieux où

il a esté traitté avec tant d'outrage, & condamné si injustement.

Mais comme il est assez difficile d'appliquer à cette opinion tout le reste du Chapitre, il semble que le sens le plus naturel, & le plus vray-semblable que l'on puisse donner à ces paroles est de dire, que le mot *de Iosaphat*, lorsqu'il le prend pour un nom commun, & non pour un nom propre, signifiant *le jugement de Dieu*, & *la vallée*, en pouvant marquer la profondeur; on les peut expliquer de cette sagesse profonde & impenetrable des jugemens que Dieu exerce dans la suite de tous les siecles, tantôt en permettant que les méchans oppriment les justes, tantôt en punissant les méchans dés ce monde d'une maniere visible, jusqu'à ce que sa justice qui est si cachée presentement, se découvre au dernier jour, où il la fera éclater aux yeux de toute la terre.

℣. 4. *Est-ce que je vous ay fait quelque injure, &c.* Dieu veut que l'on regarde les maux dont son peuple a esté affligé, comme ayant esté faits contre luy-même. Il declare que c'est luy qui est offensé lorsque l'on offense ceux qui sont à luy. Et il fait voir combien ce peché est grand, en ce qu'il attaque cette bonté souveraine qui comble de biens tous les hommes, & dont les méchans mêmes ne se peuvent plaindre, puisqu'il ne les punit qu'avec une souveraine justice.

Les Philistins n'avoient aucun juste sujet de se plaindre des Iuifs à cause des maux qu'ils en avoient soufferts autrefois; puisque les Iuifs n'avoient esté en cela que les executeurs des ordres de Dieu, qui punissoit par son peuple les idolâtres, du crime qu'ils commettoient tous les jours contre sa loy eternelle.

℣. 5. *Vous avez enlevé mes richesses* quand vous avez emporté celles de mon peuple, & vous vous estes joints à ceux qui pilloient *mon temple*, pour avoir part à ses dépoüilles, & en faire les ornemens des temples de vos idoles.

℣. 9. Comme nous ne voyons aucun jour d'expliquer à la lettre le verset douziéme, qui est la suite des trois précedans, & de les appliquer à quelque victoire remportée par les Juifs dans la vallée de Josaphat, dont il ne paroît aucune trace dans l'Histoire: il semble necessaire d'y donner un sens spirituel. Nous marquerons dans la suite celuy qui nous a paru le plus vray-semblable, le soûmettant au jugement des personnes plus éclairées, qui en pourront trouver d'autres par leur lumiere & leur pieté.

SENS SPIRITUEL.

IL semble que l'on pourroit dire en considerant toute la suite des paroles du Prophete, que Dieu declare en ce lieu de quelle maniere il devoit soûtenir son Eglise contre ses ennemis, qui ont esté ou les Payens, ou les Heretiques, ou tous ceux qui dans l'Eglise même ont soûtenu des erreurs & ont combatu la verité, & ceux qui la deffendoient avec plus de lumiere & plus de zele, comme il est arrivé en la personne de saint Athanase, de saint Chrysostome & de plusieurs autres.

℣. 2. *I'entreray en jugement*, dit le Seigneur, *avec tous les ennemis d'Israël, qui est mon peuple & mon heritage.* Ceci ne regarde pas seulement,

Hieron. in hunc loc. dit saint Jerôme, ceux qui divisent l'Eglise par le schisme & par l'heresie, mais encore ceux qui devenant fiers & superbes dans le sacerdoce d'un Dieu si humble, se servent de l'autorité de leur ministere pour exercer sur l'Eglise une domination imperieuse, & pour opprimer ceux que Dieu leur avoit assujettis, afin qu'ils en fussent les protecteurs & les peres. Dieu declare qu'il se fera justice à luy-même, en la faisant rendre alors à ceux qui n'auront esté haïs des hommes, que pour luy avoir esté toûjours fidelles, *parce que*, comme ajoûte le même Saint, *celuy qui persecute le peuple de Dieu, persecute Dieu même dont il est le peuple.*

℣. 3. *Ils ont exposé les jeunes enfans en un lieu de prostitution, & ils ont vendu les jeunes filles pour avoir du vin & pour s'enyvrer.* Celuy-là expose les hommes à toute sorte de vices, selon saint Jerôme, qui ne les en détourne pas par ses remontrances & ses reprehensions, lorsque le devoir de sa Charge l'y oblige; & qui estant par son ministere la langue de l'Eglise, demeure muet à la veuë des plus grands desordres, parce que l'amour de son interest luy ferme la bouche, lorsque la crainte de Dieu la luy doit ouvrir.

℣. 9. Dieu dit que ses ennemis *sanctifient la guerre* qu'ils font aux deffenseurs de son Eglise, non seulement parce qu'ils s'unissent entre eux par les sermens les plus religieux, comme les Ariens & les Meletiens s'unirent contre saint Athanase, mais encore parce qu'ils donnent le nom de zele & de religion aux persecutions sanglantes qu'ils suscitent à ceux qui sont à Dieu uniquement, & qui le preferent à toute chose.

Que leurs braves s'animent au combat. Dieu parle en cette maniere de ceux qui viennent combattre contre les siens ; parce qu'il est arrivé assez souvent que des hommes extrémement estimez, comme ont esté Theophile Patriarche d'Alexandrie, & Acace Evêque de Berée, tous deux persecuteurs de saint Chrysostome, estant prévenus d'une passion secrette, ont attaqué les premieres personnes de l'Eglise, & se sont fait une gloire de les opprimer.

Il ajoûte *qu'ils changeront leurs épées en charruës*, & les instrumens dont ils auroient dû labourer la terre *en lances & en épées* : parce qu'au lieu que ces personnes auroient dû employer tous les dons qu'ils avoient receus du Ciel, pour cultiver leurs ames & celles des autres, ils les ont changez en des traits empoisonnez & des invectives sanglantes, dont ils ont déchiré la reputation des amis de Dieu, & des deffenseurs de son Eglise.

Il marque encore combien ces personnes seront mépriſables parmi cette audace & cette présomption avec laquelle ils s'éleveront contre les Saints, en disant lorsqu'il semble les deffier au combat : *Que le faible dise ; Ie suis fort*, parce que rien n'est plus foible que l'orgueil de ceux qui persecutent les dons de Dieu dans ses serviteurs, & que la jalousie qui naist de cet orgueil, qui fait que comme la plus excellente odeur est mortelle à certains animaux, ainsi ces personnes se blessent des vertus & des lumieres les plus pures, & n'ont que de la haine & du mépris pour ces mêmes qualitez qui rempliſſent tous les autres d'admiration & de respect.

℣. 11. *C'eſt là que le Seigneur fera perir tous vos braves.* Ces paroles nous repreſentent cette ſageſſe avec laquelle Dieu, aprés avoir purifié ſes Saints par une longue ſouffrance, fait ſouvent retomber dés cette vie ſur leurs perſecuteurs les efforts qu'ils avoient faits pour les deshonorer & pour les perdre : ou qui les confondra au moins un jour à la veuë du ciel & de la terre, s'il permet qu'ils joüiſſent paiſiblement en ce monde du fruit de leurs crimes, & que la perſecution de ſes Saints, dont la longueur eſt le rehauſſement de leur gloire, ne finiſſe qu'avec leur vie, comme il eſt arrivé en la perſonne de ſaint Chryſoſtome & de beaucoup d'autres.

℣. 13. *Mettez la faucille dans le blé, parce qu'il eſt dé-a meur : venez & deſcendez, car le preſſoir eſt plein, les cuves regorgent, parce que leur malice eſt montée à ſon comble.* Cette expreſſion eſt entierement ſemblable à celle de l'Apocalypſe, où nous liſons ces paroles : Un Ange cria à celuy qui eſtoit aſſis ſur la nuée : Jettez voſtre faulx & moiſſonnez ; car le temps de moiſſonner eſt venu : & celuy qui eſtoit aſſis ſur la nuée jetta ſa faulx & la terre fut moiſſonnée. Saint Jeant repreſentant encore, comme le Prophete, le jugement de Dieu ſous la figure *d'un preſſoir*, ajoûte, que l'Ange jetta ſa faulx en terre, qu'il couppa tous les raiſins de la vigne, & les jetta dans la grande cuve de la colere du Seigneur.

Apoc. 14. v. 15.

Dieu ſouffre long-temps les méchans ; & ſa bonté les invite à ſe repentir, juſqu'à ce que ſa ſageſſe donne des bornes à ſa patience. Mais lorſqu'ils ſont montez juſqu'à une certaine meſure de leurs crimes, Dieu remplit celle de ſa juſtice.

Et

Et alors il leur fait ſentir d'autant plus le poids de ſa main, qu'il la retenuë plus long-temps, comme s'il eût fermé les yeux pour ne les point voir, ou qu'il n'eût pas eſté aſſés puiſſant pour ſe venger d'eux.

Le ſupplice des méchans eſt exprimé en cet endroit ſous la figure *des raiſins*, par un expreſſion qui devroit faire trembler ceux qui oublient Dieu : puiſqu'elle nous marque qu'ils ſeront eternellement comme écraſés & foulés aux pieds par les demons, comme les raiſins le ſont dans les cuves & dans le preſſoir.

℣. 14. Le Prophete ayant figuré le dernier Jugement ſous l'image *d'un preſſoir*, le repreſente encore comme un grand *carnage*. Et ceci ſe rapporte parfaitement à l'Apocalypſe, qui l'ayant marqué ſous la meſme figure d'un preſſoir, ajoûte, *que la cuve ayant eſté foulée* il en ſortit comme des rivieres de ſang. *Apoc. 14. v. 20.*

℣. 15. *Le Soleil & la Lune ſe couvriront de tenebres.* Le Fils de Dieu nous marque en la même maniere dans l'Evangile les ſignes qui doivent préceder le Jugement. Alors, dit-il, le Soleil s'obſcurcira, la Lune ne rêpandra plus de lumiere, & les étoiles tomberont du ciel. *Matth. 24 v. 26.* « « «

℣. 16. *Le Seigneur rugira de Sion.* Ces paroles ont eſté accomplies lorſque le Fils de Dieu êtant dans le ciel envoya le Saint Eſprit ſur ſes premiers Diſciples, comme un ſouffle impetueux avec un grand bruit, qui étonna toute la ville de Jeruſalem. C'eſt ce que le Prophete appelle en langage figuré *un rugiſſement.*

Ces paroles ſe verifieront encore à la fin du monde, lorſque cette Egliſe que Dieu doit for-

mer des Iuifs, ſelon qu'il eſt marqué clairement dans les Prophetes & dans l'Evangile, fera éclatter ſon zele dans toute la terre, en reſiſtant à l'Ante-Chriſt avec une fermeté que nulle violence ne pourra vaincre.

℣. 16... *Le ciel & la terre trembleront & alors Dieu ſera l'eſperance de ſon peuple.* Nous liſons la meſme choſe dans l'Evangile, lorſqu'il eſt dit du dernier Iugement. *Les hommes ſecheront de frayeur, les vertus des cieux ſeront ébranlées, & pour vous lorſque ces choſes arriveront, regardez en haut & levez la teſte, parce que voſtre redemption eſt proche.*

Luc 21. v. 26.

℣. 17. *Vous ſçavez que c'eſt moy qui ſuis vôtre Dieu. Ieruſalem ſera Sainte, & les étrangers ne paſſeront plus au milieu d'elle.* Quelques-uns expliquent ces paroles & les ſuivantes de la Ieruſalem celeſte. Elles ſe peuvent auſſi rapporter à cette Egliſe de Saints que le Fils de Dieu formera à la fin du monde. Saint Ierôme les entend de la veritable Ieruſalem qui eſt ſur la terre, c'eſt-à dire de l'Egliſe. C'eſt elle qui a eſté toute Sainte dans ſes premiers ſiecles, & alors on pouvoit dire en un vray ſens, *que les étrangers ne paſſoient point au milieu d'elle*, parce que lors qu'un Chrêtien deshonnoroit la naiſſance divine qu'il avoit receuë en ſon baptême par une vie criminelle, il eſtoit ſeparé de la compagnie des autres. C'eſt en cette maniere que l'on peut expliquer la parole d'une grande Martyre, à qui l'on vouloit faire avoüer dans les tourmens, des excés horribles que l'on imputoit fauſſement aux Chrêtiens: *Ie ſuis Chreſtienne*, diſoit-elle, *& il ne ſe commet point de crime parmy nous.*

Sainte Blandine.

℣. 18. *En ce jour-là, la douceur du miel dégoutera des montagnes.* Les dons celeſtes ſe répandront ſur les peuples par la predication des Apôtres qui ont eſté *des montagnes*, par la fermeté de leur foy, & par l'élevation de leur vertu. Et *le lait* de la grace *coulera* de leurs diſciples & des ſaints Eveſques, figurez par les *collines*. Et l'Egliſe qui eſt la Iudée ſpirituelle regorgera de toutes parts de *ces eaux vives*, dont la ſource eſt dans le ciel. *Il en ſortira une fontaine qui arroſera le torrent des épines.* Le nom hebreu, quand il eſt commun ſignifie *des épines*; ce que ſaint Ierôme explique en cette maniere. Les eaux de la grace couleront dans ces meſmes ames où couloit auparavant le torrent de la concupiſcence, dont les eaux empoiſonnées, ou coulent parmy les épines, qui marquent tous les vices & tous les déreglemens du ſiecle; ou s'appellent elles-meſmes *des épines*; parce qu'elles percent & qu'elles enſanglantent les ames.

Le mot hebreu eſt auſſi le nom propre des arbres appellez *Settim*, ou *Cethim*, qui eſtoient plantés le long de ce torrent, dont le bois eſtoit tres-haut, tres-poli, & tres-beau, & ne ſe pourriſſoit jamais. C'eſt ce bois dont Moïſe ſe ſervit pour faire l'Arche, & que Salomon employa depuis pour les ornemens du Temple. Ce ſens paroiſt conforme à toute la ſuite du Prophete. Car les Iuſtes ſont ces arbres que Dieu plante le long des eaux, & qu'il cultive luy-meſme, qu'il deffend des ardeurs de la concupiſcence du ſiecle, & qui ne ſont arroſez que de cette eau vive que le Saint Eſprit répand dans le cœur.

℣. 19. Le monde figuré *par l'Egypte & par l'I-*

dumée, deviendra un *desert affreux* & une terre de perdition à l'égard de l'Egliſe, qui ſelon la parole de ſaint Pierre, *en fuira la corruption* & les ſentimens, comme eſtant ceux du demon qui en eſt le Prince.

2. Petr. 1. v. 4.

℣. 19... *Parce qu'ils ont opprimé injuſtement les enfans de Juda.* Il eſt remarquable que Dieu paſſe tous les crimes des méchans, & qu'il ne s'arreſte qu'à celuy de l'oppreſſion des Juſtes.

℣. 20. La veritable Jeruſalem qui eſt l'Egliſe, ſubſiſtera de ſiecle en ſiecle, aprés meſme la ruine & l'embraſement de la Jeruſalem terreſtre qui n'en eſtoit que la figure.

℣. 21. Dieu *purifiera* veritablement par l'infuſion de ſa grace & de ſon Eſprit, les ames qui ne l'avoient eſté qu'en figure par les ſacrifices exterieurs & par les ceremonies de l'ancienne loy. *Et le Seigneur habitera dans Sion.* JESUS-CHRIST habitera eternellement dans ſon Egliſe, ayant dit à ſes Apoſtres, & en leur perſonne aux Eveſques qui en ſont les ſucceſſeurs, *Je demeureray toûjours avec vous juſques à la fin des ſiecles.*

Matth. 28. v. 20.

Ceci marque encore la derniere Egliſe des Juifs, qui aprés avoir donné des preuves éclatantes de ſa fidelité & de ſon amour pour JESUS-CHRIST regnera eternellement avec luy.

LE PROPHETE AMOS.

AMos, comme nous l'apprenons de luy-même, étoit un Paſteur du Bourg de Thecué dans la tribu de Juda, qui n'eſt qu'à deux lieuës de Bethléem ; auprés duquel il y avoit un grand deſert, ſelon ſaint Jerôme, qui n'étoit propre qu'à nourrir des beſtiaux. Il fut choiſi de Dieu comme David lorſqu'il conduiſoit, ou les brebis ou les bœufs ; & étant rempli de ſon Eſprit il prophetiſa dans Iſraël, lors qu'Oſias regnoit en Juda, & Jeroboam fils de Joas en Iſraël, deux ans avant le tremblement de terre, que l'on croit eſtre arrivé environ huit cens ans avant JESUS-CHRIST.

Ce Prophete eſt different d'Amos pere d'Iſaïe, comme il paroiſt en ce que leurs noms en hebreu ne s'écrivent pas de meſme.

CHAPITRE I.

1. VErba Amos, qui fuit in paſtoribus de Thecue, quæ vidit ſu-

1. REvelations qu'a euës Amos, l'un des bergers de Thecué, touchant Iſraël, ſous le re-

V. 1. *lettre.* Paroles qu'a veuës Amos.

gne d'Ozias Roy de Juda, & sous le regne de Jeroboam fils de Joas, Roy d'Israël; deux ans avant le tremblement de terre.

per Israël in diebus Oziæ regis Juda, & in diebus Jeroboã filij Joas regis Israël, ante duos annos terræ motûs.

2. Le Seigneur rugira du haut de Sion, il fera retentir sa voix du milieu de Jerusalem: Les pâturages les plus beaux seront desolez, & le haut du Carmel deviendra tout sec.

2. Et dixit: Dominus de Sion rugiet, & de Jerusalem dabit vocem suam: & luxerunt speciosa pastorũ: & exsiccatus est vertex Carmeli.

3. Voici ce que dit le Seigneur: Aprés les crimes que Damas a commis trois & quatre fois, je ne changeray point l'arrest que j'ay prononcé contre luy: parce qu'il a fait passer des chariots armez de fer, sur les Habitans de Galaad.

3. Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus Damasci, & super quatuor non *convertam eum: eò quòd triturayerint in plaustris ferreis Galaad.

4. Je mettray le feu dans la maison d'Asael, & les Palais de Benadad en seront consumez.

4. Et mittam ignem in domum Azael, & devorabit domos Benadad.

5. Ie briseray " la force de Damas; j'extermineray du champ de l'Idole ceux qui l'habitent; je chasseray celuy qui a le Sceptre à la main de sa maison de plaisir; & le peuple de Syrie sera transporté à Cyrene. C'est le Seigneur qui l'a dit.

5. Et conteram vectem Damasci: & disperdam habitatorem de cãpo idoli, & tenentem sceptrum de domo voluptatis: & trãsferetur populus Syriæ Cyrenem, dicit Dominus.

℣. 2. *lettr.* Pleureront.

℣. 3. *Super tribus.* Ter & quater *pro*, sæpissimè. *Hebraisme*, ô terque, quaterque beati!

Ibid. lettre. Non convertam eum, *id est*, non convertam me ad eum.

℣. 5. *lettre* La barre, *c'est-à-dire*, tout ce qui le fortifie.

6. Hæc dicit Dominus ; Super tribus sceleribus Gazæ, & super quatuor non convertam eum : eò * quòd transtulerint captivitatem perfectam, ut concluderent eam in Idumæa.

6. Voici ce que dit le Seigneur: Aprés les crimes que Gaza a commis trois & quatre fois, je ne changeray point l'arrest que j'ay prononcé contre ses habitans: parce qu'ils se sont saisis ds ceux qui s'estoient refugiez vers eux, *sans en excepter* aucun, & les ont emmenez captifs dans l'Idumée.

7. Et mittam ignem in murum Gazæ, & devorabit ædes ejus.

7. Je mettray le feu aux murs de Gaza, & il reduira ses maisons en cendre.

8. Et disperdam habitatorem de Azoto, & tenentem sceptrum de Ascalone: & convertam manum meam super Accarõ, & peribunt reliqui philisthinorum, dicit Dominus Deus.

8. J'extermineray d'Azot ceux qui l'habitent, & d'Ascalon, celuy qui porte le Sceptre. J'appesantiray encore ma main sur Accaron, & je feray perir les restes des Philistins ; C'est le Seigneur Dieu qui l'a dit.

9. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Tyri, & super quatuor non convertam eum, eò quòd concluserint captivitatem perfectam in Idumæa, & non sint recordati fœderis fratrum.

9. Voici ce qu'a dit le Seigneur : Aprés les crimes que Tyr a commis trois & quatre fois, je ne changeray point l'arrest que j'ay prononcé contre ses habitans: parce qu'ils se sont saisis de tous *les Israëlites* qui s'étoient refugiez chez eux, & *les ont livrez* aux Iduméens.

10. Et mittam ignem in murum Tyri, & devorabit

10. C'est pourquoy je mettray le feu aux murs de Tyr, &

V. 6. Eò quòd transtulerint captivitatem perfectam, id est, eò quòd Judæos qui ad se confugerant ceperint nullo excepto, & concluſos tradiderint in Idumæam transferendos.

V. 8. lettre. Je tourneray ma main.

il reduira ſes maiſons en cendre.

11. Voici ce que dit le Seigneur: Aprés les crimes qu'Edom a commis trois & quatre fois, je ne changeray point l'arreſt que j'ay prononcé contre lui, parce qu'il a perſecuté ſon frere avec l'épée; qu'il a violé la compaſſion qu'il lui devoit; qu'il n'a point mis de bornes à ſa fureur; & qu'il a conſervé juſqu'à la fin le reſſentiment de ſa colere.

22. Je mettray le feu dans Theman, & il reduira en cendre les maiſons de Boſra.

13. Voici ce que dit le Seigneur: Aprés les crimes qu'ont commis trois & quatre fois les enfans d'Ammon, je ne changeray point l'arreſt que j'ay prononcé contre eux, parce qu'ils ont fendu le ventre des femmes groſſes de Galaad, pour étendre les limites de leur païs.

14. Je mettray le feu aux murs de Rabba, qui étant embraſé par un tourbillon *de vent* en conſumera *toutes* les maiſons dans l'horreur du combat, parmy les cris des ennemis, & l'épouvante de ſes habitans.

15. *Leur Dieu*" Melchom ſera

ædes ejus.

11. Hæc dicit Dominus: Super tribus ſceleribus Edom, & ſuper quatuor non convertã eum: eò quòd perſecutus ſit in gladio fratrẽ ſuum, & violaverit miſericordiam ejus, & tenuerit ultrà furorẽ ſuum, & indignationem ſuam ſervaverit uſque in finem.

12. Mittam ignẽ in Themam: & devorabit ædes Boſræ.

13. Hæc dicit Dominus: Super tribus ſceleribus filiorum Ammon, & ſuper quatuor non convertam eum: eò quòd diſſecuerit prægnantes Galaad ad dilatandum terminum ſuum.

14. Et ſuccendam ignem in muro Rabba: & devorabit ædes ejus in ululatu in die belli, & in turbine in die commotionis.

15. Et ibit Mel-

℣. 15. *lettre*, ejus, *id eſt*, urbis Rabba. | *Ibid. Autr. Hebr.* Leur Roy.

chom in captivitatem, ipſe, & principes ejus ſimul, dicit Dominus.

amené lui-même captif avec tous leurs Princes. C'eſt le Seigneur qui l'a dit.

SENS LITTERAL.

℣. 2. *LE haut du Carmel deviendra tout ſec.* Carmel ſignifie en particulier, ou un lieu proche de la Mer où demeuroit Elie, ou un autre en Juda, où étoit Nabal; & en general tout lieu fertile & agreable.

℣. 3. *Aprés les crimes que Damas a commis trois & quatre fois, &c.* Je puniray ſans miſericorde les peuples de Syrie dont Damas eſt la capitale, parce qu'ils m'ont offenſé, non une fois mais trois & quatre fois, & autant de fois qu'il leur a plû.

Les Rois de Damas étoient les ennemis ordinaires du Royaume d'Iſraël, & ils leur ont fait de tres-grands maux. Hazael & Benadad ſon fils leur firent une guerre tres-cruelle; comme Eliſée l'avoit préveu, lorſqu'il prédit à Aſael qu'il ſeroit Roy. Et ils ruinerent particulierement le païs de Galaad, & les autres au delà du Jourdain. *Lib. 4. Reg. c. 8. v. 12. c. v. 32. c. 10. 13. v. 3.*

℣. 3... *Parce qu'il a fait paſſer des chariots armez de fer ſur les habitans de Galaad.* Nous apprenons de cet endroit d'Amos, qu'entre les autres cruautés qu'ils exercerent, ils écraſerent pluſieurs perſonnes ſous les roües de leurs chariots; ou ſous ces inſtrumens armés de pointes de fer & de dents de fer, dont on ſe ſervoit alors pour briſer la paille dans l'aire. *1. Paral. c. 20. v. 3.*

Dieu ne marque que ce crime entre tous ceux que le peuple de Damas avoit pû commettre. Et ſoit qu'il l'eut commis pluſieurs fois, ſoit qu'il l'eut ajoûté à pluſieurs autres, ou que Dieu en eut une horreur toute particuliere; il le marque comme celuy qui avoit rendu irrevocable l'arreſt de leur condamnation: ce qui ne s'accomplit neanmoins que par Teglatphalazar, plus de ſoixante ans aprés.

℣. 5. *Du champ de l'Idole.* Le Prophete marque ici quelque lieu deſtiné particulierement au culte des idoles. Quelques-uns croyent que c'eſt la ville d'Eliopolis, ſi attachée à l'idolâtrie qu'elle s'y eſt conſervée long-temps aprés meſme que les Empereurs ſont devenus Chreſtiens. *De ſa maiſon de plaiſir.* Ces paroles peuvent marquer ou quelque Palais des Rois de Damas, ou Damas meſme, qui eſtoit ſitué dans un lieu tres-agreable, & tout environné d'arbres & de jardins.

Sera tranſporté à Cyrene. Les Interpretes marquent deux païs de Cyrene, l'un qui eſt plus connu ſur la coſte d'Afrique dans la Libye, qui en porte le nom; & l'autre dans l'Albanie.

℣. 6. On croit que dans les malheurs qui affligerent la Iudée, beaucoup de Iuifs ſe refugierent parmy les Philiſtins, que le Prophete marque en cet endroit par la ville de Gaza leur capitale: Et que les Philiſtins au lieu de ſe ſouvenir qu'étant hommes comme ceux qui imploroient leur ſecours, ils devoient eſtre touchez de compaſſion pour tant de perſonnes affligées, s'eſtoient ſaiſis d'eux, & les avoient livrez aux Iduméens, qui les firent mourir cruellement, comme on peut juger par le verſet 11.

℣. 9. *Aprés les crimes que Tyr a commis trois & quatre fois.* Les Tyriens avoient eſté unis tres-étroitement avec les Iuifs ſous le regne de David & de Salomon, & il ne paroiſt point dans l'Ecriture qu'il y ait jamais eu de guerre entre eux.

℣. 11. *Aprés les crimes qu'Edom a commis trois & quatre fois.* Les Iduméens m'ont offenſé *trois & quatre fois*, c'eſt-à-dire ſouvent, & ils ont perſeveré dans leurs crimes. *Ie ne changeray point l'arreſt que j'ay prononcé contre eux*, parce qu'étant deſcendus d'Eſaü, comme les Iuifs de Iacob, tous deux enfans d'Iſaac & d'Abraham, & ainſi devant conſiderer les Iuifs comme leurs freres, ils ont dépoüillé à leur égard tous les ſentimens de l'humanité, & les ont traittez plus durement que n'auroient fait leurs plus cruels ennemis.

℣. 12. *Ie mettray le feu dans Theman. Theman & Boſra* eſtoient les deux principales villes de l'Idumée.

℣. 13. *Pour étendre les limites de leur païs:* Parce que voulant s'aſſurer de la conqueſte du païs de Galaad, ils ont déchiré les entrailles des femmes groſſes pour en exterminer tellement les habitans qu'il n'en reſtât aucun, qui pût un jour y pretendre quelque droit, & ſe ſoûlever contre eux.

SENS SPIRITUEL.

℣. 3. 4. ON voit par tout ce Chapitre, que Dieu qui eſt la bonté & la juſtice

ſuprême, hait la maniere inſolente & cruelle, dont les Rois & les peuples uſent quelquefois de leur victoire ; & que toſt ou tard il fait retomber ſur eux les maux & les outrages qu'ils ont faits aux autres.

℣. 9. *Je puniray les Tyriens, parce qu'ils ont livré aux Idumeens les Iſraëlites qui s'eſtoient refugiez parmy eux.* On peut donner à l'imitation de ſaint Jerôme un ſens ſpirituel à la ſuite des paroles de ce Prophete. Car ſi l'on conçoit aiſément que c'eſt avec raiſon que Dieu menace de punir ſeverement les *Tyriens*, parce que les Iſraëlites s'êtant refugiez chés eux ils les avoient livrés aux Iduméens qui les traitterent cruellement : On devoit concevoir de meſme, combien eſt grand le crime des mauvais Miniſtres, qui êtant établis de JESUS-CHRIST pour contribuer par leur miniſtere au ſalut & à la ſanctification des ames *les ſeduiſent*, pour uſer des termes de ſaint Cyprien, lorſqu'ils ont recours à eux, & flattant leurs paſſions criminelles, bien loin de travailler à les guerir, les livrent de nouveau à la tyrannie du peché & du demon.

Il n'y a perſonne auſſi qui ne deteſte la barbarie des Ammonites, dont le Prophete dit, *qu'ils avoient déchiré les entrailles des femmes groſſes* pour percer à coups d'épée leur fruit dans leur ſein, ſe haſtant d'oſter la vie à ceux qui n'êtoient pas encore nés. Mais au lieu qu'un enfant tué dans les entrailles de ſa mere, eſt un ſpectacle d'horreur auquel on n'oſe pas meſme penſer; JESUS-CHRIST étouffé dans une ame qui commençoit à le concevoir, ſelon l'expreſſion de ſaint Paul, & à vivre de la vie de Dieu, eſt un objet

qui ne touche point : parce qu'étant purement ſpirituel, il ne fait point d'impreſſion ſur nos cœurs, qui ne ſont frappez que de ce qui tombe ſous nos ſens.

On voit couler, dit ſaint Auguſtin, le ſang du corps lorſque l'on luy oſte la vie ; on ne voit point couler celuy de l'ame. Cette premiere mort fait horreur ; la ſeconde n'en fait point : parce que nous avons des yeux qui ſont frappés de l'une, & nous n'en avons point pour eſtre touchés de l'autre. Ces morts inviſibles & ſpirituelles ne ſe voyent que par les yeux de l'eſprit & de la foy.

CHAPITRE II.

1. HÆc dicit Dominus: Super tribus ſceleribus Moab, & ſuper quatuor non convertam eum: eò quòd incenderit oſſa regis Idumææ uſque ad cinerem.

1. VOici ce que dit le Seigneur. Aprés les crimes que Moab a commis trois & quatre fois, je ne changeray point l'arreſt que j'ay prononcé contre luy, parce qu'il a brûlé les os du Roy d'Idumée, juſqu'à les reduire en cendre.

2. Et mittam ignem in Moab, & devorabit ædes Carioth: & morietur in ſonitu Moab in clangore tubæ:

2. J'allumeray dans Moab un feu qui conſumera les maiſons de Carioth, & les Moabites periront parmy le bruit *des armes*, & l'effroyable ſon des trompettes.

3. & diſperdam * judicem de medio ejus, & omnes principes ejus in-

3. Je perdray celuy qui tient le premier rang dans ce Royaume, & je feray mourir avec

* 3. *Judicem*, ideſt, *regem*.

luy tous ſes Princes, dit le Seigneur.

terficiam cum eo, dicit Dominus.

4. Voicy ce que dit le Seigneur: Aprés les crimes que Juda a commis trois & quatre fois, je ne changeray point l'arreſt que j'ay prononcé contre luy: parce qu'il a rejetté la loy du Seigneur, & qu'il n'a point gardé ſes commandemens. Car leurs idoles les ont trompez, *ces idoles* aprés leſquelles leurs peres avoient couru.

4. Hæc dicit Dominus: Super tribus ſceleribus Juda, & ſuper quatuor non convertam eum: eò quòd abjecerit legẽ Domini, & mandata ejus non cuſtodierit: deceperunt enim eos idola ſua, poſt quæ abjerant patres eorum.

5. Je mettray le feu dans Juda, & il reduira en cendre les maiſons de Jeruſalem.

5. Et mittam ignem in Juda, & devorabit ædes Jeruſalem.

6. Voici ce que dit le Seigneur: Aprés les crimes qu'Iſraël a commis trois & quatre fois, je ne changeray point l'arreſt que j'ay prononcé contre luy; parce qu'il a vendu le juſte pour de l'argent, & le pauvre" pour les choſes les plus viles.

6. Hæc dicit Dominus: Super tribus ſceleribus Iſraël, & ſuper quatuor non convertam eum: pro eo quòd * vendiderit pro argento juſtum, & pauperem pro calceamentis.

7. Ils briſent contre terre la teſte des pauvres, ils traverſent toutes les entrepriſes des foibles; Le fils & le pere ſe ſont appro-

7. Qui conterunt ſuper pulverẽ terræ capita pauperum, & viam humilium declinant: & filius ac pater

℣. 6. *Autr.* la juſtice.

Ibid. Vendiderunt pauperem pro calceamentis, *id eſt*, vili pretio. *hebraiſm.*

Ibid. Pour des ſouliers.

℣. 7. *Autr.* Ils jettent les pauvres dans la pouſſiere, & leurs marchent ſur la teſte.

Autr. hebraiſm. Ils ne deſirent rien tant que de voir les pauvres la teſte dans la pouſſiere.

Ibid. Viam pauperum declinant, *id eſt*, jus & cauſam pauperum pervertunt. *hebraiſm.*

Ibid. Viam declinant, *id eſt* declinare faciunt. Ils les obligent à changer de chemin.

Autr. Ils ne veulent point marcher par le meſme chemin que les pauvres.

ejus jerũt ad puellã, ut violarẽt nomen sanctũ meum.

chez d'une meſme fille, pour violer mon ſaint Nom.

8. Et super vestimentis pignoratis accubuerunt juxta omne altare: & vinum damnatorum bibebant in domo Dei sui.

8. Ils ont fait feſtin prés de toute ſorte d'Autels, aſſis ſur les vêtemens que *les pauvres* leur avoient donnez en gage, & ils ont bû dans la maiſon de leur Dieu le vin de ceux qu'ils avoient condamnez injuſtement.

9. Ego autem exterminavi Amorrhæum à facie eorum: cujus altitudo, cedrorum altitudo ejus, & fortis ipse quasi quercus: & contrivi fructum ejus desuper, & radices ejus subter.

9. Cependant c'eſt moy qui à leur arrivée *dans la Paleſtine* ay exterminé les Amorrhéens; ce peuple dont la hauteur égaloit celle des cedres, & qui eſtoit fort comme des cheſnes. J'ay écraſé tous les fruits qui eſtoient ſur ſes branches; & *j'ay briſé* dans la terre toutes ſes racines.

10. Ego sum, qui ascendere vos feci de Terra Ægypti, & duxi vos in deserto quadraginta annis, ut possideretis Terram Amorrhæi.

10. C'eſt pour moy qui vous ay fait ſortir de l'Egypte, & qui vous ay conduits dans le deſert pendant quarante ans, pour vous faire poſſeder la terre des Amorrhéens.

11. Et suscitavi de filiis vestris in prophetas, & de juvenibus vestris nazaræos: numquid nõ ita est filij Israël, dicit Dominus?

11. De vos enfans je me ſuis fait des Prophetes; & de vos jeunes hommes de Nazaréens. Enfans d'Iſraël, ce que je dis n'eſt-il pas vray, dit le Seigneur?

12. Et propinabitis nazaræis vinum: & prophe-

12. *Et aprés cela*, vous avez preſenté du vin [1] au Naza-

V. 8. *lettre Accubuerunt*, ce qui ſignifie proprement eſtre couché pour manger, ſelon la coûtume des anciens.

V. 12. *Expl.* Pour les obliger d'en boire contre leur vœu.

réens; & vous avés dit hardiment aux Prophetes : Ne prophetisés point.

mandabitis, dicentes : Ne prophetetis.

13. Ma colere va éclatter avec grand bruit, étant pressée du poids de vos crimes ; comme les rouës d'un chariot crient sous la pesanteur d'une grande charge de foin.

13. Ecce ego stridebo subter vos, sicut stridet plaustrum onustum fœno.

14. En vain celuy qui court le mieux prendra la fuite. Le plus vaillant ne sera plus maistre de son cœur ; le plus fort ne pourra sauver sa vie.

14. Et peribit fuga à veloce, & fortis non obtinebit virtutem suam, & robustus non salvabit animã suam:

15. Celuy qui combattoit avec l'arc, tremblera de peur ; le plus viste à la course, n'échappera point. Le Cavalier ne se sauvera point avec son cheval,

15. & tenens arcum non stabit, & velox pedibus suis non salvabitur, & ascensor equi non salvabit animam suam:

16. Et le plus hardy d'entre les braves, s'enfuïra tout nud en ce jour-là ; dit le Seigneur.

16. & robustus corde inter fortes nullus fugiet in illa die, dicit Dominus.

℣. 13. *Hebr.* Des gerbes de blé.

℣. 14. *Autr.* Ne pourra se servir de son courage.

℣. 15. *lettre.* Ne sera point ferme.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *Parce qu'il a brûlé les os du Roy d'Idumée.* On ne trouve point dans l'Ecriture l'histoire dont le Prophete parle en cet endroit. Mais ce qu'il en dit nous fait assés voir combien Dieu a d'horreur de cette barbarie, par laquelle les hommes aprés avoir tué leurs ennemis dans un combat,

combat, ce qui peut avoir quelque apparence de necessité, y ajoûtent des outrages & des indignités, qui ne peuvent servir qu'à satisfaire la passion brutale d'une inhumanité sans raison.

℣. 5. *Ie mettray le feu dans Iuda*, Dieu a executé cette menace par Nabuchodonosor qui prit & brûla Jerusalem.

℣. 6. *Parce qu'ils ont vendu le Iuste*, Cela se peut entendre, ou des Magistrats, ou en general de ceux qui sont obligés de prendre la protection des foibles, & des innocens; & qui par timidité, ou par interest les abandonnent à la violence de leurs ennemis.

℣. 7. *Ils brisent contre terre la teste des pauvres.* Ceux qui étoient accusés de quelque crime, paroissoient devant les Juges la teste couverte de poudre; Ainsi le Prophete peut condamner en cet endroit la joie qu'ont les riches, de voir les pauvres reduits à paroistre devant eux comme supplians. Mais il semble marquer encore la violence, par laquelle les riches accablent les pauvres, jusqu'à les jetter dans la bouë, & dans la poussiere, & leur marcher sur la teste, comme la vulgate l'exprime plus clairement.

℣. 7. *Ils traversent toutes les entreprises des foibles.* Quelque justes que soient les pretentions des foibles, ils les traversent d'une telle sorte, qu'ils leur ostent tous les moyens de se faire rendre justice.

℣. 8. Le Prophete condamne la dureté des riches. Premierement, En ce qu'ils exigeoient des pauvres qui ne pouvoient leur payer ce qu'ils leur devoient, qu'ils leur donnassent en gage les vêtemens dont ils ne pouvoient se passer, & qu'ils

auroient dû leur rendre le meſme jour, ſelon la loy.

Exod 22. v.26. Deut 24. v.12 13.

Secondement, En ce qu'ils ſe ſervoient de ces veſtemens, dont ils n'avoient aucun beſoin.

Troiſiémement, En ce qu'ils s'en ſervoient en faiſant feſtin prés des autels de leurs idoles, joignant à l'inhumanité envers le prochain, l'impieté envers Dieu.

℣. 8... *Et ils ont bu du vin de ceux qu'ils avoient condamnez injuſtement.* Aprés avoir condamné ou fait condamner injuſtement des perſonnes innocentes, ils s'emparoient de leur bien, & en faiſoient des feſtins devant leurs idoles; comme s'ils euſſent voulu faire entrer la divinité meſme dans l'approbation & la participation de leurs crimes: Tant ils avoient effacé de leur cœur toutes les traces de la vraye Religion.

℣. 9. *Cependant c'eſt moy qui ay exterminé les Amorrhéens.* C'eſt là la reconnoiſſance que vous me têmoignés pour tant de merveilles que j'ay faites en vôtre faveur. J'ay exterminé les Amorrhéens pour vous donner la terre qu'ils poſſedoient, &c.

℣. 12. *Et aprés cela vous avez preſenté du vin aux Nazaréens.* Les Nazaréens étoient ceux qui ſe conſacroient particulierement à Dieu pour un certain temps, pendant lequel il leur étoit deffendu de ſe coupper les cheveux, de boire du vin & de tout ce qui peut enyvrer, & de ſe trouver en aucun lieu où il y auroit un corps mort.

Numer. 16. v.1.

SENS SPIRITUEL.

v. 4. *APrés les crimes que Iuda a commis trois & quatre fois, je ne changeray point l'Arrest que j'ay prononcé contre luy, parce qu'il a rejetté la loy du Seigneur. Car leurs idoles les ont trompez.* Tout ce qui est dit de Juda & de Jerusalem, selon la pensée de saint Jerôme, est dit de l'Eglise, dans laquelle se trouve la confession du Nom du Seigneur, la paix de Dieu, & la possession de la verité. Quand nous nous separons de Dieu en mépriſant ce qu'il nous commande, nous ne rejettons pas seulement une loy de figures & de ceremonies, comme étoit la loy des Iuifs, mais la loy de grace & la vertu du Sauveur, qui porte dans l'ame l'esprit & la vie. *Hieron in hunc locũ.*

Et ne disons point que nous ne sommes pas idolâtres comme les Juifs l'étoient alors; puisque les passions qui nous possedent sont autant d'idoles que nous adorons. Car, comme ajoûte le mesme Pere, l'avare adore l'argent, l'ambitieux l'honneur; & le voluptueux les plaisirs; Chacun a son idole, à laquelle il donne toutes ses pensées & toutes ses affections. Ainsi le Chrestien qui ne devoit être l'hostie que de JESUS-CHRIST, auquel seul il appartient, puisqu'il l'a racheté si cherement, se sacrifie luy-mesme au demon; qui ayant un empire souverain sur les passions & sur les vices, est le maistre de tous ceux qui en sont esclaves.

v. 10. *C'est moy qui vous ay fait sortir de l'Egypte, & qui vous ay conduits dans le desert pen-*

dant quarante ans. Dieu fait souvent ressouvenir à son peuple, qu'il l'a tiré de la servitude de l'Egypte, pour le conduire par un desert affreux dans une terre abondante. Car l'homme n'oublie rien si aisément que les bien-faits de Dieu, parce qu'il a peu de foy pour les comprendre, & beaucoup d'orgueïl pour les negliger. Son cœur au contraire en devoit estre toûjours penetré, en les mesurant, ou par leur propre grandeur, ou par la bonté de celuy qui les donne, ou par l'indignité de celuy qui les reçoit. C'est pourquoy, l'ame de la pieté, selon saint Augustin, c'est la reconnoissance qui est inseparable de l'humilité; & l'action de grace, selon saint Paul, doit commencer, accompagner & finir toutes nos prieres.

1. Thess. 5. v. 18.

℣. 12. *Vous avez dit hardiment aux Prophetes: Ne prophetisez point.* Craignons sur toute chose de nous affermir tellement dans le mal, que nous haïssions mesme la verité, qui nous en pourroit délivrer; & de ne preferer pas seulement les tenebres à la lumiere, mais de nous efforcer mesme d'éteindre la lumiere autant qu'il est en nôtre pouvoir: de peur qu'elle ne vienne nous troubler dans la fausse paix que nous nous donnons au milieu de nos tenebres.

Car lorsque nous voulons *que les Prophetes*, c'est-à-dire, que ceux qui sont éclairés des secrets de Dieu, soient muets pour nous, & que nôtre oreille est fermée à leurs saints avis, c'est alors qu'il y a grand lieu de craindre que nôtre mal ne soit sans remede: puisque nous nous rendons nous-mesmes les ennemis de nôtre salut. Jesus-Christ dit dans l'Evangile *que ses brebis*, c'est-à-dire ceux qui sont dans son election

Joan. 10. v. 27.

eternelle, *écoutent ſa voix.* Ils l'écoutent lors meſme qu'ils ne ſont pas encore en état de la ſuivre, & ils reſpectent ſa verité encore qu'elle les condamne, parce qu'ils ſçavent qu'ils ne ſortiront jamais de leur égarement que par ſa lumiere; & qu'elle ſeule a le pouvoir de rompre leurs chaînes, & de les guerir. *Veritas liberabit vos.* *Joan. 8. v. 32.*

CHAPITRE III.

1. AUdite verbum quod locutus eſt Dominus ſuper vos, filij Iſraël: ſuper omnem cognationem, quã eduxi de terrã Ægypti, dicens

1. ENfans d'Iſraël, écoutés ce que j'ay dit ſur vôtre ſujet, ſur vous tous qui eſtes ce peuple né d'un meſme ſang, que j'ay fait ſortir de l'Egypte.

2. Tantummodo vos cognovi ex omnibus cognationibus terræ: idcirco viſitabo ſuper vos omnes iniquitates veſtras.

2. Je n'ay * connu que vous de toutes les nations de la terre, dit le Seigneur. C'eſt pourquoy je vous puniray de toutes vos iniquitez.

3. Numquid ambulabunt duo pariter, niſi convenerit eis?

3. Deux hommes peuvent-ils marcher enſemble, à moins qu'ils ne ſoient dans quelque union?

4. Numquid rugiet leo in ſaltu, niſi habuerit prædam? numquid dabit catulus leonis vocem de cubili ſuo, niſi aliquid *

4. Le Lion rugit-il dans une foreſt, ſans qu'il ait trouvé dequoy repaiſtre ſa faim? Le Lionceau fait-il retentir ſa voix dans ſa tanniere, ſans qu'il ſoit preſt

V. 1. lettre. Ce que le Seigneur a dit.

V. 2. Autrem. Je n'ay aimé. Cognoſcere *pro* amare, foxere. *hebraiſm.*

Ibid. lettre. Je viſiteray ſur vous vos iniquitez. Viſitare *pro* pœnam ſumere. *hebraiſm.*

V. 4. Apprehenderit, *pro* apprehenſurus ſit. *hebraiſm.*

de se jetter sur sa proye ? apprehenderit ?

5. Un oiseau tombe-t'il sur la terre dans le filet, sans qu'il luy ait esté tendu par un oiseleur ? Oste-t'on un piege de dessus la terre, avant que quelque chose y ait esté pris ?

5. Numquid cadet avis in laqueũ terræ absque aucupe? numquid auferetur laqueus de terra antequam quid ceperit?

6. La trompette sonne-t'elle dans la ville sans que le peuple soit dans l'épouvante ? Y arrivera-t'il quelque [a] mal qui ne vienne pas du Seigneur ?

6. Si clanget tuba in civitate, & populus non expavescet ? si erit malum in civitate, quod Dominus non fecerit ?

7. Car le Seigneur ne fait rien sans avoir revelé auparavant son secret aux Prophetes ses serviteurs.

7. Quia non facit Dominus Deus verbum, nisi revelaverit secretum ad servos suos prophetas.

8. Le Lion rugit, qui ne craindra point ? Le Seigneur Dieu a parlé, qui ne prophetisera point ?

8. Leo rugiet, quis non timebit ? Dominus Deus locutus est, quis non prophetabit ?

9. Faites entendre ceci dans les maisons [b] d'Azot, & dans les palais d'Egypte ; & dites *à ces peuples* : Assemblez-vous sur les montagnes de Samarie, & voyez les grandes extravagances qui s'y commettent, & de quelle maniere on opprime au milieu d'elle les innocens par des calomnies.

9. Auditum facite in ædibus Azoti, & in ædibus Terræ Ægypti: & dicite: Congregamini super montes Samariæ, & videte insanias multas in medio ejus, & calumniam patientes in penetralibus ejus.

10. Ils n'ont sçeu ce que c'étoit que de suivre les regles de la

10. Et nescierunt facere rectum, dicit Dominus, the-

V. 6. C'est-à-dire quelque punition.

V. 9. Azot estoit une des cinq grandes villes des Philistins.

thesaurizantes iniquitatem & rapinas in ædibus suis.

justice, dit le Seigneur ; & ils ont amassé dans leurs maisons un tresor de rapines & d'iniquité.

11. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Tribulabitur, & circuietur terra : & detrahetur ex te fortitudo tua, & diripientur ædes tuæ.

11. C'est pourquoy voici ce que dit le Seigneur Dieu : La terre sera foulée aux pieds comme le blé *l'est dans l'aire* [11] ; elle sera environnée *de gens de guerre* ; on vous ostera [11] toute vôtre force ; & *toutes* vos maisons seront pillées.

12. Hæc dicit Dominus : Quomodo si eruat pastor de ore leonis duo crura, aut extremum auriculæ : sic eruentur filii Israël, qui habitant in Samaria in plaga lectuli, & in Damasci grabato.

12. Voici ce que dit le Seigneur ? De tous les enfans d'Israël qui vivent à Samarie dans les delices & dans la mollesse de Damas ; s'il en échappe quelques-uns, ce sera comme lors qu'un berger arrache de la gueule du Lion les deux cuisses, & le bout de l'oreille d'une brebi.

13. Audite, & contestamini in domo Jacob, dicit Dominus Deus exercituum :

13. Ecoutez ceci & declarés-le publiquement à la maison de Jacob, dit le Seigneur le Dieu des armées.

14. quia in die cùm visitare cœpero prævaricationes Israël, super eum visitabo, & super altaria Bethel : & amputabũtur * cornua altaris, & cadent in terram.

14. *Dittes-luy*, qu'au jour où je commenceray à punir Israël pour les violemens de ma loy, j'étendray aussi ma vengeance sur les autels de Bethel. Les cornes de ces autels seront arrachées,

[11] Par les pieds des bœufs, selon qu'on avoit accoûtumé alors de battre le blé.

Ibid. O Samarie.

Damasci grabato. Dans la couchette de Damas. *C'est-à-dire*, qui vivent dans les delices.

[11] *lettre. Plaga lectuli.* Qui vivent dans le coin d'un lit.

Ibid. Cornua altaris, *id est*, cujusque altaris.

& jettées par terre,

15. Je renverseray le palais d'hyver, & le palais d'esté; les chambres d'yvoire periront, & une multitude de maisons sera détruite, dit le Seigneur.

15 Et percutiam domum hiemalē cum domo æstiva: & peribunt domus eburneæ, & dissipabuntur ædes multæ, dicit Dominus.

℣. 15. *lettre.* Maisons ou logemens.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *Enfans d'Israël.* Il parle à tout le peuple des deux Royaumes, d'Israël & de Juda. Mais il a particulierement en veuë celuy d'Israël, auquel toute la suite se rapporte.

℣. 2. *Je n'ay connu que vous de toutes les nations de la terre.* Vous estes les seuls d'entre toutes les nations de la terre que j'ay choisis pour mon peuple, que j'ay aimés & comblés de graces; & neanmoins vous n'avés eu que de l'ingratitude pour moy, au lieu de la reconnoissance & de la fidelité que vous me deviés. C'est pour cela que je vous châtieray plus severement.

℣. 3. *Deux hommes peuvent-ils marcher ensemble,* non par rencontre, mais par un dessein formé, *s'ils ne sont dans quelque union?* Ainsi je ne puis avoir de societé avec vous, jusqu'à ce que le châtiment vous ayant rendus plus sages, vous vous rapprochiés de moy; & que vos sentimens cessent d'estre si fort éloignés des miens.

℣. 4. *Le Lion rugit-il dans une foreſt sans qu'il ait trouvé dequoy repaistre sa faim?* On remarque que les lions ont accoûtumé de rugir parti-

culierement lorſqu'ils ſont preſts de ſe jetter ſur leur proïe ; ou lorſqu'ils l'ont priſe. On peut donc expliquer ainſi ces paroles. Comme le rugiſſement du Lion, eſt une marque qu'il va fondre ſur ſa proïe, ou qu'il l'a déja priſe : ainſi la voix de mes Prophetes qui vous ont parlé de ma part, vous doit aſſurer que vous tomberés bien-toſt entre mes mains ; & que vous ſentirés les maux dont ils vous ont menacés.

℣. 5. *Un oiſeau eſt-il pris ſans que l'oiſelleur luy ait tendu le filet?* Ainſi vous ne ſerés point punis par hazard, mais tout arrivera ſelon mes ordres. Je ſeray l'oiſeleur ; les Aſſyriens, & les Chaldéens vous tendront les filets que je vous prepare, & vous deviendrés leur proïe. *Oſte-t'on le piege quand il eſt tendu, qu'aprés que ce que l'on vouloit prendre s'y trouve pris?* Ainſi vos ennemis ne ſortiront point de vos Eſtats, qu'aprés qu'ils s'en ſeront rendus les maiſtres.

℣. 6. 7. *La trompette ſonnera-t'elle* au bruit de la venuë des ennemis, *ſans que le peuple ſoit dans l'épouvante?* Cependant je crie par mes Prophetes, & on n'en eſt pas plus émeu. Il n'arrive neamoins aucun mal, ny aux Villes, ny aux Provinces, que ſelon que Dieu l'a reſolu, & que ſes Prophetes l'on prédit : afin que ceux à qui il découvre tout ce qu'il doit faire, ayant marqué par avance ces punitions que Dieu exerce, on les attribuë à luy ſeul, & non à l'incertitude des cauſes ſecondes.

℣. 8. *Le Lion rugit, qui ne tremblera pas?* Dieu m'a parlé & m'a commandé de Prophetiſer & de vous menacer de ſa part, comment pourrois-je me taire, & comment ne tremblés-vous point à

la voix de ſes menaces ? [Cette parole : *Qui ne prophetiſera pas ?* ne s'entend que de ceux à qui Dieu parle, & non de ceux dont il eſt dit dans Oſée, qu'ils courent ſans que Dieu les envoye, & qu'ils le font parler, ſans qu'il leur en ait donné aucun ordre.]

4. 9. *Faites entendre ceci dans les maiſons d'Azot.* Vous mes Prophetes, dit le Seigneur, aſſemblés les Philiſtins, aſſemblés les Egyptiens, de la puiſſance deſquels j'ay délivré tant de fois ce peuple ingrat, & prenés-les à témoins des impietés extravagantes qu'il commet contre moy au milieu de Samarie, qui ſeroient capables de faire rougir ces idolâtres meſmes, & de les perſuader de l'équité de mes jugemens.

℣. 11. *C'eſt pourquoy voici ce que dit le Seigneur.* Iſraël les Aſſyriens vous environneront, Juda les Chaldéens vous aſſiegeront ; ils vous fouleront aux pieds comme le blé eſt foulé dans l'aire par les pieds des bœufs, &c.

℣. 12. *De tous les enfans d'Iſraël qui vivent dans le lit & dans la molleſſe de Damas.* Comme *le lit* ne marque pas ſeulement la vie molle & delicieuſe lorſque l'on s'en ſert ſans neceſſité, mais qu'il eſt encore un ſoulagement neceſſaire à la foibleſſe des malades ; outre le ſens que l'on a donné à ces paroles, on peut encore les expliquer en cette maniere : Si quelques uns des Iſraëlites échappent, ce ne ſeront que les malades couchés ſur leurs lits, dont la langueur aura attiré, ou le mépris; ou la compaſſion des vainqueurs.

Il eſt difficile de bien diſcerner pourquoy le Prophete parle ici de Damas. Quelques-uns ſur une conjecture qu'ils tirent du 4. Liv. des Rois

chap. 14. v. 25. croyent que cette Ville étoit alors soûmise à Jeroboam II. Roy d'Israël. D'autres disent que plusieurs Israëlites s'y étoient retirés comme en un lieu plus seur. Que si le mot *de lit* en cet endroit se prend pour la molleſſe & pour les délices, on peut dire que le Prophete parle des delices de Damas, qui étoit une ville riche & située en un lieu delicieux, comme par une espece de proverbe. Comme cet endroit est fort obscur, on y donne encore d'autres sens; mais qui ne sont pas plus clairs, & qui ne s'accordent pas avec la vulgate.

℣. 14. *J'étendray ma vengeance sur les autels de Bethel.* Le Prophete parle d'abord de plusieurs autels, & ensuite il n'en nomme qu'un, ou parce qu'il met d'abord le plurier pour un singulier, ce qui est assés ordinaire; ou parce que quand il nomme ensuite *les cornes de l'autel*, il faut entendre de chaque autel. Il n'y avoit d'abord à Bethel, qu'un seul autel; mais il est aisé de croire que l'on y en ait ajoûté d'autres, ou pour le veau d'or, ou pour d'autres idoles.

Les cornes de l'autel... Dans l'autel que Moïse dressa par l'ordre de Dieu, il y avoit aux quatre coins des ornemens que l'Ecriture appelle *des cornes*, parce qu'ils en avoient la figure. On avoit mis apparemment les mesmes ornemens à l'autel de Bethel. Ou, par le mot *de cornes* on peut entendre simplement le coin de l'autel. *Exod c. 38. v. 2.*

SENS LITTERAL.

℣. 2. *JE n'ay connu*, c'eſt-à-dire, je n'ay aimé, je n'ay favoriſé, *que vous de toutes les nations de la terre. C'eſt pourquoy, je vous puniray avec plus de rigueur, ſi vous m'offenſez.* C'eſt ce que le Fils de Dieu dit dans l'Evangile. Je redemanderay beaucoup à celuy à qui j'auray beaucoup donné. Car nous comprenons aſſés par la raiſon ſeule, que comme nous devons ſervir Dieu avec d'autant plus d'ardeur & d'affection, qu'il nous a préferés à une infinité d'autres, & qu'il nous a comblés de ſes graces: ſi nous l'offenſons enſuite, & ſi nous agiſſons à ſon égard comme ſi nous eſtions ſes ennemis, & comme ſi nous avions perdu toute la crainte de ſes menaces, & toute l'eſperance de ſes promeſſes, nous meritons qu'il nous traitte avec d'autant plus de ſeverité qu'une ſi extrême ingratitude nous rendra plus criminels, & moins excuſables.

Luc. 12. v. 48.

Il eſt bon de nous repreſenter ſouvent cette verité, non pour nous intimider avec excés & nous affoiblir; mais pous nous rendre plus vigilans ſans nous rendre lâches; & pour nous imprimer dans le cœur des ſentimens d'une reconnoiſſance & d'une humilité profonde envers Dieu en nous excitant à haïr avec encore plus d'averſion tout ce qu'il hait, & à aimer avec plus d'ardeur tout ce qu'il aime, & tout ce qu'il nous commande.

℣. 6. *Arrivera-t'il quelque mal*, c'eſt-à-dire

quelque punition, *dans la ville qui ne vienne pas du Seigneur ?* Le Prophete nous avertit par ces paroles, que dans tous les maux qui nous affligent, nous ne devons considerer que nos pechés qui les ont merités, & la justice de Dieu meslée de sa bonté, qui les punit beaucoup moins qu'ils ne meritent. Car étant occupez de cette pensée, nous ne nous plaindrons point des hommes, quelque injustes qu'ils puissent estre envers nous; mais nous rentrerons dans nous-mesmes pour découvrir par la lumiere de Dieu ce qui peut avoir attiré sur nous sa juste colere. Nous nous representerons la multitude des graces que nous avons receuës de luy, & le peu d'usage que nous en avons fait. Nous nous humilierons & nous gemirons sous le poids de nos pechés; & nous adorerons cette main suprême, qui se sert d'un homme qui nous afflige, comme d'un rasoir que sa sagesse conduit, lorsqu'il nous semble qu'il n'y a que la passion qui le remuë; & qui ne coupe que ce qui doit estre coupé, agissant, non comme un ennemi qui bleſſe autant qu'il le peut, mais comme un Medecin qui ne nous fait du mal que pour nous guerir.

℣. 7. *Car le Seigneur ne fera rien sans avoir revelé son secret aux Prophetes ses serviteurs.* C'est une marque de la misericorde infinie de Dieu, dit saint Jerôme, de ce qu'il prédit les maux qu'il veut faire, afin que les hommes se convertissant se rendent plûtost dignes des graces qu'il leur souhaitte, que de la punition dont il les menace. Il n'oublie rien pour les reprendre & pour les faire rentrer en eux-mesmes, afin que leur repentir le desarme lorsqu'il étoit prest de

Hieron. in hunc locũ

les châtier : parce qu'il se fait violence lorsqu'il est contraint de les punir, & qu'il ne les abandonne à sa justice, qu'aprés qu'ils ont opposé long-temps à sa bonté un endurcissement inflexible dans le mal.

℣. 12. *S'il échappe quelqu'un des Israëlites, ce sera comme lors qu'un berger arrache de la gueule du Lion, les deux cuisses, ou le bout de l'oreille d'une brebi.* Cette image est vive pour nous faire concevoir avec frayeur de quelle maniere Dieu convertissant une ame la tire de la gueule, non d'un Lion visible, mais d'un Lion rugissant dont parle saint Pierre, qui surpasse autant en cruauté les Lions que nous voyons, que la verité passe la figure.

1. Petr. 5. ℣. 8.

C'est ainsi que saint Augustin a dit que lorsque JESUS-CHRIST toucha saint Pierre par son regard favorable, il le tira d'entre les dents du Lion. Et David reconnoist que Dieu luy a fait la mesme grace, lorsqu'il luy dit avec une profonde reconnoissance ; *Dieu a envoyé sa misericorde & sa verité, & il a arraché mon ame du milieu des Lions & des Lionceaux.* Car un seul peché, quand il est grand comme celuy de David, asservit une ame non seulement à un demon, mais à tous les demons ; qui dans cette haine effroyable qu'ils ont conceuë contre Dieu & contre tous ceux qui le servent, ne se réjoüissent & ne se rapaissent que de la ruïne des ames.

Psal 56. ℣. 5.

CHAPITRE IV.

1. AUdite verbum hoc vaccæ pingues quæ estis in monte Samariæ: quæ calumniam facitis egenis, & confringitis pauperes: quæ dicitis dominis vestris: Afferte, & bibemus.

2. Juravit Dominus Deus in sancto suo: quia ecce dies venient super vos, & levabunt vos in contis, & reliquias vestras in ollis ferventibus.

3. Et per aperturas exibitis altera contra alteram, & projiciemini in Armon, dicit Dominus.

4. Venite ad Bethel, & impiè agite: ad Galgalam, & multiplicate præ-

℣. 1. ECoutez ceci " vaches grasses de la montagne de Samarie, qui opprimez les foibles par la violence, qui reduisez les pauvres en poudre, & qui dittes à vos Seigneurs : Apportez & nous boirons.

2. Le Seigneur a juré par " son saint *Nom*, qu'il va venir un jour malheureux pour vous, " que l'on vous enlevera avec des crocs, & que l'on mettra " ce qui restera de vôtre corps dans des chaudieres boüillantes.

3. L'on vous fera passer par les breches des murailles, l'une d'un côté & l'autre de l'autre, & l'on vous jettera " dans le païs d'Armon. C'est le Seigneur qui l'a dit.

4. Allez donc à Bethel & continuez vos impietez. Allez à Galgala, & ajoûtez crimes sur

℣. 1. *lett. hebr.* Vaches de Basan, qui estoient fort grasses.

℣. 2. *Autrem.* Par sa saintetè ou par luy-mesme.

Ibid. Autr. Les moins considerables d'entre vous ou vos enfans

Ibid. Autr. hebr. Ils les prendront comme des poissons avec des hameçons; où ils les ameneront dans des barques de pescheurs.

℣. 3. Dans l'Armenie, ou dans quelque autre païs qui n'est pas connu.

crimes, amenés-y vos victimes dés le matin, & portés-y vos dismes dans les trois jours solennels.

varicationem: & afferte mane victimas vestras, tribus diebus decimas vestras.

5. Offrés avec du levain des sacrifices d'actions de graces. Appellés-les " des oblations volontaires, & publiés-les devant tout le monde. Car ce sont là en effet des œuvres de vôtre volonté, enfans d'Israël, *& non de la mienne*, dit le Seigneur Dieu.

5. Et sacrificate de fermentato laudem: & vocate voluntarias oblationes, & annunciate: sic enim voluistis filij Israël, dicit Dominus Deus.

6. C'est pourquoy j'ay fait que dans toutes vos villes vos dents sont devenuës foibles & branlantes faute de manger: j'ay frappé toutes nos terres d'une sterilité de blé, & cependant vous n'estes point revenus à moy, dit le Seigneur.

6. Unde & ego dedi vobis stuporem dentium in cunctis urbibus vestris, & indigentiâ panum in omnibus locis vestris: & non estis reversi ad me, dicit Dominus.

7. J'ay empéché la pluye d'arroser vos champs, lorsqu'il restoit encore trois mois jusqu'à la moisson. J'ay fait, ou qu'il a plû sur une ville & qu'il n'a point plû sur l'autre; ou qu'il a plû sur un endroit *d'une ville*, & que l'autre est demeuré sec; parce que j'ay empéché qu'il n'y plût.

7. Ego quoque prohibui à vobis imbrem, cùm adhuc tres menses superessent, usque ad messem: & plui super unam civitatem, & super alteram civitatem non plui: pars una compluta est, & pars, super quam non plui, aruit.

7. Deux ou trois villes sont allées à une autre pour y trou-

8. Et venerunt duæ & tres civitates ad unâ civita-

V. 5. *Hebr.* Publiez vos oblations volontaires, & appellez-y tout le monde.

V. 6. *lett.* Je vous ay donné de faim.

dans toutes vos villes un engourdissement de dents.

Ibid. lett. D'une indigence

tem

em ut biberent aquam, & non sunt satiatæ: & non redistis ad me, dicit Dominus.

ver de l'eau à boire, & ils n'ont pû appaiſer leur ſoif. Et vous n'êtes point revenus à moy, dit le Seigneur.

9. Percussi vos in vento urente, & in aurugine, multitudinem hortorum vestrorum, & vinearum vestrarum: oliveta vestra, & ficeta vestra comedit eruca: & non redistis ad me, dicit Dominus.

9. Je vous ay frappez par un vent brûlant & par la niêle. La chenille a gâté tous vos grands jardins, toutes vos vignes, & tous vos plants d'oliviers & de figuiers; & vous n'êtes point revenus à moy, dit le Seigneur.

10. Misi in vos mortem in * via Ægypti, percussi in gladio juvenes vestros, usque ad captivitatem equorum vestrorum: & ascendere feci putredinem castrorum vestrorum in nares vestras: & non redistis ad me, dicit Dominus.

10. Je vous ay frappez de playes mortelles, comme je fis autrefois les Egyptiens, j'ay frappé par l'épée vos jeunes hommes, & vos chevaux ont eſté la proye de vos ennemis. J'ay fait monter à vos narines la puanteur *des corps morts* de vôtre armée; & vous n'êtes point revenus à moy, dit le Seigneur.

11. Subverti vos, sicut subvertit Deus Sodomam & Gomorrham, & facti estis quasi torris raptus ab incendio: * & non redistis ad me, dicit Dominus.

11. Je vous ay ‡ détruits en partie comme Dieu a détruit Sodome & Gomorrhe; & ceux d'entre-vous qui ont eſté ſauvez, l'ont eſté comme un tiſon que l'on tire à peine d'un embraſement. Et vous n'êtes point revenus à moy, dit le Seigneur.

12. Quapropter hæc faciam tibi Israël: postquam au-

12. Je vous frapperay donc, ô Iſraël, de toutes les playes dont

* ℣. 10. In via Ægypti *pro* ut Ægyptios. *hebraiſm.*

‡ ℣. 11. Destruxi vos. *hebr.* struxi in vobis, *ideſt.* quosdam ex vobis.

je vous ay menacez ; & aprés que je vous auray traittez de la sorte, preparez-vous, ô Israël, à aller au devant de vôtre Dieu.

tem hæc fecero tibi, præparare in cursum Dei tui Israël.

13. Car voici celuy qui forme les montagnes, & qui crée le vent ; qui annonce sa parole à l'homme qui produit les nuages du matin, & qui marche sur ce qu'il y a de plus élevé dans la terre ; son nom est le Seigneur, le Dieu des armées.

13. Quia ecce formans montes, & creans ventum, & annuncians homini eloquium suum, faciens matutinam nebulam, & gradiens super excelsa terræ ; Dominus Deus exercituum nomen ejus.

℣. 12. *Expl.* Elles sont marquées au commencement de ce Chapitre & dans les deux précédens.

℣. 13. *Hebr.* Qui obscurcit la lumiere du point du jour, Ou, qui forme la lumiere de l'aurore, & les tenebres.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *Ecoutez ceci vaches grasses.* Il semble que le Prophete aprés avoir condamné les Israëlites en general parle ici contre les principales d'entre les femmes, & les menace de la colere de Dieu, parce qu'elles opprimoient les pauvres, ou par elles-mêmes, lorsqu'elles avoient assez d'autorité pour le faire, ou par leurs maris, employant le pouvoir qu'elles avoient sur leurs esprits, pour les animer contre les foibles : Ou parce que faisant sans cesse des dépenses folles & excessives, ausquelles tout le bien des plus riches maisons ne suffiroit pas, elles contraignoient en quelque sorte leurs maris par leur mauvaise conduite, à chercher dans l'oppression des pauvres dequoy fournir à leur vanité & à leur luxe.

D'autres expliquent ces paroles des Grands de Samarie, que le Prophete appelle *des vaches grasses*, ou parce qu'ils vivoient dans une abondance de toutes choses, ou pour marquer leur vie molle & plongée dans l'oisiveté, qui est la compagne ordinaire des grandes richesses, Il est neanmoins assez difficile en suivant ce sens, de dire qui sont *ces Seigneurs* à qui ils demandent dequoy satisfaire à leurs délices & à leur luxe: si ce n'est que l'on n'entende par *ces Seigneurs*, ce petit nombre de personnes éminentes en authorité, qui donnoient moyen à ceux qui les favorisoient d'amasser de grandes richesses, & d'entretenir leur luxe aux dépens des pauvres.

℣. 2. *Il va venir un jour malheureux pour vous.* Le Prophete continuant son allegorie *des vaches grasses*, ajoûte, que comme aprés avoir engraissé ces animaux on les tuë, & l'on en fait boüillir la chair dans *des chaudieres*: ainsi les hommes ou les femmes qui auront opprimé les pauvres, tomberont dans une dure captivité, & seront accablez de toutes sortes de maux.

On donne encore ce sens à ces paroles du Prophete; En vain vous percerez les murailles pour vous échapper, & vous vous efforcerez de vous jetter dans les Palais & dans les Citadelles.

℣. 4. *Allez donc à Bethel, continuez vos impietez.* Dieu fait voir sa colere contre son peuple, en l'abandonnant à cette passion furieuse qu'il avoit pour les idoles. Allez, dit-il, à Bethel, sacrifiez contre mon ordonnance expresse avec du levain. Faites-vous une Religion imaginaire au lieu de celle que j'ay établie. *Autrement.* Dieu par cette ironie reproche aux *Levit. c. 2. v. 11.*

Israëlites, ou la foiblesse des idoles dont ils avoient attendu en vain la protection, ou cet extrême aveuglement par lequel ils irritoient sa colere lorsqu'ils s'imaginoient l'appaiser, en luy sacrifiant hors de Jerusalem, qui étoit le seul lieu où il avoit voulu qu'on luy sacrifiât; & adorant un veau d'or au lieu de luy.

Emmenez-y vos victimes dés le matin, & portez-y vos dixmes dans les trois jours solemnels. Les Israëlites étoient apparemment fort exacts à venir à Bethel, aux trois Fêtes solennelles de Pâques, de la Pentecôte, & des Tabernacles, où l'on devoit venir à Jerusalem; & y payer les decimes. Mais ce n'est rien que de faire ce que Dieu a dit, si l'on ne le fait que pour obeïr à soy-même & à son caprice, & non en la maniere que Dieu l'ordonne.

℣. 7 *J'ay empêché la pluye d'arroser vos champs, &c.* Dieu dit, qu'il a empêché de pleuvoir trois mois avant la moisson, qui étoit le temps où les biens de la terre avoient plus besoin de pluye dans la Palestine.

℣. 11. *Je vous ai détruits, comme Dieu a détruit Sodome & Gomorrhe.* On ne voit point que Dieu ait fait descendre en ce temps-là le feu du Ciel sur aucune des villes du Royaume d'Israël: Mais il suffit que quelques-unes ayent esté entierement ruïnées, pour les comparer avec Sodome & Gomorrhe. Les autres qui n'avoient pas esté entierement détruites, portoient les marques funestes des maux dont Dieu les avoit frappées, comme un tison qu'on tire du milieu des flâmes à demi brûlé.

℣. 12. *Je vous frapperay de toutes les playes dont*

je vous ay menacez. Aprés que je vous auray traittez de la ſorte, *preparez-vous*, ô Iſraël, *à aller au devant de Dieu.* Aprés que je vous auray affligez de cette ſorte, que ces châtimens vous faſſent rentrer dans vous-mêmes. Preparez-vous à avoir recours à la miſericorde de Dieu, qui ſe preſente de luy-même à ceux qui vont au devant de luy par une veritable penitence.

Ces paroles & celles du verſet ſuivant, s'expliqueront plus clairement dans le ſens ſpirituel.

SENS SPIRITUEL.

℣. 4. *ALlez donc à Bethel, & continuez vos impietez. Allez en Galgala, & ajoûtez crime ſur crime.* Ces paroles ne ſont point un commandement, puiſque Dieu ne commande à perſonne l'impieté, dit le Sage. Mais elles enferment un reproche & un jugement ſecret de Dieu, par lequel il abandonne ſon peuple à ſes propres déreglemens, ſelon qu'il eſt dit dans l'Apocalypſe; *Que celuy qui commettoit l'injuſtice la commette encore; & que celuy qui étoit ſoüillé, ſe ſoüille encore.* Dieu s'explique luy-même un peu plus bas, & il fait voir, que bien loin de pouſſer les hommes dans le mal, il ne fait que les laiſſer dans celuy qu'ils ont choiſi volontairement, lorſqu'il dit: *Ce ſont là en effet des œuvres de vôtre volonté, enfans d'Iſraël, & non de la mienne.* Eccli. 15. v. 21. Apoc. 22. v. 11.

Rien n'eſt plus terrible que ce juſte arreſt de Dieu, par lequel il livre un homme à luy-même, & le laiſſe en proie à ſes paſſions. Car alors plus il marche, plus il s'égare dans la voye obſcure qu'il

s'eſt faite, en quittant celle de Dieu. Ses pechez ſont la ſuite & la peine les uns des autres, & s'entretiennent comme les anneaux de cette chaîne malheureuſe dont il eſt lié par le demon. Il tombe de précipice en précipice, & ſes tenebres croiſſent toûjours.

℣. 11. *Ceux d'entre-vous qui ont eſté ſauvez, l'ont eſté comme un tiſon que l'on tire à peine d'un embraſement.* Cette expreſſion eſt excellente, pour faire comprendre aux ames ce qu'elles doivent à Dieu, aprés qu'il les a ſeparées du monde en les préferant à tant d'autres qui y periſſent, *comme on tire un tiſon du milieu d'un embraſement*, Et cette image leur doit repreſenter encore la maniere ſi favorable dont Dieu leur continuë cette même grace, les délivrant de l'ardeur de leur concupiſcence qui les conſumeroit à tout moment, ſi Dieu ne verſoit ſans ceſſe dans leur ame, la douceur de ſa grace, comme une playe & une roſée du Ciel, qui la deffend contre ces ardeurs. C'eſt ce qui a eſté figuré autrefois par *cette colomne de nuée* dont il ſe ſervit dans le deſert pour donner de l'ombre & du rafraîchiſſement à ſon peuple, contre les chaleurs d'un Soleil brûlant. *Exod. 13. ℣. 22.*

℣. 12. *Je vous frapperay donc, ô Iſraël, de toutes les playes dont je vous ay menacez, & aprés cela preparez-vous à aller au devant de vôtre Dieu.* Ces paroles peuvent marquer la ſageſſe admirable de Dieu dans la conduite du peuple Juif, & dans l'établiſſement de la loy nouvelle par laquelle *il eſt venu au devant des hommes* en ſe faiſant homme pour les ſauver. Car ayant deſſein de convertir les Juifs, dont le cœur eſtoit

endurci par une opiniâtreté présomptueuse qui les rendoit rebelles à sa lumiere & qui duroit depuis tant de siécles; il les a frappez d'un si effroyable aveuglement, qu'au lieu de recevoir avec un profond respect ce Messie qu'ils attendoient depuis si long-temps, *ils en ont esté les traîtres & les parricides*, comme saint Estienne le leur reprocha dans les Actes, & se sont servis de cette loy-même qu'ils avoient receuë de Dieu, pour tuër le Legislateur: *Nous avons une loy*, disoient-ils, *& selon cette loy il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.* Act. 7. v. 52. Ioan. 19. v. 7.

Saint Augustin admire cet abysme incomprehensible de la Sagesse Eternelle, qui s'est servi du plus execrable de tous les crimes, qui est le meurtre d'un Dieu, pour confondre & pour rompre la dureté de ces cœurs superbes. C'est ce que le Fils de Dieu leur avoit prédit par ces paroles: *Lorsque vous aurez élevé en haut le Fils de l'homme*, c'est-à dire, *lorsque vous m'aurez crucifié, vous connoistrez qui je suis.* Ioan. 8. v. 28.

Pour être donc en état de connoître le Fils de Dieu, il falloit que leur malice montant à son comble, ils le méconnussent d'une telle sorte, qu'ils ne craignissent pas *de tuër l'Auteur de la Vie*, selon le reproche que leur fait saint Pierre; & de mettre le Saint des Saints, & le Fils de Dieu même au rang des voleurs & des scelerats. Act. 3. v. 15.

C'est ainsi que Dieu a traité autrefois David, & depuis le premier de tous les Apôtres. Il les a laissé tomber dans la profondeur de la dépravation & de la foiblesse humaine, afin que les ayant relevez ensuite, & leur ayant fait concevoir par

une experience si sensible, qu'ils n'avoient d'eux-mêmes que le peché & le neant, il rendist leur cheute même le fondement d'une humilité profonde, & d'une parfaite sainteté. Tant il est vray que l'orgueil est un mal dont nous ne pouvons jamais comprendre assez l'étenduë & l'énormité; puisque Dieu dans sa sagesse & sa toute-puissance qui n'a point de bornes, a crû neanmoins qu'il ne pouvoit être bien gueri dans ses Saints, que par un remede si mortel & si effroyable.

℣. 13. *Car voici celuy qui forme les montagnes.* Ces paroles, selon la pensée de saint Augustin, se peuvent expliquer de l'établissement de l'Eglise. JESUS-CHRIST *a formé les montagnes*, en remplissant les Apôtres & les premiers Disciples de la plenitude de son Esprit, & les rendant comme *des montagnes*, par la fermeté de leur Foy, & par l'élevation de leur vertu au dessus de tous les autres. *Qui crée le vent ou l'esprit.* Le Fils de Dieu a crée l'esprit, il a formé des creatures nouvelles & spirituelles, *Si qua in Christo nova creatura*, dit saint Paul, en créant dans les ames un cœur nouveau & spirituel, en formant des hommes non charnels comme ceux qui naissent de la chair, mais tout spirituels comme étant nez de l'Esprit de Dieu, & comme vivans & agissans par ce même Esprit : *Quod natum est ex Spiritu, Spiritus est.*

2. Cor. 5. v. 17.

Joan. 3. v. 6.

Qui annonce sa parole à l'homme. JESUS-CHRIST a annoncé par ses Apôtres sa parole aux hommes, non sa parole toute seule, comme Dieu a annoncé par ses Prophetes sa parole aux Juifs, qui n'en sont devenus que plus superbes; mais sa parole jointe à son Esprit qui a fait faire

aux Disciples de JESUS-CHRIST avec un amour ardent ce qu'il leur a appris par la lumiere de sa verité.

Ces paroles aussi peuvent signifier, selon saint Athanase, saint Augustin, & d'autres Peres, que Dieu envoyant JESUS-CHRIST au monde, a rendu visible & sensible sa Parole vivante & eternelle.

Qui produit les nuages du matin, Ceci peut marquer, selon la pensée de saint Augustin, les Apôtres, & les hommes Apostoliques qui leur ont succedé, qui sont comme des nuées celestes & divines, d'où Dieu a répandu sur la terre la pluye feconde de sa grace, & les tonnerres de sa parole. Ils sont appellez *les nuées du matin*, parce qu'ils sont proprement les Ministres de JESUS-CHRIST ressuscité, & les témoins de sa Resurrection, qui s'est faite le matin. Et le Fils de Dieu s'appelle luy-même pour ce sujet dans l'Apocalypse : *L'étoile brillante, l'étoile du matin*, STELLA *splendida & matutina.*

Qui marche sur ce qu'il y a de plus élevé dans la terre. C'est-à-dire qui foule aux pieds l'orgueil des superbes; Ou, qui s'assujettit les superbes, aprés les avoir rendu humbles.

CHAPITRE V.

1. AUdite verbũ istud. quod ego levo super vos planctum: Domus Israël cecidit, & nõ adjiciet ut resurgat

1. ECoutez ces paroles avec lesquelles je déplore vôtre malheur. La maison d'Israël est tombée, elle ne pourra plus se rétablir.

2. La Vierge d'Iſraël a eſté jettée par terre, & il n'y a perſonne qui la releve.

2. Virgo Iſraël projecta eſt in terram ſuam, non eſt qui ſuſcitet eam.

3. Car voici ce que le Seigneur nôtre Dieu a prononcé touchant la maiſon d'Iſraël: S'il ſe trouve mille hommes à une de ſes villes, il n'en reſtera plus que cent; & s'il s'y en trouvoit cent, il n'y en reſtera plus que dix.

3. Quia hæc dicit Dominus Deus: Urbs de qua egrediebantur mille, relinquentur, in ea centum: & de qua egrediebantur centum, relinquentur in ea decem in domo Iſraël.

4. Voici donc ce que dit le Seigneur à la maiſon d'Iſraël: Cherchez le Seigneur, & vous vivrez.

4. Quia hæc dicit Dominus domui Iſraël: Quærite me, & viveris.

5. Ne cherchez point Bethel; n'allez point à Galgala, & ne paſſez point à Berſabée; parce que Galgala ſera amenée captive, & Bethel reduite à rien.

5. Et nolite quærere Bethel, & in Galgala nolite intrare, & in Berſabee non tranſibitis: quia Galgala captiva ducetur, & Bethel erit inutilis.

6. Cherchez le Seigneur & vous vivrez; de peur qu'il ne fonde ſur la maiſon de Joſeph comme un feu qui la reduiſe en cendre & qui embraſe Bethel, ſans que perſonne puiſſe l'éteindre.

6. Quærite Dominum, & vivite: ne forte comburatur ut ignis domus Joſeph, & devorabit, & non erit qui extinguat Bethel.

7. C'eſt vous qui changez en abſynthe les procedures de la ju-

7. Qui convertitis in abſinthium judicium, & juſti-

V. 2. lettre. S'il ſortoit.
Ibid. De combat; ou mille habitans.
V. 5. Vulg. Erit inutilis in vanum, *id eſt*, in nihilum, ut habent hebræa.

V. 6. Expl. On a éclairci par l'hebreu le ſens de ces paroles obſcures de la Vulgate, de peur que la maiſon de Joſeph ne ſoit brûlée, comme un feu, &c.

etiam in terra relinquitis.

8. Facientem Arcturum & Orionem, & convertentem in mane tenebras, & diem in noctem mutantem: qui vocat aquas maris, & effundit eas super faciem terræ: Dominus nomen est ejus.

9. Qui subridet vastitati super robustum, & depopulationem super potentem affert.

10. Odio habuerunt corripientem* in porta: & loquentem perfecte abominati sunt.

11. Idcirco, pro eo quòd diripiebatis pauperem, & prædam electam tollebatis ab eo: domos quadro lapide ædificabitis, & non habitabitis in eis: vineas plantabitis amantissimas, & non bibetis vinum earum.

12. Quia cognovi multa scelera vestra, & fortia

stice, & qui abandonnez sur la terre la droiture & l'équité.

8. Cherchez celuy qui a creé l'étoile de l'Ourse & l'étoile de l'Orion; qui fait succeder aux tenebres de la nuit la clarté du matin, & la nuit au jour; qui appelle les eaux de la mer, & les répand sur la face de la terre. Son nom est: Celuy qui est.

9. " Qui renverse les plus forts comme en soûriant, *& sans effort*; & qui expose au pillage les plus puissans.

10. Ils ont haï celuy qui les reprenoit dans les assemblées publiques; & ils ont eu en abomination celuy qui parloit * dans la droiture & la verité.

11. Comme donc vous avez pillé le pauvre, & que vous luy avez emporté tout " ce qu'il avoit de plus pretieux, vous n'habiterez point dans ces maisons de pierre de taille que vous avez bâties; Vous ne boirez point du vin de ces excellentes vignes que vous avez plantées.

12. Car je connois vos crimes qui sont en grand nombre; " je

℣. 9. *hebr.* Qui renverse les forts, par une plus grande force.

* ℣. 10. In portâ. Porta *pro* cœtu, qui ad portam urbis fieri solebat. *hebraism. Hieron.*

Ibid. lettre. Parfaitement.

℣. 11. *hebr.* Des charges de blé.

℣. 12. *hebr.* Et vos desordres, qui sont montez jusqu'au comble.

ſçay que vous êtes forts à faire le mal. Je ſçay que vous êtes les " ennemis du juſte ; que vous recevez " des dons, & que vous opprimez le pauvre dans les jugemens.

peccata veſtra: hoſtes, juſti accipientes munus, & pauperes deprimentes in porta.

13. C'eſt pourquoy l'homme prudent ſe tiendra alors en ſilence, parce que le temps eſt mauvais.

13. Ideo prudens in tempore illo tacebit, quia tempus malum eſt.

14. Cherchez le bien & non pas le mal, afin que vous viviez: & alors le Seigneur, le Dieu des armées ſera vraiement avec vous, comme vous pretendez *qu'il y eſt.*

14. Quærite bonum, & non malũ ut vivatis : & erit Dominus Deus exercituum vobiſcum, ſicut dixiſtis.

15. Haïſſez le mal, & aimez le bien ; faites que la juſtice regne dans les jugemens ; & le Seigneur le Dieu des armées aura peut-être compaſſion des *foibles* reſtes de Joſeph.

15. Odite malum, & diligite bonum, & conſtituite in porta judicium : ſi forte miſereatur Dominus Deus exercituum reliquiis Joſeph.

16. *Mais puiſque vous ne m'écoutez point* : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées, le ſouverain Maître ; Les cris éclateront dans toutes les places, & dans tous les dehors de la ville on n'entendra dire que : Malheur, malheur. Ils appelleront à ce deüil les laboureurs *même*, & ils feront venir pour pleurer ceux qui ſçavent faire les plaintes funebres.

16. Propterea hæc dicit Dominus Deus exercituum dominator : In omnibus plateis planctus: & in cunctis, quæ foris ſunt, dicetur væ væ : & vocabunt agricolam ad luctum, & ad planctum eos qui ſciunt plangere.

Ibid. Autrem. hebr. Que vous opprimez le juſte.

Ibid. Les. A la porte : Parce que le lieu où l'on rendoit le jugement étoit autrefois prés de la porte de la Ville.

17. Et in omnibus vineis erit planctus: quia pertransibo in medio tui dicit Dominus.

17. Toutes les vignes retentiront des voix lamentables, parce que je passeray *comme une tempête* au milieu de vous, dit le Seigneur.

18. Væ desiderantibus diem Domini: ad quid eam vobis? dies Domini ista, tenebræ, & non lux.

18. Malheur à ceux qui desirent le jour du Seigneur. Dequoy vous servira-t'il? Ce jour du Seigneur sera pour vous un jour de tenebres, & non de lumiere.

19. Quomodo si fugiat vir à facie leonis, & occurrat ei ursus: & ingrediatur domum, & innitatur manu sua super parietem, & mordeat eum coluber.

19. Comme si un homme fuyoit de devant un lion & qu'il rencontrât un ours; ou qu'étant entré dans la maison, & s'appuyant de la main sur la muraille, il trouvât un serpent qui le mordist.

20. Numquid non tenebræ dies Domini, & non lux. & caligo, & non splendor in ea?

20. Quel sera pour vous le jour du Seigneur, sinon un jour de tenebres & non de clarté; un jour d'obscurité & non de lumiere?

21. Odi, & projeci festivitates vestras: & non capiam odorem cœtuum vestrorum.

21. "Je hai vos festes & je les abhorre; je ne puis souffrir " vos assemblées.

22. Quòd si obtuleritis mihi holocautomata, & munera vestra, non suscipiam: & vota pinguium vestrorum non respiciam.

22. En vain vous m'offrirez des holocaustes & des presens, je ne les recevray point; & quand vous me sacrifierez les hosties les plus grasses pour vous acquitter de vos vœux, je ne daigneray pas les regarder.

V. 21. *lettre.* Je les rejette bien loin.

Ibid. lettr. L'odeur de vos assemblées m'est insupportable.

Autrem. Car je ne puis souffrir l'encens de vos assemblées.

23. Oſtez-moy le bruit tumultueux de vos cantiques ; je n'écouteray point les airs que vous chantez ſur la lire.

23. Auſer à me tumultum carminum tuorum : & cantica lyræ tuæ non audiam.

24. Mes jugemens fondront ſur vous comme une eau qui ſe déborde ; & ma juſtice comme un torrent impetueux.

24. Et revelabitur quaſi aqua judicium, & juſtitia quaſi torrens fortis.

25. Maiſon d'Iſraël, m'avez-vous offert des hoſties & des ſacrifices dans le deſert pendant quarante ans ?

25. Numquid hoſtias & ſacrificium obtuliſtis mihi in deſerto quadraginta annis, domus Iſraël ?

26. Vous y avez porté le tabernacle de vôtre Moloch, l'image de vos idoles, & l'étoile de vôtre Dieu, qui n'étoient que des ouvrages de vos mains.

26. Et portaſtis tabernaculum Moloch veſtro, & imaginem idolorum veſtrorum, ſidus Dei veſtri, quæ feciſtis vobis.

27. C'eſt pour cela que je vous feray tranſporter au delà de Damas, dit le Seigneur, qui a pour nom, le Dieu des armées.

27. Et migrare vos faciam trans Damaſcum, dicit Dominus, Deus exercituum nomen ejus.

℣. 25. *Aut.* Eſt-ce à moy que vous avez offert.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *La maiſon d'Iſraël ne pourra plus ſe rétablir.* Car ceux des dix tribus ayant eſté emmenez captifs par les Aſſyriens, & diſperſez dans la Medie & l'Armenie n'en revinrent jamais, & ils n'ont plus formé depuis un corps de republique. Quelques-uns d'eux ſeulement êtant échappez ſe meſlerent avec la tribu de Juda.

℣. 2. *La Vierge d'Iſraël, &c.* Dieu donne le

nom de Vierge, non seulement à la Monarchie d'Israël, mais encore à celle de Babylône : *Virgo filia Babylonis.* C'est une idée naturelle, de representer ainsi les nations sous la figure d'une femme ; & les Romains en ont usé de cette sorte.

℣. 4. 5. *Voici ce que le Seigneur dit à la maison d'Israël.* Ne cherchez que moy qui suis le vray Dieu *& vous vivrez* ; Ne cherchez point vos idoles dans Bethel, dans Galgala, & dans Bersabée, que vous avez rendu celebres pas vos sacrileges : parce que Galgala, qui bien que de la tribu de Benjamin, a imité l'idolâtrie des dix tribus dont elle est voisine, sera emmenée captive ; & que Bethel, qui de maison de Dieu, selon que son nom le marque, est devenuë une maison de faux Dieux, sera reduite à rien, comme ceux qu'elle adore ne sont rien.

Bersabée étoit à l'extremité Meridionale du royaume de Juda, & ainsi fort éloignée du royaume d'Israël, & neanmoins elle a été celebre par le culte des idoles ; comme il paroît par cet endroit & par le 8. Chap. du même Prophete v. 14.

℣. 7. *C'est vous qui estes cause que les jugemens* que prononcent les Juges, *sont devenus amers comme de l'absynte* aux foibles qui souffrent, au lieu qu'ils y devoient trouver l'adoucissement de leurs maux, & qui voyant que la justice étoit foulée aux pieds sur la terre, ne vous êtes point mis en peine de la relever.

℣. 8. Le Prophete pour marquer la grandeur de Dieu, dit *qu'il a creé ces étoiles de l'Ourse & de l'Orion* ; & par ces deux étoiles qui sont fort brillantes, dont la premiere est au Septentrion, & l'autre au Midy, il declare qu'il est le Createur de toutes les autres.

℣. 8.... *Qui appelle les eaux de la mer.* Qui des vapeurs qu'il éleve de la mer, forme les nuées qui répandent les pluyes sur la terre. Ou qui fait quelquefois que la mer romp ses digues, & inonde des païs entiers.

℣. 13. *C'est pourquoy l'homme prudent en ce temps-là se tiendra dans le silence*; de peur que ne pouvant servir à personne, il ne se nuise à luy-même. *Autrement.* Les plus sages alors souffriront les violences sans se plaindre; voyant que s'ils demandoient justice, ils s'attireroient encore de nouveaux maux.

℣. 14. *Cherchez le bien & non le mal*, afin que vôtre vie soit heureuse, & Dieu dont vous vous estes vantez d'être le peuple sera alors parmy vous; parce qu'il habite avec les justes, & non avec les impies.

℣. 15. *Les restes de Ioseph.* Les restes, ou les enfans *de Ioseph*, marquent le Royaume des dix tribus: parce que Joseph étoit pere d'Ephraïm, qui a donné le nom à la principale de ces dix tribus.

℣. 16. *Ils appelleront à ce deüil les laboureurs* qui bien que plus insensibles d'ordinaire que les autres, seront obligez neanmoins de prendre part à une affliction si publique.

℣. 17. *Ie passeray au milieu de vous* comme une tempête qui ravage tout, & je laisseray par tout des marques de ma colere.

℣. 18, *Malheur à ceux qui desirent le jour du Seigneur.* Qui aprés qu'on les a menacez si souvent du jour des vengeances du Seigneur, disent comme par mépris? Qu'il vienne donc enfin ce jour dont on nous fait tant de peur. Dequoy

vous

vous servira cette insolence ? Ce jour viendra, & plûtost que vous ne voudrez, & ce sera pour vous un jour non de lumiere, mais de tenebres ; un jour de deüil & d'affliction.

D'autres expliquent ces paroles de ceux qui s'appuyant par une confiance superbe sur ce qu'ils étoient le peuple de Dieu, & s'imaginant qu'il êtoit avec eux comme ils le disent au verset 14. & qu'ils êtoient dignes qu'il les protegeât, parce qu'ils l'honoroient, ou qu'ils feignoient l'honorer par quelques actions exterieures de religion, *desirent le jour du Seigneur*, c'est-à-dire de voir quelque effet extraordinaire de sa puissance. Le Prophete leur répond, qu'ils se flattent en vain de cette esperance du secours de Dieu, parce que s'il fait éclater son pouvoir, ce sera pour les punir, & non pour les proteger.

℣. 19. Vous ne serez pas plûtost échappez d'un peril, que vous retomberez dans un autre encore plus grand : *comme un homme qui fuiant un lion trouveroit un ours*, ou qui se retirant dans sa maison, & appuyant son bras sur la muraille se sent tout d'un coup mordu d'un serpent. Teglatphalasar qui ruinera quelques tribus sera *comme le lion*, Salmanasar qui les emmenera toutes hors de leus païs, sera *comme l'ours*, & Sennacherib qui aprés avoir transporté les Israëlites en Assyrie où ils se croiront en seureté, en tuëra plusieurs de sang froid, sera *comme le serpent*. *Tobie c. 1. v. 21.*

Quoy que l'ours ne soit pas plus fort que la lion, il est neanmoins plus cruel ; & en ce sens plus redoutable que le lion.

℣. 20. *Ce jour du Seigneur*, je vous le dis encore une fois, *ne sera pas pour vous un jour de lumie-*

ré : puiſque vous n'y trouverés qu'une nuit profonde; la ruïne de vos villes, le meurtre & le banniſſement de vos peuples, & la deſolation entiere de vôtre royaume.

℣. 21. Vous croyés que m'adorant des lévres lorſque vôtre cœur eſt bien loin de moy, vous m'appaiſerés par vos ſacrifices. Mais je vous declare *que je hay vos feſtes, &c.*

℣. 24. Je rejette tous vos ſacrifices, parce qu'ils ne ſont point accompagnés de la ſoûmiſſion de vôtre cœur, & ils n'empêcheront point que ma juſtice n'éclatte ſur vous, &c. *Autrement.* Vous me donnés des paroles & des apparences, & je vous demande des œuvres & des effets. Purifiés donc vos cœurs & vôtre vie. Que vôtre pieté paroiſſe dans vos actions comme une eau claire, & la juſtice comme un torrent impetueux.

℣. 25. *Maiſon d'Iſraël m'avez-vous offert des hoſties ? &c.* On ne peut pas dire abſolument que les Iſraëlites n'ayent point offert de ſacrifices à Dieu pendant les quarante ans qu'ils furent dans le deſert. Car ils en offrirent pluſieurs durant le temps qu'ils furent à la Montagne de Sinaï. Mais on peut tirer de cet endroit qu'avant que d'eſtre arrivés à cette Montagne, & depuis qu'ils en furent partis, ils n'en offrirent point; ou que le peu qu'ils en ont offert ne merite pas d'eſtre compté. Le Prophete repreſente aux Iſraëlites cette conduite de leurs peres, pour leur faire voir qu'ils avoient eſté toûjours rebelles à Dieu.

℣. 26. *Vous avez porté le tabernacle de vôtre Moloch.* Moloch étoit l'idole des Ammonites, que les Iſraëlites adoroient auſſi, & qu'ils portoient dans un chariot ſous une tente. *L'image*

de vos idoles. Les Interpretes de l'hebreu croyent que cet endroit marque particulierement le culte de l'étoile de Saturne que les Syriens appelloient d'un nom approchant de celuy de Remphan, dont saint Luc se sert en citant cet endroit d'Amos : *L'étoile de vôtre Dieu.* Il paroist par saint Luc dans les Actes que ces mots se rapportent aussi à Saturne, que les Juifs adoroient apparemment sous la figure d'une étoile. D'autres disent que cette étoile étoit Venus ou Lucifer. *Act. 7. v. 43.*

℣. 27. *C'est pour cela que je vous feray transporter au delà de Damas* jusque dans l'Assyrie, & dans l'Armenie, comme l'on le voit par saint Luc, qui en citant cet endroit, dit *au delà de Babylône.* *Act. 7. v. 43.*

SENS SPIRITUEL.

℣. 6. *CHerchez le Seigneur, & vous vivrez.* Car vous n'estes morts, dit saint Jerôme, que parce que vous vous cherchez vous-mesmes, & que vous vous rendez la fin de vos actions, comme si vous en pouviez estre le principe. *Hie on. in hunc locũ.*

Le Prophete ajoûte : *Ne cherchez point les veaux d'or que l'on adore à Bethel.* On n'adore point aujourd'huy des veaux d'or ; mais combien y a-t'il de Chrêtiens qui font profession d'être les adorateurs du Dieu veritable, qui adorent l'or & l'argent, & qui en sont veritablement idolâtres, selon l'expression de saint Paul ? C'est le nom que meritent encore tous ceux qui font leur Dieu de leurs passions, & qui en recherchent les objets avec la mesme ardeur & la mesme affe- *Ephes. 5. v. 5.*

ction dont ils devroient chercher & adorer le vray Dieu. Cela s'appelle, ſelon l'expreſſion de ſaint Cyrille, faire deſcendre Dieu de ſon trône, & mettre en ſa place la creature, pour luy rendre le culte qui n'eſt dû qu'à Dieu.

℣. 10. *Ils ont haï celuy qui les reprenoit dans les aſſemblées publiques, & ils ont eu en abomination celuy qui leur parloit dans la verité.* C'eſt un étrange crime, ſelon ſaint Jerôme, de haïr celuy qui ne nous dit en nous reprenant que ce que Dieu luy ordonne de nous dire; qui le fait non par une averſion ſecrette, mais par une affection veritable; qui nous avertit d'abord ſeul à ſeul, ou devant quelques témoins, ſelon le precepte de l'Evangile; & qui ne travaille en toute choſe qu'à nous mettre bien avec Dieu, & à nous ſauver.

Hieron in hunc locum.

Car tant qu'un homme conſerve un amour & un reſpect pour la verité, il y a toûjours lieu d'eſperer *qu'elle le délivrera un jour*, ſelon la promeſſe de JESUS-CHRIST. Mais lorſque la verité meſme nous devient odieuſe, que nous haïſſons celuy qui nous la propoſe comme s'il vouloit nous empoiſonner, que nous ne cherchons que ceux qui nous flattent, & qui enveniment nos playes, au lieu de les guerir: nous nous trouvons dans l'eſtat du monde le plus déplorable; puiſque nous nous crevons en quelque ſorte les yeux pour ne point voir; nous nous bouchons les oreilles pour ne point entendre; & que nous rejettons la miſericorde dont Dieu nous ouvre la porte avec tant de bonté, ſans conſiderer qu'elle nous ſera peut-eſtre fermée pour jamais, quand nous y frapperons trop tard pour y entrer, comme elle fait aux Vierges folles.

Joan. 8. v. 32.

C'eſt ce qui a fait dire à ſaint Cyrille, que le mépris de la verité, & cette averſion de ceux qui l'annoncent, eſt un chemin ouvert aux plus grands dereglemens : & que c'eſt faire comme celuy, qui montant ſur un vaiſſeau, en chaſſeroit le Pilote & les Mariniers, & s'imagineroit n'avoir rien à craindre dans ſa route, en s'expoſant ſans voiles & ſans gouvernail à toute la violence des flots & de la tempeſte.

℣. 14. *L'homme prudent ſe tiendra dans le ſilence en ce temps-là, parce que le temps eſt mauvais.* Ceci nous fait voir qu'il y a des temps, où la prudence, non de la chair, mais de l'Eſprit de Dieu, impoſe ſilence à ceux qui n'aiment que Dieu & ſa verité, & qui la préferent à leur propre vie. C'eſt ce que l'Ecriture nous marque ailleurs, lorſqu'elle dit : *N'entreprenez point de parler à ceux qui ſont reſolus de ne point entendre; & ne jettez point les perles devant les pourceaux.* Eccli. 32. n. 6. Matth. 7. v. 6. Il eſt aiſé que ceux qui ſont lâches & intereſſez s'imaginent que ce temps de ſe taire dure toûjours ; & qu'ils cachent une timidité baſſe & humaine ſous le beau nom d'une prudence divine. Mais l'Eſprit de Dieu fait diſcerner *ces temps* à ceux qui n'ont point d'autres intereſts que les ſiens, & qui ne cherchent qu'à luy obeir & à luy plaire.

℣. 25. *Haïſſez le mal & aimez le bien.* Cette parole eſt d'une grande importance pour le reglement de la vie, & c'eſt la meſme que ſaint Paul a ditte : *Deteſtez le mal, & attachez-vous fortement au bien.* Rom. 12. v. 19. Car on voit aſſez de perſonnes qui fuyent ce qui eſt viſiblement mauvais, mais on en voit peu qui haïſſent veritablement

tout ce qui eſt mal ſelon la lumiere & le jugement de la Foy. On en voit auſſi pluſieurs qui ſe plaiſent à faire de bonnes œuvres ; mais on en voit peu qui s'attachent fortement à Dieu qui eſt le ſouverain bien ; & l'auteur de tout le bien que nous pouvons faire.

Cependant ces deux choſes ſont inſéparables. Si l'on aime vraiment Dieu, on haïra tres-ſincerement tout ce qui s'oppoſe à ſa volonté. Comme l'avare n'a pas moins d'horreur pour la pauvreté, qu'il a d'eſtime & de paſſion pour les richeſſes. C'eſt ce qui a fait dire à ſaint Auguſtin, que l'on a autant de haine pour le peché qui eſt l'ennemy de Dieu, que l'on a d'amour pour Dieu qui eſt la ſouveraine juſtice : *Tantùm quiſque peccatum odit quantùm juſtitiam diligit.*

℣. 21. *Je hai vos feſtes & je les rejette de devant moy.* Dieu ne hait point les feſtes qu'il avoit luy-meſme approuvées, que Moïſe, David & pluſieurs autres Saints avoient celebrées avec beaucoup de zele & de pieté. Mais en diſant, *Je hai vos feſtes*, c'eſt comme s'il diſoit : Je hai les feſtes où vous croyez m'honorer, qui ne ſont plus à moy, mais à vous, parce que vous les avés rendu toutes exterieures & toutes humaines ; que vous m'offrés les meſmes choſes que vous ſacrifiés à vos idoles, & qu'en me loüant des levres vôtre cœur eſt bien loin de moy.

Oſtez-moy le bruit tumultueux de vos Cantiques : parce que je n'aime le concert des voix que lorſqu'il eſt une image de celuy des cœurs, & que l'harmonie des ſons m'offenſe l'oreille, lorſqu'elle eſt jointe au déreglement des ames.

℣. 25. *M'avez-vous offert des hoſties & des ſa-*

crifices dans le desert pendant quarante ans ? Nous apprenons de ces paroles, dit saint Jerôme, que depuis que le peuple d'Israël abandonna Dieu dans le desert pour adorer le veau d'or, en protestant publiquement que c'étoit cette idole muette qui les avoit tirés de l'Egypte ; Dieu les a abandonnés à cet effroyable aveuglement auquel ils s'étoient livrés eux-mesmes, & que ne luy sacrifiant plus que par la crainte qu'ils avoient d'être punis, ils se sont attachés aux idoles de toute l'affection de leur cœur. *Hieron. in hunc locũ*

Le Prophete en nomme ici deux, *Moloch ou* Melchom, qui étoit le Dieu des Ammonites, & celle qu'il appelle *l'étoile de vôtre Dieu*, c'est-à-dire l'étoile ou de Saturne, ou de Venus, qui est appellée Lucifer : parce qu'elle paroist un peu avant le lever du Soleil.

Il semble mesme, selon quelques Interpretes, qu'ils ayent affecté d'adorer cette idole de Lucifer, comme les devant conduire chaque jour, & leur montrer le chemin en la terre promise : pour s'opposer par une effroyable impieté à la conduite de Dieu, qui leur avoit donné la colomne de la nuée, pour leur marquer chaque jour quand ils devoient marcher, & pour les conduire jusqu'au lieu où ils devoient s'arrester & dresser leurs tentes.

Les Chrêtiens maintenant auroient grande horreur d'adorer une idole au lieu du Sauveur dont ils se disent les adorateurs. Mais plût à Dieu qu'ils en eussent autant pour ne pas mettre la fausse lumiere de leur raison, & souvent mesme les tenebres de leurs passions en la place de la lumiere de Dieu qui les doit conduire, & pour ne pré-

ferer pas les égaremens de leur propre esprit, à la conduite de l'Esprit de Dieu, qui rend fermes & comme immobiles ceux qui s'attachent à luy uniquement, & qui les empesche d'estre consumés par le feu de la concupiscence: Ce qui est proprement la verité, dont cette colomne de nuée n'étoit que l'image, selon les Saints Peres.

CHAPITRE VI.

1. MAlheur à vous " qui vivez en Sion dans l'abondance de toutes choses, & qui mettés vôtre confiance en la Montagne de Samarie, Grands qui estes les chefs des peuples, qui entrés avec une pompe fastueuse " dans les assemblées d'Israël.

1. VÆ qui opulenti estis Sion, & confiditis in monte Samariæ: optimates capita populorum, ingredientes pompatice domum Israël.

2. Passés à Chalanne & la considerés; allés de là dans la grande ville d'Emath; descendés à Geth au pais des Philistins, " & dans les royaumes qui dépendent de ces villes, & voyés si les terres qu'ils possedent sont plus étenduës que celles que vous possedés.

2. Transite in Chalane: & videte, & ite inde in Emath magnam: & descendite in Geth Palæsthinorum, & ad optima quæque regna horum: si latior terminus eorum termino vestro est.

℣. 1. *Autrem.* Qui vivez en paix dans Sion.

Ibid. Dans la maison d'Israël.

Ibid. Vous que l'on appelle les chefs des peuples, & à qui la maison d'Israël a recours comme à son refuge. D'autres rapportent ces paroles aux deux Montagnes de Sion & de Samarie.

℣. 2. *hebr.* Ces villes sont-elles plus excellentes que les Royaumes de Juda & d'Israël?

Ibid. Chalane ville de la Chaldée.

Ibid. Emath. Antioche, ou Epiphanie.

3. Qui separati estis in diem malum: & appropinquatis solio iniquitatis.

3. " Vous que Dieu reserve pour le jour de l'affliction, & qui estes prests d'estre asservis " à un Roy barbare;

4. Qui dormitis in lectis eburneis, & lascivitis in stratis vestris: qui comeditis agnum de grege, & vitulos de medio armenti.

4. Qui dormez sur des lits d'yvoire ", & qui employés les temps du sommeil pour satisfaire vôtre molleſſe; qui mangés les agneaux les plus excellens, & les veaux " choisis de tout le troupeau.

5. Qui canitis ad vocem psalterii: sicut David putaverunt se habere vasa cantici.

5. Qui accordés vos voix avec le son de la harpe, & qui croyés imiter David en vous servant comme luy des instrumens de musique:

6. Bibentes vinum in phialis, & optimo unguento delibuti: & nihil patiebantur super contritione Joseph.

6. Qui beuvez le vin à pleines couppes, & vous parfumez des huiles de senteur les plus pretieuses; & qui estes insensibles " à l'affliction de Joseph.

9. Quapropter nunc migrabunt in capite transmigrantium: & auferetur factio lascivientium.

7. C'est pour cela que ces hommes voluptueux vont estre emmenez les premiers loin de leur païs, & que " cette trouppe nourrie dans les delices sera dissipée.

8. Juravit Do-

8. Le Seigneur Dieu a juré par

V. 3. *hebr.* Vous qui regardez comme éloigné le jour de l'affliction, & dont les pechez hastent la venuë du tyran qui vous doit mettre dans les fers Ou, qui estes toûjours prests de monter sur les tribunaux pour opprimer les plus foibles.

Ibid. lett. Au thrône d'iniquité.

V. 4. *hebr.* Qui vous étendez.

Ibid. Choisis entre tous ceux que vous faites engraisser.

V. 6. *Explic.* Aux miseres de tout le Royaume, avec une allusiõ à ce que Joseph a souffert de la dureté de ses freres. *Aug.*

V. 7 *lettre.* La faction. *hebr.* Et les festins pleins de luxe seront abolis.

luy-meſme, le Seigneur le Dieu des armées a dit : Je deteſte l'orgueil de Jacob ; je hai ſes maiſons *ſuperbes*, & je livreray leur ville avec ſes habitans *entre les mains de leurs ennemis.*

minus Deus in anima ſua, dicit Dominus Deus exercituum : Deteſtor ergo ſuperbiam Jacob, & domos ejus odi, & tradam civitatem cum habitatoribus ſuis.

9. Que s'il reſte ſeulement dix hommes dans une maiſon, ils mourront comme les autres.

9. Quòd ſi reliqui fuerint decem viri in domo una, & ipſi morientur.

10. Leur plus proche les prendra l'un aprés l'autre, & les brûlera dans la maiſon pour en emporter les os. Il dira à celuy qui ſera reſté ſeul au fond du logis : Y a-t'il encore quelqu'un avec vous ?

10. Et tollet eum propinquus ſuus, & comburet eum, ut efferat oſſa de domo : & dicit ei, qui in penetrabilibus domûs eſt : numquid adhuc eſt penes te ?

11. Et aprés qu'il luy aura répondu : Il n'y en a plus. Il ajoûtera : Ne dites mot : & ne parlés point du nom du Seigneur.

11. Et reſpondebit : Finis eſt. Et dicet ei : Tace, & non recorderis nominis Domini.

12. Car le Seigneur va donner ſes ordres ; il ruïnera la grande maiſon, & il ébranlera les murailles de la petite.

12. Quia ecce Dominus mandabit, & percutiet domum majorem ruinis, & domum minorem ſciſſionibus.

13. Les chevaux peuvent-ils courir au travers des rochers, ou y peut-on labourer avec des bœufs ? Comment donc pourriés-vous eſperer le ſecours de Dieu, vous qui avés changé en amertume les ju-

13. Numquid currere queunt in petris equi, aut arari poteſt in bubalis ; quoniam convertiſtis in amaritudinem judicium, & fructum juſtitiæ in abſinthium ?

V. 12. Le Royaume des dix tribus.
Ibid. letre. Il fera fendre.
Idid. Le Royaume de Juda.
V. 13. *lett. vulg.* Des bufles.

gemens *que vous deviez rendre*, & en abſinthe le fruit de la juſtice ?

14. Qui lætamini in nihilo: qui dicitis: Numquid non in fortitudine noſtra aſſumpſimus nobis cornua ?

14. Vous qui mettés vôtre joie dans le neant; & qui dites: N'eſt-ce pas par nôtre propre force que nous nous ſommes rendu ſi redoutables ?

15. Ecce enim ſuſcitabo ſuper vos domus Iſraël, dicit Dominus Deus exercituũ, gẽtem: & conteret vos ab introitu Emath, uſque ad torrentem deſerti.

15. Maiſon d'Iſraël, dit le Seigneur des armées, je vas ſuſciter contre vous une nation, qui vous reduira en poudre, depuis l'entrée *du païs* d'Emath, juſqu'au torrent du deſert.

* ℣. 14. Aſſumpſimus nobis cornua, *pro*, paravimus nobis robur & potentiam. *hebraiſm.*

SENS LITTERAL.

℣. 2. *Allez à Chalane, à Emath, &c.* Ces terres & ces villes ne ſont pas plus belles que celles que je vous ay données. Et cependant ces idolâtres adorent leurs idoles, & vous m'oubliez moy qui vous ay comblez de biens.

℣. 7. *S'il reſte ſeulement dix hommes dans une maiſon.* Si aprés la ruïne de tout le royaume, il reſte encore quelques perſonnes dans une maiſon, ou dans un lieu écarté; je les feray mourir comme les autres, ou de famine, ou de peſte.

℣. 10. *Leur plus proche les prendra l'un aprés l'autre & les brûlera.* Comme il n'y aura perſonne pour rendre les derniers devoirs aux morts, les plus proches parens ſeront reduits à le faire eux-meſmes. Ils ne les embaumeront pas ſelon

la coûtume des Juifs pour les mettre dans le tombeau de leur famille avec les ceremonies ordinaires ; mais ils les brûleront promptement dans la cour meſme du lieu où ils ſeront morts : Ou parce qu'il y en aura un trop grand nombre, ou de peur qu'en tranſportant en divers endroits des corps morts de peſte, on ne répandit davantage le mauvais air, ou pour n'eſtre pas ſurpris par les ennemis, qui ſeront alors maiſtres du royaume. Aprés que les corps ſeront brûlez, ce même homme en conſervera les os pour les porter quand il le pourra, dans le tombeau de leurs peres.

℣. 11. *Quand il luy aura répondu. Il n'y en a plus. Il ajoûtera : Ne dittes mot.* De peur que nos plaintes n'attirent ſur nous la fureur de nos tyrans. *Ne parlez point du nom du Seigneur.* Ne croyez pas que ce ſoit le temps de nous ſouvenir que nous ſommes le peuple de Dieu, & d'avoir recours à luy : puiſqu'il ſemble qu'il nous ait entierement oubliez, & qu'il ne nous regarde plus maintenant que de l'œil de ſa colere & de ſa juſtice.

C'eſt ainſi que le Prophete décrit l'extrêmité de la miſere où le peuple d'Iſraël devoit tomber par une juſte punition de ſes crimes. Car ſa confiance en Dieu, & l'humble ſoûmiſſion à ſes ordres, eſt une reſſource qui peut changer en bien les plus grands maux. Mais lorſqu'aprés avoir tout perdu, on perd encore l'eſperance & le reſpect qu'on doit à Dieu, c'eſt le comble des malheurs de cette vie, & un commencement de ceux de l'autre.

℣. 12. *Le Seigneur va donner ſes ordres*, aux Rois étrangers comme à ſes Miniſtres, *& il ruïnera* entierement *la grande maiſon*, le grand royau-

me des dix tribus, par Salmanazar Roy des Assyriens; & il fera des grands ravages par Sennacherib *dans la petite*, dans le royaume des deux tribus de Juda & de Benjamin; qui subsistera neanmoins parce que Dieu frappera par son Ange l'armé de Sennacherib, & conservera Jerusalem.

℣. 13. *Peut-on courir à cheval parmi des rochers, ou y labourer avec des bœufs?* Ainsi tant que vous aurez des cœurs de pierre & rebelles à Dieu, vous ne pourrez marcher dans la voie de ses preceptes, ny estre en état de recevoir son secours dans vos malheurs. Car bien loin d'avoir recours à sa misericorde, vous vous estes endurcis dans le mal. Vous avez changé en poison *les jugemens* que vous deviez rendre aux pauvres & aux foibles, & vous estes cause qu'au lieu du doux fruit de la justice que l'on en devoit attendre, il n'en sorte que l'amertume de la violence, & l'absynthe de l'injustice.

℣. 14. *Vous qui mettez vostre joie dans le neant:* Au lieu de mettre vostre joie en Dieu vous la mettez en vous-mesmes & dans le neant de la creature, ou dans vos idoles. L'Ecriture donne souvent aux idoles le nom de neant.

℣. 15. *Maison d'Israël, dit le Seigneur, je vas susciter contre vous* les Assyriens, qui ravageront vos terres & qui vous emmeneront captifs *depuis l'entré du païs d'Emath jusqu'au torrent du desert*, depuis l'extrêmité de la terre sainte vers le Septentrion, jusqu'à l'autre vers le midy.

Emath, ou Hamath, étoit non seulement une ville particuliere, que l'on croit estre Antioche ou Epiphanie, mais encore un païs qui bornoit

Paral. lib. 2. cap. 8. v. 4. la Judée du côté du Septentrion, & étoit habité par les enfans d'Hamathée, le dernier des enfans de Chanaan.

℣. 15. *Le torrent du desert*, appellé autrement, le torrent d'Egypte, vient du desert de l'Arabie qu'il separe de la Judée, & se décharge dans la mer Mediterranée, auprés de Gaza. Ainsi le Prophete en cet endroit comprend par *la maison d'Israël* tout le païs des douze tribus.

SENS LITTERAL.

℣. 2. *Passez en Chalanne & considerez, &c.* Saint Augustin a choisi ces paroles d'Amos, qui de Pasteur étoit devenu Prophete, pour faire voir qu'il y a dans l'Ecriture une éloquence digne de Dieu, proportionnée à la grandeur & à la sainteté des choses qu'elle nous enseigne, qui nous traçant une image vive & naturelle de ce qu'elle nous veut faire concevoir, sans flatter l'oreille & les sens, éclaire l'esprit & gagne le cœur; & qui nous touche plus fortement & mesme plus agréablement par sa divine simplicité, que ne pourroit faire tout l'art & l'étude de ceux à qui les hommes ont donné le nom d'éloquens. C'est ce qu'a marqué en peu de mots le mesme Pere, lorsqu'il a dit: Que les Ecrivains du siecle ont suivi l'éloquence, mais que l'éloquence a suivi ceux qui écrivent par l'Esprit de Dieu.

August. de doct. Christ. lib. 4. c. 6.

℣. 7. *C'est pourquoy ils seront amenez à la teste de ceux que l'on transportera hors de leur païs.* Dieu fait voir par ces paroles, qu'il deteste l'orgueil & la cruauté de ceux qui passent en festins

toute leur vie, comme s'il n'y en avoit point d'autre aprés celle-cy ; & qui prodiguent les richeſſes qui leur ont eſté données pour en racheter leurs pechés, ſans ſe mettre en aucune peine d'attirer la miſericorde de Dieu ſur eux-meſmes, en ſoulageant autant qu'ils peuvent les beſoins des pauvres.

Dans ces temps de la vieille loy, Dieu puniſſoit viſiblement ces excés, & il ſignaloit ſa juſtice & ſa puiſſance par un prompt ſupplice. C'eſt pourquoy il declare par ſon Prophete que ces hommes plongés *dans les delices*, ſeront les premiers chargés de chaiſnes ; qu'ayant eſté cruels envers les pauvres, ils ſeront traittés cruellement par leurs ennemis ; qu'ils ſeront tranſportés en une terre étrangere, & que leurs maiſons ſuperbes ſeront détruittes.

Les jugemens de Dieu ſont plus ſecrets dans la loy nouvelle, & en cela meſme plus redoutables. Car les châtimens exterieurs peuvent ébranler les cœurs endurcis, & leur faire implorer la miſericorde de celuy dont ils éprouvent la juſte ſeverité. Mais preſentement Dieu traitte d'ordinaire ceux qui ont des entrailles de fer pour les pauvres, & dont la vie ſe paſſe en des feſtins continuels, comme il a traitté le mauvais riche de l'Evangile. Il les laiſſe vivre dans les délices, & mourir dans l'impenitence ; ſans les réveiller de ce profond aſſoupiſſement, dont ils ne s'apperçoivent que lorſque leur malheur eſt ſans remede, & qu'ils deteſtent leurs plaiſirs paſſés, avec un repentir plein de deſeſpoir.

℣. 11. *Aprés qu'il luy aura répondu : Non c'eſt tout ; il luy dira : Demeurez en ſilence, & oubliez*

le nom du Seigneur. Ces paroles peuvent marquer que les Israëlites, au lieu de revenir à Dieu dans leur affliction, seront plus prests de s'élever contre luy & de blasphémer son nom, que de rendre gloire à sa justice, en reconnoissant que leurs crimes & leurs sacrileges avoient attiré sur eux tous les maux dont ils étoient accablez.

Saint Cyrille neanmoins donne à ces paroles un sens contraire à celuyci, & plus favorable aux Juifs, en faisant voir par un endroit de l'Ecriture que l'expression dont se sert ici le Prophete : *Ne nommez pas le nom du Seigneur*; signifie quelquefois : Ne dites rien qui blesse le respect qui est dû au nom du Seigneur : Qu'ainsi nous apprenons de ces paroles : Qu'au moins quelques-uns des Juifs devoient revenir à Dieu lorsqu'il les frapperoit de ces playes, & que ceux mêmes dont les maisons seront pleines de morts, diroient à ceux qui viendront les ensevelir : Gardez-vous bien d'attribuer à Dieu de si grands malheurs. Ce sont les excés de nos crimes qui l'ont forcé à nous traitter comme il nous traitte. Il est juste dans ses châtimens, & nous souffrons moins que nos pechés ne meritent.

Cette patience si humble que ce Saint Docteur attribuë aux Juifs, est une grande instruction pour toutes les ames vraiment chrêtiennes.

CHAPITRE VII.

1. Voici ce que le Seigneur Dieu me fit voir *dans une vision* : Il parut une multitude de

1. Hæc ostendit mihi Dominus Deus: & ecce fictor locustæ in principio

principio germinantium serotini imbris, & ecce serotinus post tonsionem regis.

sauterelles qui se forma lorsque les pluyes du printemps commençoient à faire croître l'herbe; & ces pluyes *la faisoient repousser* aprés qu'elle avoit esté couppée", par le Roy.

2. Et factum est: cùm consummasset comedere herbam terræ, dixit: Dominus Deus propitius esto, obsecro. Quis suscitabit Jacob, quia parvulus est?

2. Lorsque la sauterelle achevoit de manger l'herbe de la terre: je dis à Dieu: Seigneur mon Dieu faites-leur je vous prie misericorde. Qui pourra rétablir Jacob aprés qu'il est devenu si foible?

3. Misertus est Dominus super hoc: Non erit dixit Dominus.

3. Alors le Seigneur fut touché de compassion, & il *me* dit: *Ce que vous craignez* n'arrivera point.

4. Hæc ostendit mihi Dominus Deus: & ecce vocabat judicium ad ignem Dominus Deus: & devoravit abyssum multam, & comedit simul partem.

4. Le Seigneur Dieu me fit voir *encore* cette vision. Je voyois le Seigneur Dieu qui appelloit un feu, pour exercer son jugement. Ce feu devoroit un grand abysme, & consumoit en même temps une partie de la campagne.

5. Et dixi: Domine Deus quiesce, obsecro: quis suscitabit Jacob, quia parvulus est:

5. Alors je dis à Dieu: Seigneur mon Dieu, appaisez-vous je vous prie. Qui pourra rétablir Jacob, aprés qu'il est devenu si foible?

6. Misertus est Dominus super hoc: sed & istud nō

6. Alors le Seigneur fut touché de compassion, & il me dit:

V. 1. *hebr.* Lo sque la seconde herbe commençoit à pousser, & elle *repoussoit*, aprés avoir esté couppée par le Roy.
Ibid. Autrem. Pour le Roy.

Cette playe non plus n'arrivera pas, *comme vous craignez.*

erit, dixit Dominus Deus.

7. Le Seigneur me fit voir *encore* cette vision : Je vis le Seigneur au dessus d'une muraille crépie, qui avoit à la main une truelle de Maſſon.

7. Hæc oſtendit mihi Dominus, & ecce Dominus ſtans ſuper murum litum, & in manu ejus trulla cæmentarij.

8. Et il me dit : Que voyez-vous Amos ? Je luy répondis : Je voy la truelle d'un Maſſon. Il ajoûta : Je ne me ſerviray plus à l'avenir de la truelle parmi mon peuple d'Iſraël, & je n'en crépiray plus les murailles.

8. Et dixit Dominus ad me quid tu vides Amos ? Et dixit : Trullam cæmentarij. Et dixit Dominus: Ecce ego * ponam trullam in medio populi mei Iſraël: non adjiciam ultrà ſuper inducere eum.

9. Les hauts lieux * conſacrez à l'idole ſeront détruits, ces lieux qu'Iſraël pretend être Saints, ſeront renverſez ; & j'extermineray par l'épée la maiſon de Jeroboam.

9. Et demolientur excelſa idoli, & ſanctificationes Iſraël deſolabuntur: & conſurgam ſuper domum Jeroboam in gladio.

10. Alors Amaſias Prêtre de Bethel, envoya à Jeroboam Roy d'Iſraël, & luy fit dire : Amos s'eſt revolté *contre vous* au milieu de vôtre Eſtat. Les diſcours qu'il ſeme par tout, ne ſe peuvent plus ſouffrir.

10. Et miſit Amaſias ſacerdos Bethel ad Jeroboam regẽ Iſraël, dicens: Rebellavit contra te Amos in medio domus Iſraël : non poterit terra ſuſtinere univerſos ſermones ejus.

11. Jeroboam, dit-il, mourra par l'épée ; & Iſraël ſera

11. Hæc enim dicit Amos : In gaudio morietur

* ℣. 8. Ponam, *pro* deponam.

℣ 9. D'Iſraël *hebr.* d'Iſaac, c'eſt-à-dire des Iſraëlites deſcendus d'Iſaac.

℣. 10. *Autr.* Tous ſes diſcours.

produiront enfin des maux ſans remede. *Lettre.* La terre ne pourra ſouffrir tous ſes diſcours.

℣. 11. *Lettr.* Car voici ce que dit Amos.

Jeroboam, & Iſraël captivus migrabit de terra ſua.

emmené captif hors de ſon païs.

12. Et dixit Amaſias ad Amos: Qui vides, gradere, fuge in terram Juda, & comede ibi panem, & prophetabis ibi.

12. Amaſias dit enſuite à Amos: Sortez d'ici homme de viſions ; fuyez au païs de Judas; où vous trouverez dequoy vivre; & prophetiſez là *tant que vous voudrez.*

13. Et in Bethel * non adjiciet ultrà ut prophetes: quia ſanctificatio regis eſt, & domus regni eſt.

13. Mais qu'il ne vous arrive plus de prophetiſer dans Bethel: parce que c'eſt là qu'eſt la religion du Roy, & le ſiége de ſon Eſtat.

14. Reſpondítque Amos, & dixit ad Amaſiam: * Non ſum propheta, & non ſum filius prophetæ: ſed armentarius ego ſum vellicans ſycomoros.

14. Amos répondit à Amaſias ; Je ne ſuis, ny Prophete, ny fils de Prophete ; mais je mene paître les bœufs, & je me nourris de figues ſauvages.

15. Et tulit me Dominus cùm ſequerer gregem: & dixit Dominus ad me: Vade propheta ad populum meum Iſraël.

15. Le Seigneur m'a pris lorſque je menois mes bêtes, & il m'a dit : Allez & parlez comme *mon* Prophete à mon peuple d'Iſraël.

16. Et nunc audi verbum Domini: Tu dicis: Non prophetabis ſuper Iſraël, & non ſtillabis ſuper domum idoli.

16. Maintenant donc écoutez la parole du Seigneur : Vous me dittes : Ne vous meſlez point de prophetiſer dans " Iſraël, ny de prédire des malheurs à la maiſon de l'idole.

℣. 13. Non adjicies ut propheres, *pro* Non prophetabis deinceps, *hebr.*

℣. 14. Non ſum propheta, *pro*, Non eram *hebr.*

Ibid. Autr. Je n'étois, &c. *hebr.* Non propheta ego. *Supple.* eram, vel ſum:

Ibid. lettr. Je cueille.

℣. 16. *hebr.* D'Iſaac.

17. Mais voici ce que le Seigneur vous dit : Vôtre femme ſe proſtituera dans la ville ; vos fils & vos filles periront par l'épée ; *l'ennemi* partagera vos terres au cordeau ; vous mourrez parmi une nation impure ; & Iſraël ſera emmené captif hors de ſon païs.

17. Propter hoc hæc dicit Dominus : Uxor tua in civitate fornicabitur : & filij tui & filiæ tuæ in gladio cadent, & humus tua funiculo metietur : & tu in terra pollûta morieris, & Iſraël captivus migrabit de terra ſua.

℣. 17. *lettr.* C'eſt pour cela.
Ibid. Autr. Sera violée.
Ibid. Vôtre terre ſera meſurée au cordeau.
Ibid. Expl. Hors de la terre ſainte, parmi des peuples ſoüillez de crimes & d'idolatrie.

SENS LITTERAL.

℣. 1. 2. *VOici ce que le Seigneur Dieu me fit voir dans une viſion.* Aprés que Benadad Roy de Syrie eut ravagé le Royaume d'Iſraël, & qu'il en eut comme *couppé l'herbe*, emportant tout ce qu'il y avoit de plus beau, je vis *les* ſecondes *pluyes* qui *ſont celles du printemps* tomber ſur cette herbe, *& la faire repouſſer.* Ce qui marquoit le rétabliſſement du Royaume des dix tribus par Jeroboam fils de Joas Roy d'Iſraël. Mais lors qu'Iſraël ſembloit refleurir de cette ſorte, je vis un grand nombre de ſauterelles formées tout d'un coup, & preſtes *à manger cette nouvelle herbe.* Ce qui marquoit Phul Roy d'Aſſyrie, ou quelque autre ennemy des Juifs, que Dieu devoit envoyer pour ruiner de nouveau tout leur païs.

Alors je dis à Dieu : Seigneur faites miſericorde à vôtre peuple, car ſi vous n'avez pitié de luy, &

si vous ne moderez la playe dont vous le frappez, qui pourra soûtenir ce Royaume, qui est reduit à une si extrême foiblesse ?

℣. 3. *Le Seigneur fut touché de compassion*, & il me dit : L'ennemy ne ruinera pas entierement Israël. Car on se rachetera de luy avec de l'argent ; & il s'en ira,

℣. 4. 5. 6. *I'eus ensuite une seconde vision.* Je vis le Roy Teglatphalasar, que Dieu appella pour exercer ses jugemens sur son peuple ; & son armée parut *comme un feu*, qui devoroit une grande multitude de peuples, & qui reduisit une partie de la campagne d'Israël en un desert. Alors je dis à Dieu : Seigneur appaisez je vous prie vôtre colere ; *Le Seigneur fut touché de compassion, & il me dit :* Ce Prince emmenera captifs en Assyrie la moitié des dix tribus : mais je donneray des bornes à sa fureur, & il ne touchera point à tout le reste.

Nous avous expliqué ces visions du Prophete, selon le sens de ceux qui croyent que Dieu luy faisoit voir les playes dont il alloit effectivement punir son peuple ; mais qu'il en modereroit la rigueur en faveur d'Amos. L'expression de la lettre porteroit neanmoins à croire, que ces maux dont Dieu menaçoit son peuple n'arriverent point, estant arrestez par les prieres de ce saint homme.

On pourroit dire aussi, que ses prieres, & que le pardon que Dieu luy accorda, étoient des figures ; & que si les Israëlites s'étoient addressez à Dieu, comme luy, du fond du cœur, Dieu n'auroit point ravagé leur païs par leurs ennemis, ce qu'il prédit en ce lieu qu'il devoit faire.

℣. 7. 8. Comme *une* vieille *muraille* étant *crépie* de nouveau, peut durer encore quelque temps : ainſi Dieu juſqu'alors avoit couvert en quelque ſorte par ſa miſericorde les pechez de ſon peuple, & l'avoit ſoûtenu en le preſervant d'une ruine entiere. Mais il declare ici, que le temps de ſa miſericorde eſt paſſé, que la continuation de leurs deſordres a irrité ſa juſtice, & qu'il eſt reſolu de les abandonner à leurs ennemis.

La pluſpart des Interpretes croyent que ſelon l'hebreu, Dieu paroît ici ſur une muraille dreſſée à la ligne, & ayant le plomb à la main, pour marquer que comme ſa ſageſſe figurée par le plomb & par la ligne les avoit élevez à ce comble de grandeur où ils étoient alors, auſſi ſa juſtice les détruiroit, en gardant une admirable proportion entre leurs crimes & leur ſupplice, parce qu'il ne pouvoit plus diſſimuler des deſordres auſſi grands & auſſi inexcuſables que ceux de ſon peuple.

℣. 14. *Amos répondit à Amaſias.* Amaſias avoit parlé à Amos, comme s'il eut voulu s'ériger en Prophete, ne l'étant pas en effet. Et Amos luy répond qu'il n'eſt point Prophete, comme ne l'étant ny par luy-même, ny comme ceux qui ayant eſté élevez par les Prophetes le devenoient enſuite ; mais il ſe rabbaiſſe en ſa premiere condition, comme ne s'employant à autre choſe qu'à mener les bœufs.

Lorſqu'on nous abbaiſſe nous nous élevons d'ordinaire, mais lorſque l'on rabbaiſſe ce Prophete il s'humilie encore davantage. Amaſias luy avoit parlé comme s'il eut eſté intereſſé, & il

lui répond qu'il n'a pas besoin de prophetiser pour trouver sa subsistance, puisqu'il étoit accoûtumé à se nourrir des moindres fruits de la campagne.

Les figuiers sauvages étoient des arbres particuliers à l'Egypte & à la Palestine, qui selon que marque leur nom, avoient du rapport au figuier & au meurier, & produisoient des figues fort douces & sans pepin. Cet arbre n'étoit nullement ce que nous appellons des Chycomores.

℣. 26. *A la maison de l'idole.* Il y a dans l'hebreu: Ne vous mêlez point de prédire des malheurs *à la maison d'Isaac*, qui signifie la même chose que la maison de Jacob, dont Isaac étoit le pere. Et ce sens paroît bien plus clair, étant difficile de comprendre, qu'Amasias, que le Prophete fait parler ici, eût nommé Bethel *la maison de l'Idole.*

℣. 17. *Mais moy je vous dis de la part du Seigneur, que vôtre ville sera prise*, & que ce ne sera plus une partie d'Israël, mais tout ce qui reste des dix tribus qui sera emmené captif hors de son païs.

SENS SPIRITUEL.

℣. 6. *LE Seigneur fut touché de compassion, & il me dit : Ceci n'arrivera point encore.* Dieu modere la violence de Benadad Roy de Syrie, qui étoit venu ravager Israël, celle de Phul Roy d'Assyrie qui vint ensuite, & enfin la fureur de Teglatphalasar, figuré *par un feu*, qui vouloit achever de ruïner ce qui étoit échappé à la violence des deux autres. Et il declare, qu'il retient

ſa juſte fureur, & qu'il punit moins ſon peuple qu'il n'avoit reſolu : parce qu'il s'eſt laiſſé flêchir par la priere d'Amos.

Les hommes qui ne connoiſſent point Dieu, ont peine à ſouffrir un homme juſte. Leur envie le rend l'objet de leur averſion & de leur haine. Ils le deshonorent par des erreurs qu'ils luy attribuent, ou par des bruits vagues qu'ils ſement en ſecret pour noircir ſa reputation. Et cependant il paroît par cet exemple d'Amos, par celuy de Jeremie, & par pluſieurs autres marquez dans l'Ecriture, que rien n'eſt plus injuſte ny plus inhumain que cette averſion des hommes contre les ſerviteurs de Dieu : puiſque ce ſont eux qui détournent par leur vertu & par leur merite la ruïne des Provinces entieres, & qui arreſtent la main de Dieu lorſqu'il eſt preſt de répandre ſon indignation ſur ceux mêmes qui ne travaillent qu'à les perdre, & *qui perſecutent en eux les dons du Ciel*, ſelon l'expreſſion de ſaint Ambroïſe.

℣. 8. 9. *Alors le Seigneur me dit : Le culte ſacrilege d'Iſraël ſera renverſé. Ie m'éleveray contre la maiſon de Ieroboam, & je l'exterminеray par l'épée.* Amos, dit ſaint Jerôme, touché d'une veritable charité envers le peuple, luy prédit les châtimens dont Dieu le menaçoit, parce qu'il adoroit un veau d'or, afin que ſe repentant de ſon impieté il détournât les maux qui étoient preſts de fondre ſur luy. Mais Amaſias Preſtre de l'idole de Bethel, jaloux de la reputation que la ſainteté d'Amos luy avoit acquiſe, & craignant pour ſon miniſtere & pour ſon autorité, qui tomberoient dans le mépris, ſi le culte du vray Dieu qu'annonçoit Amos étoit préferé à celuy du veau

Hieron. in hunc locum.

d'or qui êtoit adoré dans Iſraël, reſolut de perdre ce ſaint Prophete auprés du Roy, en l'accuſant de crimes d'Eſtat, & le faiſant paſſer pour un factieux.

C'eſt pourquoy il renverſe tout ce qu'Amos avoit dit, & donne une face odieuſe à ce qui êtoit de ſoy-même tres-innocent.

1. Amos avoit ſimplement rapporté ce que Dieu luy avoit dit: ce qui ne devoit point ſurprendre en un temps, où Dieu avoit accoûtumé de choiſir certaines perſonnes par leſquelles il prédiſoit ce qu'il devoit faire. Et Amaſias ſuppoſe au contraire qu'il avoit inventé tout ce qu'il diſoit, & qu'ainſi c'étoit un excés inſupportable, qu'un homme occupé à mener des bœufs, osât ſe meſler de publier des choſes qui menaçoient tout le Royaume d'une ruïne entiere.

2. Amos avoit rapporté les paroles de Dieu en ces termes: *Je m'éleveray contre la maiſon de Ieroboam, & j'extermineray ſa race par l'épée.* Et Amaſias l'accuſoit d'avoir dit que Dieu feroit perir le Roy même par l'épée: ce qui êtoit tres-faux & ce qui n'arriva point en effet, la colere de Dieu êtant tombée ſur Zacharie fils de Jeroboam & non ſur Jeroboam même. Mais Amaſias qui regloit ſes paroles par ſon intereſt ſeul & ſa paſſion, & non par aucune veuë de la verité, auroit crû ne faire pas aſſez bien ſa cour, s'il n'eût tâché de perſuader au Roy, qu'Amos en vouloit à ſa propre vie. 4. Reg. c. 15. v. 10.

3. Amos n'avoit fait qu'obeïr ſimplement à l'ordre de Dieu: & Amaſias le fait paſſer dans l'eſprit du Roy pour un Chef de party, pour un homme qui ſe declarant ennemi du Prince por-

toit ſes Sujets au ſoulevement & à la revolte.

Hieron. in hunc locum.

Saint Jerôme fait ſur cet endroit cette reflexion judicieuſe, qu'Amaſias a traitté en cette rencontre le Prophete Amos, comme les Evêques Arriens, qui paſſoient pour Catholiques dans l'eſprit de pluſieurs, ont traitté depuis ſaint Athanaſe & les plus grands deffenſeurs de la Foy, en les rendant ſuſpects & odieux par leurs impoſtures & leurs calomnies ; mais que le Roy Jeroboam II. qu'il vouloit aigrir contre ce Prophete, ne ſe laiſſe point ſurprendre à ſes accuſations artificieuſes. Au lieu que Conſtantin même & d'autres Empereurs ont eſté ſurpris,& ont conceu une violente averſion contre les plus grands hommes de leur ſiécle, par les faux rapports & les médiſances de ces Prelats amis du menſonge, & ennemis de la verité.

Car ce Prince, ajoûte ſaint Jerôme, mépriſa les vaines accuſations dont Amaſias s'étoit efforcé de noircir le Prophete Amos, & il ne daigna pas ſeulement y répondre, ayant apparemment du mépris des flatteries baſſes & intereſſées de ce Preſtre de ſa religion, & ayant de l'eſtime au contraire pour la vertu & la fermeté d'Amos, quoy qu'il le ſçeut ennemi declaré des idoles qu'il adoroit.

C'eſt pourquoy Amaſias ne pouvant faire entrer ce Prince dans ſes penſées & dans ſa paſſion, uſurpe de luy-même une autorité qui n'appartenoit qu'à la perſonne du Roy;& fait un commandement à Amos, qu'il n'auroit dû recevoir que de l'ordre exprés, de ſon ſouverain. Il luy fait entendre par la maniere dont il luy parle,que le Prince eſt mal ſatisfait de luy,que ſa hardieſſe

luy déplaiſt, & qu'il ne veut plus quil continuë à faire le Prophete dans ſon Royaume.

Car il arrive ſouvent, dit ſaint Jerôme, que les maîtres de l'erreur pour donner créance à ce qu'ils ſoûtiennent, publient que les Rois autoriſent leurs ſentimens, afin que ce qui ſeroit mépriſé par luy-même, paroiſſe digne de reſpect étant ſoûtenu par une ſi grande puiſſance. C'eſt ainſi que tant de Prelats Catholiques en apparence & Arriens en effet, ont ſoûtenu leur impieté ; & ont declaré que leur créance étoit celle des Empereurs, & qu'on ne pouvoit la combattre ſans ſe declarer leurs ennemis.

Amaſias deffend à Amos comme de la part du Roy de prophetiſer dans Iſraël. Mais Amos qui ſçavoit que Dieu luy avoit commandé de parler, ne croit pas qu'il ſoit au pouvoir des hommes d'impoſer ſilence au Saint Eſprit. C'eſt pourquoy ſaint Jerôme dit qu'il a imité les Apoſtres avant le témps des Apoſtres, & qu'il a dit par ſon action ce que les Apoſtres ont dit depuis aux Princes des Preſtres, *Qu'il vaut mieux obeïr à Dieu qu'aux hommes.* *Act. 5. v. 19.*

Saint Gregoire fait une reflexion tres-édifiante ſur la conduite de ce ſaint Prophete. Amos, dit-il, voyant qu'Amaſias s'élevoit inſolemment contre luy, le traittoit de ſeditieux & de rebelle, & le vouloit empêcher de prophetiſer en Iſraël; s'abbaïſſe autant que l'autre s'éleve. Il oublie en quelque ſorte le don de prophete qu'il avoit receu de Dieu. Il reprend les penſées de ſa premiere condition, & ne ſe conſidere que comme un Paſteur, qui n'eſt bon qu'à pouſſer des bœufs, & à garder des brebis. Mais Dieu qui eſt l'ami

des humbles, & qui se plaît à les proteger contre les superbes, se declare en sa faveur contre celuy qui l'outrageoit de la sorte. Il le remplit du don de Prophetie, qu'il avoit reconnu ne dépendre que de la volonté de Dieu ; & les secrets de l'avenir luy étant presens, il prédit à Amasias, que sa femme seroit deshonorée, ses enfans tuez, & qu'il mourroit luy-même en une terre étrangere, aprés avoir traîné une vie languissante dans une dure captivité.

CHAPITRE VIII.

1. LE Seigneur me fit voir encore cette vision. Je voyois " un crochet pour faire tomber le fruit des arbres.

1. Hæc ostendit mihi Dominus Deus : & ecce uncinus pomorum.

2. Et le Seigneur me dit : Que voyez-vous Amos ? Je voy, luy dis-je, un crochet pour faire tomber les fruits. Et le Seigneur me dit : Le temps " de la ruïne de mon peuple d'Israël est venu. Je ne " dissimuleray plus ses fautes à l'avenir.

2. Et dixit : Quid tu vides Amos ? Et dixi : Uncinum pomorum. Et dixit Dominus ad me : Venit finis super populum meum Israël : non adjiciam ultrà ut pertranseam eum.

3. En ce temps-là, dit le Seigneur, " on entendra un horrible bruit *à la cheute* des principaux

3. Et stridebunt cardines templi in die illa, dicit Dominus Deus : multi

V. hebr. Un panniet de fruit.
V. 2. lettr. De la fin.
Ibid. Je ne passeray plus.
V. 3. hebr. Les chants de joie que l'on entendoit dans le Palais seront changez en d'horribles cris.
Ibid. Les corps morts en foule seront étendus par terre, & un *profond* silence *regnera de toutes parts.* On donne encore d'autres sens à cet endroit qui qui est fort obscur.

morientur : in omni loco projicietur silentium.

soûtiens du temple ; il se fera un grand carnage d'hommes ; & un silence affreux regnera de toutes parts.

4. Audite hoc qui conteritis pauperem, & deficere facitis egenos terræ.

4. Ecoutez ceci vous qui reduisez en poudre les pauvres ; & qui faites perir ceux qui sont dans l'indigence.

5. Dicentes: quãdo transibit mensis, & venundabimus merces; & sabbatum, & aperiemus frumentum: ut imminuamus mensuram, & augeamus siclum, & supponamus stateras dolosas.

5. Vous qui dites : Quand seront passez ces mois, *où tout est à bon marché*, afin que nous vendions nos marchandises ? Quand finiront ces semaines *ennuyeuses*; afin que nous ouvrions nos greniers ; que nous vendions le blé bien cher, & à fausse mesure ; & que nous pesions dans de fausses balances l'argent qu'on nous donnera ?

6. Ut possideamus in argento egenos & pauperes pro calceamentis, & quisquilias frumenti vendamus.

6. Pour nous rendre par nos richesses les maîtres des pauvres; pour nous les assujettir sans qu'il nous en coûte presque rien ; & pour leur vendre les criblures de nôtre blé.

7. Juravit Dominus in superbiam Jacob : Si oblitus fuero usque ad finem omnia opera eorum.

7. Le Seigneur a prononcé ce serment contre l'orgueil de Jacob: " Je jure que je n'oublieray jamais toutes leurs œuvres.

8. Numquid super isto non commovebitur terra, & lugebit omnis

8. Aprés cela toute leur terre ne sera-t'elle pas renversée ? *Elle le sera certainement*. Tous ses ha-

V. 6. Pro calceamentis, *pro vili. hebraism.*

V. 7. *lettre.* Si j'oublie jamais, &c.

bitans ſeront dans les larmes, elle ſera accablée de maux, comme une campagne inondée par un fleuve. *Ses richeſſes* ſeront enlevées, & ſe diſſiperont, comme les eaux du Nil s'écoulent aprés avoir couvert toute l'Egypte.

habitator ejus: & aſcendet quaſi fluvius univerſus, & ejicietur, & defluet quaſi rivus Ægypti.

9. En ce jour-là, dit le Seigneur Dieu, le Soleil ſe couchera en plein midy, & je couvriray la terre de tenebres, lorſqu'elle devroit être pleine de lumiere.

9. Et erit in die illa, dicit Dominus Deus: occidet ſol in meridie, & tenebreſcere faciã terrã in die luminis.

10. Je changeray vos jours de fêtes en des jours de larmes, & vos chants de joie en des plaintes lamentables. Je vous reduiray tous à vous [1] revétir d'un ſac, & à vous raſer la tête. Je plongeray Iſraël dans les larmes, comme une mere qui pleure ſon fils unique; & ſa fin ne ſera qu'amertume & que douleur.

10. Et convertam feſtivitates veſtras in luctum, & omnia cantica veſtra in planctum: & inducam ſuper omne dorſum veſtrum ſaccum, & ſuper omne caput calvitium: & ponam eam quaſi luctum unigeniti, & noviſſima ejus quaſi diem amarum.

11. Il viendra un temps, dit le Seigneur, que j'envoyeray la famine ſur la terre, non la famine du pain ny la ſoif de l'eau, mais la famine *& la ſoif* de la parole du Seigneur.

11. Ecce dies veniunt, dicit Dominus: & mittam famem in terram nõ famem panis, neque ſitim aquæ, ſed audiendi verbum Domini.

12. Ils ſeront dans le trouble depuis une mer juſqu'à l'autre, & depuis l'Aquilon juſqu'à l'O-

12. Et commovebuntur à mari uſque ad mare, & ab Aquilone uſque

℣. 8. *Univerſus* On voit par l'hebreu que ce mot ſe doit rapporter à *terra*.

℣. 18. *Autrem.* A être couverts d'un ſac, &c.

ad Orientem : circuibunt quærentes verbum Domini, & non invenient.

rient. Ils iront chercher de tous côtez la parole du Seigneur, & ils ne la trouveront point.

13. In die illa deficient virgines pulchræ, & adolescentes in siti.

13. En ce temps-là les Vierges d'une beauté extraordinaire mourront de soif.

14. Qui jurant in delicto Samariæ, & dicunt : vivit Deus tuus Dan, & vivit via Bersabee : & cadent : & non resurgent ultrà.

14. Et avec elles les jeunes hommes, qui jurent par le peché de Samarie, en disant : O Dan vive vôtre Dieu; vive la Religion de Bersabée; & ils tomberont sans que jamais ils se relevent.

℣. 14, Via *pro* cultu Dei vel bono, vel malo. *hebraism.*

SENS LITTERAL.

℣. 5. *Quand seront passez ces mois où tout est à bon marché.* Il y a toûjours des temps & des saisons, où les marchandises sont plus cheres, soit parce qu'on a plus de peine à les faire venir, soit parce que l'on en a un plus grand besoin. Comme les avares attendent ces temps avec impatience, & different pour cette raison à vendre; les mois & *les semaines* qui les précedent, leur sont *ennuyeuses*. C'est ce que le Prophete represente ici touchant les Juifs, & il ajoûte, que lorsque ces temps de cherté étoient venus, ils ne se contentoient pas d'abuser de la necessité de leurs freres, pour vendre leur blé le plus cher qu'ils pouvoient, mais ils vendoient même à fausse mesure, & se servoient de balances dont un côté étoit plus fort que l'autre, soit pour les marchandises qui se pesent, soit pour l'argent qu'ils recevoient de leur blé.

Le texte porte *un mois & un Sabbath*, étant fort ordinaire de mettre un ſingulier pour un plurier ; outre que le mot de *Sabbath* dans l'uſage des Juifs ſignifie ſouvent toute la ſemaine.

D'autres entendent *par le Sabbath* les Samedis & les autres jours de fête, qui *ennuyoient* fort les avares, parce qu'alors on ne vendoit point. Il n'y a point d'avare qui osât parler ſi ouvertement des moyens dont il ſe ſert pour ſatisfaire ſon avarice. Mais l'Ecriture les fait parler ici, non ſelon le langage ordinaire, mais ſelon les ſentimens de leur cœur.

Les Juifs avares ayant acquis avec tant d'injuſtice de grandes richeſſes, en uſoient encore plus injuſtement, en ſe rendant les maîtres, non ſeulement des biens, mais encore de la perſonne des pauvres, qui étoient obligez de ſe rendre leurs eſclaves; ſoit parce qu'ils n'avoient point d'argent pour payer ce qu'ils avoient receu d'eux, ſoit parce que ces riches leur preſtoient de l'argent à de ſi groſſes uſures qu'il leur étoit impoſſible de les payer. Ils les reduiſoient à recevoir d'eux pour le prix de leur liberté les choſes les plus viles, & à ſe nourrir *des criblures du blé.*

℣. 8. *Aprés cela toute leur terre ne ſera-t'elle pas renverſée ?* Dieu proteſte qu'il ſignalera ſa juſtice dans la punition d'Iſraël, & il declare que ce peuple ſera accablé de toute ſorte de miſeres, comme un païs inondé d'un deluge d'eau. Il dit à la lettre *que toute la terre montera comme un fleuve*, c'eſt-à-dire qu'un fleuve de maux montera au deſſus d'elle, & l'inondera ; *qu'elle ſera chaſſée*, parce que toutes ſes richeſſes avec ſes habitans ſeront diſſipées & tranſportées en un païs étranger,

étranger, comme l'écume & les choſes les plus legeres, que le courant d'un fleuve pouſſe ſur ſes bords.

Elle s'écoulera comme le Nil, c'eſt-à-dire qu'il ne luy demeurera rien de ſa premiere grandeur & de ſes richeſſes ; comme il ne reſte rien des eaux du Nil ſur la terre de l'Egypte, aprés que ce fleuve s'eſt retiré dans ſon lit.

℣. 9. *Le ſoleil ſe couchera en plein midi.* Ces paroles peuvent ſignifier, que les Iuifs ſeront reduits à une telle extremité de miſere, *que le Ciel en plein midi*, leur paroîtra *couvert de tenebres.* Ou que lorſqu'ils ſeront dans la proſperité, comme dans un jour clair & ſerein, cet éclat de grandeur ſe changera tout d'un coup en une nuit profonde d'affliction & de maux. Cette prediction s'eſt accomplie à la lettre à la mort de JESUS-CHRIST.

℣. 10. *Ie vous reduiray à vous revêtir d'un ſac.* Ces paroles peuvent marquer, ou l'état dans lequel les Iuifs ſe mettoient eux-mêmes à cauſe de l'excés de leur affliction ; ou la miſere dans laquelle leurs ennemis les reduiroient, ne leur donnant qu'un ſac pour ſe couvrir, & leur coupant les cheveux comme à des eſclaves.

℣. 11. *I'envoyeray la famine ſur la terre.* Le Prophete ſemble marquer aſſez clairement par ces paroles l'état où les Iuifs ſont preſentement. Ils ont dans l'Ecriture le pain du Ciel & la ſource des eaux vivantes. Ils croyent l'y chercher, & ils ne l'y trouvent point, parce qu'ils n'y veulent point reconnoître IESUS-CHRIST, & qu'ils reſiſtent toûjours á Dieu, qui les a abandonnez juſtement aux tenebres & à l'endurciſſement de leur

cœur. C'eſt ce que l'on peut dire de ceux d'entre eux qui ont conſervé quelque amour pour la verité. Mais la pluſpart ne ſongent nullement à ce qui pourroit nourrir leur ame, eſtant tout plongez dans l'amour du ſiécle. Et c'eſt là la famine la plus dangereuſe dont Dieu nous puiſſe frapper, d'être dans une extrême indigence & de n'en avoir aucun ſentiment.

℣. 12. *Ils ſeront dans le trouble, depuis une mer juſqu'à l'autre.* Si l'on entend cette parole de la Judée, on peut expliquer ces deux mers, de la mer morte qui eſt à l'Orient, & de la mer Mediterranée qui eſt à l'Occident.

℣. 13. *En ce temps-là les Vierges mourront de ſoif.* Si les perſonnes qui ont le plus d'agréement, periſſent de ſoif, à quelle extrêmité ſeront reduits tous les autres ?

℣. 14. *Qui jurent par le peché de Samarie.* C'eſt-à-dire par le culte ſuperſtitieux des veaux d'or, qu'avoient introduit les Rois d'Iſraël, dont le ſiege principal étoit à Samarie. Le Prophete donne à ce culte le nom *de peché*, parce qu'il avoit irrité Dieu ; qu'il avoit inſpiré l'idolâtrie à tout le peuple des dix tribus ; & qu'il la luy avoit renduë comme hereditaire. L'un de ces veaux étoit dans la ville de Dan, à l'extrêmité de la Judée vers le Septentrion. Berſabée étoit à l'autre extrêmité vers le midy. Et il paroit, ſoit par cet endroit, ſoit par le Chap. 5. d'Amos, que l'on y avoit établi quelque ſorte d'idolâtrie.

SENS SPIRITUEL.

℣. 3. *L'Abbattement & le silence regneront de toutes parts.* Le silence regne tellement aujourd'huy parmi les Juifs, dit saint Jerôme, qu'il semble que Dieu les ait entierement oubliez, depuis qu'ils ont refusé si opiniâtrement d'écouter son Verbe Eternel, qui s'étant revêtu d'un corps, & vivant parmi eux leur parloit de sa propre bouche. Car quoy qu'ils soient encore les dépositaires de l'Ecriture, où leur infidelité est préditte en termes formels & qui rend témoignage contre eux-mêmes; neanmoins ils y cherchent toûjours Dieu sans qu'ils l'y trouvent, parce qu'ils n'en aiment que l'écorce & la lettre, & qu'ils ne se mettent point en peine d'y reconnoître JESUS-CHRIST & sa grace, qui en est neanmoins la fin principale & comme l'ame & l'esprit. *Hieron in hunc locum.*

Saint Bernard nous avertit souvent, de n'imiter pas la conduite de ceux dont nous detestons la perfidie; & de rechercher ce qu'il y a de plus interieur & de plus édifiant dans les sens de l'Ecriture. C'est pourquoy aprés avoir éclairci dans un passage qu'il rapporte le sens de la lettre, il ajoûte: C'est là le partage des Juifs, *Hæc est portio Iudæorum*: afin que nous n'en demeurions pas là, mais que nous travaillions à nourrir nôtre ame de l'intelligence spirituelle de la verité.

℣. 5. 6. *Vous qui dittes; Quand viendra le temps que nous vendrons & que nous acheterons à faux poids & à fausse mesure, & que nous*

vendrons aux pauvres les criblures de nostre blé? Le sens de la terre est clair. Dieu nous marque ici ce qu'il dit souvent dans l'Ecriture : qu'il est la force de ceux qui n'en ont point, qu'il est le soûtien des foibles & des pauvres, & qu'aprés qu'il a soufert long-temps que les riches les ayent opprimez par leur dureté & leurs violences, il les venge quelquefois d'une maniere terrible, en ruïnant des Royaumes entiers, & en changeant en un desert affreux des Provinces où le luxe & l'abondance regnoient autrefois.

Hieron. in hunc locum. Saint Jerôme donne encore un sens moral à ces paroles. Ce qui se passe, dit-il, parmi les riches du monde, se trouve souvent dans les Ministres de l'Eglise. Au lieu d'agir comme des serviteurs de JESUS-CHRIST prudens & fidelles, qui connoissent & executent la volonté de leur maître, & qui ne cherchent que ses interests, ils se servent dans la dispensation de la parole *d'un faux poids & d'une fausse mesure*, en parlant aux riches, souvent & obligeamment; & en parlant au contraire peu & durement aux pauvres. Ils ne considerent pas que dans le Royaume de Dieu qu'ils doivent annoncer aux hommes, la pauvreté a esté preferée aux richesses, JESUS-CHRIST ayant beni les pauvres & maudit les riches, qui n'auront jamais part à ses promesses, à moins qu'ils ne deviennent eux-mêmes pauvres d'esprit, c'est-à-dire humbles & charitables comme Abraham, Job, Esther & tant d'autres l'ont esté au milieu des richesses & de la grandeur.

Le même Saint ajoûte, que ces Ministres indignes, au lieu de distribuer aux peuples le plus pur froment, ne leur donnent *que des criblures des*

blé, c'eſt-à-dire qu'ils ne leur enſeignent que des maximes, ou fauſſes, ou relachées, plus propres à flatter leurs paſſions qu'à les reprimer. Et ce qui eſt encore plus étrange, ils ne leur donnent pas une ſi mauvaiſe nourriture, mais *ils la leur vendent* : parce *qu'ils font un trafic de pieté*, comme dit ſaint Paul ; qu'ils changent en un commerce honteux un miniſtere qui eſt tout de charité ; & qu'ils penſent plûtoſt à s'acquerir, ou un honneur humain, ou un bien terreſtre, qu'á gagner les ames. 1. Timoth. 6. v. 5.

℣. 9. 10. 11. 12. *En ce jour là, je couvriray la terre de tenebres ; Ie changeray vos jours de feſtes en des jours de larmes ; j'enverray ſur la terre la famine, non du pain, mais de la parole du Seigneur ; ils la chercheront de tous côtez, & ils ne la trouveront point.*

Ce jugement de Dieu ſur les Juifs eſt juſte & terrible. Aprés les avoir menacez des peines ſenſibles & de la ruine de leur païs, il leur declare qu'il les frappera par l'eſprit, & qu'il les couvrira de tenebres en les abandonnant à leur propre aveuglement, pour les punir de ce qu'ils ont préferé cette nuit profonde dans laquelle leur orgueil les avoit plongez, à la lumiere veritable qui êtoit venuë du Ciel pour les éclairer.

Il aoûte *qu'il leur enverra la famine*, non du pain du corps, mais du pain de l'ame, parce qu'ayant mépriſé la parole ſouveraine qui êtoit preſente parmi eux, ils la cherchent maintenant & ils ne la peuvent trouver, étant devenuë muette pour eux, comme ils ſont demeurez ſourds & inſenſibles pour elle.

Ç'eſt ainſi, dit ſaint Ierôme, que Dieu punit Hieron. in hunc locum.

ſouvent les pechez des hommes, & ſur tout d'un aveuglement volontaire par lequel étant enchantez des plaiſirs du monde ils diſent aux Miniſtres éclairez, ſelon la parole de l'Ecriture : *Retirez-vous de nous. Nous ne voulons point connoiſtre les voyes de Dieu.* Car il permet alors, que comme ils fuyent la verité, la verité auſſi s'éloigne tellement d'eux, qu'ils prennent les tenebres pour la lumiere, & qu'ils combattent & deteſtent enſuite la vraye lumiere en luy donnant le nom de tenebres.

Iob. 21. v. 14.

C'eſt pourquoy ceux à qui Dieu a fait la grace ſi ſinguliere de connoiſtre la voye étroitte qui ſeule conduit à la vie, ſelon l'Evangile, dans un temps plein de nuages & obſcurci par les diſputes des hommes, doivent ſe dire ſans ceſſe : Marchons pendant que la lumiere nous luit, & beuvons de cette eau divine pendant qu'elle coule pour nous. De peur que ſi nous nous élevons d'un ſi grand don, au lieu d'en être plus humbles ; ou ſi nous negligeons de nous en ſervir ; cette lumiere ne s'obſcurciſſe à nos yeux, & cette ſource ne ſe tariſſe pour nous ; & que nous ne tombions enſuite dans des tenebres profondes & dans une effroyable ſechereſſe. Car le peché le moins digne de miſericorde, eſt d'être ingrat à la grace qui nous a préferez à une infinité d'autres, & qui referme les playes de nôtre ame en un temps, où rien n'eſt ſi commun que d'être bleſſé mortellement par le peché, ny rien ſi rare que d'en être gueri veritablement.

CHAPITRE IX.

1. VIdi Dominum ſtantē ſuper altare, & dixit: Percute cardinem, & commoveantur ſuperliminaria: avaritia enim in capite omnium, & noviſſimum eorum in gladio interficiam: non erit fuga eis. Fugient, & non ſalvabitur ex eis qui fugerit.

1. J'Ay veu le Seigneur debout ſur l'Autel qui dit: " Frappez les gonds, & ébranlez le haut de la porte: parce qu'ils ont tous l'avarice dans la teſte *& dans le cœur*. Je feray mourir par l'épée *juſqu'au* " dernier d'entre eux. Nul n'en échappera; & celuy qui " voudra fuïr ne ſe ſauvera point par la fuite.

2. Si deſcenderint uſque in infernum, inde manus mea educet eos: & ſi aſcenderint uſque in cœlum, inde detraham eos.

2. Quand ils deſcendroient juſqu'aux enfers, ma main les en retireroit; & quand ils monteroient juſqu'au Ciel, je les en ferois tomber.

3. Et ſi abſconditi fuerint in vertice Carmeli, inde ſcrutans auferam eos: & ſi celaverint ſe ab oculis meis in profundo maris, ibi mandabo ſerpenti, & mordebit eos.

3. S'ils ſe cachent ſur le haut du Mont Carmel, j'iray les y chercher & les en faire ſortir; & s'ils vont au plus profond de la mer pour ſe dérober à mes yeux, je commanderay à un " ſerpent qu'il les morde au fond de ſes eaux.

4. Et ſi abierint.

4. S'il *en reſte quelques-uns*

V. 1 *Hebr.* Frappez le haut de la porte, & que les poſteaux en ſoient ébranlez.

Ibid. Autr. Hebr. Je leur briſeray à tous la teſte.

Ibid. Autr. Leur poſterité ou les moindres d'entre eux.

Ibid. Celuy qui fuïra, ne ſe ſauvera point par la fuite, & celuy qui ſe croira échappé, n'échappera point.

V. 2. *Hebr.* S'ils ſe cachent dans les cavernes les plus Profondes.

V. 3. *Autrem.* A un dragon marin.

que leurs ennemis emmenent captifs en une terre étrangere, je commanderay là à l'épée, & elle les tuëra, & j'arrêteray mes yeux sur eux, non pour leur faire du bien, mais pour les accabler de maux.

in captivitatem coram inimicis suis, ibi mandabo gladio, & occidet eos: & ponam oculos meos super eos in malum, & non in bonum.

5. C'est ce qu'a dit le Seigneur le Dieu des armées; luy qui frappe la terre, & la terre seche de frayeur, tous ceux qui l'habitent sont dans les larmes; elle est *comme* inondée d'un fleuve *de maux*; & *toutes ses richesses* se dissipent comme les eaux du Nil sécoulent aprés avoir couvert toute l'Egypte.

5. Et Dominus Deus exercituum, qui tangit terram, & tabescet: & lugebunt omnes habitantes in ea: & ascendet sicut rivus omnis, & defluet sicut fluvius Ægypti.

6. Luy qui a établi son trône dans le Ciel, & qui soûtient sur la terre la societé *qu'il s'est unie*, qui appelle les eaux de la mer, & les répand sur la face de la terre, Son nom est: Celuy qui est.

6. Qui ædificat in cælo ascensionem suam, & fasciculum suum super terram fundavit: qui vocat aquas maris, & effundit eas super faciem terræ, Dominus nomen ejus.

7. Enfans d'Israël, vous êtes à moy, dit le Seigneur, mais les enfans des Ethiopiens n'y sont-ils pas aussi; J'ay tiré Israël de l'Egypte: Mais n'ay-je pas tiré aussi les Philistins de la Cappadoce, & les Syriens de Syrene?

7. Numquid non ut filii Æthiopum vos estis mihi, filii Israël, ait Dominus? numquid non Israël ascendere feci de Terra Ægypti: & Palæstinos de Cappadocia, & Syros de Cyrene?

8. Les yeux du Seigneur Dieu sont ouverts sur tous les Royau-

8. Ecce oculi Domini Dei super regnum peccans, &

Ibid. lett. Son degré. Tout lieu où l'on monte.

Ibid lett. Son faisseau. Tout ce qui est lié & uni ensemble.

conteram illud à facie terræ : Verumtamen conterens nõ conteram domum Jacob, dicit Dominus.

mes qui s'abandonnent au peché. Je les extermineray de dessus la terre, dit le Seigneur. Neanmoins je ne ruineray pas entierement la maison de Jacob.

9. Ecce enim mandabo ego, & concutiam in omnibus gentibus domum Israël, sicut concutitur triticum in cribro: & non cadet lapillus super terram.

9. Car je m'en vas donner mes ordres, & je feray que la maison d'Israël sera agitée parmi toutes les nations, comme le " blé est remué dans le crible, sans que neanmoins aucun grain tombe sur la terre.

10. In gladio morientur omnes peccatores populi mei: qui dicunt: Non appropinquabit, & veniet super nos malum.

10. Je feray mourir par l'épée tous ceux de mon peuple qui s'abandonnent au peché; tous ceux qui disent : Ces maux *qu'on nous prédit*, ne viendront pas jusqu'à nous; ils n'arriveront jamais.

11. In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit : & reædificabo aperturas murorum ejus, & ea quæ corruerant instaurabo: & reædificabo illud sicut in diebus antiquis.

11. Aprés cela je releveray la maison de David qui est ruïnée ; je refermeray les ouvertures de ses murailles ; je rebâtiray ce qui étoit tombé, & la rétabliray comme elle étoit autrefois.

12. Ut possideant reliquias Idumææ, & omnes nationes, eò quòd invocatum sit nomen meum super eos: dicit Dominus faciens hæc.

12. Afin que mon peuple possede les restes de l'Idumée & toutes les nations du monde, " parce qu'il a esté appellé de mon nom. C'est le Seigneur qui l'a dit ; & c'est luy qui le fera.

V.9. grain. Le texte porte, une petite pierre, ce qui peut marquer le grain, parce qu'il est beaucoup plus dur & plus pesant que la paille.

V.12. Parce qu'il est, &c. *hebr.* & toutes les nations qui *alors* seront appellées de mon nõ. Ce que S. Jacques à suivi dãs le Cõcile de Jerusalem. *Act.15.v.17.*

13. Il viendra un temps, dit le Seigneur, que les ouvrages du laboureur & du moiſſonneur, de celuy qui foule les raiſins & de celuy qui ſeme la terre s'entreſuivront. La douceur du miel dégouttera des montagnes, & toutes les collines ſeront cultivées.

13. Ecce dies veniunt, dicit Dominus: & comprehendet arator meſſorẽ, & calcator uvæ mittentem ſemen: & ſtillabunt montes dulcedinem, & omnes colles culti erunt.

14. Je feray revenir les captifs de mon peuple d'Iſraël. Ils rebâtiront les villes deſertes, & ils les habiteront. Ils planteront des vignes, & ils en boiront le vin. Ils feront des jardins, & ils en mangeront le fruit.

14. Et convertam captivitatem populi mei Iſraël: & ædificabunt civitates, & inhabitabunt: & plantabunt vineas, & bibent vinum earum: & facient hortos, & comedent fructûs eorum.

15. Je les [b] établiray dans leur païs, & je ne les arracheray plus à l'avenir de la terre que je leur ay donnée, dit le Seigneur voſtre Dieu.

15. Et plantabo eos ſuper humum ſuam: & non evellam eos ultrà de terra ſua, quam dedi eis, dicit Dominus Deus tuus.

℣. 15. *lettr.* Je les planteray.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *J'Ay veu le Seigneur debout ſur l'autel.* Quelques-uns entendent ce Chapitre de la ruine de Juda, d'autres de celle des dix tribus. Il marque la deſtruction des uns ou des autres par le renverſement du lieu où ils faiſoient les exercices de leur religion. Il témoigne en même temps quelle eſt la cauſe de ce qu'ils doivent

ſouffrir, en ajoûtant que leur tête & leur cœur ne ſont remplis que des penſées d'avarice, & qu'ils ne ſongent qu'à leurs intereſts & à leur établiſſement.

℣. 5. *Elle eſt comme inondée d'un fleuve de maux.* On pourroit encore traduire ainſi. Ils s'éleveront comme un fleuve qui s'enfle, & s'écouleront auſſi-toſt comme le Nil. Ce qui peut marquer combien la proſperité des méchans eſt fragile.

℣. 6. *C'eſt Dieu qui a établi ſon trône dans le Ciel* où il habite; parce que c'eſt là principalement qu'il fait éclater ſa grandeur, & que c'eſt delà qu'il répand la lumiere & tous les biens dont il comble toute la terre. Le mot *de fâiſſeau*, ou *de botte*, peut ſignifier toutes les choſes qui ſont liées enſemble; & ainſi marquer ou le peuple d'Iſraël, ou l'Egliſe. Quelques-uns l'entendent auſſi de l'union de toutes les parties de la nature.

℣. 7. *Enfans d'Iſraël*, ne vous glorifiez point de ce que vous êtes mon peuple, pour vous promettre que vôtre ingratitude ſera impunie. Je vous conſidereray comme les Ethiopiens puiſqu'ils ſont mes creatures auſſi bien que vous tant que vous imiterez leur impieté. Car ſi je vous ay tirez de l'Egypte, j'ay tiré auſſi les Philiſtins de la Cappadoce, & les Syriens de Cyrene.

Le mot hebreu *Caphthor* ſignifie la Cappadoce ſelon la pluſpart des Interpretes. Quelques-uns l'expliquent de l'Iſle de Chypre. Le païs de Cyrene, dont le Prophete parle, n'eſt pas celuy d'Afrique, mais un autre dans l'Orient qui dépendoit du Roy d'Aſſyrie, dont il eſt parlé en divers endroits de l'Ecriture.

¥. 13. En ce temps-là les travaux des laboureurs se presseront l'un l'autre dans la suite des saisons. La moisson sera si abondante qu'elle durera jusqu'aux labours ; & il y aura tant de raisins que les vendanges ne finiront qu'au temps des semailles. Des ruisseaux de vin & de lait couleront des montagnes & toutes les collines seront cultivées. Le vray sens de ce verset & des deux suivans s'expliquera dans le sens spirituel.

SENS SPIRITUEL.

¥. 2. *Si pour se sauver, ils descendent jusqu'aux Enfers, je les en retireray ; S'ils montent dans le Ciel, je les en feray tomber.* Le Prophete se sert de ces expressions si étonnantes, afin que les hommes apprehendent d'irriter Dieu. On craint les Rois & avec raison, parce qu'ils ont [illegible]e moyens de punir les injures qu'on leur peut faire. Cependant leurs Royaumes ont leurs limites. On peut se sauver ailleurs quand on les a offensez ; & souvent même sans sortir de leurs Estats, on est prés d'eux sans qu'ils le sçachent, & l'on trouve sa seureté dans un lieu secret. Mais on ne se tire pas ainsi de la main de Dieu. Il est par tout, & il est également puissant par tout. L'enfer même n'est pas assez profond, ny la terre assez étenduë, ny le Ciel assez élevé, pour mettre à couvert ceux qui s'efforceroient, ou de se dérober à sa veuë, ou de se soûtraire à sa puissance.

Il est vray neanmoins que les Chrêtiens qui n'ont point de foy craignent sans comparaison

moins Dieu que les hommes : ſçachant que ceux-ci ſe hâtent de punir ceux qui les ont offenſez, ou de ſe venger de ceux qu'ils haïſſent, parce qu'ils n'ignorent pas que leur temps eſt court, & que leur pouvoir eſt auſſi fragile que leur vie. Mais Dieu n'étant point ſujet au temps, & ayant une éternité pour reparer les outrages qu'on luy a faits, differe à punir ceux qui l'ont offenſé, parce qu'il leur donne du temps pour rentrer en eux-mêmes, afin qu'ils appaiſent ſa juſte colere par la ſincerité de leur repentir.

Ainſi il arrive par un étrange renverſement, que les hommes craignent d'autant moins la colere de Dieu qu'ils auroient un plus juſte ſujet de la craindre. Car ils ne le craignent pas, parce qu'il eſt ſi lent à punir. Et cependant il n'uſe de cette lenteur, que pour leur apprendre que s'ils ne reviennent à luy pendant le temps qu'il leur donne en cette vie pour les attirer à la penitence, ils tomberont en l'autre dans la rigueur de ſes jugemens, & dans une éternité de ſupplices. C'eſt pourquoy David qui avoit lû dans le ſein de Dieu même les raiſons de la profondeur de cette conduite, luy dit penetré d'une humble frayeur, & avec autant de ſageſſe que de foy. *Qui connoiſt la puiſſance de vôtre colere, & qui craint autant vos jugemens que vous eſtes redoutable ?* *Pſal. 89. v. 11.*

℣. 6. *Qui a établi ſon trône dans le Ciel, & qui a fondé ſur la terre la ſocieté qu'il s'eſt unie.* Les Interpretes hebreux ont bien de la peine à donner un ſens clair à la lettre de ces paroles. Mais il ſemble qu'on leur peut donner un ſens plus élevé conforme à d'autres endroits du même

Prophete, qui par le conſentement de tout le monde, ſe doivent entendre de JESUS-CHRIST & de l'Egliſe.

Le Fils de Dieu aprés avoir prêché & ſcellé de ſon Sang ſa verité ſur la terre, aprés avoir fait éclatter ſa puiſſance juſqu'au fond des enfers, d'où il a fait ſortir les ames des Patriarches & des anciens Saints que le demon tenoit captives depuis tant de ſiecles, eſt reſſuſcité & monté au Ciel, & s'étant aſſis ſur ſon trône à la droite de Dieu ſon pere, il a envoyé le Saint Eſprit, qui eſt l'amour & le lien adorable du Pere & du Fils, par lequel il a fondé ſon Egliſe.

Il appelle l'Egliſe en ce lieu *faſciculum*, comme qui diroit un bouquet de fleurs liées enſemble, pour nous montrer cette parfaite union qui ne fait qu'un corps, qu'un cœur, & qu'une ame d'un grand nombre de perſonnes entées, regenerées, & incorporées en JESUS-CHRIST. C'eſt la priere que le Fils de Dieu fit à ſon Pere, en luy demandant que tous ſes fidelles ne fuſſent qu'un entre eux, comme il n'étoit qu'un même Dieu avec luy.

Ioan. 17. v. 11.

Le Saint Eſprit ſemble avoir marqué la même verité, lorſque parlant à David par la bouche d'Abigail, il luy dit : S'il s'éleve un jour contre vous un perſecuteur & un ennemy, vôtre ame ſera conſervée dans le Seigneur vôtre Dieu, comme étant liée dans le faiſſeau des vivans: *Erit anima tua cuſtodita quaſi in faſciculo viventium.* C'eſt ce lien & cette union d'amour qui forme proprement l'Egliſe, comme ſaint Paul le marque aux fidelles, lorſqu'il leur dit : *Travaillez avec un extréme ſoin à conſerver l'unité d'un*

1. Reg 25. v. 29.

Epheſ. 4. v. 3.

même esprit par le lien de la paix.

Le Prophete ajoûte, *qui appelle les eaux de la mer, & qui les répand sur la face de la terre.* Les eaux marquent le peuple, comme il est dit expressément dans l'Apocalypse, & la mer est le siécle, selon saint Augustin, où la malice des demons excite sans cesse des tempêtes, & où les hommes se devorent les uns les autres, comme les grands poissons mangent les petits. Dieu donc a appellé les eaux de la mer, lorsqu'il a converti les peuples Gentils, & que de ce grand nombre d'hommes, qu'il avoit tirez de la corruption du siécle pour les mettre au nombre de ses enfans, il en a choisi quelques-uns, qu'il a remplis des dons de sa grace & de son esprit, qu'il a rendus les successeurs des Apôtres, & les Princes de son Eglise; & par lesquels il a répandu la lumiere de sa verité & de sa doctrine dans toute la terre.

Son nom est. CELUY QUI EST. C'est le nom que Dieu s'est donné luy-même parlant à Moïse: *Je suis, celuy qui est.* Car comme toute clarté s'efface devant le soleil, ainsi tout être s'aneantit devant celuy de Dieu; & rien n'est si digne de sa grandeur infinie que la creation du second monde qui est l'Eglise, dont le Prophete parle en ce lieu. *Exod. 3. v. 14.*

℣. 11. *Aprés cela je releveray la maison de David qui est ruinée.* Le Saint Esprit ayant dit ces paroles par la bouche d'Amos les a interpretées par celle de l'Apôtre saint Jacques premier Evêque de Jerusalem dans le Concile que les Apôtres assemblez tinrent dans la même ville, selon que saint Luc le rapporte en ces termes: Alors *Act. 15. & v. 12.*

„ toute la multitude se teut, & ils écoutoient Bar-
„ nabé & Paul qui leur racontoient combien de mi-
„ racles & de prodiges Dieu avoit faits par eux par-
„ mi les Gentils. Aprés qu'ils se furent teûs, Jac-
„ ques prit la parole & dit : Mes freres, écoutez-
„ moy. Simon vous a representé de quelle sorte
„ Dieu a commencé de regarder favorablement les
„ Gentils, pour choisir parmi eux un peuple con-
„ sacré à son nom. Et les paroles des Prophetes s'y
„ accordent selon ce qui est écrit : *Aprés cela je re-viendray édifier de nouveau la maison de David qui est tombée, je repareray ses ruines & la rele-veray, afin que le reste des hommes & tous les Gen-tils qui seront appellez de mon nom cherchent le Seigneur.*

Saint Jerôme aprés avoir rapporté ce même endroit des Actes, explique selon l'Apôtre saint Jacques, cette prophetie d'Amos en cette maniere : *Aprés cela,* aprés que j'auray abandonné pendant plusieurs siécles le peuple Juif, à cause de leurs pechez, *je reviendray édifier de nouveau la maison de David* qui étoit tombée par l'idolâtrie & les crimes des Iuifs.

Je repareray les ruines de cette maison, & les releveray par l'établissement d'une seconde qui est l'Eglise, sans comparaison plus glorieuse que la premiere. *Afin que ceux qui portent mon nom,* qui s'appelleront le peuple de Dieu & le Royaume de IESUS-CHRIST *possedent les restes de l'Idumée & de toutes les nations* ; c'est-à-dire afin qu'ils fassent entrer dans le corps dont ils seront eux-mêmes les membres, & dont IESUS-CHRIST sera le Chef, ceux que Dieu choisira, ou de *l'Idumée,* ou de toutes les autres nations,

pour

pour ne faire tous enſemble qu'un meſme peuple de Dieu, & une meſme Egliſe, de JESUS-CHRIST.

C'eſt ce que dit le Seigneur qui fera ces choſes, parce qu'eſtant le Createur du ſecond monde comme du premier, il le tirera du neant du peché, non par aucun merite de l'homme, comme dit ſouvent ſaint Auguſtin, mais par une bonté toute gratuite, par la vertu de ſon Eſprit, & par la toute-puiſſance de ſa grace.

Nous voyons arriver tous les jours ces merveilles dans l'Egliſe, ſelon la penſée du meſme Saint, lors qu'une ame étant tombée dans le peché & s'étant briſée par cette chûte mortelle, Dieu en repare les ruïnes, & y rebâtit ſon temple de nouveau par une ſolide penitence.

℣. 13. *En ce temps-là, les travaux des laboureurs ſe preſſeront l'un l'autre dans la ſuite des ſaiſons. La moiſſon ſera ſi abondante, &c.* Il ſemble que le Fils de Dieu ait voulu marquer le ſens des paroles de ce Prophete, lorſqu'il dit à ſes Apôtres aprés avoir converti la Samaritaine, qui eſtoit la figure de toute l'Egliſe : *Levez vos yeux & conſiderez les campagnes qui ſont dé,a blanches & preſtes à moiſſonner. Ie vous ay envoyé moiſſonner ce qui n'eſt pas venu par voſtre travail. D'autres ont travaillé & vous eſtes entrez dans leurs travaux.* JESUS-CHRIST auſſi-bien que ce Prophete repreſente la fondation & la multiplication de ſon Egliſe ſous la figure d'une moiſſon tres-abondante, comme il marque ailleurs tous les vrais fidelles par le blé qui eſt ſemé, & qui porte ſon fruit dans une excellente terre, & par les branches de la vigne qui demeurant unies

Ioan. 4. v. 35.

Matth. 13. v. 23.

Ioan. 15. v. 5.

inſeparablement à leur cep & à leur tige qui eſt luy-meſme, deviennent fecondes & chargées de raiſins, parce qu'avec luy & par luy il peuvent tout. comme ſans luy ils ne peuvent rien.

Ceux qui ont ſemé & travaillé long-temps ſans recüeillir ſont les Prophetes, & les Apôtres ont recüeilli le fruit de leurs travaux, ſelon ſaint Auguſtin, lorſqu'ils ont formé des Juifs la premiere Egliſe, qui a eſté la plus ſainte qui ſera jamais.

Ces *montagnes* dont parle le Prophete ſont les meſmes Apôtres, par la ſublimité de leur doctrine & par l'élevation de leur vertu au deſſus de tous les autres. *Le miel coule de ces montagnes*, parce que les Apôtres ont répandu dans les ames la douceur de la paix & de la grace de Dieu dont ils eſtoient les diſpenſateurs. Et enſuite toutes *les collines*, c'eſt-à-dire, ſelon ſaint Auguſtin, les ames des peuples élevées au deſſus de tout ce qu'il y a de grand ſur la terre, mais moins élevées que les Apôtres *ont eſté cultivées* par les miniſtres de Dieu, qui ont dit aux peuples avec Saint Paul, *Vous eſtes le champ que Dieu cultive*, & qui leur ont appris, *que celuy qui plante & celuy qui arroſe*, quand ce ſeroit Paul & Apollon, *ne ſont rien*, mais que tout vient de Dieu, parce que *c'eſt* luy *qui donne l'accroiſſement*.

1. Cor. 3. v. 9. Ibid. v. 6.

℣. 14. *Je tireray mon peuple d'Iſraël*, non ſelon la chair, mais ſelon l'eſprit, de la captivité, non des Aſſyriens, mais des demons & du peché? Au lieu que leur ame eſtoit un deſert affreux, plein de pierres par l'endurciſſement de leur cœur, & d'épines par leurs vices & leurs paſſions, ils deviendront la maiſon ſpirituelle, & le temple vivant de Dieu, qui demeurera dans eux, & qui

les fera demeurer en luy. Ils ſeront encore *la vigne* que Dieu aura ſoin d'arroſer, de cultiver, & de tailler ; & le *jardin* de ſes delices. Et ils ſe nourriront *des fruits* de grace & de juſtice, que ſon Eſprit Saint leur fera porter. Ils ſe nourriront de ces fruits, parce qu'ils ſeront humbles, & qu'ils reconnoiſtront que ces fruits appartiennent uniquement à Dieu ſans s'en attribuer la moindre partie : puiſque s'ils en concevoient de la complaiſance, le ver de l'orgueil qui s'y formeroit les pourroit gaſter entierement ; comme nous voyons qu'il arrive tous les jours à ces fruits qui paroiſſent excellens au dehors, & que les vers mangent au dedans.

℣. 15. *Ie les planteray & je ne les arracheray plus*, parce qu'ils ſeront mon ouvrage, & que le Pere Celeſte n'arrache que les plantes qu'il n'a point plantées. Dieu plante les humbles en leur oſtant leur cœur ſuperbe, & leur donnant un cœur contrit & humilié. C'eſt luy qui fait que ſa grace comme une plante du Ciel jette peu à peu dans leur ame de plus profondes racines ; & qui empeſche qu'elle ne ſoit arrachée par les vents & les tempeſtes de la chair, du monde & de l'enfer. L'Eſcriture dit au contraire, *Que Dieu arrachera les racines des ſuperbes de la terre des vivans*, qui eſt ſon Egliſe. *Pſal. 51. v. 7.*

LE PROPHETE ABDIAS.

IL eſt aſſez incertain en quel temps à vécu Abdias. L'ordre dans lequel il eſt placé entre les Prophetes, a fait croire à quelques-uns, qu'il a vécu au meſme-temps qu'Iſaïe, Oſée & Amos, ſous les Rois Oſias & Achaz; environ 775. ans avant JESUS-CHRIST. Saint Jerôme croit aprés les Hebreux, que c'eſt le meſme qui nourrit les cent Prophetes, qui s'étoient cachés dans des cavernes pour ſe ſauver de la fureur de Jezabel. Ainſi en ſe rendant le protecteur des Prophetes, il ſeroit devenu Prophete luy-meſme. Mais en ce cas il faudroit qu'il fuſt plus ancien qu'Oſée, & les Prophetes du meſme temps, puis qu'Achab eſt mort 896. ans avant JESUS-CHRIST.

Il prédit dans ſa Prophetie les maux qui devoient arriver aux Iduméens, parce qu'ils avoient traitté inhumainement les Juifs dans leur malheur, au lieu qu'ils auroient dû les aſſiſter comme leurs freres. Il marque la deſtruction de l'idolâtrie répanduë dans toute la terre, & l'établiſſement du regne de JESUS-CHRIST & de l'Egliſe.

CHAPITRE.

1. Visio Abdiæ, Hæc dicit Dominus Deus ad Edom. Auditum audivimus à Domino, & legatum ad gentes misit: Surgite, & consurgamus adversùs eum in prælium.

1. PRophetie d'Abdias. Voici ce que le Seigneur Dieu dit à Edom : Nous avons entendu la parole du Seigneur. Il a déja envoyé son Ange aux nations : Allons : *disent-elles*; conspirons toutes ensemble contre Edom, pour le combattre.

2. Ecce parvulum dedi te in Gentibus: contemptibilis tu es valde.

2. Je vous ay rendu l'un des moindres peuples, & vous n'estes digne que de mépris.

3. Superbia cordis tui extulit te, habitãtem in scissuris petrarũ, exaltantem solium tuũ: qui dicit in corde tuo: Quis detrahet me in terram?

3. Mais l'orgueil de vostre cœur vous a élevé : parce que vous habitez dans les fentes des rochers ; & qu'ayant mis vostre trône dans les lieux les plus hauts, vous dites en vous-mesmes : Qui me fera tomber en terre ?

4. Si exaltatus fueris ut aquila, & si inter sidera posueris nidum tuum: inde detraham te, dicit Dominus.

4. Quand vous prendriez vôtre vol aussi haut que l'aigle, & que vous mettriez vostre nid parmi les astres, je vous arracherois de là, dit le Seigneur.

5. Si fures introissent ad te, si latrones per noctẽ, quomodo conticuisses?

5. Si [1] des voleurs, si des brigands étoient entrés chés vous pendant la nuit, & vous avoient

V. 1. *lettre.* Vision.
Ibid. Autr. Touchant les Idumeens.
Ibid. lettr. Son Ambassadeur.
V. 5. *Autr. hebr.* Sont-ce des voleurs qui sont entrez chez vous ? Ils ne vous auroient pas reduit à une si extrême misere. Ne se seroient-ils pas ? &c.

jetté *dans l'effroy* & dans le silence ; ne se seroient-ils pas contentés de prendre ce qui les auroit accommodés ? Si des gens étoient venus malgré vous pour vendanger vôtre vigne, ne vous auroient-ils pas laissé au moins une grappe de raisin ?

nonne furati essent sufficienter sibi ? si vindemiatores introissent ad te, numquid saltem racemum reliquissent tibi ?

6. Mais comment les ennemis ont-ils traitté Esaü ? Ils ont cherché, ils ont foüillé par tout, & dans les endroits les plus cachez, *sans luy rien laisser.*

6. Quomodo scrutati sunt Esaü, investigaverunt abscondita ejus ?

7. Ils vous ont poursuivi, jusqu'à vous chasser de vôtre païs. Tous vos alliez se sont joüez de vous. *Ceux qui se disoient* vos amis se sont élevez contre vous. Ceux qui mangeoient à vôtre table, vous ont dressé des embûches. Edom est sans intelligence.

7. Usque ad terminum emiserunt te: omnes viri fœderis tui illuserunt tibi : invaluerunt adversũ te viri pacis tuæ : qui comedunt tecum, ponent insidias subter te: non est prudentia in eo.

8. N'est-ce pas en ce jour-là, dit le Seigneur, que je perdray les Sages de l'Idumée, & que je banniray la prudence de la montagne d'Esaü ?

8. Numquid non in die illa, dicit Dominus, perdam sapientes de Idumæa, & prudentiam de monte Esaü ?

9. Vos braves du midi seront saisis de frayeur : parce qu'il se fera un grand carnage sur la montagne d'Esaü.

9. Et timebunt fortes tui à Meridie, ut intereat vir de monte Esaü.

10. Vous serez couvert de confusion, à cause des meurtres *que vous avez commis*, & de l'injustice que vous avez faite à Jacob

10. Propter interfectionẽ, & propter iniquitatem in fratrem tuum Jacob, operiet te confusio, & peri-

bis in æternum.

vostre frere ; & vous perirez pour jamais.

11. In die cùm stares adversus eŭ, quando capiebant alieni exercitum ejus, & extranei ingrediebantur portas ejus, & super Jerusalem mittebant sortem : tu quoque eras quasi unus ex eis.

11. Vous vous estes declaré contre luy, lorsque son armée a esté deffaite par les ennemis, lorsque les étrangers entroient dans ses Villes, & qu'ils jettoient le sort sur les dépoüilles de Jerusalem. C'est alors que vous avez paru dans leurs trouppes comme l'un d'entre eux.

12. Et non despicies in die fratris tui, in die peregrinationis ejus : & non lætaberis super filios Juda in die perditionis eorum : & non magnificabis os tuum in die angustiæ.

12. Ne vous mocquez donc point de vostre frere au jour de son affliction, au jour qui sera emmené hors de son païs. Que les enfans de Juda ne vous deviennent point dans leur malheur un sujet de joye ; & ne vous glorifiez point insolemment lorsqu'ils seront accablez de maux.

13. Neque ingredieris portam populi mei in die ruinæ eorum : neque despicies & tu in malis ejus in die vastitatis illius : & non emitteris adversum exercitum ejus in die vastitatis illius.

13. N'entrez point dans la ville de mon peuple quand il sera ruïné, ne luy insultés point comme les autres dans son malheur lorsqu'il perira ; & ne vous joignés point à ceux qui poursuivront son armée, lorsqu'il sera mis en fuite.

14. Neque stabis in exitibus ut interficias eos qui fugerint. & non concludes reliquos ejus in die tribu-

14. Ne vous tenez point sur les chemins pour tüer ceux qui fuïront ; & pour envelopper dans sa ruïne les restes de ses

V. 13. *heb.* Et que son malheur ne vous serve pas d'occasion pour vous enrichir de ses biens.

habitans.

15. Car le jour du Seigneur eſt preſt d'éclatter ſur toutes les nations. Vous ſerez traitté comme vous avez traitté les autres ; & Dieu fera retomber ſur vôtre tête la peine que vous avez meritée.

16. Vous boirez le calice *de ma colere* ; parce *que vous avez rüiné* ma montagne ſainte. Toutes les nations le boiront auſſi avec vous. Elles en boiront ſans diſcontinüer. Elles en prendront juſqu'au fond du vaſe; & elles deviendront comme ſi elles n'avoient jamais eſté.

17. Mais ce ſera ſur la montagne de Sion que ſe trouvera le " ſalut. Elle ſera ſainte ; & la " maiſon de Jacob poſſedera ceux qui l'avoient poſſedée.

18. La maiſon de Jacob ſera un feu, la maiſon de Joſeph une flâme ; & la maiſon d'Eſaü ſera une paille ſeche. Elle en ſera embrazée, & ils la devoreront ſans qu'il en reſte la moindre choſe. Car c'eſt le Seigneur qui a parlé.

19. Ceux " qui ſont du coſté du Midi, & qui habitent dans les campagnes des Philiſtins,

lationis.

15. Quoniam juxta eſt dies Domini ſuper omnes gentes: ſicut feciſti, fiet tibi: retributionem tuam convertet in caput tuum.

16. Quomodo enim bibiſtis ſuper montem ſanctum meum, bibent omnes Gentes jugiter: & bibent, & abſorbebunt, & erunt quaſi non ſint.

17. Et in monte Sion erit ſalvatio, & erit ſanctus: & poſſidebit domus Jacob eos qui ſe poſſederant.

18. Et erit domus Jacob ignis, & domus Joſeph flamma, & domus Eſaii ſtipula: & ſuccendentur in eis, & devorabunt eos: & non erunt reliquiæ domus Eſaii, quia Dominus locutus eſt.

19. Et hereditabunt hi qui ad Auſtrũ ſunt, montem Eſaii, & qui in campeſtribus Philiſthiim, poſſidebunt agrum Ephraim, & agrum Samariæ: & Benjamin poſſidebit Galaad.

V. 17. *Autr.* Le Saint y reſidera. *hebr.* La ſainteté.

Ibid. Autr. hebr. Et la maiſon de Jacob entrera en poſſeſſion de ſon heritage.

V. 19. *Expl.* Ceux de la tribu de Juda.

pestribus Philisthiim: & possidebunt regionem Ephraim, & regionem Samariæ: & Benjamin possidebit Galaad.

heriteront de la montagne d'Esaü: ils seront maistres du païs d'Ephraïm, & de Samarie, & Galaad sera assujettie à Benjamin.

20. Et transmigratio exercitus hujus filiorum Israël, omnia loca Chananæorum usque ad Sareptam: & transmigratio Jerusalem, quæ in Bosphoro est, possidebit civitates Austri.

20. L'armée des enfans d'Israël qui avoit esté transferée hors de son païs, possedera toutes les terres des Chananéens jusqu'à Sarepta: & les villes de Midi obeïront à ceux qui avoient esté emmenez de Jerusalem jusqu'au Bosphore.

21. Et ascendent salvatores in montem Sion judicare montem Esaü: & erit Domino regnum.

21. Ceux qui doivent sauver *le peuple* monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Esaü; & le regne demeurera au Seigneur.

℣. 21. *Autr. hebr.* Ceux du peuple qui se seront sauvez.

SENS LITTERAL.

℣. 1. VOici *ce que le Seigneur dit à Edom*, aux Iduméens les descendans d'Esaü appellé *Edom*, c'est-à-dire *roux*, à cause de la couleur des lentilles dont il desira de manger; & *Seir*, c'est-à-dire *velu*, parce qu'il nâquit couvert de poil. *Nous avons entendu*, moy Abdias, & d'autres Prophetes avec moy, *la parole du Seigneur*. Il a prononcé l'arrest; & *il a déja envoyé son Ange* pour susciter les Assyriens contre les Iduméens. Allons tous ensemble, disent ces peuples, contre Edom.

℣. 2. *L'un des moindres peuples.* Car le païs de l'Idumée eſtoit fort deſert, plein de roches & de montagnes; peu étendu; peu celebre; & peu habité.

℣. 3. *Parce que vous habitez dans les fentes des rochers.* Vous vous croyez inacceſſibles à vos ennemis, parce que vous eſtes reſſerrez entre des rochers qui ne leur laiſſent preſque aucun paſſage, & que vous habitez ſur des montagnes hautes & eſcarpées.

℣. 7. *Ils vous ont pourſuivi juſqu'à vous chaſſer de voſtre païs.* Ils vous ont chaſſé dans les païs étrangers; & ces Aſſyriens que vous vous croyez amis, parce qu'ils eſtoient, comme vous, ennemis des Juifs, ſe ſont élevez contre vous, & vous ont pillez à voſtre tour.

℣. 8. *En ce jour là je perdray les Sages de l'Idumée.* Je feray voir que la pretenduë *ſageſſe* des Iduméens, qui préferant un faux intereſt à la juſtice, ont abandonné les Juifs qui ſont leurs freres pour ſe joindre aux Aſſyriens, & ſe mettre du coſté des plus forts, n'eſt qu'une folie, qui tournera à leur confuſion & à leur perte.

℣. 9. *Vos braves* du coſté *du Midi.* Quoy que plus éloignez des ennemis; Ou: vos braves de Theman capitale de voſtre païs, trembleront eux-meſmes, *Themam*, eſt le nom propre de la capitale d'Idumée; & ſignifie auſſi le Midi.

℣. 10. *A voſtre frere Iacob.* Aux Juifs deſcendans de Jacob frere d'Eſaü, d'où vous ſortez.

℣. 11. *Lors qu'ils jettoient le ſort ſur les dépoüilles de Ieruſalem.* Le Prophete parle ici & dans la ſuite, comme ſi Jeruſalem avoit déja eſté priſe & ruïnée. Ce qui a donné lieu à quelques-uns

de croire qu'il avoit écrit, aprés qu'elle eut esté prise par Nabuchodonosor, & non pas deux ou trois cens ans auparavant, comme nous l'avons marqué. Mais on sçait que c'est la coûtume des Prophetes de parler des choses futures, comme si elles estoient presentes; parce qu'ils les voyent en Dieu, à qui l'avenir est déja present.

℣. 12. La Vulgate porte; *vous ne vous mocquerez point, &c.* Comme si les Idumeens eussent esté rüinez avant les Juifs, & ainsi ils n'eussent point esté en estat de prendre part à leur deffaite, & d'insulter à leur malheur. Cependant les deux versets 10. & 11. disent qu'ils l'ont fait, & que c'est pour les en punir que Dieu les doit perdre.

Ainsi nous sommes obligez de recourir à l'un des deux sens qu'on donne à l'Hebreu. Car on le peut traduire ainsi: *Vous ne devez pas vous mocquer de vostre frere, &c.* Ou: *Ne vous mocquez pas.* On a mis ce dernier dans la traduction comme moins éloigné de la Vulgate; estant ordinaire dans l'Hebreu, d'expliquer le futur par l'imperatif. Le Prophete donc exhorte les Idumeens à füir ce qui peut irriter Dieu contre eux, s'ils veulent éviter la rüine dont il les menace.

℣. 15. Aprés que le Prophete a representé aux Idumeens la maniere dont ils pouvoient appaiser la colere de Dieu; comme il voit qu'ils mépriseront ses avis, il les assure de la punition qui est preste de tomber sur eux; & qui doit envelopper avec eux tous les peuples qui ont eu part à la rüine de Jerusalem. C'est pourquoy il ajoûte.

℣. 16. *Vous boirez le calice de ma colere*, parce que vous avez rüiné Jerusalem; & les Philistins, les Moabites, les Syriens, & les autres nations

qui auront eu part à la ruïne des Juifs, *boiront* auſſi *juſqu'au fond du calice de ma colere*, & ſeront punis tres-ſeverement; ſans qu'il y ait aucune interruption dans leurs maux; ny qu'ils puiſſent eſperer d'en voir la fin.

℣. 17. *Mais ce ſera ſur la montagne de Sion que ſe trouvera le ſalut.* Ieruſalem ſera ſauvée de Sennacherib; la maiſon de Iacob s'aſſujettira ceux qui ſe l'eſtoient aſſujettie.

Mais les Interpretes Hebreux demeurent eux-meſmes d'accord que ces paroles ſe doivent entendre du Meſſie & de l'Egliſe.

℣. 19. *Ceux qui ſont du coſté du Midi heriteront de la montagne d'Eſaü.* Il ſemble que ſelon le ſens de la lettre, le Prophete marque ici le progrés que les Iuifs doivent faire aprés leur retour de Babylône, où ils avoient eſté transferés par Nabuchodonoſor. Et ce qu'il dit a en effet quelque rapport à l'état où ont eſté les Iuifs ſous Simon Maccabée, & Hircan ſon fils. Neanmoins pluſieurs Interpretes reconnoiſſent que cette proſperité paſſagere des Iuifs n'a eſté qu'une ombre de la Religion Chreſtienne, & des progrés de l'Evangile, auquel ils croyent que tout cet endroit ſe doit rapporter.

SENS SPIRITUEL.

LE ſens moral paroiſt aſſés clair dans cette Prophetie, depuis le premier verſet juſqu'au dix-ſept. Car comme Dieu y condamne les Iduméens, qui deſcendant d'Eſaü, & devant aimer comme leurs freres les Iuifs deſcendus de Iacob,

se sont joints neanmoins à leurs plus grands ennemis, & ont pris plaisir à les voir maltraittez & foulez aux pieds : Ainsi il témoigne, selon saint Jerôme, l'aversion qu'il a de ceux qui estant prévenus, ou d'erreur, ou de quelque secrette passion contre les vrais serviteurs de Dieu, se joignent à ceux qui les veulent perdre, & bien loin d'avoir quelque compassion d'eux lors qu'on les opprime, leur insultent mesme dans leurs maux.

Le prophete fait voir combien Dieu hait ces faux Sages, qui suivant une lumiere tenebreuse que le Saint Esprit appelle *la prudence de la montagne d'Esaü*, préferent leur interest à toute chose, & mépriſant la verité lorsqu'elle n'est pas assés autorisée pour se soûtenir elle-mesme, comme ont fait autrefois les ennemis de saint Athanase, & de tant de Saints, reverent toûjours la puissance, quelque ennemie qu'elle puisse estre de l'équité & de la raison.

Ces personnes paroissent réüssir pendant quelque temps, parce que Dieu expose souvent à de rudes épreuves ceux qui luy sont les plus chers. Mais comme il est la justice mesme, tost ou tard il se declare l'amy des justes, & l'ennemy des injustes. Et alors il paroit que *cette prudence* apparente n'étoit qu'une folie, & qu'il n'y a point de vraye sagesse que celle qui n'estime rien de grand que de plaire à Dieu, & qui le préfere à toute chose.

℣. 17. *Mais ce sera sur la montagne de Sion que se trouvera le salut.* Les Interpretes les plus attachez à l'hebreu reconnoissent eux-mesmes, que ces paroles & les suivantes doivent s'entendre du Messie & de l'Eglise, qui est appellée *la monta-*

gne de Sion, parce qu'elle a eſté fondée dans Jeruſalem, où eſtoit cette montagne, & que le Saint Eſprit y eſtant deſcendu d'abord ſur les Apôtres, & ſur les premiers fidelles, s'eſt répandu enſuite dans toute la terre.

Cette montagne eſt Sainte, parce qu'elle eſt le Sanctuaire de Dieu; que le Saint des Saints y habite, & que les ſources de toutes les graces y découlent du Ciel pour ſanctifier les hommes, & pour les mettre en eſtat de vivre ſur la terre de la vie du Ciel.

C'eſt dans elle ſeule *que ſe trouve le ſalut*, & hors d'elle, comme hors de l'Arche toutes les ames periſſent, eſtant emportées par ce deluge de peché, qui depuis Adam a inondé toute la terre; & dont nul ne ſe ſauve que par le bois de la Croix, & par la vertu du Sang de JESUS-CHRIST.

L'Egliſe qui eſt appellée *la maiſon de Iacob*, ou d'Iſraël, que ſaint Paul appelle *l'Iſraël de Dieu*, s'aſſujettira ceux qui ſe l'eſtoient aſſujettie, & *poſſedera ceux qui l'avoient poſſedée*, en changeant ſes perſecuteurs & ſes ennemis en ſes deffenſeurs & ſes amis, & arrachant au demon ſes principaux membres, pour les faire entrer dans le Corps & dans l'Eſprit de JESUS-CHRIST.

Cette meſme *maiſon de Iacob & de Ioſeph*, qui eſt l'Egliſe, *ſera comme un feu*, & *la maiſon d'Eſaü*, qui figure toutes les nations abandonnées à l'idolâtrie & à toute ſorte de déreglemens, ſera *comme la paille*: parce que les Apoſtres qui ont fondé l'Egliſe, & les hommes Apoſtoliques qui leur ont ſuccedé, ont eſté, ſelon ſaint Chryſoſtome, *comme des hommes de feu*, tous remplis des

flâmes du Saint Esprit, qui ont éclairé de la lumiere de la verité, & embrasé du feu de l'amour de Dieu tous ceux qu'ils ont attirez à JESUS-CHRIST ; comme un grand feu transforme en luy-même un monceau *de paille.*

Ces paroles, *ils la devoreront sans qu'il en reste la moindre chose*, ne signifient pas que l'Eglise covertira & changera en elle-même tous les hommes du siecle ; puisqu'elle n'en a converti au contraire qu'un petit nombre si on le compare avec la multitude innombrable de ceux qui sont demeurez dans les tenebres. Mais elles font voir seulement, que dans les vrais fidelles, la concupiscence se détruit de plus en plus par la mortification interieure, & par le feu de l'amour de Dieu ; jusqu'à ce que les moindres restes en soient détruits par la separation de l'ame d'avec le corps.

℣. 19. 20. Ces deux versers nous ont paru tres-obscurs. Nous ne doutons pas qu'on n'y puisse donner un sens spirituel, qui s'accorde avec les paroles de la lettre ; mais nous avoüons que nous n'en avons point trouvé qui nous satisfist ; & nous laissons cet endroit & d'autres semblables à ceux à qui Dieu a donné plus d'intelligence & de lumiere.

La fin de l'Ecriture n'est pas de nous rendre sçavans, mais de nous rendre humbles. Et si la curiosité humaine est un peu blessée, lorsqu'on ne l'aide pas par toute sorte d'interpretations à entrer dans les sens les plus cachez ; la pieté qui est inseparable de l'humilité, est édifiée, lors qu'au lieu d'entreprendre de sonder avec des conjectures peu assurées cet abysme de la sagesse & de la

verité de Dieu, qui eſt renfermé dans ſon Ecriture, on ſe contente d'en reverer la ſainteté ſans en penetrer la profondeur.

¶. 21. *Ceux qui doivent ſauver le peuple, monteront ſur la montagne de Sion.* Saint Jerôme entend par ceux qui doivent ſauver le peuple, les Apoſtres & les hommes Apoſtoliques, qui par la vertu de la grace & de l'Eſprit de Dieu dont ils ont eſté les diſpenſateurs ayant abbatu l'orgüeil des Juifs, & rompu la dureté du cœur des Gentils, ont fait de ces deux peuples une ſeule Cité de Dieu, & un ſeul royaume de IESUS-CHRIST, ſelon que le Prophete ajoûte, *Et le regne demeurera au Seigneur.* Car avant la venuë du Fils de Dieu, le demon regnoit ſur la terre par la triple concupiſcence qui rendoit tous les hommes ſes eſclaves. Mais depuis que JESUS-CHRIST a ſcellé par ſon ſang & par ſa mort, la verité qu'il a prêchée durant ſa vie, & qu'il l'a imprimée dans les cœurs par l'effuſion de ſon Eſprit; il a rendu les hommes d'enfans du demon qu'ils eſtoient par les paſſions qui regnoient dans eux, les enfans *& le Royaume de Dieu*, en leur inſpirant un deſir ſincere de ſe haïr eux-meſmes, & de n'aimer que luy ſeul.

Hieron. in hunc locum. Saint Jerôme remarque avec raiſon, que JESUS-CHRIST qui eſt proprement le Sauveur, appelle en ce lieu les Apoſtres *les Sauveurs du monde.* C'eſt la meſme expreſſion dont ſe ſert *1. Tim. 4. v. 16.* ſaint Paul, lorſqu'il dit à Timothée, *Vous ſauverez les autres en vous ſauvant.* Car, comme ajoûte le meſme Saint, le Fils de Dieu a voulu que ſes Diſciples fuſſent par ſa grace ce qu'il eſt eſſentiellement, & par luy-meſme. Il eſt *la*

lumiere

lumiere du monde, il eſt, *le Paſteur* & le maître unique. Et neanmoins il les appelle auſſi *la lumiere du monde*, & il leur ordonne d'être *les Paſteurs* & les maîtres de ſon Egliſe.

Il eſt dit auſſi en ce même lieu, *qu'ils jugeront la montagne d'Eſaü*, c'eſt-à-dire les Idumeens & les autres Gentils, quoy que la qualité *de Juge* appartienne proprement à IESUS-CHRIST.

Quelques-uns expliquent ces paroles du dernier jugement, où les Apôtres jugeront les douze tribus d'Iſraël, & principalement les méchans marquez par *Eſaü*.

Le Prophete ajoûte, *qu'ils monteront ſur la montagne de Sion*. Il y a des Interpretes qui ont dit ſur le troiſiéme Chapitre de Joël & ſur cet endroit, que l'Ecriture ſemble nous marquer que le Fils de Dieu paroîtra en ſon jugement en l'air au deſſus de la montagne des Olives, d'où il eſt monté au Ciel, & *de la montagne de Sion*, qui n'en eſt pas fort éloignée.

Ces dernieres paroles, *Et le Royaume demeurera au Seigneur*, ſemblent marquer aſſez clairement ſelon ces mêmes Interpretes, que cet endroit ſe doit entendre du dernier jugement : parce que ce ſera proprement alors, *que le regne de Dieu* s'établira pour jamais ; & que tout autre empire ſera détruit.

LE PROPHETE JONAS.

JONAS étoit de la ville de Geth-Cepher en la tribu de Zabulon. Il faut qu'il ait commencé au plus tard à paroître dans les premieres années de Jeroboam ſecond, environ 830. ans avant JESUS-CHRIST, puiſqu'il prédit les heureux ſuccés de ſon regne. Ainſi il doit paſſer pour le plus ancien de tous les Prophetes, dont nous avons les écrits. Sa Prophetie neanmoins n'eſt placée qu'aprés celle d'Oſée & des trois Prophetes ſuivans, parce que l'Hiſtoire qu'il a écrite n'eſt arrivée qu'environ l'an 770. avant JESUS-CHRIST. Il y décrit comment Dieu l'envoya menacer les Ninivites de ſa colere, & de quelle maniere ce peuple appaiſa Dieu par ſa penitence. Il eſt le ſeul des Prophetes qui ait eſté envoyé aux Gentils.

Geth-Cepher, où il eſtoit né, eſtoit une ville de Galilée. D'où il paroît avec quelle ignorance les Phariſiens ont dit de JESUS-CHRIST, qu'étant de Galilée, il ne pouvoit être le Meſſie, aucun Prophete, ſelon l'Ecriture, ne devant ſortir de Galilée; puiſqu'il eſt certain que celui-ci en étoit ſorti, & qu'il a eſté tres-celebre.

CHAPITRE I.

1. ET factum est verbum Domini ad Jonam filium Amathi, dicens :

1. LE Seigneur addreſſa ſa parole à Jonas fils d'Amathi & luy dit :

2. Surge, & vade in Niniven civitatem grandem, & prædica in ea: quia aſcendit malitia ejus coram me.

2. Allez " preſentement en la grande ville de Ninive, & " y prêchez ? parce que *la voix de* ſa malice s'eſt élevée juſqu'à moy.

3. Et ſurrexit Jonas, ut fugeret in Tharſis à facie Domini, & deſcendit in Joppem, & invenit navem euntem in Tharſis: & dedit naulum ejus, & deſcendit in eam ut iret cum eis in Tharſis à facie Domini.

3. Jonas donc ſe mit en chemin; mais il reſolut d'aller à Tharſis pour fuïr de devant la face du Seigneur. Il deſcendit *au rivage* de Joppé, & ayant trouvé un vaiſſeau qui faiſoit voile à Tharſis, il y entra avec les autres, & paya ſon voyage pour aller en cette ville, *& fuïr* de devant la face du Seigneur.

4. Dominus autem miſit ventum magnum in mare: & facta eſt tempeſtas magna in mari, & navis periclitabatur conteri.

4. Mais le Seigneur envoya ſur la mer un vent furieux ; & une grande tempête s'étant excitée, le vaiſſeau étoit en danger d'être briſé.

5. Et timuerunt nautæ, & clamaverunt viri ad Deum ſuum : & miſerunt

5. La peur ſaiſit les mariniers ; chacun invoqua ſon Dieu avec de grands cris ; & ils jet-

" *V. 2. lettr.* Levez-vous. Surge & vade *pro* agedum vade. *Hebraiſm.*

Ibid. Autrem. Et y prêchez que la voix, &c.

terent de la mer toute la charge du vaisseau pour le soulager. Cependant Jonas estant descendu au fond du Navire y dormoit d'un profond sommeil.

vasa, quæ erant in navi, in mare, ut alleviarentur ab eis: & Jonas descendit ad interiora navis, & dormiebat sopore gravi.

6. Et le Pilote s'approchant de luy, luy dit: Comment pouvez-vous ainsi dormir? Levez-vous; invoquez vôtre Dieu; & peut-être que Dieu se souviendra de nous, & ne permettra pas que nous perissions.

6. Et accessit ad eum gubernator, & dixit ei: Quid tu sopore deprimeris? surge, invoca Deum tuum, si fortè recogitet Deus de nobis, & non pereamus.

7. Ils se dirent ensuite l'un à l'autre: Allons jettons le sort, pour sçavoir d'où ce malheur nous est pû venir; & ayant jetté le sort, il tomba sur Jonas.

7. Et dixit vir ad collegam suum: Venite, & mittamus sortes, & sciamus, quare hoc malum sit nobis. Et miserunt sortes: & cecidit sors super Jonam.

8. Ils luy dirent donc; Apprenez-nous quelle est la cause de ce peril où nous sommes? A quoy vous occupez-vous? D'où estes-vous? Où allez-vous? Et quel est vôtre peuple?

8. Et dixerunt ad eum: Indica nobis cujus causa malum istud sit nobis: quod est opus tuum? quæ terra tua? & quò vadis? vel ex quo populo es tu?

9. Il leur répondit; Je suis Hebreu; & je revere le Seigneur, le Dieu du Ciel, qui a fait la mer & la terre.

9. Et dixit ad eos: Hebræus ego sum, & Dominum Deum cæli ego timeo, qui fecit mare & aridam.

10. Alors ils furent saisis d'une grande crainte, & ils luy dirent; Pourquoy avez-vous fait cela? Car ils avoient sceu de luy-même, qu'il fuyoit de devant la face du Seigneur.

10. Et timuerunt viri timore magno, & dixerunt ad eum: Quid hoc fecisti? (cognoverat enim viri quod à facie Domini fugeret, quia indicaverat eis.)

11. Et dixerunt ad eum: Quid faciemus tibi, & ceſſabit mare à nobis? quia mare ibat, & intumeſcebat.

11. Ils luy dirent donc: Que vous ferons-nous, pour vous mettre à couvert de la violence de la mer? Car les vagues s'élevoient, & ſe groſſiſſoient de plus en plus.

12. Et dixit ad eos: Tollite me, & mittite in mare, & ceſſabit mare à vobis: ſcio enim ego quoniam propter me tempeſtas hæc grandis venit ſuper vos.

12. Jonas leur répondit, Prenez-moy & me jettez dans la mer, & elle s'appaiſera *auſſi-toſt*. Car je ſçay que c'eſt à cauſe de moy, que cette grande tempête eſt venu fondre ſur vous.

13. Et remigabant viri ut revertterentur ad aridam, & non valebant: quia mare ibat, & intumeſcebat ſuper eos.

13. Cependant les mariniers tâchoient de gagner la terre; mais ils ne pouvoient: parce que la mer s'élevoit de plus en plus, & les couvroit de ſes vagues.

14. Et clamaverunt ad Dominum, & dixerunt: Quæſumus Domine, ne pereamus in anima viri iſtius, & ne des ſuper nos ſanguinem innocentem: quia tu Domine, ſicut voluiſti, feciſti.

14. Ainſi ils crierent au Seigneur & luy dirent: Nous vous prions, Seigneur, que la mort de cet homme ne ſoit pas cauſe de nôtre perte; & ne faites pas retomber ſur nous le ſang innocent: parce que c'eſt vous-même, Seigneur, qui faites en ceci ce que vous voulez.

15. Et tulerunt Jonam, & miſerunt in mare: & ſtetit mare à fervore ſuo.

15. Puis ayant pris Jonas ils le jetterent dans la mer, & elle s'appaiſa auſſi-toſt.

16. Et timuerunt viri timore magno Dominum, & immolaverũt hoſtias Domino, & voverunt vota.

16. Alors ces hommes conceurent pour le *vray* Dieu une fraïeur pleine de reſpect. Ils immolerent des hoſties, & firent des vœux.

SENS LITTERAL.

¥. 2. NInive, appellée Ninos par les Auteurs Payens, fut bâtie par Ninus Roy d'Assyrie, sur la riviere du Tygre, & elle étoit la capitale de cét Empire. Ammien Marcellin dit, qu'elle subsistoit encore dans le quatriéme siécle, sous Julien l'Apostat. Quelques-uns pretendent que c'est celle qu'on appelle aujourd'huy Mosul.

Cha. 3. v. 3. L'Ecriture l'appelle *la grande ville de Ninive*, & elle dit dans la suitte, *qu'elle avoit trois journées de chemin* : ce qui se peut entendre, non de sa longueur, mais de son circuit. Les Auteurs Prophanes ne s'eloignent pas de ce que dit l'Ecriture. Car Diodore de Sicile dit qu'elle avoit 24. lieuës de tour ; ce qui fait trois jours de chemin selon les Anciens, qui contoient huit lieuës pour une journée. Comme le luxe, les plaisirs, & les desordres qui en naissent, regnent d'ordinaire dans les grandes villes, les Historiens le remarquent particulierement de celle-ci.

¥. 3. *Jonas resolut d'aller à Tharsis.* Quelques-uns l'expliquent de Tarse en Cilicie. D'autres de Carthage ; d'autres de Tartesse, que les Pheniciens qui l'avoient fondée, appelloient *Tharsis*, & qu'on dit être aujourd'huy la ville de Cadis, ou celle de Tartesse, toutes deux en Espagne, dans l'Andalousie, & auprés du detroit de Gibraltar. Il est toûjours certain que c'est quelque lieu sur le bord de la Mediterranée, puisqu'il s'embarqua à Joppé, qui est une ville de la Terre Sainte située sur le bord de cette même mer. Cette conduite si extraordinaire du Prophete s'ex-

pliquera au Chapitre 4. où il en parle luy même plus au long.

℣. 5. *Chacun invoquera son Dieu.* Les uns Belus, les autres Astarté.

℣. 8. *Apprenez-nous quelle est la cause de ce peril où nous sommes ?* Ces gens quoy que Payens, reconnoissent que rien n'arrive que par l'ordre de Dieu, & qu'il n'envoye les maux que pour punir les pechez des hommes. C'est pourquoy ils tâchent de découvrir qui d'entr'eux pouvoit avoir irrité sa justice pour l'appaiser par la punition du coupable. Ils ont pour cela recours *au sort*, comme à l'unique moyen dont ils se pouvoient servir alors. Mais comme ce moyen pour reconnoître la verité n'est pas assez seur, ils tâchent de la découvrir par la confession mesme de celuy sur lequel le sort estoit tombé.

℣. 10. *Ils furent saisis d une grande crainte.* Ils reconnoissent par un instinct de la nature, qui a fait dire à un ancien Pere, *Que tout homme est naturellement Chrêtien*, qu'il y a un Dieu qui a fait le Ciel, la mer, & la terre. Et ayant appris de Jonas qu'il l'avoit irrité contre luy, ils sont saisis de frayeur, sçachant qu'il est tout-puissant pour punir ceux qui luy resistent.

D'ailleurs ils avoient reconnu par les paroles mêmes de Jonas, que c'étoit un homme juste & que Dieu aimoit, quoy qu'il eût fait quelque chose contre son ordre. Ainsi ils apprehendoient d'une part d'irriter Dieu en traittant mal celuy qu'il aimoit ; & de l'autre, de l'offenser encore, en ne punissant pas celuy contre lequel il témoignoit sa colere d'une maniere si redoutable.

℣. 13. *Ils tâchoient de gagner la terre* la plus

proche, pour voir s'ils ne pourroient point se sauver sans être obligez de perdre Jonas.

℣. 14. *C'est vous-mesmes qui faites en ceci ce que vous voulez.* Comme s'ils disoient, C'est vous, Seigneur qui êtes le Maître de la nature. Vous avez excité cette tempête pour punir celuy qui resistoit à vôtre ordre. Si donc nous le jettons maintenant dans la mer, selon son desir, ce n'est pas nous qui luy ôtons la vie, c'est vous qui la redemandez, & nous ne sommes que les instrumens de vôtre justice.

℣. 16. *Ils immolerent des hosties.* Comme on ne fait guere de feu dans les vaisseaux, & qu'on avoit jetté dans la mer tout ce qui étoit dans celuy-ci : il semble que ces mots, *ils immolerent des hosties*, signifient, ils promirent d'en immoler, & que c'est ce qui est marqué *par les vœux* dont il est parlé ensuite. Ce qui peut neanmoins signifier, qu'ils promirent de luy donner encore quelque autre marque de leur respect.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. ON pourroit demander pourquoy Jonas est mis au rang des Prophetes, puisque tout ce qu'il a dit comme une prédiction de l'avenir se renferme en ce peu de mots ; *Dans quarante jours Ninive sera détruite.* Mais il est aisé de répondre que les Prophetes n'ont pas seulement prophetisé par leurs paroles, mais encore par leurs actions, & par les principaux évenemens de leur vie : Comme lors qu'Osée épousa par l'ordre de Dieu une femme de mauvaise vie : qu'Isaïe parut sans habits & sans souliers devant

Osée 1. ℣. 2. *Isaï.* 20. ℣. 3.

tout le peuple, & que Jeremie se chargea de chaînes. Cas ces Propheres ont fait ces actions, & d'autres semblables, pour marquer aux Juifs par des images sensibles ce qui leur devoit arriver à l'avenir. *Ierem. 28. v. 8.*

Ainsi Jonas a prophetisé par ses actions, & a été une excellente figure de JESUS-CHRIST. Et ce qui releve encore plus ce Prophete, c'est que ce n'est point par des conjectures vray-semblables que l'on peut dire qu'il a esté l'image du Fils de Dieu : mais c'est le Fils de Dieu luy-même qui nous en assure dans l'Evangile.

℣. 12. Jonas leur répondit : *Prenez-moy, & jettez-moy dans la mer, & elle s'appaisera aussi-tôt.* Saint Chrysostome remarque tres-sagement que nous n'admirons pas autant que nous devrions la constance des Saints dans les rudes épreuves, & les grands perils où ils se sont trouvez : parce que sçachant par la suite de leur Histoire que Dieu les a tirez enfin : nous ne comprenons pas assez, que ce que nous sçavons presentement leur étoit incertain alors; & qu'ainsi ils ont eu besoin d'une foy tres-forte, & d'une fermeté inébranlable, pour attendre avec une humble patience ce secours de Dieu, & le moment qu'il avoit marqué pour les délivrer de tous les maux.

C'est ce que nous pouvons dire de ce saint Prophete en cette rencontre. Nous admirons moins qu'il ait demandé qu'on le jettât dans la mer; parce que nous lisons dans la suite, de quelle maniere Dieu l'en a tiré. Mais mettons-nous en sa place, & considerons en quel état, & dans quelle disposition de cœur & d'esprit il a dû se trouver alors. Il sçavoit qu'il avoit irrité Dieu par sa desobeissance. Il voyoit que sa colere toute-puissante avoit armé contre luy, les vents & la

tempête, & que la mer effroyablement agitée le menaçoit de l'enſevelir dans ſes abyſmes. Cependant dans cét eſtat ſi terrible qui auroit pû troubler les ames les plus intrepides, & qui ſe ſeroient cruës les plus innocentes; ſe ſentant coupable devant Dieu, il ſe conduit avec la meſme tranquillité que s'il eut eu à deliberer du ſort d'un autre, & non du ſien propre. Il a compaſſion de tous ceux, qui ſe trouvant avec luy dans un meſme vaiſſeau ſe voyent expoſez au meſme danger. Il veut ſouffrir ſeul, comme il eſt le ſeul coupable; & il demande qu'on le jette dans la mer: afin que la tempeſte ceſſe, & que la peine de ſa faute ne retombe point ſur des innocens.

Que ſi ſa diſpoſition eſt ſi pleine de charité envers les hommes, elle a dû eſtre auſſi pleine de foy & d'humilité envers Dieu. Il s'eſt abbaiſſé ſans doute profondement devant luy. Il luy a demandé pardon de ſa deſobeïſſance. Il s'eſt abandonné à une mort viſible, ſouhaittant qu'elle devinſt l'expiation de ſa faute. Il a fait ce qu'Abraham avoit fait avant luy. Il a eſperé contre l'eſperance. Et ſçachant qu'on ne peut ſe ſouſtraire à la toute-puiſſance de Dieu, ny ſe deffendre de luy qu'en fuyant vers luy; il s'eſt jetté entre ſes bras, comme un enfant ſe jette dans le ſein de ſa mere, qu'il a offenſée, & qui le menace: & il a crû avec une foy pleine de ſageſſe, qu'il n'y a que la bonté paternelle de Dieu qui nous puiſſe mettre à couvert de la ſeverité de ſa juſtice.

Ce Prophete en cét êtat, eſt une excellente image de ce que nous devrions faire quand nous nous voyons preſts de paroiſtre devant Dieu. Quand nous reconnoiſtrions alors, que Dieu au-

roit un tres-juſte ſujet d'être en colere contre nous, comme il témoignoit d'être contre ce Prophete, nous devrions neanmoins à l'imitation de ce Saint, nous abandonner à ſa miſericorde qui eſt infinie. Car c'eſt alors que nous nous devons ſouvenir de cette excellente parole de ſaint Bernard : *Qu'il n'y a que la vertu de l'eſperance, qui nous mette en état de recevoir les effets de la bonté de Dieu ; & qu'il ne verſe l'huille de ſa miſericorde que dans le vaiſſeau de la confiance.* SOLA *ſpes apud te miſerationis obtinet locum, neque pœnis oleum miſericordiæ niſi in vaſis fiduciæ.*

℣. 14. *C'eſt vous-même qui faites en ceci ce que vous voulez.* Saint Chryſoſtome admire la conduite de ces Mariniers. Des gens de mer, dit-il, qui ſont d'ordinaire ſans raiſon & ſans pitié, des aveugles & des idolâtres obſervent à l'égard d'un étranger & d'un inconnu les regles de la juſtice la plus exacte. Ils jettent le ſort pour voir qui d'entre eux étoit le coupable. Le ſort tombe ſur Jonas. Il leur avouë luy-même, qu'il avoit irrité contre luy le Dieu de la terre & de la mer, qui pour ſe vanger de ſa deſobeïſſance avoit armé contre luy cette tempête. Et neanmoins voyant que cét homme par ſa propre confeſſion étoit l'unique cauſe de l'extrême peril où ils ſe voyoient reduits, & que luy-même les aſſuroit de leur ſalut, s'ils le jettoient dans la mer : ils hazardent encore leur vie pour tâcher de ménager la ſienne, & ne ſe reſolvent enfin à le jetter hors de leur vaiſſeau, que lors qu'à moins de cela leur perte leur paroît inévitable. Quelle honte aux Chrêtiens, de ne pouvoir apprendre des idolâtres mêmes à être plus moderez & plus équitables dans leurs jugemens ?

CHAPITRE II.

1. DIeu fit en même temps, qu'un grand poiſſon ſe trouva là, qui engloutit Jonas, Il demeura trois jours & trois nuits dans le ventre de ce poiſſon.

1. ET præparavit Dominus piſcem grandem ut deglutiret Jonam: & erat Jonas in ventre piſcis tribus diebus, & tribus noctibus.

2. Où addreſſant ſa priere au Seigneur ſon Dieu, il luy dit:

2. Et oravit Jonas ad Dominum Deum ſuum de ventre piſcis.

3. J'ay crié au Seigneur dans le fort de mon affliction, & il m'a exaucé; j'ay crié du fond du tombeau, & vous avez entendu ma voix.

3. Et dixit. Clamavi de tribulatione mea ad Dominum, & exaudivit me: de ventre inferi clamavi, & exaudiſti vocem meam.

4. Vous m'avez jetté au milieu de la mer, juſqu'au fonds des eaux; j'en ay eſté inondé de toutes parts, toutes vos vagues, & tous vos flots ont paſſé ſur moy.

4. Et projeciſti me in profundum in corde maris, & flumen circundedit me: omnes gurgites tui, & fluctus tui ſuper me tranſierunt.

5. J'ay dit *en moy-même*, Je ſuis rejetté de devant vos yeux: mais neanmoins je verray encore vôtre temple ſaint.

5. Et ego dixi: Abjectus ſum à conſpectu oculorum tuorum: verumtamen rurſus videbo templum ſanctum tuum.

6. Je me ſuis veu à l'extrémité parmy les eaux qui m'environnoient, l'abyſme m'a enve-

6. Circumdederunt me aquæ uſque ad animam: abyſſus vallavit

V. 3. lettre. De l'enfer.

me, pelagus operuit caput meum.

loppé de toutes parts, les flots de la mer ont couvert ma tête.

7. Ad extrema montium descendi: terræ vectes conclu'erunt me in æternum: & sublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus.

7. Je suis descendu jusque dans les racines des montagnes; Je me vois comme exclus pour jamais de la terre par les barrieres qui m'enferment, & vous " preserverez *neanmoins* ma vie de la corruption, ô Seigneur mon Dieu.

8. Cùm angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum: ut veniat ad te oratio mea ad templum sanctum tuum.

8. Dans la " douleur profonde dont mon ame a esté saisie, je me suis souvenu de vous, Seigneur. Que " ma priere monte jusqu'à vous, jusqu'en vôtre temple saint.

9. Qui custodiunt vanitatem frustra, misericordiam suã derelinquunt.

9. Ceux qui s'attachent inutilement " à la vanité, abandonnent la " misericorde qui les auroit délivrez.

10. Ego autem in voce laudis immolabo tibi: quæcumque vovi, reddam pro salute Domino.

10. Mais pour moy, je vous offriray des sacrifices avec des cantiques de loüanges; je rendray au Seigneur tous les vœux que j'ay faits pour mon salut.

11. Et dixit Dominus pisci: & evomuit Jonam in aridam.

11. Alors le Seigneur commanda au poisson de rendre Jonas, & il le jetta sur le bord.

℣. 7. *hebr.* Et vous me ferez remonter vivant du fond de la fosse, ô mon Dieu.

Ibid. lettr. Vous retirerez.

℣. 8. Dans sa deffaillance extrême où mon ame a esté reduite, &c.

Ibid. hebr. Et ma priere est montée, &c.

Ibid. lettr. Du Seigneur.

Ibid. Expl. Jusqu'au Ciel, dont le temple êtoit la figure.

℣. 9. *Expl.* Aux idoles, ou à tout ce qui n'étoit point Dieu.

Ibid. lettr. Leur misericorde.

SENS LITTERAL.

¥. 1. *UN grand poisson engloutit Jonas.* Ceux qui ont traitté des poissons, comme Aldrovande, soûtiennent que ce poisson n'étoit point une baleine, parce qu'elle a le gosier trop étroit pour pouvoir devorer un homme entier, mais que c'est, ou le Chien Marin, appellé aussi Calcharias, ou une Lamie; y ayant des Auteurs qui assurent, qu'on a pris des Lamies sur les côtes de Provence, dans les ventres desquelles on a trouvé des hommes entiers qu'elles avoient devorez, quoy qu'ils fussent couverts de leurs cuirasses. Ainsi le miracle ne consiste pas en ce qu'il s'est trouvé un poisson assez grand pour devorer un homme entier: mais en ce que l'ayant devoré il ne l'a point consumé par sa chaleur; il ne l'a point empêché de respirer l'air, & qu'il est demeuré trois jours dans son ventre, non comme une proye dont il pût se nourrir, mais comme un captif que Dieu y avoit renfermé comme dans une prison, selon la pensée de saint Paulin.

Paulin. Carm. 13. ¥. 3. *I'ay crié au Seigneur dans le fort de mon affliction.* Il ne faut pas douter que le Prophete n'ait prié Dieu avec grande instance lors qu'on le jetta dans la mer, & qu'il ne l'ait fait encore avec une profonde reconnoissance, lorsqu'il fut revenu à luy dans le ventre de ce poisson, & qu'il éprouva le grand miracle que Dieu faisoit pour le conserver. Dieu écouta sa priere, & luy promit de le délivrer; & c'est sur cela qu'il luy addresse les premieres paroles de ce Cantique.

Ibid. *Du fond du tombeau.* lettre. *du ventre de l'enfer*, parce que le mot *d'enfer* marque ſouvent le tombeau ; & que Jonas ne pouvoit pas mieux exprimer l'état où il ſe trouvoit alors, qu'en ſe conſiderant comme en un ſepulchre.

℣. 5. *I'ay dit en moy-même, &c.* Je reconnois que je ſuis indigne que vous me donniez des marques de vôtre providence & de vôtre bonté, & que je merite que vous m'abandonniez entierement, mais je vois par l'aſſiſtance ſi extraordinaire & par la lumiere que vous me donnez, que vous voulez me faire miſericorde ; & que *je verray encore un jour vôtre ſaint temple.*

On voit par cet exemple, comme par celuy de Tobie, que les Juifs des dix tribus, tel qu'étoit Jonas, conſervoient toûjours un profond reſpect pour le temple de Jeruſalem, & qu'ils y alloient en ſecret nonobſtant les deffenſes de leurs Rois.

℣. 6. *Je ſuis deſcendu juſque dans les racines des montagnes.* Quelques-uns entendent par *les racines*, & les extrêmitez *des montagnes*, le bas des rochers qui ſont dans la mer, ou le long des côtes. D'autres des cavernes profondes, par où la mer entre quelquefois bien avant ſous la terre, ou ſous les montagnes proches des rivages.

Ibid. *Par les barrieres qui me renferment. Ces barrieres* peuvent marquer ſimplement l'impuiſſance où étoit Jonas de ſortir de ce grand poiſſon. Et s'il eſt vray qu'il ait ſçeu que cette bête fut entrée *dans ces cavernes profondes*, elles peuvent marquer l'impoſſibilité où il ſe voyoit de ſe ſauver, quand même il ſeroit ſorti du lieu où il étoit renfermé.

℣. 11. Il eſt incertain où le poiſſon jetta Jonas ;

mais il eſt conſtant que ce ne fut pas prés de Ninive, parce qu'elle étoit loin de la mer.

SENS SPIRITUEL.

℣. 6. *JE me ſuis veu à l'extrémité parmy les eaux qui m'environnoient ; l'abyſme m'a enveloppé de toutes parts.* Tout ce Cantique nous repreſente avec des termes vifs & touchants, l'état où s'eſt trouvé le Fils de Dieu à la mort, lorſqu'il s'eſt rendu la victime de propitiation pour les pechez du monde. Car il nous en repreſente la multitude & l'énormité, d'une maniere proportionnée à cette grande idée que luy en donnoit ſa ſageſſe & ſa lumiere infinie. C'eſt pour cela qu'il ſe repreſente au milieu des flots d'une mer agitée par la tempête, & qu'il dit en la perſonne de ce Prophete, qui a eſté ſa figure ; *Que les abyſmes des eaux l'ont environné de toutes parts.* Il s'eſt ſervi encore d'une ſemblable expreſſion dans les Pſeaumes, où parlant à Dieu par la bouche de David, il luy dit, *Sauvez-moy mon Dieu car les eaux ont penetré juſque dans mon ame. Ie ſuis tombé dans le gouffre, & les vagues m'ont environné : Mes yeux ſe ſont laſſez pendant que je les tiens arreſtez ſur mon Dieu, qui eſt l'objet de mon eſperance.*

Pſal. 68. v. 1.

Le Prophete dit la même choſe en ce Cantique lorſqu'il ajoûte.

℣. 8. *Dans la douleur profonde dont mon ame a eſté ſaiſie, je me ſuis ſouvenu de vous, Seigneur.* Nous voyons deux grandes veritez dans la ſuite de ces paroles : l'une combien le peché eſt redoutable,

table, puiſqu'il nous jette dans une mer, & dans une tempête inviſible, où il nous rend le joüet, non des vents, mais des demons, l'autre, qu'au milieu de ces vagues dont il eſt enveloppé, & dans la douleur profonde dont il eſt ſaiſi, *il ne ſe ſouvient que de Dieu*, & il ne regarde que luy ſeul.

Nous faiſons d'ordinaire tout le contraire. Car ou nous avons une idée trop fôible, & trop ſuperficielle de la grandeur du peché, & de la profondeur des playes qu'il fait dans nôtre ame, ou ſi nous le concevons d'une maniere plus vive & plus conforme à la verité, nous tombons dans l'abbatement & dans le trouble, & nous nous mettons en danger de perdre la confiance, qui eſt l'ancre de nôtre ſalut.

Le Saint Eſprit allie parfaitement ces deux veritez dans la diſpoſition & les paroles de ce Prophete. Il connoît ſa faute, mais il connoît en même temps la bonté de Dieu. Il s'abbaiſſe profondément devant luy, & aprés cela il ſe jette dans ſon ſein, & il attend tout de ſa miſericorde infinie. Ainſi il craint & il eſpere tout enſemble, ſans que ſon eſperance empêche ſa crainte, ou que ſa crainte affoibliſſe ſon eſperance. C'eſt l'inſtruction que le Prophete nous donne par les paroles ſuivantes.

℣. 9. *Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité, abandonnent la miſericorde qui les auroit délivrez.* S'attacher *à la vanité*, c'eſt s'attacher à tout ce qui n'eſt point Dieu, à tout ce qui n'eſt point fondé ſur l'ordre & la verité de Dieu; à des penſées & des regles toutes humaines; à des devotions purement exterieures. Car alors l'on bâtit l'édifice de l'ame ſur le ſable & ſur la terre;

ſur l'amour de ſoy-même & du ſiecle, & non ſur l'immobilité de la parole de IESUS-CHRIST, & ſur la ſincerité de ſon amour, qui ſeul nous fait marcher avec joie dans cette voye étroitte hors laquelle il n'y a point de ſalut.

Ainſi c'eſt à Dieu, c'eſt à ſa verité, c'eſt à ſes Miniſtres, qu'il appelle comme luy *la lumiere du monde*, parce qu'ils ne doivent ſe conduire que par la lumiere de ſon Ecriture, de ſon Eſprit, & de ſon Egliſe, que nous devons nous attacher; parce qu'à moins de cela *nous abandonnons la miſericorde* qu'il promet en cette vie à tous ceux qui aiment & qui cherchent la verité, qui ſeule nous rend libres & nous guerit de nos playes, *en nous menant à Dieu par la voye de Dieu*, ſelon la parole de ſaint Gregoire de Nazianze.

Gre. Naz. Orat. 1.

CHAPITRE III.

1. LE Seigneur parla une ſeconde fois à Jonas & luy dit.

1. ET factum eſt verbum Domini ad Jonam ſecundò, dicens:

2. Allez preſentement en la ville de Ninive, & prêchez-y ce que je vous ordonne *de leur dire*.

2. Surge, & vade in Niniven civitatem magnam: & prædica in ea prædicationem, quam ego loquor ad te.

3. Jonas partit auſſi-tôt, & alla à Ninive ſelon l'ordre du Seigneur. Ninive étoit une grande ville qui avoit trois jours de chemin.

3. Et ſurrexit Jonas: & abiit in Niniven juxta verbum Domini: & Ninive erat civitas magna itinere trium dierum.

4. Et Jonas y étant entré y marcha pendant un jour,

4. Et cœpit Jonas introire in civitate itinere die

vnius:& clamavit, & dixit : Adhuc quadraginta dies, & Ninive ſubvertetur.

Et il cria en diſant : " Dans quarante jours Ninive ſera détruite.

5. Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum:& prædicaverunt jejunium, & veſtiti ſunt ſaccis à majore uſque ad minorem.

5. Les Ninivites crurent *à la parole* de Dieu, ils ordonnerent un jeûne public, & ſe couvrirent de ſacs, depuis le plus grand juſqu'au plus petit.

6. Et pervenit verbum ad regem Ninive: & ſurrexit de ſolio ſuo, & abjecit veſtimentum ſuum à ſe, & indutus eſt ſacco,& ſedit in cinere.

6. Cette nouvelle ayant eſté rapportée au Roy de Ninive, il ſe leva de ſon trône, quitta ſon veſtement *royal*, ſe couvrit d'un ſac, & s'aſſit ſur la cendre.

7. Et clamavit, & dixit in Ninive ex ore regis & principum eius, dicens: Homines, & jumenta, & boves,& pecora non guſtent quidquam:nec paſcantur, & aquam non bibant.

7. Il fit crier par tout & publier dans Ninive cet ordre, comme venant de la bouche du Roy & de ſes Princes. Que les hommes, les chevaux, les bœufs, & les brebis ne mangent rien; qu'on ne les mene point aux paſturages, & qu'ils ne boivent point d'eau;

8. Et operiantur ſaccis homines, & jumenta, & clamẽt ad Dominũ in fortitudine, & cõvertatur vir à via ſua mala, & ab iniquitate,quæ eſt in manibus eorum.

8. Que les hommes & les bêtes ſoient couverts de ſacs, & qu'ils crient au Seigneur de toute leur force. Que chacun ſe convertiſſe; qu'il quitte ſa mauvaiſe voye, & l'iniquité dont ſes mains eſtoient ſoüillées.

9. Quis ſcit ſi cõvertatur & ignoſcat Deus: & revertatur à furore iræ

9. Qui ſçait ſi Dieu ne ſe retournera point vers nous pour nous pardonner, s'il n'appaiſera point

¥. 4. Les Septante ne marquent que trois jours.

ſa fureur & ſa colere, & s'il ne changera point l'arreſt qu'il a donné pour nous perdre ?

ſuæ, & non peribimus ?

10. Dieu donc conſidera leurs œuvres, ils vit qu'ils s'eſtoient convertis en quittant leur mauvaiſe voye; & la compaſſion qu'il eut d'eux, l'empeſcha de leur envoyer les maux qu'il avoit reſolu de leur faire.

10. Et vidit Deus opera eorum, quia converſi ſunt de via ſua mala : & miſertus eſt Deus ſuper malitiam, quam locutus fuerat ut faceret eis, & non fecit.

SENS LITTERAL.

℣. 3. NInive eſtoit ſi grande, qu'il falloit trois jours de chemin, non pour paſſer au travers, mais pour preſcher dans toutes les ruës, & pour avertir tous les habitans que Dieu menaçoit de perdre la ville à moins qu'ils ne fiſſent penitence, le Prophete n'y ayant eſté envoyé que pour ce ſujet.

℣. 6. Le Roy de Ninive dont il eſt parlé ici, a pû eſtre, ſelon quelques-uns, Phul pere de Sardanapale que Manahem Roy d'Iſraël fit venir, avec une armée dans la terre d'Iſraël, 771. ans avant JESUS-CHRIST.

Reg. l. 4. c. 15. n. 19.

SENS SPIRITUEL.

℣. 4. *JOnas cria en diſant : Dans quarante jours Ninive ſera détruitte.* Pourquoy, ô ſaint Prophete, dit ſaint Chryſoſtome, prédiſez-vous des maux qui ne doivent point arriver ? C'eſt

Chryſoſt. hom. 53. de Pœnit.

pour cela même, répond ce Saint, que je les prédis, afin qu'ils n'arrivent pas. Si je n'avois point menacé Ninive d'une ruïne prochaine, elle se seroit perduë. Mais luy ayant representé que Dieu avoit déja le bras levé pour lancer sur elle les foudres de sa justice; elle a commencé à detester ses desordres qui l'exposoient à de si grands maux, & elle s'est rendu digne d'être aimée de celuy-là même qui la vouloit perdre.

C'est ainsi que Dieu montre quelquefois à ses enfans l'enfer ouvert, non pour les y précipiter, mais au contraire afin qu'ils n'y tombent pas: Comme un pere plein de tendresse menace son fils de le desheriter lorsqu'il luy desobeït; non pour luy ôter son bien, mais pour le mettre en état de le posseder. C'est ce qui est marqué dans le Pseaume 59. *Vous montrez vôtre arc*, dit David, *à vos enfans*, non pour les percer de vos fléches, mais afin qu'étant penetrez de crainte, ils fuïent au bruit des menaces de vôtre colere, & se jettent dans le sein de vôtre bonté. *Chrysost. in Psal. 7.*

Saint Augustin explique encore d'une autre maniere cette prediction de Jonas, Ce Prophete, dit-il, a predit que Ninive seroit détruite, & elle l'a été en effet. Ninive la pechereſſe a été renversée, & Dieu a suscité en sa place, Ninive penitente & convertie. Sans que ses murailles ou que ses maisons soient tombées, elle a été détruite dans son luxe & dans ses desordres. *Eversa est Ninive quæ mala erat, & bona ædificata est quæ non erat. Stantibus mœnibus atque domibus, eversa est civitas in perditis moribus.* *August. de Civit. Dei. lib. 21. cap. 24.*

℣. 9. *Qui sçait si Dieu ne se retournera point vers nous, pour nous pardonner; s'il n'appaisera*

point ſa fureur & ſa colere ; & s'il ne changera point l'arreſt qu'il a donné pour nous perdre ? Dieu nous donne un excellent modele de la penitence en la perſonne des Ninivites ; & c'eſt ce que nous apprenons dans l'Evangile de la bouche de JESUS-CHRIST meſme, qui reproche aux Iuifs, qu'ils n'ont pas voulu faire penitence aprés qu'il les y avoit portez en tant de manieres ; ſans conſiderer que les Ninivites tout Payens & tout idolâtres qu'ils eſtoient, avoient fait penitence à la voix de Ionas.

Comme la penitence de Ninive nous eſt propoſée dans le vieux Teſtament & dans le nouveau : il eſt juſte de remarquer dans ce tableau que Dieu meſme nous a tracé du retour ſincere de l'ame vers luy, ſi noſtre penitence a quelque rapport avec celle de ce peuple.

1. Les Ninivites témoignent avoir une grande foy ; & c'eſt la condition que le Fils de Dieu demande aux Iuifs comme eſtant inſeparable d'un veritable repentir ; lorſqu'il leur dit : *Faites penitence, & croyez l'Evangile.* Un homme inconnu qui ne paroiſſoit avoir rien dans ſa perſonne que de mépriſable, leur vient dire tout d'un coup que dans quarante jours leur ville ſeroit détruite. Il ne fait aucun miracle pour les aſſurer que c'eſt de la part de Dieu qu'il leur annonce une verité ſi hors de toute apparence : & cependant un peuple ſi grand, ſi riche, & ſi inſolent dans ſes richeſſes, comme le ſont d'ordinaire ceux des grandes villes, croit d'abord une choſe ſi incroyable, eſt épouvanté de ces menaces ; & tous, depuis les derniers du peuple juſqu'au Roy meſme & aux Princes de ſa Cour, donnent des marques publiques de leur repentir.

2. Leur penitence ne consiste point dans des apparences vaines, & des promesses sans effet: ce que les Saints Peres appellent des feuilles & non des fruits. Mais elle est accompagnée des actions les plus contraires à l'inclination des hommes du siécle, accoûtumez depuis long-temps à une vie molle & delicieuse. Ils étoient auparavant habillez superbement, & nous voyons *qu'ils se revétent d'un sac*, & qu'ils se couvrent de poudre & de cendre. Ils passoient leur vie dans le luxe & dans des festins magnifiques, & ils passent tout d'un coup à un jeûne si austere, qu'ils ordonnent aux hommes de ne rien manger & de s'abstenir même de boire de l'eau.

3. La maniere dont ils traittent avec Dieu fait assez voir que c'est luy qui les a touchez. Car ils ne le prient pas seulement, mais *ils crient* vers luy & ils *crient de toutes leurs forces*. La foy est le principe de la priere, dit saint Augustin, & il n'y a qu'une grande foy qui puisse produire cette priere ardente, & ce cri du cœur, qui oublie tout pour ne se souvenir que du peril qui nous menace, & de la main toute-puissante qui nous peut sauver, & qui semble vouloir faire violence à Dieu même, mais une violence qui luy est agreable: *Hec vis Deo grata est*. Que si leur foy est grande, elle est en même temps accompagnée d'une humilité pleine de respect, & leur crainte est temperée par leur confiance: *Qui sçait*, disent-ils, *si Dieu ne se retournera point vers nous pour nous pardonner, & s'il n'appaisera point sa fureur?* Ils reconnoissent que Dieu est tout-puissant pour se venger d'eux; qu'il seroit juste quand il les perdroit; & que leur vie n'est digne que de

ſa colere. Et neanmoins ils ne laiſſent pas de s'humilier profondément devant luy, & d'avoir recours à ſa bonté, ſçachant qu'il ne rejette point les larmes des plus grands pecheurs quand elles ſont ſinceres; & que ſes miſericordes ſont infinies.

4. Leur penitence n'eſt point une illuſion telle qu'eſt, ſelon les Saints Peres, la penitence de ces perſonnes qui ſe croyent gueris de leurs pechez ſans les quitter neanmoins jamais, & qui s'imaginent qu'en les confeſſant de temps en temps, & y retombant auſſi-tôt, ils ſeront juſtifiez devant Dieu, quoy qu'il ſoit viſible qu'ils n'ont jamais eſté convertis. Ce n'eſt pas en cette maniere que les Ninivites ont cru devoir faire penitence: *Que chacun*, diſent-ils, *ſe convertiſſe, qu'il quitte ſa mauvaiſe voye, & l'iniquité dont ſes mains eſtoient ſoüillées.* Ils ne ſe contentent point de paroles, ils demandent des œuvres. Ils veulent que l'on quitte le mal, pour être en état de faire le bien, que le cœur ſe convertiſſe afin que les œuvres changent: *Muta cor & mutabitur opus*, dit ſaint Auguſtin.

C'eſt pourquoy il eſt dit dans la ſuite que Dieu conſidera leurs œuvres, & que voyant qu'ils s'étoient convertis, & qu'ils avoient quitté leurs deſordres, il ne voulut point leur faire les maux dont il les avoit menacez, & qu'il revoqua l'arreſt que ſa juſtice avoit déja prononcé contre eux.

Rien n'eſt plus dangereux que de ſe tromper ſur le ſujet de la penitence; qui nous ouvre le Ciel, ſi elle eſt vraye, & qui nous le ferme pour jamais, ſi elle eſt fauſſe: & rien n'eſt plus ſeur

lorſqu'il s'agit de ſçavoir ce qui nous doit rendre Dieu favorable, que de l'apprendre de la bouche de Dieu même. Il demande la converſion de l'ame, il demande le cœur & des fruits de penitence. Il nous propoſe les Ninivites pour modelle, il faut donc le croire, & nous rendre à des inſtructions ſi divines. Et ce qui nous doit remplir de conſolation, c'eſt qu'il nous donne luy-même ces diſpoſitions ſaintes qu'il nous demande. Ainſi n'écoutons que luy, n'eſperons qu'en luy, & demandons-luy que comme il ſera nôtre juge aprés nôtre mort, ſa verité auſſi ſoit nôtre guide & noſtre regle pendant cette vie.

CHAPITRE. IV.

1. ET afflictus eſt Jonas afflictione magnâ, & iratus eſt:

1. ALors Jonas fut ſaiſi d'une grande affliction, & il ſe fâcha.

2. Et oravit ad Dominum, & dixit: Obſecro Domine, numquid nõ hoc eſt verbum meum, cùm adhuc eſſem in terra mea? propter hoc præoccupavi ut fugerem in Tharſis. Scio enim quia tu Deus clemens & miſericors es, patiens & multæ miſerationis, & ignoſcens ſuper malitia.

2. Et s'addreſſant au Seigneur, il luy dit: O mon Dieu: N'eſt-ce pas là ce que je diſois lorſque j'étois encore en mon païs? C'eſt ce que j'ay préveu d'abord, & c'eſt pour cela que j'ay fuï à Tharſis. Car je ſçavois que vous êtes un Dieu clement, bon, patient, plein de miſericorde, & qui pardonnez les pechez *des hommes.*

3. Et nunc Domine tolle quæſo animam meam à

3. Je vous conjure donc Seigneur de retirer maintenant mon

ame de mon corps ; parce que la mort m'eſt meilleure que la vie.

me: quia melior eſt mihi mors quam vita.

4. Le Seigneur luy dit : Croyez-vous que vôtre colere ſoit bien raiſonnable ?

3. Et dixit Dominus Putaſne bene iraſceris tu ?

5. Jonas ſortit enſuite de Ninive, & s'aſſit du côté de l'Orient. Il ſe fit là un petit couvert *de feüillages* où il ſe repoſa à l'ombre, juſqu'à ce qu'il eût veu ce qui arriveroit à la ville.

5. Et egreſſus eſt Jonas de civitate, & ſedit contra Orientem civitatis : & fecit ſibimet umbraculum ibi, & ſedebat ſubter illud in umbra donec videret quid accideret civitati.

6. Le Seigneur Dieu fit naître alors un lierre qui monta ſur la tête de Jonas, pour luy faire ombre & pour le mettre à couvert, parce qu'il étoit fort incommodé de la chaleur. Ce qu'il receut avec une extrême joie.

6. Et præparavit Dominus Deus : hederam, & aſcendit ſuper caput Jonæ, ut eſſet umbra ſuper caput ejus, & protegeret eum (laboraverat enim) & lætatus eſt Jonas ſuper hederâ lætitiâ magnâ.

7. Le lendemain dés le point du jour le Seigneur envoya un ver, qui ayant picqué la racine *du lierre* le rendit tout ſec.

7. Et paravit Deus vermem aſcenſu diluculi in craſtinum : & percuſſit hederam, & exaruit.

8. Le Soleil ayant paru enſuite, le Seigneur fit lever un vent chaud & brûlant ; & les rayons du Soleil donnant ſur la tête de Jonas, il ſe trouva dans un étouffement & dans un abbattement extrême ; & il ſouhaitta de mourir, en diſant : La mort m'eſt meilleure que la vie.

8. Et cùm ortus fuiſſet ſol, præcepit Dominus vento calido & urenti : & percuſſit ſol ſuper caput Jonæ, & æſtuabat : & petivit animæ ſuæ ut moreretur, & dixit : Melius eſt mihi mori, quàm vivere.

℣. 8. *lettre.* Il demanda que ſon ame mourut.

9. Et dixit Dominus ad Jonam; Putasne bene iracsceris tu super hedera? Et dixit: Bene iracsor ego usque ad mortem.

9. Alors le Seigneur dit à Jonas : Pensez-vous avoir raison de vous fâcher pour ce lierre? Jonas luy répondit. J'ay raison de me fâcher, jusqu'à *souhaitter* la mort.

10. Et dixit Dominus : Tu doles super hederam, in qua non laborasti, neque fecisti ut cresceret, quæ sub una nocte nata est, & sub una nocte periit.

10. Le Seigneur luy dit : Vous vous fâchez pour un lierre, qui ne vous avoit point coûté de peine, qui est crû sans vous; qui est né en une nuit, & qui est mort la nuit suivante.

11. Et ego non parcam Ninive civitati magnæ, in qua sunt plusquam centũ viginti millia hominum, qui nesciũt quid sit inter dexteram & sinistram suam, & jumenta multa?

11. Et moy je ne pardonnerois pas à la grande ville de Ninive; où il y a plus de six-vingt mille personnes, qui ne sçavent pas discerner leur main droite d'avec leur main gauche, & un grand nombre d'animaux.

℣. 10. *hebr.* Vous voudriez conserver un lierre.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *Alors Jonas fut saisi d'une grande affliction.* Il paroist par la suite que ceci se fit avant les quarante jours. Ainsi il semble que Jonas ait veu par esprit de Prophetie, que Dieu avoit appaisé sa colere, & qu'il avoit pardonné à ceux de Ninive. On expliquera dans le sens spirituel ce que les Saints ont dit de la conduite de Jonas en cette rencontre.

℣. 6. *Dieu prepara un lierre.* Quoy que saint Jerôme ait traduit *un lierre*, il reconnoist neanmoins

moins qu'il ne s'en eſt ſervi, que parce que le lierre a quelque rapport avec l'arbriſſeau dont il eſt parlé en ce lieu, qui ſe ſoûtenoit ſur ſon tronc, en quoy il étoit different du lierre. Il étoit commun en Paleſtine, principalement dans les terres ſabloneuſes; Il faiſoit un grand ombrage, parce que les feüilles étoient larges & ſemblables à celles de la vigne. Et ce Saint remarque qu'il croiſſoit ſi vîte, qu'auſſi-tôt aprés l'avoir ſemé, on voyoit en peu de jours d'une petite herbe naître un arbriſſeau. Les Interpretes conviennent que c'eſt la plante qu'on appelle *Ricinus*, ou *Palma Chriſti*.

℣. 11. *Qui ne ſçavent pas diſcerner leur main droitte d'avec leur main gauche.* Cela ſe peut entendre des enfans & des perſonnes extrêmement ſimples.

SENS SPIRITUEL.

CE qui paroît plus difficile dans tout le Prophete Jonas, c'eſt qu'il ſemble s'oppoſer à Dieu? Car Dieu luy ayant commandé d'abord d'aller à Ninive, il s'enfuit pour ne luy point obeïr. Et aprés qu'il l'a ſauvé miraculeuſement de la mer & du ventre du poiſſon qui l'avoit devoré, quand il luy ordonne de nouveau de prêcher aux Ninivites il le fait: mais il paroît encore ſe fâcher contre Dieu, de ce qu'il leur pardonne aprés les marques ſi publiques qu'ils avoient données d'une veritable converſion.

Hieron. in hunc locum.

On peut neanmoins éclaircir cette difficulté aprés ſaint Jerôme en cette maniere. Nous trou-

vons dans l'Ecriture de veritables & de faux Prophetes. Les faux Prophetes ont dit quelquefois de grandes veritez, mais sans en penetrer le sens & la profondeur. Ainsi Balaam a Prophetisé les mysteres de la loy nouvelle, comme son âneſſe a dit des paroles sages : sans que ce faux Prophete comprit les oracles, ny que son âneſſe entendît les paroles que Dieu prononçoit par l'un & l'autre, comme par un organe de sa sageſſe & de sa puiſſance.

Les vrais Prophetes au contraire ont été remplis de la lumiere de Dieu & dans l'esprit & dans le cœur ; & ils ont vû dans luy les grandes veritez qu'ils couvrent dans leurs écrits sous le voile des figures & des paraboles, & qui ne devoient s'accomplir qu'aprés pluſieurs siécles. C'eſt pourquoy saint Jean aprés avoir rapporté un paſſage d'Iſaïe touchant l'aveuglement & l'endurciſſement des Juifs, ajoûte auſſi-toſt : *Iſaïe a dit ces choſes, lorſqu'il a veu la gloire de* IESUS-CHRIST, *& qu'il a parlé de luy.* Ioan. 12. v. 41.

Saint Auguſtin a dit dans le même sens, que les Prophetes, & ces anciens Saints qui ont précedé l'avenement de JESUS-CHRIST ont été vraiement Chrêtiens, quoy qu'ils n'en ayent pas porté le nom, ayant veu en esprit & ayant cru que Dieu accompliroit un jour les mêmes choſes que nous croyons maintenant étre accomplies.

Jonas donc étant plein de la lumiere de Dieu, a compris le grand myſtere dont il étoit la figure. Il a compris, qu'ainsi qu'il avoit été jetté du vaiſſeau dans le ventre de ce grand poiſſon, JESUS-CHRIST auſſi aprés avoir été attaché au Auguſt. Epiſt. 49.

„ bois de la Croix passerent dans la mort, qui est
„ comme un abysme profond qui engloutit tous les
„ hommes. Il a compris que comme il avoit vou-
„ lu estre précipité dans la mer, pour sauver ceux
„ que la tempeste alloit submerger : Ainsi JESUS-
„ CHRIST s'exposeroit volontairement à la mort,
„ pour sauver d'un naufrage eternel toutes les ames
„ qui perissent sur la mer dú siecle.

Il a compris enfin, que comme aprés estre sorti vivant de ce poisson monstrueux, il avoit prêché aux Ninivites qui s'estoient convertis, IESUS-CHRIST aussi aprés sa resurrection, prêcheroit non en sa personne, mais en celle de ses Apostres aux Gentils figurez par les habitans de Ninive, qui estoit la capitale du plus grand Empire du monde. Et ainsi il a connu par avance, selon saint Jerôme, ce grand mystere que saint Paul a publié depuis ; que les peuples payens renonceroient un jour aux Idoles, pour devenir eux-mesmes le peuple de Dieu.

Ephes. 3. v. 5.

Mais parce qu'il sçavoit que ceci n'arriveroit, que lorsque le peuple Juif auroit merité, que Dieu le rejettât, & qu'il prit en sa place le peuple Gentil ; il est saisi de douleur, dit saint Jerôme, non de ce que Dieu fait misericorde aux payens, mais de ce qu'il sçait qu'il ne leur fera cette misericorde qu'apres avoir exercé une justice épouvantable sur les Iuifs, en les retranchant du nombre de ses enfans, & les abandonnant à l'endurcissement de leur cœur.

Hieron. in hunc locũ.

C'est pourquoy Jonas est dans la douleur ; & il semble se fâcher contre Dieu avec une liberté semblable à celle de Moyse, lorsqu'il luy dit ; *Si vous ne pardonnez point à vostre peuple, effacez-*

Exod. 32. v. 32.

moy de vôtre livre. Ou à celle de saint Paul, lorsqu'il dit; *Ie souhaitterois moy-même d'estre anathême pour sauver les Iuifs, qui sont mes freres.* Car si on examine ces paroles de Moyse, & celles de ce saint Apôtre; on ne les trouvera peut-être pas moins difficiles à expliquer, qu'est la conduite de Jonas en cette rencontre; & l'on reconnoîtra que les mouvemens du cœur de ces trois Saints ont eu le même objet qui étoit la charité, & sont nez de la méme cause, comme ayant été formez par le même Esprit Saint qui les animoit, & qui a été le premier principe de leurs actions & de leurs paroles. *Rom. 9. v. 3.*

Que si nous voulons expliquer en particulier ce qui arrive à Jonas aprés qu'il est sorti de Ninive, & qu'il sembloit en attendre la destruction, nous n'avons qu'à rapporter ce que saint Augustin en a dit encore dans la même Epître. *August. Ep. 40. sub finem.*

Comme Jonas est la figure de IESUS-CHRIST quand il est jetté dans la mer, qu'il sort vivant de ce grand poisson, & qu'il prêche aux Ninivites: Il est aussi la figure des Iuifs charnels, lors qu'aprés être sorti de Ninive, il se repose à l'ombre sous des feüillages, & qu'il semble attendre la ruine de cette ville. Il se couvre, dis ce Saint, de l'ombrage que luy faisoient les feüilles du lierre, pour nous marquer *l'ombre de la loy* dans laquelle les Iuifs avoient mis toute leur confiance, se glorifiant d'être le peuple de Dieu, & s'imaginant qu'il les protegeroit en cette qualité contre tous les maux temporels figurez par l'ardeur d'un Soleil brûlant.

Ce ver qui vient *piquer le lierre & le fait secher*, nous marque IESUS-CHRIST qui dit de

Pſal.21. v.7. luy-même : *Ie ſuis un ver & non pas un homme.* Il s'appelle le *ver du matin*, comme il s'appelle dans l'Apocalypſe, *l'Etoile du matin*, parce qu'il eſt reſſuſcité le matin, & que c'eſt par ſa Reſurrection, qu'ayant accomply tous ſes myſteres & ayant répandu ſon Eſprit ſur ſes Apôtres, & publié ſon Evangile dans toute la terre, il a anneanti comme des feüilles mortes & deſſechées, toutes ces ombres & ces figures de la loy des Juifs. Jonas ſemble ſe fâcher contre Dieu ; & ſi l'on ſonde le fond de ſon cœur, on trouvera, comme nous l'avons expliqué auparavant, que c'eſt une colere apparente qui eſt digne en effet d'un ſi grand Prophete, comme étant toute pleine de lumiere & de charité.

Mais ſi l'on conſidere Jonas comme la figure du peuple Juif, cette colere alors marque la revolte de ce peuple contre Dieu, depuis qu'ils ont dit de JESUS-CHRIST en le livrant à la mort: *Que ſon ſang ſoit ſur nous & ſur nos enfans*, & l'abandonnement effroyable où ils ſe trouvent, bannis en tous lieux, & expoſez à tous les maux temporels, comme étant haïs en même temps de Dieu & des hommes.

Matth. 27. v.25.

Auguſtin. Epiſt.49. ſub finem.

LE PROPHETE MICHE'E.

MICHE'E de Morasthi en la tribu de Juda, a prophetisé sous les Rois Joathan, Achas, & Ezechias sept cens cinquante-huit ans avant JESUS-CHRIST. Isaïe, & Osée vivoient au mesme temps, mais ils avoient commencé à prophetiser quelques années avant luy. Il parle avec grande force contre l'idolâtrie des deux tribus qu'il marque par Juda & Jerusalem, & des dix, qu'il appelle Israël, ou Samarie. Il prédit la ruine & la captivité des deux tribus par les Chaldéens, & des dix par les Assyriens; leur premiere délivrance par Cyrus, & une seconde infiniment plus heureuse, de l'esclavage du peché & du demon, par le Messie, qu'il prédit devoir naistre à Bethléem. Il est remarquable que ce Prophete a prédit plus clairement qu'aucun autre la ruine de Ierusalem sous le Roy Sedecias; ce qui porta les Iuifs à la penitence, bien loin qu'on luy en eût voulu faire un crime. *Ierem 29. v. 18.*

Il y a un autre Prophete Michée, dont il est parlé au troisiéme livre des Rois chap. 22. v. 8. qu'il ne faut pas confondre avec celuy-ci : parce qu'il a vécu sous Achab, & Iosaphat, prés de 150. ans auparavant.

CHAPITRE. I.

1. VOici les paroles que le Seigneur a dittes à Michée de Morasthi, qui prophetisa touchant Samarie & Jerusalem, sous le regne de Joathan, d'Achas, & d'Ezechias Rois de Juda.

1. VErbum Domini, quod factum est ad Michæam Morasthiten, in diebus Joathan, Achaz, & Ezechiæ, regum Juda: quod vidit super Samariam, & Jerusalem.

2. O Peuples écoutez tous, que la terre & tout ce qu'elle contient soit attentive, & que le Seigneur Dieu [a] soit luy-même témoin contre vous; le Seigneur *qui voit tout* de son temple Saint.

2. Audite populi omnes, & attendat terra, & plenitudo ejus: & sit Dominus Deus vobis in testem, Dominus de templo sancto suo.

3. Car le Seigneur va sortir du lieu *saint* où il reside; il descendra, & il foulera aux pieds ce qu'il y a de [b] grand sur la terre.

3. Quia ecce Dominus egreditur de loco suo: & descendet, & calcabit super excelsa terræ.

4. Sous luy les montagnes disparoistront, les valées s'entr'ouvrant se *fondront* comme de la cire devant le feu, & *s'écouleront* comme des eaux qui se précipitent dans un abysme;

4. Et consumentur montes subtus eum: & valles scindentur sicut cera à facie ignis, & sicut aquæ, quæ decurrunt in præceps.

5. Tout ceci arrivera à cause du crime de Jacob, & des [c] pechez de la maison d'Israël. D'où est venu le crime de Jacob, si-

5. In scelere Jacob omne istud, & in peccatis domus Israël, quod scelus Jacob? nonne Samaria? & quæ ex-

[a] ℣. 2. *Autr.* Et Dieu sera.
[b] ℣. 3. *letter.* D'élevé.
[c] ℣. 5. Des dix tribus.

celſa Judæ? nonne Jeruſalem ?

non de [a] Samarie ? Et qui eſt la ſource des hauts lieux [b] de Juda, ſinon Jeruſalem ?

6. Et ponam Samariam quaſi acervum lapidum in agro cùm plantatur vinea: & detraham in vallem lapides ejus, & fundamenta ejus revelabo.

6. Je rendray donc Samarie, dit le Seigneur, comme un monceau de pierres, qu'on met dans un champ lorſque l'on plante une vigne. Je feray rouler ſes pierres dans la vallée, & j'en découvriray les fondemens.

7. Et omnia ſculptilia ejus concidentur, & omnes mercedes ejus cõburentur igne, & omnia idola ejus ponã in perditionem: quia de mercedibus meretricis congregata ſunt, & uſque ad mercedem meretricis revertentur.

7. Toutes ſes ſtatuës ſeront briſées, [a] tout ce qu'elle a gagné ſera brûlé par le feu ; & je reduiray en poudre toutes ſes Idoles; parce que ſes *richeſſes* ont eſté amaſſées du prix de la proſtitution, & elles deviendront la recompenſe des proſtituées.

8. Super hoc plangam, & ululabo: vadam ſpoliatus, & nudus: faciã planctum velut draconum, & luctum quaſi ſtruthionum.

8. C'eſt pourquoy je m'abandonneray à mes plaintes, [a] je feray retentir mes cris, je déchireray mes vêtemens, & [b] j'iray tout nud ; je pouſſeray des heurlemens comme les dragons, & des ſons lugubres comme les autruches.

9. Quia deſperata eſt plaga ejus, quia venit uſque ad Judam, tetigit portam populi mei uſque ad Jeruſalem.

9. Parce que la playe de Samarie eſt deſeſperée ; qu'elle eſt venuë juſqu'à Juda ; qu'elle a gagné juſqu'à la porte de mon peuple, & qu'elle eſt entrée juſque dans Jeruſalem.

Ibid. Qui en êtoit la capitale & le ſiege de l'idolâtrie.)

Ibid. Conſacrez aux Idoles.

℣. 7. lettr. Toutes ſes recompenſes.

℣. 8. Expl. C'eſt le Prophete qui parle.

Ibid. Je feray dépoüillé.

10. Que le bruit de vos maux ne s'étende point juſqu'à " Geth. Etouffez vos larmes & vos ſoûpirs. Couvrez-vous de pouſſiere dans " une maiſon qui ſera reduite en poudre.

10. In Geth nolite annunciare, lacrymis ne ploretis, in domo pulveris pulvere vos conſpergite.

11. Paſſez couverte de honte & d'ignominie, vous qui habitez dans " un lieu ſi beau. Celle " qui eſt ſituée ſur les confins " ne ſort pas, mais eſt enlevée. La " maiſon voiſine qui s'eſt ſoûtenuë par elle-même, trouvera dans vôtre perte le ſujet de ſa douleur.

11. Et tranſite vobis habitatio Pulchra, confuſa ignominia: non eſt egreſſa quæ habitat in exitu: planctum Domus vicina accipiet ex vobis, quæ ſtetit ſibimet.

12. Elle s'eſt trouvée trop foible pour " vous aſſiſter, & elle eſt *elle-même* plongée dans l'amertume: parce que Dieu a envoyé " l'ennemi juſque dans les portes de Jeruſalem.

12. Quia infirmata eſt in bonum, quæ habitat in amaritudinibus: quia deſcendit malum à Domino in portam Jeruſalem.

13. Les habitans de Lachis ont été épouvantez par le bruit confus des chariots de guerre: Lachis vous êtes la ſource du peché de la fille de Sion, parce que " vous avez imité les ſacrileges d'Iſraël.

13. Tumultus quadrigæ ſtuporis habitanti Lachis: principium peccati eſt filiæ Sion, quia in te inventa ſunt ſcelera Iſraël.

℣. 10. *Expl.* Juſqu'aux philiſtins ennemis de Dieu.

Ib. Autr. heb. Dans Aphera, qui étoit dans la tribu de Benjamin, ou dans la tribu d'Ephraim.

℣. 11. *Autr.* Dans Saphir, que l'on dit être une place de la tribu de Juda entre Hebron & Aſcalon.

Ibid. Autr. hebr. Les habitans de Saanan, ville de Juda, ou d'Ephraim.

Ibid. Expl. De la Judée.

Ib. Autr. hebr. Beth-haeſel.

℣. 12. *lettr.* Pour le bien,

Ibid. lettr. Le mal.

℣. 13. *hebr.* Attelez à vôtre char des chevaux tres-vîtes *pour vous ſauver.*

Ibid. Parce que les crimes d'Iſraël ont eſté trouvez dans vous.

14. Propterea dabit emissarios super hereditatem Geth: domus mendacij in deceptionem regibus Israël.

14. Le Roy d'Israël envoyera " de ses gens aux Princes de Geth : mais ils n'y trouveront qu'une maison de mensonge qui les trompera.

15. Adhuc heredem adducam tibi quæ habitas in Maresa: usque ad Odollam veniet gloria Israël.

15. Vous qui habitez à Maresa ", je vous ameneray des gens qui heriteront de tous vos biens; & ce renversement de la gloire d'Israël s'étendra jusqu'à la ville d'Odolla ".

16. Decalvare, & tondere super filios deliciarum tuarũ: dilata calvitium tuum sicut aquila: quoniam captivi ducti sunt ex te.

16. Israël arrachez-vous les cheveux; couppez-les entierement pour pleurer vos enfãs qui étoient toutes vos delices. Demeurez sans aucun poil comme l'aigle se dépoüille de toutes ses plumes: parce qu'on vous a enlevé & que l'on a emmené captifs *ceux qui vous étoient si chers.*

℣. 14. *Autr. hebr.* Des presens. Juda.
℣. 15. Ville de la tribu de *Ibid.* En la tribu de Juda.

SENS LITTERAL.

℣. 2. QVe *le Seigneur soit luy-même témoin contre vous*, si vous ne renoncez pas à vos idoles, & si vous ne retournez pas à luy, aprés que je vous auray annoncé tout ce qu'il m'a commandé de vous dire.

℣. 3. *Le Seigneur va sortir du lieu saint où il reside.* Dieu est par tout, & il remplit tout; & ainsi *il ne sort* proprement *d'aucun lieu* pour aller

en un autre. Mais comme l'Ecriture ſe proportionne à noſtre foibleſſe, elle nous le repreſente d'ordinaire dans le Ciel comme dans le lieu où ſa puiſſance éclatte le plus, & dont l'élevation & l'étenduë nous peuvent faire plus aiſément concevoir, & ſa grandeur & noſtre baſſeſſe.

Elle dit auſſi qu'il *ſort du Ciel*, lorſqu'il agit viſiblement ſur la terre, & qu'il y fait paroiſtre les effets, ou de ſa juſtice, ou de ſa miſericorde, qu'il tenoit auparavant renfermez dans luy meſme, & comme cachez dans le ſecret de ſa providence. Dieu deſcend du Ciel, dit ſaint Jerôme, „ lorſqu'il fait éclatter ſa majeſté dans la conduite „ du monde. *Deſcenſio Dei eſt majeſtatis ejus ad in-* „ *feriora decurſus.*

℣. 4. *Les montagnes & les vallées diſparoiſtront devant luy.* C'eſt-à-dire qu'il renverſera & qu'il punira les grands & les petits.

℣. 5. *Tout ceci arrivera à cauſe du crime de Iacob.* Toutes ces punitions arriveront à cauſe de l'impieté des dix tribus, marquées en ce lieu par la maiſon de Jacob & d'Iſraël. Et d'où eſt venuë cette impieté, ſinon de Samarie capitale des dix tribus, ou Jeroboam fit adorer le premier des veaux d'or, que les Rois ſes ſucceſſeurs adorerent enſuitte? Et comment les deux tribus de Juda & de Benjamin ont-elles eſté remplies de ces hauts lieux où l'on adoroit les idoles, ſinon à cauſe de Jeruſalem, où l'impie Achas établit le culte des idoles dans le temple de Dieu meſme? [Car le mauvais exemple des grandes villes, eſt comme une peſte qui ſe répand dans des Provinces entieres.]

℣. 6. *Ie rendray donc Samarie comme un monceau de pierres.* Je puniray Samarie la premiere,

comme estant la source de tout le mal. Je la détruiray par Salmanasar Roy des Assyriens, qui transportera ses habitans en des païs étrangers. Il dit qu'il *en fera rouler les pierres dans la vallée*, parce qu'elle estoit sur une montagne, & qu'il *découvrira les fondemens*, c'est-à-dire, que l'on en tirera même les prieres qui estoient cachées dans les fondemens.

℣. 7. *Toutes ses statuës seront brisées.* Samarie s'estant prostituée aux idoles, je briseray ses statuës, & je feray que ses richesses qu'elle croit avoir acquises comme le prix du culte des idoles, & la recompense de sa prostitution, passeront aux Assyriens qui se sont corrompus comme elle par l'idolatrie, & qui seront ainsi recompensez du service qu'ils rendront à Dieu dans la ruine de Samarie, en devenant les Ministres de la vengeance qu'il a voulu exercer contre les sacrileges de ce peuple.

On peut donner à ces paroles un sens plus simple, en disant, que les richesses que Samarie croira avoir acquises par sa prostitution spirituelle, deviendront la recompense des personnes infames, ausquelles les soldats qui les auront pillez, les donneront, pour estre le prix de leur prostitution. Et comme tous les pechez sont des prostitutions, selon l'Ecriture; on voit d'ordinaire que les biens acquis par des voyes injustes se dissipent en peu de temps, par des passions honteuses.

℣. 9. *Parce que la playe de Samarie est desesperée.* Le Prophete parle de la contagion de l'idolâtrie qui avoit gagné de Samarie & des dix tribus jusqu'en Juda & dans Jerusalem; & de la peine

dont Dieu la punie ; parce que les Assyriens sous Salmanasar ayant ruiné Samarie, vinrent ensuitte sous Sennacherib assieger même Jerusalem.

Le Prophete témoigne sa douleur, & combien il compatissoit aux maux du peuple de Dieu, & sur tout de la tribu de Juda, dont il estoit luy-même.

℣. 10. Ne publiez point ces malheurs *dans Geth*, ny parmi les autres Philistins ennemis de Dieu, de peur qu'ils ne vous insultent. *Couvrez-vous de poussiere*, pour vous apprendre que les maisons mesmes où vous habitez seront un jour reduites en poudre. *Autrement :* Vous qui ne voulez point aujourd'huy vous couvrir de cendre, pour fléchir la colere de Dieu par vostre penitence, vous y serez bien contraints un jour, lors que tous les lieux où vous habitez seront reduits en poudre.

℣. 11. *Passez couverte d'ignominie.* Allez en exil habitans de Samarie. Vôtre ville qui êtoit autrefois si belle, tombera dans l'ignominie, n'ayant plus ny ces murs ny ces remparts qui la couvroient, & qui en estoient les ornemens.

Celle qui est située sur les confins, ne sort pas. Quelques-uns croyent que le mot de *Saanan*, dans l'hebreu est une allusion à celuy de Sion. Ainsi ils donnent ce sens à cét endroit : Sion, c'est-à-dire, le Roy de Jerusalem, n'est point sorti pour secourir Samarie. Ceux du royaume de Juda ont entendu les cris des Israëlites leurs voisins. Mais ils n'ont pensé qu'à se conserver eux-mesmes, sans oser entreprendre de sauver les autres.

§ On donne ici à la Vulgate & à l'Hebreu les

ſens qui ont paru plus probables. Mais ce verſet & les ſuivans ſont tres-obſcurs.]

℣. 12. *Elle s'eſt trouvée trop foible pour vous aſſiſter.* Ezechias Roy de Juda s'eſt trouvé trop foible pour ſecourir le Roy d'Iſraël, & quelque temps aprés il a eſté luy-meſme attaqué par Sennacherib.

℣. 13. *Les habitans de Lachis ont eſté épouvantez.* On tire de cét endroit que Lachis qui eſtoit une ville conſiderable du royaume de Juda, a eſté la premiere qui ait ſuivi l'idolâtrie du Roy d'Iſraël. Ce fut de Lachis, que Sennacherib envoya menacer Ezechias.

℣. 14. *Le Roy d'Iſraël envoyera aux Princes de Geth.* Les Rois d'Iſraël envoyeront demander du ſecours aux Philiſtins de Geth ; mais ils n'en rapporteront que des promeſſes trompeuſes.

℣. 15. *Ie vous ameneray des gens qui heriteront de tous vos biens.* Je vous ameneray les aſſyriens qui ſeront vos heritiers, & qui s'empareront de tous vos biens, aprés vous avoir oſté la vie. Leurs ravages s'étendront juſques dans la tribu de Juda. Et l'on verra alors ce que c'eſtoit que cette puiſſance dont Iſraël faiſoit tant de vanité. Le mot hebreu qui ſignifie la gloire, ſignifie auſſi peſanteur & affliction.

℣. 16. *Iſraël arrachez vos cheveux.* La Loy deffendoit aux Juifs de s'arracher les cheveux à la mort de leurs proches, & de témoigner leur douleur par ces marques exterieures & éclatantes qui eſtoient ordinaires aux Gentils. Auſſi le deſſein du Prophete n'eſt pas de leur ordonner d'en uſer de la ſorte : mais de leur prédire ſeulement, Deut. 14. v. 1.

que leur douleur ſera ſi exceſſive, qu'ils ne pourront trouver de marques de deüil aſſez vives pour en exprimer la violence.

SENS SPIRITUEL.

℣. 8. *C'Eſt pourquoy je m'abandonneray à mes plaintes ; je feray retentir mes cris.* Les Saints qui parmi les plus grands deſordres demeurent fermes & incorruptibles, bien loin de préſumer de leurs vertus, ou d'inſulter au malheur des autres, s'affligent au contraire de leur chute, & agiſſent devant Dieu pour attirer ſur eux ſa miſericorde, comme s'ils eſtoient eux-mêmes tombez. Ainſi ils pleurent, ils ſoûpirent, ils pouſſent leurs cris vers le ciel, quoy qu'ils n'ayent pas commis les fautes qui leur cauſent cette douleur ; pour apprendre à ceux qui en ſont coupables à ſe plaindre eux-mêmes, aux moins en voyant que d'autres les plaignent, & à ne joindre pas l'impenitence & l'inſenſibilité à leurs playes mortelles, ce qui les rendroit entierement incurables.

Cyprianus de lapſis. C'eſt ainſi que ſaint Cyprien parlant de ceux de ſon peuple qui eſtoient tombez dans la perſecution dit, qu'il ſe ſentoit abbatu avec eux, & que les mêmes traits qui avoient bleſſé leurs ames, luy avoient percé le cœur.

℣. 9. *Parce que la playe de Samarie eſt deſeſperée, & qu'elle eſt venuë juſqu'à la porte de mon peuple, juſque dans Ieruſalem.* La principale douleur des Saints, c'eſt lorſque les deſordres du monde paſſent juſqu'au milieu de l'Egliſe, &

corrompent ce qu'il y avoit de plus sacré & de plus inviolable. C'est dequoy Dieu mesme se plaint d'une maniere terrible au Prophete Ezechiel ; auquel il fait voir que les choses les plus abominables se commettoient jusque dans son Sanctuaire. *Ezech. 8. v. 6.*

Si nous n'avons pas le pouvoir d'empescher ces desordres, c'est neanmoins, selon les Saints, un des principaux devoirs de la pieté de les pleurer, & d'en gemir, pour témoigner à JESUS-CHRIST que tout ce qui le regarde nous touche, & que nous ne pouvons estre insensible aux maux de l'Eglise, qui est son Epouse & nostre Mere.

CHAPITRE II.

1. VÆ qui cogitatis inutile, & operamini malum in cubilibus vestris : in luce matutina faciunt illud, quoniam contra Deum est manus eorum.

1. MAlheur à vous qui formez des desseins [a] injustes, & qui prenez dans vôtre lit des resolutions criminelles, que vous executez dés le point du jour. Car c'est contre Dieu même que [b] vous élevez la main.

2. Et concupierunt agros, & violenter tulerunt, & rapuerunt domos: & calumniabantur virum, & domum ejus ; virum & hereditatem ejus.

2. Ils ont desiré des terres, & les ont prises avec violence. Ils ont ravi des maisons par force, Ils ont opprimé l'un pour luy ravir sa maison, & l'autre pour s'emparer de tous ses biens.

3. Idcirco hæc dicit Dominus: Ecce ego cogito su

5. C'est pourquoy, voici ce que dit le Seigneur. J'ay reso-

V. 1. *lettr.* Inutiles.
Ibid. Qu'ils élevent.
Ibid. Autrem. hebr. Dés le point du jour autant que vous en avez du pouvoir.

lu de faire fondre ſur ce peuple des maux dont vous ne dégagerez point vôtre tête ; & vous ne marcherez plus d'un pas ſuperbe parce que le temps ſera tres-mauvais.

per familiam iſtam malum : unde non auferetis colla veſtra, & non ambulabitis ſuperbi, quoniam tempus peſſimum eſt.

4. En ce temps-là vous deviendrez la fable des hommes; & l'on prendra plaiſir à chanter des chanſons ſur vous, & à vous faire dire: Nous ſommes ruïnez ; nous ſommes pillez de toutes parts, " Le païs qui êtoit à nous eſt paſſé à d'autres. Nos ennemis ſe ſont retirez; mais de quelle ſorte ? Ce n'a été qu'afin de revenir, & de partager nos terres entr'eux.

4. In die illa ſumetur ſuper vos parabola, & cantabitur canticum cum ſuavitate, dicentium : Depopulatione vaſtati ſumus : pars populi mei commutata eſt : quomodo recedet à me, cùm revertatur, qui regiones noſtras dividat ?

5. C'eſt pour ces *deſordres*, ô Iſraël, qu'il n'y aura plus perſonne d'entre-vous " qui ait ſa part & ſon heritage dans l'aſſemblée du Seigneur.

5. Propter hoc non erit tibi mittens funiculum ſortis in cœtu Domini.

6. Ne dittes point ſans ceſſe: Ces paroles de *menace* ne tomberont point ſur ceux qui ſont à Dieu ; ils ne ſeront point couverts de confuſion.

6. Ne loquamini loquentes : Non ſtillabit ſuper iſtos, non comprehendet confuſio.

7. L'Eſprit du Seigneur, dit la maiſon de Jacob, eſt-il devenu moins étendu en miſericorde qu'il n'étoit, & peut-il avoir ces pen-

7. Dicit domus Jacob : Numquid abbreviatus eſt ſpiritus Domini, aut tales ſunt cogitationes ejus? Nõne

℣. 4. *lettr.* Le ſort de mon peuple.

℣. 5. *Autr.* A qui on donne ſa part.

℣. 6. *Autr. hebr.* O vous qui n'avez *plus* que le nom de maiſon de Jacob.

Ibid. Nonne verba mea *pro* conſilia. *hebr.*

verba mea bona sunt cum eo, qui rectè graditur?

sées *de nous perdre* qu'on luy attribuë ? Il est vray, je n'ay que des pensées de bonté, dit le Seigneur, mais c'est pour ceux qui marchent dans la droiture *du cœur*.

8. Et contrario populus meus in adversarium consurrexit: desuper tunica pallium sustulistis: & eos, qui transibant simpliciter, convertistis in bellum.

8. " Mon peuple au contraire s'est revolté contre moy. Vous avez ôté aux hommes non seulement le manteau, mais la tunique ; & vous avez traitté en ennemis ceux qui ne pensoient à aucun mal.

9. Mulieres populi mei ejecistis de domo deliciarum suarum: à parvulis earum tulistis laudem meam in perpetuum.

9. Vous avez chassé les femmes de mon peuple " des maisons où elles vivoient en repos ; & vous avez étouffé pour jamais ma loüange dans la bouche de leurs petits enfans.

10. Surgite, & ite, quia non habetis hîc requiem: propter immunditiam ejus corrumpetur putredine pessimâ.

10. Allez-vous-en, sortez de vôtre terre, vous n'y trouverez point de repos: parce que l'impureté dons vous l'avez soüillée, l'a remplie d'une effroyable puãteur.

11. Utinam non essem vir habens spiritum, & mendacium potiùs loquerer: stillabo tibi in vinum, & in ebrietatem: & erit super quem stillatur populus iste.

11. Plût à Dieu que je n'eusse point l'Esprit du Seigneur, & que je disse plûtost des mensonges. Mais ma parole tombera sur vous comme un vin qui vous enyvrera, & ce sera sur vous-même, ô Israël, que cette parole sera accomplie.

℣. 8. *hebr.* Mais celuy qui étoit autrefois mon peuple se declare aujourd'huy mon ennemy. Vous ôtez & le manteau & la tunique à ceux qui étant revenus du combat croyoient n'avoir plus rien à craindre.

℣. 9. *letr.* Des maisons de leurs delices.

12. O Jacob je vous raſſembleray un jour tout entier, je réüniray les reſtes d'Iſraël. Je mettray mon peuple tout enſemble comme un troupeau dans la bergerie, comme des brebis au milieu de leur parc; & la foule des hommes y ſera ſi grande, qu'elle y cauſera même de la confuſion & du trouble.

12. Congregatione congregabo Jacob totum te: in unum conducam reliquias Iſraël, pariter ponam illum quaſi gregem in ovili, quaſi pecus in medio cauſarum, tumultuabuntur à multitudine hominum.

13. Car celuy qui leur doit ouvrir le chemin marchera devant eux; ils paſſeront en trouppes à la porte & y entreront; leur Roy paſſera devant leurs yeux, & le Seigneur ſera à leur tête.

13. Aſcendet enim pàndens iter ante eos: dividentes, & tranſibunt portam, & ingredientur per eam: & tranſibit rex eorum coram eis, & Dominus in capite eorum.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *Qui prenez dans vôtre lit des reſolutions criminelles.* La lettre porte: *qui faites le mal.* Ce que ſaint Jerôme explique des actions honteuſes & criminelles. Mais comme le même croit que toute la ſuitte marque l'execution des mauvais deſſeins qui ont été formez pendant la nuit, on a ſuivi la penſée de ceux qui diſent qu'en cét endroit, commettre le mal, c'eſt former une reſolution poſitive de le commettre.

℣. 4. *Nos ennemis ſe ſont retirez.* Nos ennemis ſous Teglatphalaſar ſembloient s'être retirez aprés nous avoir pillez; mais ils reviennent ſous Salmanaſar pour s'emparer de toutes nos places.

℣. 6. *Ne dittes point ſans ceſſe : Ces menaces ne tomberont point ſur ceux qui ſont à Dieu.* La pluſpart des Interpretes donnent ce ſens à l'hebreu. Le peuple endurci dit au Prophete : Ne nous parlez point de la part de Dieu. Dieu leur répond : Ils vous parleront malgré vous, tant que je leur commanderay de parler. Mais il viendra un temps où je vous traitteray d'une maniere encore plus rigoureuſe, en ne vous envoyant perſonne pour vous parler. Mes Prophetes ne feront plus alors expoſez à vos inſultes, & leur ſilence ſera la punition du mépris que vous avez fait de leurs paroles.

℣. 9. *Vous avez chaſſé les femmes de mon peuple.* Voſtre avarice & voſtre cruauté n'ont épargné, ny la foibleſſe des femmes, ny l'innocence des enfans : En dépoüillant ceux-ci de leurs biens, vous leur avez oſté le ſujet qu'ils auroient eu de loüer celuy qui les leur avoit donnez ; & en les arrachant à leurs meres, & les privant de la bonne éducation qu'elles auroient pû leur donner, vous les avez rendu les compagnons de vos crimes & de voſtre idolâtrie ; & vous leur avez appris à transferer à des idoles le reſpect & la loüange qu'ils devoient à Dieu.

℣. 11. *Plût à Dieu que je n'éuſſe point l'Eſprit du Seigneur.* Quoy que le Prophete honoraſt dans luy comme il devoit le don de prophetie qu'il avoit receu du Saint Eſprit, neanmoins ſon extrême charité luy fait dire en voyant les maux effroyables qui eſtoient preſts de fondre ſur Iſraël, que ſi cela eſtoit en ſon pouvoir, il ſouhaitteroit plûtoſt que ſes propheties fuſſent vaines, que de les voir accomplies par la ruïne entiere de ſon

peuple. Mais l'obeïſſance qu'il doit à Dieu, & la charité même qu'il a pour eux, l'oblige de leur annoncer les maux dont ils ſont menacez. Ainſi il les aſſeure que ces maux tomberont, non ſur un autre peuple, mais ſur eux-mêmes; quoy qu'ils s'imaginaſſent qu'eſtant le peuple de Dieu ils l'auroient toûjours pour protecteur, quelques crimes qu'ils puſſent commettre.

Il ajoûte que ces maux tomberont ſur eux comme *un vin qui les enyvrera*, pour montrer qu'ils ne reſſentiront pas ſeulement des afflictions ordinaires, mais que les maux tomberont ſur eux en foule, & qu'ils en ſeront accablez, comme un homme qui ne boit pas ſeulement beaucoup de vin, mais qui en boit juſqu'à s'enyvrer, & juſqu'à perdre entierement l'uſage de la raiſon.

Les Interpretes de l'hebreu donnent un autre ſens à ces paroles, & les expliquent ainſi: Si je voulois vous parler en l'air & vous tromper par des menſonges, je vous promettrois une abondance de vin & de toute ſorte de biens temporels, & je paſſerois alors dans voſtre eſprit pour un veritable Prophete.

℣. 12. 13. *O Iacob je vous raſſembleray un jour tout entier.* Ces deux verſets regardent veritablement l'Egliſe, comme on l'expliquera dans le ſens ſpirituel. Quelques-uns expliquent ces paroles: *Leur Roy marchera à leur teſte*, des Rois de Juda & d'Iſraël, qui ſeront emmenez captifs avec leur peuple.

SENS

SENS SPIRITUEL.

℣. 7. *LE Seigneur peut-il avoir ces pensées de nous perdre, qu'on luy attribuë ?* Les hommes ont esté toûjours ingenieux à se tromper eux-mêmes, & à se former une fausse idée de la misericorde de Dieu, pour effacer de leur cœur la crainte salutaire qu'ils doivent avoir de sa justice. Dieu est bon, disent les hommes. Il fera grace à tout le monde. Dieu est bon, répond saint Augustin, mais il est juste ; Il est bon en Dieu, & juste en Dieu. Il ne perd ny sa misericorde en faisant justice, ny sa justice en faisant misericorde, & il regle l'une & l'autre par l'ordre immuable de sa sagesse.

Il ne faut donc pas attribuer à Dieu une misericorde basse, sans discernement & sans lumiere, que l'on ne voudroit pas même attribuer à un homme sage ; comme s'il traitoit tous les hommes indifferemment, sans distinguer les coupables d'avec les innocens, & ceux qu'il a rendu dignes de ses graces, d'avec ceux qui en sont indignes. C'est se faire une idole, dit saint Bernard, & non se representer Dieu tel qu'il est, & tel qu'il doit estre.

C'est pourquoy le Prophete ajoûte, *Il est vray que j'ay des pensées de bonté, dit le Seigneur, mais c'est pour ceux qui marchent dans la droiture du cœur.* Dieu est bon, mais envers les bons. Dieu est bon même envers les méchans, qui commencent à rentrer dans eux-mêmes, & qui ont recours à luy par les mouvemens que luy-même

leur inſpire, afin qu'il rompe la chaiſne qu'ils ſe ſont faite, & qu'il les tire du profond abyſme dans lequel ils ſe ſont précipitez volontairement.

Mais lorſque l'on demeure attaché à toutes les choſes qui nous ſeparent de Dieu, que l'on hait ce qu'il aime, & que l'on aime ce qu'il deteſte; & que bien loin d'avoir un cœur *droit* & pur, on n'en a qu'un gaſté & corrompu par des paſſions ou ſenſibles ou inſenſibles: préſumer alors de la grandeur de la miſericorde de Dieu, ce n'eſt pas le reverer, mais luy inſulter en quelque ſorte, & ajoûter une eſpece de mépris à toutes les autres injures qu'on luy a faites. Ce qui reſte donc alors à une ame qui a quelque foy, & qui n'a pas tout-à-fait oublié ſon ſalut, c'eſt de trembler devant luy, de s'abbaiſſer profondement dans la veuë de ſes pechez, & d'avoir recours à ſa bonté infinie, afin qu'elle luy ſerve d'azile contre ſa juſtice.

℣. 12. *O Iacob je vous raſſembleray un jour.* Ces paroles ſe rapportent viſiblement à l'Egliſe. JESUS CHRIST en la formant a *raſſemblé* les enfans *de Iacob, & a réüni tous les reſtes d'Iſraël.* Il a oſté cette diviſion, qui ſeparoit Iſraël de Juda, c'eſt-à-dire, le royaume des dix tribus, d'avec celuy des deux tribus de Juda & de Benjamin, & il les a tous réünis dans la créance du Meſſie. C'eſt ce qu'Ezechiel a Prophetiſé encore plus clairement, l'orſqu'il dit: *Ie réüniray tous les enfans d'Iſraël, & il n'y aura plus qu'un ſeul Roy qui les commandera tous, ils ne ſeront plus alors deux peuples differens, & ils ne ſeront plus diviſez en deux royaumes.*

Ezech. 37. ℣. 22.

Cette reünion qui devoit se faire dans l'Eglise, n'enferme pas seulement les deux Royaumes d'Israël & de Juda qui n'en devoient plus faire qu'un; mais elle regarde encore toutes les Nations de la terre, que Dieu avoit abandonnées durant tant de siécles, & qu'il a reünies enfin avec la premiere Eglise des Juifs, pour ne faire plus avec eux qu'un seul peuple de Dieu, & un trouppeau de JESUS-CHRIST.

C'est ce que le Fils de Dieu a marqué clairement dans l'Evangile, lorsqu'il dit aux Juifs. *I'ay encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie. Il faut aussi que je les amene. Elles écouteront ma voix, & il n'y aura plus qu'un trouppeau & qu'un Pasteur.* Ioan. 20. v. 16.

Nous ne sommes plus frappez de cette merveille, parce que nous en voyons l'accomplissement. Mais si nous considerons cette effroyable division des Juifs d'avec les Gentils, qui ne passoient que pour des chiens dans l'esprit de ce peuple, que le choix & la protection de Dieu avoit rendu si superbe: nous admirerons que JESUS-CHRIST par la vertu de son Sang, & par l'effusion de son Esprit, les ait enfin si parfaitement unis, & qu'il ait prédit ce Mystere qui est le chef-d'œuvre de sa puissance, tant de siécles avant que de l'accomplir.

℣. 12... *La foule des hommes y sera si grande qu'elle y causera même de la confusion & du trouble.* Dieu prédisant l'établissement & l'étenduë de son Eglise, prédit au même temps les desordres & les troubles que cette *foule de monde* y devoit causer. Car comme cette Epouse sainte qui est le Royaume de JESUS-CHRIST, ouvre à

tous ceux qui ſont ſes enfans & ſes membres vivans de ſon corps la voye de la juſtice & du ſalut qui eſt étroitte & qui mene au Ciel : Le monde au contraire, répandu dans l'Egliſe qui enferme cette multitude d'hommes, ou viſiblement criminels, ou dont la vie chreſtienne en apparence eſt en effet toute ſeculiere aux yeux de Dieu ; nous montre une autre voye large & aiſée, qui attire l'eſprit & flatte les ſens ; dont le commencement eſt agreable, & dont la fin précipite dans l'enfer.

Qui ſera aſſez heureux pour ne ſe pas laiſſer tromper dans le choix de ces deux voyes, & pour diſcerner celle de la vie d'avec celle de la mort ? Le Prophete nous en donne le moyen, lorſqu'il dit dans la ſuitte :

℣. 13. *Car celuy qui luy doit ouvrir le chemin, marchera devant eux.* Le Fils de Dieu eſt venu du Ciel ſur la terre, pour nous montrer le chemin de la terre au Ciel. Il nous ouvre l'entrée de ce chemin, & il en eſt luy-même l'entrée : *Ego ſum oſtium.* Il nous ouvre la voye, & il eſt luy-même la voye : *Ego ſum via.* Il marche devant nous par l'exemple qu'il nous donne d'une vie pauvre, humble, & ſouffrante, oppoſée à l'amour des biens, des honneurs & des plaiſirs, qui ſont le poiſon de l'ame : & nous marchons dans luy, lorſque nous ſuivons ſes traces, nous marchons par luy lorſque nous ne nous appuyons que ſur la vertu de ſa grace & de ſon Eſprit. Et nous marchons vers luy lorſque nous ne penſons qu'à luy plaire, & que nous luy pouvons dire avec David : *Seigneur tous mes deſirs ne tendent qu'à vous.*

Ioan. 10. *v.* 9.

Ioan. 14. *v.* 6.

Pſal. 37.

℣. 13... *Ils paſſeront en trouppes à la porte & y*

entreront. La porte du ſalut eſt petite, & la voye eſt étroitte. On n'y entre qu'avec effort : Peu y entrent, & peu y marchent, ſelon l'Evangile. Le Prophete neanmoins dit que les fidelles paſſeront en trouppes par cette porte. Car encore que les vrais diſciples de JESUS-CHRIST ſoient en petit nombre, dit ſaint Auguſtin, ſi on les compare à la foule innombrable des amis du ſiécle : ils ne laiſſent pas neanmoins de compoſer cette grande multitude qui eſt appellée *innombrable* dans l'Apocalypſe. Matth. 7. v. 14. Apoc. 7. v. 9.

Ceci s'eſt verifié particulierement au commencement de l'Egliſe, lorſque cette Epouſe de JESUS-CHRIST vierge & mere, & ſi feconde dans ſa virginité, a envoyé au Ciel une multitude innombrable de Martyrs qui naiſſoient du ſang les uns des autres ; qui *ont paſſé par la porte* des afflictions, par laquelle ils avoient veu *leur Roy paſſer* avant eux, & qui *ayant leur Seigneur à leur teſte*, & n'eſtant armez que de ſon exemple & de la vertu de ſa Croix, dont ils eſtoient tout enſemble les adorateurs & les imitateurs, ont ſurmonté dans la foibleſſe de leur condition, de leur âge, & de leur ſexe, toute la puiſſance des Rois de la terre, & toute la rage des demons & de l'enfer.

CHAPITRE III.

1. ET dixi: Audite principes Jacob, & duces domûs Iſraël: Nũquid non veſtrum eſt ſcire judicium,

1. J'Ay dit encore: Ecoutez Princes de Jacob, & vous chefs de la maiſon d'Iſraël : N'eſt-ce pas à vous à ſçavoir ce qui eſt juſte ?

2. Et cependant vous avez de la haine pour le bien, & de l'amour pour le mal. Vous arrachez aux pauvres jusqu'à leur peau, & vous leur ôtez la chair de dessus les os.

2. qui odio habetis bonum, & diligitis malum: qui violenter tollitis pelles eorum desuper eis, & carnem eorum desuper ossibus eorum?

3. Ils ont mangé la chair de mon peuple; ils luy ont arraché la peau; ils luy ont brisé les os; ils les ont hâchez, comme pour les faire cuire dans une chaudiere, & comme de la chair qu'on fait boüillir dans un pot.

3. Qui comederunt carnem populi mei, & pellem eorum desuper excoriaverunt: & ossa eorum confregerunt, & concideruntsicut in lebête, & quasi carnem in medio ollæ,

4. Il viendra un jour auquel ils crieront au Seigneur, & il ne les exaucera point; il détournera alors son visage d'eux, comme le merite la malignité de leurs actions.

4. Tunc clamabunt ad Dominum, & non exaudiet eos: & abscondet faciem suam ab eis in tempore illo sicut nequiter egerunt in adinventionibus suis.

5. Voici ce que dit le Seigneur contre les Prophetes qui seduisent mon peuple, qui mordent avec les dents, & prêchent la paix; & si quelqu'un ne leur donne pas dequoy manger, " ils mettent la pieté à luy declarer la guerre.

5. Hæc dicit Dominus super prophetas, qui seducunt populũ meum: qui mordent dentibus suis, & prædicant pacem: & si quis non dederit in ore eorum quippiam, sanctificant super eum prælium.

6. C'est pourquoy vous n'aurez pour vision qu'une nuit *sombre*, & pour revelation que des tenebres. Le Soleil " sera sans lumiere à l'égard de ces Prophe-

6. Propterea nox vobis pro visione erit; & tenebræ vobis pro divinatione: & occumbet sol super prophetas, & obtenebrabitur su-

V. 5. *Autr.* Ils leur font une guerre qu'ils appellent sainte.

V. 6. *letir.* Se couchera.

per eos dies.

tes, & le jour deviendra pour eux une obſcurité profonde.

7. Et confundentur qui vident viſiones, & confundentur divini: & operiet omnes vultus ſuos, quia non eſt reſponſum Dei.

7. Ceux qui ont des viſions ſeront confus, ceux qui ſe mêlent de deviner l'avenir, ſeront couverts de honte; ils *rougiront* tous, & ils ſe cacheront le viſage lorſqu'il *paroiſtra* " que Dieu aura eſté muet pour eux.

8. Verumtamen ego repletus ſum fortitudine ſpiritûs Domini, judicio, & virtute: ut annunciê Jacob ſceluſ ſuum, & Iſraël peccatum ſuum.

8. Mais pour moy j'ay eſté rempli de la force, de la juſtice, & de la vertu de l'Eſprit du Seigneur, pour annoncer à Jacob ſon crime, & à Iſraël ſon iniquité.

9. Audite hoc principes domûs Jacob, & judices domûs Iſraël: quia abominamini judicium, & omnia recta pervertitis.

9. Ecoutez ceci, Princes de la maiſon de Jacob, & vous Juges de la maiſon d'Iſraël; vous qui avez l'équité en abomination, & qui renverſez tout ce qui eſt juſte.

10. Qui ædificatis Sion in ſanguinibus, & Ieruſalem in iniquitate.

10. Qui bâtiſſez Sion du ſang *des hommes*, & Jeruſalem *du fruit* de l'iniquité.

11. Principes eius in muneribus judicabant, & ſacerdotes eius in mercede docebant, & prophetæ eius in pecunia divinabant: & ſuper Dominum requieſcebant, dicentes: Numquid non Dominus in medio noſtrum?

11. Leurs Princes " rendent des arreſts pour des preſens; leurs Preſtres enſeignent pour l'intereſt, leurs Prophetes devinent pour de l'argent: Et aprés cela ils ſe repoſent ſur le Seigneur, en diſant: Le Seigneur n'eſt-il pas au milieu

V. 7. *Autr.* Que Dieu ne ont dit. leur avoit point revelé ce qu'ils,

V. 11. *letir.* Rendoient.

de nous ? Nous ſerons à couvert de tous les maux.

non venient ſuper nos mala.

12. C'eſt pour cela même que vous ſerez cauſe que Sion ſera labourée comme un champ ; que Jeruſalem ſera reduite en un monceau de pierres ; & que la montagne où le temple eſt bâti, deviendra une foreſt.

12. Propter hoc, cauſa veſtri, Sion quaſi ager arabitur, & Jeruſalem quaſi acervus lapidum erit, & mons templi in excelſa ſilvarum.

SENS LITTERAL.

℣. 1. ON voit par les verſets 10. & 12. que ce Chapitre ſe rapporte particulierement au royaume de Juda.

℣. 2. *Vous avez de la haine pour le bien & de l'amour pour le mal.* La juſte punition de ceux qui haïſſent le bien, eſt que Dieu les abandonne à leurs tenebres, qui leur perſuadent d'aimer le mal.

℣. 4. *Ils crieront au Seigneur, & il ne les exaucera point.* Dieu exauce les prieres quand le cœur eſt converti, ou quand l'homme luy demande le deſir ſincere de ſe convertir. Et il n'exauce point, quand l'homme ne prie que des lévres, & qu'il a merité que Dieu le laiſſe dans l'endurciſſement de ſon cœur.

℣. 5. *Voici ce que dit le Seigneur contre* ceux qui veulent paſſer pour *Prophetes*, & qui en même temps qu'ils promettent la paix & toute ſorte de proſperité à un peuple que Dieu menace de ſa colere, déchirent ceux dont la fin unique eſt de plaire à Dieu, & qui n'ont pour regle que ſa verité. Ou, qui promettent toûjours aux hom-

mes des temps favorables, *pourveu qu'ils leur donnent dequoy manger* : c'eſt-à-dire, pourveu qu'ils ſatisfaſſent à leurs pretentions baſſes & intereſſées.

SENS SPIRITUEL.

℣. 3. *Ils ont mangé la chair de mon peuple, ils luy ont briſé les os.* Cette expreſſion ſi vive & ſi animée fait voir de quelle maniere Dieu conſidere cette dureté impitoyable avec laquelle les riches & les puiſſans oppriment ſouvent les pauvres & les foibles. Ils les traittent, ſelon que ce Prophete le repreſente, avec une barbarie plus digne des beſtes les plus farouches, que d'hommes qui ayent encore quelque ſentiment d'humanité. Ils les écorchent ; ils les dechirent ; ils les dévorent. On les voit perir, & tout eſt muet pour eux. Si quelqu'un les plaint, perſonne ne les défend. Mais ſi leurs larmes tombent de leurs yeux ſur la terre, comme dit le Sage, elles remontent enſuite de la terre juſqu'au Ciel. Et il viendra un temps où Dieu verifiera ce qu'il dit dans l'Ecriture : *Je m'éleveray enfin pour prendre la deffenſe de ceux qui ſouffrent, & je me declareray le vengeur des pauvres.*

« Eccl. 35. 18.

Pſal. 11. v. 6.

℣. 5. *Voici ce que dit le Seigneur contre les Prophetes qui preſchent la paix ; & ſi quelqu'un ne luy donne pas dequoy manger, ils mettent la pieté à luy declarer la guerre.* On voit par ces paroles, que l'intereſt ſecret & l'amour du bien ou de l'honneur, eſt comme l'ame des faux Prophetes, & la premiere cauſe de tout leur em-

portement. Pour tirer des peuples ce qu'ils deſirent, ils les ſeduiſent, au lieu de leur apprendre la verité qui les gueriroit, & ils leur promettent une fauſſe paix lorſque Dieu les menace de ſes jugemens.

Que ſi les vrais Miniſtres de l'Egliſe que ſaint Paul appelle *des hommes de Dieu*, parce qu'ils ne doivent point avoir d'autres intereſts que les ſiens, s'oppoſent aux entrepriſes de ces perſonnes, qui ſelon le même Apôtre, *ſeduiſent les ames ſimples par des paroles douces & flatteuſes*, ils mordent & ils déchirent ces deffenſeurs de la cauſe de Dieu, & *ils mettent la pieté à leur declarer la guerre qu'ils appellent ſainte.* Ce qui eſt arrivé à ſaint Athanaſe, à ſaint Baſile, à ſaint Chryſoſtome, & à tant d'autres Saints, eſt un tableau & un éclairciſſement de ce que le Prophete nous dépeint ſi vivement par ces paroles. Et c'eſt ce qui arrivera encore dans la ſuite des ſiecles à tous ceux qui marcheront ſur les traces de ces Saints, & qui préfereront Dieu à toutes choſes, ſelon cét oracle de ſaint Paul : *Que tous ceux qui veulent vivre avec pieté en* JESUS-CHRIST *ſeront perſecutez.*

1. *Tim.* 6. v. 11.

Rom. 16. v. 18.

2. *Tim.* 3. v. 12.

℣. 6. *C'eſt pourquoy vous n'aurez pour viſion qu'une nuit ſombre.* La peine des faux Prophetes, c'eſt l'amour même qu'ils ont pour la fauſſeté. Ils fuyent la lumiere, & la lumiere les fuit, ils ſe repaiſſent de ſonges, & ils debitent des ſonges, qu'ils font paſſer pour des réalitez, & pour des choſes non ſeulement ſolides mais ſaintes ; & leurs ſonges les ſeduiront de plus en plus. Ils aiment leurs tenebres, & ils fuyent comme la mort la moindre étincelle de la verité qui leur

ſeroit entrevoir le jour, & les tenebres croîtront toûjours : *Et inimicos ejus perſequentur tenebræ.*

℣. 7. *Ceux qui ont des viſions ſeront confus.* Les faux Prophetes qui promettoient des proſperitez aux Juifs lorſque Dieu étoit prêt de les abandonner à leurs ennemis, ſe trouvoient bientôt confondus, par des évenemens tout contraires à ce qu'ils avoient prédit. Mais ceux que les Saints appellent faux Prophetes dans la loy nouvelle, ne ſeront confondus qu'au dernier jour, où Dieu découvrira ce qui eſt caché dans le fond des cœurs, & jugera d'une maniere terrible ceux qui auront ſeduit les ames par une indulgence cruelle, au lieu de les guerir par les remedes d'une veritable penitence.

℣. 8. *Mais pour moy, j'ay eſté rempli de la force, de la juſtice, & de la vertu de l'Eſprit du Seigneur.* Michée aprés avoir fait un tableau des faux Prophetes, décrit en ſa perſonne un Prophete veritable. Les premiers ſont lâches & ils craignent les hommes, parce que c'eſt d'eux qu'ils attendent ce qu'ils aiment. Les ſeconds ſont pleins *de fermeté & de courage*; & quand il s'agit de la cauſe de Dieu, ils ne craignent point les hommes, parce qu'ils n'eſperent rien d'eux. Les premiers étant eſclaves de leur intereſt, ſont toûjours preſts à ſoûtenir l'iniquité & le menſonge. Les ſeconds n'ayant pour but que de plaire à Dieu, n'agiſſent que pour la verité, & *pour la juſtice*. Les premiers ſont conduits par l'Eſprit humain qui eſt eſclave de ſes paſſions : Les ſeconds ſont pouſſez par *l'Eſprit de Dieu*, dont ils ſont les Miniſtres & les organes.

Pour former donc *un* vray *Prophete*, qui eſt le nom que l'Ecriture donne aux veritables Miniſtres de IESUS-CHRIST : il ne ſuffiroit pas qu'un homme eût de *fermeté*, *& de l'amour pour la juſtice*, puiſque ſi ces qualitez n'étoient qu'humaines elles ne formeroient qu'une vertu exterieure & Philoſophique, ſujette à l'inconſtance & à la mutabilité de l'eſprit hnmain. Mais il faut que ces vertus ſoient des dons du Ciel, & qu'elles ſoient animées par *l'Eſprit de Dieu*, qui leur imprime un caractere de ſa ſageſſe & de ſon immutabilité divine, comme il a paru dans S. Ambroiſe, que dieu a rendu la gloire de l'Epiſcopat, la ferme colomne de ſon Egliſe, le maitre & le conducteur des Rois & des Empereurs.

Ce ſont ces perſonnes qui découvrent aux hommes quelque grands qu'ils ſoient, les playes de leurs ames, & qui ne le font point par une hardieſſe préſomptueuſe ; mais par une charité & une liberté paternelle & Apoſtolique ; parce que dans ces actions hautes en apparence, ils ne cherchent point leur propre gloire, mais le ſalut de ceux qu'ils reprennent.

℣. 11. *Leurs Princes rendent des arreſts pour des preſens ; leurs Preſtres enſeignent pour l'intereſt ; leurs Prophetes devinent pour de l'argent.* Voilà la premiere cauſe de tous les déreglemens, & enſuite de la ruïne du peuple de Dieu. *Les Princes, les Prêtres, les Prophetes*, qui devoient le gouverner, eſtoient eux-meſmes les eſclaves de l'avarice, & ils eſtoient toûjours preſts de proſtituer leur autorité pour des avantages temporels, & de ſacrifier la juſtice à leur intereſt.

Les Saints nous enſeignent, que comme la Sy-

nagogue figuroit l'Egliſe, les deſordres de l'une marquent ceux de l'autre. Plût à Dieu que nous ne viſſions pas aujourd'huy de nos yeux ce que nous liſons dans les livres ſaints ; & que ce que dit le Sage ; *Pecunia obediunt omnia* : Tout obeït à l'argent ; l'intereſt fait tout, & gouverne tout, ne fût pas auſſi vray, de ce qui ſe paſſe dans l'Egliſe, que de ce qui arrive dans les affaires du ſiecle. Plût à Dieu que l'on ne trouvaſt pas ſouvent plus de juſtice, de deſintereſſement, & de generoſité dans les Juges du monde, que dans les Miniſtres de l'Egliſe qui ont receu ce commandement de la bouche de celuy dont ils exercent le miniſtere : *Donnez gratuitement ce que vous avez receu gratuitement.* Il nous ſuffit de marquer ici en un mot ce que le Prophete exprime avec tant de force. Mais ceux qui ont quelque amour pour l'Egliſe doivent demander à Dieu, que s'il permet de ſi grands deſordres ſans qu'on y voye aucun remede, il leur donne au moins aſſez de foy pour les reſſentir, & aſſez de zele pour les d plorer. Eccli. v. 19.

℣. 11.... *Après cela ils ſe repoſent en diſant : Le Seigneur n'eſt-il pas au milieu de nous ?* Voilà le comble de l'aveuglement, & la juſte punition de ces Miniſtres ſi indignes de leur rang. Ils trahiſſent JESUS-CHRIST, l'Egliſe, la verité, & leur ame même, comme cét Apoſtre qui vendit ſon maiſtre. Ils ne craignent point la fin funeſte de celuy dont ils imitent la vie honteuſe. Ils attaquent Dieu en mille manieres, & ils ſont neanmoins dans une profonde paix. Leur cœur ſe repoſe dans les treſors que leur avarice leur a amaſſez ; & il trouve en Dieu un repos imaginaire,

en disant : *Dieu n'est-il pas au milieu de nous ?* Il y est en effet ; mais c'est pour être en ce monde le témoin de la perfidie de ceux qui le trahissent, & pour en être le vengeur en l'autre.

CHAPITRE IV.

1. MAis dans les derniers temps, la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur, sera fondée sur le haut des monts, & s'élevera au dessus des collines.

2. Les peuples y accourreront, & les Nations se hâteront d'y venir en foule, en disant : Allons à la montagne du Seigneur, & à la maison de Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses voyes, & nous marcherons dans ses sentiers ; parce que la loy sortira de Sion ; & la parole du Seigneur de Jerusalem.

3. Il exercera son jugement sur plusieurs peuples, & il châtiera des nations puissantes jusques aux païs les plus éloignez. Ils feront de leurs épées, des socs de charruë ; & de leurs lances, des " instrumens pour remüer la terre. Un peuple ne tirera plus l'épée contre un peuple, & ils ne s'exerceront plus à combattre l'un contre l'autre.

1. ET erit : In novissimo dierum erit mons domûs Domini præparatus in vertice montium, & sublimis super colles : & fluent ad eum populi.

2. Et properabunt gentes multæ, & dicent : Venite ascendamus ad montem Domini, & ad domum Dei Jacob : & docebit nos de viis suis, & ibimus in semitis ejus : quia de Sion egredietur lex, & verbum Domini de Jerusalem.

3. Et judicabit inter populos multos, & corripiet gentes fortes usque in longinquum : & concident gladios suos in vomeres, & hastas suas in ligones : non sumet gens adversus gentem gladium : & non discent ultrà belligerare.

" 3. *hebr.* Des faulx.

4. Et ſedebit vir ſubtus vitem ſuam, & ſubtus ficum ſuã, & non erit qui deterreat : quia os Domini exercituũ locutum eſt.

4. Chacun ſe repoſera ſous ſa vigne & ſous ſon figuier, ſans avoir aucun *ennemy* à craindre. C'eſt ce que le Seigneur des armées a dit de ſa bouche.

5. Quia omnes populi ambulabunt unuſquiſque in nomine Dei ſui : nos autem ambulabimus in nomine Domini Dei noſtri in æternum & ultrà.

5. " Que chaque peuple marche ſous la protection de ſon Dieu ; mais pour nous nous marcherons ſous la protection du Seigneur nôtre Dieu, juſque" dans l'éternité, & au delà de *l'éternité.*

6. In die illa, dicit Dominus, congregabo claudicantem : & eam quam ejecerã, colligam ; & quam afflixerã:

6. En ce temps-là, dit le Seigneur, je raſſembleray " celle qui eſtoit boiteuſe, & je la réüniray avec celle " que j'avois chaſſée & affligée.

7. Et ponam claudicantem in reliquias : & eam, quæ laboraverat, in gentem robuſtam : & regnabit Dominus ſuper eos in monte Sion, ex hoc nunc & uſque in æternũ.

7. Je reſerveray les reſtes de celle " qui eſtoit boiteuſe, & je formeray un peuple puiſſant de celle qui avoit eſté ſi affligée ; & le Seigneur regnera ſur eux dans la montagne de Sion depuis ce tems juſqu'à l'éternité.

8. Et tu turris gregis nebuloſa filiæ Sion uſquè ad te veniet : & veniet poteſtas prima, regnum filiæ Jeruſalem.

8. Et vous, tour du troupeau, fille de Sion, environnée de " nuages, le Seigneur viendra juſqu'à vous ; vous poſſederez la puiſſance ſouveraine, l'empire de la fille de Ieruſalem.

V. 5. *letr.* Parce que chaque peuple marchera au nom. Ambulabunt *pro* ambulent. *hebr.*
Ibid. Ambulare in nomine Domini *pro* Deum colere. *hebr.*
Ibid. hebr. A jamais & dans l'éternité.
V. 6. *Expl.* La Sinagogue.
Ibid. Expl. Les Gentils.
V. 7. *hebr.* Que j'avois chaſſée.
V. 8. *letr.* Puiſſance.

9. Pourquoy donc eſtes-vous maintenant ſi affligée ? Eſt-ce que vous n'avez point de Roy, ny de conſeiller, pour eſtre ainſi dans la douleur, comme une femme qui eſt en travail ?

9. Nunc quare mœrore contraheris ? numquid rex non eſt tibi, aut cõſiliarius tuus periit, quia comprehendit te dolor ſicut parturientem ?

10. Mais affligez-vous, & tourmentez-vous, ô fille de Sion, comme une femme qui enfante : parce que vous ſortirez maintenant de voſtre ville ; vous habiterez dans un païs *étranger*, & vous viendrez juſqu'à Babylône. C'eſt là que vous ſerez delivrée, & que le Seigneur vous rachettera de la main de vos ennemis.

10. Dole, & ſatage filia Sion quaſi parturiens : quia nunc egrediéris de civitate, & habitabis in regione, & venies uſque ad Babylonem : ibi liberaberis, ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.

11. Pluſieurs peuples ſe ſont maintenãt aſſemblez contre vous, qui diſent de Sion, Qu'elle ſoit [u] lapidée, & que nos yeux ſe repaiſſent de ſon malheur.

11. Et nunc congregatæ ſunt ſuper te gentes multæ, quæ dicunt : Lapidetur : & aſpiciat in Siõ oculus noſter.

12. Mais ils n'ont pas connu quelles ſont les penſées du Seigneur. Ils n'ont pas compris, que ſon deſſein eſtoit de les aſſembler comme on amaſſe la paille dans l'aire.

12. Ipſi autem nõ cognoverũt cogitationes Domini, & non intellexerunt conſilium ejus : quia congregavit eos quaſi fœnum areæ.

13. Levez-vous, fille de Sion, & foulez la paille. [u] Car je vous donneray une corne de fer, je vous donneray des ongles d'ai-

13. Surge, & tritura filia Sion : quia cornu tuum ponam ferreum, & ungulas tuas ponam æreas : & comminues po-

℣. 10. *hebr.* Et ſoũpirez.

℣. 11. *hebr.* Qu'elle ſoit prophanée. c. traittons-là comme une prophane & une criminelle.

℣. 13. *Expl.* Les anciens faiſoiẽt fouler le blé par des bœufs qui les briſoient avec la corne de leurs pieds.

pulos multos, & interficias Domino rapinas eorum, & fortitudinem eorum Domino universæ terræ.

rain, & vous briserez plusieurs peuples. Vous immolerez au Seigneur ce qu'ils ont ravi aux autres, & *vous consacrerez* au Dieu de toute la terre, ce qu'ils ont de plus precieux.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *Mais dans les derniers temps, &c.* Les mêmes paroles se lisent dans Isaïe ch. 2. v. 1. Et comme ils ont prophetisé tous deux en même temps, Isaïe à Ierusalem, & Michée à Samarie, il est incertain si l'un les a prises de l'autre, ce qui ne se seroit pas fait sans une conduite particuliere de Dieu; ou si chacun les a receuës immediatement du Saint Esprit, sans sçavoir si l'autre, ou les avoit écrites, ou les avoit dû écrire. Ce qui est certain, c'est que cette prophetie si claire du Messie, & de l'établissement de l'Eglise qui s'expliquera dans le sens spirituel, est d'autant plus authentique, qu'elle a esté rapportée par ces deux Propheres si celebres en un même temps, & en mêmes termes.

℣. 5. *Et au delà de l'éternité.* Ce n'est pas qu'il y ait rien *au delà de l'éternité.* Mais Dieu qui voit combien l'esprit de l'homme est foible pour la concevoir en quelque sorte, se sert dans son écriture de ces expressions qui paroissent excessives, parce que quelque fortes qu'elles soient, elles suffisent à peine pour nous donner lieu de nous former une image de l'éternité, qui ait quelque rapport à ce qu'elle est en effet,

℣. 8. *Et vous, tour du troupeau.* Il y avoit une tour à Bethlehem, que l'on appelloit, *la tour du troupeau*, ou, la tour d'Eder. Ainsi ce verset peut marquer l'honneur qu'a eu Bethlehem, d'avoir veu naître le maître souverain de l'Univers, & le veritable Roy des Juifs. Bethlehem est appellé *fille de Sion*, parce qu'elle relevoit de Jerusalem, comme de la capitale. Elle est appellée, *couverte de nuages*, parce que jusqu'alors elle avoit esté peu considerée parmy les Juifs.

D'autres entendent ces paroles de Jerusalem dans laquelle il y avoit *une tour* appellée du *troupeau*, qui pouvoit être fort haute, & bien munie, ce que le mot hebreu peut aussi signifier. Et il est dit que le Messie luy donnera sa premiere puissance, comme l'Ange a dit de JESUS-CHRIST, *Que Dieu luy donneroit le thrône de David son pere, & qu'il regneroit dans la maison de Iacob*: ce qui s'entend d'une maniere toute spirituelle.

Luc. 1. v. 32.

℣. 9. Le Prophete aprés avoir annoncé aux Juifs la naissance du Messie, represente Jerusalem comme étant dans une extrême affliction: ce que l'on peut rapporter au temps où Sennacherib la menaçoit, & ravageoit tout le païs. Cependant, luy dit-il, vous avez *un Roy* tres-sage, qui étoit Ezechias, vous avez *des conseillers* tres-capables de vous donner de sages avis. Reconnoissez donc, que ce ne sont point les hommes qui vous peuvent rendre heureux, mais le secours du Messie que je vous promets.

℣. 10. *Mais affligez-vous & tourmentez-vous ô fille de Sion.* Vous estes dans l'affliction, & vous y serez encore à l'avenir, jusqu'à demeurer captive à Babylone. Mais alors je vous délivre-

ray de cette captivité par Cyrus, ce qui ne sera que la figure du miracle par lequel je vous délivreray un jour de la captivité du peché, & des démons.

℣. 11. 12. 13. On ne voit point de sens vray-semblable dans ces trois versets, que celuy qui se rapporte à la victoire, que l'Eglise a remportée dans toute la terre sur ses persecuteurs & ses ennemis; ce qui s'expliquera dans le sens spirituel.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. *Mais dans les derniers temps, la montagne sur laquelle se bastira la maison du Seigneur, sera fondée sur le haut des monts.* Cette Prophetie estant la même que celle d'Isaïe chap. 2. v. 1. a esté déja éclaircie dans l'explication que l'on a donnée de ce Prophete. On y peut voir que l'Eglise est souvent appellée *la montagne du Seigneur*, parce qu'elle est exposée en veuë à toute la terre, & qu'elle s'éleve jusque dans le ciel. Qu'elle est fondée sur le haut des monts, c'est-à-dire, sur les Apostres, & sur les Prophetes, qui sont des montagnes à l'égard du peuple, par la sublimité de leur vie & de leur vertu? On peut remarquer dans ces paroles du Prophete cinq marques essentielles de l'Eglise.

1. Elle est une; parce que c'est *cette montagne* unique, & cette unique maison de Dieu, à laquelle *tous les hommes accoureront* pour y trouver le salut.

2. Elle est sainte; parce que Dieu y enseigne sa loy, non seulement en nous donnant sa lumiè-

re pour la connoiſtre, mais encore en nous donnant ſa grace, pour faire avec joie & avec amour ce qu'il nous commande; ſelon que le reconnoiſſent en ces termes ceux qui accourent à cette montagne: *Il nous enſeignera ſes voyes, & nous marcherons dans ſes ſentiers.*

,,. Elle eſt Catholique, comme Iſaïe le témoigne plus expreſſément, lorſqu'il dit: *Toutes les nations y accoureront en foule.*

4. Elle eſt Apoſtolique, ſelon qu'il eſt marqué clairement par ces paroles: *La loy ſortira de Sion, & la parole du Seigneur de Ieruſalem*, parce que c'eſt dans Ieruſalem que l'Egliſe a eſté fondée lorſque le Saint Eſprit y eſt deſcendu ſur les Apôtres, qui ont répandu enſuite la lumiere de la verité dans toute la terre.

5. Elle eſt viſible, puiſque non ſeulement c'eſt *une montagne*, mais une montagne *élevée ſur pluſieurs autres*, & ainſi expoſée en veuë à tous les peuples du monde, qui s'exhortent les uns les autres à y monter, & s'entre-diſant: *Allons, montons à la montagne du Seigneur, & à la maiſon du Dieu de Iacob.*

℣. 3. *Ils feront de leurs épées des ſocs de charruës; & de leurs lances, des inſtrumens pour remuer la terre.* Au lieu de ſe ſervir de leur eſprit, comme d'une épée & d'une lance, pour ſe ſignaler dans ces combats d'une vaine curioſité, & d'une ſcience toute humaine qui avoient exercé les hommes durant tant de ſiecles; ils s'en ſerviront par l'impreſſion de la grace qu'ils recevront du Ciel, pour déraciner les vices de leur cœur, & pour y faire germer les vertus, en ſe ſouvenant qu'ils ſont *le champ que Dieu cultive*, &

que luy ſeul leur peut faire porter les fruits du ſalut. Si les hommes avoient tâché autrefois de ſe ſurmonter les uns les autres par des connoiſſances pleines d'oſtentations & de faſte ; il ne travailleront plus qu'à ſe vaincre eux-mêmes par la mortification de leurs ſens & de leur eſprit, & par l'aneantiſſement de leurs paſſions.

℣. 5. *Que chaque peuple marche ſous la protection de ſon Dieu ; mais pour nous, nous marcherons ſous la protection de noſtre Dieu.* Chaque homme a ſon Dieu, qui eſt ſa paſſion & ſon intereſt ; Mais pour nous, nous n'avons qu'un Dieu, qui eſt celuy qui nous a créez. C'eſt de luy que nous avons tout receu. C'eſt de luy que nous attendons tout; C'eſt luy que nous ſuivons aux dépens de toutes choſes.

C'eſt en cette maniere que tant de grands Saints ſe ſont attachez uniquement à Dieu, à ſon Egliſe, & à ſa verité, ſans ſe mettre en peine, n'y du grand nombre, ny de la puiſſance, ny de la violence de leurs ennemis. Il leur ſuffiſoit d'avoir Dieu pour fin & pour objet, & de marcher ſous ſa conduite ; & ils ſe repoſoient ſur luy de tous les accidens dont ils eſtoient menacez, ſçachant que les biens & les maux ſont en ſon pouvoir, & non en celuy des hommes.

℣. 6. *En ce temps-là je raſſembleray celle qui eſtoit boiteuſe*, c'eſt-à-dire, Ie raſſembleray les Iuifs, dont le Saint Eſprit a dit par la bouche de David : *Des enfans qui me ſont devenus étrangers, m'ont rendu un hommage feint, ils ont marché dans leurs voyes, comme des boiteux*, me rendant de bouche un culte apparent, & s'élevant contre moy au fond de leur cœur. *Ie les réüniray avec* Pſal. 17. v. 40.

celle que j'avois chassée & affligée, Ie les réüniray avec les Gentils, *que j'avois abandonnez à l'endurcissement de leur cœur, les laissant marcher dans leurs propres voyes*, selon cette parole de saint Paul, *Dimisit omnes gentes ingredi vias suas.*

Act. Apo. 14. v. 15.

℣. 7. *Ie reserveray les restes de celle qui estoit boiteuse.* Les restes des Iuifs, qui est le nom que saint Paul donne à la premiere Eglise qui en a esté formée.

Et je formeray un peuple puissant, qui est l'Eglise Catholique répanduë dans tout le monde, *de celle qui avoit esté affligée*, des Gentils que j'avois abandonnez durant tant de siecles. *Et le Seigneur regnera sur eux* par sa grace & par son Esprit, *sur la montagne de Sion*, où l'Eglise a esté formée d'abord, *depuis ce temps jusqu'à l'éternité*, parce que IESUS-CHRIST *demeurera avec elle*, selon que luy-même le luy a promis, *jusqu'à la consommation des siecles*, aprés laquelle il la fera monter avec luy dans le Ciel pour y regner eternellement.

Matt. 28. v. 20.

℣. 8. *Et vous, tour du troupeau, fille de Sion.* Ces paroles ont esté expliquées à la lettre de Bethlehem. Elles peuvent aussi s'expliquer en un sens prophetique de l'Eglise. Elle est *cette tour* de David dont il est parlé dans l'Ecriture, *à laquelle mille boucliers sont attachez*, & qui donne des armes à tous ceux qu'elle rend forts, en leur persuadant qu'ils ne sont que foiblesse, & que JESUS-CHRIST est toute leur force. C'est pourquoy elle est appellée *la tour du troupeau.*

Cant. Cãt. 4. v. 4.

C'est *une tour*, parce que l'Eglise est IESUS-CHRIST même, à qui le Roy Prophete dit, *Vous nous avez servi d'une forte tour pour nous mettre à*

Ps. 60.

couvert de nos ennemis. C'eſt une tour qui a pour armée *un troupeau*, & pour ſoldats des brebis; parce que toute la force des Chrêtiens conſiſte dans cette parfaite ſoûmiſſion avec laquelle ils ſuivent JESUS-CHRIST comme des brebis ſuivent leur Paſteur, ſelon cette parole de Jeremie: *Et ego non ſum turbatus, te paſtorem ſequens.* C'eſt ainſi qu'elle s'eſt acquis peu à peu une puiſſance ſouveraine, non par la force des armes, mais par la fermeté & l'humilité de ſes ſouffrances, en rempliſſant toute la terre du ſang des Martyrs, & portant le nom & la foy de JESUS-CHRIST juſques aux extrêmitez du monde. *Jerem. 7. v. 16.*

℣. 9. *Pourquoy donc eſtes-vous maintenant ſi affligée?* Ces paroles ſe peuvent entendre de l'Egliſe durant ces trois premiers ſiécles, pendant leſquels elle a eſté ſi affligée, lorſque les perſecutions ſe ſuccedoient les unes aux autres, tellement que les Chrêtiens s'appelloient alors ſelon l'expreſſion de Tertullien, *un peuple deſtiné à la mort.* DESTINATUM *morti genus.* C'eſt alors que l'Egliſe a eſté ſemblable *à une femme qui eſt en travail*, & qu'elle a pû appeller comme Rachel, ceux qu'elle a mis au monde avec tant de peine, *les enfans de ſa douleur.*

Toute la conſolation de l'Egliſe en ce temps-là êtoit d'avoir *pour Roy & pour conſeiller*, JESUS-CHRIST, comme le Prince des Martyrs & *le premier né d'entre les morts*, qui luy diſoit dans le fond du cœur: *Ne craignez point ceux qui ne peuvent tuër que le corps.* Eſperez en celuy qui eſt *la vie & la reſurrection* du corps & de l'ame. Les croix du monde ſont la voye du Ciel. C'eſt par là que j'ay marché. C'eſt par *Apoc. 1. v. 5.*

là que vous y arriverez. N'en cherchez point d'autre porte, que celle par laquelle j'y suis entré.

℣. 10. *Vous viendrez jusqu'à Babylône. C'est là que vous serez délivrée, & que le Seigneur vous rachetera de la main de vos ennemis.* Ces paroles se verifient dans la conversion extraordinaire de certaines ames. Car il y a des personnes qui ont besoin que Dieu leur fasse violence pour rompre la dureté de leur cœur, & qu'il les convainque par des experiences terribles de la profondeur de leur orgueil & de leur foiblesse. Ainsi il permet qu'ils habitent dans la Babylône du monde, & qu'ils gemissent long-temps sous la tyrannie du peché, des hommes, & du demon.

Enfin quand le temps de Dieu est venu, il éclaire les tenebres de ces ames, il les tire de ce long esclavage, il renverse quelquefois leurs esperances, leurs desseins, leurs établissemens, pour fonder sur ces ruïnes la solidité de leur conversion & de leur salut. Et il se sert de l'amertume & des déplaisirs où ils ont esté plongez si long-temps, pour leur faire goûter avec plus de reconnoissance & plus de joye la douceur de leur liberté, & la bonté toute-puissante de leur liberateur : *Ipsa pericula nostra dulciorem nobis faciunt liberantem.* *Aug. ℟*

℣. 13. *Fille de Sion je vous donneray des ongles d'airain & vous briserez plusieurs peuples.* Ces paroles marquent tres-bien par une expression prophetique & figurée la victoire de l'Eglise sur tant de peuples qu'elle a convertis à IESUS-CHRIST. Les Anciens avoient accoutumé de faire fouler le blé par des bœufs qui le brisoient avec la corne de leur pied. Le Prophete se sert

de cette comparaiſon pour montrer que Dieu voulant convertir les ames leur briſe & leur humilie le cœur, comme la paille eſt briſée dans l'aire ; & leur donne enſuitte un cœur pur qu'il forme dans eux par la toute-puiſſance de ſa grace: *Vous briſerez*, dit ſaint Auguſtin, *dans ceux que vous vous aſſujettirez, ô mon Dieu, toutes les paſſions terreſtres & ſenſuelles.* CONTERES *in eis terrenas cupiditates.* *Auguſt. in Pſal. 2.*

Le Prophete ajoûte : *Vous immolerez au Seigneur ce qu'ils ont ravi aux autres.* Vous immolerez à Dieu leur cœur qu'ils luy avoient ravi, en l'abandonnant au peché, parce qu'il n'appartient qu'à Dieu ſeul, & que luy ſeul le peut remplir, & le rendre heureux.

Et vous conſacrerez au Dieu de toute la terre ce qu'ils ont de plus precieux, comme il eſt arrivé en tant de grands hommes, qui ayant eſté convertis du Paganiſme, ont conſacré à Dieu tout ce qu'ils avoient de plus excellent dans leurs qualitez naturelles, & tout ce qu'ils avoient puiſé des lumieres de l'éloquence & de la ſageſſe Payenne ; étant devenus ainſi non ſeulement les enfans, mais les peres & les maîtres de toute l'Egliſe.

CHAPITRE V.

1. NUnc vastaberis filia latronis : obsidionem posuerunt super nos, in virga percutient maxillam judicis Israël.

1. VOus allez être pillée, ô ville de voleurs. Ils nous aſſiégeront *de toutes parts*, ils leveront la verge ſur le Prince d'Iſraël, & le frapperont ſur la jouë.

2. Et vous Bethlehem, appellée Ephrata; vous êtes petite entre les villes de Juda, mais c'eſt de vous que ſortira " celuy qui doit regner dans Iſraël, dont la generation eſt dés le commencement, dés l'Eternité."

2. ET TU BETHLEHEM Ephrata parvulus es in millibus Juda: ex te mihi egredietur qui ſit dominator in Iſraël, & egreſſus ejus ab initio, à diebus æternitatis.

3. C'eſt pour cela que Dieu abandonnera les *ſiens* juſqu'au temps auquel enfantera celle qui doit enfanter, & ceux de ſes freres qui ſeront reſtez ſe convertiront, & ſe joindront aux enfans d'Iſraël.

3. Propter hoc dabit eos uſque ad tempus, in quo parturiens pariet: & reliquiæ fratrum ejus convertentur ad filios Iſraël.

4. Il demeurera ferme, & il paîtra ſon troupeau dans la force du Seigneur, dans la ſublimite " de la majeſté du Seigneur ſon Dieu; & les peuples " ſeront convertis, parce que ſa grandeur éclatera juſques aux extrêmitez du monde.

4. Et ſtabit, & paſcet in fortitudine Domini, in ſublimitate nominis Domini Dei ſui: & convertentur, quia nunc magnificabitur uſque ad terminos terræ.

5. C'eſt luy qui ſera nôtre paix. Lorſque les Aſſyriens viendront dans nôtre terre & qu'ils ſeront entrez juſque dans nos maiſons, nous ſuſciterons contre eux ſept " Paſteurs & huit Princes;

5. Et erit iſte pax: cùm venerit Aſſyrius in terram noſtram, & quando calcaverit in domibus noſtris: & ſuſcitabimus ſuper eum ſeptem paſtores, & octo primates homines.

6. Qui détruiront avec l'épée la terre d'Aſſur, & le païs de

6. Et paſcent terrã Aſſur in gladio, & terram Nemrod

¥.2. *lettr.* Sortira pour moy. *Ib* Dés les jours de l'éternité.

¥.4 Nomen Dei, pro majeſtate Dei, & pro Deo ſimpliciter. *heb.*

Ibid. Autr. hebr. Demeureront en paix.

¥.5. ex. *Pluſieurs Paſteurs & pluſieurs Princes.* Septem & octo *pro* plurimis. *hebraiſm.*

in lanceis ejus: & liberabit ab Assur cùm venerit in terram nostram, & cùm calcaverit in finibus nostris.

Nemrod avec ses lances. Il nous préservera de la violence des Assyriens, les empéchant " de venir *dans nostre terre*, & de mettre le pied dans nôtre païs.

7. Et erunt reliquiæ Jacob in medio populorũ multorum quasi ros à Domino, & quasi stillæ super herbã, quæ non expectat virum, & non præstolatur filios hominum.

7. Les restes de Iacob seront au milieu de la multitude des peuples comme une rosée qui vient du Seigneur, & comme des gouttes d'eau qui tombent sur l'herbe, sans dépendre de personne, & sans attendre rien des enfans des hommes.

8. Et erunt reliquiæ Jacob in Gẽtibus in medio populorum multorũ, quasi leo in jumentis silvarum, & quasi catulus leonis in gregibus pecorum: qui cùm transierit, & conculcaverit, & ceperit, non est qui eruat.

8. Et les restes de Iacob seront parmy les nations & au milieu de la multitude des peuples, comme un lion parmy les autres bestes de la foreſt, & un lionceau parmy les brebis, qui passe au travers du troupeau, qui le foule aux pieds, & ravit sa proye, sans que personne la luy puisse oster.

9. Exaltabitur manus tua super hostes tuos, & omnes inimici tui interibunt.

9. Vostre main " s'élevera au dessus de ceux qui vous combattent, & tous vos ennemis periront.

10. Et erit in die illa, dicit Dominus: Auferã equos tuos de medio tui, & disperdam quadrigas tuas.

10. En ce jour-là, dit le Seigneur, " je vous osteray vos chevaux, & je briseray vos chariots de guerre.

V. 6. Cum venerit. *hebr.* Ne veniat.

V. 9. *Expl.* O Israël.

V. 10. *lettr.* J'osteray du milieu de vous.

11. Je ruineray les villes de voſtre pais, & je détruiray tous vos remparts. I'arracheray d'entre vos mains tout ce qui ſervoit à vos ſortileges, & il n'y aura plus de devins parmy vous.

11. Et perdam civitates terræ tuæ, & deſtruam omnes munitiones tuas, & auferam maleficia du manu tua, & divinationes non erunt in te.

12. J'extermineray du milieu de vous vos idoles & vos ſtatuës, & vous n'adorerez plus les ouvrages de vos mains.

12. Et perire faciã ſculptilia tua, & ſtatuas tuas de medio tui: & non adorabis ultrà opera manuũ tuarum.

13. J'arracheray les grands bois que vous avez plantez, je reduiray vos villes en poudre;

13. Et evellam lucos tuos de medio tui: & conteram civitates tuas.

14. Et je me vengeray dans ma fureur & dans mon indignation de tout les peuples, qui ne m'ont point écouté.

14. Et faciam in furore & in indignatione ultionẽ in omnibus gentibus, quæ non audierunt.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *VOus allez eſtre pillée, ô ville de voleurs.* Cette *ville de voleurs* ſe peut entendre, ou de Ieruſalem, ou des ennemis du peuple de Dieu. Selon le premier ſens, le Prophete aprés avoir décrit les ſuccés avantageux des Iuifs, c'eſt-à-dire, la victoire que les vrais Iſraëlites devoient remporter ſur le peché par IESUS-CHRIST, les avertit que ce bon-heur n'arrivera pas encore ſi-toſt. Qu'il faut que Ieruſalem ſoit priſe auparavant, & qu'elle ſoit reduite à une ſi grande miſere que *leur juge*, c'eſt-à-dire, le Roy de Sedecias, ou generalement tous les Grands de l'Eſtat éprouvent les traittemens les plus indignes, & les

plus cruels. Ce qui n'empeschera pas neanmoins l'avenement du Messie, dont il est parlé au verset suivant. Ces maux exterieurs dont Ierusalem fut frappée alors, representoient les maux spirituels & les déreglemens effroyables du peuple Iuif, qui ont précedé la naissance du Messie.

Selon le second sens, le Prophete continuë ce qu'il avoit dit des victoires des Iuifs, & prédit que les Babyloniens, & les autres ennemis d'Israël seront ruïnez un jour; & que Dieu les punira ainsi des violences qu'ils auront exercées en assiegeant Ierusalem, & en traittant ses Princes si cruellement. Il appelle Babylone, ou Ierusalem *fille d'un voleur*, c'est-à-dire, une ville pleine de voleurs, & de gens qui oppriment les autres.

Si l'on entend cette parole de Babylône, elle estoit à la lettre *fille d'un voleur*, ayant esté bâtie par Nemrod le premier des tyrans, qui exerça une injuste domination sur les provinces dont il se rendit le maistre. L'hebreu porte *turma im invaderis filia latronis.* Vous qui estes si puissante en hommes & qui y mettez vostre confiance, vous serez accablée par une multitude d'hommes. Ce qui peut recevoir tous les deux sens que nous avons marquez. Ce verset est la fin du Chapitre 4. selon l'hebreu.

¶. 2. *Et vous Bethléem vous estes petite entre les villes de Iuda.* Bethléem avoit aussi le nom d'*Ephrata*, ce qui la distinguoit d'une autre Bethléem qui est dans la tribu de Zabulon. Quelques-uns mettent en cét endroit un point interrogant, comme si le Prophete vouloit dire: Croyez-vous estre peu considerable? Quelque

petite que vous soyez, je vous rendray tres-celebre. Ce qui revient à la maniere dont les Juifs citent ce passage devant Herode : Vous n'estes pas la derniere parmy les principales villes de Juda.

Entre les villes de Juda. La lettre porte, *entre les milles*, c'est-à-dire, selon quelques-uns, entre les villes capables de fournir mille hommes de guerre. D'autres y cherchent d'autres sens qui sont tous assez obscurs.

Les plus habiles d'entre les Iuifs ont reconnu devant Herode, que ce verset marquoit clairement la naissance du Messie à Bethléem, & plusieurs autres Iuifs l'ont encore reconnu depuis. Mais comme le Messie est tout ensemble Dieu & homme, le Prophete aprés avoir marqué sa naissance humaine, marque aussi-tost sa generation divine & eternelle, comme le soûtient saint Chrysostome & tous les Interpretes, contre les Photiniens.

℣. 3. C'est pourquoy *Dieu abandonnera les siens.* Dieu ayant resolu de donner un liberateur à son peuple, a voulu qu'ils le desirassent longtemps auparavant, & qu'ils reconnussent l'extrême besoin qu'ils en avoient. C'est pourquoy il les a laissé tomber dans la servitude, & en de grands maux que leurs crimes meritoient, qui étoient la figure des pechez dont JESUS-CHRIST devoit délivrer son peuple.

Iusqu'au temps auquel enfantera celle qui doit enfanter, Iusqu'au temps auquel une Vierge enfantera le Messie, & que le Messie formera son Eglise qui doit estre la Mere de tous les élûs. Alors *les restes de ses freres*, c'est-à-dire, ceux qu'il

luy a plû d'appeller entre un nombre infini de juifs, *ſe ſont unis aux enfans d'Iſraël*, aux Apôtres & aux premiers diſciples, qui êtoient les veritables *Iſraëlites*, ſelon ſaint Paul ; & cette Prophetie ſe verifiera encore à la fin du monde, lorſque les Juifs ſe réüniront enfin à l'Egliſe.

℣. 5. 6. *Lorſque les Aſſyriens viendront dans nôtre terre.* Lorſque les Aſſyriens viendront en Judée, & qu'ayant pris Jeruſalem, ils auront marché ſur les ruïnes de nos maiſons ; Dieu fléchi par nos prieres ſuſcitera contre eux Cyrus & d'autres Roys, & un grand nombre de Princes, qui ravageront avec l'épée les terres des Aſſyriens, & Babylône appellée *le païs de Nemrod*, parce qu'il en a été le premier Roy. Il nous préſervera de la *violence des Aſſyriens*. Cyrus Roy des Perſes, s'étant rendu maître de Babylône & de toute l'Aſſyrie, favoriſera les Juifs, & empêchera les Aſſyriens de venir de nouveau ruïner la Judée.

℣. 7. Alors ceux qui *ſeront reſtez* des enfans *de Iacob, &c.* Comme la roſée & les pluyes du ciel font naître l'herbe ſur la terre, *ſans qu'elle attende rien* du travail des laboureurs ; ainſi Dieu ſera le Protecteur des Juifs aprés leur retour de Babylône ; & ce ſera luy qui les conſervera dans une profonde paix, ſans qu'ils ayent beſoin du ſecours des hommes.

℣. 8. *Les reſtes de Iacob ſeront parmy les nations comme un lion.* Ce que le Prophete dit ici de la puiſſance des Juifs, ſemble regarder le temps des Machabées, pendant lequel ils ſe rendirent maîtres de l'Idumée, & des païs voiſins.

℣. 10. juſqu'au 14. *En ce jour-là dit le Sei-*

gneur, je vous ôteray vos chevaux : Ces paroles de Dieu s'addreſſent ou à Babylône, dont il prédît la ruine, ou aux Juifs, à qui il promet qu'ils n'auront plus beſoin *ny de chevaux, ny de ville & de forteresſes* pour ſe deffendre. Il les aſſure encore qu'il fera ceſſer leur idolâtrie, leurs ſortileges, & les differentes impietez par leſquelles ils l'offençoient, & qu'il punira ſeverement tous les peuples qui n'auront point obeï à ſa parole.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. *VOus allez être pillée, ô ville de voleurs,* Il ne faut pas s'étonner que le Prophete appelle ici Jeruſalem *une ville de voleurs*, puiſqu'il a dit d'elle auparavant: *Leurs Princes rendent des arreſts pour des preſens; leurs Preſtres enſeignent pour l'intereſt; leurs Prophetes devinent pour de l'argent.* C'eſt ainſi que JESUS-CHRIST a dit des Princes des Preſtres qu'ils avoient rendu le temple de Dieu, *une caverne de voleurs.* Saint Bernard dit la même choſe des Miniſtres de l'Egliſe de ſon temps, aſſurant qu'ils ne rougiſſoient non plus de s'enrichir du trafic honteux de leur ambition & de leur avarice, que des voleurs n'ont point de honte de remplir leurs cavernes des dépoüilles des paſſans. Si le moindre des fidéles qui aiment l'argent, *eſt un idolâtre*, ſelon ſaint Paul : quel nom donnera-t'on à un Miniſtre de l'Egliſe, qui trahit ſon Maître par ſon avarice comme Judas, & qui donne à l'argent dans ſon cœur la même place que JESUS-CHRIST ſeul y devroit tenir ?

Michée c. 3. v. 11.

Matth. 21. v. 21.

Epheſ. 5. 5.

℣. 2

℣. 2. *Et vous Bethléem vous estes petite entre les villes de Iuda.* Les Princes des Juifs ont reconnu eux-mesmes devant Herode, que ce passage marquoit clairement l'avenement du Messie, & le lieu où il devoit naistre. Mais saint Chrysostome fait cette sage reflexion, qu'au mesme temps que les Juifs rendoient témoignage à la verité, ils la trahissoient en découvrant le lieu où devoit naistre le Christ à un tyran, qui ne le vouloit sçavoir que pour luy oster la vie, sous pretexte de l'adorer avec les Mages.

Ils falsifient encore la verité d'une autre maniere, en ce qu'ayant rapporté à Herode les premieres paroles de ce passage qui marquoient le lieu de la naissance du Messie, ils supprimoient celles-ci, qui en sont la suitte, *dont la generation est dés le commencement, dés l'éternité*; qui faisant voir que le Messie devoit estre Dieu & homme tout ensemble, auroient pû détourner Herode de la cruelle resolution qu'il avoit prise, par l'impuissance où il se trouveroit de l'executer, lorsqu'il verroit qu'il auroit à combattre contre Dieu mesme.

Rien n'est si effroyable que cet aveuglement des premiers des Juifs. Ils connoissent la verité, & ils s'en servent pour la détruire. Ils attendent le Messie, & ils donnent des armes à un tyran pour étouffer dans sa naissance celuy qu'ils regardoiét comme l'heritier veritable du thrône de David. Ils se glorifioient d'estre les depositaires de la loy de Dieu; & ils prestent la lumiere qu'elle leur donne à celuy qui ne la demande que pour tuer le Legislateur. Tant il est vray que comme rien n'est plus pretieux que la verité, aussi l'abus

que l'on en fait, eſt le plus grand de tous les crimes; & qu'il eſt puni de Dieu par la profondeur meſme des tenebres dans leſquelles tombent ceux qui la mépriſent.

℣. 3 *Dieu abandonnera les ſiens.* Dieu abandonnera ſon peuple d'Iſraël & de Juda, aux Aſſyriens, aux Chaldéens, & aux Grecs, *juſqu'au temps auquel celle qui doit enfanter* en demeurant vierge, *enfantera* l'homme-Dieu, le Sauveur du monde. *Autrement.* Juſqu'au temps auquel l'Egliſe qui eſtoit ſterile auparavant, *enfantera* une multitude infinie d'enfans, *Donec ſterilis peperit plurimos.*

1. Reg. 2. v. 5.

Et ceux de ſes freres. Des freres de JESUS-CHRIST, qui ſeront Juifs & enfans d'Abraham comme luy, qui ſeront reſtez de ce grand nombre de Juifs qui abandonneront Dieu; & ſeront abandonnez de luy; *ſe convertiront. Car les reſtes* du peuple, comme dit ſaint Paul, *ſeront ſauvez*, & ſe joindront aux Apoſtres, & aux premiers diſciples, qui ſeront les veritables Iſraëlites ſelon l'eſprit.

Rom. 9. v. 17.

℣. 4. *Il demeurera ferme, & paiſtra ſon trouppeau.* Tout ce verſet eſt clair de l'Egliſe; & il marque exactement ce trouppeau divin, qui a JESUS-CHRIST pour paſteur, ſa ſageſſe pour guide, & ſa toute-puiſſance pour ſoûtien.

℣. 5. *Ceſt luy qui ſera noſtre paix.* Il ſera nôtre paix, en nous reconciliant avec Dieu, avec les hommes, & avec nous-meſmes. Cette paix ſera mêlée en ce monde de guerre & de tentations, parce qu'elle ne ſera parfaite que dans le Ciel. *Lorſque les Aſſyriens viendront dans noſtre terre,* & qu'ils ſeront entrez juſqu'en nos maiſõs.

Les Assyriens sont les demons & les vices. Ils viendront attaquer ou l'Eglise en general, ou chacun de nous en particulier. *La terre* peut marquer les tentations du corps, & *les maisons*, le fond de l'ame.

Nous nous *deffendrons* contre ces ennemis, par le secours de ceux que nous aurons choisis pour nous conduire. Ce seront des *Pasteurs*, parce qu'ils en auront la qualité & la bonté; & *des Princes* parce qu'ils regneront sur eux-mesmes, & qu'ils possederont les vertus en éminence.

Le nombre *de sept & de huit*, peut marquer des mysteres que nous ne penetrons pas assez. Mais il nous suffit de sçavoir qu'ils marquent la multitude des Pasteurs, que l'Eglise choisissoit autrefois elle-mesme pour la gouverner.

℣. 6. *Qui détruiront avec l'épée la terre d'Assur.* Les vrais Pasteurs de l'Eglise combattent sans cesse ses ennemis par l'épée spirituelle de la parole de Dieu.

C'est luy qui nous délivrera de la puissance des Assyriens. Les plus grands Saints doivent reconnoistre avec saint Paul, que c'est JESUS CHRIST qui combat en eux, & qui les fait vaincre. Ils ne sont forts qu'autant qu'ils sont persuadez qu'ils sont foibles, c'est-à-dire autant qu'ils sont humbles. *Cum infirmor, tunc potens sum.* 2. Cor. 12. 10.

℣. 7. *Les restes de Iacob seront parmy les peuples comme une rosée. Les restes de Iacob sont* les premiers Disciples qui ont composé l'Eglise naissante. Ils ont esté *comme une rosée*, que Dieu répand; qui descend du Ciel, & qui rend la terre feconde. La grace dont ils estoient remplis, & dont Dieu les a rendu les dispensateurs, est tres-

bien marquée par *des gouttes d'eau, qui n'attendent rien des hommes:* parce qu'elle eſt toute divine dans ſon principe, & incomprehenſible dans ſes effets. Le vray fidelle attend tout de Dieu ſeul, & n'attend rien de luy-meſme; & par cet aſſujettiſſement volontaire aux ordres de Dieu il devient ſouverainement libre, & maiſtre de tout: *Subjiciamur ei, ſub quo jacere ſupra mundum ſtare eſt.* *Paulinus Epiſt. 4.*

℣. 8. *Les reſtes de Iacob ſeront comme un lyon qui ravit ſa proye, ſans que perſonne la luy puiſſe oſter.* Ceux qui ne ſe conſideroient que *comme une goutte de l'eau de la pluye*, tel qu'a eſté ſaint Paul, qui ſe croyoit le dernier des Chreſtiens & indigne du nom d'Apoſtre, ſont devenus comme *des Lyons*, qui *ont ravi* au demon *ſa proye*. C'eſt ainſi que le meſme Apoſtre arracha d'entre les mains du Prince du monde le Proconſul Serge Paul, malgré tous les efforts que fit le Magicien Elymas pour le détourner de la foy. Lorſque JESUS-CHRIST agit par de ſemblables Miniſtres vuides d'eux-meſmes & remplis de Dieu, il fait voir qu'il eſt *cette clef de David, à qui nul cœur n'eſt fermé lorſqu'il luy plaiſt de l'ouvrir*; & que tout cede à la toute-puiſſance de ſa grace. *Act. 13. v. 8.* *Apoc. 3. v. 7.*

℣. 9. *Voſtre main s'élevera au deſſus de ceux qui vous combattent.* Le Prophete addreſſe ces paroles ou à JESUS-CHRIST, ou à l'Egliſe, à laquelle il parle dans le verſet ſuivant.

℣. 10. *En ce jour là, dit le Seigneur, je vous oſteray vos chevaux; & je briſeray vos chariots de guerre.* Dieu promet au reſte des Juifs, & generalement à tous les Elûs, de les délivrer de tout ce qui bleſſe leur ame, & de tout ce qui contri-

buë à les ſeparer d'avec luy. *Les chevaux & les chariots* peuvent marquer particulierement l'orgueil ; & *les remparts* la confiance que les hommes ont en eux-meſmes, lorſqu'ils ſe croyent aſſez forts pour reſiſter à leurs ennemis, ou interieurs, ou exterieurs. La grace, dit ſaint Auguſtin, rend l'ame forte & invincible apres qu'elle luy a pleinement perſuadé, que l'homme n'eſt qu'impuiſſance & que foibleſſe, & que Dieu ſeul eſt toute ſa force. *Per gratiam tuam Domine, potens eſt omnis infirmus, qui ſibi per illam conſcius ſit infirmitatis ſuæ.*

CHAPITRE VI.

1. AUdite quæ Dominus loquitur : Surge, contende judicio adverſum montes, & audiant colles vocem tuam.

1. ECoutez ce que le Seigneur m'a dit : Allez, ſoûtenez ma cauſe contre les montagnes, & faites entendre aux collines vôtre voix.

2. Audiant montes judicium Domini, & fortia fundamenta terræ : quìa judicium Domini cum populo ſuo, & cum Iſraël dijudicabitur.

2. Montagnes, écoutez la défence du Seigneur, *écoutez-là* vous qui étes les fermes fondemens de la terre. Car le Seigneur veut entrer en jugement avec ſon peuple, & ſe juſtifier devant Iſraël.

3. Populе meus quid feci tibi, aut quid moleſtus fui tibi ? reſponde mihi.

3. Mon peuple que vous ay-je fait ? En quoy vous ay-je donné ſujet de vous plaindre ? Répondez-moy.

4. Quia eduxi te de Terra Ægypti, & de domo ſer-

4. Eſt-ce à cauſe que je vous

V. 2. Expl. Le Prophete parle au peuple.

ay tiré de l'Egypte, que je vous ay délivré d'une maiſon d'eſclavage, & que j'ay envoyé pour vous conduire, Moyſe, Aaron, & Marie ?

vientium liberavi, te : & miſi ante faciem tuam Moyſen & Aaron, & Mariam ?

5. Mon peuple, ſouvenez-vous je vous prie, du deſſein *malicieux* que Balac Roy de Moab avoit formé *cõtre vous*, de ce que luy répõdit Balaam fils de Beor, *& de ce que j'ay fait pour vous*, entre Setim & Galgala; & recõnoiſſez combien le Seigneur eſt juſte, *& plein de bonté.*

5. Populе meus memento quæſo quid cogitaverit Balach rex Moab, & quid reſponderit ei Balaam filius Beor, de Setim uſque ad Galgalam, ut cognoſceres juſtitias Domini.

6. "Qu'offriray-je à Dieu qui ſoit digne de luy ; Fléchiray-je les genoux devant le Dieu tres-haut ; Luy offriray-je des holocauſtes, & des veaux d'un an ?

6. Quid dignum offeram Domino ? curvabo genu Deo excelſo ? numquid offeram ei holocautomata, & vitulos anniculos ?

7. L'appaiſeray-je en luy ſacrifiant mille beliers, " ou des milliers de boucs engraiſſez ? Luy ſacrifieray-je pour mon crime mon fils aiſné, & pour mon peché quelque autre de mes enfans ;

7. Numquid placari poteſt Dominus in millibus arietum, aut in multis millibus hircorum pinguium ? numquid dabo primogenitum meum pro ſcelere meo, fructum ventris mei pro peccato animæ meæ ?

8. O homme je vous diray ce qui vous eſt utile, & ce que le Seigneur demande de vous. C'eſt que vous agiſſiez ſelon la juſtice ; que vous aimiez la mi-

8. Indicabo tibi ô homo, quid ſit bonum, & quid Dominus requirat à te. Vtique facere judicium, & diligere miſericordiam,

V. 6. hebr. Qu'offriray-je au Seigneur en me preſentant devant luy ?

V. 7. hebr. Ou en luy offrant dix mille tonnes d'huile ?

Ibid. lettr. Le fruit de mon ventre.

& solicitum ambulare cum Deo tuo.

sericorde, & " que vous marchiez en la presence du Seigneur, avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse.

9. Vox Domini ad civitatem clamat, & salus erit timentibus nomen tuum : Audite tribus, & quis approbabit illud ?

9. Le Seigneur parle " à la ville avec une voix puissante. Et celuy qui craindra vostre nom, *mon Dieu*, sera sauvé. Ecoutez-le " donc, ô Tribus ; Mais combien peu recevront avec soûmission ce que Dieu leur dit?

10. Adhuc ignis in domo impii thesauri iniquitatis, & mensura minor iræ plena.

10. " Les tresors de l'iniquité sont encore dans la maison de l'impie comme un feu qui la consume : & la fausse mesure *dont il se sert*, est pleine de la colere *de Dieu*.

11. Numquid justificabo stateram impiam, & saccelli pondera dolosa ?

11. " Puis-je, *dit le Seigneur*, ne pas condamner la balance injuste, & ' le poids trompeur ?

12. In quibus divites ejus repleti sunt iniquitate, & habitantes in ea locquebantur mendacium, lingua eorum fraudulenta in ore eorum.

12. C'est par ces moyens que les ' riches *de Ierusalem* sont remplis d'iniquité. Ses habitans usent de déguisement & de mensonge, leur langue est dans leur bouche comme l'instrument de leur tromperie.

V. 8. *hebr.* Et que vous marchiez avec Dieu dãs l'humilité.
V. 9. *Expl.* A tous les Iuifs.
Ibid. hebr. Ecoutez la verge qui vous menace déja.
Ibid. lettr. Et qui l'approuvera?
Ibid. hebr. Et celuy qui vous menace.

V. 10. *hebr.* Les tresors de l'iniquité ne sont-ils pas encore, &c.
V. 11. *lettr.* Iustifieray-je?
Ibid. Les poids trompeurs du sac. 1. que l'on met dans un sac.
V. 12. *hebr.* Les riches, &c.

13. C'eſt donc pour cela, " c'eſt pour vos pechez que j'ay commencé à vous frapper d'une playe mortelle.

13. Et ego ergo cœpi percutere te perditione ſuper peccatis tuis.

14. Vous mangerez & vous ne ſerez point raſſaſié, vous ſerez penetré de confuſion & de maux. Vous prendrez entre vos bras *vos enfans* pour les ſauver, & vous ne les ſauverez point. Que ſi vous en ſauvez quelques-uns, je les livreray encore au tranchãt de l'épée.

14. Tu comedes, & non ſaturaberis : & humiliatio tua in medio tui: & apprehendes, & non ſalvabis : & quos ſalvaveris, in gladium dabo.

15. Vous ſemerez, & vous ne recueillerez point. Vous preſſerez les olives, & vous ne vous ſervirez point d'huile. Vous foulerez les raiſins, & vous n'en boirez point le vin.

15. Tu ſeminabis & non meres: tu calcabis olivã, & non ungéris oleo & muſtum,& non bibes vinum.

16. Vous avez gardé avec ſoin les ordonnances d'Amri. Vous avez imité en toutes choſes la maiſõ d'Achab,& vous avez voulu marcher ſur leurs traces. C'eſt pourquoy je vous abandonneray à ceux qui vous doivent perdre ; je vous rendray l'objet de la raillerie des hommes,& " je vous couvriray de l'opprobre que merite un peuple de Dieu, *rebelle à ſon Dieu.*

16. Et cuſtodiſti præcepta Amri, & omne opus domus Achab,& ambulaſti in voluntatibus eorum, ut daré te in perditionem,& habitantes in ea in ſibilum:& opprobrium populi mei portabitis.

℣. 13. *hebr.* Et moy je vous ay auſſi reduit dãs la langueur & la deſolation en vous frappant à cauſe de vos pechez.

℣. 16. *lettr.* Et vous porterez l'opprobre de mon peuple.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *LE Seigneur m'a dit : Allez ſoûtenez ma cauſe contre les montagnes.* Le Prophete rapporte aux Juifs le commandement que Dieu luy a fait de s'addreſſer à ceux qu'il appelle *des montagnes & des collines*. C'eſt-à-dire à ceux qui eſtoient élevez au deſſus des autres, *& d'entrer en jugement auec eux*, c'eſt-à-dire de leur reprocher l'ingratitude avec laquelle ils l'avoient abandonné aprés tant de graces qu'ils avoient reçuës de luy.

℣. 2. *Vous qui eſtes les fermes fondemens de la terre.* Aprés avoir donné le nom *de montagnes & de collines* aux riches & aux grands, il les appelle encore ici *les fondemens de la terre*, parce que les autres les conſiderent comme leur ſoûtien & leur appuy. Il s'addreſſe particulierement à eux, quoy qu'il parle generalement à tout le peuple; parce qu'ils ſont d'ordinaire les plus inſolens; & que ce ſont eux qui par leurs mauvais exemples portent le peuple à toute ſorte de crimes, & au mépris de la loy.

℣. 5. *Souvenez-vous du deſſein de Balac.* Balac Roy de Moab, ayant cru nuire beaucoup au peuple de Dieu, s'il le faiſoit maudire par Balaam; Dieu obligea au contraire Balaam à benir ſon peuple, & à le combler de loüanges. *Entre Setim & Galgala. Setim* eſt le dernier lieu où les Iſraëlites camperent au delà du Jourdain. Et ayant paſſé enſuite le Jourdain à pied ſec par le miracle dont Dieu les fait reſſouvenir en cet en-

droit, ils allerent camper à *Galgala*.

Et reconnoiſſez combien le Seigneur eſt juſte. La juſtice dans l'Ecriture ſe prend pour toute ſorte de vertus ; & en ce lieu, pour une bonté ſinguliere.

℣. 6. *Qu'offriray-je à Dieu qui ſoit digne de luy ?* Le Prophete reconnoiſt au nom du peuple que les reproches que Dieu luy a faits ſont juſtes, & demande ce qu'il doit luy offrir pour appaiſer ſa colere. *S'il luy offrira des beliers & des boucs. S'il luy offrira ſon propre fils*, comme fit autrefois Abraham.

℣. 8. *O homme je vous diray ce qui vous eſt utile.* Le Prophete declare que les pechez ne s'expient point par les ſacrifices ordonnez de Dieu dans l'ancienne loy, & encore moins par les ſacrifices cruels & abominables qui ont eſté en uſage parmy les Barbares, & quelquefois meſme parmy les Juifs : mais par la pieté interieure, & la vigilance humble & repectueuſe que donne la grace de la loy nouvelle.

℣. 9. *Le Seigneur parle à la ville.* Voila, ajoûte le Prophete, ce que Dieu ne ceſſe point de dire à Jeruſalem & à tous les Juifs, par la voix de ſes Prophetes. Heureux celuy qui a des oreilles pour entendre, & qui ne mépriſe point la voix de Dieu.

℣. 14. *Vous mangerez & vous ne ſerez point raſſaſiez*, ou parce que vous ne trouverez pas dequoy vous raſſaſier à cauſe de la famine : Ou parce que j'oſteray aux alimens la force de vous nourrir : Ou parce que vous tomberez dans des maladies qui vous cauſeront une faim continuelle, qu'aucune nourriture ne pourra raſſaſier. Ces

menaces ne se rapportent pas en particulier à la Ville de Jerusalem, comme il paroist par le texte hebreu, mais à tout le peuple d'Israël.

Vous serez penetrée de confusion & de maux. Quelques-uns entendent ces paroles des maladies qui corrompent le dedans du corps.

℣. 15. *Vous semerez & vous ne recueillerez point.* Vos terres ne vous rendront point de blé. Ou les ennemis le viendront enlever avant que vous l'ayez recueilli.

℣. 16. *Vous avez gardé avec soin les ordonnances d'Amri.* Quoy que tous les rois d'Israël ayent esté des impies & des Idolâtres, Amri neanmoins les surpassa tous en impieté, & Achab son fils le surpassa encore luy-mesme. Ce fut luy qui joignit le culte de Baal à celuy des veaux de Jeroboam. Athalia fille d'Achab qui épousa Joram fils de Josaphat, fit passer les mesmes impietez dans le royaume de Juda.

SENS SPIRITUEL.

℣. 3. *MOn peuple que vous ay-je fait; en quoy vous ay je donné sujet de vous plaindre?* Dieu represente aux Juifs combien il a fait de choses, pour meriter non seulement d'estre servi, mais d'estre adoré & aimé d'eux, puisqu'on n'adore proprement que ce que l'on aime. Ie vous ay tirez, dit-il, de cette servitude si dure sous laquelle vous gemissiez dans l'Egypte; Je vous ay délivrez des mauvais desseins qu'avoit formez contre vous Balac Roy de Moab, qui croyoit vous pouvoir beaucoup nuire en vous faisant

maudire par Balaam, au lieu que j'ay contraint ce faux Prophete de vous combler de benediction & de loüanges ; & de rendre témoignage au pouvoir ſouverain, avec lequel je m'eſtois declaré voſtre protecteur. Je vous marque ces deux rencontres, où je vous ay ſauvez d'un maniere miraculeuſe, pour vous faire reſſouvenir de tant d'autres, où je vous ay ſoûtenus avec des prodiges, qui feront admirer voſtre ingratitude & ma toute-puiſſance dans tous les ſiecles.

Hieron. in hunc locũ. ℣. 6. *Qu'offriray-je à Dieu qui ſoit digne de luy ?* Le peuple Juif, dit ſaint Jerôme, ſemble répondre par ces paroles aux reproches que Dieu luy faiſoit, ſur ce qu'il avoit ſi mal reconnu l'extrême bonté avec laquelle il l'avoit traitté juſqu'alors. *Qu'offriray-je*, dit-il, *à Dieu*, qui ſoit digne de ſa grandeur ? Luy offriray-je des holocauſtes ? Luy ſacrifieray-je mon premier né, comme a fait Abraham ? Le ſang des beſtes, dit le Prophete, ſelon ce qu'il le fait entendre dans la ſuite, ne ſçauroit effacer les taches de l'ame, & Dieu ne demande point de vous, que vous luy offriez en ſacrifice vos propres enfans.

℣. 8. *O homme*, qui vous mettez en peine de ce que vous ferez pour appaiſer Dieu, je vous diray, ajoûte le Prophete, ce que vous devez faire pour cela & *ce que Dieu demande de vous.* C'eſt *que vous agiſſiez ſelon la juſtice*, c'eſt-à-dire, ſelon cette juſtice qui vient de la foy, qui éclaire l'eſprit & guerit le cœur, qui nous rend juſtes en nous rendant humbles, & nous perſuade que noſtre juſtice *eſt la juſtice de Dieu*, comme dit ſaint Paul, & nos œuvres des œuvres de Dieu. C'eſt ainſi que nous agiſſons, ſelon ſaint Jerôme,

Hieron. in hunc locũ.

avec discernement, avec raison & avec conseil, parce que nous agissons par la charité, dont il est dit, qu'elle agit auec circonspection, *& qu'elle n'est ny indiscrete ny precipitée.*

Que vous aymiez la misericorde. Dieu ne demande pas seulement que vous fassiez des œuvres de misericode & de charité, mais que vous *aimiez la charité*, c'est-à-dire que vous soyez charitables dans le fond du cœur, & que vous fassiez part aux autres de vostre bien, dit saint Jerôme, non comme par force & d'une maniere triste, mais avec une effusion de bonté toute volontaire: parce que Dieu aime celuy qui donne avec joye. Cette charité interieure peut suffire sans les œuvres, lorsqu'il n'est pas en son pouvoir de se produire au dehors par des effets sensibles; mais ces œuvres exterieures ne suffiroient point, si elles n'estoiét accompagnées de cette charité interieure; au moins en quelque degré: puisque la parole de saint Augustin est tres-veritable; que nul fruit du cœur ne peut estre bon s'il ne sort de la racine de l'amour: *Non est fructus bonus, qui de charitatis radice non surgit.*

Le Prophete ajoûte, comme la troisiéme chose que Dieu demande de nous: *Et que vous marchiez en la presence du Seigneur avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse.* Toute la loüange que l'Ecriture donne à Enoch, qu'elle nous represente dans une si parfaite saintete, qu'il est le seul d'entre tous les hommes avec Elie, que Dieu ait jugé digne de ne point mourir, *c'est qu'il a marché avec Dieu:* CUM *Deo ambulavit.* Et nous devons entendre par cette loüange si pleine & si abregée, qu'Enoch a marché avec Dieu en

la maniere que le Prophete nous l'enſeigne en ce lieu, avec *une vigilance* d'amour, pleine d'une crainte reſpectueuſe, & qu'il a toûjours conſideré Dieu comme le témoin & le Juge de toute ſa vie, comme le maiſtre de ſon cœur, le principe de toutes ſes actions, & la fin de tous ſes deſirs.

La langue originale porte, *Et que vous marchiez devant Dieu dans l'humilité.* Ces deux expreſſions s'accordent tres-bien: car il eſt impoſſible de *marcher devant Dieu avec une vigilance pleine d'une crainte reſpectueuſe*, à moins que d'être vrayment humble: Et c'eſt un effet naturel de l'humilité qui eſt inſeparable de la charité, de nous rendre ainſi attentifs à la preſence de Dieu, & attachez à tout ce qui luy peut plaire: enſorte que nous ſoyons dans la diſpoſition que Dieu demande à Abraham lorſqu'il luy dit: *Marchez en ma preſence & ſoyez parfait*, Dans la diſpoſition de Job, lorſqu'il dit à Dieu: *Ie faiſois toutes mes actions avec une crainte pleine de reſpect*; & je conſiderois la grandeur de Dieu, *comme une mer élevée au deſſus de moy*, Dans la diſpoſition de David, lorſqu'il dit: *I'ay toûjours le Seigneur preſent devant moy. Il eſt à ma droite. Il me tient par la main; il eſt toûjours avec moy, & je ſuis toûjours avec luy.* Et enfin dans la diſpoſition de ſaint Paul, quand il dit qu'il parle & qu'il agit *par la vertu de Dieu, en la preſence de Dieu, & dans la grace de* JESUS-CHRIST.

Geneſ.17. v.1.

Iob. 9. v. 28.

Pſal. 15. v. 8.

2. Cor. 2. v. 17.

Cette diſpoſition ſi ſainte eſt le veritable ſacrifice de la loy nouvelle, par lequel nous offrons à Dieu noſtre corps avec tous ſes ſens, noſtre eſprit avec toutes ſes penſées; noſtre ame avec toutes ſes affections, noſtre cœur avec toutes ſes

eſperances & tous ſes deſirs, & ainſi c'eſt nous-meſmes qui ſommes ſon hoſtie & ſon holocauſte. Aprés que l'ame s'eſt ainſi offerte à Dieu pendant toute ſa vie, il ne luy reſte plus que de conſommer ſon holocauſte par la mort, en l'acceptant non ſeulement ſans murmure, mais meſme avec une ſoûmiſſion pleine de paix, en adorant la juſtice de Dieu qui la châtie, & reconnoiſſant en meſme temps ſa miſericorde, qui veut bien que l'oblation volontaire que nous luy faiſons d'une vie que nous ne pouvons plus retenir, nous ſerve pour l'expiation de nos fautes.

C'eſt ce que repreſente tres-bien ſaint Jerôme, lorſqu'il dit ; Nous avons offenſé Dieu en mille manieres. Et ainſi nous luy devons dire avec ce Prophete. *Qu'offriray-je à Dieu pour me reconcilier avec luy* ? L'ame qui eſt l'image de Dieu ne peut point eſtre purifiée par le ſang des beſtes. Il faut donc qu'elle offre à Dieu pour hoſtie de propitiation ſon propre ſang & ſa propre vie, ſelon cette parole de David : *Que rendray-je au Seigneur pour tous ſes bien-faits ?* Je *prendray le calice ſalutaire* de l'affliction. Et pour montrer que l'oblation de noſtre vie eſt renfermée dans ce calice, il ajoûte : La *mort des Saints eſt pretieuſe devant les yeux du Seigneur.*

Hieron. in hunc locũ.

Pſal. 115. v. 12.

Quand nous offrirons ainſi à Dieu noſtre propre ſang, ce n'eſt pas un don que l'ame luy fait, ce n'eſt qu'une dette qu'elle luy paye. Et encore de quelle maniere la luy payons-nous ? Le fils de Dieu a le premier offert pour nous à ſon Pere ſon propre ſang : & quand nous luy offrons le noſtre, nous luy rendons un ſang impur pour le ſang de l'Agneau ſans tache, & la vie d'un hom-

me, & d'un homme criminel, pour la vie d'un Dieu.

JESUS-CHRIST neanmoins reçoit cette oblation, & il la rend pretieuſe devant ſes yeux & tres-agreable à ſon Pere, parce qu'il la ſanctifie par la ſienne, & il reçoit la vie des hommes quand elle luy eſt offerte de cette ſorte avec un cœur plein d'un amour humble & vigilant, ou comme un ſacrifice de loüanges dans les Martyrs; ou comme un ſacrifice de juſtice dans les penitens, dont la penitence meſme quand elle eſt pleine & perſeverante, eſt, ſelon ſaint Bernard, comme une eſpece de Martyre.

℣. 7. *Puis-je*, dit le Seigneur, *ne pas condamner la balance injuſte ?* Toute la ſuite marque la reprobation des Juifs, leurs crimes, leur avarice, leur fourberie, leurs injuſtices, & leur opiniâtreté dans tous ces deſordres. Dieu dit, *Qu'il les couvrira de l'opprobre que merite un peuple de Dieu* rebelle à ſon Dieu, parce qu'il devoit abandonner les Juifs à la fureur d'un peuple barbare, & les *couvrir ainſi d'un opprobre*, dont ils eſtoient d'autant plus dignes, qu'ayant l'avantage de porter ſon nom & *d'eſtre ſon peuple*, au lieu de mettre toute leur gloire à luy obeïr, ils avoient pris plaiſir à ſe ſoulever contre luy, & à fouler aux pieds toutes ſes loix.

CHAPI

CHAPITRE VII.

1. VÆ mihi, quia factus sum sicut qui colligit in autumno racemos vindemiæ: non est botrus ad comedendum, præcoquas ficus desideravit anima mea.

2. Periit sanctus de terra, & rectus in hominibus non est: omnes in sanguine insidiantur, vir fratrem suum ad mortem venatur.

3. Malum manuum suarum dicunt bonum: princeps postulat, & judex in reddendo est: & magnus locutus est desiderium animæ suæ, & conturbaverunt eam.

4. Qui optimus in eis est, quasi paliurus: & qui rectus quasi spina de sepe. Dies speculationis tuæ, visitatio tua venit: nunc erit vastitas eorum.

1. MAlheur à moy, parce que je suis reduit à cueillir des "raisins à la fin de l'Automne, aprés que la vendange a esté faite. Je ne trouve pas à manger une *seule* grappe; & j'ay desiré en vain quelques-unes de ces figues les premieres meures.

2. On ne trouve plus de Saints sur la terre, il n'y a personne qui ait le cœur droit. Tous tendent des pieges pour verser le sang; le frere cherche la mort de son frere.

3. Ils appellent bien le mal qu'ils font. Le Prince exige, Le Juge est à vendre. Un Grand fait éclater dans ses paroles la passion de son cœur; & ceux qui l'approchent, "la fortifient.

4. Le meilleur d'entre eux est comme une ronce, & le plus juste est comme l'épine d'une haye. Mais voicy le jour qu'ont veu les Prophetes. Voicy le temps où Dieu vous visitera *dans sa colere.*" Vous allez estre détruits.

V. 1. *hebr.* Ie suis comme un homme qui cherche des fruits en esté quand ils sont cueillis, & des raisins aprés la vendange.

Ibid. lettre. Troublét son ame. *expl.* En flattant sa passion.

V. 4. *lettre.* Ils vont estre détruits.

5. Ne vous fiez point à voſtre ami ; ne vous repoſez point ſur celuy qui vous gouverne. Tenez fermée la porte de voſtre bouche ; & ne vous ouvrez pas à '' celle-là meſme qui dort auprés de vous.

5. Nolite credere amico: & nolite confidere in duce: ab ea quæ dormit in ſinu tuo, cuſtodi clauſtra oris tui.

6. Car le fils traite ſon Pere avec outrage ; la fille s'éleve contre ſa mere ; la belle-fille contre la belle-mere ; & l'homme a pour ennemis ceux de ſa propre maiſon.

6. Quia filius contumeliam facit patri, & filia conſurgit adverſus matrem ſuam, nurus adverſus ſocrum ſuam, & inimici hominis domeſtici ejus.

7. Mais pour moy je jetteray les yeux ſur le Seigneur ; j'attendray Dieu qui eſt mon Sauveur ; & mon Dieu écoutera ma voix.

7. Ego autem ad Dominum aſpiciam, expectabo Deum ſalvatorem meum : audiet me Deus meus.

8. O mon ennemie, ne vous réjoüiſſez point de ce que je ſuis tombée : Je me releveray aprés que je me ſeray aſſiſe dans les tenebres, le Seigneur eſt ma lumiere.

8. Ne lætetis inimica mea ſuper me, quia cecidi : conſurgam, cum ſedero in tenebris, Dominus lux mea eſt.

9. Je porteray le poids de la colere du Seigneur, parce que j'ay peché contre luy, juſqu'à ce qu'il juge ma cauſe, & qu'il ſe declare pour moy *contre ceux qui me perſecutent*. Il me fera paſſer *des tenebres* à la lumiere ; je contempleray ſa juſtice.

9. Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei, donec:* cauſam meam judicet, & faciat judicium meum, educet me in lucem, videbo juſtitiam ejus.

V. 5. *Expl.* A voſtre propre femme.

V. 9. Donec faciat judicium meum, *pro*, donec injurias meas vindicet. *hebraiſm.*

10. Et aſpiciet inimica mea, & operietur confuſione, quæ dicit ad me: ubi eſt Dominus Deus tuus? Oculi mei videbunt in eam: nunc erit in conculcationem ut lutum platearum.

10. Mon ennemie me verra alors, & elle ſera couverte de confuſion, elle qui me dit maintenant: Où eſt voſtre Seigneur & voſtre Dieu? Mes yeux la verront & elle ſera foulée aux pieds comme la bouë qui eſt dans les ruës.

11. Dies ut ædificentur maceriæ tuæ: in die illa longè fiet lex.

11. En ce jour-là, vos mazures ſeront changées en des bâtimens. En ce jour-là, vous ſerez affranchis de la loy qui vous avoit eſté impoſée ".

12. In die illa & uſque ad te veniet de Aſſur, & uſque ad civitates munitas; & à civitatibus munitis uſque ad flumen, & ad mare de mari, & ad montem de monte.

12. En ces jours-là, on viendra de l'Aſſyrie juſqu'à vous, & juſqu'à vos villes fortes; & de vos villes fortes juſqu'au fleuve, depuis une mer juſqu'à l'autre mer, & depuis les montagnes juſqu'à la montagne.

13. Et terra erit in deſolationem propter habitatores ſuos, & propter fructum cogitationum eorum.

13. *Et cependant* la terre " ſera deſolée à cauſe de ſes habitans, pour les punir de leurs deſſeins criminels.

14. Paſce populum tuum in virga tua, gregem hæreditatis tuæ, habitantes ſolos in ſaltu, in medio Carmeli: paſcentur Baſan & Galaad juxta dies antiquos.

14. *O Seigneur*, paiſſez & conduiſez avec voſtre verge voſtre peuple, le troupeau de voſtre heritage, *deſolé* comme ceux qui habitent ſeuls dans une foreſt; *paiſſez-le* au milieu " du Carmel. Les troupeaux iront paiſtre " en

℣. 11. *Exp.* Par les Babyloniens.

℣. 13. *Exp.* des Chaldéens.

℣. 14. *Exp.* dans les lieux les plus fertiles. Carmel *pro* quovis loco uberi. *Hebraiſm.*

I i exp. dans les excellens paſturages de Baſan & Galaad. Tauri Baſan *pro* tauris pinguibus, *hebraiſm.*

Basan & en Galaad, comme ils y alloient autrefois.

15. Je feray voir des merveilles à mon peuple, comme lorsque je vous tiray de l'Egypte.

15. Secundùm dies egressionis tuæ de terra Ægypti ostendam ei mirabilia.

16. Les nations les verront devant leurs yeux, & elles seront confonduës avec toute leur puissance. Les peuples mettront leur main sur leur bouche, & leurs oreilles deviendront sourdes.

16. Videbunt gentes, & confundentur super omni fortitudine sua: ponent manum super os, aures eorum surdæ erunt.

17. Ils mangeront la poussiere comme les serpens. Ils seront épouvantez dans leurs maisons comme les bestes qui rampent sur la terre. Ils trembleront devant le Seigneur nostre Dieu, &" ils vous craindront.

17. Lingent pulverem sicut serpentes, veluti reptilia terræ perturbabuntur in ædibus suis: Dominum Deũ nostrum formidabunt, & timebunt te.

18. O Dieu qui est semblable à vous, vous qui effacez l'iniquité, & qui oubliez les pechez du reste de vostre heritage. Le Seigneur ne répandra plus sa fureur contre les siens, parce qu'il se plaist à faire misericorde.

18. Quis Deus similis tui, qui aufers iniquitatem, & transis peccatum reliquiarum hæreditatis tuæ? non immittet ultrà furorem suum, quoniam volens misericordiam est.

19. Il aura encore compassion de nous. Il détruira nos iniquitez, & il jettera tous nos pechez au fond de la mer.

19. Revertetur, & miserebitur nostri: deponet iniquitates nostras, & projiciet in profundum maris omnia peccata nostra.

℣. 17. *Expl.* Ils vous craindront, ô Dieu. *Ou*, ils vous reverront, ô Israël.

20. Dabis veritatem Iacob, misericordiam Abraham : quæ juraſti patribus noſtris à diebus antiquis.

20. O Seigneur vous tiendrez voſtre parole " à Jacob, & vous ferez miſericorde à Abraham, ſelon que vous l'avez promis avec ſerment à nos peres depuis tant de ſiecles.

℣. 20. *Expl.* A la poſterité d'Abraham & de Iacob.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *MAlheur à moy, &c.* Le Prophete figure *par les raiſins* & *par les figues les premieres meures* qui ſont les plus excellentes, les perſonnes vraiment vertueuſes, & il en marque la rareté en diſant qu'il n'a trouvé, ny raiſins, ny figues.

℣. 2. *Il n'y a perſonne qui ait le cœur droit.* C'eſt-à-dire qu'il y en a tres-peu ; & que ce peu meſme d'hommes de bien ne paroiſt point parmy la multitude des méchans.

℣. 3. *Le Prince exige. Le Juge eſt à vendre.* Outre le ſens du texte, on peut expliquer ainſi ces paroles *Le Prince* demande des arreſts injuſtes, & *le Juge* eſt preſt de luy accorder cette injuſtice, pour celles dont il luy eſt redevable.

Ibid. hebr. Vn grand fait paroiſtre dans ſes paroles la paſſion qui luy empoiſonne le cœur, ou qui le porte à perdre les autres ; *& ceux qui l'approchent* la fortifient par leurs flatteries, & s'uniſſent à luy pour la ſeconder.

Quelques Interpretes expliquent ces paroles: *Conturbaverunt eam; id eſt terram* : Ils ont troublé toute la terre. Mais outre que ce ſens n'eſt po

autorisé par la vulgate, il eſt entierement contraire à l'hebreu.

℣. 4. *Voici le jour qu'ont veu les Prophetes.* Voici le jour que les Prophetes de Dieu vous avoient prédit. Ou, par une eſpece d'ironie: Voicy ce jour heureux, ſelon les viſions de vos faux Prophetes, qui ſera neantmoins pour vous un jour de deüil & de larmes.

℣. 5. 6. 7. *Ne vous fiez point à voſtre amy.* La juſte punition de ceux qui ont abandonné Dieu par les plus grands crimes, eſt qu'ils ſoient tous diviſez entre eux: Qu'il ne ſe trouve plus ny de foy parmy les amis, ny d'intelligence parmy les plus proches. Et alors il ne reſte plus à ceux qui ſont demeurez fidelles à Dieu, que d'attendre tout de luy ſeul.

℣. 8. 9. 10. Iſraël parle ou à Babylone; dont les Rois devoient ruïner ſes Provinces, & emmener ſon peuple captif; ou aux Iduméens, qui devoient luy inſulter dans ſes malheurs. Et il ſe ſoûmet à la juſtice de Dieu, juſqu'à ce qu'il luy faſſe voir la punition des uns & des autres, ſelon qu'il le luy avoit promis par les Prophetes.

℣. 11. *En ce jour-là vos mazures ſeront changées en des baſtimens.* Dieu predit à ſon peuple ſon retour de la captivité de Babylone, & ſon rétabliſſement dans la Judée.

℣. 12. 13. *Ils reviendront de l'Aſſyrie*, où ils avoient eſté emmenez captifs, *juſqu'à vos villes fortes*, juſque dans Jeruſalem & dans vos autres villes. D'où ils ſe répandront *juſqu'au fleuve* d'Euphrate, *& depuis une mer*, depuis la mer de Perſe *juſqu'à l'autre mer*, juſqu'à la Mer Mediterranée, *& depuis les Montagnes* de l'Aſſyrie juſ-

qu'à celles de la Judée. Et attendant qu'ils ſoient ainſi rétablis, Jeruſalem ſera ruinée, & toute la terre d'Iſraël ſe trouvera dans une deſolation generale à cauſe des crimes de ſes habitans. [Quelques-uns expliquent ces deux verſets de la ruine de Babylone lorſqu'elle fut priſe par Cyrus.]

℣.15. 16. 17. *Ie feray voir des merveilles à mon peuple.* Dieu marque par toute la ſuite la confuſion où ſeront les ennemis des Iſraelites, lorſqu'il aura rétabli ſon peuple. Mais comme il eſt certain que l'eſtat des Juifs a eſté ſans comparaiſon moins fleuriſſant aprés leur retour de Babylone, qu'il n'avoit eſté ſous les regnes de David & de Salomon ; les expreſſions ſi magnifiques de ce Prophete, qui ont eſté dittes ſelon la lettre, de cet eſtat du peuple Juif, ne ſe verifient proprement & clairement que de l'établiſſement de l'Egliſe, comme on le fera voir dans le ſens ſpirituel.

SENS SPIRITUEL.

LEs déreglemens des Juifs, qui ſont repreſentez dans tout ce Chapitre d'une maniere tres-forte & digne de l'eſprit de Dieu, qui parloit par ce Prophete, ſont une vive peinture des deſordres qui ſe meſlent de temps en temps dans les mœurs de l'Egliſe, & qui en deshonorent la ſainteté ; dont les Saints Peres ſe ſont plaints dés les premiers ſiecles, avec des expreſſions proportionnées à la lumiere de leur ſageſſe, & à l'ardeur de leur charité & de leur zele.

Saint Bernard qui a non ſeulement imité mais égale ces grands Saints, & qui vivant dans le

douziéme ſiecle, a renfermé dans luy les qualitez les plus éminentes de ces premiers Peres, ayant veu ces deſordres beaucoup augmentez, & ſur le point d'en produire encore de plus grands dans les ſiecles qui le devoient ſuivre; en a parlé auſſi avec encore plus de force que ces hommes divins qui en avoient veu les commencemens. C'eſt pourquoy il n'a pas craint de dire, que l'Egliſe eſtoit ſans comparaiſon plus affligée par la corruption de ſes enfans & par le déreglement de ſes Miniſtres, qu'elle n'avoit eſté par les perſecutions ſanglantes des tyrans les plus barbares, que ſes amis eſtoient devenus ſes ennemis, que ſa paix apparente eſtoit pour elle la plus cruelle de toute ſes guerres; *que ſa playe eſtoit toute interieure*, & d'autant plus *incurable*, que bien loin d'y chercher quelque remede, on n'oſoit pas meſme la luy découvrir.

Bernard in Cant. Serm. 35.

℣. 4. *Le meilleur d'entre eux eſt comme une ronce, le plus juſte eſt comme l'épine d'une haye.* Quoy que cette parole ne ſe puiſſe entendre que des faux juſtes d'entre les Juifs, & non de tous les Juifs en general parmy leſquels il y a toûjours eu quelques Saints cachez, comme eſtoit alors Michée luy-meſme & quelques autres; & que ce ne ſoit qu'en ce ſens qu'on la puiſſe appliquer aux Miniſtres de l'Egliſe: il faut reconnoiſtre neanmoins que cette expreſſion eſt terrible; & qu'elle paſſeroit pour un excés ſi elle n'eſtoit du Saint Eſprit meſme.

Saint Bernard dont nous venons de parler, qui a eſté comme l'Apoſtre de ſon ſiecle, s'eſt élevé avec grande force contre ces perſonnes que le Prophete appelle *des ronces*, qui n'ayant que

l'ombre & l'apparence, & non l'eſprit de la pieté ſe ſervoient de leur fauſſe reputation pour autoriſer les calomnies ſanglantes dont ils déchiroient les innocens. *Qui ſont ces perſonnes*, dit ce Saint, *qui mordent comme des chiens ?* Ceux dont il ſe plaint eſtoient veritablement *des épines* dans le champ de Dieu par le déreglement de leur cœur & par la malignité de leur zele amer, & cependant ils pretendoient ſe faire un honneur de décrier ceux qui eſtoient veritablement *les lis* de l'Egliſe, ſelon l'expreſſion du Cantique & du meſme Pere, par la pureté de leur vie, & par la bonne odeur qu'elle répandoit de toutes parts.

℣. 5. *Ne vous fiez point à voſtre amy : Ne vous repoſez point ſur vos conducteurs.* Le Prophete inſtruit un homme qui trouve les Miniſtres de l'Egliſe dans le meſme eſtat que les Juifs eſtoient alors. Il l'avertit de ne ſe pas laiſſer tromper par ceux qui s'offrent de le conduire. Car c'eſt déja un mauvais préjugé pour ces perſonnes, qu'ils ayent la préſomption de ſe croire aſſez éclairez pour conduire les autres dans le chemin du ſalut, & qu'ils s'élevent de leur propre mouvement à un miniſtere que les Saints ont fuï avec une humble frayeur, lors meſme que l'on leur faiſoit violence pour les y engager de la part de Dieu. C'eſt pourquoy le Saint Eſprit nous avertit par la bouche du Sage, de ne *découvrir pas noſtre cœur à toutes ſortes de perſonnes* : NON *omni homini cor tuum manifeſtes.* *Eccli. 8. v. 22.*

Si les ſages du monde croyent qu'il eſt ſi dangereux de mettre ſon bien entre les mains d'un homme que l'on croit riche, & qui eſt ruiné effectivement, ou de confier ſa vie à un Medecin ignorant,

plus propre à tuer ſes malades qu'à les guerir : que ſera-ce de confier ſon ame, ſon ſalut & ſon éternité, à un homme aveugle, qui vous offre de vous conduire dans la voye étroite, où il n'eſt jamais entré ; de vous apprendre la verité, qu'il ignore ; & de vous rendre agreable à Dieu, qu'il ne connoiſt pas ? Car ceux-là connoiſſent Dieu, ſelon ſaint Paul, qui ſont connus & aimez de luy ; qui ſont à luy ſouverainement & uniquement ; qu'il a appellez à ſon miniſtere ; qui n'entreprennent rien que par ſes ordres ; qui ne ſe conduiſent que par ſon Eſprit ; & qui ne deſirent que de luy plaire.

Où trouvera-t'on cet amy fidelle dit le Sage : cet amy unique entre mille, plus rare que toutes les perles les plus excellentes, plus pretieux que tous les threſors ? Cet amy dont ſaint François de Sales a dit : Qu'il le faut chercher entre dix mille. Qu'il le faut plein de ſcience, de prudence & de charité ; & que s'il luy manque une ſeule de ces conditions, il y a du peril. On le trouvera quand on ne cherchera que Dieu ſeul ; quand on l'aura demandé long-temps à Dieu, & quand on ſera reſolu aprés l'avoir trouvé, d'écouter Dieu en l'écoutant, & de préferer ſon ſalut à toute choſe. *Soyez bon*, dit ſaint Auguſtin, *& vous trouverez les bons.* BONUS *eſto, & bonos invenies.*

℣. 6. *Car le fils traitte le pere avec outrage, la fille s'éleve contre la mere.* Un homme vraiment touché de Dieu, trouve que tous ceux qui l'aimoient, deviennent ſes ennemis, parce qu'ils ſont ennemis de Dieu. Il faut qu'un homme ſe deffie de celle qui luy eſt unie par un lien ſacré ; que

le pere ait le fils pour ſuſpect, & le fils le pere : parce que *les plus proches de l'homme & ceux de ſa propre maiſon ſont ſes ennemis*, comme JESUS-CHRIST dit dans l'Evangile. *Matth. 10. v. 36.*

Ces perſonnes neantmoins, dit ſaint Auguſtin, ont ſouvent pour nous une tendreſſe naturelle, & une amitié qu'ils croyent tres-ſincere. Mais l'affection qu'ils ont pour nous eſt auſſi fauſſe que celle qu'ils ont pour eux meſmes, puiſque n'aimant que le ſiecle, & s'aſſujettiſſant par cét amour au Dieu du ſiecle, ils ne travaillent qu'à nous engager comme eux dans cette honteuſe ſervitude qu'ils prennent pour une liberté veritable. Et ce Saint ajoûte, qu'il eſt tres-difficile de vivre avec ces perſonnes ſans ſe perdre avec eux, & qu'il eſt beſoin d'une grace extraordinaire pour ne ſe point laiſſer ſurprendre par la douceur empoiſonnée de leurs complaiſances & de leurs paroles. *Auguſt. in Pſal. 6.*

℣. 7. *Mais pour moy je jetteray les yeux ſur le Seigneur.* Voilà tout ce qui reſte à un homme qui ſent que le monde eſt devenu ſon ennemy, auſſi-toſt qu'il eſt devenu amy de Dieu. Il ne regarde plus que Dieu afin que Dieu le regarde. Il n'attend plus rien des hommes qui l'ont perdu, & il attend tout de Dieu qui le veut ſauver. Il n'écoute plus que la voix de JESUS-CHRIST qui l'a touché, & qui l'a rendu ſourd à celle du monde.

Pour moy je jetteray les yeux ſur le Seigneur, j'attendray Dieu qui eſt mon Sauveur. Ces paroles & les ſuivantes ſe peuvent expliquer de l'Egliſe des Gentils que Dieu *a fait paſſer des tenebres* de l'idolatrie *dans ſon admirable lumiere,* *1. Pet. 2. v. 9.*

comme dit ſaint Pierre ; & de la Synagogue qui s'eſt declarée ſon ennemie, & l'a perſecutée cruellement comme on le voit dans les Actes des Apoſtres.

℣. 8. 9. *O mon ennemie, ne vous réjoüiſſez point de ce que je ſuis tombée.* La Babylone du monde figurée dans l'Apocalypſe par cette femme ornée de pierres pretieuſes, dont il eſt dit *qu'elle fait boire à toutes les nations le vin empoiſonné de ſa proſtitution, eſt* proprement *l'ennemie* des juſtes, & de tous ceux qui tâchent de ſe convertir ſerieuſement à Dieu. C'eſt elle qui parlant par la bouche de tous les hommes du ſiecle, eſt ravie de joye quand les ames tombent, & qui leur ſuſcite mille obſtacles pour les empeſcher de ſe relever. Mais lorſqu'un homme eſt touché puiſſamment par l'Eſprit de Dieu, il préfere à l'éclat & à tous les divertiſſemens de la vie du monde, *les tenebres* d'une vie obſcure & retirée, & il dit dans ſon cœur : *Le Seigneur eſt ma lumiere*, c'eſt luy que je cherche, c'eſt à luy que je veux plaire, & je veux bien paſſer pour un inſenſé au jugement du monde, pourveu que je ſois ſage aux yeux de Dieu. .17.

Cette ame veut bien *porter le poids de la colere de Dieu*, parce qu'elle ſe ſent accablée d'une part du poids de ſes pechez, & de l'autre du poids de la miſericorde infinie que Dieu luy a faite. C'eſt pourquoy elle travaille de tout ſon cœur à produire de dignes fruits d'une penitence ſincere, proportionnée à la grandeur des playes que le peché luy a faites ; L'amour de la juſtice de Dieu, la reconnoiſſance de ſes graces, & l'eſperance du pardon, dont Dieu aſſure ceux qui le luy deman-

dent en cette maniere : luy adouciſſent toutes les peines, ou interieures, ou exterieures, que cet eſtat humble luy pourroit cauſer : Et c'eſt alors qu'elle éprouve dans ſon cœur la verité de cét avis qu'un Saint donne à tous ceux que Dieu fait paſſer de la mort à la vie ; *Que le penitent s'attriſte toûjours & qu'il ſe réjoüiſſe de ſa triſteſſe* : parce que c'eſt une triſteſſe de Dieu, qui eſt toûjours accompagnée d'une ſainte joye, *& qui produit une penitence ſtable pour le ſalut*, comme dit S. Paul.

℣. 10. *Mon ennemie me verra alors, & elle ſera couverte de confuſion.* Comme les ſens & la raiſon corrompuë trompent les amis du ſiecle, la foy vive éclaire & conſole les amis de Dieu. On leur dit maintenant : Où eſt voſtre Dieu ? lorſqu'ils le goûtent dans leur cœur & qu'ils le poſſedent. Mais ils diront un jour aux amis du monde : Où ſont vos plaiſirs ? lorſque non ſeulement ils verront qu'ils ſeront paſſez, mais qu'ils en deteſteront les cruelles ſuittes. Ainſi les juſtes attendent en paix le jour de Dieu, auquel ceux qui leur inſultent maintenant, diront avec un regret plein de deſeſpoir : Nous les croyons fous & malheureux, & nous ſages & heureux ; & maintenant leur ſageſſe & noſtre folie, leur felicité & noſtre miſere, eſt viſible à toute la terre.

℣. 11. *En ce jour-là vous ſerez affranchis de la loy qui vous avoit eſté impoſée.* Ces paroles nous peuvent marquer que lorſqu'une ame s'eſt convertie à Dieu en la maniere que nous le venons de dire, *ſes mazures ſe changent en baſtimens*, c'eſt-à-dire que ſes ruines ſont reparées, & que Dieu baſtit de nouveau dans elle l'édifice d'une

foy vive, d'une ferme confiance & d'une ſincere charité. C'eſt ainſi qu'elle eſt affranchie de la loy qui luy avoit eſté impoſée d'abord ; parce qu'elle n'agit plus ſimplement par la frayeur des jugemens de Dieu, mais par une crainte chaſte, comme l'enfant prodigue retourné dans la maiſon de ſon Pere, qui tâche de l'aimer plus que tous les autres, & d'eſtre le plus humble de tous : parce qu'il ſe voit rétabli dans un honneur dont il s'éſtoit rendu tres indigne ; & que celuy-là doit plus aimer, à qui il a eſté plus remis.

℣. 11. 12. 13. *En ces jours-là, vos maZures ſeront changées en des baſtimens.* Il ne faut pas s'étonner, ſi ce qui précede & ce qui ſuit ces verſets, s'expliquant clairement de l'Egliſe, ceux-ci ne paroiſſent pas y avoir le meſme rapport. Car ſaint Auguſtin nous enſeigne que les Prophetes faiſant en meſme temps deux fonctions, l'une d'inſtruire les Juifs avec qui ils vivoient, & de leur repreſenter, ou les promeſſes, ou les menaces de Dieu ; l'autre de prédire pluſieurs ſiecles auparavant ce que Dieu devoit faire dans l'établiſſement & dans la ſuitte de l'Egliſe, ils méſlent quelquefois certaines choſes, qui ne regardent proprement que les Juifs de leur ſiecle, parmy celles qui ont eſté viſiblement dittes de l'Egliſe, ſelon leur ſens le plus propre & le plus naturel.

℣. 14. 15. *O Seigneur paiſſeZ & conduiſez vôtre peuple.* Ces paroles & les ſuivantes s'entendent aiſément de l'Egliſe, où s'aſſemble ce troupeau divin qui a JESUS-CHRIST pour Paſteur. Dieu dit, *qu'il fera voir des merveilles à ſon peuple, comme lorſqu'il le tira de l'Egypte*, parce que, donnant à l'Egliſe dans l'eau du Baptême une

naiſſance divine, il lui a fait éprouver la verité dont le paſſage de la mer rouge n'eſtoit que l'image.

℣. 16. 17. *Les nations le verront de leurs yeux, & elles ſeront confonduës avec toute leur puiſſance.* Ces paroles ſe ſont verifiées en la perſonne des Empereurs Payens, dont Dieu a *confondu la puiſſance*, par laquelle ils ont voulu détruire l'Egliſe, l'ayant établie par le ſang meſme des Martyrs, qu'ils ont répandu avec tant de cruauté.

Ils mangeront la pouſſiere comme les Serpens. Ceci ſe peut entendre, ſelon la penſée de ſaint Auguſtin, des Payens qui ſont demeurez dans le Paganiſme, aprés meſme que les Empereurs ont eſté convertis. Car ce Saint dit de ces perſonnes, qu'encore qu'ils témoignaſſent du reſpect pour le nom de JESUS-CHRIST, voyant qu'il eſtoit ſoûtenu par l'autorité imperiale, & qu'ils craigniſſent la puiſſance de l'Egliſe qu'ils voyoient élevée au deſſus d'eux; ils ne laiſſoient pas neanmoins de demeurer eſclaves de toutes les paſſions terreſtres, & de ramper ſur la terre *comme le Serpent*, par une vie baſſe & honteuſe, aprés que JESUS-CHRIST en répandant ſa foy dans le monde, y avoit établi une vie divine.

℣. 18. *O Dieu qui eſt ſemblable à vous?* Ces paroles & les ſuivantes s'entendent viſiblement de l'effuſion des dons de Dieu ſur ſon Egliſe, & de la profonde reconnoiſſance qu'elle témoigne de cette miſericorde infinie, avec laquelle il la guerit de la playe mortelle du peché par un repentir & un amour tres-ſincere, aprés lequel Dieu détruit nos pechez, & les efface de ſa memoire comme s'il *les avoit jettez au fond de la mer.*

℣. 20. *O Seigneur vous tiendrez vostre parole à Iacob.* Ces dernieres paroles, qui ont rapport avec les dernieres du Cantique de la Sainte Vierge, peuvent s'expliquer de l'établiſſement de l'Egliſe; & elles peuvent auſſi ſe rapporter à la converſion des Juifs, qui doit arriver à la fin des ſiecles, lorſque Dieu amolliſſant par ſa grace des cœurs ſi rebelles & ſi endurcis, en formera de veritables enfans d'Abraham.

Comme ce Chapitre ſe peut expliquer de toute l'Egliſe, il ſe peut rapporter auſſi à la converſion d'une ame en particulier; & on y peut marquer une ſuitte de moyens par leſquels Dieu la fait entrer dans la voye de la verité & de la juſtice.

La premiere grace que Dieu fait à un homme de cette ſorte, qu'il veut tirer de la ſervitude du peché & du monde, où il a gemi longtemps: c'eſt qu'il rompt ce voile qui couvroit ſon cœur, & qu'il luy donne des yeux nouveaux, pour voir l'eſtat miſerable où il s'eſt reduit; les crimes énormes qui ſe commettent dans le monde; & le peu de ſecours qu'il peut trouver dans les hommes, pour ſe tirer de cet abyſme, où il s'eſt precipité volontairement.

Il voit comme le Prophete, *qu'il n'y a plus perſonne qui ait le cœur droit.* Il ne trouve plus *de juſte ſur la terre,* qui tienne lieu de Mediateur entre Dieu & les hommes, & qui ſoit comme un mur interpoſé entre leurs crimes qui l'irritent contre eux, & ſa juſtice qui les menace. *Ils appellent bien le mal qu'ils font*, ils appellent mal le bien que font les autres, & ils s'imaginent qu'il eſt en leur pouvoir de mettre le vice en honneur

&

& la vertu en opprobre ; comme s'il étoit auſſi aiſé de changer la nature que les noms des choſes.

Le meilleur d'entre eux, dit ſaint Jerôme, *eſt comme une ronce*, qui retient & qui picque en meſme temps. Car ils veulent s'attacher les ames, dont ils pretendent eſtre les peres & les Medecins. Et cependant au lieu de les guerir ils entretiennent leur mal par une indulgence cruelle, & où le malade eſperoit de recouvrer ſa ſanté, il trouve de nouvelles playes. *Hieron. in hunc locum.*

Ces perſonnes, dit ſaint Auguſtin, s'offrent d'eux-meſmes aux ames qui periſſent dans les flots du ſiecle, & qui tâchent de s'en tirer par la penitence, qui eſt la ſeconde eſperance aprés le naufrage. Et cependant ils ne ſont pas, ajoûte ce Saint, un port où elles puiſſent ſe ſauver, mais un rocher & un banc de ſable où elles ſe briſent de nouveau. Et ainſi elles doivent répondre à ces faux amis : *Ie cherche un azile & non un écueil.* PORTUM *quæro, non ſaxum.*

LE PROPHETE NAHUM.

NAHUM, qui comme Noé, signifie Consolateur, étoit d'Elkesai, Bourg de Galilée de la tribu de Simeon. Il a paru comme Prophete aprés que les dix tribus eurent été emmenées captives par Salmanasar, environ sept cens quarante deux ans avant JESUS-CHRIST. Il prophetisa principalement contre Ninive. Car environ 25. ans aprés la predication de Jonas, cette ville ayant été prise & presque détruitte sous le regne de Sardanapale Roy d'Assyrie, qui s'y brûla luy-même pour n'être point pris par ses ennemis; elle se rétablit entierement sous les regnes de ses successeurs, Teglatphalasar, Salmanasar, & Sennacherib; & elle devint aussi puissante & plus criminelle que jamais C'est pourquoy Nahum qui a prophetisé cent ans aprés Jonas, la menace ici, aussi-bien que toute la Monarchie des Assyriens, d'une ruïne entiere. Ce fut Nabopolassar, alors General de l'armée du Roy d'Assyrie, & depuis Roy luy-même des Babyloniens & des Assyriens, pere de Nabuchodonosor, qui prit & ruïna cette ville 626. ans avant JESUS-CHRIST.

CHAPITRE I.

1. ONus Ninive: Liber visionis Nahum Elcesæi.

1. PRophetie contre Ninive. Livre des visions *divines* de Nahum, *qui estoit* d'Elkesai. "

2. Deus æmulator, & ulciscens Dominus: ulciscens Dominus, & habens furorem: ulciscens Dominus in hostes suos, & irascens ipse inimicis suis.

2. Le Seigneur est un Dieu jaloux, & un Dieu vengeur. Le Seigneur se venge de ses ennemis, & il se met en colere contre ceux qui le haïssent.

3. Dominus patiens, & magnus fortitudine, & * mundans non faciet innocentem. Dominus in tempestate & turbine viæ eius, & nebulæ pulvis pedum ejus.

3. Le Seigneur " est patient; il est grand en puissance; il differe à punir, mais il punit à la fin. Le Seigneur marche parmy les tourbillons & les tempestes, & il s'éleve sous ses pieds des nuages de poussiere.

4. Increpans mare, & exsiccans illud: & omnia flumina ad desertum deducens. Infirmatus est Basan, & Carmelus: & flos Libani elanguit.

4. Il menace la mer & il la dessеche; & il change tous les fleuves en un desert. La beauté du " Basan & du Carmel s'efface, & les fleurs du Liban se flétrissent *aussi-tost qu'il a parlé.*

5. Montes commoti sunt ab eo, & colles desolati sunt: & contremuit terra à facie ejus, & orbis, & omnes ha-

5. Il ébranle les montagnes, & il desole les collines: La terre, le monde, & tous ceux qui l'habitent tremblent de-

V. 1. Bourg de Galilée.
V. 3. *hebr.* Est lent à se fâcher.
Ibid. vulg. Mundãs non faciet innocentem. *hebr.* mundando non mundabit, *id est*, videtur reũ pro mũdo & nocentem habere; sed tandem puniet ut nocentẽ.
V. 4. Basan & Carmel *pro* quovis loco amœno & fertili. *hebraism.*

vant luy.

6. Qui pourra soûtenir sa colere ? Et qui luy resistera lorsqu'il sera dans sa fureur ? Son indignation se répand comme un feu, & elle fait fondre les pierres.

7. Le Seigneur est bon. Il soûtient *les siens* au jour de l'affliction, & il " connoist ceux qui esperent en luy.

8. Il détruira " ce lieu par l'inondation d'un deluge qui passera ; & les tenebres poursuivront ses ennemis.

9. Pourquoy élevez-vous vos pensées contre le Seigneur ? Il a entrepris luy-mesme de vous détruire absolument ; & il ne le fera point à deux fois.

10 Comme les épines s'entrelassent & s'entr'embrassent dans les halliers ; ainsi ils s'unissent dans les festins où ils s'enyvrent ensemble : mais ils seront enfin consumez, comme la paille seche.

11. Car il sortira de vous " des personnes, qui formeront contre le Seigneur de noirs desseins, & qui nourriront dans leur esprit des pen-

bitantes in eo.

6. Ante faciem indignationis ejus quis stabit ? & quis resistet in ira furoris ejus ? indignatio ejus effusa est ut ignis: & petræ dissolutæ sunt ab eo.

7. Bonus Dominus, & confortans in die tribulationis : & sciens sperantes in se.

8. Et in diluvio prætereunte, consummationem faciet loci ejus : & inimicos ejus persequentur tenebræ.

9. Quid cogitatis contra Dominum ? consummationem ipse faciet : " non consurget duplex tribulatio.

10. Quia sicut spinæ se invicem complectuntur, sic convivium eorum pariter potantium : consumentur quasi stipula aridítate plena.

11. Ex te exibit cogitans cõtra Dominum malitiam : mente pertractans prævaricationem.

℣. 7. *Expl.* Il aime, il protege.

℣. 8. *Expl.* Ninive.

℣. 9. Non consurget duplex tribulatio, *idest*, non iterato, sed uno ictu, vos perimet.

℣. 11. *Expl.* O Ninive.

sées de malice & de perfidie.

12. Hæc dicit Dominus: Si perfecti fuerint, & ita plures: sic quoque attondentur, & pertransibit: afflixi te, & non affligam te ultrà.

12. Voici ce que dit le Seigneur: " Qu'ils soient aussi forts & en aussi grand nombre qu'ils voudront. Ils tomberont comme les cheveux sous le rasoir; & " *toute cette armée* disparoîstra. Ie vous ay affligé, mais je ne vous affligeray plus. "

13. Et nunc conteram virgam ejus de dorso tuo, & vincula tua disrumpam.

13. Je briseray maintenant cette verge, dont l'ennemy vous frappoit; & je rompray toutes vos chaisnes.

14. Et præcipiet super te Dominus, non seminabitur ex nomine tuo amplius: de domo Dei tui interficiam sculptile, & conflatile, ponam sepulchrum tuum, quia inhonoratus es.

14. Le Seigneur prononcera ses arrests contre vous "; le bruit de vostre nom ne se répandra plus à l'avenir. J'extermineray les statuës & les idoles de la maison de vostre Dieu. Je la rendray vôtre sepulcre; & vous tomberez dans le mépris.

15. Ecce super mõtes pedes evangelizantis, & annunciantis pacem: celebra Iuda festivitates tuas, & redde vota tua: quia non adiiciet ultrà ut pertranseat in te Belial: universus interiit.

15. Je voy les pieds de celuy qui apporte la bonne nouvelle, & qui annonce la paix; je les voy paroîstre sur les montagnes. O Juda celebrez vos jours de festes; rendez vos vœux au Seigneur: parce que Belial ne passera plus à l'avenir au travers de vous. Il est peri avec tout son peuple.

V. 12. *Autr. hebr.* Les laisseray-je en paix? Ils sont en grand nombre, mais je les extermineray.

Ibid. Autrem. Et Sennacherib leur Roy sera contraint de s'enfuir.

Ibid. Expl. O Iuda.

V. 14. *Expl.* O Ninive, *Ou.* O Sennacherib.

SENS LITTERAL.

℣. 2. 3. *LE Seigneur eſt un Dieu jaloux.* Le Prophete voulant épouvanter les Ninivites par la veuë des jugemens de Dieu, décrit d'abord d'une maniere terrible, ſa grandeur & les effets de ſa colere. Il le repreſente comme marchant ſur les nuées au milieu des tempeſtes & des tourbillons, leur marquant ainſi en langage figuré, que Dieu ſuſcitera contre eux les armées des Chaldéens & des Medes ſous la conduite de Nabopolaſſar, qui fondront ſur eux comme *une tempeſte*, & dont la multitude innombrable marchant ſur la terre fera monter au Ciel des nuages de pouſſiere.

℣. 4. 5. 6. *Il menace la mer, & il la deſſeche.* Aprés que le Prophete a declaré aux Ninivites le deſſein que Dieu avoit formé de les punir, pour les faire craindre davantage, il leur repreſente combien eſt redoutable la colere de celuy, qui ſeche quand il luy plaiſt la mer & les fleuves; qui efface toute la beauté des lieux les plus agreables & les plus fertiles, comme ſont le Baſan & le Carmel, &c.

℣. 8. *Il détruira ce lieu par l'inondation d'un deluge.* Quelques-uns entendent ces paroles du peuple Juif, en diſant *que Dieu détruit* pour un temps *ſon lieu*, c'eſt-à-dire, qu'il châtie ſon peuple par des maux qui paſſent *comme un deluge*, mais qu'il punit ſes ennemis *par des tenebres*, c'eſt-à-dire, par des maux eternels.

℣. 10. *Mais ils ſeront enfin conſumez comme*

la paille ſeche. Les méchans s'uniſſent enſemble dans leurs deſordres, comme *les épines s'entrelaſſent dans les halliers*; mais ils ſeront auſſi unis dans la peine: & Dieu les jettera tous enſemble ainſi que des faiſſeaux d'épines, dans un feu *qui les conſumera comme la paille*.

On peut traduire ainſi ce verſet ſelon l'hébreu. Lorſqu'ils ſe ſeront enyvrez enſemble dans leurs feſtins, ils ſeront jettez tous enſemble comme des faiſſeaux d'épines dans un feu, &c.

℣. 11. *Il ſortira de vous des perſonnes qui formeront contre le Seigneur de noirs deſſeins*. Comme Rabſacés Miniſtre de Sennacherib, qui tâcha de ſurprendre le peuple de Dieu, avec une malice pleine d'addreſſe. 2. Reg 18. v. 15.

℣. 12. 13. *Qu'ils ſoient auſſi forts & en auſſi grand nombre qu'ils voudront*. Que les Aſſyriens commandez par Sennacherib, marchent avec des troupes auſſi nombreuſes qu'ils voudront, ils tomberont comme les cheveux ſous le raſoir; parce que Dieu avoit reſolu d'envoyer un Ange, qui en devoit tuer en un moment 185000. *Je vous ay affligé* en permettant que Sennacherib ravageaſt tout vôtre païs: *mais je ne vous affligeray plus*, parce que lorſqu'il voudra aſſieger Jeruſalem, je tailleray en pieces ſon armée, je le contraindray de s'enfuïr en ſon royaume, où il ſera tué par ſes enfans; & je vous délivreray de la ſervitude où il étoit prêt de vous reduire.

℣. 14. O Sennacherib, *le Seigneur prononcera ſes arrêts contre vous*. Le bruit de vôtre nom ne ſe répandra plus *à l'avenir*. Quelques-uns donnent ce ſens à ces paroles, Vôtre nom perira avec vôtre race. Ce qui ne s'accorde pas avec

l'hiſtoire, puis qu'Aſſaraddon fils de Sennacherib a regné aprés luy quarante-deux ans, & meſme avec plus de gloire que ſon pere, ayant joint le Royaume des Babyloniens avec celuy des Aſſyriens ; & que Saosduchin fils d'Aſſaraddon regna encore vingt ans aprés luy. Et ainſi cette prédiction ne ſe pourroit verifier que plus de quatre-vingts ans aprés, lorſque Nabopolaſſar ruïna Ninive.

J'extermineray les idoles de la maiſon de voſtre Dieu, appellé Neſroch dans l'Ecriture. Ce qui s'accomplit à la ruine de Ninive, parce que les vainqueurs avoient accoûtumé de mettre leurs dieux en la place des dieux vaincus. *Je la rendray voſtre ſepulchre.* Le Temple de Neſroch fut le ſepulchre de Sennacherib : parce que lorſqu'il y adoroit ce faux dieu, deux de ſes enfans l'aſſaſſinerent.

℣. 15. *Je voi les pieds de celuy qui apporte la bonne nouvelle :* la nouvelle de la fuite honteuſe & de la mort ſanglante de Sennacherib. *Belial ne paſſera plus au travers de vous.* Sennacherib ne ruinera plus vos villes comme il a fait. *Il eſt peri avec tout ſon peuple.* Son armée a eſté taillée en pieces par un Ange ; & luy tué par ſes enfans.

SENS SPIRITUEL.

℣. 2. 3. *LE Seigneur eſt un Dieu jaloux, & un Dieu vengeur.* Quand le Prophete attribuë à Dieu *la jalouſie, la vengeance, la colere & la fureur*, il ne veut pas que nous conce-

vions en Dieu la moindre ombre de ces passions : mais il parle aux hommes un langage humain, & il descend jusques dans la bassesse de leurs pensées pour les élever jusques à la Majesté du Souverain Estre. Comme donc nous comprenons aisément qu'un Roy seroit tres-redoutable, si estant transporté d'un mouvement *de jalousie*, & d'un grand desir *de se venger*, il employoit toute sa puissance pour satisfaire sa *colere & sa fureur* : le Prophete veut que nous comprenions de mesme combien nous devons craindre la grandeur de Dieu, qui est incapable de ces mouvemens déreglez, mais qui rend aux hommes ce qu'ils meritent quand le temps en est venu, avec une justice tranquille & toute puissante.

C'est ce que le Prophete explique aussi-tost, pour éloigner de nostre esprit ces idées basses & indignes de la sagesse de Dieu, lorsqu'il dit que comme *il est grand en puissance, il est lent à punir* ; & par consequent qu'il est bien éloigné de se venger avec passion, puisqu'il ne punit mesme les plus grands coupables qu'aprés les avoir long-temps soufferts.

℣. 4. 5. 6. *Le Seigneur est environné de tempêtes, il seche la mer & les fleuves ; il fait fondre les pierres ; il ébranle les montagnes ; il jette la terreur dans toute la terre.* C'est avec grande raison que le Prophete décrit d'une maniere si vive & si animée, la colere de Dieu, & qu'il la represente comme si redoutable & dans son principe & dans ses effets ; parce que le Saint Esprit, qui parloit par sa bouche, voyoit qu'il y avoit dans l'ancienne loy de faux Prophetes, & qu'il y auroit dans la nouvelle de faux Ministres qui flat-

teroient l'iniquité & l'impenitence des hommes, en leur repreſentant Dieu comme incapable *de ſe mettre en colere* pour leurs pechez, ou *de ſe venger de* leurs deſordres ; & en luy attribuant une certaine bonté imaginaire, indigne de ſa grandeur, honteuſe à ſa ſainteté ; & injurieuſe à ſa juſtice.

Le Prophete au contraire le repreſente comme *un Dieu jaloux* de ſa gloire, qui ſçait *ſe venger* aprés qu'il a ſignalé long-temps ſa douceur & ſa patience. Dieu donc menace l'homme par ſon Prophete, il ſe compare *à une tempeſte & à un feu* qui ravage tout ; il veut que les hommes tremblent devant luy, afin que cette crainte ſalutaire conſerve les Juſtes dans la juſtice par une vigilance pleine de circonſpection & de reſpect, & retire les pecheurs de leurs deſordres par la frayeur de ſes jugemens, & par les fruits d'une ſincere penitence.

℣. 7. *Le Seigneur eſt bon, il ſoûtient au jour de l'affliction, & il connoit*, c'eſt-à-dire, qu'il aime & qu'il protege, *ceux qui eſperent en luy.* Le Seigneur *eſt bon*, dit le Prophete, non comme le ſont ceux qu'il rend bons par la vertu de ſon Eſprit, mais il eſt bon, comme étant le bien ſuprême, & la ſource ineffable de toute bonté. *Il ſoûtient* les ſiens lorſqu'il les afflige. Il les frappe d'une main, & il les ſoulage de l'autre : Et il tempere tellement l'affliction qu'il leur envoye avec la patience qu'il leur donne, que comme il eſt maiſtre également de l'une & de l'autre, il ne permet point que le mal qu'ils ſouffrent paſſe leur force, & tire enfin leur ame de ce peril, avec tant d'avantage, que bien loin d'y ſuccomber,

elle en ſort plus pure, plus forte & plus éclairée.

Dieu les traitte de cette ſorte, *parce qu'ils n'eſperent qu'en luy*, c'eſt à-dire parce qu'ils ſont tres-perſuadez, que ſans luy ils ne ſont qu'impuiſſance & que foibleſſe; & qu'ainſi qu'ils ont éprouvé qu'il a été ſeul toute leur force dans le combat, ils reconnoiſſent auſſi que c'eſt luy ſeul qui les a fait vaincre, comme dit ſaint Paul, & qu'ils luy en doivent rendre toute la gloire.

C'eſt Dieu même qui a tracé par ſon Prophete ces deux idées, l'une de ſa juſtice envers les méchans; l'autre de ſa bonté envers les juſtes. Mais il eſt bien remarquable que le demon en trace deux autres toutes differentes, comme nous l'enſeigne ſaint Bernard, qui ſont auſſi fauſſes que ces deux premieres ſont veritables. Car au lieu que Dieu ſe repreſente icy aux méchans, comme *ayant de l'indignation & de la fureur*, & comme exerçant *ſa vengeance* quand il luy plaiſt d'une maniere terrible, parce qu'il ſe venge en Dieu & non en homme. Le demon au contraire leur repreſente Dieu comme une bonté toute pure, qui ne ſe met point en colere contre les hommes, quelques excés qu'ils ayent commis pour irriter ſa juſtice; quoy que le Prophete nous aſſure icy du contraire; & qui eſt preſt de leur pardonner tous leurs crimes, quoy qu'ils vivent dans un entier oubli de leur ſalut, & que leur mort ſoit auſſi peu chrêtienne que leur vie.

Comme le demon trompe les amateurs du monde par cette fauſſe idée qu'il leur donne du vray Dieu: & par cette idole qu'il met en ſa place: il tâche auſſi de tromper les juſtes par une autre idole toute contraire à celle-cy. Car au lieu que

le Prophete nous asseure que *Dieu est bon* envers les bons, & que s'il les afflige, *il les soûtient & il les console:* Le demon au contraire, dit saint Bernard, voulant ébranler des ames qu'il voit affermies dans la pieté, lorsqu'il reconnoist que par leur temperamment mesme, elles sont assez susceptibles d'une excessive frayeur, augmente encore cette timidité naturelle, & leur represente Dieu comme un Juge severe, toûjours attentif à tous leurs défauts, qui examine avec une exactitude incroyable les moindres fautes: qui les juge avec rigueur, & qui les punit sans misericorde.

Ainsi ces ames s'inquietent & se découragent, & cet abbattement où les jette leur inquietude, est sans comparaison plus dangereux que les fautes mesmes. Sous pretexte de conserver la crainte de Dieu, elles perdent la parfaite confiance qu'elles doivent toûjours avoir en luy; & confondant les pechez veniels avec les pechez mortels, elles jugent de leur estat d'une maniere tres-fausse & tres-injuste, & se jettent dans une tristesse & une inquietude, que le mesme Saint appelle *un enfer.*

Bernard. in Ps. 90. Serm. 1. num 4.

Ce n'est donc point là ce Dieu veritable qui est infiniment bon, comme il est infiniment juste, sans que sa bonté nuise à sa justice, ou que sa justice affoiblisse sa bonté. C'est une idole que l'esprit de malice a inventée, qui est si indigne du vray Dieu, qu'il n'y a point de pere sage & aussi tendre & équitable qu'il le doit estre, qui ne crust qu'on luy feroit une grande injure, si on le dépeignoit aussi severe, aussi dur & inexorable envers ses enfans, que cet Ange apostat represente Dieu à ces ames innocentes, mais trop

timides, & qui favoriſent ſans y penſer cette tromperie artificieuſe de leur ennemy, en déferant plus à leur propre imagination, qui eſt pour eux une ſource d'inquietudes, qu'aux ſages conſeils que leur peuvent donner ceux qui les conduiſent.

℣. 8. *Et les tenebres pourſuivront ſes ennemis.* Les ennemis de Dieu perſecutent ſes amis; & *leurs propres tenebres les perſecutent.* Lorſqu'il ſemble que Dieu les épargne, c'eſt alors qu'il les traitte plus ſeverement. Leur impunité meſme eſt la plus rigoureuſe de toutes les peines, parce qu'elle les aveugle d'une telle ſorte, que leur malignité croiſſant avec leurs tenebres, ils s'imaginent que Dieu approuve leur violence, parce qu'il la ſouffre; & qu'ils luy rendent un grand ſervice lorſqu'ils deshonnorent & qu'ils oppriment ceux qu'il appelle luy-meſme *la prunelle de ſon œil.*

℣. 9. 10. 11. *Pourquoy élevez-vous vos penſées contre le Seigneur? C'eſt Dieu meſme qui eſt l'auteur de ces ruines.* Dieu a un grand ſoin de faire connoiſtre à ceux qui ſont à luy, que lorſqu'il les abandonne aux méchans, c'eſt luy-meſme qui eſt l'auteur de leurs ſouffrances, & que les hommes n'en ſont que les inſtrumens. Car c'eſt cette grande verité qui apprend aux juſtes à reverer la toute-puiſſance de Dieu, lors meſme qu'ils ſe trouvent le plus accablez; & à reconnoiſtre qu'il y a une grande juſtice de la part de Dieu, à laquelle ils doivent ſe ſoûmettre avec une patience pleine de paix, qui eſt cachée dans les plus grandes injuſtices que leurs ennemis leur peuvent faire.

℣. 12. *Ie vous ay affligé, je ne vous affligeray plus.* Heureuſe eſt l'affliction que Dieu envoye & dans laquelle il fait connoître à l'ame que c'eſt luy qui l'afflige. Car il luy fait comprendre en même temps, qu'il ne la punit point icy comme juge, mais qu'il la châtie en pere; & que ſes maux ſont des biens & des faveurs veritables, quiſqu'ils luy ſervent à guerir les playes de ſon cœur, & qu'ils la mettent au rang de ces perſonnes heureuſes dont le Roy Prophete dit: Qu'elles ſement dans cette vie avec des larmes courtes & mêlées de la conſolation du Saint Eſprit, pour recueillir dans l'autre la moiſſon d'une joye qui ne finira jamais.

Pſal.125. v.6.

℣. 15. *Ie vois les pieds de celuy qui apporte la bonne nouvelle, & qui annonce la paix.* Saint Paul explique luy-même cette parole du Prophete de l'établiſſement de l'Egliſe, lorſqu'il dit: *Que les pieds de ceux qui annoncent l'Evangile de paix, ſont beaux, de ceux qui annoncent les vrais biens.* Tout le monde ſçait que ce mot d'Evangile qui eſt grec, ſignifie en cette langue *la bonne nouvelle.* Le Prophete donc marque par ces paroles, ſelon l'Apôtre, l'établiſſement du regne de JESUS-CHRIST & de l'Egliſe, lorſque ceux qui ont préché l'Evangile, c'eſt-à-dire qui ont apporté *cette heureuſe nouvelle*, attenduë depuis tant de ſiecles, ont annoncé, comme firent les Anges à la naiſſance du Fils de Dieu, la paix aux hommes, & le ſalut à toute la terre.

Rom.10. v.15.

O Iuda, qui eſt un nom qui marque en la langue originale la confeſſion du nom de Dieu: O Egliſe Sainte, formée par la grace que JESUS-

CHRIST vous a acquiſe par ſon ſang, & que ſon Eſprit imprime dans voſtre cœur, *celebrez vos jours de feſtes & rendez vos vœux à Dieu.* Que voſtre vie ſoit une feſte continuelle, & qu'elle ſe paſſe dans une joye, une priere & une action de grace, qui ne ſoit jamais interrompuë parce que *Belial* l'Ange *ſans joug*, l'Ange apoſtat & rebelle à Dieu *ne paſſera plus au travers de vous*, puiſque JESUS-CHRIST vous aſſure dans l'Evangile, que ce *Prince du monde a eſté chaſsé hors du monde*, c'eſt-à-dire hors du cœur des fidelles, que le Sauveur a ſanctifiez par ſa grace.

Il eſt peri avec tout ſon peuple. Il a détruit cet ennemi des hommes avec toutes les paſſions par leſquelles il regnoit dans leurs ames, lorſqu'il les a regenerées dans l'eau du Baptême, comme Pharaon qui a eſté la figure de cette verité, perit dans la mer rouge avec tout ſon peuple.

CHAPITRE II.

1. Aſcendit qui diſpergat coram te, qui cuſtodiat obſidionem: contemplare viam, conforta lumbos, robora virtutem valde.

1. VOici celuy qui doit renverſer vos murailles "à vos yeux, & vous aſſieger de toutes parts, Mettez des ſentinelles ſur les chemins; "prenez les armes; raſſemblez toutes vos forces.

2. Quia * reddi-

2. Car le Seigneur va punir

℣. 1. *Expl.* Il parle à Ninive.
Ibid. lettr. Fortifiez vos reins.
℣. 2. Reddidit ſuperbiam Jacob, *ideſt*, ſuperbiam Aſſyriorum in Jacob.
Autrem. Dieu a rétabli Jacob dans ſon éclat.

l'insolence avec laquelle les ennemis de Jacob & d'Israël les ont traittez, lorsqu'ils les ont pillez, qu'ils les ont dispersez, & qu'ils ont gâté les rejettons d'une vigne si fertile.

dit Dominus superbiam Iacob, sicut superbiam Israël: quia vastatores dissipaverunt eos, & propagines eorum corruperunt.

3. *Voici celuy qui vous doit détruire.* Le bouclier de ses braves jette des flames de feu; ses gens d'armes sont couverts de pourpre; ses chariots étincellent lorsqu'ils marchent au combat. Ceux " qui les conduisent sont furieux comme des gens yvres.

3. Clypeus fortium ejus ignitus, viri exercitus in coccineis: igneæ habenæ currus in die præparationis ejus, & agitatores consopiti sunt.

4. Les chemins sont pleins de trouble & de tumulte; & les chariots dans les places se heurtent l'un contre l'autre. Les yeux des soldats paroissent des lampes ardentes, & leurs visages semblent lancer des foudres & des éclairs.

4. In itineribus conturbati sunt: quadrigæ collisæ sunt in plateis: aspectus eorum quasi lampades, quasi fulgura discurrentia.

5. L'ennemy fera marcher ses plus vaillans hommes; ils iront à l'attaque avec une course précipitée; ils se hasteront de monter sur la muraille; & ils prepareront " des machines où ils seront à couvert.

5. Recordabitur fortium suorum, ruent in itineribus suis: velociter ascendet muros ejus, & præparabitur umbraculum.

6. Enfin les portes *de Ninive* sont ouvertes par l'inondation " des fleuves. Son temple est détruit jusqu'aux fondemens.

6. Portæ fluviorum apertæ sunt, & templum ad solum dirutum.

3. *Autrem. hebr.* Leurs sapis, *c'est à dire*, leurs dards sont empoisonnez.

V. 5. *Expl.* Pour battre la muraille.

V. 6. *Expl.* Du Tigre.

7. Et

7. Et miles captivus abductus est: & ancillæ ejus minabantur gementes ut columbæ, murmurantes in cordibus suis.

7. Tous ses gens de guerre sont pris, " ses femmes sont emmenées captives, gemissant cõme des colombes, ' & devorant leurs plaintes au fond de leur cœur.

8. Et Ninive quasi piscina aquarum aquæ ejus : ipsi verò fugerunt: state, state, & non est qui revertatur.

8. Ninive est toute couverte d'eau comme un grand estang. Ses citoyens prennent la fuite. Elle crie : Au combat ; au combat : mais personne ne retourne.

9. Diripite argentum, diripite aurum: & non est finis divitiarum ex omnibus vasis desiderabilibus:

9. Pillez l'argent ; pillez l'or; ses richesses sont infinies ; ses vases & ses meubles pretieux sont inépuisables.

10. Dissipata est, & scissa, & dilacerata: & cor tabescens, & dissolutio geniculorum, & defectio in cunctis renibus: & facies omnium eorum * sicut nigredo ollæ.

10. Ninive est détruite ; elle est renversée ; elle est déchirée. On n'y voit *que des hommes* dõt les cœurs sechent d'effroy ; dont les genoux tremblent, dont les corps " tombent en défaillance ; dont les visages paroissent tout noirs & défigurez.

11. Ubi est habitaculum, & pascua catulorum leonum, ad quam ivit leo ut ingrederetur illuc, catulus leonis, & non est qui exterreat ?

11. Où est maintenant cette caverne de lions; où sõt ces pasturages de lionceaux ? Cette caverne où le lion se retiroit avec ses petits, sans que personne les y vinst troubler ?

12. Leo cepit suf-

12. Où le lion apportoit les

V.7 letr. Ses servantes.
Autr.hebr. La Reyne avec ses suivãtes a esté ẽmenée captive.
Ibid. hebraism. Et frappant leur poitrine.

V.10. letr. Les reins.
Ibid.vulg. Sicut nigredo ollæ. *hebr.* redigentur in fuliginem: *id est*, metu nigrescẽt *hebraism.*

beſtes toutes ſanglantes qu'il avoit égorgées pour en nourrir ſes lionnes & ſes lionceaux ; rempliſſant ſon antre de ſa proye, & ſes cavernes de ſes rapines.

ficienter catulis ſuis, & necavit leænis ſuis: & implevit præda ſpeluncas ſuas, & cubile ſuum rapina.

13. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées. Je mettray le feu à vos chariots, & je les reduiray en poudre. L'épée devorera vos jeunes lions. Je vous arracheray tout ce que vous aviez pris aux autres. En on n'entendra plus la voix *inſolente* des Ambaſſadeurs que vous envoyiez.

13. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, & ſuccendam uſque ad fumum quadrigas tuos, & ſeunculos tuos comedet gladius: & exterminabo de terra prædam tuam, & non audietur ultrà vox nunciorum tuorum.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *VOici celuy qui doit renverſer vos murailles.* Le Prophete marque par ces paroles, Nabopolaſſar, pere de Nabuchodonoſor, qui prit Ninive.

℣. 2. *Les ennemis de Iacob.* C'eſt-à-dire, les Aſſyriens qui ravageoient preſque tous les ans les terres des Juifs.

℣. 6. *Enfin les portes de Ninive ſont ouvertes par l'inondation des fleuves.* Quelques-uns expliquent cecy en un ſens metaphorique. Enfin les portes de Ninive, de ce grand fleuve de peuples, ſont ouvertes. Mais on le peut entendre proprement, puiſque nous voyons dans Diodore, & dans Herodote, que les Chaldéens ayant aſſiegé Ninive deux ans durant avec peu de ſuccés, le

Tigre qui s'étoit grossi par des pluyes continuelles, déborda tout d'un coup, & inonda la ville avec tant de violence, qu'il en abbatit vingt stades de mur, & en ouvrit ainsi l'entrée aux Chaldéens. Par où il paroît que la prise de cette ville si celebre se doit plûtôt rapporter à un jugement de Dieu, qu'à la puissance des hommes.

℣. 11. *Où est maintenant cette caverne de lions?* Par ces lions tous les Interpretes entendent les rois d'Assyrie, qui alloient piller toutes les nations voisines, & principalement la Judée, & en remportoient les dépoüilles à Ninive.

℣. 13. *On n'entendra plus la voix* insolente *de vos Ambassadeurs*; qui alloient ou dénoncer la guerre, ou imposer des tributs à plusieurs peuples.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. *VOici celuy qui doit renverser vos murailles.* Ninive, selon la remarque de saint Jerôme, ayant été une ville si grande, si puissante & si superbe, est l'image du monde; & le nom même y convient, selon le même Pere, Ninive signifiant *belle* dans la langue hebraïque, comme le nom *de monde* dans la grecque, & même dans la latine, marque la beauté & l'ornement. *Hier. in hunc locum.*

Il ne faut donc pas s'étonner si le Saint Esprit parlant par ce Prophete, décrit d'une maniere si particuliere, si forte & si vive, ou l'armée des Babyloniens qui vient fondre sur les Ninivites, ou

les ruïnes de cette orgueilleuſe ville, qui paroiſſoit la Reine de toutes les Nations : puiſque ſous cette double image il nous repreſente le jour du dernier jugement, que l'Ecriture appelle *le jour terrible*, auquel JESUS-CHRIST paroîtra *dans ſa propre majeſté, dans celle de ſon Pere & des Saints Anges*, comme il eſt dit dans l'Evangile. Car c'eſt alors qu'il arrivera, ſelon la divine expreſſion du prince des Apoſtres, *Que dans le bruit d'une effroyable tempeſte, les cieux paſſeront, les élemens embraſez ſe diſſoudront, & la terre avec tout ce qu'elle contient ſera conſumée par le feu.*

Luc. 9. v. 26.

2. Petr. 3. v. 10.

Si donc on conſidere, ou les Babyloniens comme l'image des Anges, qui viendront alors accompagner JESUS-CHRIST, ou la ruïne de Ninive, comme la figure de celle du monde, on ne s'étonnera plus qu'il ſemble que le Prophete prenne plaiſir à décrire, ou l'appareil terrible des uns, ou la frayeur & la miſere épouvantable de l'autre. Nous ne nous étendrons pas davantage ſur cette verité; parce qu'elle eſt encore plus marquée dans le Chapitre ſuivant.

CHAPITRE III.

1. MAlheur à toy ville de ſang, qui es toute pleine de fourberie, & qui te repais ſãs ceſſe de tes rapines & de tes brigandages.

1. VÆ civitas ſanguinum: univerſa mendacii dilaceratione plena: non recedet à te rapina.

2. J'entends déja les fouets

2. Vox flagelli,

V. 1. Mendacii dilaceratione plena rapto. plena, *id eſt*, tota mendax, &

V. 2. *Expl.* Des cochers.

& vox impetus rotæ, & equi frementis, & quadrigæ ferventis, & equitis ascendentis:

qui retentissent de loin; les roues qui se precipitent avec un grand bruit, les chevaux qui hennissent fierement; les chariots qui courent comme la tempeste; & la cavalerie qui s'avance à toute bride.

3. & micantis gladii, & fulgurantis hastæ, & multitudinis interfectæ, & gravis ruinæ: nec est finis cadaverum, & corruent in corporibus suis.

3. Je voy les épées qui brillent; les lances qui étincellent; une multitude d'hommes percez de coups; une défaite sanglante & cruelle; un carnage qui n'a point de fin; & des monceaux de corps qui tombent les uns sur les autres.

4. Propter multitudinem fornicationum meretricis speciosæ, & gratæ, & habentis maleficia, quæ vendidit gentes in fornicationibus suis, & familias in maleficiis suis.

4. *Tous ces maux arriveront à Ninive*, parce qu'elle s'est tant de fois prostituée; qu'elle est devenuë une courtisane qui a tâché de plaire & de se rendre agreable, qui s'est servie des enchantemens; qui a vendu les peuples par ses fornications, & les nations par ses sortileges.

5. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, & revelabo pudenda tua in facie tua, & ostendam gentibus nuditatem tuam, & regnis ignominiam tuam.

5. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées; Ie vous dépoüilleray de tous vos vestemens qui couvrent ce qui doit estre caché. I'exposeray vostre nudité aux nations, & vostre ignominie à tous les royaumes.

6. Et projiciam super te abominationes, & contumeliis te afficiam,

6. Ie feray retomber vos abominations sur vous; je vous couvriray d'infamie, & je vous ren-

V. 5. *hebr.* Imam vestem reducam in faciem tuam, ut pareat nuditas tua.

dray un exemple *de mes vengeances.*

& ponam te in exemplum.

7. Tous ceux qui vous verront ſe retireront en arriere, & diront: Ninive eſt détruite. Qui ſera touché de vôtre malheur ? où trouveray-je un homme qui vous conſole ?

7. Et erit: omnis, qui viderit te, reſiliet à te, & dicet: Vaſtata eſt Ninive: quis commovebit ſuper te caput ? unde quæram conſolatorem tibi ?

8. Eſtes-vous plus conſiderable que la ville d'Alexandrie ſi pleine de peuples, ſituée au milieu des fleuves, & toute environnée d'eau; dont la mer eſt le treſor; & dont les eaux ſont les murailles & les remparts ?

8. Numquid melior es Alexandria populorum, quæ habitat in fluminibus ? aquæ in circuitu ejus: cujus divitiæ, mare: aquæ, muri ejus.

9. L'Ethiopie étoit ſa force, auſſi-bien que l'Egypte & une infinité d'autres peuples. Il luy venoit des ſecours de l'Afrique & de la Libie.

9. Æthiopia fortitudo ejus, & Ægyptus, * & non eſt finis: Africa & Libyes fuerunt in auxilio tuo.

10. Et cependant elle a été elle-même emmenée captive dans une terre étrangere. Ses petits enfans ont été écraſez au milieu de ſes ruës; les plus illuſtres de ſon peuple ont été partagez au ſort; & tous ſes plus grands ſeigneurs ont été chargez de fers:

10. Sed & ipſa in tranſmigrationem ducta eſt in captivitatem: parvuli ejus eliſi ſunt * in capite omniũ viarum, & ſuper inclytos ejus miſerunt ſortem, & omnes optimates ejus confixi ſunt in compedibus.

11. Vous ſerez donc enyvrée du même vin de la colere de Dieu; vous tomberez dans le mépris; &

11. Et tu ergo inebriaberis, & eris deſpecta: & tu quæres auxiliũ

V. 7. *lettr. vulg.* Quis commovebit ſuper te caput ? *ideſt*, quis dejecto capite compatietur tibi ? *hebraiſm.*

V. 9. Et non eſt finis. *ſupple.* copiarum ejus.

V. 10. *lettr.* In capite.

ab inimico.

vous serez reduite à demander du secours " à vôtre propre ennemy.

12. Omnes munitiones tuæ sicut ficus cum grossis suis : si concussæ fuerint, cadent in os comedentis.

12. Toutes vos fortifications" seront comme les premieres figues, qui aussi-tôt qu'on a secoüé les branches du figuier tombent dans la bouche de celuy qui les veut manger.

13. Ecce populus tuus mulieres in medio tui : inimicis tuis adapertione pandentur portæ terræ tuæ, devorabit ignis vectes tuos.

13. Tous vos citoyens vont devenir au milieu de vous" comme des femmes ; vos portes & celles de tout le païs seront ouvertes à vos ennemis, & le feu en devorera les barres & verrouils.

14. Aquam propter obsidionem hauri tibi, extrue munitiones tuas : intra in lutum, & calca, subigens tere laterem.

14. Puisez de l'eau pour vous preparer au siege ; rétablissez vos remparts ; entrez dans l'argile, foulez-là aux pieds, & mettez-la en œuvre pour faire des briques.

15. Ibi comedet te ignis : peribis gladio, devorabit te ut bruchus: congregare ut bruchus : multiplicare ut locusta.

15. Aprés cela neanmoins le feu vous consumera ; l'épée vous exterminera, & vous dévorera comme les hannetons mangent les arbres. En vain " vous vous assemblerez maintenant comme un nuage de ces insectes, & vous viendrez en foule comme les sauterelles.

16. plures fecisti negotiationes tuas quam stellæ sint

16. Vous avez plus amassé " de tresors par vôtre trafic qu'il

℣. 11. *Autr hebr.* Pour vous deffendre de vos ennemis.

℣. 12. *Expl.* Tomberont aussi aisément que les premieres figues.

℣. 13. *Expl.* Lâches & sans cœur.

℣. 15. *letr.* Assemblez-vous.

℣. 16. *hebr.* De marchands, ou d'alliez.

n'y a d'étoiles dans le ciel, mais tout cela ſera comme une multitude de hannetons qui couvre la terre, & s'envole enſuite.

cæli: brachus expanſus eſt, & avolavit.

17. Vos gardes [a] ſont comme des ſauterelles, & vos petits enfans [b] ſont comme les petites ſauterelles [c], qui s'arreſtent ſur les hayes quand le temps eſt froid; mais lorſque le ſoleil eſt levé elles s'envolent, & on ne reconnoiſt plus la place où elles étoient.

17. Cuſtodes tui quaſi locuſtæ: & parvuli tui quaſi locuſtæ locuſtarũ, quæ conſidunt in ſepibus in die frigoris: ſol ortus eſt, & avolaverunt, & non eſt cognitus locus earum ubi fuerint.

18. O Roy d'Aſſur vos paſteurs [a] & vos gardes ſe ſont endormis, vos Princes ont été enſevelis [b] *dans le ſommeil*, voſtre peuple s'eſt allé cacher dans les montagnes, & il n'y a perſonne pour le raſſembler.

18. Dormitaverunt paſtores tui, rex Aſſur: ſepelientur principes tui: latitavit populus tuus in montibus, & non eſt qui congreget.

19. Voſtre ruine eſt expoſée aux yeux de tous; [a] voſtre playe eſt mortelle. Tous ceux qui ont appris ce qui vous eſt arrivé, ont applaudi à vos maux. Car qui n'a pas reſſenti les effets continuels de voſtre malice?

19. Non eſt obſcura cõtritio tua, peſſima eſt plaga tua: omnes * qui audierunt auditionem tuam, * compreſſerunt manum ſuper te: quia ſuper quem non trãſiit malitia tua ſemper?

V. 17. *hebr.* Vos chefs.
Ibid. Et vos princes.
Ibid. Autr Comme une grande troupe de ſauterelles. Locuſtæ locuſtarum, *ideſt*, maximæ vel plurimæ locuſtæ.
V. 18. *Expl.* Vos chefs.
Ibid. Autr. Deſcendront dans le tombeau.

V. 19. *hebr.* Voſtre bleſſure eſt incurable.
Ibid. Qui audierint auditionem tuam, *pro*, Qui audierint famam cladis tuæ *hebraiſm.*
Ibid. Compreſſerunt manũ ſuper te, *pro*, plauſerunt manibus præ gaudio. *hebraiſm.*

SENS LITTERAL.

℣. 4. *TOus ces maux luy arriveront, parce qu'elle s'eſt tant de fois proſtituée.* Il repreſente Ninive comme une courtiſanne, qui s'étant proſtituée aux idoles & à toutes ſortes de déreglemens, a répandu ſon impieté & ſes deſordres dans tous les peuples, & les a ainſi *vendus* & livrez aux Chaldéens, afin qu'ils euſſent la meſme part à ſon ſupplice qu'ils avoient euë à tous ſes excés.

℣. 8. *Eſtes-vous plus conſiderable que la ville d'Alexandrie?* Il y a dans l'hebreu *que la ville de No*, ſituée dans l'Egypte, en la place de laquelle Alexandre a baſti depuis la ville d'Alexandrie. La priſe de cette ville peut eſtre arrivée dans la guerre que Sennacherib roy d'Aſſyrie fit contre Sethon roy d'Egypte, vers le meſme temps que Nahum a écrit cette Prophetie.

℣. 14. *Vos gardes ſont comme des ſauterelles.* Ceux que vous deſtinez pour vos gardes eſtant plus foibles que des enfans, s'envoleront comme des ſauterelles à la veuë des ennemis. Quelques-uns entendent par *les gardes* les Chefs, & par *les enfans* les ſoldats; ce qui a aſſez de rapport à l'hebreu.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. *MAlheur à la ville de ſang; pleine de menſonges, de rapines, & de violences.* Le Prophete a appellé Ninive au Chapitre précedent, *une caverne de lions*, qui ne ſe nourriſſoient *que de ſang* & de carnage. Il luy reproche maintenant *ſes rapines & ſes violences*, & il la menace d'une ruine entiere, qui va fondre ſur elle comme une tempeſte. Dieu eſt la juſtice & la bonté même. Il ne hait rien tant que cette domination inſolente que les riches exercent d'ordinaire ſur les pauvres. Il la ſouffre ſouvent aſſez long-temps pour la condamnation des riches, & pour l'humiliation & la ſanctification des pauvres. Mais enfin quand le temps que ſa ſageſſe a preſcrit à ſa juſtice, eſt arrivé, ſa longue patience ſe change en fureur, & il punit non ſeulement des particuliers & des familles ſuperbes, qui s'étoient enrichies de ces dépoüilles ſanglantes, mais des villes entieres, des provinces & des monarchies, comme il eſt arrivé à celle des Aſſyriens qui paroiſſoit la plus puiſſante qui fuſt dans le monde.

℣. 4. *Tous ces maux luy arriveront, parce qu'elle s'eſt tant de fois proſtituée, qu'elle eſt devenuë une courtiſanne, qui s'eſt ſervie des enchantemens, qui a vendu les peuples par ſes fornications, & les nations par ſes ſortileges.* Ce que ſaint Jerôme dit que la ruine de Ninive eſt l'image de celle du monde, paroît encore plus clair par ces paroles, par leſquelles le Prophete la décrit en la mê-

me maniere, que saint Jean dans l'Apocalypse décrit cette superbe Babylône, qui est certainement, & dans ses déreglemens, & dans sa ruine, l'image des desordres & de la condamnation de tous les méchans.

Car comme le Prophete appelle Ninive *une courtisanne & une prostituée qui a seduit les peuples par ses enchantemens & ses sortileges* : Saint Jean aussi appelle Babylône *la grande prostituée qui est assise sur la multitude des eaux*, & il dit qu'*elle avoit ces mots écrits sur le front : La grande Babylône mere des fornications & des abominations de la terre.* Il dit d'elle *que toutes les nations ont été seduites par ses enchantemens.* Et il en décrit la ruine en ces termes. *Babylône est tombée, elle est tombée cette grande ville qui a fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution.* Apoc. 19.

L'Ecriture appelle en general tous les crimes *une prostitution, & une fornication*, parce que l'ame en les commettant abandonne Dieu qui est son unique & son veritable époux, pour se prostituer au demon, qui en est le corrupteur, & l'adultere. Elle appelle aussi tous les attraits du monde des *enchantemens & des sortileges*, parce qu'ils ont une malignité cachée, & comme une vertu diabolique qui emporte les ames, & les précipite en toute sorte de déreglemens. C'est ainsi que le Sage dit, que les *niaiseries* & les vains divertissemens du monde, *sont un enchantement qui obscurcit* la pureté des cœurs les plus simples par la malignité contagieuse de l'esprit du siecle. Sag. 4. 12.

℣. 8. 9. 10. *Estes-vous plus considerable que la*

ville d'Alexandrie, dont le peuple a eſté emmené captif en une terre étrangere? Dieu reproche à Ninive, que la ruine de la ſuperbe ville d'Alexandrie ne l'a point touchée. Dieu nous parle en Dieu, & par une voix de tonnerre, lorſqu'il renverſe des peuples entiers, pour nous faire apprehender la rigueur de ſes jugemens. Mais ſi nos yeux ne ſont point frappez du feu de ces éclairs, & ſi nous nous rendons ſourds à un bruit ſi effroyable, que reſte-t'il, ſinon qu'il nous faſſe reſſentir par noſtre propre punition, ce que nous n'avons pas voulu apprendre de celle des autres?

LE PROPHETE HABACUC.

HABACUC ſignifie en hebreu, ſelon ſaint Jerôme, un homme qui combat à la lutte. L'Ecriture ne dit point d'où il eſtoit; ny en quel temps il a prophetiſé. Les Hebreux croyent que ç'a eſté peu avant la captivité des deux tribus de Juda & de Benjamin, qui arriva environ ſix cens ans avant JESUS-CHRIST: parce qu'il prédit la ruine de la Judée par les Chaldéens, comme eſtant proche. Et en ce cas il auroit pû prophetiſer ſous Joakim Roy de Juda, ou meſme quelques années auparavant, puiſque Sophonie qui le ſuit, & qu'on croit par cette rai-

son n'avoir pas esté avant luy, prophetisoit sous Josias pere de Joakim. Ainsi l'un & l'autre aura vécu au mesme temps que Ieremie. Plusieurs Auteurs considerables croyent mesme qu'il faut mettre Habacuc dés le temps de Manassé, comme Nahum qui le précede, & que ce déreglement des mœurs & de la justice dont il se plaint d'abord, ne peut convenir qu'au regne de ce Prince avant sa captivité.

Saint Jerôme & quelques autres, croyent que c'est le mesme qui estant enlevé en un moment par un Ange, de Judée à Babylône, porta à manger à Daniel, lorsqu'il estoit dans la fosse aux Lions: Et cela se peut soûtenir selon ceux qui veulent qu'Habacuc ait porté à manger, non sous Cyrus, comme la suite de l'Ecriture pourroit porter à le croire, mais sous Evilmerodac, environ 50. ans aprés la mort de Josias. Neanmoins le plus seur & le moins embarrassant est de reconnoistre qu'il peut y avoir eu deux Prophetes de ce mesme nom. Et il le faut necessairement, si nous mettons celuy qui a écrit, dés le commencement de Manassé. On rapporte encore d'autres raisons pour prouver cette distinction. Mais comme elles ne sont pas fondées sur l'Ecriture, nous nous y arrestons moins.

Il se plaint d'abord des dereglemens des Iuifs. Il prédit les malheurs dont Dieu les devoit punir par les Chaldéens, soit sous Manassé, soit sous les enfans de Josias: le renversement de l'Empire des Chaldéens: la délivrance des Juifs par Cyrus, & celle de tout le monde par JESUS-CHRIST.

CHAPITRE I.

1. PRophetie " revelée au Prophete Habacuc.

2. Seigneur, juſqu'à quand pouſſeray-je mes cris vers vous, ſans que vous m'écoutiez? juſqu'à quand éleveray-je ma voix juſqu'à vous dans la violence que je ſouffre, ſans que vous me ſauviez?

3. Pourquoy me reduiſez-vous à ne voir devant mes yeux que des iniquitez & des maux, des violences & des injuſtices? " Si l'on juge d'une affaire, c'eſt la paſſion qui la decide.

4. De là vient que les loix ſont foulées aux pieds, & que l'on ne rend jamais la juſtice: parce que le méchant l'emporte au deſſus du juſte, & que les jugemens ſont tout corrompus.

5. " Jettez les yeux ſur les nations, & ſoyez attentifs. *Preparez-vous* à être ſurpris & frappez d'étonnement. Car il ſe va faire une choſe dans vos jours, que nul ne croira lorſqu'il l'entendra dire.

1. ONus, quod vidit Habacuc propheta.

2. Vſquequo Domine clamabo, & non exaudies? vociferabor ad te vim patiens, & non ſalvabis?

3. Quare oſtendiſti mihi iniquitatem & laborem, videre prædam & injuſtitiam contra me? & factum eſt judicium, & contradictio potentior.

4. Propter hoc lacerata eſt lex, & non pervenit uſque ad finem judicium: quia impius prævalet adverſus juſtum, propterea egreditur judicium perverſum.

5. Aſpicite in gentibus, & videte: admiramini, & obſtupeſcite: quia opus factum eſt in diebus veſtris, quod nemo credet cùm narrabitur.

℣ 1. *Exp.* Contre les Iuifs & les Chaldéens. *lett.* Onus, *ideſt*, triſte ac minax vaticinium.

℣. 3. *Autrem.* Si l'on veut juger ſelon la juſtice, ceux qui la combattent, l'emportent. *Hebr.* Il y a de procés; mais il n'y a point de juſtice.

℣. 5. *lettr.* 70. Voyez, vous qui mépriſez ma parole.

6. Quia ecce ego ſuſcitabo Chaldæos, gentẽ amaram & velocem, ambulãtem ſuper latitudinem terræ, ut poſſideat tabernacula non ſua.

6. Je vas ſuſciter les Chaldéens, cette nation cruelle & d'une incroyable viſteſſe ; qui court toutes les terres, pour s'emparer des maiſons des autres.

7. Horribilis, & terribilis eſt : ex ſemetipſa judiciũ, & onus ejus egredietur.

7. Elle porte avec ſoy l'horreur & l'effroy, elle ne reconnoît point d'autre juge qu'elle-même ; & elle fera tous les ravages qu'il luy plaira.

8. Leviores pardis equi ejus, & velociores lupis veſpertinis; & diffundentur equites ejus: equites namque ejus de longè venient, volabunt quaſi aquila feſtinans ad comedendum.

8. Ses chevaux ſont plus legers que les leopards, & plus vîtes que les loups qui courent au ſoir ; Sa cavalerie ſe répandra de toutes parts, & ſes cavaliers viendront de loin charger l'ennemy, comme un aigle qui fond ſur ſa proye.

9. Omnes ad prædam venient, facies eorum ventus urens : & congregabit quaſi arenam, captivitatem.

9. Ils viendront tous au butin. Leur viſage eſt comme un vent brûlant ; & ils aſſembleront des trouppes de captifs, comme des mouceaux de ſable.

10. Et ipſe de regibus triũphabit, & tyranni ridiculi ejus erunt : ipſe ſuper omnem munitionem ridebit, & comportabit aggerem, & capiet eam.

10. " *Leur Prince* triomphera des Rois, & il ſe rira des tyrans. Il ſe mocquera de toutes les fornications que l'on pourra faire contre luy ; il leur oppoſera des levées de terre, & il les prendra.

11. Tunc mutabitur ſpiritus, & pertrãſibit, & cor-

11. Alors il ſera changé dans la diſpoſition de ſon cœur ; il paſ-

V. 10. Nabuchodonoſor.

sera toutes bornes, & il tombera enfin. C'est à quoy se reduira toute la puissance de son dieu ".

ruet: hæc est fortitudo ejus dei sui.

12. Mais n'est-ce pas vous, Seigneur, qui estes dés le commencement, mon Dieu, & mon Saint; & n'est-ce pas vous qui nous sauverez de la mort? Seigneur vous avez établi ce Prince pour exercer vos jugemens; & vous l'avez rendu fort pour châtier les coupables.

12. Numquid non tu à principio Domine Deus meus, sancte meus, & non moriemur? Domine in judicium posuisti eum: & fortem, ut corriperes, fundasti eum.

13. Vos yeux sont purs pour ne point souffrir le mal, & vous ne pouvez regarder l'iniquité. Pourquoy donc voyez-vous avec tãt de patience ceux qui commettẽt de si grandes injustices? Pourquoy demeurez-vous dãs le silẽce, pendant que l'impie devore ceux qui sont plus justes que luy?

13. Mundi sunt oculi tui, ne videas malum; & respicere ad iniquitatem non poteris. quare respicis super iniquã agentes, & taces devorante impio justiorem se?

14. Et pourquoy traittez-vous des hommes comme des poissons qui n'ont point de Roy *pour les deffendre*?

14. Et facies homines quasi pisces maris, & quasi reptile non habens principem?

15. " *L'ennemy* va les enlever tous, il tire les uns hors de l'eau avec l'hameçon, il en entraisne une partie dans son filet, & il amasse les autres dans son rets. Il triomphera ensuite, & il sera ravi de joye.

15. Totum in hamo sublevavit, traxit illud in sagena sua, & congregavit in rete suum. Super hoc lætabitur & exultabit.

16. C'est pour cela qu'il of-

16. Propterea immolabit

℣. 11. Bel. | ℣. 15. Nabuchodonosor.

molabit sagenæ suæ, & sacrificabit reti suo: quia in ipsis incrassata est pars ejus, & cibus ejus electus.

frira des hosties à son filet, & qu'il sacrifiera à son rets, parce qu'ils luy aurót servi à accroistre "son empire, à se preparer une viande choisie *& delicieuse.*

17. Propter hoc ergo expandit sagenam suam, & semper interficere gentes non parcet.

17. C'est pour celá encore " qu'il tient son filet toûjours étendu, & qu'il ne cesse point de repandre le sang des peuples.

℣. 16. Sa portion.
℣. 17. *Autr. hebr.* Qu'il vuide son filet, pour le tendre de nouveau.

SENS LITTERAL.

℣. 2. 3. & 4. *Jusqu'à quand pousseray-je mes cris vers vous ?* Le Prophete semble se plaindre d'abord de ce que Dieu souffre avec tant de patience les injustices des méchans. Mais il ne dit ceci qu'en la personne des foibles, & il s'explique plus clairement dans la suite, comme on le fera voir dans le sens spirituel.

℣. 5. *Iettez les yeux sur les nations.* Il semble que Dieu répond luy-mesme à la plainte du Prophete, en luy declarant que s'il a laissé quelque temps impunies les violences des méchans, il ne les dissimulera pas toûjours, & qu'il va les punir d'une maniere, qui sera aussi étonnante qu'a esté la patience avec laquelle il les a souffertes. C'est pourquoy il dit : *Iettez les yeux sur les nations.* Considerez les jugemens que j'ay exercez sur tant de peuples qui ne me connoissoient pas, & apprenez de là ce que doivent craindre ceux qui semblent n'avoir connu mon nom que pour

le deshonorer par leurs crimes, & par le violement de toutes mes loix.

℣. 10. *Leur Prince triomphera des Rois.* Nabuchodonosor roy des Chaldéens, triomphera des Rois d'Egypte, de Tyr, de Sidon, & d'Arabie; mais principalement des Rois de Judée. Car il chargera de chaisnes Ioachim roy de Iuda, & Iechonias son successeur, qu'il emmena captifs à Babylône. Et pour punir la revolte de Sedecias qu'il avoit mis sur le trône, il fit tuer ses enfans en sa presence, luy fit crever les yeux, & l'emmena à Babylône chargé de chaisnes.

℣. 11. *Alors il sera changé dans la disposition de son cœur.* Nabuchodonosor s'élevera dans son cœur au dessus de la condition humaine par un orgueil impie. Et aprés qu'il aura tâché de se faire adorer comme Dieu, il sera abbaissé au dessous de tous les hommes, en perdant l'usage de la raison, & vivra comme une beste pendant sept ans.

℣. 12. jusqu'au 17. *Mais n'est-ce pas vous Seigneur, qui estes dés le commencement mon Dieu, & mon Saint?* Il semble que le Prophete estant comme épouvanté des menaces de Dieu, luy parle au nom du peuple, & le fait ressouvenir de l'alliance qu'il avoit faite avec les Iuifs, en leur promettant qu'il seroit leur Dieu, & qu'ils seroient son peuple.

Il parle donc à Dieu dans ce verset & dans toute la suite en ce sens. N'est-ce pas vous qui estes nostre Dieu & nostre protecteur? N'est-ce pas vous qui estes nostre Saint, & qui nous sanctifiez par le culte que nous vous rendons? Et pouvons-nous craindre de perir, nous qui vous

appartenons en tant de manieres ? Il eſt vray que Nabuchodonoſor n'a receu toute ſa puiſſance que pour eſtre l'executeur de vos jugemens. Mais vous qui eſtes *la pureté meſme*, & qui haïſſez ſouverainement le mal, avec quels yeux pouvez-vous voir que ce Roy barbare abuſe avec tant d'injuſtice & de cruauté du pouvoir que vous luy donnez, & que cet impie inſulte avec tant d'inſolence à voſtre peuple, qui tout coupable qu'il eſt, peut paroiſtre juſte au prix de luy ? Luy abandonnerez-vous les nations entieres, pour en faire ſa proye, & pour les enlever avec la meſme facilité qu'un peſcheur enveloppe une multitude de poiſſons dans ſon filet ? Et ſouffrirez-vous qu'enflé de tant de victoires, *il ſacrifie à ſon filet*, attribuant à ſa ſageſſe & à ſa valeur ce qu'il tient uniquement de voſtre main, & eſtant auſſi bien l'uſurpateur de voſtre gloire, que de tant de Provinces qu'il a conquiſes ?

On verra dans le Chapitre ſuivant de quelle maniere Dieu ſatisfait à cette demande du Prophete.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. juſqu'au 10. & 11. *Seigneur juſqu'à quand crieray-je vers vous ſans que vous m'écoutiez ?* Le Prophete parle en la perſonne des foibles, & ſe plaint comme eux de la puiſſance des méchans, & de l'oppreſſion des juſtes. Il imite leurs penſées pour leur pouvoir inſpirer les ſiennes, & il s'abbaiſſe juſqu'à eux pour les élever enſuite juſqu'à luy. La conduite de Dieu nous

étonne. Elle renverſe tous nos raiſonnemens, & elle obſcurcit toutes nos lumieres. Car ſa Providence qui regle tout par des vuës profondes, & qui embraſſe tous les hommes & tous les temps, eſt trop vaſte & trop étenduë, pour pouvoir eſtre compriſe dans un cercle auſſi étroit qu'eſt celuy, ou de noſtre eſprit qui n'eſt que foibleſſe, ou de noſtre vie qui paſſe ſi-toſt. Ainſi il nous arrive comme à ceux qui veulent regarder le ſoleil, dont les yeux s'ébloüiſſent & s'aveuglent, parce qu'ils ne peuvent ſoûtenir un ſi grand éclat.

Habacuc n'a pas eſté le ſeul, qui ait vû avec étonnement cette conduite de Dieu ſur les hommes. David & Jeremie en ont eſté ſurpris comme luy. Et le premier le témoigne avec des expreſſions ſi fortes, qu'il ne craint pas de dire *que ſes pieds ont preſque chancelé* dans la voye de Dieu, & qu'il s'eſt veu prés de tomber, en conſiderant l'état des méchans, qui ayant mené une vie toûjours criminelle & toûjours heureuſe, portent enfin leur grandeur & leur paix juſque dans la mort & dans le tombeau.

Mais les penſées des Saints touchant le ſecret de cette conduite, ſont bien differentes de celles des hommes ſuperbes. Car au lieu que ceux-ci érigent un tribunal à leur raiſon toute foible & toute aveugle qu'elle eſt, devant lequel ils condamnent Dieu comme injuſte, parce que ſouvent il ne punit pas en ce monde ceux qui commettent les plus grands crimes: Les Saints au contraire qui ſont humbles, reverent en Dieu tout ce qu'ils ignorent: Et aprés avoir adoré ſes jugemens comme pleins d'une ſouveraine juſtice, ils

luy demandent sa lumiere pour en connoistre davantage la saintetè, dont il leur est impossible de douter lors mesme qu'ils ne la peuvent comprendre.

C'est ce que fait ce Prophete d'une admirable maniere. Car aprés avoir representé d'abord les crimes des Juifs, parmy lesquels *la loy de Dieu estoit foulée aux pieds, & les jugemens tout corrompus*, & ensuite la puissance & l'insolence des Chaldéens & de Nabuchodonosor leur Roy qui devoit piller Jerusalem & le temple, & emmener le peuple captif: il s'addresse à Dieu & luy dit.

℣. 12. *Mais n'estes-vous pas dez le commencement du monde, ô Seigneur mon Dieu, qui estes la saintetè mesme? Vos yeux sont purs pour ne point souffrir le mal, & vous ne pouvez regarder l'iniquité.* Voilà le fondement ferme & immuable sur lequel le Prophete établit le jugement qu'il fait de la conduite de Dieu. Et c'est par cette foy humble & éclairée qu'il en comprend la sagesse & la justice, comme il est aisé de le voir par la suite de ses paroles.

Car aprés avoir marqué d'abord le déreglement des Juifs, & de quelle maniere Dieu les a soufferts pendant quelque temps pour leur donner lieu de se repentir; il fait voir que sa justice a enfin suscité Nabuchodonosor, & qu'il s'en est servi comme d'un instrument de ses vengeances, selon qu'il le declare en ces termes: *Seigneur vous avez établi ce Prince pour exercer vos jugemens, & vous l'avez rendu fort pour châtier les coupables.*

Mais parce que ce Prince choisi de Dieu pour

punir les crimes & l'impieté des Juifs, avoit exercé cette domination d'une maniere injuſte & cruelle, le Prophete fait voir que Dieu aprés s'en eſtre ſervi pour punir les coupables, l'a puni luy-meſme; & qu'ainſi qu'il s'eſtoit élevé dans ſon cœur, en s'égalant à Dieu, & ſe mettant au deſſus de tous les hommes, Dieu l'a rabbaiſſé, juſqu'à le tirer du rang des hommes, & le mettre en celuy des beſtes: pour apprendre à tous les Grands du monde par un exemple ſi inoüi & ſi redoutable, que ceux qui paroiſſent des dieux ſur la terre, ne ſont que terre & que cendre devant Dieu.

℣. 15. 16. *Il entraine les hommes dans ſon filet & dans ſon rets. C'eſt pour cela qu'il ſacrifiera à ſon filet & à ſon rets.* Voilà l'horrible aveuglement de ceux que Dieu a rendu grands & formidables dans le monde, de ce qu'ayant eſté les inſtrumens de ſa juſtice envers les autres, ils l'attirent enſuite ſur eux-meſmes: parce qu'ils ajoûtent au pouvoir qu'ils ont receu du Ciel l'inſolence & la cruauté; & qu'ils s'attribuent toute la gloire de leurs grands ſuccés, qui appartient à Dieu uniquement, & qui ne doit eſtre renduë qu'à luy ſeul.

Le Prophete repreſente Nabuchodonoſor comme *un peſcheur, dans les filets & les rets, duquel* Dieu fait venir *une multitude innombrable de poiſſons.* Et il ajoûte que *c'eſt ce qui le ravit & qui le comble de joye*; mais qu'au lieu d'en rendre graces à Dieu, & de luy en offrir un ſacrifice de loüanges, *il ſacrifie à ſon propre rets*, s'imaginant que c'eſt par ſa vertu propre & non par celle de Dieu qu'il a enveloppé dans ſes filets, non une mul-

titude de poiſſons, mais des armées, des villes, & des Provinces entieres.

Il n'eſt pas étrange que des Grands du monde, tel qu'eſtoit ce Roy des Aſſyriens, agiſſent de cette ſorte; Ce ſont *des animaux de gloire* comme parle un ancien Pere. Ils ne reſpirent que l'orgueil; ils ne ſe nourriſſent que des fauſſes loüanges qu'on leur donne, & le faſte & la vanité eſt le principe & la fin de toutes leurs actions. Ainſi il n'eſt pas étrange *qu'ils ſacrifient à leur propre rets*, qu'ils ſe faſſent une idole de leur propre grandeur, & qu'ils ſe mettent eux-meſmes en la place de celuy par lequel ils regnent, & qui les a fait tout ce qu'ils ſont.

Mais c'eſt un deſordre infiniment plus déplorable, que ceux qui ont receu *un miniſtere qui eſt tout d'humilité*, ſelon la parole de ſaint Gregoire le Grand; & à qui Dieu a dit en la perſonne de ſaint Pierre & des Apoſtres: *Ie vous rendray les peſcheurs des hommes*; lorſqu'ils croyent avoir reüſſi dans cette divine peſche, s'attribuent quelque choſe d'un ouvrage qui eſt tout à Dieu, & *ſacrifient à leur propre rets*, au lieu de reconnoitre à l'exemple de ſaint Pierre, quand il jetta ſon filet par l'ordre de JESUS-CHRIST, que comme c'eſt en ſon nom & par ſon Eſprit qu'ils doivent s'employer à un ſi haut miniſtere, c'eſt à luy ſeul auſſi qu'eſt dû le ſuccés de cette peſche divine & miraculeuſe. Car quand nous ſerions non ſeulement les Miniſtres de JESUS-CHRIST, mais ſes Apoſtres & les premiers des Apoſtres, nous devrions neanmoins dire comme ont dit ces grands Saints, avec autant de lumiere que d'humilité: *Celuy qui plante n'eſt rien, celuy qui* 1. Cor. 3. 7.

arroſe n'eſt rien ; mais tout vient de Dieu, qui plante avec ceux qui plantent, qui arroſe avec ceux qui arroſent, & *qui donne* ſeul le fruit & *l'accroiſſement* aux ſoins & aux travaux des uns & des autres.

C'eſt pourquoy ceux qui ſont appellez à ces ſaints emplois doivent toûjours trembler ; & croire que le plus dangereux des ennemis qui les environnent eſt la complaiſance ; qui naiſt encore plus facilement, lorſque ceux qui leur ſont ſoûmis ont beaucoup de docilité & de vertu. Car au lieu qu'ils devroient ſe confondre devant Dieu, de voir que les enfans & les diſciples ſont quelquefois plus éclairez & plus parfaits que leurs peres, & que leurs maiſtres, ils ſont tentez au contraire lorſqu'ils les voyent s'avancer dans la voye de Dieu, d'attribuer en quelque ſorte ce progrés des ames dont Dieu ſeul eſt l'auteur, à leur application & à leurs ſoins.

CHAPITRE II.

1. JE me tiendray en ſentinelle au lieu où j'ay eſté mis ; je demeureray ferme ſur les remparts, & je regarderay attentivement pour voir ce que l'on me poutra dire, & ce que je devray répondre à celuy qui me reprendra.

1. SVper cuſtodiã meam ſtabo, & figam gradum ſuper munitionem: & contemplabor, ut videam : quid dicatur mihi, & quid reſpondeam ad arguentem me.

2. Alors le Seigneur me parla & me dit : Ecrivez ce que vous voyez, & marquez le di-

2. Et reſpondit mihi Dominus, & dixit : Scribe viſum, & explana eum ſu-

per tabulas, ut percurrat qui legerit eum.

ſtinctement ſur des tablettes, afin qu'on le puiſſe lire couramment.

3. Quia adhuc viſus procul, & apparebit in finẽ, & non mentietur, ſi moram fecerit, expecta illũ: quia veniens veniet, & non tardabit.

3. Celuy [v] qui vous a eſté revelé paroiſtra enfin. S'il [w] differe un peu, attendez-le; car il arrivera aſſurément [x], & il ne tardera pas.

4. Ecce qui incredulus eſt, non erit recta anima ejus in ſemetipſo; iuſtus autem in fide ſua vivet.

4. Celuy qui eſt incredule n'a point l'ame droitte; mais le juſte vivra de ſa foy.

5. Et quomodo vinum potantem decipit: ſic erit vir ſuperbus, & non decorabitur: qui dilatavit quaſi infernus animam ſuam: & ipſe quaſi mors, & non adimpletur: & congregabit ad ſe omnes gentes, & coacervabit ad ſe omnes populos.

5. Comme le vin trompe celuy qui en boit avec excés, ainſi le ſuperbe ſera trompé, & il ne demeurera point dans ſon éclat; parce que ſes deſirs ſont vaſtes comme l'enfer, qu'il eſt inſatiable comme la mort, & qu'il travaille à réünir *ſous ſa domination* toutes les nations, & à s'aſſujettir tous les peuples.

6. Numquid non omnes iſti ſuper eum parabolã ſument, & loquelam ænigmatum eius: & dicetur: Væ ei, qui multiplicat nõ

6. Mais ne [y] deviendra-t'il pas luy-meſme comme la fable de tous ces *peuples*, & ne luy inſulteront-ils pas par des railleries ſanglãtes? Ne dira-t'on pas Mal-

[v]. 3. Viſus, *id eſt*, viſio, res viſa.

Ibid. Autr. Si cette viſion ne s'accomplit pas ſi-toſt.

Ibid. Expl. Auſſi-toſt que le temps preſcrit, ſera arrivé.

[y]. 6. *lettr.* Mais tous ces peuples ne le prendrõt-ils pas cõme un ſujet de leurs paraboles, & ne parleront-ils pas de luy en enigmes? *c'eſt à dire en le raillant par des mots couverts.*

heur à celuy qui ravit ſans ceſſe ce qui ne luy appartient point. Iuſqu'à quand amaſſera-t'il contre luy-meſme" des monceaux de bouë ?

ſua ? uſquequo & aggravat cõtra ſe denſum lutum ?

7. Ne verrez-vous pas s'élever tout d'un coup contre vous des gens, qui vous mordront, & qui vous déchireront ; dont vous deviendrez vous-meſme la proye ?

7. Numquid non repentè conſurgẽt qui mordeant te : & ſuſcitabuntur lacerãtes te, & eris in rapinam eis ?

8. Comme vous avez dépoüillé tant de peuples, " tous ceux qui en ſeront reſtez vous dépoüilleront *à leur tour*, à cauſe du ſang des hommes que vous avez verſé, & des injuſtices que vous avez exercées contre toutes les terres de la ville *ſainte*, & contre tous ceux qui y habitent.

8. Quia tu ſpoliaſti gentes multas, ſpoliabunt te omnes qui reliqui fuerint de populis, propter ſanguinẽ hominis, & iniquitatem terræ civitatis, & omnium habitantium in ea.

9. Malheur à celuy qui amaſſe *du bien par* une avarice criminelle pour *établir* ſa maiſon, & pour mettre ſon nid le plus haut qu'il pourra, s'imaginant qu'il ſera ainſi à couvert de tous les maux.

6. Væ qui congregat avaritiam malã domui ſuæ, ut ſit in excelſo nidus ejus, & liberari ſe putat de manu mali.

10. Vos grands deſſeins pour

10. Cogitaſti cõ-

Ibid. Expl. Des monceaux d'or & d'argent, qui ne luy ſerviront non plus quand Dieu aura reſolu de le perdre, que des mõceaux de bouë ? *Autr.* Juſqu'à quand s'amaſſera t'il des biens qu'il ravit, des monceaux d'or auſſi grands, que s'ils n'eſtoient que de bouë ?

℣. 8. *Autrem.* Tous les autres peuples, *que vous n'avez pas reduits ſous voſtre puiſſance comme les Perſes & les Medes.*

fusione domui tuæ, concidisti populos multos, & peccavit anima tua.

vostre maison en seront la honte ; vous avez ruïné plusieurs peuples, & vostre ame s'est plongée dans le peché.

11. Quia lapis de pariete clamabit : & lignum quod inter junctura ædificiorum est, respondebit.

11. Mais la pierre criera contre vous du milieu de la muraille, & le bois qui sert à lier le bâtiment, [11] rendra témoignage contre vous.

12. Væ qui ædificat civitatem in sanguinibus, & præparat urbem in iniquitate.

12. Malheur à celuy qui bâtit une ville du sang *des hommes*, & qui la fonde dans l'iniquité.

13. Nunquid non hæc sunt à Domino exercituum? Laborabunt enim populi in multo igne, & gentes in vacuum, & deficient.

13. Ne sera-ce pas le Seigneur des armées qui fera ce *que je vas dire ?* Tous les travaux des peuples seront consumez par le feu, & les efforts des nations seront reduits au neant :

14. Quia replebitur terra, ut cognoscant gloriam Domini, quasi aquæ operientes mare.

14. Parce que la terre [11] sera remplie *d'ennemis*, comme le fond de la mer est tout couvert de ses eaux; afin que la gloire *& la justice* du Seigneur soient connuës *de tout le monde.*

15. Væ qui potum dat amico suo mittens fel suum, & inebrians ut aspiciat nuditatem ejus.

15. Malheur à celuy qui mêle son fiel dans le breuvage qu'il donne à son ami, & qui l'enyvre pour voir sa nudité.

16. Repletus es ignominia pro gloria : bibe tu quoque, & consopire :

16. Vous serez rempli d'ignominie au lieu de la gloire qui vous environne. Beuvez aussi

V. 11. *Autrem.* Vous fera ce répondra, *à la pierre.* reproche : Malheur, &c. *Autr.* | *V.* 14. Des Chaldéens.

vous-meſme", & ſoyez frappé d'aſſoupiſſement. Le Calice que vous recevrez de la main de Seigneur' vous enyvrera, & toute voſtre gloire ſe terminera à un infame vomiſſement.

circumdabit te calix dexteræ Domini, & vomitus ignominiæ ſuper gloriam tuam.

17. Car les maux que vous avez faits ſur le Liban", retomberont ſur vous; vos peuples ſerõt épouvantez' des ravages *que feront vos ennemis comme* des beſtes farouches, à cauſe du ſang des hommes *que vous avez répandu*, & des injuſtices que vous avez commiſes dans la terre & la Ville *ſainte*, & contre tous ceux qui y habitoient.

17. Quia iniquitas Libani operiet te, & vaſtitas animalium deterrebit eos de ſanguinibus hominun, & iniquitate terræ, & civitatis, & omnium habitantium in ea.

18." Que ſert la ſtatuë qu'un Sculpteur a faite, ou l'image fauſe qui ſe jette en fonte? Et neanmoins l'ouvrier eſpere en ſon propre ouvrage, & dans l'idole muette qu'il a formée.

18. Quid prodeſt ſculptile, quia ſculpſit illud fictor ſuus, conflatile, & imaginem falſam? quia ſperavit in figmento fictor ejus, ut faceret ſimulachra muta.

19. Malheur à celuy qui dit au bois : Réveillez vous", & à

19. Væ qui dicit ligno : Expergiſcere ; Surge, lapidi

℣. 16. *Aut. herb.* Et qu'on voye voſtre nudité.

Ibid. Vous environnera. Heb. *Vertet ſe ſuper te*, ex. Vous boirez le Calice tout entier, en ſorte que vous en verrez le fond.

℣. 17. Expl. *Dans la Iudée, où eſt le Liban.* Ou. *Dans le temple de Ieruſalem, dõt le lambris eſtoit fait de Cedres du Liban.*

Ibid. Aut. Seront punis des ravages qu'ils ont faits comme des beſtes farouches. *Ou*, du carnage qu'ils ont fait des animaux *du Liban*

℣. 18. *Autr. l.* Que ſert l'idole dont un ouvrier a fait une image trompeuſe en boſſe ou en fonte ; que luy ſert d'avoir fait de ſtatuës muettes dãs la confiance qu'il met en ſon ouvrage? *Hebr.* La ſtatuë en fonte qui enſeigne le menſonge.

℣. 19. *Expl.* Pour me ſecourir.

tacenti : numquid ipſe docere poterit? Ecce iſte coopertus eſt auro & argento: & omnis ſpiritus non eſt in viſceribus ejus.

la pierre muette : Levez-vous. Cette pierre luy pourra-t'elle apprendre quelque choſe ? Elle eſt couverte au dehors d'or & d'argent ; & elle eſt au dedans ſans ame & ſans vie.

20. Dominus autem in templo ſancto ſuo : ſileat à facie ejus omnis terra.

20. Mais le Seigneur habite dans ſon temple ſaint " : Que toute la terre demeure " en ſilence devant " luy.

℣. 20. Ex. *Dans le Temple de Ieruſalem* Ou, *Dans le Ciel.* Ibid. Expl. *L'adore avec un profond reſpect.* *Ibid. l.* Devant ſa face.

SENS LITTERAL.

℣. 1. AVant que le Prophete ait entendu la réponſe que Dieu pouvoit faire aux difficultez qu'il luy avoit propoſées au Chapitre précedent de la part du peuple Juif, il prepare en quelque ſorte les eſprits à eſtre attentifs à cette réponſe, par la maniere dont il marque l'attention qu'il y a luy-meſme. Il ſe compare pour cela à *une ſentinelle* que l'on a poſée pour obſerver par où les ennemis pourroient venir attaquer la ville, & à des ſoldats que l'on a logez ſur les remparts, pour les repouſſer : C'eſt ainſi, dit-il, que j'obſerveray avec attention ce que Dieu répondra aux plaintes que je luy ay faites, & ce que j'auray à luy répondre moy-meſme, s'il m'accuſe d'avoir trop ſoûtenu les penſées du peuple, comme n'eſtant pas aſſez juſtes.

Le Prophete parle de la ſorte, non comme

eſtant reſolu de ſoûtenir ſon ſentiment contre celuy de Dieu, mais pour luy donner lieu d'éclaircir davantage cette difficulté touchant ſa Providence, en luy propoſant toutes les objections qu'on y pouvoit faire.

On peut dire auſſi, que lorſque le Prophete dit, qu'il ſe prepare à répondre à celuy qui le reprendra, il n'entend pas, qu'il eſt preſt de répondre à Dieu lorſqu'il ſoûtiendra ſa Providence contre la vanité des penſées des hommes, mais plûtoſt qu'il eſt preſt de répondre aux hommes, qui ne ſe ſatisferont pas de ce que Dieu luy aura dit, pour faire voir l'injuſtice de leurs plaintes.

℣. 3. *Ce qui vous a eſté revelé, eſt encore éloigné.* Le Prophete s'eſtoit plaint à Dieu, de ce qu'il abandonnoit ſon peuple à la fureur d'une nation impie. Et Dieu pour juſtifier ſa conduite, luy fait voir par avance la ruïne de cette nation, & la délivrance de ſon peuple. Ceſt pourquoy il luy revele dans tout ce Chapitre la deſtruction de l'empire des Chaldéens par Cyrus, qui devoit rendre la liberté aux Juifs; & l'avenement du Meſſie, qui devoit délivrer non ſeulement les Juifs mais tous les hommes de la captivité du peché & du demon.

Ces grands évenemens ne devoient s'accomplir que long-temps aprés, mais Dieu veut qu'on les croye avec certitude, & qu'on les attende avec patience, parce qu'ils ne manqueront point d'arriver dans le temps qu'il a preſcrit, & il veut cependant que *le juſte vive par la foy* qu'il doit avoir à l'infaillibilité de ſes promeſſes.

℣. 5. *Comme le vin trompe celuy qui en boit avec excés*, ainſi les rois de Babylône s'aveu-

gleront eux-meſme par la douceur de leurs victoires, dont ils ſeront enyvrez. Il y en a qui rapportent ces paroles à Baltaſar roy de Babylône qui beuvoit dans les vaſes ſacrez, & s'enyvroit avec ſes courtiſannes, pendant que les Perſes & les Medes entroient dans Babylône, & ſe rendoient maiſtres de ſon empire.

Le Prophete dans ce verſet & les ſuivans, reproche aux Rois des Chaldéens l'avidité inſatiable qu'ils avoient de s'aſſujettir tous les peuples, & d'établir leur empire ſur la ruïne de tous les autres. Il leur prédit en meſme temps que leur monarchie ſeroit détruite, & qu'ils deviendroient l'objet de la raillerie & des inſultes de toutes les nations.

℣. 13. & 14. *Tous les travaux des peuples ſeront conſumez par le feu.* Les baſtimens que les Chaldéens auront élevez, & les richeſſes qu'ils auront amaſſées deviendront la paſture du feu, lorſque Dieu fera éclatter ſa juſtice dans la punition de Babylône, & qu'elle ſera inondée des armées des Perſes & des Medes.

℣. 15. & 16. *Malheur à celuy qui meſle ſon fiel dans le breuvage qu'il donne à ſon amy.* Le Prophete ſe ſert de la figure d'un homme qui meſleroit du fiel dans le vin qu'il donne à ſon amy, pour marquer la perfidie des Rois de Babylône, qui par une honteuſe trahiſon, aprés avoir fait une alliance trompeuſe avec leurs voiſins, les dépoüilloient de leurs eſtats.

Autrement. Malheur à celuy qui perd ſes amis par les alliances qu'il fait avec eux, & qui les rendant complices de ſes crimes les expoſe à boire avec luy leur part *du fiel*, c'eſt-à-dire du calice

de la colere de Dieu, & à tomber dans la confusion, dont il doit estre couvert luy-mesme. C'est pourquoy le Prophete prédit aux Rois de Babylone que *leur gloire sera changée en ignominie*, & qu'ils seront *enyvrez* à leur tour du vin de la colere de Dieu, *qui leur fera vomir*, c'est-à-dire qui leur fera rendre honteusement ce qu'ils avoient ravi aux autres.

On peut dire que ceci fut accompli à la lettre en la personne de Baltasar petit fils de Nabuchodonosor ; lors qu'aprés s'estre enyvré avec des personnes infames, il vit écrire sur la muraille l'arrest de sa condamnation, qui fut executé aussi-tost, ayant perdu cette nuit là mesme, la vie & le royaume, qui fut transferé des Chaldéens aux Perses & aux Medes.

℣. 18. 19. 20. *Que sert la statuë qu'un Sculpteur a faite ?* Apres avoir marqué la condamnation des Babyloniens, il passe à celle du culte des idoles dont il represente l'inutilité & l'impieté; & il fait voir que l'idolâtrie a esté la premiere source de tous les desordres,& ensuite de la punition de ses peuples.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. *JE me tiendray en sentinelle au lieu où j'ay esté mis.* Les justes se voyant agitez de doutes, & n'ignorant pas combien l'homme est foible, & sujet à se méprendre & à se tromper luy-mesme, ne veulent point se rendre les arbitres de leurs pensées : mais ils consultent Dieu, ils implorent son secours, ils l'écoutent avec une profonde

profonde soûmission ; & ils luy disent avec le Roy Prophete : Ostez le voile de dessus nos yeux ; dissipez nos tenebres ; éclairez nostre cœur : parce que nous n'aurons de lumiere, qu'autant qu'il vous plaira de nous en donner : *In lumine tuo videbimus lumen.* Psal. 15. v. 10.

℣. 3. 4. *Celuy qui vous a esté revelé, paroistra enfin. S'il differe un peu, attendez-le : car il arrivera asſurément, & il ne tardera pas.* Dieu a promis son secours, mais il veut qu'on le demande avec foy, & qu'on l'attende avec une fermeté & une humilité perseverante. Rien n'est plus naturel à l'homme que l'impatience, parce qu'il est superbe & précipité dans ses desirs. Et rien n'est plus injurieux à Dieu que cette précipitation, qui semble luy imposer des loix, au mesme temps que l'on implore sa clemence, & qui change en une espece de servitude cette bonté toute gratuite par laquelle il nous promet de nous faire grace.

Le vray fidelle ne se haste point, dit l'Ecriture. Il sçait que comme Dieu pourroit ne luy point donner ce qu'il luy demande, il est juste aussi qu'il ne luy donne qu'au moment qu'il a marqué ; & que cette humble attente de l'accomplissement des promesses de Dieu, rend hommage à sa souveraine volonté, qui est entierement indépendente de sa creature, & qui dispense ses faveurs à qui il luy plaist, au moment, & selon la mesure, & en la maniere qu'il luy plaist. C'est ce que le Roy Prophete reproche si souvent aux Juifs dont il dit : Qu'ils ont esté précipitez dans leurs desirs, Qu'ils se sont hastez d'agir, *& qu'ils n'ont pû attendre l'execution des desſeins de Dieu* Et *non sustinuerunt consilium ejus.* Psal. 105. v. 13.

℣. 4. *Celuy qui eſt incredule n'a point l'ame droite.* Celuy qui eſt incredule, c'eſt-à-dire celuy qui n'a point cette foy ſincere & veritable, qui eſt encore plus dans le cœur que dans l'eſprit, qui perſuade à la volonté de ſe ſoûmettre à tout ce que Dieu nous ordonne, comme elle perſuade à l'eſprit de croire tout ce que Dieu nous a revelé, *Celuy qui n'a point l'ame droite* en cette maniere, n'a point le cœur droit. Car le cœur eſt droit, dit ſaint Auguſtin, autant qu'il eſt conforme au modelle de la rectitude ſouveraine, qui eſt la volonté de Dieu. Celuy qui ne veut que ce que Dieu veut, a le cœur droit : parce qu'il eſt conforme à cette ſageſſe ſuprême qui eſt la regle de toute droiture. Celuy qui veut autre choſe que ce que Dieu veut, ou qui veut meſme tout le contraire de ce qu'il veut, a le cœur tortu & déreglé ; & en cela meſme il peche contre la loy eternelle, qui veut que l'ordre naturel ſoit gardé inviolablement, & par conſequent que la volonté de la creature qui n'eſt rien ; & qui n'a rien par elle-meſme, ſoit ſoûmiſe à celle du Createur de qui elle a tout receu ; & de qui elle doit attendre tout ce qui la peut rendre heureuſe.

℣. 4... *Mais le juſte vivra de ſa foy.* L'autorité du Saint Eſprit, qui nous a appris cette verité importante par ce Prophete, ſuffiſoit pour la rendre ſainte, & pour nous la faire autant reverer qu'elle merite de l'eſtre. Mais Dieu a voulu qu'elle fut auſſi bien conſacrée dans la loy nouvelle que dans l'ancienne, & que ſaint Paul l'ait dite non ſeulement une fois, mais trois fois, pour nous exciter à approfondir davantage la lumiere qu'elle renferme dans ce peu de mots.

Roman. 1. v. 17. Galat. 3. v. 11. Hebr. 10. v. 38.

Le juſte vit de la foy, dit ſaint Bernard, & par conſequent cette foy eſt vivante, car la vie ne peut naiſtre de ce qui eſt mort. Ainſi cette foy eſt vivante par l'eſperance, & elle eſt agiſſante par la charité *Fides quæ per charitatem operatur.* Cette foy qui eſt *une foy de tout le cœur*, comme il eſt dit dans les Actes, & qui eſt appellée *très-Sainte* par l'Apoſtre ſaint Jude, eſt comme une ſource de vie, qui eſtant renfermée dans le cœur du juſte, ſe répand dans toutes les facultez de ſon ame & de ſon corps, & le ſanctifie au dedans & au dehors.

Gal. 5. v. 6.

Act. 8. v. 37.

1. 1. Epiſt. Cath. v. 20.

Cette foy n'éclaire pas ſeulement l'eſprit du juſte pour le perſuader pleinement de toutes les veritez que Dieu nous enſeigne : mais c'eſt une lumiere & une chaleur divine, qui anime tous ſes mouvemens, qui conduit toutes ſes penſées, qui forme toutes ſes actions, & qui regle toutes ſes paroles. C'eſt pourquoy ſaint Paul veut que ce ſoit la foy qui regle l'affection que les premiers Chreſtiens avoient pour luy, *Qui nos amant in fide*, dit-il, c'eſt-à-dire qu'il veut que cette amitié n'ait rien d'humain & d'exterieur, qu'elle naiſſe d'une impreſſion du Saint Eſprit, qu'elle vienne du ciel & qu'elle tende au ciel, & que Dieu en ſoit le principe & la fin.

Tit. 3. v. 15.

Mais comme une verité generale, & qui a une grande étenduë, ſelon la remarque d'un ſçavant Interprete, peut eſtre regardée par diverſes faces, & employée à divers uſages : Ainſi on peut dire que ce mot *de foy* ſe peut prendre en cet endroit en un ſens plus particulier, & plus attaché à la ſuite des paroles du Prophete ; & qu'ainſi cette foy dont il eſt dit ici *que le juſte vit*, regarde prin-

cipalement la fermeté de la confiance que nous avons en Dieu, qui nous soûtient dans les plus grands maux, qui empesche que l'ennuy & la tristesse ne nous jettent dans l'impatience, & que l'impatience ne nous décourage & ne nous abbatte. C'est cette confiance qui tenant nostre ame élevée en Dieu, attire sur nous par la priere la douceur de ses consolations & de sa grace, & nous fait trouver une force toûjours nouvelle dans l'immobilité de sa parole, & dans l'humble & la ferme attente des biens qu'il nous a promis.

C'est en ce sens que saint Paul expliquant plus au long cette parole du Prophete, a dit dans son Epistre aux Hebreux: *Or le juste qui m'appartient, dit le Seigneur, vivra de la foy, Que s'il se retire & s'il s'affoiblit*, c'est-a-dire s'il veut se dérober en quelque sorte à la soûmission qu'il me doit, & se soustraire aux maux que je luy envoye, sans considerer qu'ils ne sont rien au prix des maux éternels dont je l'ay délivré, & des biens infinis que je luy destine, *il ne me sera pas agreable. Mais quant à nous*, ajoûte-t'il, *nous ne sommes point des personnes à nous retirer de Dieu, & à nous affoiblir, ce qui seroit nostre perte, mais nous demeurons fermes dans la foy pour le salut de nos ames.*

Hebr. 10. *v.* 38.

Ibid. v. 39.

v. 6. jusqu'au 13. *Malheur à celuy qui ravit sans cesse ce qui ne luy appartient point.* Les Saints Peres nous apprennent qu'il y a bien plus d'avares & *de ravisseurs* que l'on ne pense. Car selon leurs sentimens qu'ils ont puisez dans l'Ecriture, un Chrestien n'est pas seulement coupable de rapines & de violence lorsqu'il ravit effectivement un bien qui ne luy appartient pas, mais il est en-

core coupable de ce crime, lors qu'en ne considerant pas qu'en qualité de Chrestien & de membre de JESUS-CHRIST les pauvres sont ses membres, & que par consequent il leur doit donner une part dans son bien s'il desire d'en avoir quelqu'une à ceux que Dieu luy promet ; il prend au contraire à leur égard un cœur dur & inflexible, & sacrifie à son luxe & à son avarice ce qui estoit destiné à leur subsistance, par une barbarie digne de la haine de Dieu & des hommes.

Ces personnes s'imaginent trouver leur grandeur & leur gloire dans leurs biens immenses, & selon ce Prophete, *Ils amassent contre eux-mesmes des monceaux de boüe. Leurs grands desseins pour* l'établissement de *leur maison en seront la honte.* Et quand tous les hommes deviendroient muets pour ne se plaindre point de leurs violences, *les pierres mesmes*, comme ajoûte le mesme Prophete, de ces bâtimens superbes qu'ils ont élevez, *crieront* contre eux ; & ces trophées de leur vanité deviendront la condamnation de leur injustice : *Si hi tacuerint, lapides clamabunt.* Luc. 19. v. 40.

CHAPITRE III.

1. ORatio Habacuc prophetæ pro ignorantijs.
2. Domine audivi auditionem tuã, & timui. Domine

1. PRiere du Prophete Habacuc [a] pour les ignorances.
2. Seigneur j'ay entendu vôtre parole [b], & j'ay esté saisi de

[a] *V.* 1. *Pour les fautes du peuple Juif. Autre. hebr. & 70.* Priere du Prophete Habacuc en forme de Cantique.
[b] *V.* 2. *l.* Auditionem tuam, id est, quod me audire fecisti.

crainte. Seigneur, " accompliſſez au milieu des temps voſtre *grand* ouvrage. Vous le ferez connoiſtre au milieu des temps. Lorſque vous ſerez en colere, vous vous ſouviendrez de voſtre miſericorde.

opus tuum, in medio annorum vivifica illud. In medio annorum notum facies : cùm iratus fueris, miſericordiæ recordaberis.

3. Dieu viendra du coſté du Midy, & le Saint de la montagne de Pharan. Sa gloire a couvert les cieux, & la terre eſt pleine de ſes loüanges.

3. Deus ab Austro veniet, & ſanctus de monte Pharan : Operuit cælos gloria ejus : & laudis ejus plena eſt terra.

4. Il jette un éclat comme une vive lumiere ; Sa force " eſt dans ſes mains. C'eſt là que ſa puiſſance eſt cachée.

4. Splendor ejus ut lux erit : cornua in manibus ejus. Ibi aſcondita eſt fortitudo ejus.

5. La mort paroiſtra devant ſa face. Et le diable " marchera devant luy.

5. Ante faciem ejus ibit mors. Et egredietur diabolus ante pedes ejus.

6. Il s'eſt arreſté & il a meſuré la terre. Il a jette les yeux ſur les nations & il les a fait fondre *comme la cire* ; les montagnes du ſiecle " ont eſté reduites en poudre. Les collines du monde ont eſté abbaiſſées " ſous les pas du Dieu eternel.

6. Stetit, & menſus eſt terram. Aſpexit, & diſſolvit Genres : & contriti ſunt montes ſæculi. Incurvati ſunt colles mundi, ab itineribus æternitatis ejus.

7. J'ay veu les tentes des Ethiopiens (*des Madianites*) *dreſſées*

7. Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiæ, turba-

Ibid. l. Faites vivre. *Autr.* Conſervez *les Iuifs qui ſont* voſtre ouvrage.

℣. 4. *l.* Ses Cornes. Cornu pro robore & potentia. *Hebr. Heb. Autr.* Ses mains lancent des rayons.

℣. 5. *Hebr.* La peſte, ou des charbons, des fléches de feu.

℣. 6. Du ſiecle. *Expl.* Auſſi anciennes que le monde. *hebr. Ibid. l.* par les démarches de ſon eternité.

buntur pelles terræ Madian.

contre l'iniquité *d'Iſraël* ; & j'ay veu ces meſmes tentes dans le trouble *& dans l'épouvante.*

8. Numquid in fluminibus iratus es Domine? aut in fluminibus furor tuus? vel in mari indignatio tua? Qui aſcẽdes ſuper equos tuos: & quadrigæ tuæ ſalvatio.

8. Eſt-ce contre les fleuves, Seigneur, que vous eſtes en colere, eſt-ce ſur les fleuves que s'exercera voſtre fureur, eſt-ce contre la mer que voſtre indignation éclatera ? Vous qui montez ſur vos chevaux, " & qui donnez le ſalut par vos chariots *de guerre.*

9. Suſcitans ſuſcitabis arcum tuũ, juramenta tribubus quæ locutus es. Fluvios ſcindes terræ.

9. Vous preparerez & vous banderez voſtre arc ; *vous accomplirez* les promeſſes que vous avez faites avec ſerment aux Tribus : " vous diviſterez les fleuves de la terre.

10. viderunt te, & doluerunt mõtes : gurges aquarum tranſiit. Dedit abyſſus vocẽ ſuã: altitudo manus ſuas levavit.

10. Les montagnes vous ont veu & elles " ont eſté ſaiſies de douleur : les grandes eaux ſe ſont écoulées : L'abyſme a fait retentir ſa voix, & a éleve " ſes mains *vers vous.*

11. Sol & luna ſteterunt in habitaculo ſuo, in luce ſagittarum tuarũ, ibunt in ſplendore fulgurantis haſtæ tuæ.

11. Le ſoleil & la lune s'arreſteront dans leur demeure ; ils marcheront à la lueur de vos fléches ; à l'éclat de voſtre lance foudroyante.

12. In fremitu conculcabis terrã: in furore obſtupefacies Gentes.

12. Vous foulerez aux pieds la terre dans vôtre colere; vous épouvãterés les natiõs dãs vôtre fureur.

℣. 8. *Heb.* Et ſur vos chariots pour ſauver *voſtre peuple.*

℣. 9. *Autr. hebr.* Vous ferez ſortir des fleuves de la terre. Ex *Pour dõner à boire à voſtre peuple.* ℣. 10. *Hebr.* Ont tremblé. *Ibid. Autr.* Ses eaux.

13. Vous eſtes ſorti pour donner le ſalut à voſtre peuple, Vous eſtes ſorti avec " voſtre Chriſt pour le ſauver. Vous avez frappé le chef de la famille de l'impie. Vous avez ruiné " ſa maiſon de fond en comble.

13. Egreſſus es in ſalutē populi tui, in ſalutem cum Chriſto tuo. Percuſſiſti caput de domo impii : denudaſti fundamentum ejus uſque ad collum.

14. " Vous avez maudit ſon ſceptre, & le chef de ſes guerriers qui venoient comme une tempeſte pour me mettre en poudre ; qui venoient avec une joye ſemblable à celle d'un homme qui devore le pauvre en ſecret.

14. Maledixiſti ſceptris ejus, capiti bellatorum ejus, venientibus ut turbo ad diſpergendum me. Exultatio eorum, ſicut ejus qui devorat pauperem in abſcondito.

15. Vous avez fait un chemin à vos chevaux au travers de la mer, au travers de la fange des grandes eaux.

15. Viam feciſti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.

16. J'ay entendu *ce que vous m'avez revelé*, & mes entrailles ont eſté émeuës : " mes lévres ont tremblé, & ſont demeurées ſans voix. Que la pourriture entre juſqu'au fond de mes os, & qu'elle " me conſume au dedans de moy. Afin que je ſois en repos au jour de mon affliction, &

16. Audivi, & cōturbatus eſt vēter meus : à voce contremuerunt labia mea. Ingrediatur putredo in oſſibus meis, & ſubter me ſcateat. Vt requieſcam in die tribulationis : ut aſcendā ad populū accinctū noſtrū.

℣. 13. *Expl.* Voſtre Oint.

Ibid. Denudaſti fundamētum ejus uſque ad collū. *ideſt* evertiſti domum ejus à fundamento uſque ad collum, *hoc eſt* ab imo uſque ad ſummum.

℣. 14. *Autr. hébr.* Vous avez briſé à coups de baſton, la teſte de ſes guerriers.

℣. 16. *Autr.* Mes lévres au bruit de voſtre voix, ont tremblé.

Ibid. Subter me ſcateat. *hebr.* Expavi intra me.

Ibid. Ad populum accinctum. *Septante & Hier.* Peregrinationis meæ. *Aut. hebr* Lorſqu'on marchera contre mon peuple pour l'exterminer.

que je me joigne à noſtre peuple, pour marcher avec luy.

17. Ficus enim non florebit: & nō erit germen in vineis. Mentietur opus oliv æ: & arva non afferent cibū. Aſcindetur de ovili pecus: & nō erit armentum in præſepibus.

17. Car le figuier ne fleurira point, & les vignes ne pouſſeront point. L'olivier mentira, & ne donnera point d'olives, & les campagnes ne porteront point de grain. Les bergeries ſeront ſans brebis, & il n'y aura plus de bœuf, ny de vaches dans les étables.

18. Ego autem in Domino gaudebo: & exultabo in Deo Jeſu meo.

18. Mais pour moy je me réjoüiray dans le Seigneur, je treſſailleray de joye en Dieu mon Sauveur.

19. Deus Dominus fortitudo mea: & ponet pedes meos quaſi cervorum. Et ſuper excelſa mea deducet me victor in pſalmis canentem.

19. Le Seigneur mon Dieu eſt ma force: & il rendra mes pieds *legers* comme ceux des cerfs. Et aprés avoir vaincu nos ennemis, il me ramenera ſur nos montagnes au ſon des cantiques, que je chanteray *à ſa loüange*.

℣. 17. cibum, *id eſt*, fructum, frugem.

SENS LITTERAL.

LE Prophete prédit dans ce Chapitre la ruïne des Juifs par les Chaldéens, & la ruïne des Chaldéens par les Perſes & les Medes; & il conſole le peuple de Dieu en luy promettant ſa délivrance. Et comme le Saint Eſprit, à qui l'avenir eſt preſent, a parlé par ce Prophete, ſa veuë principale dans ce Cantique, ſelon les premiers

Docteurs de l'Egliſe, a eſté de marquer par la captivité de Babylône celle du peché, & par la délivrance du peuple Juif celle de tout le monde, qui a eſté le fruit de la mort & de la reſurrection de JESUS-CHRIST.

Nous expliquerons tout ce Cantique en ces deux ſens; & quoy qu'il y ait pluſieurs verſets que les Saints Peres croyent ne ſe pouvoir entendre, meſme ſelon la lettre, que de JESUS-CHRIST; nous ne laiſſerons pas neanmoins de donner une explication litterale de toute la ſuite de ce Cantique, ſelon le ſentiment des plus ſçavans Interpretes. Et comme une des cauſes de l'obſcurité de ce Cantique eſt le mélange des preterits & des futurs, qu'il eſt difficile de reduire en un ſens qui ait quelque ſuite, nous expliquerons dans le ſens litteral les futurs par le preterit, & dans le ſens ſpirituel les preterits par le futur. Ce qui ſe peut ſans faire violence à la langue originale de l'Ecriture, dans laquelle on ſçait que ſouvent un temps ſe prend pour un autre.

℣. 2. *Seigneur, j'ay entendu vos paroles.* Le Prophete témoigne qu'il a eſté ſaiſi de frayeur dans la veuë des maux dont Dieu luy apprend qu'il doit punir les deſordres de ſon peuple; & en adorant avec une crainte reſpectueuſe ſa divine juſtice, il le prie d'accomplir l'ouvrage de leur délivrance dans le temps qu'il en avoit luy-meſme marqué, & de leur faire voir par avance au milieu meſme de l'affliction qui les devoit accabler, que lorſqu'il châtie les ſiens, ſa colere eſt toûjours accompagnée de miſericorde.

℣. 3. *Dieu viendra du coſté du Midi.* Il commence à décrire ce que Dieu avoit fait autrefois

en faveur du peuple Juif, à qui il avoit donné la loy sur le Mont Sina, prés des montagnes de Seir & *de Pharan* au *midi* de la Judée. C'est là qu'il fit éclatter sa gloire, lorsqu'il descendit du ciel au milieu des foudres & des éclairs, & qu'il remplit la terre d'admiration & de loüanges, en luy donnant une loy si sainte. Il sortoit de luy des rayons qui se répandoient de toutes parts, & les nuages qui le couvroient marquoient sa presence, lorsqu'ils en déroboient la veuë.

℣. 5. & 6. *La mort paroistra devant sa face.* Lorsque Dieu conduisoit son peuple dans le desert pour le faire entrer dans la terre promise, il faisoit marcher devant luy *le demon & la mort*, comme les executeurs de sa justice, pour perdre, ou les Israëlites incredules à sa parole, ou les Chananéens qui s'opposoient à leur passage. Son Arche se reposa enfin dans la terre promise, qu'il fit partager par Josué aux douze Tribus, aprés en avoir exterminé par *un seul regard*, c'est-à-dire avec une facilité toute-puissante, les Princes figurez *par les montagnes & les collines du siecle.*

℣. 7. *I'ay veu les tentes des Ethiopiens*, c'est-à-dire des Madianites qui sont nommez dans le second membre de ce verset. Car l'Ecriture appelle quelquefois les Madianites *Ethiopiens*, & c'est en ce sens que la femme de Moyse, qui estoit de Madian, est appellée Ethiopienne. Dieu voulant punir les crimes des Israëlites les livra à ces peuples qui venoient tous les ans au temps de la moisson dresser leurs tentes dans les campagnes d'Israël, & ravageoient tout. Mais il délivra enfin son peuple de cette oppression par Gedeon, qui avec trois cens hommes armez seulement de

Nomb. 12. 1.

Iud. 6. & 7.

lampes & de trompettes, mit le trouble dans le camp des Madianites, & deffit entierement leur armée.

D'autres rapportent ce verſet à la defaite des Madianites qui arriva du temps de Moyſe, pour les punir de cette inſigne malice mélée d'impieté, par laquelle ils avoient fait tomber les Iſraëlites dans la fornication & l'idolâtrie. *Numer.* 25.

℣. 8. *Eſt-ce contre les fleuves que vous eſtes en colere ?* C'eſt-à-dire ; Eſt-ce contre le Jourdain que vous eſtiés en colere, lorſque vous l'avez fait remonter contre ſa ſource ; ou contre la Mer rouge, lorſque vous en avez diviſé les eaux ? Et n'eſt-il pas viſible au contraire que c'eſtoit pour délivrer voſtre peuple que vous faiſiez tous ces prodiges ; & que de cette colonne de nuée qui vous ſervoit comme *de chariot de guerre*, vous lanciez les foudres & les éclairs contre les ennemis d'Iſraël, pour accomplir les promeſſes ſolennelles que vous luy aviez faites.

℣. 10. *Les montagnes vous ont veu.* Lorſque vous avez diviſé le fleuve du Iourdain, une partie de ſes eaux s'eſt élevée en haut *comme* une grande *montagne*, & a ſenti comme avec *douleur* la puiſſance de voſtre main, qui la tenoit ainſi contre ſa nature ſuſpenduë en l'air ; & l'autre partie *s'eſt écoulée*, pour donner paſſage à voſtre peuple. Ses flots enchaiſnez en quelque ſorte & amaſſez les uns ſur les autres, ont fait un grand bruit ; & cet amas d'eau aſſujetti à voſtre empire, vous a comme tendu les mains, en rendant hommage à voſtre ſouverain pouvoir.

D'autres expliquent ce verſet du paſſage de la Mer rouge, auquel il eſt aiſé de l'appliquer.

℣. 11. *Le ſoleil & la lune ſe ſont arreſtez* dans le ciel au commandement de Joſué, & ont obeï à la voix d'un homme ; & voſtre peuple a marché contre les Amorrhéens *à la lueur de vos fléches*, c'eſt-à-dire à la lueur des éclairs & *des foudres* que vous avez lancez contr'eux, accompagnez d'une pluye de pierres dont vous les avez accablez.

℣. 12. 13. 14. & 15. *Vous épouvantereZ les nations dans voſtre fureur.* Marchant à la teſte de voſtre peuple vous avez fait ſentir voſtre colere à tous ceux qui ſe ſont oppoſez à ſon paſſage. Vous le ſauvaſtes ainſi de l'Egypte ſous la conduite de Moyſe, que vous aviez rempli de l'onction de voſtre eſprit ; pour contraindre l'impie Pharaon à les laiſſer ſortir de ſon royaume ; Vous fiſtes mourir ſon fils aiſné qui eſtoit le chef de ſa maiſon ; & lorſque ſe repentant d'avoir laiſſé aller les Iſraëlites, il les voulut pourſuivre avec ſon armée, vous luy avez oſté *le ſceptre* avec la vie, & vous l'avez enſeveli avec ſes troupes *dans les eaux* de la Mer rouge, *au travers de laquelle vous aviez fait un chemin à voſtre peuple.*

℣. 16. J'ay entendu *ce que vous m'avez revelé*, & mes entrailles on eſté émeuës. Ces paroles & les ſuivantes ſont fort obſcures. On peut les expliquer ainſi ſelon la Vulgate. J'ay entendu avec tant de frayeur les maux dont Dieu menace ſon peuple, que j'ay ſouhaitté de me voir conſumé dans ma douleur, afin de me trouver dans le repos du tombeau, & uni avec mes peres, avant que ces malheurs ſoient arrivez.

Autrement, ſelon l'expreſſion de ſaint Jerôme. Les menaces que Dieu a faites de perdre ſon

Hieron. in hunc locum.

peuple m'ont saisi de frayeur. Mais parce que le meilleur remede contre les menaces de Dieu est d'apprehender ses jugemens ; je souhaitte que cette frayeur penetre tellement mon ame, qu'elle me fasse trouver en luy mon repos dans le temps de l'affliction & de la captivité, pour estre au nombre de ceux qu'il tirera de cette captivité, & qu'il fera revenir à Jerusalem.

On peut expliquer ainsi ce verset selon l'Hebreu. La crainte dont j'ay esté saisi, à la veuë des maux que Dieu devoit faire à son peuple, m'a reduit au mesme estat qu'un homme qui se sent consumer tout vivant jusques au fond de ses os. Et quoy que je sois demeuré calme dans les autres afflictions, je n'ay pû voir sans estre penetré de douleur, cette barbarie avec laquelle les Chaldéens doivent traitter le peuple de Dieu.

℣. 17. 18. 19. *Car le figuier ne fleurira point.* Comme la famine est la suitte de la guerre, le Prophete dit que les campagnes de la Judée seront ruïnées par l'armée des Babyloniens : mais il prévoit en mesme temps que celles des Babyloniens seront ruïnées à leur tour par les Perses & les Medes ; pendant que les Juifs que Dieu aura soûtenus durant leur captivité, se réjoüiront en luy de la liberté qui leur sera renduë par Cyrus, & retourneront dans leur païs avec des cantiques d'actions de graces.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *SEigneur j'ay entendu* ce que vous m'avez revelé touchant l'avenement de voſtre Fils dans le monde *& j'ay eſté ſaiſi d'une crainte* pleine d'admiration & de reſpect. *Accompliſſez, Seigneur, ce chef d'œuvre* de voſtre bonté & de voſtre toute-puiſſance, au temps que vous vous eſtes preſcrit à vous-meſme. Aprés que vous aurez ſouffert long-temps dans voſtre juſte colere ce deluge de crimes & de deſordres qui avoit inondé toute la terre, vous vous ſouviendrez de voſtre miſericorde, & cette abondance meſme de peché, donnera lieu à la ſurabondance de voſtre grace.

C'eſt le deſſein que Dieu a eu lorſqu'il a donné ſa loy aux Juifs. Ils eſtoient plongez dans le peché, & ils s'imaginoient eſtre juſtes. Ils croyoient, que pourveu que Dieu leur fit connoître ſa volonté, ils l'executeroient ſans aucune peine. Dieu donc leur a donné ſa loy pleine de préceptes tres-ſaints & tres-juſtes; mais qui n'eſtant point accompagnée de l'Eſprit de grace, n'a ſervi qu'à les convaincre de leur orgueil & de leur impuiſſance, & à leur faire ſentir leurs maladies ſans avoir la force de les guerir; afin que l'homme eſtant accablé ſous le poids de ſa foibleſſe & ſous la ſervitude du peché, imploraſt la grace du liberateur.

℣. 3. *Dieu viendra du coſté du Midi.* Dieu qui avoit fait paroiſtre ſa gloire ſur les montagnes de Sinaï & de Pharan *au Midi* de la Judée, viendra

la faire éclatter par toute la terre.

℣. 4. *Il jette un éclat comme une vive lumiere.* Ce ne ſeront plus des nuages obſcurs meſlez de foudres & d'éclairs ; comme lorſqu'il donna ſa loy ſur la montagne de Sina : mais ce ſera *une lumiere* toute pure, qui n'éclairera pas ſeulement les eſprits, mais qui penetrera les cœurs, & leur fera faire avec joye ce qu'elle leur commandera.

Ses mains paroiſtront affoiblies & impuiſſantes eſtant attachées à une Croix. Mais c'eſt en cela meſme que ſa force ſe ſignalera davantage, *& ſa puiſſance cachée* dans ſa mort éclattera dans ſa Reſurrection : en ſorte que l'on dira un jour de luy : *Qu'y-a-t'il de plus fort que cette main du Sauveur, qui a vaincu le monde non armée de fer, mais tranſpercée par le fer ?* QUID *fortius manu hac, quæ mundum vicit, non ferro armata, ſed ferro tranſfixa ?* *Auguſtin.*

℣. 5. *La mort paroiſtra devant ſa face.* Il fera marcher *devant luy la mort* vaincuë par ſa mort, & il menera comme en triomphe le demon, qui s'imaginoit l'avoir entierement deffait, aprés l'avoir fait mourir d'une mort ſi honteuſe & ſi cruelle. Il dépoüillera tres-juſtement cet Ange apoſtat de l'empire qu'il s'eſtoit acquis ſur tous les hommes, comme les ayant tous corrompus dans celuy qui en eſtoit le chef & la tige ; pour le punir de cet execrable attentat qu'il aura commis en la perſonne du Fils de Dieu, en le traittant comme un voleur & un ſcelerat, luy qui eſtoit la ſainteté meſme.

℣. 6. *Il s'eſt arreſté, & il a meſuré la terre.* Aprés avoir fini le cours de ſa vie mortelle, *il s'eſt arreſté,* eſtant entré dans l'éternité bien heureuſe,

&

& s'eſtant aſſis dans le Ciel à la droite de ſon Pere. *Il a meſuré* & il a partagé la terre à ſes Apoſtres, qu'il a envoyez dans le monde, accompagnant leur predication d'un grand nombre de prodiges exterieurs & viſibles, qui n'eſtoient que l'image des miracles ſans comparaiſon plus grands que ſa grace produiſoit inviſiblement dans le cœur des hommes.

℣. 6. *Il a jetté les yeux ſur les nations, & il les a fait fondre comme la cire.* Il a couverti les nations plongées depuis tant de temps dans les tenebres de l'idolatrie, il a amolli les cœurs les plus endurcis, *& les a fait fondre comme la cire* ſe fond devant le feu, ſelon l'expreſſion de David. *Pſal. 96. v. 5.*

Les Grands du monde qui luy reſiſtoient, ont eſté terraſſez par ſa puiſſance, comme Julien l'Apoſtat & l'Empereur Valens; *& c'eſt ainſi que les montagnes du ſiecle ont eſté reduites en poudre:* Ou ſe ſont abbaiſſez volontairement ſous le joug de la foy, comme l'Empereur Conſtantin, & le grand Theodoſe; *& c'eſt ainſi que les collines du monde ont eſté abbaiſſées ſous les pas du Dieu Eternel*; lorſque les Princes ſe ſont cru plus honorez d'eſtre les ſerviteurs de JESUS-CHRIST, que d'être les dominateurs de toute la terre; & qu'ils ont fait le comble de leur gloire, de porter la Croix du Sauveur ſur leur diadême.

℣. 7. *I'ay veu les tentes des Ethiopiens*, des Madianites *dans le trouble.* Les idolâtres combattant pour leurs ſuperſtitions, ont eſté renverſez par la trompette de la Predication, & par la lumiere de l'Evangile portée dans des vaiſſeaux de terre, c'eſt-à-dire publiée par des hommes auſſi fragiles en apparence, & auſſi peu conſiderables

par eux-meſmes, qu'eſtoient les Apoſtres.

℣. 8. *Eſt-ce contre les fleuves, Seigneur, que vous eſtes en colere?* Les perſecutions ſe ſont élevées contre l'Egliſe; *Les fleuves*, dit le Prophete Roy, ſe ſont élevez avec violence; on a veu les vagues de la mer émeuë monter juſqu'au ciel; Mais quand il a plû au Sauveur de dire à la mer: *Calme-toy, appaiſe-toy*; elle s'eſt appaiſée auſſitoſt, & la tranquillité a ſuccedé à la tempeſte.

℣. 8. *Vous qui montez ſur vos chevaux, & qui donnez le ſalut par vos chariots de guerre.* Vous vous eſtes ſervi des Apoſtres, comme un conquerant ſe ſert d'un cheval de bataille, qui ſe jette au milieu des hommes armez & des épées nuës, ſans apprehender, ny le peril, ny la mort. Et faiſant aux hommes une guerre ſainte, vous avez étouffé le peché en ſauvant les ames; & vous avez donné à ceux que vous avez vaincus, la liberté veritable, & une paix ſainte.

℣. 9. *Vous preparerez & vous banderez voſtre arc.* Vous preparez *cet arc* ſpirituel & inviſible, par lequel vous lancez dans les ames ces fléches d'un amour divin, dont le Roy Prophete dit: *La pointe de vos fléches, ô Dieu, percera le cœur de vos ennemis: & les peuples tomberont à vos pieds.* C'eſt ainſi que ſaint Jean décrit le Fils de Dieu dans l'Apocalypſe, dont il dit qu'il le vit paroître *ſur un cheval blanc, un arc à la main, & une couronne ſur la teſte, & qu'il partit victorieux pour continuer à vaincre.* EXIVIT *vincens ut vinceret.* Vous *accomplirez* malgré toutes les oppoſitions des hommes *les promeſſes que vous avez faites* à l'Egliſe, de la ſoûtenir contre tous les efforts de l'enfer.

Pſal. 44.

Apoc. 6. v. 2.

Vous diviſerez les fleuves de la terre. Vous paſſerez au travers des peuples qui combattront vôtre foy & voſtre Nom, comme vous avez fait paſſer autrefois aux Iſraëlites la Mer rouge & le Jourdain, en diviſant les eaux de l'un & de l'autre, & les tenant ſuſpenduës en l'air

℣. 10. *Les montagnes.* Les Grands du monde élevez au deſſus des autres par leur puiſſance & par leur orgueil, *ont veu* avec regret & *avec douleur* l'établiſſement du regne de JESUS-CHRIST. Ils ont d'abord excité des tempeſtes & des perſecutions violentes, qui ſembloient devoir étouffer l'Egliſe dans ſa naiſſance. Mais enfin *ces grandes eaux ſe ſont écoulées.* Les Empereurs qui eſtoient au milieu de cet abyſme, & qui en excitoient contre vous les vents & les flots, eſtant touchez tout d'un coup par voſtre grace, ont fait retentir leurs voix pour vous rendre gloire; & au lieu de tremper leurs mains, comme avoient fait leurs predeceſſeurs, dans le ſang des Martyrs, ils les ont élevées vers vous, en ſoutenant voſtre Egliſe; en détruiſant l'idolâtrie par leurs édits; & en vous adorant comme Fils de Dieu, comme Sauveur du monde, & comme le Maiſtre de tous les Rois.

℣. 11. *Le ſoleil & la lune s'arreſteront dans leur demeure.* JESUS-CHRIST aprés ſa Reſurrection comme *le* vray *ſoleil* des ames, dans leſquelles il répand des rayons de juſtice & de verité, *s'eſt arreſté* dans le ciel à la droitte de ſon Pere; & l'Egliſe comme *la lune* qui emprunte de luy toute ſa lumiere, eſtant ſoutenuë par ſes regards & par ſa puiſſance, a toûjours marché *à la lueur* de ſes paroles, qui comme *des fléches* celeſtes ont em-

brazé d'amour les ames qu'elles ont bleſſées divinement, & comme *des lances* redoutables *ont foud oyé* toûjours inviſiblement, & quelquefois meſme inviſiblement, tous ceux qui ont oſé combattre voſtre verité, & s'oppoſer à vos deſſeins eternels.

℣. 12. *Vous foulerez la terre aux pieds dans vôtre colere.* La crainte de vos jugemens que vous ferez annoncer à tous les peuples, vous ſoûmettra les ames les plus endurcies, & les peuples convertis par voſtre grace vous diront penetrez d'une frayeur ſainte : *Qui connoiſt la puiſſance de vôtre colere, & qui la craint autant qu'elle eſt redoutable ?* Pſal. 89.

℣. 13. *Vous eſtes ſorti pour donner le ſalut à vôtre peuple.* O Dieu tout-puiſſant qui eſtiez dans JESUS-CHRIST pour reconcilier avec vous le monde avec luy, *vous eſtes ſorti* de voſtre ſecret, & vous avez fait éclatter voſtre bonté & voſtre puiſſance par toutes les merveilles qu'il a faites pour ſauver le monde. Vous avez frappé non ſeulement les Grands du monde qui eſtoient les principaux membres du corps des méchans, mais encore le demon qui en eſt le chef : *Vous avez détruit ſa maiſon de fond en comble :* vous en avez détruit tous les fondemens.

Le fondement du regne du demon dans l'ame de l'homme, c'eſt l'amour propre dont il le remplit, par lequel il regne dans ſon cœur, & il le rend eſclave de toutes les paſſions. Il n'y a point de converſion veritable, ſelon ſaint Auguſtin, à moins que cet amour impur ne ſoit ſurmonté dans l'ame qu'il tenoit captive, par un amour chaſte que Dieu luy donne : puiſque le

cœur de l'homme ne peut estre sans aimer ; qu'il ne perd un amour que par un autre ; & qu'il faut necessairement qu'il se porte vers l'objet qui luy paroist le plus aimable, & où il trouve plus de satisfaction & de joie : *Quod enim nos amplius delectat, secundum id operemur, necesse est.*

Babylône veut détruire Jerusalem, c'est-à-dire l'ame du juste, jusqu'aux fondemens : *Exinanite exinanite, usque ad fundamentum in ea.* Il faut de mesme que Jerusalem détruise Babylône autant qu'elle le peut estre en cette vie, *jusqu'aux fondemens.* Il faut tâcher qu'il n'en demeure pas une seule pierre. Car ces deux empires, dont l'un est celuy de Dieu, & l'autre celuy du demon, s'entredétruisent mutuellement ; & l'un ne peut subsister que sur la ruïne de l'autre.

℣. 14. *Vous avez maudit son sceptre & le chef de ses guerriers.* Le demon est le chef de tous les méchans qui combattent pour luy sans qu'ils le pensent, contre tous les vrais serviteurs de JESUS-CHRIST ; & qui mettent leur joie *à devorer ce petit* troupeau qui est humble *& pauvre*, parce qu'il tâche de s'abbaisser profondement sous la main de Dieu & des hommes, & qu'il a renoncé sincerement à tout ce qu'il y a de grand & d'agréable dans le monde.

Dieu *maudit* toûjours *le sceptre*, c'est-à-dire la Puissance du demon, & de ceux que le Prophete appelle *ses guerriers* & ses ministres. Mais il la laisse neanmoins agir dans le temps que sa justice & sa sagesse luy ont prescrit, afin d'éprouver la fidélité de ceux qui sont à luy, & de les éprouver comme l'or par le feu de l'affliction. C'est alors que les *méchans viennent fondre comme la tempeste*

ſur le juſte, *pour le mettre en poudre.* Mais leur puiſſance dépend de celle du Tout-Puiſſant : *Poteſtas illa ſub poteſtate eſt.* Et aprés que les amis de Dieu, ont eſté autant qu'il luy a plû comme foulez aux pieds & tourmentez par des épreuves rudes, mais toûjours mêlées de la conſolation de ſa grace & de ſon eſprit; ou la perſecution finit; ou la fin heureuſe des perſecutez les ſouſtrait à la violence de leurs perſecuteurs. Dieu eſt glorifié dans leur vie & dans leur mort, & ſa verité demeure victorieuſe.

℣. 15. *Vous avez fait un chemin à vos chevaux au travers de la mer.* Les juſtes, & principalement les grands juſtes, tels qu'ont eſté les Apôtres, ſont, ſelon l'Ecriture & les Saints, comme *les chevaux* dont Dieu ſe ſert pour combattre le demon & le peché, les conduiſant où il veut, & leur faiſant faire avec joie tout ce qu'il luy plaiſt. Les méchans au contraire ſont comme les chevaux dont le demon ſe ſert pour combattre Dieu & perdre les ames. Il les anime & il les poſſede ſans qu'ils le ſçachent, & il leur fait faire volontairement tout le mal qu'il leur inſpire, avec une domination plus abſoluë que n'eſt celle avec laquelle un Ecuyer gouverne un cheval.

Origene. C'eſt en cette maniere qu'un ancien Pere explique cette parole du Cantique de Moyſe : *Dieu a précipité dans la mer le cheval & le cavalier.* Ce cheval, dit cet Auteur celebre, eſtoit Pharaon; le demon eſtoit le cavalier qui le gouvernoit, & qui l'enflammant de fureur & de haine contre les Iſraëlites, comme un cheval qu'un homme de guerre pouſſe à toute bride; s'imaginoit qu'il perdroit par luy le peuple de Dieu.

Mais Dieu renverſa tout enſemble *& le cheval & le cavalier*, ayant ſubmergé Pharaon dans la mer rouge, & rendu inutiles tous les efforts du demon.

Que ſi le demon a ſes chevaux, Dieu a les ſiens, dont il ſe ſert comme des inſtrumens de ſa puiſſance & de ſa grace; & c'eſt en ce ſens qu'il eſt dit ici. *Vous avez fait un chemin à vos chevaux au travers de la mer.* Vous avez conduit vos Apoſtres comme un Conquerant conduit ſon cheval, & vous leur avez fait un chemin au travers de la mer du ſiecle, *au travers de la fange des grandes eaux*: c'eſt-à-dire au travers de ce deluge de corruption & de peché qui avoit inondé toute la terre, & vous avez aſſujetti par eux à voſtre foy & à voſtre Egliſe toutes les nations de l'univers.

℣. 16. *I'ay entendu ce que vous m'avez revelé; & mes entrailles ont eſté émeuës.* Il ſemble que toute la ſuite nous marque aſſez clairement, qu'aprés que le Prophete a vû en eſprit l'établiſſement de l'Egliſe, & les graces pleines de merveilles dont Dieu la comblée dans ſes premiers ſiecles; il prévoit enſuite les troubles dont elle ſeroit un jour agitée, & le déreglement des mœurs qui devoit défigurer la pureté de ſa foy.

Quelques Interpretes expliquent ce qui ſuit des deſordres de la Synagogue qui a eſté figurée dans l'Evangile par ce figuier, qui n'avoit que des feüilles & point de fruit. Mais comme elle n'a eſté que la figure de l'Egliſe, qui eſt repreſentée dans tout ce Cantique, il eſt bien plus naturel d'expliquer toute la ſuite des maux qui devoient fondre dans la ſucceſſion de tous les ſiecles ſur cette

Epouſe ſainte du Sauveur, que les Saints Peres ont vûs & ont déplorez, avec non moins de douleur, & avec encore plus de force que ce ſaint Prophete.

Mes entrailles, dit-il, *ont eſté émuës; j'ay tremblé & je ſuis demeuré ſans voix*: parce que vous m'avez revelé, *que la pourriture entreroit juſqu'au fond de mes os*, c'eſt-à-dire que le déreglement des mœurs s'étendroit juſques ſur les perſonnes qui paroiſſent les plus conſiderables, ou par leur vertu, ou par leur dignité; qui ſelon l'explication de ſaint Auguſtin, devoient ſoûtenir les ames foibles, comme les os dans le corps de l'homme ſoûtiennent par leur fermeté les chairs qui y ſont attachées, & les parties les plus tendres.

Vous m'avez encore revelé, dit le Prophete, *que cette pourriture me conſumeroit au dedans de moy*, c'eſt-à-dire que cette corruption ſeroit ſi univerſelle qu'elle attaqueroit comme le cœur & les parties nobles de ce corps divin, ſelon que ſaint Bernard a dit avec une ſi profonde douleur, comme il a eſté déja marqué auparavant, *la playe de l'Egliſe eſt interieure, elle eſt incurable.*

Afin que je ſois en repos, ajoûte le Prophete, *au jour de mon affliction, & que je me joigne à noſtre peuple pour marcher avec luy.* La veuë des maux de l'Egliſe, qui parmy les plus grands deſordres, ſera toûjours animée par le Saint Eſprit, & conſervera toûjours un nombre d'ames ſaintes & par la pureté de leur foy & par le reglement de leurs mœurs, doit ſervir à nous rendre nous-mêmes plus reglez, plus vigilans & plus humbles, & à mettre tout nôtre repos au temps de ſa plus gran-

de affliction, à nous tenir unis à cet humble peuple qu'elle enfermera toûjours dans son sein: *pour marcher* avec ces ames, lesquelles, comme il est dit dans un autre Prophete, *verront* JESUS-CHRIST. *marcher à leur teste*; qui leur dira encore plus par son exemple que par ses paroles: Mépriſez le monde comme je l'ay mepriſé. Vivez comme j'ay vécu. Ne craignez point de mourir comme un Dieu est mort, & ayant esté les compagnons de mes souffrances, vous le serez aussi de ma gloire.

℣. 17. *Car le figuier ne fleurira point, & la vigne ne poussera point.* Les ames figurées dans le langage du Saint-Esprit par *les figuiers*, & par *les vignes*; n'auront qu[illegible]illes & qu'une vaine apparence de religion, & [illegible] porteront ny les fleurs ny les fruits d'une veri[illegible]pieté.

L'olivier mentira, & ne donnera point d'olives. Ceux qui ont receu l'onction divine figurée par l'olivier, & qui devoient répandre dans les autres l'huile de la grace; au lieu de les éclairer, de les nourrir & de les guerir, les abandonneront dans leurs tenebres, dans leur indigence, & dans leurs maladies les plus mortelles. Les ames qui *sont le champ* de Dieu *ne porteront plus de fruit*, n'ayant personne qui les cultive.

Les bergeries seront sans brebis: parce que les brebis seront sans Pasteur, *& il n'y aura plus de bœufs ny de vaches dans les étables*: parce que ceux qui devoient garder avec un extréme soin les ames que l'Ecriture appelle *les animaux de Dieu*, les abandonneront avec une dureté incroyable; & elles demeureront exposées à la violence de ces loups invisibles, qui les attaquent sans cesse pour les devorer, & de *ce lion rugissant*, qui en fait sa proye.

℣. 18. *Mais pour moy je me réjoüiray*, non dans moy-meſme, ny dans le ſiecle, *mais dans le Seigneur*; le Dieu qui me ſauve ſera toute mon eſperance & toute ma joje.

℣. 19. Le *Seigneur mon Dieu eſt ma force*, Si je m'appuyois ſur moy-meſme qui ne ſuis que foibleſſe, je tomberois auſſi-toſt. Mais le Tout-Puiſſant eſt ma force. Je puis tout en celuy, ſans lequel je ne puis rien : *Il rendra mes pieds legers comme ceux des cerfs*, en me faiſant courir dans la voye de ſes preceptes. Et lors que celuy qui nous a donné la force de combattre, nous aura donné la victoire aprés le combat, il nous élevera *ſur les montagnes* eternelles du ciel, dont celles de Iudée eſtoient la figure, pour luy chanter des cantiques d'une eternelle action de graces.



LE PROPHETE SOPHONIE.

SOPHONIE de la tribu de Simeon, & d'une race illuſtre, ſelon ſaint Epiphane, a prophetiſé ſous Joſias Roy de Juda, dont le regne qui fut de trente & un an, finit ſix cent ans avant JESUS-CHRIST, & vingt-deux ans avant l'entiere deſtruction de Jeruſalem par Nabuchodonoſor. Il vivoit du meſme temps que Jeremie, & il prophetiſe en abregé les meſmes choſes que ce Prophete marque plus au long. Son nom ſignifie en Hebreu, ſelon ſaint Jerôme, *Le contemplateur de Dieu*, ou, *un homme caché en Dieu.* Il parle aux deux tribus de Juda & de Benjamin, les dix autres ayant déja eſté emmenées captives par les Aſſyriens. Il les exhorte à quitter l'idolatrie, & les menace des jugemens de Dieu s'ils ne retournent à luy. Il y meſle diverſes choſes, qui regardent la loy nouvelle, la vocation des Gentils, & l'etabliſſement de l'Egliſe.

CHAPITRE III.

1. VErbum Domini, quod factũ eſt ad Sophoniã filiũ Chuſi,

1. LA parole du Seigneur, qui fut addreſſée à Sophonie fils de Chuſi, fils de

Godolias, fils d'Amarias, fils d'Ezecias ; ſous le regne de Joſias fils d'Amon Roy de Juda.

filii Godoliæ, filii Amariæ, filii Ezeciæ, in diebus Joſiæ filii Amon Regis Judæ.

2. Je raſſembleray " tout *ce qui ſe trouvera* ſur la face de la terre, dit le Seigneur.

2. Congregans congregabo omnia à facie terræ, dicit Dominus.

3. Je raſſembleray les hommes & les beſtes, les oiſeaux du ciel & les poiſſons de la mer, je ruïneray les impies, & je feray ' diſparoiſtre les hommes de deſſus la terre, dit le Seigneur.

3. congregans hominẽ & pecus, congregans volatilia cæli & piſces maris: & ruinæ impiorum erunt: & diſperdam homines à facie terræ, dicit Dominus.

4. J'étendray ma main ſur Juda & ſur tous les habitans de Jeruſalem ; & j'extermineray de ce lieu les reſtes de Baal, les noms de ſes miniſtres avec les Preſtres ;

4. Et extendam manum meam ſuper Judam, & ſuper omnes habitantes Jeruſalem: & diſperdã de loco hoc reliquias Baal, & nomina ædituorũ cum ſacerdotibus;

5. ceux qui adorent " les aſtres du ciel ſur les dômes des maiſons; ceux qui adorent le Seigneur & jurent en ſon Nom, & qui en meſme temps jurent au nom " de Melchom.

5. & eos qui adorãt ſuper tecta militiam cæli, & adorant & jurant in Domino, & jurant in Melchom.

6. Ceux qui ſe détournent du Seigneur, & ne veulent point marcher aprés luy ; ceux qui ne cherchent point le Seigneur, & ne ſe mettent point en peine de le trouver.

6. Et qui avertuntur de poſt tergum Domini, & qui non quæſierũt Dominũ, nec inveſtigaverunt eum.

V. 2. *Expl.* Pour le perdre *hebr.* delens delebo.

V. 3. *Expl.* Les uns eſtant tuez & les autres emmenez captifs.

V. 5. *lettr.* La malice du ciel *Ibid. Expl.* Idoles des Ammonites.

7. Silete à facie Domini Dei: quia juxta est dies Domini, quia præparavit dominus hostiam, sãctificavit vocatos suos.

7. " Demeurez en silence devant la face du Seigneur nostre Dieu; car le jour du Seigneur est proche: le Seigneur a preparé sa victime, il " a invité ses conviez.

8. Et erit: in die hostiæ Domini, visitabo super Principes, & super filios regis, & super omnes qui induti sunt veste peregrina:

8. En ce jour de la victime du Seigneur je visiteray *dans ma colere* les Princes, les enfans du Roy, & tous ceux qui s'habillent de vestemens étrangers.

9. & visitabo super omnem, qui arroganter ingreditur super limen in die illa: qui cõplent domum domini dei sui iniquitate & dolo.

9. Et je " puniray tous ceux qui " entrent insolemment dans le temple, & qui rempliſſent d'iniquité & de tromperie la maison de leur Seigneur & de leur Dieu.

10. Et erit in die illa, dicit dominus, vox clamoris à porta piscium & ululatus à Secũda, & contritio magna à collibus.

10. En ce temps-là, dit le Seigneur, on entendra un grand cry à la porte des poissons, & des heurlemens à la seconde porte; & le bruit d'un grand carnage retentira du haut des collines.

11. Ululate habitatores Pilæ: cõticuit omnis populus Chanaan, disperierunt omnes involuti argento.

11. Heurlez " vous qui serez *pilez en vostre ville* comme en un mortier; toute cette race de Chanaan sera reduite au silence, ces gens couverts d'argent seront tous exterminez.

℣. 7. *Expl.* Tremblez.
Ibid. lettr. Sãctificavit vocatos suos; *pro* convocavit. *hebraism.* Sic sanctificare bellum, jejunium, *pro* indicere.
℣. 8. Visitabo super principes, *pro*, decernam supplicia in principes. *hebraism.*
℣. 9. *lettr.* Je visiteray.
Ibid. Autr. hebr. Qui n'osent toucher le seüil de la porte du Temple.
℣. 11. *lettr.* Habitans du mortier.

12. En ce temps-là je porteray la lumiere des lampes jusques dans les lieux les plus cachez de Jerusalem, & je visiteray dans ma colere ceux qui sont enfoncez dãs leurs ordures, qui disent en leur cœur : Le Seigneur ne fera, ny bien ny mal.

12. Et erit in tempore illo : scrutabor Jerusalem in lucernis: & visitabo super viros defixos in fæcibus suis: qui dicunt in cordibus suis : Non faciet bene Dominus, & non faciet male.

13. Toutes leurs richesses seront pillées, & leurs maisons ne seront plus qu'un desert. Ils feront des bastimens, & ils n'y demeureront pas ; ils planteront des vignes, & ils n'en boiront point le vin.

13. Et erit fortitudo eorum in direptionem, & domus eorum in desertum: & ædificabunt domos, & nõ habitabũt : & plãtabunt vineas, & non bibent vinum earum.

14. Le jour du Seigneur est proche, il est proche ce grand jour; il s'avance à grands pas. *J'entends déja* les bruits lamentables de ce jour du Seigneur, où les plus puissans seront accablez de maux.

14. Juxta est dies Domini magnus, juxta est & velox nimis : vox diei Domini amara tribulabitur ibi fortis.

15. Ce sera un jour de colere; un jour de tristesse & de serrement de cœur ; un jour d'affliction & de misere ; un jour de tenebres & d'obscurité ; un jour de nuages & de tempestes ;

15. Dies iræ dies illa, dies tribulationis & angustiæ, dies calamitatis & miseriæ, dies tenebrarum & caliginis, dies nebulæ & turbinis.

16. Un jour où les villes fortes & les hautes tours

16. dies tubæ & clangoris super civitates munitas, &

℣. 12. *Aut.* Qui s'appuyent sur la tranquillité dont ils joüissent, comme un vin qui repose sur sa lie.

℣. 13. *lettr. vulg.* Leur force. *Expl.* Leurs richesses, où ils mettoient toutes leur forces.

℣. 14. *Aut.* Jetteront de grands cris.

℣. 16. *lettr.* Les angles élevez. *parce qu'il y avoit d'ordinaire des tours aux angles des murs.*

super angulos excelsos.

trembleront au fier retentissement de la trompette.

17. Et tribulabo homines, & ambulabunt ut cæci, quia Domino Peccaverunt: & effundetur sanguis eorum sicut humus, & corpora eorum sicut stercora.

17. Je frapperay les hommes de playes, & ils marcheront *dans les tenebres* comme des aveugles; parce qu'ils ont peché contre le Seigneur. Leur sang sera répandu comme la poussiere; & leurs corps morts *foulez aux pieds* comme du fumier.

18. Sed & argentum eorum, & aurũ eorum non poterit liberare eos in die iræ Domini: in igne zeli ejus devorabitur omnis terra, quia consummationẽ cum festinatione faciet cunctis habitantibus terram.

18. Tout leur or & leur argent ne les pourra délivrer au jour de la colere du Seigneur. Le feu de son indignation va devorer " toute la terre, parce qu'il se hastera d'exterminer tous ceux qui l'habitent.

℣. 18. *Expl.* Toute la Judée.

SENS LITTERAL.

℣. 1. JE *rassembleray tout* ce qui se trouvera *sur la face de la terre, dit le Seigneur.* Dieu prédit aux Juifs, qu'il les ruïnera entierement à cause de leurs impietez & de leurs desordres, que le Prophete represente dans la suite. Il dit *qu'il rassemblera tout* pour perdre tout, & qu'il enveloppera dans cette ruïne generale *les bestes mesmes*, dont les hommes auront abusé; comme il arriva dans le deluge, où les animaux perirent comme les hommes.

℣. 4. 5. *J'extermineray de ce lieu les restes de*

Baal, les noms de ſes Miniſtres avec les Preſtres. Joſias roy de Juda, ſous lequel Sophonie a prophetiſé, travailla de tout ſon pouvoir à ruïner dans ſon royaume de culte idolâtre que les Iuifs rendoient à Baal dieu des Aſſyriens. Mais l'inclination violente que les Iuifs avoient à l'idolâtrie, fit que le zele de ce Prince ne pût l'exterminer de ſes Eſtats. C'eſt pourquoy Dieu declare ici, qu'il purgera luy-meſme toute la Iudée de ce culte impie, en faiſant mourir par lépée, ou reduiſant en ſervitude tous ſes habitans.

Il ajoûte, qu'il enveloppera dans *la* ruïne des miniſtres de Baal *les Preſtres meſmes* de la race d'Aaron, qui prophanoient le culte qu'ils rendoient au vray Dieu par celuy qu'ils rendoient en meſme temps aux idoles. Il menace auſſi de punir les Iuifs, qui par une impieté qui leur eſtoit aſſez ordinaire, montoient ſur les toits de leurs maiſons, qui eſtoient plats & en terraſſe, pour y adorer les aſtres du ciel. Ou qui en meſme temps qu'ils reconnoiſſoient le vray Dieu *en jurant par ſon Nom, juroient auſſi par Melchom*, ou Moloch, idole des Ammonites.

℣. 7. *Le Seigneur a preparé ſa victime, il a invité ſes conviez.* Dieu decrit la priſe de Ieruſalem ſous la figure d'un ſacrifice dont les Iuifs devoient eſtre *la victime*, & il convie à ce ſacrifice les Chaldéens qui les devoient égorger, & les beſtes qui en devoient faire leur paſture. Ce carnage devoit envelopper non ſeulement des perſonnes du peuple, mais *les Princes meſmes, & les enfans du* Roy, qui furent tuez à ſes propres yeux.

Il accuſe enſuite les Iuifs de trois choſes.

La

La premiere, *Qu'ils s'habilloient de veſtemens étrangers*, marquant par là, ou que leur conduite eſtoit contraire à la loy, ou qu'ils imitoient auſſi bien les veſtemens que l'impieté des idolâtres.

La ſeconde, *De ce qu'ils entroient dans le temple de Dieu avec inſolence &* ſans reſpect; Ou ſelon quelques Interpretes, & de ce qu'ils imitoient la ſuperſtition des Philiſtins, qui entrant dans le temple de leur idoles, n'oſoient marcher ſur le ſeuil de la porte.

La trioſiéme *De ce qu'ils rempliſſoient d'iniquité la maiſon de leur Seigneur & de leur Dieu*, ou de leurs idoles, comme quelques Interpretes l'expliquent; ou du vray Dieu, qu'ils déhonoroient par leur hypocriſie, ou par des ſacrifices, qu'il deteſtoit, comme venant de rapines & de violences.

℣. 10. *On entendra un grand cri à la porte des poiſſons.* Le Prophete décrit ici le bruit & le tumulte qui devoit arriver à la priſe de Jeruſalem en divers endroits de cette velle. Quelques Interpretes entendent par le mot *de mortier* une vallée qui eſtoit au milieu de Jeruſalem, qu'ils pretendent eſtre ainſi appellée à cauſe de ſa profondeur. Mais le ſens que l'on a mis dans le texte, convient à l'Hebreu & à la Vulgate, & eſt determiné par les Septante.

Toute cette race de Chanaan ſera reduite au ſilence. C'eſt-à-dire, tous ces Juifs, qui meritent plûtoſt le nom de Chananéens que de Juifs, puiſqu'ils imitent les déreglemens de ces peuples idolâtres, periront, ſans que tout l'argent qu'ils ont amaſſé les puiſſe ſauver.

℣. 12. *Je porteray la lumiere des lampes juſque*

dans les lieux les plus cachez de Ieruſalem. Dieu ayant dit au commencement de ce Chapitre qu'il vouloit raſſembler tous les Juifs pour les punir de leur impieté, ajoûte qu'il ira ſoüiller avec la lampe dans les endroits les plus reculez de la ville de Jeruſalem, afin qu'ils ne s'imaginent pas qu'il y en ait un ſeul qui ſe puiſſe dérober à ſa colere.

℣. 14. *Le jour du Seigneur eſt proche.* Le Prophete voulant toucher les Juifs d'une crainte ſalutaire, ſe ſert des expreſſions les plus fortes, pour leur repreſenter ce jour terrible, auquel Dieu devoit livrer Jeruſalem & toute la Judée entre les mains des Chaldéens.

℣. 17. *Ils marcheront dans les tenebres comme des aveugles.* Dans les maux dont ils ſe verront accablez, ils ne ſçauront à quoy ſe reſoudre; & *marchant comme des aveugles* qui ne ſçavent où ils vont, ils ſe precipiteront eux-meſmes dans une perte aſſurée. Toute la terre ſera couverte de leur ſang, comme elle l'eſt *de pouſſiere*; & *leurs corps* ſeront jettez avec mépris dans les champs *comme du fumier*, eſtant privez de l'honneur de la ſepulture, & expoſez en proye aux beſtes de la campagne.

SENS SPIRITUEL.

℣. 5. *CEux qui jurent au Nom du Seigneur, & au nom de Melchom.* Rien n'eſt plus commun dans le ſiecle, que de vouloir allier Dieu avec le monde, & de jurer au nom de l'un & de l'autre, & rien n'eſt plus commun dans l'Ecriture que la condamnation de ce deſordre. Nul

homme ne fera jamais ce que la verité eternelle nous assure estre impossible, qui est de servir en mesme temps deux maistres si contraires l'un à l'autre. Ainsi ne nous trompons point nous-mesmes. Dieu, dit saint Bernard, est l'estre unique, souverain & indivisible. Il veut estre servi « uniquement, souverainement, & indivisiblement. « Il demande tout parce qu'il a tout donné, & celuy qui ne veut estre à luy qu'à demi, n'y est « point du tout.

℣. 8. *Ie visiteray dans ma colere tous ceux qui s'habillent de vestemens étrangers.* Un Chrestien doit, selon saint Paul, se revestir de JESUS-CHRIST. Il doit aimer ce que JESUS-CHRIST a aimé; il doit marcher sur ses traces, & vivre de son Esprit. Que s'il veut allier Belial avec JESUS-CHRIST, & se revestir de l'homme vieil, luy qui le doit estre de l'homme nouveau: Dieu l'aura en horreur, & ne le regardera qu'avec colere: parce qu'il *s'habille d'un vestement étranger*, & qu'il met sa gloire dans sa confusion, en préferant l'esprit & le vestement des enfans du siecle à celuy des enfans de Dieu, qui ne sont revestus que de JESUS-CHRIST.

℣. 12. *En ce temps-là je porteray la lumiere des lampes, jusque dans les lieux les plus cachez de Ierusalem.* Il n'y a point d'homme qui ne doive trembler, en considerant cette recherche si exacte que Dieu doit faire de toutes nos œuvres en son jugement. Car presentement nous nous dissimulons à nous-mesmes ce que nous sommes. Un certain éclat de nos actions exterieures nous ébloüit, sans considerer que c'est la pureté de l'intention qui les doit sanctifier; que Dieu ne

reçoit que ce qui vient de luy, & ce qui ne tend qu'à luy. Et cependant si nous penetrons jusque dans la racine de nostre cœur, & dans le principe qui l'anime & qui le remuë, nous trouverons souvent que ce n'est qu'une honesteté humaine, ou qu'une accoutumance naturelle, ou qu'une veuë secrette de nostre honneur, de nostre interest, de nostre satisfaction, de nostre repos, qui nous fait agir. C'est nous-mesmes dans la verité, qui sommes la fin de nos actions, & Dieu n'en a souvent que l'honneur & les apparences.

Prov. 14. v. 12. & cap. 16. v. 25. Et ce qui est de plus terrible, il peut arriver quelquefois, selon l'Ecriture, que toute la vie se passe dans cette effroyable illusion, jusqu'à ce que la verité de Dieu rompe ce voile qui nous cachoit à nous-mesmes, qu'elle porte *l'éclat de ses lampes* jusque dans le fond de nostre cœur, & qu'elle en découvre la nuit profonde, & les playes secrettes qui se déroboient à nostre veuë.

Bern. in Cant. Ser. 55. Ce sera alors, dit saint Bernard, que ce qui nous avoit paru de l'or ne nous paroistra plus que de l'écume, & que nous regarderont avec horreur des œuvres dont l'apparence specieuse avoit si long-temps trompé nostre orgueil. Que nous reste-t'il donc, ajoûte le mesme Saint, pour nous mettre à couvert d'un mal si terrible, que nous pouvons prévenir en cette vie, & qui pour lors sera sans remede ? Il ne nous reste que de faire par avance ce que Dieu nous menace de faire en ce dernier jour, & de nous juger avant qu'il nous juge. O Sentence heureuse que nous prononçons maintenant contre nous, puisqu'elle nous soustrait à la severité d'un juge si redoutable !

Je veux donc, continuë ce Saint, entrer dans

mon cœur, & demander à JESUS-CHRIST que dés maintenant il y faſſe luire la lumiere de ſa verité; qu'il en diſſipe les tenebres, & qu'il ſoit mon juge en cette vie qui eſt le temps de ſa grace, afin qu'il ſoit mon Sauveur au jour de ma mort.

Je me rendray moy-meſme un cenſeur ſevere de toutes mes œuvres, en me ſoûmettant de tout mon cœur à la lumiere de ceux que Dieu m'a donnez pour me conduire & pour me guerir. Je reconnoiſtray & je deteſteray mes fautes & mes negligences, & je tâcheray de les effacer par mes larmes, & par les actions des vertus contraires.

Je condamneray meſme ce qui a paru de meilleur dans toute ma vie, eſtant perſuadé que nos vertus pretenduës deviendroient impures, & paroiſtroient plus dignes de la colere de Dieu que de recompenſe, s'il ne les enviſageoit plûtoſt par l'œil de ſa bonté que par celuy de ſa juſtice. Je reconnoiſtray que je ne merite pas ſeulement le nom d'un ſerviteur inutile, qui n'a fait que ce qu'il eſtoit obligé de faire, mais d'un ſerviteur mauvais, qui n'a point fait ſouvent ce qu'il devoit faire, & qui a fait tres-imparfaitement ce qu'il a cru avoir le mieux fait.

C'eſt ainſi, mon Dieu, que je ſouhaitte de paroiſtre devant vous, non comme un criminel à juger, mais comme un coupable condamné par luy-meſme, & déja jugé; afin qu'eſtant anneanti en tout ce que je ſuis, & n'eſperant qu'en voſtre infinie miſericorde, & en la vertu du ſang de vôtre Fils, vous releviez le pauvre à qui vous aurez fait ſentir ſa pauvreté, & que le tribunal de voſtre juſtice devienne pour luy un thrône de grace.

C'eſt là le moyen de n'eſtre point du nombre de ceux dont Dieu dit : *Ie viſiteray dans ma colere ceux qui ſont enfoncez dans leurs ordures.* Cette menace de Dieu ne regarde pas ſeulement ceux qui ſont plongez dans des crimes honteux, & qui font le plus d'horreur aux ſens, mais encore tous ceux dont les pechez ſont plus interieurs & ſpirituels, comme eſtoient ceux des Phariſiens de l'Evangile, dont JESUS-CHRIST dit : *Qu'ils eſtoient ſemblables à des ſepulchres blanchis qui paroiſſent beaux au dehors, mais qui ſont pleins au dedans d'oſſemens de morts, & de toute ſorte de pourriture.*

℣. 14. *Le jour du Seigneur eſt proche.* Les juſtes qui vivent de la foy, & qui ſont dans la vigilance & la circonſpection continuelle que la foy leur inſpire, craignent *ce jour du Seigneur* ; & ſe diſent ſans ceſſe : *Le jour du Seigneur eſt proche ; il eſt proche ce grand jour, il s'avance à grands pas.* Et par cette crainte ſi ſalutaire qui produit en eux une humilité ſincere & un amour de la penitence, ils ſe mettent en eſtat que ce jour, non ſeulement ne leur ſoit plus à craindre, mais qu'il leur devienne meſme tres-favorable.

Les méchans au contraire, & principalement les ſuperbes, qui tant qu'ils demeurent dans cet élevement interieur, ferment l'entrée de leur ame à la grace de JESUS-CHRIST, qui ne ſe donne qu'aux humbles, vivent dans une aſſurance ſtupide & préſomptueuſe, & n'apprehendent nullement ce dernier jour ; quoy qu'il doive eſtre pour eux, comme il eſt dit dans la ſuite, *un jour d'affliction & de miſere ; un jour de tenebres & d'obſcurité, un jour de nuages & de tempeſtes.*

CHAPITRE II.

1. CONvenite, congregamini gens non amabilis:

1. VEnez tous ; assemblez-vous peuples " indignes d'être aimez.

2. Priusquam pariat jussio quasi pulverē transeuntem diem, antequā veniat super vos ira furoris Domini, antequā veniat super vos dies indignationis Domini.

2. Avant que l'ordre de Dieu forme tout d'un coup " ce jour terrible comme un tourbillon de poussiere ; avant que la fureur du Seigneur éclatte contre vous, & que sa colere fonde sur vous.

3. Quærite Dominū omnes mansueti terræ, qui judicium ejus estis operati : quærite justum, quærite mansuetum: si quomodo absondamini in die furoris Domini.

3. Cherchez le Seigneur, vous tous qui estes doux & humbles sur la terre, vous qui avez agi selon ses preceptes. Travaillez à acquerir la justice & la douceur, afin que vous puissiez trouver quelque azile au jour de la colere du Seigneur.

4. Quia Gaza destructa erit, & Ascalon in desertum, Azotum in meridie ejicient, & Accaron eradicabitur.

4. Car Gaza sera détruite? Ascalon deviendra un desert. Azot sera ruïnée en plein midi, & Accaron sera renversée jusqu'aux fondemens.

5. Væ qui habitatis funiculsi maris, gens perditorū:

5. Malheur à vous qui habitez sur la coste de la mer, peuple

℣. 1. *Expl.* Pour appaiser Dieu. *Ib. Autr. hebr.* Sans affection, 70. sans regle, & sãs discipline. *Ibid.* Quasi pulverē transeuntem. *Expl.* Quasi pulverē subitò & cum impetu venientem, *Hebr.* Ce jour où vous serez emportez comme de la paille. ℣. 3. Quærite justum, & in neutro, *pro* justitiam ; & mansuetum, *pro*, mansuetudine. *Ita hebr.* & LXX.

d'hommes perdus ; Chanaan", terre des Philiſtins, la parole du Seigneur va tomber ſur vous ; je vous extermineray ſans qu'il reſte un ſeul de vos habitans.

verbum Domini ſuper vos Chanaã terra Philiſthinorum, & diſperdam te, ita ut non ſit inhabitator.

6. " La coſte de la mer deviendra un lieu de repos pour les paſteurs, & un parc pour les brebis.

6. Et erit funiculus maris requies paſtorum, & caulæ pecorum;

7. Elle deviendra une retraitte pour ceux " qui ſeront demeurez de la maiſon de Juda. Ils trouveront là des paſturages ; ils ſe repoſeront le ſoir dans, " les maiſons d'Aſcalon : parce que le Seigneur leur Dieu les viſitera, & qu'il les fera revenir " du lieu où ils auront eſté captifs.

7. & erit funiculus ejus, qui remanſerit de domo Juda : ibi paſcentur, in domibus Aſcalonis ad veſperam requieſcent: qui viſitabit eos Dominus Deus eorum, & avertet captivitatem eorum.

8. J'ay entendu les inſultes de Moab, & les blaſphêmes des enfans d'Ammon, qui ont traitté mon peuple " avec outrage, & qui ont aggrandi leur royaume en s'emparant de leurs terres.

8. Audivi ōpprobrium Moab, & blaſphemias filiorum Ammon : quæ exprobraverūt populo meo, & magnificati ſunt ſuper terminos eorum.

9. C'eſt pourquoy je jure par moy-meſme, dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Iſraël, que

9. Propterea vivo ego, dicit Dominus exercituum Deus Iſraël, quia

℣. 5. Gens perditorum. *hebr.* gens Cererhim, contrée des Philiſtins vers le midy.

Ibid. Expl. Les Philiſtins habitoient une partie du païs de Chanaan.

℣. 6. *Expl.* La coſte de la mer de Paleſtine, habitée par les Philiſtins.

℣. 7. *Expl.* Aprés leur retour de la captivité de Babylone.

Ibid. Expl. Dans les ruïnes des maiſons d'Aſcalon.

Ibid Expl. De Babylône.

℣. 8. Magnificati ſunt *id eſt*, dilatati. *Autr. hebr.* Magnificabant os ſuum. *id eſt* ſuperbè loquebantur.

Moab ut Sodoma erit, & filii Ammon quasi Gomorrha, siccitas spinarum, & acervi salis, & desertum usque in æternum: reliquiæ populi mei diripient eos, & residui gentis meæ possidebunt illos.

Moab deviendra comme Sodome, & les enfans d'Ammon comme Gomorrhe. Leur terre ne sera plus qu'un amas d'épines seches, que des monceaux de sel, & une solitude eternelle. Le reste de mon peuple les pillera; & ceux d'entre les miens qui auront survécu à leur malheur, en seront les maistres.

10. Hoc eis eveniet pro superbia sua: quia blasphemaverunt, & magnificati sunt super populum Domini exercituum.

10. C'est pour leur orgueil que ces maux leur arriveront: parce qu'ils se sont élevez d'une maniere insolente & pleine de blasphêmes sur le peuple du Dieu des armées.

11. Horribilis dominus super eos, & attenuabit omnes deos terræ: & adorabunt eum viri de loco suo, omnes insulæ Gentium.

11. Le Seigneur se rendra terrible dans leur chastiment; il aneantira tous les dieux de la terre; & il sera adoré par chaque homme dans chaque païs, & par toutes les " isles *où habitent* les nations.

12. Sed & vos Æthiopes interfecti gladio meo eritis.

12. Mais vous, ô Ethiopiens, dit le Seigneur, vous tomberez aussi morts sous *le fer de* mon épée.

13. Et extendet manum suam super Aquilonem, & perdet Assur: & ponet speciosam in solitudinem, & in invium, & quasi de-

13. Le Seigneur étendra sa main contre l'Aquilon, il perdra " le peuple d'Assyrie, il dépeuplera leur " ville qui estoit si belle, & la changera en une terre par où

V. 11. Omnes insulæ gentium, *pro* omnibus gentium locis trans marinis. *hebraism.*

V. 13. *letr.* Assur. *Ibid. hebr.* Ninive.

perſonne ne paſſe, & en un deſert.

14. Les troupeaux ſe repoſeront au milieu d'elle, & toutes les beſtes du païs *d'alentour*. Le "butor & le heriſſon" habiteront dans ſes riches veſtibules; les oiſeaux crieront ſur les feneſtres, & le corbeau au deſſus des portes: parce que "j'anneantiray toute ſa puiſſance.

15. Voilà, dira-t'on, cette orgueilleuſe ville qui ſe tenoit ſi fiere & ſi aſſurée; qui diſoit en ſon cœur: Je ſuis l'unique, & aprés moy il n'y en a point d'autre. Comment a-t'elle eſté changée en un deſert, & en une retraite de beſtes ſauvages? Tous ceux qui paſſeront au travers d'elle luy inſulteront, avec des ſifflemens & des geſtes pleins de mépris.

ſertum.

14. Et accubabunt in medio ejus greges, omnes beſtiæ Gentium: & onocrotalus & ericius in liminibus ejus morabuntur: vox cantantis in feneſtra, corvus in ſuperliminari, quoniam attenuabo robur ejus.

15. Hæc eſt civitas glorioſa habitans in confidētia; quę dicebat in corde ſuo: Ego ſum, & extra me non eſt alia amplius: quomodo facta eſt in deſertū cubile beſtiæ? omnis qui trāſit per eam, ſibilabit, & movebit manum ſuam.

℣. 14. *Autr. hebr.* Le Pellican. *Ibid. Autr. hebr.* Feront leurs nids dans les ornemens du haut de ſes portes.

Ibid. hebr. Et toutes ces portes ſeront défigurées, parce qu'on en aura enlevé les bois de cedre qui en faiſoient les ornemens.

SENS LITTERAL.

℣. 4. 5. 6. 7. *CAr Gaza ſera détruite.* Les quatre villes dont parle ici le Prophete, eſtoient avec Geth les villes capitales des cinq Gouvernemens du païs des Philiſtins. Le Prophete prédit aux Iuifs la ruïne de ces vil-

les voisines de leur païs, afin qu'ils appriſſent de la punition de ces idolâtres qui ne connoiſſoient point Dieu, ce qu'ils devoient apprehender de ſa juſtice, eux qui aprés l'avoir connu le deshonoroient par leurs ſacrileges. Et il les conſole en meſme temps, en leur diſant qu'ils profiteroient eux-meſmes de la ruïne de leurs ennemis, dont le païs ravagé par les Chaldéens, ſerviroit de retraitte aux paſteurs, & de paſturages aux troupeaux de ceux d'entre eux que Dieu feroit revenir de la captivité de Babylone.

℣. 8. 9. 10. Les Moabites & les Ammonites devant un jour inſulter avec inſolence au peuple de Dieu durant ſa captivité, Dieu les menace qu'il ſe vengera de ces outrages; & que comme ils auront vû avec joie la deſolation de la Judée, les Juifs verront à leur tour leur pais ravagé par le meſme Nabuchodonoſor qui devoit ruiner la Judée. Il aſſure meſme, que ceux qui ſeront reſtez de ſon peuple aprés leur retour de Babylône, ſe rendront maiſtres d'une partie du païs de Moab & d'Ammon, ce qui a eſté accompli ſous le gouvernement des Maccabées.

℣. 11. *Le Seigneur anneantira tous les dieux de de la terre.* Dieu declare que les dieux des Moabites & des Ammonites, loin de les pouvoir deffendre de ſa colere, ſeront anneantis eux meſmes, & que par l'établiſſement de la loy nouvelle, Dieu qui n'eſtoit connu que dans la Judée, & auquel on n'offroit que des ſacrifices que dans Jeruſalem, ſera reveré & adoré dans toute la terre.

℣. 12. *Mais vous, ô Ethiopiens, vous tomberez auſſi morts ſous le fer de mon épée.* Il paroiſt

par l'Ecriture, que les Ethiopiens s'eſtoient ſouvent declarez les annemis du peuple de Dieu. Car on voit dans les Paralipomenes que les troupes des Ethiopiens compoſoient une partie de l'armée de Seſac roy d'Egypte, lorſqu'il prit & pilla Jeruſalem ſous le regne de Roboam. Et que Zara roy d'Ethiopie vint attaquer les Juifs avec un million d'hommes ſous le regne d'Aſa. C'eſt pourquoy Dieu declare ici qu'il les fera perir par Nabuchodonoſor qu'il avoit rendu comme *ſon épée*, en le choiſiſſant pour exterminer tous les ennemis de ſon peuple. Quelques Interpretes entendent ici par les Ethiopiens, les Arabes voiſins de la mer rouge.

2. *Paral.* 12. & 13.

℣. 13. 14. & 15. *Le Seigneur étendra ſa main contre l'Aquilon, il perdra le peuple d'Aſſyrie.* Il n'y avoit point de nation, qui euſt plus opprimé le peuple de Dieu, que les Aſſyriens qui eſtoient à l'Aquilon, c'eſt-à-dire au Septentrion de la Judée. C'eſt pourquoy Dieu menace ici de renverſer leur monarchie, & de détruire la ſuperbe ville de Ninive qui en eſtoit la capitale. Ce qui s'accomplit par Nabopolaſſar, qui la prit & la ruïna 626. ans avant JESUS-CHRIST.

SENS SPIRITUEL.

℣. 3. *Travaillez à acquerir la juſtice & la douceur.* D'où vient que le Prophete parlant à ceux qu'il ſuppoſe eſtre doux & humbles, les exhorte à travailler à acquerir la douceur & la juſtice, c'eſt-à-dire l'humilité; puiſque celuy-là eſt humble, qui attribuë à Dieu ſeul la gloire

de tout le bien que ſa grace luy fait faire, & qui ne s'attribuë que le peché ; C'eſt parce que le moyen de poſſeder ces deux vertus, eſt d'eſtre perſuadé qu'elles viennent de Dieu ſeul, & non pas de nous ; de reconnoiſtre qu'il les donne quand il luy plaiſt, & qu'il les conſerve auſſi autant qu'il luy plaiſt, d'eſtre pauvre au milieu de ſes dons, comme n'en ayant l'uſage qu'avec une dépendance entiere de celuy qui les a donnez ; & de travailler ſans ceſſe à les acquerir & à les augmenter, parce que la grace s'affoiblit & ſe perd bien-toſt, ſi l'on ne s'efforce de la faire croiſtre.

Ceux qui agiront de cette ſorte, *trouveront un azile au jour de la colere du Seigneur*, lorſqu'il paroiſtra dans la majeſté de ſa gloire, comme l'ennemy des ſuperbes & l'amy des humbles.

℣. 9. 10. *Leur terre ne ſera plus qu'un amas d'épines ſeches, & une ſolitude eternelle. C'eſt pour leur orgueil que ces maux leur arriveront.* Le Prophete repreſente là l'eſtat déplorable de ceux qui ſe declarent les ennemis de Dieu, en voulant perdre ceux qu'il appelle ſon peuple ; & il le fait d'une maniere conforme au langage figuré du Saint Eſprit ; mais dont l'obſcurité a je ne ſçay quoy de vif & d'animé, qui penetre plus avant dans l'eſprit & dans le cœur, que ne pourroient faire les expreſſions les plus claires. *Leur terre*, dit-il, *ne ſera plus qu'un amas d'épines ſeches, que des monceaux de ſel, & une ſolitude eternelle.* Ce qui nous repreſente une image terrible d'une ame abandonnée de Dieu & livrée à ſa paſſion, qui devient comme un deſert affreux, dont la terre n'eſt jamais ny cultivée ny arroſée d'eau, où il ne croiſt que *des épines*, par où il ne paſſe que des

bestes farouches, & qui n'est habitée que par des serpens.

Car la principale difference qu'il y a entre la maniere dont Dieu traitte ici les élûs, & celle dont il traitte les réprouvez, c'est que s'il permet que les élûs tombent pour un temps, il les releve ensuite par le secours qu'il leur donne, & fait que leur chute mesme leur devient utile en les rendant & plus sages & plus humbles; au lieu que la chute & la punition des réprouvez *est eternelle, parce que leur orgueil* les rend inflexibles dans le mal, & ferme l'entrée à tout ce qui leur pourroit amollir le cœur.

℣. 11. *Le Seigneur anneantira les dieux de la terre, & il sera adoré par chaque homme dans chaque païs.* Ces paroles marquent clairement la loy nouvelle. Un deluge d'idolâtrie & d'impieté avoit pendant plusieurs siecles inondé toute la terre. Le vray Dieu n'estoit connu que dans la Judée, & n'estoit adoré que dans le temple de Jerusalem. Mais le Fils de Dieu par son Incarnation a anneanti toutes ces fausses divinitez; & s'est fait reconnoistre pour le Createur & pour le Sauveur de tout le monde.

Honorons donc non par des lévres trompeuses, mais par un culte sincere ces grandes veritez que nous croyons. JESUS-CHRIST *a anneanti toutes les idoles*, n'en élevons point de nouvelles dans nôstre ame, en sacrifiant à nos passions, puisqu'on adore tout ce que l'on aime. Il s'est acquis un empire dans toute la terre, ne luy envions pas au moins celuy de nostre ame, & qu'il en soit le possesseur & le maistre unique, comme il en est l'unique Sauveur.

CHAPITRE. III.

1. VÆ provocatrix, & redempta civitas, columba.

1. MAlheur " à la ville qui irrite *ſans ceſſe* le Seigneur; & qui aprés avoir eſté rachetée demeure *ſtupide & inſenſible* comme une Colombe.

2. Non audivit vocem, & non ſuſcepit diſciplinam: in Domino non eſt confiſa, ad Deum ſuum non appropinquavit.

2. Elle n'a point écouté " la voix, ny receu les inſtructions *de ceux qui l'avertiſſoient de ſon devoir*; elle n'a point mis ſa confiance au Seigneur, & elle ne s'eſt point approchée de ſon Dieu.

3. Principes ejus in medio ejus quaſi leones rugientes: judices ejus lupi veſpere, non relinquebant in mane.

3. Ses Princes ſont au milieu d'elle comme des lions rugiſſans. Ses juges ſont comme des loups qui devorent leur proye au ſoir ", ſans rien laiſſer " pour le lendemain.

4. Prophetæ ejus veſani, viri infideles: ſacerdotes ejus polluerunt ſanctũ, injuſtè egerunt contra legem.

4. Ses Prophetes ſont des extravagans, des hommes ſans foy. Ses Preſtres ont ſoüillé les choſes ſaintes, & ils ont violé la loy par leurs injuſtices.

5. Dominus juſtus in medio ejus non facit iniquitatem: mane mane

5. Le Seigneur qui eſt au milieu d'elle eſt juſte; & il ne fera rien que de juſte. " Dés le matin,

V. 1. *Expl.* A Jeruſalem. *hebr.* Malheur à la ville ſoüillée d'ordure, & ſtupide comme une Colombe.

V. 2. *Autr.* La voix de Dieu, & elle ne s'eſt point corrigée.

V. 3. *Hebr.* Et en mangent juſqu'aux os.

Ibid. Autr. A piller aprés eux. *Ier.*

V. 5. Mane, mane, *pro* accuratiſſimè vel celerrimè; *hebraiſm.*

dés le point du jour, il produira son jugemens dans la lumiere", & il ne se cachera point ; mais *ce peuple* perverti a essuyé toute honte.

judicium suum dabit in in lucem, & non absondetur: nescivit autem iniquus confusionem.

6. J'ay exterminé les peuples, " leurs tours ont esté abbatuës. J'ay rendu leurs chemins deserts sans qu'il y ait plus personne qui y passe. Leurs villes sont desolées; Il n'y reste plus aucun homme; il n'y a plus personne qui y habite.

6. Disperdidi Gentes, & dissipati sunt anguli earum: desertas feci vias eorum, dum non est qui transeat: desolatæ sunt civitates eorum, non remanente viro, neque ullo habitatore.

7. J'ay dit: Au moins aprés cela vous me craindrez, vous profiterez de mes avertissemens. *I'ay dit d'eux*: Leur ville évitera la ruïne pour tous les crimes dont je l'ay " repriſe: Et cependant " ils se sont hastez de se corrompre dans toutes leurs affections & leurs pensées.

7. Dixi: Attamen timebis me, suscipies disciplinam: & non peribit habitaculũ ejus, propter omnia in quibus visitavi eam: verumtamen diruculo surgẽtes corruperunt omnes cogitationes suas.

8. C'est pourquoy " attendez-moy, dit le Seigneur, pour

8. Quapropter expecta me, dicit Dominus, in die re-

Ibid. hebr. Et il n'y manquera point. Rien ne l'en empeschera.

℣ 6. *Autr.* Ils ont esté détruits de toutes parts. *Ou*, leurs Princes ont esté détruits. Anguli *pro* turribus, qui in angulis murorum erant; vel *pro* principibus populi; *hebraism.*

℣. 7. Quelques-uns expliquẽt ainsi les paroles suivãtes selon l'hebreu. Leur ville ne perira point. Mais neanmoins aprés toutes les graces que je leur ay faites, *ou*, apres toutes les punitions que j'ay exercées sur eux, ils n'ont pas laissée de se corrompre.

Ibid. Autr. Visitavi. Chastiée. *Expl.* par des punitions legeres, pour luy en faire éviter de plus grandes. Mais bien loin de cela, ils se sont hastez, &c.

Ibid. Diluculo surgentes, *pro* celeriter & studiosè. *hebraism.*

℣. 8. *Autr. hebr.* Attendez-moy à ce jour, auquel je me leveray pour vaincre & pour dépoüiller *mes ennemis.*

surrectionis

surrectionis meæ in futurum, quia judicium meum ut congregem gentes, & colligam regna: & effundam super eos indignationem meam, omnem iram furoris mei: in igne enim zeli mei devorabitur omnis terra.

le jour avenir de ma resurrection. Car j'ay resolu d'assembler les peuples & de reünir les royaumes, pour répandre sur eux mon indignation, pour y répandre toute ma fureur, parce que toute la terre sera devorée par le feu de ma colere & de ma vengeance.

9. Quia tunc reddam populis labium electum, ut invocent omnes in nomine Domini, & serviant ei humero uno.

9. Ce sera alors que je rendray pures les lévres des peuples, afin que tous invoquent le nom du Seigneur, & que tous se soûmettent à son joug dans un mesme esprit.

10. Ultra flumina Æthiopiæ, inde supplices mei, filii dispersorum meorum deferent munus mihi.

10. Ceux qui demeurent au delà des fleuves d'Ethiopie viendront m'offrir leurs prieres; & les enfans de mon peuple dispersé *en tant de lieux* m'apporteront leurs presens.

11. In die illa non confunderis super cunctis adinventionibus tuis, quibus prævaricata es in me: quia tunc auferam de medio tui magniloquos superbiæ tuæ, & non adjicies exaltari amplius in monte sancto meo.

11. En ce temps-là vous ne serez plus dans la cõfusion où vous devez estre, de toutes les œuvres criminelles par lesquelles vous avés violé ma loy: parce que j'extermineray du milieu de vous ceux qui par leurs paroles pleines de faste vous entretenoient dans vôtre orgueil, & que vous ne vous éleverez plus à l'avenir de ce que

V. 9. *lett.* Afin que tous le servent avec une mesme épaule.

V. 11. *lettr.* Magniloquos superbiæ tuæ. *hebr.* Gestientes pro superbia tui. Ceux que vostre gloire rendoit fiers & insolens.

vous poſſedez ma montagne ſainte.

12. Mais je laiſſeray au milieu de vous un peuple " pauvre & deſtitué de toutes choſes ; & ils eſpereront au nom du Seigneur.

12. Et derelinquam in medio tui populũ pauperẽ & egenum: & ſperabunt in nomine domini.

13. Ceux qui reſteront d'Iſraël ne commettront point d'iniquité, & ne diront point de menſonge ; il n'y aura point dans leur bouche de langue trompeuſe ; parce qu'ils ſeront comme des brebis qui paiſſent & qui ſe repoſent, ſans qu'il y ait perſonne qui les épouvante.

13. Reliquiæ Iſraël non facient iniquitatem, nec loquentur mendacium, & non invenietur in ore eorũ lingua doloſa : quoniam ipſi paſcentur, & accubabunt, & non erit qui exterreat.

14. Fille de Sion chantez des cantiques de loüange ; Iſraël pouſſez des cris d'allegreſſe ; fille de Jeruſalem ſoyez tranſportée de joie, & treſſaillez de tout voſtre cœur.

14. Lauda filia Sion : jubila Iſraël : lætare, & exulta in omni corde filia Jeruſalem.

15. Le Seigneur a effacé l'arreſt de voſtre condamnation ; il a éloigné de vous vos ennemis. Le Seigneur le roy d'Iſraël eſt au milieu de vous ; vous ne craindrez plus à l'avenir aucun mal.

15. Abſtulit dominus judicium tuum, avertit inimicos tuos : rex Iſraël dominus in medio tui, non timebis malum ultrà.

16. En ce jour là on dira à Ieruſalem : Ne craignez point ; que vos mains ne s'affoibliſſent point, ô Sion.

16. In die illa dicetur Jeruſalẽ, Noli timere: Siõ, non diſſolvantur manus tuæ.

17. Le Seigneur voſtre Dieu, le *Dieu* fort eſt au milieu de vous ; c'eſt luy-meſme qui vous ſauvera, il mettra ſon plaiſir & ſa joie

17. dominus deus tuus in medio tui fortis, ipſe ſalvabit: gaudebit ſuper te in lætitia, filebit in dilectione ſua,

" 12. LXX. doux & humble.

ne ſua, * exultabit ſuper te in laude.

en vous, " il ſe repoſera dans l'amour qu'il vous a porté, & vous ſerez le ſujet des cantiques que l'on chantera avec allegreſſe à ſa loüange.

18. Nugas, qui à lege receſſerant, congregabo, quia ex te erant: ut non ultrà habeas ſuper eis opprobrium.

18. Je raſſembleray " ces hommes vains qui avoient abandonné la loy. Je les raſſembleray parce qu'ils vous appartenoient, afin que vous n'ayez plus dans eux un ſujet de honte.

19. Ecce ego interficiam omnes, qui afflixerunt te in tempore illo: & ſalvabo claudicãtem: & eam, quæ ejecta fuerat, congregabo: & ponam eos in laudẽ, & in nomen, in omni terra confuſionis eorum:

19. En ce temps-là je feray mourir tous ceux qui vous auront affligée; je ſauveray " celle qui boitoit; je feray revenir celle qui avoit eſté exilée; & je rendray le nom de ce peuple celebre dans tous les païs où il avoit eſté en opprobre.

20. in tempore illo, quo adducã vos, & in tempore, quo congregabo vos, dabo enim vos in nomen, & in laudem omnibus populis terræ, cùm convertero captivitatem veſtram coram oculis veſtris, dicit Dominus.

20. En ce temps-là auquel je vous feray venir à moy, & auquel je vous raſſembleray tous, je vous établiray en honneur & en gloire devant tous les peuples de la terre, lorſque j'auray fait revenir devant vos yeux toute la troupe de vos captifs, dit le Seigneur.

℣. 17. Silebit in dilectione ſua. *Autr.* Il diſſimulera vos fautes par l'amour qu'il a pour vous.

Ibid. lettr. Exultabit. *hebr.* Exultare faciet.

℣. 18. *Autr. hebr.* Vos enfans, qui eſtoient dans l'affliction depuis ſi long-tems. *lett. vulg.* nugas; *ideſt.* homines nugaces.

℣. 19. LXX. Celle qui eſtoit dans l'accablement.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *MAlheur à la ville qui irrite ſans ceſſe le Seigneur.* Le Prophete aprés avoir prédit la ruine de toutes les nations qui avoient opprimé les Iuifs, s'addreſſa à eux-meſmes, comme eſtant plus coupables que tous les autres, puiſqu'ils deshonoroient ſans ceſſe par leurs crimes celuy qui faiſoit tant de prodiges pour les ſauver, ou pour les venger de leurs ennemis. C'eſt pourquoy il reproche à la ville de Ieruſalem capitale de toute la Iudée, la violence & l'injuſtice de ſes juges, & l'inſenſibilité de tout ſon peuple.

Il luy repreſente cette ingratitude, qui luy faiſoit oublier tout ce que Dieu avoit fait pour la tirer de la tyrannie de tant de nations qui avoient voulu l'opprimer; & il luy marque qu'eſtant *plus ſtupide qu'une Colombe qui eſt ſans raiſon*, loin de profiter ou des inſtructions qu'il luy donnoit par ſes Prophetes, ou des jugemens qu'il exerçoit ſur les nations voiſines, elle *l'irritoit* ſans ceſſe par ſes deſordres, & le forçoit de prendre contre elle des penſées de rigueur & de ſeverité, au lieu de la bonté & de la douceur avec laquelle il avoit reſolu de la traitter. Et aprés luy avoir fait ces reproches, il l'avertit que Dieu eſtant juſte comme il eſt, exercera ſa juſtice contre ceux qui ſe ſont rendu indignes de ſa miſericorde.

℣. 8. *C'eſt pourquoy attendez-moy, dit le Seigneur.* Quelques Interpretes croyent que l'on peut expliquer ainſi ce verſet à la lettre, ſelon

l'Hebreu, en le considerant comme une suite du précedent. Puisque c'est en vain, ô Jerusalem, que j'ay attendu, que par une crainte de mes châtimens vous vous rendissiez digne de ma misericorde; & que l'impunité où je vous laisse depuis si long-tems, ne sert qu'à nourrir cette hardiesse avec laquelle vous m'offensez & vous vous corrompez de plus en plus: sçachez que je ne vous souffriray pas toûjours, & qu'il viendra un jour auquel je me vengeray en vous dépoüillant de tous les biens dont je vous ay comblée, & dont vous abusez si indignement. Je rassembleray alors tous les peuples qui sont autour de vous, pour les livrer aux Chaldéens, je vous envelopperay vous-mesme dans leur ruïne, & vous serez consumée avec eux par le feu de ma vengeance.

Mais il est bon de considerer qu'il y a dans la Vulgate, *Attendez-moy au jour de ma resurrection*, ce qui s'accorde aussi avec l'Hebreu; & que si l'on joint ce verset avec toute la suite, on trouvera qu'il s'entend clairement de JESUS-CHRIST & de l'établissement de l'Eglise, comme on le fera voir dans le sens spirituel.

℣. 10. *Ceux qui demeurent au delà des fleuves d'Ethiopie.* Il y en a qui expliquent ce verset des Juifs, qui aprés la ruïne de Jerusalem furent dispersez dans l'Orient: & à qui Dieu semble promettre qu'il les fera revenir un jour à Jerusalem, pour luy offrir des vœux & des sacrifices dans son temple. Mais il paroit par le verset précedent, & par toute la suite de ce Chapitre, que le Prophete a principalement en veuë l'établissement de l'Eglise qui devoit estre répanduë dans toute la terre, & qu'il ne regarde au plus les Juifs que

comme la figure des Gentils, qui devoient estre délivrez par JESUS-CHRIST de la captivité du peché, & estre unis avec les veritables Israëlites, pour servir Dieu *dans la pureté* de cœur & *des lévres*, dont le Prophete vient de parler.

℣. 18. 19. *Ie rassembleray ces hommes vains qui avoient abandonné la loy.* Dieu traitte *de niaiseries* & de vains amusemens tous les desseins & toutes les occupations des hommes qui s'éloignent de sa loy, au lieu de regler par elle toutes leurs pensées & leurs actions. Tels estoient les Juifs dont il parle dans ce verset, qui avoient éprouvé par leur captivité combien estoit vain le culte impie, auquel ils s'estoient abandonnez. Mais parce qu'ils appartenoient à Ierusalem, à qui il veut faire misericorde, il promet non seulement qu'il les fera revenir dans leur païs, mais encore qu'il les reünira tous dans l'amour & l'observation de sa loy, afin qu'ils ne soient plus comme auparavant la honte & l'opprobre de son peuple.

C'est alors, ajoûte-t'il, *que celle qui boitoit sera sauvée*, c'est-à-dire, c'est alors que la Synagogue, ou plûtost que l'Eglise, dont la Synagogue estoit la figure, verra tous ses enfans marcher droit dans la voye de Dieu, & qu'elle ne partagera plus son affection entre Dieu & les idoles, ou les creatures.

SENS LITTERAL.

℣. 1. 2. *MAlheur à la ville qui m'irrite ſans ceſſe, qui demeure ſtupide & inſenſible comme une Colombe.* Dieu aime la ſimplicité de la Colombe quand elle eſt éclairée par la prudence du Serpent. Mais il n'aime point une ame qui ſe flatte d'une ſimplicité imaginaire lorſqu'elle demeure en paix dans une voye égarée & tenebreuſe, qui ne ſe met point en peine de diſcerner le vray d'avec le faux; & qui n'a *que la ſtupidité & l'inſenſibilité d'une Colombe.*

℣. 3. 4. 5. 6. *Ses juges ſont comme des loups; ſes Prophetes ſont des extravagans; ſes Preſtres ont ſoüillé les choſes ſaintes.* Quel ſera le peuple, lorſque ceux qui le gouvernent ſont ſi déreglez? Le Prophete le fait voir lorſqu'il ajoûte: *Ce peuple perverti a eſſuyé toute honte.* Car ſi les ſources ſont ſi corrompuës, quels ſeront les ruiſſeaux? Et ſi les yeux qui devoient éclairer tout le corps ne ſont que tenebres, quel ſera l'aveuglement & l'égarement de tout le corps?

Les hommes qui voyent de ſi grands deſordres s'imaginent qu'ils demeureront impunis, & que cette confuſion durera toûjours. Mais cependant, comme ajoûte le Prophete, *le Seigneur qui eſt au milieu de Ieruſalem eſt juſte:* Que les hommes ſe flattẽt tant qu'ils voudront de leur impunité dans leurs deſordres, *Dieu demeure juſte* au milieu de leurs injuſtices, *& il ne fera rien que de juſte.* Car aprés avoir repris les hommes de leurs emportemens & de leurs excés, s'ils demeurent in-

flexibles dans le mal, *il les exterminera*, comme il eſt dit dans la ſuite, *& leurs villes ſeront deſolées.*

℣.8. *C'eſt pourquoy attendez-moy, dit le Seigneur, au jour de ma reſurrection.* Toute la ſuite de ce Chapitre fait aſſez voir que le Prophete parle ici de IESUS-CHRIST, & de la maniere dont il a établi ſon Egliſe, aprés qu'il eſt *reſſuſcité*, & qu'il eſt monté au ciel. Mais ce qu'il ajoûte auſſi-toſt paroiſt obſcur: *I'ay reſolu d'aſſembler les peuples & les royaumes pour y répandre toute ma fureur, parce que toute la terre ſera devorée par le feu de ma colere.* Car il ſembleroit d'abord que ces paroles marquaſſent que le jugement & l'embrazement du monde auroit dû arriver auſſi-toſt que l'établiſſement de l'Egliſe; au lieu qu'il eſt certain que l'Egliſe a eſté formée d'abord, & que le jugement ne doit arriver qu'à la fin des ſiecles.

Mais IESUS-CHRIST que le Prophete fait parler en ce lieu, ne dit pas qu'il répandra ſa fureur ſur les peuples, & que ce ſera alors qu'il leur fera connoiſtre ſon nom, qui ſont deux choſes qu'il eſt difficile d'allier enſemble: mais ſeulement *qu'il eſt reſolu de conſumer toute la terre par le feu de ſa colere*, ce qui marque plûtoſt l'avenir que le preſent, & la reſolution que le Fils de Dieu a formée de juger le monde plûtoſt que l'execution de cet arreſt.

Ceci donc nous peut marquer ce que l'Ecriture confirme en pluſieurs endroits, qui eſt que lorſque les Apoſtres ont eſté envoyez de Dieu pour fonder l'Egliſe, & pour annoncer aux peuples la foy de IESUS-CHRIST, ils le leur ont re-

presenté en mesme tems, & comme Sauveur, & comme juge du monde. C'est ce que saint Paul fait voir clairement, lorsque prêchant IESUS-CHRIST dans l'Areopage d'Athenes, il dit ces paroles : *Dieu estant en colere contre ces temps d'ignorance, fait maintenant annoncer à tous les hommes, & en tous lieux qu'ils fassent penitence : parce qu'il a arresté un jour auquel il doit juger le monde selon la justice, par celuy qu'il a destiné à en estre le juge, dont il a donné à tous les hommes une preuve certaine, en le ressuscitant d'entre les morts.* L'Apostre joint la foy du jugement à celle de la resurrection de JESUS-CHRIST. Et c'est dans ce mesme esprit qu'il propose souvent aux Chrestiens comme un des principaux objets de leur foy, *d'attendre l'avenement glorieux du Fils de Dieu, lorsqu'il viendra*, dit-il, *au milieu des flâmes se venger de ceux qui n'auront point obeï à son Evangile.*

Act. 17. v. 30.

2. Thess. 1. v. 8.

℣. 9. *Ce sera alors que je rendray pures les lévres des peuples, afin que tous invoquent le nom du Seigneur, & que tous se soûmettent à son joug dans un mesme esprit.* C'est dans l'établissement de l'Eglise que Dieu *a rendu pures les lévres* des peuples, en créant dans eux des cœurs purs ; qu'il a fait *que tous ont invoqué son nom*, en se formant luy-mesme de veritables adorateurs, qu'il a embrasez d'un amour plein d'une crainte respectueuse ; & *que tous se sont soûmis à son joug* dans une mesme foy, une mesme esperance, un mesme esprit & un mesme cœur.

Il y a dans la lettre de la Vulgate : *Ut ei serviant in humero uno*, AFIN *que tous le servent avec une mesme épaule.* C'est une comparaison

prise de ceux qui s'unissent ensemble pour porter sur leurs épaules le même fardeau. Et ceci nous mõtre tres-bien ce que c'est que la religion chrêtienne, selon saint Paul, dans laquelle toutes les vertus se rapportent à l'amour de Dieu; l'amour de Dieu se verifie dans l'amour du prochain, & l'amour du prochain, selon le même Apôtre, consiste *à porter les fardeaux les uns des autres*; c'est-à-dire à s'entr'aimer, s'entr'aider, & s'en tresupporter.

Gal. 6. v. 2.

℣. 10. *Ceux qui demeureront au delà des fleuves d'Ethiopie, viendront m'offrir leurs presens.* Dieu témoigne qu'il formera son Eglise, & de ceux *qui demeurent au delà des fleuves d'Ethiopie*, c'est-à dire des Gentils répandus dans les provinces les plus éloignées, & des Juifs qu'il appelle ses enfans, qui avoient esté disperſez en divers lieux. Et il ajoute qu'il les tirera *de l'opprobre qu'ils avoient merité par le violement de sa loy, en exterminant* ceux qui les entretenoient dans leur orgueil comme estoient les Scribes & les Pharisiens, qu'il a, ou confondus, en établissant malgré eux ces mesmes veritez qu'ils avoient combattuës avec tant d'impieté dans la bouche de JESUS-CHRIST mesme; ou convertis, en détruisant cet orgueil par lequel ils se glorifioient *de posseder* le temple de Dieu & la *montagne sainte*, sur laquelle il estoit basti, selon qu'il est dit dans les actes: *Qu'une grande multitude de Prêtres des Juifs obeïssoit à la foy.*

Act. 6. v. 7.

℣. 12. *Mais je laisseray au milieu de vous un peuple pauvre*, & selon les Septante, *un peuple doux & humble, & ils espereront au nom du Seigneur.* Ces paroles marquent excellemment l'Eglise nais-

ſante. Les Chreſtiens eſtoient veritablement *un peuple pauvre* des biens de ce monde, puiſque ceux qui en avoient les mettoient en commun, & que nul n'en uſoit que ſelon les regles de la neceſſité la plus exacte : Mais en meſme tems ils eſtoient riches des dons de la grace, & vraiment humbles, comme n'eſperant ny aux richeſſes qu'ils fouloient aux pieds, ny aux hommes qu'ils n'écoutoient point, quand ce qu'ils leur commandoient eſtoit contraire à l'ordre de Dieu, ny en eux-meſmes, eſtant perſuadez qu'ils n'eſtoient qu'impuiſſance & que peché ; mais en Dieu ſeul, qui eſtoit toute leur joie & toute leur force, & qu'ainſi n'ayant rien ils croyoient avoir tout, en poſſedant celuy qui poſſede tout.

℣. 13. *Ceux qui reſteront d'Iſraël ne commettront point d'iniquité.* Quelques-uns expliquent ces paroles des Juifs qui revinrent de la captivité de Babylone, comme n'ayant plus eſté idolâtres depuis leur retour. Mais les plus ſçavans Interpretes les entendent des Juifs convertis, qui compoſerent la premiere Egliſe, dont ſaint Paul dit que *les reſtes d'Iſraël ſeront ſauvez* : RELIQUIÆ *ſalvæ fient.* C'eſt cette Egliſe compoſée de Saints, dont l'on peut dire *qu'il ne s'y commettoit point d'iniquité*, parce que s'il s'en trouvoit en quelques-uns de ſes membres, il eſtoit auſſi-toſt retranché de ce ſaint corps ; & *qu'il ne s'y diſoit point de menſonge* aprés qu'il eut eſté puni de mort d'une maniere ſi étonnante, en la perſonne d'Ananie & de Saphire. Ils eſtoient *comme des brebis* qui paiſſoient en aſſurance ayant le Fils de Dieu pour Paſteur, qui ſe repoſoient dans la douceur de ſa grace, dans la vertu de ſa parole, dans la medi-

tation de ſes ſouffrances, & dans l'immobilité de ſes promeſſes ; & qui habitant déja dans le ciel par une foy vive, ne voyoient rien ſur la terre qui les puſt troubler, parce que leur cœur eſtant tout poſſedé d'un ſaint effroy pour la majeſté de Dieu, eſtoit inacceſſible à toute autre crainte.

℣.17. *Le Seigneur eſt au milieu de vous. C'eſt luy-meſme qui vous ſauvera, il mettra ſon plaiſir & ſa joie en vous.* Rien n'eſt plus tendre que ces paroles de Dieu, mais c'eſt envers les ames qui ſont à luy ſincerement, qui ont de la tendreſſe pour luy, & qui le préferent à toute choſe. Ceux qui mettent toute leur joie en Dieu ſont la joie de Dieu ; & comme leur plaiſir unique eſt de le ſervir, auſſi le ſien eſt de les proteger, & de les enrichir de ſes graces : ſelon qu'il eſt dit dans le Sage : *Que ſes delices ſont d'eſtre avec les enfans des hommes.*

Prov.8. v.31.

Si nous ne reſſentons point les effets de ces témoignages ſi avantageux que Dieu nous donne de ſon affection paternelle, c'eſt que nous ne marchons point devant luy, comme dit ſaint Paul, *dans la ſimplicité du cœur, & dans la ſincerité de Dieu*, & que nous aimons avec luy quelque autre choſe que nous n'aimons point pour l'amour de luy. Mais ſervons-le comme ſes vrais enfans, & que tout noſtre ſoin ſoit de luy plaire, & nous éprouverons que ſa bonté ſurpaſſera ſans comparaiſon à noſtre égard la bonté de tous les peres & la tendreſſe de toutes les meres.

2.Cor.1. v.12.

LE PROPHETE AGGE'E.

AGGE'E & les deux Prophetes ſuivans n'ont prophetiſé qu'aprés que les Juifs furent revenus de la captivité de Babylone, environ cinq cens ans avant JESUS-CHRIST. L'Ecriture ne marque point d'où eſtoit ce Prophete; mais Dieu l'envoya aux Juifs auſſi bien que Zacharie, pour les exciter à rebâtir le temple. Car Cyrus roy de Perſe eſtant ſuſcité de Dieu pour executer ce que le Prophete Iſaïe avoit prédit de luy plus de deux cens ans auparavant, avoit permis aux Juifs de retourner en leur païs, & de rebâtir leur temple & leur ville. Et alors pluſieurs de la tribu de Juda, de Benjamin, & de Levi, & quelques-uns des autres tribus, retournerent en Judée ſous la conduite de Zorobabel Prince de la race de David, & petit fils de Jechonias roy de Juda, emmené captif à Babylone. C'eſt luy qui eſt nommé Saſſabaſar au premier livre d'Eſdras, & entre les mains duquel Cyrus fit remettre les vaiſſeaux ſacrez que Nabuchodonoſor avoit emportez à Babylône.

Iſai. 44. v. 28.

1. Eſdr. 1. v. 8.

L'année d'aprés que les Juifs furent retournez

en leur païs, Zorobabel leur chef, & le grand Preſtre Jeſus ou Joſué fils de Joſedec, entrepri-rent de rebaſtir le temple & en jetterent les fondemens. Mais les guerres qui occupoient Cyrus, ne luy permettant pas de s'appliquer à l'execution de l'Edit qu'il avoit fait en faveur des Juifs, les Gouverneurs & les Satrapes voiſins qui les haïſſoient, les empeſcherent pluſieurs années de travailler à cet édifice. Enfin Darius fils d'Hiſtape, eſtant devenu roy de Perſe, Dieu découvrit aux Prophetes Aggée & Zacharie, qu'il vouloit que l'on achevaſt l'édifice du temple qui avoit déja eſté commencé.

L'autorité de ces deux Prophetes jointe à celle de Zorobabel, & de Jeſus grand Preſtre, porta les Iuifs à reprendre leur premier deſſein de rebaſtir le temple, qui avoit eſté interrompu pendant pluſieurs années; & Dieu favoriſant ce zele pour ſon honneur qu'il leur avoit inſpiré, fit que
1. Eſdr. 6. Darius appuya ce deſſein par un Edit, & s'en declara le protecteur.

C'eſt dans la veuë de cet eſtat où les Iuifs eſtoient alors, que l'on doit entendre les paroles de ce Prophete, qui eſtant auſſi bien que Zacharie & Malachie, plus proche de JESUS-CHRIST que ceux qui les avoient précedez, prophetiſent comme eux ſon avenement, ſon regne & l'établiſſement de ſon Egliſe, qui eſt *cette maiſon de Dieu plus pleine* ſans comparaiſon *de ſa gloire*, que n'avoit eſté le temple baſti par Salomon, & rétabli par Zorobabel.

CHAPITRE I.

1. IN anno secũdo Darii regis, in mense sexto, in die una mẽsis, factum est verbum Domini in manu Aggæi Prophetæ: ad Zorobabel filium Salathiel, ducem Juda, & ad Jesum, filium Josedec sacerdotem magnum dicens:

2. Hæc ait Dominus exercituũ, dicens: Populus iste dicit: Nondum venit tempus domus Domini ædificandæ.

3. Et factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, dicens:

4. Numquid tempus vobis est ut habitetis in domibus laqueatis, & domus ista deserta?

5 Et nunc hæc dicit Dominus exercituum: Ponite corda vestra super vias vestras.

6. Seminastis

1. LA seconde année du regne de Darius, le premier jour du sixiéme mois', le Seigneur addressa cette parole au Prophete Aggée, pour la porter à Zorobabel fils de Salathiel chef de Juda; & à Iesus fils de Iosedec grand Prestre;

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées. Ce peuple-cy dit, que le temps de rebastir la maison du Seigneur n'est pas encore venu,

3. Alors le Seigneur addressa sa parole au Prophete Aggée, & luy dit;

4. Quoy il est toûjours temps pour vous de demeurer dans des maisons superbement lambrissées, pendant que ma maison est deserte?

5. Voici donc ce que dit le Dieu des armées: Appliquez vos cœurs à considerer" vos voyes.

6. Vous avez semé beau-

¥. 1. *Expl.* L'an 520. avant nostre mois d'Aoust.

¥. 5. *Expl.* Vostre conduite,

Ibid. Expl. Qui tombe en, & ce qui vous est arrivé.

coup, & recueilli peu; vous avez mangé, & vous n'avez point esté rassasiez, vous avez beu, & vostre soif n'a point esté étanchée; vous vous estes couverts d'habits, & vous n'avez point esté échauffez; & celuy qui a amassé " de l'argent, l'a mis dans un sac percé.

multum, & intulistis parum: comedistis, & non estis satiati: bibistis, & non estis inebriati: operuistis vos, & non estis calefacti, & qui mercedes cõgregavit, misit eas in sacculum pertusum.

7. Voici ce que dit le Dieu des armées: Appliquez vos cœurs à considerer vos voyes:

7. Hæc dicit Dominus exercituum: Ponite corda vestra super vias vestras:

8. Montez sur la montagne, apportez du bois, bastissez ma maison; & elle me sera agreable, & " j'y feray éclatter ma gloire, dit le Seigneur.

8. Ascendite in montem, portate ligna, & ædificate domum: & acceptabilis mihi erit: & glorificabor, dicit Dominus.

9. Vous avez esperé de grands biens, & vous en avez trouvé beaucoup moins; vous les avez portez à vostre maison, & mon souffle a tout dissipé: Et pourquoy dit le Seigneur des armées? C'est parce que ma maison est deserte, pendant que chacun de vous ne s'empresse que pour la sienne.

9. Respexistis ad amplius, & ecce factum est minus: & intulistis in domũ, & exuffiavi illud: quam ob causam, dicit Dominus exercituum? quia domus mea deserta est, & vos festinatis unusquisque in domum suam.

10. C'est pour cela que j'ay commandé aux cieux de ne point verser leur rosée, & que j'ay deffendu à la terre de former le grain.

10. Propter hoc super vos prohibiti sunt cæli ne darent rorem, & terra prohibita est ne daret germen suum:

V. lett. Ce qu'il a gagné par son trafic, ou par son travail.

Ibid. Expl. Tout ce qu'il a gagné s'est reduit à rien.

V. 8. *Aut.* J'y seray glorifié.

11. &

11. & vocavi siccitatem super terram, & super montes, & super triticum, & super vinum, & super oleum, & quæcumque profert humus, & super homines, & super jumenta, & super omnem laborem manuum.

11. C'eſt pour cela que j'ay fait venir la ſechereſſe & la ſterilité ſur la terre, ſur les montagnes, ſur le blé, ſur le vin, ſur l'huile, ſur tout ce que la terre produit de ſon ſein, ſur les hommes, ſur les beſtes, & ſur tous les travaux de vos mains.

12. Et audivit Zorobabel filius Salathiel, & Jesus filius Josedec sacerdos magnus, & omnes reliquæ populi, vocem Domini Dei sui, & verba Aggæi prophetæ, sicut misit eum Dominus Deus eorum ad eos: & timuit populus à facie Domini.

12. Alors Zorobabel fils de Salathiel, Jeſus fils de Joſedec, grand Preſtre, & tous ceux qui eſtoient reſtez du peuple, entendirent la voix du Seigneur leur Dieu, & les paroles du Prophete Aggée, que le Seigneur leur Dieu avoit envoyé vers eux; & le peuple [1] craignit le Seigneur.

13. Et dixit Aggæus nuncius Domini de nunciis Domini, populo dicens: Ego vobiscum sum, dicit Dominus.

13. Et Aggée [1] l'Ambaſſadeur de Dieu dit au peuple de la part du Seigneur: Ie ſuis avec vous, dit le Seigneur.

14. Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabel filii Salathiel, ducis Juda, & spiritum Jesu filii Josedec sacerdotis magni, & spiritum reliquorum de omni populo: & ingressi sunt, & faciebant opus in do-

14. En meſme temps le Seigneur ſuſcita l'eſprit de Zorobabel fils de Salathiel, chef de Iuda; l'eſprit de Ieſus fils de Ioſedec, grand Preſtre, & l'eſprit de tous ceux qui eſtoient reſtez du peuple; & ils ſe mirent à travailler à la maiſon de

V. 12. *Expl.* Obeit avec reſpect à cet ordre du Seigneur.

V. 13. *l.* De nunciis Domini: *hebr.* in legatione Domini.

leur Dieu du Seigneur des armées. mo Domini exercituum Dei sui.

SENS LITTERAL.

℣. 2. *CE peuple cy dit, que le temps de rebâtir la maison du Seigneur n'est pas encore venu.* Les Juifs qui estoient revenus de la captivité de Babylône sous la conduite de Zorobabel, & du grand Prestre Jesus ou Josué fils de Josedec, avoient commencé à rebâtir le temple de Jerusalem. Mais les obstacles qu'y apporterent les Princes & les Gouverneurs voisins, & les édits des rois de Perse qu'ils avoient obtenus contre les Juifs, avoient interrompu cet ouvrage pendant quinze ans. Et cependant les Juifs plus attachez à leurs propres interests qu'à ceux de Dieu, ne s'occupoient qu'à cultiver leurs terres, & à bastir & orner leurs maisons, prenant pour pretexte qu'il failloit attendre un temps plus favorable pour continuer à bastir le temple.

C'est pourquoy Dieu leur reproche ici par le Prophete l'injure qu'ils luy faisoient, en negligeant sa maison, & en la laissant deserte, pendant qu'ils croyoient que tout temps leur estoit propre pour se faire à eux-mêmes des bastimens magnifiques.

℣. 5. jusqu'au 12. *Appliquez vos cœurs à considerer vos voyes.* Dieu fait faire reflexion aux Juifs sur ce qui leur estoit arrivé depuis qu'ils avoient cessé de travailler à la construction de son temple. Ils avoient semé beaucoup dans l'esperence d'une moisson abondante; mais ils avoient

peu recueilli, à cauſe de la ſechereſſe & de la ſterilité de la terre. Ils avoient amaſſé de l'argent pour remedier à leurs beſoins; & ils s'eſtoient veus obligez de dépenſer tout à cauſe de l'extrême cherté des vivres. Ils attribuoient ces maux au hazard, ou à des effets purement naturels. Mais Dieu leur ouvre ici les yeux par ſon Prophete, & leur fait voir, que c'eſt luy-meſme qui a retenu les pluyes du ciel, & répandu la ſterilité ſur la terre, pour les punir du mépris qu'ils faiſoient du culte qui luy eſtoit dû, & de leur negligence à rebaſtir ſa maiſon.

℣. 13. *Ie ſuis avec vous, dit le Seigneur.* Aprés que le peuple a écouté avec reſpect l'ordre de Dieu, ſans y oppoſer la deffence que leur avoit faite le dernier roy de Perſe de continuer la conſtruction du temple, Dieu leur promet ſa protection, & leur oſte tout ſujet de crainte, en les aſſurant qu'il ſeroit luy-meſme avec eux. Sa promeſſe en effet fut accomplie: car le peuple ayant commencé à travailler dés le meſme mois, un des Gouverneurs du païs en écrivit à Darius, qui l'année d'aprés leur permit de continuer, ayant vû l'édit que Cyrus avoit donné autrefois en leur faveur. 1. Eſdr. cap. 5. & 9.

℣. 14. *Ils ſe mirent à travailler à la maiſon de leur Dieu, du Seigneur des armées*, le vingt-quatriéme jour du ſixiéme mois, comme il eſt marqué au premier verſet du Chapitre ſuivant, qui doit être joint à celuy-ci

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. *LE Seigneur addreſſa ſa parole à Aggée, pour la porter à Zorobabel, & à Ieſus grand Preſtre.* Le nom de *Zorobabel*, ſignifie exempt de confuſion ; Le nom de *Ieſus* ſignifie Sauveur. Le premier eſtoit Prince de Juda, & le ſecond grand Preſtre. L'un & l'autre eſt la figure de JESUS-CHRIST, qui a reüni en luy ces deux qualitez, eſtant en meſme temps, & le veritable roy qui devoit gouverner les hommes renouvellez, comme en eſtant le chef & le Prince ; & le vray Pontife qui devoit les reconcilier à Dieu, comme eſtant, ſelon ſaint Paul, le lien du ciel & de la terre, & *le Pacificateur* de l'un & de l'autre.

Coloſ. 1. v. 20.

Zorobabel eſt né à Babylône pendant la captivité des Juifs, & il les en a délivrez enſuite. JESUS-CHRIST eſt né dans le monde, lorſqu'il eſtoit ſous l'eſclavage du peché & de l'enfer. Et eſtant devenu par ſa mort le vainqueur des demons & le Redempteur des hommes, il les a délivrez de cette dure captivité, il les a amenez en la veritable Jeruſalem, qui eſt ſon Egliſe, & les a rendu les temples vivans de Dieu ſon pere.

℣. 2. 3. 4. *Ce peuple cy dit ; que le temps de rebaſtir la maiſon du Seigneur, n'eſt pas encore venu.* Nous voyons ici une image de ceux qui different toûjours, à entrer ſerieuſement dans la vie de la foy, & à baſtir dans leur cœur le temple de Dieu. Ils voudroient bien, diſent-ils, s'appliquer ſerieuſement à leur ſalut. Mais les affaires ſurvien-

nent; les neceſſitez de la vie ſe ſuccedent les unes aux autres. Ainſi on s'occupe de tout, excepté de Dieu & de ſon ſalut.

Il ne faut point demander d'où peut venir une negligence ſi indigne en une affaire ſi importante. On a peu de foy, on n'a point d'amour. Et ainſi il ne faut pas s'étonner, ſi l'on recherche ſi peu ce que l'on ne croit qu'à demy, & ce que l'on n'aime point du tout. Quand une ame au contraire eſt veritablement touchée de Dieu, dit ſaint Jerôme, elle ne penſe plus qu'à rebaſtir en elle le temple de Dieu. Elle ne ſe laiſſe vaincre à aucun obſtacle. Tout temps luy eſt propre pour travailler à un ouvrage ſi divin. « *Hieron. in hunc locum.*

℣. 5. juſqu'au 12. *Appliquez vos cœurs à conſiderer vos voyes. Vous avez ſemé beaucoup & recueilli peu; Vous avez mangé, & vous n'avez point eſté raſſaſiez.* Ceux dont la pieté eſt exterieure, & qui ont plus de ſoin de multiplier leurs bonnes œuvres que d'en purifier la ſource, & de rendre leur cœur par ſa droiture & par ſa ſimplicité digne d'eſtre la maiſon de Dieu, doivent craindre de reſſentir en eux-meſmes l'effet de ces paroles menaçantes. L'homme Chreſtien, ſelon ſaint Pierre, *eſt l'homme caché & renfermé dans le cœur.* 1. Petr. 3. v. 4. Il faut donc entrer dans le fond de l'ame, & *appliquer* non ſeulement noſtre eſprit, mais noſtre cœur, afin qu'il ſonde ſes deſirs, & qu'il examine devant Dieu ſes veües & ſes recherches les plus ſecrettes, pour voir s'il eſt conduit par cet œil ſimple de la droitte intention, qui doit eſtre la lumiere de tout le corps de nos actions.

Car à moins de cela il faut craindre *qu'en ſemant beaucoup on ne recueille peu*: puiſque le grand

Apoſtre nous aſſure, que quand nous aurions aſſez de zele & de charité pour abandonner tous nos biens aux pauvres, & nos corps aux flâmes, ces grandes actions n'auroient de merite devant Dieu, qu'autant qu'elles auroient eſté formées par la charité; comme les plus petites au contraire luy ſont agreables, ſi c'eſt ſon amour qui nous les fait faire.

Ainſi ne nous trompons point nous-meſmes. Ne ſoyons point Chreſtiens en Juifs, en jugeant des choſes plûtoſt par le dehors & par l'apparence que par l'eſſence & la verité; & ſouvenons-nous de cette excellente parole de ſaint Auguſtin, *Que tout eſt vuide ſans l'amour de Dieu, & que tout eſt rempli avec cet amour.*

C'eſt cette charité qui eſt inſeparable de la haine & du mépris de nous-meſmes, qui donne la vie & l'accroiſſement à tout ce que nous ſemons, & qui nous pourroit dire comme JESUS-CHRIST dit dans l'Evangile: *Celuy qui ne recueille point avec moy, diſſipe au lieu d'amaſſer.* Elle eſt le *pain* qui raſſaſie l'ame. Elle eſt *l'eau* divine qui étanche ſa ſoif. Elle eſt le *veſtement* interieur, qui la preſerve *par* une *chaleur* celeſte, de ce froid mortel que luy pourroit cauſer, ou l'amour propre, ou l'air de ce ſiecle. Elle eſt le treſor où ſe forment les vertus, & dans lequel elles demeurent renfermées, afin que la vanité ne les gaſte point: Elle eſt *la roſée* qui tombe du ciel, qui rend l'ame feconde; qui luy fait porter *le blé, le vin & l'huile*, c'eſt à-dire, les fruits de toutes les vertus dont elle ſe nourrit, & dont Dieu ſe ſert quand il luy plaiſt pour nourrir par elle les ames des autres.

Luc 11. *v.* 23.

℣. 12. 13. 14. *Le peuple entendit la voix du Seigneur & le craignit : Aggée ajoûte : Ie ſuis avec vous, dit le Seigneur. Le Seigneur ſuſcita Zorobabel, & ils ſe mirent à baſtir le temple.* On peut remarquer dans ces paroles la ſuite de la converſion d'une ame, & les degrez de la grace que Dieu luy donne.

1. Dieu luy parle par ſes Miniſtres, qui ſont les Prophetes de la loy nouvelle, & elle *écoute* ſa voix.

2. Elle craint les jugemens de Dieu ; & elle ſe reſoud de fuïr tout ce qu'il deffend, & qui luy pourroit attirer ſa haine.

3. Dieu la conſole, & l'aſſure qu'il eſt avec elle, pour la proteger & pour la guerir.

4. Dieu *réveille* ſon eſprit & anime ſon cœur, pour luy faire [illegible] avec joje ce qu'il luy commande. Et alors elle *travaille à baſtir* dans elle le temple de l'amour de Dieu, ſur les ruïnes de l'amour d'elle-meſme.

CHAPITRE II.

1. IN die vigeſima & quarta menſis, in ſexto menſe, in anno ſecundo Darii regis.

2. In ſeptimo menſe, vigeſima & prima menſis, factum eſt verbum Domini in manu Aggæi prophetæ dicens :

1. *Ils commencerent* la ſeconde année du regne de Darius le vingt-quatriéme jour" du ſixiéme mois.

2. Le vingt & un" du ſeptiéme mois le Seigneur parla au Prophete Aggee, & luy dit :

℣. 1. *Expl.* Qui tombe en nôtre mois de Septembre.

℣. 2. *Expl.* Qui peut répondre au mois d'Octobre.

3. Parlez à Zorobabel fils de Salathiel, chef de Juda ; à Jesus fils de Josedec, grand Prestre, & à ceux qui sont restez du peuple, & leur dites ;

3. Loquere ad Zorobabel filium Salathiel ducem Juda, & ad Jesum filium Josedec sacerdotem magnũ, & ad reliquos populi, dicens.

4. Qui est celuy d'entre-vous qui ait veu cette maison dans sa premiere gloire, & en quel estat la voyez-vous maintenant ? Ne paroist-elle point à vos yeux comme n'estant point, au prix de ce qu'elle a esté ;

4. Quis in vobis est derelictus, qui vidit domum istam in gloria sua prima? & quid vos videtis hanc nunc? numquid non ita est, quasi non oculis vestris ;

5. Mais, ô Zorobabel, armez-vous de force, dit le Seigneur ; armez-vous de force, Jesus fils de Josedec, grand Pre[illegible] armez-vous de force, vous tous qui estes restez du peuple, dit le Seigneur des armées, & travaillez *hardiment*, parce que je suis avec vous, dit le Seigneur des armées.

5. Et nunc confortare Zorobabel, dicit Dominus : & confortare Jesu fili Josedec sacerdos magne, & confortare omnis populus terræ, dicit Dominus exercituum : & facite (quoniam ego vobiscũ sum, dicit Dominus exercituum.)

6. "Et moy je garderay l'alliance que j'ay faite avec vous lorsque vous estes sortis de l'Egypte, & mon Esprit sera au milieu de vous. Ne craignez point.

6. " verbum quod pepigi vobiscum cùm egrederemini de Terra Ægypti : & spiritus meus erit in medio vestrûm, nolite timere.

7. Car voici ce que dit le Seigneur des armées. Encore un

7. Quia hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc unum

℣. 5. Peuple de la terre. *Ibid. Autr. selon la ponctuation de la Vulgate* ; & puisque je suis avec vous, gardez l'alliance, &c.

℣. 6. Verbum, *supple.* stabit.

modicū eſt, & ego cōmovebo cælum & terram, & mare, & aridam.

peu de temps, & j'ébranleray le ciel & la terre, la mer, & [v] tout l'univers.

8. Et movebo omnes Gentes: ET VENIET DESIDERATUS cunctis Gētibus: & implebo domum iſtam gloria, dicit Dominus exercituum.

8. J'ébranleray tous les peuples, & le Deſiré de toutes les nations viendra, & je rempliray de gloire cette maiſon, dit le Seigneur des armées.

9. Meum eſt argentum, & meum eſt aurum, dicit Dominus exercituum.

9. L'argent eſt à moy, & l'or eſt à moy, dit le Seigneur des armées.

10. Magna erit gloria domus iſtius noviſſimæ plus quàm primæ, dicit Dominus exercituum: & in loco iſto dabo pacem, dicit Dominus exercituum.

10. La gloire de cette derniere maiſon, ſera encore plus grande que celle de la premiere, dit le Seigneur des armées; & je donneray la paix en ce lieu, dit le Seigneur des armées.

11. In vigeſima & quarta noni mēſis in anno ſecundo Darii regis, factum eſt verbū Domini ad Aggæum prophetam, dicens:

11. La ſeconde année du regne de Darius, le vingt-quatriéme du neuviéme mois le Seigneur parla au Prophete Aggée, & luy dit:

12. Hæc dicit Dominus exercituum: Interroga ſacerdotes legem dicens.

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Propoſez aux Preſtres cette queſtion ſur la loy.

13. Si tulerit homo carnem ſanctificatam in ora veſtimenti ſui, & tetigerit de ſummitate ejus panē, aut pulmentum, aut vi-

13. Si un homme met un morceau de chair qui aura eſté ſanctifiée, au coin de ſon veſtement, & qu'il en touche du pain, ou de la viande, ou du

[v] 7. *lettr.* Et la terre.

vin, ou de l'huile, ou quelque autre choſe à manger; ſera-t'elle ſanctifiée? Non, luy répondirent les Preſtres.

mum, aut oleũ, aut omnem cibũ: numquid ſanctificabitur? Reſpondentes autem ſacerdotes, dixerunt: Non.

14. Aggée ajoûta: Si un homme qui aura eſté ſoüillé pour avoir touché à un corps mort, touche quelqu'une de toutes ces choſes, n'en ſera-t'elle point ſoüillée? Elle en ſera ſoüillée, dirent les Preſtres.

14. Et dixit Aggæus: Si tetigerit pollutus in anima ex omnibus his, numquid contaminabitur? Et reſponderunt ſacerdotes & dixerunt: Contaminabitur.

15. Alors Aggée leur dit: C'eſt ainſi que ce peuple & cette nation eſt devant ma face, dit le Seigneur, c'eſt ainſi que toutes les œuvres de leurs mains, & tout ce qu'ils m'offrent en ce lieu eſt ſoüillé devant mes yeux.

15. Et reſpondit Aggæus, & dixit: Sic populus iſte & ſic gens iſta ante faciem meam, dicit Dominus, & ſic omne opus manuũ eorũ: & omnia quæ obtulerunt ibi, contaminata erunt.

16. Maintenant donc rappellez dans voſtre eſprit ce qui s'eſt paſſé juſqu'à ce jour, avant " que la premiere pierre euſt eſté miſe au temple du Seigneur.

16. Et nunc ponite corda veſtra à die hac & ſuprà, antequam poneretur lapis ſuper lapidem in templo Domini.

17. Souvenez-vous que lorſque vous veniez à un tas de blé, vingt boiſſeaux ſe reduiſoient à dix; & lors que vous veniez au preſſoir pour en rapporter cinquante vaiſſeaux pleins de vin, vous n'en retiriez que vingt.

17. Cùm accederetis ad acervum viginti modiorum, & fierent decem: & intraretis ad torcular, ut exprimeretis quinquaginta lagenas, & fiebant viginti.

18. Je vous ay frappez par un vent brûlant; j'ay frappé de

18. Percuſſi vos vẽto urente, & aurugine, & grandine

¶. 16. *lettr.* Avant qu'on euſt mis pierre ſur pierre.

omnia opera manuum vestrarũ: & non fuit in vobis, qui reverteretur ad me, dicit Dominus.

la niêle & de la greſle" tous les travaux de vos mains; & il ne s'eſt trouvé perſonne d'entre vous qui revinſt à moy, dit le Seigneur.

19. Ponite corda veſtra ex die iſta, & in futurum, à die vigeſima & quarta noni menſis, à die, qua fundamenta jacta ſunt templi Domini, ponite ſuper cor veſtrum.

19. Mais maintenant gravez dans vos cœurs tout ce qui ſe fera depuis ce jour & à l'avenir, depuis ce vingt-quatriéme jour du neuviéme mois; depuis ce jour que les fondemens du temple ont eſté jettez; gravez, dis-je, dans voſtre cœur tout ce qui ſe paſſera à l'avenir.

20. Numquid jam ſemen in germine eſt: & adhuc vinea, & ficus, & malogranatum, & lignum olivæ non floruit? ex die iſta benedicam.

20. Ne voyez-vous pas que les grains n'ont pas encore germé, que la vigne, que les figuiers, que les grenadiers, que les oliviers n'ont pas encore fleuri; mais dés ce jour je beniray tout.

21. Et factum eſt verbum Domini ſecundò ad Aggæum in vigeſima & quarta menſis, dicens:

21. Le vingt-quatriéme jour du mois le Seigneur parla à Aggée pour la ſeconde fois, & luy dit:

22. Loquere ad Zorobabel ducem Juda, dicens: Ego movebo cælum pariter & terram.

22. Parlez à Zorobabel chef de Juda, & dites-luy: J'ébranleray tout enſemble le ciel & la terre.

23. Et ſubvertam ſolium regnorum, & conteram fortitudinẽ regni Gentium: & ſubvertam quadrigam, & aſcenſorem ejus: &

23. Je feray tomber le trône des royaumes, je briſeray la force du regne des nations; je renverſeray les chariots & ceux qui les montent; les chevaux & les

V. 18. *Expl.* Tous les champs que vous aviez cultivez.

Cavaliers tomberont les uns ſur les autres ; & le frere ſera percé par l'épée de ſon frere.

descendent equi, & ascensores eorum: vir in gladio fratris sui.

24. En ce temps-là dit le Seigneur des armées, je vous prendray en ma protection, ô mon ſerviteur Zorobabel fils de Salathiel, dit le Seigneur ; & je vous garderay comme *mon* ſceau & *mon* cachet : parce que je vous ay choiſi, dit le Seigneur des armées.

24. In die illa, dicit Dominus exercituum, assumam te Zorobabel fili Salathiel serve meus, dicit Dominus : & ponam te quasi signaculum, quia te elegi, dicit Dominus exercituum.

SENS LITTERAL.

℣. 4. *QVi eſt celuy d'entre-vous qui ait vû cette maiſon dans ſa premiere gloire ?* Comme il y avoit ſoixante & neuf ans que le temple magnifique de Salomon avoit eſté ruïné par les Chaldéens, il y avoit peu de Juifs entre ceux à qui parloit le Prophete, qui l'euſſent vû avant qu'il euſt eſté détruit, & qui puſſent comparer le premier avec celuy dont Zorobabel avoit jette alors les fondemens. Dieu neãmoins veut que ce peu de Juifs qui avoient veu le premier temple, appriſſent aux autres combiẽ il eſtoit plus magnifique que celuy que Zorobabel avoit entrepris, pour les preparer à la promeſſe que Dieu leur fait enſuite, que ce ſecond temple ſeroit la figure d'un autre, dont la gloire ſurpaſſeroit ſans comparaiſon toute la gloire de celuy de Salomon.

℣. 7. 8. *Encore un peu de temps, & j'ébranleray le ciel & la terre.* Tout le monde convient

que ces deux verſets s'entendent à la lettre de l'avenement du Meſſie, qui devoit naiſtre de la race de Zorobabel cinq cens ans aprés cette prediction. Dieu dit que pour faire ce miracle, *il ébranlera le ciel & la terre*, voulant marquer par cette expreſſion le changement que l'Incarnation de JESUS-CHRIST devoit faire dans tout l'univers, en reconciliant Dieu & les Anges avec les hommes, & détruiſant ſur la terre le regne du demon, pour y établir celuy de Dieu.

℣. 8. 9. 10. *Ie rempliray de gloire cette maiſon.* Quelques-uns mettent la gloire de cette ſeconde maiſon de Dieu au deſſus de la premiere, en ce que des Rois étrangers & idolâtres y ont envoyé des preſens; ce qui n'eſt pas arrivé au temple de Salomon. Mais Dieu fait bien voir que ce n'eſt pas par ces ornemens exterieurs que le ſecond temple de Jeruſalem a ſurpaſſé le premier.

L'or & l'argent, dit-il, *ſont à moy*; comme s'il vouloit dire: Je vous puis donner tres-aiſément tout ce qui vous ſera neceſſaire pour rebaſtir ma maiſon; parce que tout eſt à moy. Je pourrois meſme la faire ſans comparaiſon plus magnifique que n'a eſté la premiere, ſi je voulois la rendre éclatante par des ornemens exterieurs. Mais ce n'eſt pas par là que je la veux rendre celebre, & mon deſſein eſt de la relever infiniment davantage par la preſence, par la doctrine & par les miracles de celuy que je veux envoyer pour donner la paix & le ſalut à toutes les nations.

℣. 13. *Si un homme met dans ſon veſtement un morceau de chair ſanctifiée, & qu'il en touche quelque choſe, le ſanctifiera-t'il?* Il eſt marqué dans le Levitique que la chair des hoſties offertes à *Levit. 6. v. 27.*

Dieu eſt ſanctifiée, & qu'elle ſanctifie tout ce qu'elle touche, enſorte qu'un veſtement qui auroit eſté touché par cette chair, eſtant devenu ſaint, n'auroit pû ſervir à des uſages profanes juſqu'à ce qu'il auroit eſté lavé. Mais il n'eſt point dit en ce livre, que ce veſtement devenu ſaint par l'attouchement d'une chair ſainte pourroit communiquer à d'autres choſes la ſanctification qu'il auroit receuë. Il n'en eſt pas de meſme de l'impureté legale. Car celuy qui auroit eſté ſoüillé par l'attouchement d'un corps mort, ou de quelque autre choſe qui pouvoit rendre impur, rendoit auſſi impur tout ce qu'il touchoit.

Num. 19. v. 22.

Dieu donc parlant par ſon Prophete aux Iuifs, qui juſqu'alors avoient negligé de continuer à bâtir ſon temple, leur applique ainſi ces deux preceptes de la loy. Comme celuy-là ſe trompe, qui ayant ſanctifié ſon vêſtement parce qu'il y aura mis de la chair ſainte, croit que ce veſtement le ſanctifiera luy-meſme, ou toute autre choſe à laquelle il aura touché: de meſme vous vous trompez, ſi vous vous imaginez que pendant que vous négligez de rebaſtir ma maiſon, les offrandes que vous me faites ſoient capables de vous rendre Saints. Mais ſçachez au contraire que comme un homme devenu impur rend impur tout ce qu'il touche: auſſi eſtant impurs comme vous eſtes par la negligence que vous apportez à me rendre le culte qui m'eſt dû dans la conſtruction de mon temple, vous ſoüillez toutes les œuvres de vos mains, & les victimes meſmes que vous m'offrez, bien loin qu'elles ſoient capables de vous rendre purs.

℣. 20. *Ne voyez-vous pas que les grains n'ont*

pas encore germé ? Le vingt-quatriéme jour du neuviéme mois auquel Dieu dit ceci aux Iuifs répond au mois de Decembre. Ainſi comme la ſaiſon eſtoit ſi peu avancée, les Iuifs ne pouvoient pas prévoir qu'elle devoit eſtre la recolte de l'année ſuivante ; & ils pouvoient craindre qu'elle ne fût auſſi ſterile qu'elle avoit eſté juſques alors. Mais Dieu les aſſure que dés ce jour-là, auquel ils avoient obéi à ſa parole en recommençant à baſtir ſon temple, il répandroit ſa benediction ſur tous les fruits de la terre, & qu'il recompenſeroit leur obeïſſance par une fertilité extraordinaire.

v. 22. 23. 24. *J'ébranleray le ciel & la terre.* Dieu dit encore une fois qu'il ébranlera le ciel & la terre, & qu'il renverſera les royaumes : comme il renverſa effectivement la Monarchie des Perſes par celle des Grecs, & celle des Grecs par celle des Romains. Les Iuifs ſe ſentirent auſſi de ces grandes revolutions par les guerres civiles qui déchirerent leur païs, & le firent enfin tomber ſous la domination des Romains.

Mais Dieu dit enſuite que pendant tous ces temps de trouble & de guerre, il prendra Zorobabel en ſa protection, & qu'il conſervera ſa poſterité, & l'aura toûjours devant ſes yeux, comme un homme a ſoin *de ſa bague* où ſon *ſceau eſt* marqué, & la porte toûjours à ſon doit : Dieu dit, qu'il traittera Zorobabel de cette ſorte, *parce qu'il l'a choiſi* ; c'eſt-à-dire qu'il devoit faire naître de luy le Meſſie, pour accomplir les promeſſes qu'il avoit faites à David, de la poſterité duquel étoit Zorobabel, comme il a eſté marqué au commencement de ce Prophete.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. ILs commencerent *la ſeconde année du regne de Darius.* Dieu dit à Zorobabel au Chapitre precedent : *Baſtiſſez mon temple*, & il marque en celuy-ci, quand il commença à le rebaſtir. JESUS-CHRIST a dit à ſes Apoſtres: Travaillez à l'édifice de mon Egliſe. Mais il y a eu cette grande difference, que lorſque Dieu a commandé à Zorobabel de rebaſtir ſon temple, il luy a procuré en meſme temps l'aſſiſtance & la faveur de Darius roy de Perſe, qui empeſcha par ſes édits que les nations voiſines ne le troublaſſent dans cette entrepriſe. Les Apoſtres au contraire ont établi l'Egliſe au milieu du monde malgré tous les Rois & toutes les Puiſſances du monde ; & dans cette guerre ſi cruelle que le demon leur a ſuſcitée, ils n'ont oppoſé, comme dit tres-bien le grand Martyr ſaint Ignace, que la douceur à la violence, que les prieres aux blaſphêmes, & qu'une patience pleine de paix à une inhumanité plus que barbare.

Ignat. Epiſt. ad Epheſ.

℣. 8. *J'ébranleray tous les peuples, & le Deſiré de toutes les nations viendra.* Les paroles qui précedent celles-ci : *Encore un peu de temps & j'ébrantleray le ciel & la terre*, ont eſté expliquées dans le ſens litteral, du myſtere de l'Incarnation du Fils de Dieu, par lequel il eſt devenu, comme dit ſaint Paul, le reconciliateur de Dieu & des Anges avec les hommes, & il a rétabli la paix entre le ciel & la terre. Celles-ci en ſont la ſuite. *J'ébranleray tous les peuples*, dit-il ; c'eſt-à-dire je

tireray

tireray tous les peuples de ce profond assoupissement dans lequel ils languissent depuis tant de siecles, estant enchantez par les illusions du demon, & les ayant fait sortir de ces tenebres mortelles par la foy que je leur inspireray, je les feray passer dans la lumiere & l'esprit de vie.

Il ajoûte, *Et le Desiré de toutes les nations viendra.* Ces paroles s'entendent certainement du Messie; car encore que, selon la remarque de saint Augustin, on ne puisse pas dire en un sens propre, que toutes les nations *desirassent* le Fils de Dieu qui leur estoit entierement inconnu, puisqu'on ne peut *desirer* ce qu'on ne connoist point: on peut dire neanmoins en un sens moins propre, mais tres-ordinaire dans le langage des hommes, que toutes les nations *desiroient* & attendoient JESUS-CHRIST, parce qu'elles avoient un extrême besoin de son secours, & qu'il devoit estre leur liberateur: comme on dit que la terre lorsqu'elle est extrémement seche, a une grande soif, & qu'elle desire l'eau de la pluye. C'est en ce mesme sens que le Saint Esprit a dit par la bouche de David, *Que Dieu ne refuse point son assistance aux petits corbeaux qui l'invoquent.* Ce qui ne se peut entendre que de l'extrême besoin où ces petits oiseaux son reduits, qui semble implorer à leur secours la bonté du Createur.

Augusti. de Civit. Dei lib. 18. c. 35.

Psal. 146. v. 9.

Il est donc vray en cette maniere que JESUS-CHRIST est *le Desiré de toutes les nations.* Et qu'il l'est encore en un autre sens, qui est que tous les élûs dans tous les temps & dans tous les païs ont souhaitté l'avenement de JESUS-CHRIST, n'ayant esté sauvez que par la foy que Dieu leur avoit donnée, qu'il devoit naistre, mourir & res-

ſuſciter : comme nous le ſommes maintenant par la foy que nous avons que tous ces myſteres ont eſté accomplis.

Jacob dans la Geneſe lorſqu'il benit ſon fils Juda, de la race duquel devoit naiſtre JESUS-CHRIST, dit que la Meſſe ſeroit *l'attente des nations*. Les Gentils ont bien fait voir en effet qu'il eſtoit *leur attente*; parce qu'auſſi-toſt que Dieu leur a ouvert les yeux du cœur, & leur a fait connoître le deſſein qu'il avoit de les délivrer par JESUS-CHRIST de la tyrannie du peché & du demon, ils l'ont receu & l'ont adoré comme leur Sauveur. Les Juifs au contraire qui l'attendoient depuis ſi long-tems, l'ont rejetté lorſqu'il s'eſt découvert à eux, & qu'il a prouvé ſa venuë par une infinité de miracles.

Geneſ. 49. v. 10.

Les Gentils l'ont receu avec une profonde veneration, tel que les Apoſtres le leur ont prédit, comme eſtant né pauvre, comme ayant vécu dans le mépris & eſtant mort d'une mort honteuſe & cruelle. Cette baſſeſſe ſi extrême & ſi incroyable, n'a point diminué en eux le profond reſpect qu'ils ont conceu pour ſa grandeur infinie.

Les Juifs au contraire s'eſtant formé une idée fauſſe & toute humaine du Meſſie qu'ils attendoient, ne l'ont point receu lorſqu'il s'eſt venu preſenter à eux. Tant il eſt vray qu'il eſt plus aiſé de ſe convertir à Dieu, lorſque l'on eſt entierement froid comme eſtoient les Gentils à ſon égard, que lorſque l'on eſt tiede, comme eſtoient les Juifs; & qu'il y a moins loin d'une vie plongée dans les tenebres & dans le crime à un veritable retour vers Dieu, qu'il n'y a d'une vie innocente au dehors, mais infectée au dedans d'or-

gueil & d'hypocriſie, comme eſtoit celle des Phariſiens & de la pluſpart des Juifs.

℣. 15. *Tout ce que m'offre ce peuple en ce lieu eſt ſoüillé devant mes yeux.* On a fait voir au ſens literal combien les Juifs ſe trompoient, lorſque negligeant de rebaſtir le temple, ils s'imaginoient ſe rendre Dieu favorable par les ſacrifices qu'ils luy offroient, au lieu que l'impureté de leur cœur rendoit leurs hoſties meſmes impures & deſagreables à ſes yeux. C'eſt là ce que doivent craindre les Chreſtiens. Ils ont une hoſtie infiniment plus pure que celles des Iuifs qui n'en eſtoient que des ombres. Mais s'ils negligent de baſtir, de conſerver & d'orner en eux-meſmes le temple de Dieu par une foy vive, par une ſincere penitence, & par des œuvres de cette charité qui met ſeule les hommes au rang des enfans de Dieu, & en eſtat de manger à ſa table le pain du ciel; la grandeur de cette hoſtie ne ſervira qu'à rendre encore plus inexcuſable le ſacrilege par lequel ils deshonorent ſa pureté infinie. Il faut donc que l'ame ſe purifie avant que de s'approcher d'une hoſtie ſi ſainte: comme il faut que le corps malade ait recouvré la ſanté pour ſe pouvoir nourrir utilement des viandes ſolides.

℣. 24. *Ie vous prendray, ô mon ſerviteur Zorobabel, & je vous garderay comme mon ſceau & mon cachet.* Dieu ſe ſert des expreſſions les plus tendres & les plus touchantes, pour marquer l'affection toute particuliere qu'il a pour les ſiens. Il dit ailleurs, *Qu'il les porte luy meſme comme un aigle porte ſur ſes aiſles ſes petits aiglons, & comme un pere porte ſon enfant entre ſes bras.* Deut. 32. v. 11. Oſée. 11. v. 3.

Il declare ici qu'il les garde pretieuſement,

comme un homme conſerve *une bague* ſur laquelle il a imprimé *ſon cachet* & *ſon ſceau*, & qu'il porte toûjours à ſon doit. Dieu *imprime* dans les ames qu'il a choiſies pour luy, *la lumiere de ſon viſage*, comme parle le Roy Prophete, & le caractere de ſa ſainteté. Et ce caractere eſt, ſelon ſaint Ignace Martyr, l'humilité de JESUS-CHRIST: comme le demon imprime ſur ceux qui ſont à luy ſon caractere, qui eſt ſon orgueil.

Ignat. Epiſt. ad Magneſ.

Il faut donc travailler avec grand ſoin à conſerver cette vertu qui nous rend dignes d'eſtre comme *la bague* & *le ſceau* de *Dieu*, de peur que ſi nous le perdons il ne nous rejette; & qu'il ne diſe de nous ce qu'il dit de Jechonias roy de Juda. *Si ce Prince eſt dans ma main droite & dans mon doit* comme une bague, *je l'en arracheray, dit le Seigneur.* Car les humbles ſont, ſelon l'expreſſion de l'Ecriture, les delices & l'ornement de IESUS-CHRIST humble; comme les ſuperbes le ſont de l'ange ſuperbe.

Jerem. 22. v. 24.



LE PROPHETE ZACHARIE.

ZACHARIE, dont le nom ſignifie *ſouvenir de Dieu*, a prophetiſé cinq cens dix-neuf ans avant JESUS-CHRIST. Il vivoit au meſme temps qu'Aggée ; & il s'unit avec luy pour preſſer les Juifs de rebaſtir le temple de Jeruſalem. Il les exhorte à n'imiter pas l'impieté de leurs anceſtres, que Dieu avoit punie devant leurs yeux par la ruïne de leur patrie, & par une captivité de tant d'années. Il eſt plein de figures & de viſions, par leſquelles il prophetiſe ce qui devoit arriver aux Juifs, & principalement la ſucceſſion des quatre Monarchies, qui devoient ſe terminer au regne de JESUS-CHRIST, dont il décrit la Vie & la Paſſion, plûtoſt comme un Evangeliſte que comme un Prophete.

CHAPITRE I.

1. IN meſe octavo, in anno ſecundo Darii regis,

1. LA ſeconde année "du regne" de Darius, "au

Expl. 519. ans avant JESUS-CHRIST.
Ibid. Expl. Fils d'Hiſtaſpe,
Ibid. Expl. Vers la fin d'Octobre.

huitiéme mois le Seigneur addreſſa ſa parole au Prophete Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo, & luy dit :

factum eſt verbū Domini ad Zachariam, filium Barachiæ, filii Addo, prophetam, dicens :

2. Le Seigneur a conceu une violente indignation contre vos peres.

2. Iratus eſt Dominus ſuper patres veſtros iracundia.

3. Vous leur direz donc ceci : Voici ce que dit le Seigneur des armées. " Retournez-vous vers moy, dit le Seigneur des armées, & je me retourneray vers vous, dit le Seigneur des armées.

3. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : Convertimini ad me, ait Dominus exercituum : & convertar ad vos, dicit Dominus exercituum.

4. Ne devenez pas comme vos peres, auſquels les Prophetes qui vous ont devancez ont ſi ſouvent addreſſé leurs paroles & leurs cris, en diſant : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Convertiſſez-vous, quittez vos mauvaiſes voyes, & la malignité de vos penſées corrompuës ; & cependant ils ne m'ont point écouté, & " ils n'ont point fait d'attention à ce que je leur diſois, dit le Seigneur.

4. Ne ſitis ſicut patres veſtri, ad quos clamabant prophetæ priores, dicentes : Hæc dicit Dominus exercituum : Convertimini de viis veſtris malis, & de cogitationibus veſtris peſſimis : & non audierunt, neque attenderūt ad me, dicit Dominus.

5. Ou ſont maintenant vos peres ? Les Prophetes vivront-ils eternellement ?

5. Patres veſtri ubi ſunt ? & prophetæ numquid in ſempiternum vivent ?

6. Mais vos peres n'ont-ils pas éprouvé ſur eux-meſmes la verité de mes paroles, & des juſtes

6. Veruntamen verba mea, & legitima mea, quæ mandavi ſervis meis prophetis,

℣. 3. *Autr.* Revenez à moy.
℣. 4. *Autr.* Et ils n'ont point conſideré que c'eſtoit moy qui leur parlois.

numquid non cõprehenderunt patres vestros,& cõversi sunt, & dixerunt: Sicut cogitavit Dominus exercituum facere nobis secundum vias nostras,& secundùm adinvẽtiones nostras,fecit nobis ?

remonstrances que je leur avois fait faire par les Prophetes mes serviteurs ; & ne sont-ils pas enfin " rentrez en eux-mesmes , en disant : Le Seigneur des armées a executé la resolution qu'il avoit prise , de nous traitter selon le déreglement de nos voyes & de nos œuvres ?

7.In die vigesima & quarta undecimi mensis Sabath, in anno secundo Darii, factum est verbum Domini ad Zachariam filiũ Barachiæ filii Addo, prophetam, dicẽs:

7. La seconde année du regne de Darius le vingt-quatriéme jour " de l'onziéme mois appellé Sabbath , le Seigneur addressa sa parole au prophete Zacharie , fils de Barachie , fils d'Addo.

8. Vidi per noctem , & ecce vir ascendens super equum rufum , & stabat inter myrteta, quæ erant in profundo : & post eum equi rufi, varii , & albi.

8. J'eus alors une vision pendant la nuit:Ie voyois un homme monté sur un cheval roux , qui se tenoit parmy des myrtes plantez en un lieu bas & profond, & il y avoit aprés luy des chevaux , dont les uns estoient roux , d'autres marquetez,& les autres blancs.

9.Et dixi:Quid sunt isti, Domine, mi?& dixit ad me Angelus , qui loquebatur in me : Ego ostendã tibi quid sint hæc.

9. Je dis alors : Seigneur qui sont ceux-ci?Et l'Ange " qui parloit en moy , me dit: Je vous feray voir ce que c'est que cette vision.

10.Et respondit vir, qui stabat inter myrtera,& dixit :

10. Alors celuy qui se tenoit parmy les myrtes prenant la pa-

℣.6. *Autr.* Revenus à moy.

℣.7. *Epl.* Ce mois répond à une partie de nostre mois de Janvier , & au commencement de Fevrier.

℣.9. *Expl.* Qui m'expliquoit interieurement ce que je voyois au dehors. *Autr.* Qui parloit avec moy. *Ou* qui me parloit.

role me dit : Ceux-ci que vous voyez ſont ceux que le Seigneur a envoyez parcourir toute la terre.

Iſti ſunt, quos miſit Dominus ut perambulem terram.

11. Et ceux-là s'addreſſant à l'Ange du Seigneur qui eſtoit parmy les myrtes, luy dirent : Nous avons parcouru la terre, & toute la terre maintenant eſt habitée, & eſt en repos.

11. Et reſponderunt Angelo Domini, qui ſtabat inter myrteta, & dixerunt : Perambulavimus terrã, & ecce omnis terra habitatur, & quieſcit.

12. L'Ange du Seigneur parla enſuite, & dit : Seigneur des armées juſqu'à quand differerez-vous à faire miſericorde à Ieruſalem, & aux villes de Juda, contre leſquelles voſtre colere s'eſt émeuë ? Voici déja la ſoixante & dixiéme année.

12. Et reſpondit Angelus Domini, & dixit : Domine exercituũ uſquequo tu non miſereberis Jeruſalem, & urbium Juda, quibus iratus es ? Iſte jam ſeptuageſimus annus eſt.

13. " Alors le Seigneur répondit à l'Ange qui parloit en moy, & qui me fit entendre de bonnes paroles, des paroles de conſolation.

13. Et reſpondit Dominus angelo, qui loquebatur in me verba bona, verba conſolatoria.

14. Et l'Ange qui parloit en moy, me dit : Criez & dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées. J'ay un grand zele & un grand amour pour Jeruſalem & pour Sion.

14. Et dixit ad me angelus, qui loquebatur in me : Clama, dicẽs : Hęc dicit Dominus exercituum : Zelatus ſum Jeruſalem & Sion zelo magno.

15. Et j'ay conceu une grande indignation contre les nations puiſſantes qui l'ont affligée avec excés, lorſque j'eſtois ſeulement

15. Et ira magna ego iraſcor ſuper gentes opulentas : quia ego iratus ſum parùm, ipſi verò adjuverunt

V. 13. *Au.* Et le Seigneur s'addreſſãt à l'Ange qui parloit en moy, luy dit de bonnes paroles, des paroles de cõſolation.

in malum.

16. Propterea hæc dicit Dominus: Revertar ad Jeruſalem in miſericordiis: & domus mea ædificabitur in ea, ait dominus exercituum: & perpendiculum extendetur ſuper Jeruſalem.

17. Adhuc clama, dicens: Hæc dicit Dominus exercituum: Adhuc affluent civitates meæ bonis: & cõſolabitur adhuc Dominus Sion, & eliget adhuc Jeruſalem.

18. Et levavi oculos meos, & vidi: & ecce quatuor cornua.

19. Et dixi ad angelum, qui loquebatur in me: Quid ſunt hæc? & dixit ad me: Hæc ſunt cornua, quæ ventilaverũt Judam, & Iſraël, & Jeruſalem.

20. Et oſtendit mihi Dominus quatuor fabros.

21. Et dixi: Quid iſti veniunt facere? Qui ait, dicens: Hæc ſunt cornua, quæ ventilaverunt Judam per ſingulos viros, & nemo eorũ levavit caput ſuũ: & venerũt iſti de-

un peu en colere contre elle.

16. C'eſt pourquoy voici ce que dit le Seigneur. Je reviendray à Ieruſalem avec des *entrailles* de miſericorde. Ma maiſon y ſera baſtie de nouveau, dit le Seigneur des armées, & on étendra encore le cordeau [v] ſur Jeruſalem.

17. Criez encore & dites: Voici ce que dit le Seigneur des armées: Mes villes ſeront encore comblées de biens: le Seigneur conſolera encore Sion, & il choiſira encore Jeruſalem pour le lieu de ſa demeure.

18. J'élevay enſuite les yeux, & j'eus cette viſion. Je voyois quatre cornes devant moy:

19. Et je dis à l'Ange qui parloit en moy: Qu'eſt-ce que cela: Il me répondit: Ce ſont les cornes qui ont diſſipé Juda, Iſraël, & Jeruſalem.

20. Le Seigneur me fit voir enſuite quatre ouvriers en fer.

21. Et je luy dis: Que viennent faire ceux-ci? Il me répondit: Vous voyez les cornes qui ont tellemẽt accablé tous les hõmes de Juda, qu'il n'y en a pas un ſeul qui oſe lever la teſte. Mais

[v] 16. *Expl.* pour la rebaſtir.

ceux-ci ſont venus pour les frapper de terreur ; & pour abbattre les cornes *& la puiſſance* des nations, qui ſe ſont élevées contre le païs de Iuda, pour en diſperſer tous les habitans.

terrere ea, ut deijciant cornua gentium, quæ levaverunt cornu ſuper terram Juda ut diſpergerent eam.

SENS LITERAL.

℣. 5. 6. *Les Prophetes vivront-ils eternellement ?* Les faux Prophetes qui ont ſeduit vos peres en leur promettant des ſuccés heureux, lorſque je les menaçois de mes chaſtimens, ne ſont-ils pas morts eux-meſmes, auſſi-bien que ceux qu'ils avoient trompez ? Et vos peres n'ont-ils pas eſté enfin obligez de reconnoiſtre la fauſſeté des viſions de ces ſeducteurs, & la verité de mes paroles, lorſqu'ils ſe ſont ſentis accablez des maux que je leur avois fait prédire par les veritables Prophetes que je leur avois envoyez ?

Quelques-uns expliquent ces paroles des vrais Prophetes en ce ſens. Vous n'aurez pas toûjurs des Prophetes pour vous reprendre de vos deſordres, & vous menacer de mes jugemens. Ceux que j'ay envoyez à vos peres ſont morts. Mais ce qu'ils ont prédit eſt arrivé effectivement ; & vos peres ont reconnu que ma parole eſt immuable, quoy que ceux qui l'ont annoncée meurent comme les autres hommes.

℣. 8. 9. 10. *I'eus alors une viſion. Ie voyois un homme monté ſur un cheval roux ; qui ſe tenoit parmy des myrtes.* Dieu n'a pas ſeulement inſtruit Zacharie, comme il fait d'ordinaire les

Prophetes, en luy revelant les choſes futures; mais il luy a encore marqué par des viſions particulieres l'eſtat de ſon peuple, & ce qu'il avoit reſolu de faire en ſa faveur. Et comme *tout ſe paſſoit alors en figure*, ſelon ſaint Paul, ce qu'il devoit faire pour les Juifs eſtoit une image de ce qu'il a fait pour ſon Egliſe, comme on l'expliquera dans le ſens ſpirituel. *1. Cor. 10. v. 11.*

Saint Jerôme a crû, auſſi bien que les Hebreux & la pluſpart des Interpretes, que cet Ange qui parut ſous une forme humaine *au milieu des myrtes*, eſtoit ſaint Michel, que l'Ecriture repreſente comme le Prince & l'Ange tutelaire du peuple Juif. *Hieron. in hunc locum.*

Le cheval ſur lequel il eſt monté peut marquer la promptitude avec laquelle les Anges executent les ordres de Dieu, & la couleur *rouſſe* du cheval, qui tire ſur celle du ſang, peut ſignifier, ou qu'il ſe devoit venger de la cruauté des ennemis des Iuifs, ou le ſoin qu'il avoit de chaſtier meſme les pechez du peuple de Dieu, ſelon la penſée de ſaint Ierôme. *Daniel. 10. v. 21.*

Cette *vallée profonde*, ou l'Ange paroiſt, peut marquer, ſelon quelques-uns, le païs de Babylone, ou plûtoſt l'état d'abbaiſſement & de foibleſſe où ſe trouvoient alors les Iuifs; dont les uns eſtoient encore demeurez dans le lieu de leur captivité, & les autres, quoy que retournez en leur païs, ne pouvoient ny rebaſtir leur temple; ny ſe rêtablir entierement à cauſe des édits des Rois de Perſe, que leurs ennemis avoient obtenus contre eux. *Les myrtes* peuvent marquer les juſtes & les Prophetes, qui gemiſſoient de cette humiliation du peuple de Dieu.

Cet Ange protecteur du peuple de Dieu, estoit suivi des Anges qui présidents aux autres provinces ; & les differentes couleurs de *leurs chevaux, roux, marquetez, ou blancs*, peuvent marquer les differens estats des nations qu'ils gouvernoient, les unes estant dans le trouble & la guerre, les autres dans une profonde paix, & d'autres dans un estat meslé de prosperitez & d'adversitez.

℣. 12. *Nous avons parcouru la terre, & toute la terre maintenant est habitée, & est en repos.* L'Ange protecteur du peuple de Dieu, ayant appris des autres Anges, que les provinces qui leur estoient soûmises joüissoient pour lors d'une paix profonde, prend délà occasion d'implorer la misericorde de Dieu pour les Juifs, qui estoient seuls dans l'agitation & le trouble pendant cette tranquillité universelle ; & il luy represente, que s'étant déja passé soixante & dix années depuis le dernier siege de Jerusalem, le temps que sa justice avoit marqué pour leur punition, estoit accompli ; & qu'ils avoient lieu d'esperer, que comme ils avoient satisfait à sa justice, ils ressentiroient à l'avenir des effets de sa bonté, selon qu'il le leur avoit promis par ses Prophetes.

℣. 18. 19. 20. *J'eus cette vision. Je voyois quatre cornes devant moy. La corne*, selon le langage figuré de l'Ecriture, signifie la force & la puissance. Ainsi *les quatre cornes* que vit ici le Prophete, peuvent marquer les divers peuples, qui avoient jusques alors assujetti & opprimé le peuple Juif. Il vit quatre *cornes*, pour marquer les quatre Parties du Monde d'où ces ennemis estoient venus. Car ils avoient pour ennemis à l'Orient, les Ammonites & les Moabites ; à l'Oc-

cident, les Philiſtins ; au Midi, les Iduméens; & au Septentrion, les Chaldéens, ſous la domination deſquels ils eſtoient alors.

Le Prophete vit en meſme temps *quatre ouvriers en fer*, qui venoient briſer *ces cornes*. Ce qui marquoit les Anges que Dieu avoit deſtinez pour relever ſon peuple, en renverſant la puiſſance de ſes ennemis.

SENS SPIRITUEL.

℣.5.6. *OV ſont maintenant vos peres ? Les Prophetes vivront-ils eternellement ? Vos peres n'ont-ils pas éprouvé ſur eux-meſmes la verité de mes paroles ?* Nous nous devons dire ſouvent, ſelon les avis de ce Prophete : Nos peres qui nous ont devancez ne ſont plus. S'ils n'ont point écouté Dieu, & s'ils luy ont eſté infidelles & deſobeïſſans, ils auront éprouvé la certitude de ſes menaces, & la ſeverité de ſes jugemens. Les vrais Miniſtres de Dieu qui nous inſtruiſent, & qui ſont les Prophetes de la loy nouvelle, *ne vivront pas eternellement.*

Attachons-nous donc fortement à la verité, qui eſt toûjours vivante & eternelle. Haſtons-nous de marcher pendant qu'elle nous éclaire, de peur qu'elle ne ſe retire, & que les tenebres ne nous ſurprennent. Qu'elle ſoit noſtre joie & noſtre nourriture pendant la paix, afin qu'elle ſoit nôtre force & noſtre ſoûtien dans le trouble & l'affliction.

℣. 8. *Ie voyois un homme monté ſur un cheval roux, qui ſe tenoit parmy des myrtes plantez en un*

lieu bas & profond: & il y avoit aprés luy des chevaux, dont les uns eſtoient roux, d'autres marquetez, & les autres blancs. Cette viſion ſe peut expliquer en cette maniere. Celuy qui *eſt monté ſur un cheval roux*, peut marquer IESUS-CHRIST qui eſt repreſenté ainſi à cheval dans l'Apocalypſe, avec cette difference, qu'il parut à ſaint Jean ſur un cheval blanc, *veſtu d'une robe teinte de ſang*, pour marquer ſa Paſſion, & qu'il eſt ici monté ſur un cheval roux, dont la couleur tirant ſur le ſang nous figure auſſi ſa mort ſanglante.

Apoc. 19. v. 11.

Ceux qui le ſuivent ſont Miniſtres, qui ſont montez *ſur des chevaux*, *ou roux*; ce qui peut marquer qu'ils doivent eſtre toûjours preſts à repandre comme luy leur ſang pour les ames; *ou blancs*; ce qui nous repreſente l'innocence & la pureté de leur vie: *ou marquetez*, ce qui nous figure la diverſité de leurs dons, de leurs graces, & de leur conduite, proportionnée à la difference des eſtats, des eſprits & des qualitez des perſonnes qu'ils conduiſent.

Celuy qui eſtoit monté ſur un cheval roux ſe tenoit parmy des myrtes plantez en un lieu bas & profond. Le myrte qui eſt un arbriſſeau fort agreable, peut marquer les ames que le Fils de Dieu plante & cultive luy-meſme dans ſon Egliſe. Elles ſont dans un lieu bas & profond: parce que c'eſt l'humilité qui attire ſur elles les pluyes du ciel dont Dieu les arroſe.

Il eſt dit enſuite que *le Seigneur a envoyé ceux qui eſtoient ſur ces chevaux parcourir toute la terre.* Car lors meſme que l'on eſt employé au miniſtere de l'Egliſe par l'ordre de Dieu, il faut retourner ſouvent à IESUS-CHRIST, non ſeule-

ment pour luy rendre compte de ce que l'on a fait par ſes ordres ; mais encore pour reprendre en luy de nouvelles forces ; pour luy demander pardon des fautes qui ſe commettent aiſément dans un employ ſi Saint & ſi difficile ; pour luy rendre graces des miſericordes qu'il fait à certaines ames ; & pour le ſupplier de parler au cœur de celles qui ſont ſourdes à ſa voix.

℣. 12. *Iuſqu'à quand Seigneur, differerez-vous à faire miſericorde à Ieruſalem & à Iuda ? Voilà déja la ſoixante & dixiéme année.* Les Saints ne demandent grace pour les ames que ſelon l'ordre de Dieu, & lorſqu'ils voyent qu'elles ont accompli au moins une partie de la penitence qu'il demandoit d'elles. C'eſt pourquoy ſaint Chryſoſtome a remarqué avec grande raiſon, que Daniel ne demande à Dieu la délivrance du peuple Juif, que lorſque le temps qui avoit eſté preſcrit pour ſa captivité alloit expirer. Car ce n'eſt pas aimer les ames, comme dit ſaint Cyprien, mais les trahir, que de les détourner de la penitence; & de leur oſter ainſi l'unique remede qui les doit guerir.

℣. 14. 15. *I'ay un grand zele, dit le Seigneur, & un grand amour pour Ieruſalem ; & j'ay conceu une grande indignation contre ceux qui l'ont affligé.* Quand Dieu abandonne les ſiens pour un temps, il ſemble qu'il ſoit tout-à-fait irrité contre eux. Et cependant il témoigne ici que ſa colere eſt foible & paſſagere, & ſon amour grand & ſtable pour les ſiens : mais qu'il reſerve ſa grande colere pour ceux qui les traittent inhumainement.

C'eſt pourquoy il dit enſuite, que ſi les enne-

mis de ſon peuple *ont diſſipé Iuda & Ieruſalem avec des cornes de fer* ; il envoyera ſes Miniſtres *pour briſer ces cornes* ; c'eſt-à-dire qu'aprés que les ſiens auront eſté purifiez par la ſouffrance, il punira ces hommes cruels, qui auront abuſé de la puiſſance qu'il leur avoit donnée ſur ſon peuple ; comme un pere aprés avoir chaſtie ſon enfant le careſſe, & jette les verges dans le feu.

℣. 16. *Ie reviendray à Ieruſalem avec des entrailles de miſericorde. Ma maiſon y ſera baſtie de nouveau ; & on étendra encore le cordeau ſur Ieruſalem.* Aprés que Dieu a purifié une ame par la ſouffrance, il luy témoigne plus de tendreſſe, & il rétablit & orne de nouveau ſa maiſon en elle. Cette maiſon ſe rebaſtit en *étendant le cordeau*, c'eſt-à-dire en redreſſant la volonté & les actions de l'homme, ſur les regles immuables de la verité & de la ſageſſe de Dieu.

CHAPITRE II.

1. JE levay encore les yeux, & j'eus cette viſion. Je voyois un homme qui avoit à la main un cordeau comme en ont ceux qui meſurent.

1. ET levavi oculos meos, & vidi : & ecce vir, & in manu ejus funiculus menſorum.

2. Je luy dis : Où allez-vous ? Il me répondit : Je vas meſurer Ieruſalem, pour voir quelle eſt ſa largeur & quelle eſt ſa longueur.

2. Et dixi : Quò tu vadis ? Et dixit ad me : Ut metiar Jeruſalem, & videam quanta ſit latitudo ejus, & quanta longitudo ejus.

3. En meſme temps l'Ange qui parloit en moy ſortit,

3. Et ecce angelus, qui loquebatur in me, egrediebatur.

batur, & angelus alius egrediebatur in occursum ejus.

& un autre Ange vint au devant de luy.

4. Et dixit ad eũ Curre, loquere ad puerum istum: dicens: Absque muro habitabitur Jerusalem, præ multitudine hominum & jumentorum in medio ejus.

4. Et luy dit : Courez : parlez [a] à ce jeune homme, & luy dites: Jerusalem sera tellement peuplée qu'elle ne sera plus environnée de murailles, à cause de la multitude d'hommes & de bestes qui seront au milieu d'elle.

5. Et ego ero ei, ait Dominus, murus ignis in circuitu: & in gloria ero in medio ejus.

5. Je luy seray moy-mesme, dit le Seigneur, un mur de feu qui la couvrira tout au tour; & [b] j'établiray ma gloire au milieu d'elle.

6. O, ô fugite de terra Aquilonis, dicit Dominus: quoniam in quatuor ventos cæli dispersi vos, dicit Dominus.

6. Ha fuyez, fuyez de la terre d'Aquilon, dit le Seigneur; parce que je vous ay dispersez vers les quatre vents du ciel, dit le Seigneur.

7. O Sion, fuge quæ habitas apud filiam Babylonis.

7. Fuyez, ô Sion, vous qui habitez [c] dans la ville de Babylone.

8. quia hæc dicit Dominus exercituum: Post gloriam misit me ad gentes, quæ spoliaverunt vos: qui enim tetigerit vos, tangit pupillam oculi mei.

8. Car voicy l'ordre que me donne le Seigneur des armées: Apres [d] qu'il vous aura rétablis en gloire, il m'envoyera contre les nations qui vous ont dépoüillez; parce que celuy qui vous touche, dit le Seigneur, touche la prunelle de mon œil.

℣. 4. *Expl.* A Zacharie.
℣. 5. *Autr.* Je seray glorifié en elle. selon les LXX. *Ero illi in gloriam.* Je seray sa gloire.
℣. 7. *lettr.* Chez la fille de Babylône. Filia Babylonis, *pro* Babylone. *hebraism.*
℣. 8. *Autr.* Apré qu'il aura esté glorifié en vous: *ce verset* pouvant avoir rapport à ce qui est dit au v. 5.

9. Ie vas étendre ma crainte ſur ces peuples, & ils deviendront la proye de ceux qui eſtoient leurs eſclaves ; & vous reconnoiſtrez que c'eſt le Seigneur des armées qui m'a envoyé.

9. quia ecce ego levo manũ meã ſuper eos, & erũt prædæ his, qui ſervieb̃ãt ſibi: & cognoſcetis quia Dominus exercituum miſit me.

10. Fille de Sion chantez des cantiques de loüange, & ſoyez dans la joye; parce que " je viens; moy-meſme habiter au milieu de vous, dit le Seigneur.

10. Lauda, & lætare filia Sion; quia ecce ego venio, & habitabo in medio tui, ait Dominus.

11. En ce jour-là pluſieurs peuples s'attacheront au Seigneur, & ils deviendront mon peuple ; & j'habiteray au milieu de vous, & " vous ſçaurez que le Seigneur des armées m'a envoyé vers vous.

11. Et applicabuntur Gentes multæ ad Dominum in die illa, & erunt mihi in populum, & habitabo in medio tui & ſcies quia Dominus exercituum miſit me ad te.

12. Le Seigneur poſſedera encore Iuda comme ſon heritage, " dans le païs qui luy a eſté conſacré, & il choiſira encore Ieruſalem *pour ſa demeure.*

12. Et poſſidebit Dominus Judam partem ſuã in terra ſanctificata, & eliget adhuc Jeruſalem.

13. Que toute chair ſoit dans le ſilence devant la face du Seigneur, parce qu'il s'eſt réveillé enfin, & qu'il s'eſt avancé *vers nous* " de ſon ſanctuaire.

13. Sileat omnis caro à facie Domini : quia conſurrexit de habitaculo ſancto ſuo.

℣. 10. *Autr.* Je viens *à* vous, & j'habiteray.

℣. 11. *Expl.* C'eſt l'Ange ou Zacharie, qui parle.

℣. 12. *Expl.* Dans la Judée.

℣. 13. *Expl.* Du Ciel ; ou de ſon temple.

SENS LITTERAL.

℣.1.jusqu'au 6. J'Eus encore cette vision. *Je voyois un homme qui avoit à la main un cordeau, comme en ont ceux qui mesurent.* Dieu se sert de la figure d'une ville si peuplée qu'elle ne pouvoit contenir tous ses habitans dans l'enceinte de ses murailles, pour faire comprendre au Prophete, qu'il rétablira Jerusalem dans son ancienne splendeur. Et il ajoûte qu'elle n'aura plus besoin de remparts pour se deffendre, parce qu'il sera luy-mesme sa protection & comme *un mur de feu autour d'elle*, qui la rendra non seulement imprenable, mais mesme inaccessible à ses ennemis.

Sur ces paroles, *En mesme temps l'Ange qui parloit en moy sortit, & un autre Ange vint au devant de luy, & luy dit : Courez, parlez à ce jeune homme* : Saint Jerôme rapporte que les Hebreux croyent, que cet autre Ange qui vint au devant de celuy qui parloit à Zacharie, estoit l'Ange Gabriel ; peut-estre parce que c'est ce mesme Ange, qui revela aussi à Daniel ce qui devoit arriver au peuple de Dieu, aprés la captivité de Babylonne.

℣.6.7. *Hà fuyez, fuyez de la terre d'Aquilon, dit le Seigneur.* Il n'y avoit qu'un petit nombre de Iuifs qui estoient revenus en Iudée sous la conduite de Zorobabel. Les autres estoient demeurez à Babylonne, & c'est à ces derniers que s'addressent ces paroles, pour les presser de sortir de cette ville, afin d'éviter les maux qu'elle devoit

ſouffrir peu aprés cette prédiction, lorſque les Babyloniens s'eſtant revoltez contre Darius, elle fut priſe par ce Prince aprés un ſiege de vingt mois. Babylône eſt appellée *la terre d'Aquilon*, parce qu'elle eſtoit au Septentrion de la Judée, tirant vers l'Orient.

Les ſeptante expriment ces paroles en ces termes : Fuyez de la terre d'Aquilon, dit le Seigneur, parce que je vous raſſembleray des quatre vents, c'eſt-à-dire des quatre parties du Monde. Sauvez-vous en Sion, vous qui demeurez à Babylône.

℣. 8. *Aprés qu'il vous aura établi en gloire, il m'envoyera contre les nations.* Pluſieurs attribuent à JESUS-CHRIST les paroles de ce verſet & des ſuivans, ſelon le ſens meſme litteral, & il eſt ſans doute qu'elles luy conviennent, comme on le fera voir dans le ſens ſpirituel. Elles ſe peuvent auſſi expliquer à la lettre, en les attribuant à l'Ange, qui ayant fait dire au Prophete, que Dieu rétabliroit les Juifs à Jeruſalem, ajoûte qu'il a receu ordre du Seigneur, de chaſtier les nations qui avoient affligé ſon peuple.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. juſqu'au 7. *Jeruſalem ſera tellement peuplée qu'elle ne ſera plus environnée de murailles. Je luy ſeray moy-meſme un mur de feu.* La nouvelle Jeruſalem, qui eſt l'Egliſe ne ſera point renfermée dans la ſeule Judée, mais elle s'étendra dans toutes les nations de la terre, & tous les peuples ne deviendront plus qu'un ſeul

peuple, un seul corps & une seule cité de JESUS-CHRIST. C'est luy-mesme qui en sera la force & la gloire, & il luy tiendra lieu *d'un mur de feu*, pour la deffendre contre les traits enflammez de l'ennemy de nos ames. Car s'il nous attaque, dit saint Bernard, nous l'attaquons aussi. Nostre douceur le blesse; nostre charité le tourmente; nostre humilité le brûle.

Il est marqué ici, qu'il y aura au milieu de Ierusalem une multitude d'hommes & de bestes, parce qu'il se trouvera toûjours dans l'Eglise un mélange de la paille avec le bon grain; & que parmy le petit nombre des hommes regenerez & spirituels, il y aura toûjours une grande multitude d'hommes, qui n'estant Chrestiens que de nom, ne vivront que de la vie des sens comme les bêtes.

℣. 7. 8. *Fuyez, ô Sion, vous qui habitez dans la ville de Babylône.* Le principal sens de ces paroles & des suivantes, regarde indubitablement IESUS-CHRIST & son Corps, qui est son Eglise. Babylône qui est la figure du monde, est située vers l'Aquilon à l'égard de la Iudée: parce qu'elle est toute remplie & toute environnée des glaces de la concupiscence. Ierusalem au contraire qui nous represente l'Eglise, est remplie du feu de l'amour de Dieu, comme *d'un mur de flamme* dont elle est environnée.

Elle est captive dans Babylône, & Dieu l'avertit de s'enfuïr de cette ville possedée par le demon qui en est le Prince, c'est-à-dire de se separer d'elle par la droiture de son cœur, & par le reglement de ses mœurs, pour n'avoir part, ny à sa corruption, ny à son supplice.

L'Egliſe eſt aſſiegée de cette ville malheureuſe quand ce ne ſeroit que par la veuë des crimes qui s'y commettent, comme Lot l'eſtoit dans la ville de Sodome. Mais le fils de Dieu promet qu'il viendra luy-meſme perdre ceux qui l'auront tourmentée, & qu'il leur fera connoiſtre par la vengeance qu'il exercera ſur eux, que ſon Egliſe luy eſtoit chere, *comme la prunelle de ſon œil.*

Il ne ſe declare pas encore ſi viſiblement pour elle, parce qu'il veut que ſes élûs vivent ſur la terre comme il y a vécu luy-meſme, & qu'ils s'y ſanctifient par l'humilité & la patience. Mais il le fera dans ſon avenement glorieux, où apres avoir précipité dans les enfers l'orgueilleuſe Babylône, il élevera dans le ciel la veritable Ieruſalem, l'Egliſe ſainte, qu'il fera aſſeoir ſur ſon trône, comme l'humble épouſe du Prince des humbles.

℣. 10. 11. 12. *Fille de Sion ſoyez dans la joie : parce que je viens moy-meſme habiter au milieu de vous.* IESUS-CHRIST habite dans ſon Egliſe, & il rend chaque ame ſa maiſon, ſon temple & ſon Royaume, par la joie interieure & ſpirituelle qu'il répand dans ſon cœur, en le prévenant de ſa grace & de ſon amour : Et cette joie croiſſant en l'ame de plus en plus, la dégouſte de jour en jour de celle qu'elle recevoit auparavant d'elle-meſme & des creatures.

℣. 13. *Que toute chair ſoit dans le ſilence devant la face du Seigneur : parce qu'il s'eſt avancé vers nous de ſon ſanctuaire.* Dieu ſe fera reſpecter de tous les hommes lorſqu'il *s'élevera de ſon Sanctuaire*, ou ſelon les Septante, *de ſes nuées*, c'eſt-à-dire qu'il ſe fera connoiſtre dans toute la terre par

la predication de ſes miniſtres, qui ſont ſon temple & *ſon Sanctuaire*, parce qu'il habite dans leurs cœurs, & ſont *ſes nuées* ſpirituelles & divines, parce que c'eſt par eux qu'il répand dans les ames la lumiere de ſa verité, & les pluyes divines de ſa grace & de ſa parole.

CHAPITRE. III.

1. ET oſtendit mihi Dominus Jeſum ſacerdotem magnum ſtantem coram angelo Domini: & ſatan ſtabat à dextris ejus ut adverſaretur ei.

1. LE Seigneur me fit venir enſuite le grand Preſtre Ieſus, qui eſtoit devant l'Ange du Seigneur, & Satan eſtoit à ſa droite pour le combattre.

2. Et dixit Dominus ad ſatan: Increpet Dominus in te ſatan: & increpet Dominus in te, qui elegit Jeruſalem: numquid non iſte torris eſt erutus de igne?

2. Et le Seigneur dit à Satan : Que le Seigneur te reprime, ô Satan, que le Seigneur te reprime, luy qui a êlû Ieruſalem *pour ſa demeure*. N'eſt-ce pas là ce tiſon, qui a eſté tiré du milieu du feu ?

3. Et Jeſus erat indutus veſtibus ſordidis: & ſtabat ante faciem angeli.

3. Ieſus eſtoit reveſtu d'habits ſales, & il ſe tenoit devant la face de l'Ange.

4. Qui reſpondit & ait ad eos qui ſtabant coram ſe, dicens: Auferte veſtimenta ſordida ab eo. Et dixit ad eum: Ecce abſtuli à te iniquitatem tuam, & indui te mura-

4. Et l'Ange dit à ceux qui eſtoient debout devant luy : Oſtez-luy ſes veſtemens ſales. Et il dit à Ieſus : Je vous ay dépoüillé de voſtre iniquité, & je vous ay reveſtu d'un veſte-

ment " pretieux.

5. Il ajoûta : Mettez-luy sur la teste une thiare " éclatante. Et ils luy mirent sur la teste une thiare éclatante, & le revestirent d'un vestement *pretieux*. Cependant l'Ange du Seigneur se tenoit debout.

6. Et le mesme Ange du Seigneur fit cette declaration à Iesus, & luy dit :

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si vous marchez dans mes voyes, si vous observez " tout ce que j'ay commandé que l'on observe ; vous gouvernerez aussi ma maison, & vous garderez mon temple, & je vous donneray quelques-uns de ceux qui assistent ici devant moy, afin qu'ils marchent toujours avec vous.

8. Ecoutez, ô Iesus grand Prestre, vous & vos amis qui sont auprés de vous, parce qu'ils sont destinez pour estre la figure de l'avenir : Ie m'en vas faire venir " un soleil levant, qui est mon serviteur.

9. Car voici la pierre que j'ay mise devant Iesus. Il y

toriis.

5. Et dixit: Ponite cidarim mundam super caput ejus: Et posuerunt cidarim mundam super caput ejus, & induerunt eum vestibus: & angelus Domini stabat.

6. Et contestabatur angelus Domini Jesum, dicens:

7. Hæc dicit dominus exercituum: Si in viis meis ambulaveris, & custodiam meam custodieris : tu quoque judicabis domum meam, & custodies atria mea, & dabo tibi ambulantes de his, qui nunc hic assistunt.

Jesu sacerdos magne, tu & amici tui, qui habitant coram te, quia viri portendentes sunt, ecce enim ego ADDUCAM SERVUM MEUM ORIENTEM.

9. Quia ecce lapis quem dedi coram Jesu : super la-

℣. 4. *Autr.* Nouveau.

℣. 5. *Autr.* Nette, qui ne soit point soüillée.

℣. 7. LXX. Mes Commandemens.

℣. 8. *lettr.* L'Orient. *Autr. hebr.* Un germe qui s'élevera.

pidem unum septé oculi sunt : ecce ego cælabo sculpturam ejus, ait Dominus exercituum : & auferam iniquitatem terræ illius in die una.

a sept yeux sur cette unique pierre. Ie la tailleray, & je la graveray moy-mesme avec le ciseau, dit le Seigneur des armées ; & j'effaceray en un jour l'iniquité de cette terre.

10. In die illa, dixit Dominus exercituum, vocabit vir amicum suum subter vitem, & subter ficum.

10. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, l'amy appellera son amy sous sa vigne & sous son figuier.

SENS LITTERAL.

℣. 1. 2. 3. *LE Seigneur me fit voir ensuite le grand Prestre Iesus, qui estoit devant l'Ange du Seigneur.* Dieu montre à Zacharie dans une vision particuliere, le choix qu'il avoit fait du grand Prestre Iesus ou Iosué fils de Iosedec, pour avoir part avec Zorobabel au rétablissement de son peuple, & au gouvernement des Iuifs, malgré l'opposition du demon, & des ennemis du peuple de Dieu. C'est pourquoy il fait paroistre ce grand Prestre debout devant l'Ange, comme un homme accusé qui se doit deffendre devant son juge ; & Satan à sa droite comme son accusateur.

Les vestemens sales dont il estoit revestu, marquent les fautes que le demon avoit à luy reprocher, & pour lesquelles il vouloit empescher qu'il eût part au rétablissement du temple, comme estant indigne de cet honneur. L'Ecriture ne dit point ici de quelle faute ce grand Prestre estoit coupable. Mais saint Ierôme & les Interpretes

croyent, que ce pouvoit estre d'avoir épousé une femme étrangere contre la deffence de la loy; ou de ne s'estre pas opposé assez fortement aux Juifs, qui au retour de la captivité avoit irrité Dieu par ces alliances criminelles.

L'Ange du Seigneur devant lequel ce grand Prestre estoit debout, peut estre saint Michel Protecteur de la Synagogue, qui s'oppose ici au demon en faveur des Juifs; comme il paroist par saint Jude qu'il s'y estoit opposé en une autre rencontre, où il s'agissoit du corps de Moyse, & luy avoit dit des paroles semblables à celles qu'il dit ici : *Que le Seigneur te reprime.*

Iud. Epist. v. 9.

Plusieurs entendent ces paroles : *Le Seigneur dit à Satan*, de l'Ange mesme qui representoit la personne de Dieu & qui parloit en son nom. Que si c'est Dieu mesme qui parle, comme il arrive quelquefois dans l'Ecriture qu'il parle en troisiéme personne, le sens de ces paroles, *Que le Seigneur te reprime*, & des suivantes, est : Je te commande de te taire, & je ne veux pas que tu t'opposes d'avantage à la misericorde que je veux faire à Jerusalem, & à la grace que j'ay faite à Jesus, que j'ay tiré de la captivité de Babylône, comme on tire *un tison du milieu d'un feu.*

℣. 4. 5. *Et l'Ange dit à ceux qui estoient debout devant luy : Ostez-luy ses vestemens sales.* L'Ange ayant fait revestir Jesus de ses habits Pontificaux par les autres Anges qui estoient presens, luy dit, qu'il *l'a dépoüillé de son iniquité*, c'est-à-dire de ses vestemens sales, qui estoient la figure & la peine de l'iniquité que Dieu luy pardonnoit.

Tout ceci peut signifier encore que Dieu pour

rendre à ſon peuple tout ce qu'ils avoient perdu par la captivité, vouloit rétablir ſes Pontifes dans leur ancienne ſplendeur.

℣. 7. *Ie vous donneray quelques-uns de ceux qui aſſiſtent ici devant moy, afin qu'ils marchent toûjours avec vous.* C'eſt-à-dire : Je vous protegeray par le miniſtere de mes Anges, Ou, ſelon une autre verſion : *Ie vous feray marcher au milieu de ceux qui ſont devant moy*, qui vous accompagneront dans toutes vos voyes, pour vous conduire & pour vous deffendre.

℣. 8. *Ecoutez, ô Ieſus, vous & vos amis, parce qu'ils ſont deſtinez pour eſtre la figure de l'avenir.* Autrement, ſelon les Septante, *Portentorum ſpectatores*, qui ont les yeux ouverts pour contempler les prodiges par leſquels Dieu leur fait connoiſtre l'avenir. En effet, l'avantage particulier des Saints du vieux Teſtament, tels qu'eſtoient Zacharie, Aggée, Zorobabel, & les autres amis du grand Preſtre Jeſus, a eſté non ſeulement de connoiſtre par la revelation de Dieu les choſes futures, mais d'eſtre eux-meſmes par leurs paroles & leurs actions, les Prophetes & les figures des grands myſteres que Dieu devoit accomplir dans la fin des temps pour l'établiſſement de ſon Egliſe.

℣. 8. *Ie m'en vas faire venir un Soleil levant, qui eſt mon ſerviteur.* Il eſt viſible que ces paroles dans le ſens principal, ſont une prophetie de JESUS-CHRIST, dont Malachie qui a prophetiſé peu aprés Zacharie, a dit : *Le Soleil de juſtice ſe levera ſur vous.* Que ſi elles peuvent convenir à Zorobabel, qui avoit eſté choiſi de Dieu pour rebaſtir le temple, ce ne peut eſtre que parce qu'il

estoit luy-mesme la figure de JESUS-CHRIST qui est l'Architecte & la pierre fondamentale de l'Eglise.

℣. 9. *Voici la pierre que j'ay mise devant Iesus. Il y a sept yeux sur cette unique pierre.* Quelques-uns veulent continuer à entendre ceci de Zorobabel, expliquant ainsi ce verset: Voici la premiere pierre, que j'ay fait poser pour rebastir mon temple par Zorobabel Prince du peuple, en presence du grand Prestre Jesus. *Il y aura sept yeux sur cette pierre :* C'est-à-dire les yeux de ma Providence seront toûjours ouverts pour favoriser la construction de cet edifice, dont je tailleray moy-mesmes les pierres, & que j'auray soin d'orner & d'embellir. *Et en un jour*, c'est-à-dire en peu de temps j'effaceray l'iniquité de mon peuple ; je me reconcilieray avec luy, & luy ayant rendu l'abondance de la tranquilité, *l'amy* invitera *son amy* à venir se reposer avec luy sous sa vigne & sous son figuier.

Mais autant que ce sens paroist obscur & forcé, autant il est clair, en l'expliquant de JESUS-CHRIST.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. *LE Seigneur me fit voir ensuite le grand Prestre Iesus ; & Satan estoit à sa droite pour le combattre.* Jesus grand Prestre estoit la figure de JESUS-CHRIST : mais parce que JESUS-CHRIST se considere ou comme le chef de l'Eglise, ou comme l'Eglise qui est son corps, il y a des choses dans la suite des paroles du Prophete

qui luy conviennent, ſelon la premiere de ces deux qualitez, & d'autres qui luy conviennent ſelon la ſeconde.

℣. 2. *Que le Seigneur te reprime, ô Satan. N'eſt-ce pas là ce tiſon qui a eſté tiré du milieu du feu?* Le Prophete voit en eſprit que le demon s'oppoſoit de toutes ſes forces au ſalut des hommes, & il voit en meſme temps que Dieu luy donnant pouvoir de faire mourir ſon fils, *reprimeroit* d'une telle ſorte ſes efforts injuſtes, qu'ils ſe tourneroient contre luy-meſme; & qu'aprés cet effroyable attentat par lequel il devoit traitter le Saint des Saints comme un ſcelerat, il perdroit juſtement l'empire qu'il s'eſtoit acquis ſur tous les hommes, par la deſobeïſſance & la punition d'Adam, qui eſtoit paſſée dans tous ſes enfans. C'eſt ainſi que Dieu a ſauvé les hommes de la tyrannie de cet Ange cruel, *comme on tire un tiſon du milieu du feu.*

℣. 3. 4. 5. *Ieſus eſtoit reveſtu d'habits ſales. Et l'Ange dit: Oſtez-luy ces veſtemens ſales, & il dit à Ieſus: Ie vous ay dépoüillé de voſtre iniquité.* JESUS-CHRIST a paru reveſtu *d'habits ſales*, lorſqu'eſtant le Verbe de Dieu il s'eſt reveſtu de la forme d'un eſclave, comme dit ſaint Paul: qu'il a porté dans ſa Circonciſion les marques & le apparences du peché, & qu'il a eſté traitté d'une maniere ſi cruelle & ſi outrageuſe dans ſa Paſſion. Il a eſté reveſtu enſuite *d'un veſtement pretieux*, & en ſa perſonne dans ſa Reſurrection; & en la perſonne de ſon Egliſe dans le Baptême; par lequel il fait paſſer les ames de l'eſclavage du demon, dans la qualité glorieuſe des enfans de Dieu.

Il eſt dit ici qu'il a *eſté dépoüillé de ſon iniquité*, c'eſt-à-dire de l'iniquité des hommes dont il s'étoit chargé ; ou de la mortalité de ſon corps, laquelle eſtoit dans ſon origine l'effet & la peine du peché.

℣. 6. 7. *L'Ange du Seigneur dit à Ieſus : ſi vous marchez dans mes voyes.* Ceci s'addreſſe à JESUS-CHRIST en la perſonne de ſon Corps & de ſes Miniſtres, & s'eſt accompli divinement dans ſes Apoſtres & dans ſes Diſciples, qui ont acquis tant d'ames à Dieu, parce qu'ils eſtoient eux meſmes tout remplis de Dieu.

℣. 8. *Ie m'en vas faire venir un Soleil levant qui eſt mon ſerviteur.* Le Prophete a repreſenté auparavant JESUS-CHRIST d'une maniere plus obſcure : mais ici il le marque clairement lorſqu'il dit : *Ie m'en vas faire venir un Soleil levant, qui eſt mon ſerviteur.*

Zacharie pere de ſaint Iean, a marqué en termes formels l'accompliſſement de cette Prophetie, lorſqu'il dit de JESUS-CHRIST qui eſtoit alors dans le ſein de la Vierge : *Le Soleil levant nous eſt venu viſiter d'enhaut, pour éclairer ceux qui eſtoient enſevelis dans les tenebres & dans l'ombre de la mort.* JESUS-CHRIST eſt le veritable ſoleil des ames, ſelon cette parole d'un ancien Pere, que Dieu eſt le Soleil inviſible ; & qu'il s'eſt peint divinement dans ce grand aſtre. Car comme le ſoleil eſt la lumiere, la vie & l'ornement de tout le monde exterieur & materiel : JESUS-CHRIST eſt la lumiere, la vie & le ſoûtien de tout le monde interieur & ſpirituel.

Luc. 1. v. 7. 8.

℣. 9. *Voici la pierre que j'ay miſe devant Ieſus.* Le Prophete nous trace ici une nouvelle figure

de JESUS-CHRIST. On ſçait aſſez qu'il eſt appellé dans l'Ecriture *la pierre fondamentale*, & *la pierre angulaire* : parce que tout l'édifice de l'Egliſe en general, & que chaque ame en particulier, repoſe ſur luy ; & que comme l'angle eſt l'union des deux murs, ainſi il a réüni en luy-meſme les Iuifs & les Gentils.

Cette *pierre eſt unique*, parce qu'il n'y a qu'un ſeul Chriſt & qu'une ſeule Egliſe. Il *y a ſept yeux ſur cette pierre*, comme il eſt dit dans l'Apocalypſe que l'Agneau avoit *ſept yeux*. Ce que ſaint Iean explique auſſi-toſt, en diſant *que ce ſont les Dons du Saint Eſprit*, dont le Sauveur a eſté tout rempli, & qu'il a répandus ſur ſon Egliſe.

Dieu dit, *qu'il taillera, & qu'il gravera luy-meſme cette pierre avec ſon ciſeau* ; ou parce que c'eſt luy-meſme qui a formé le corps du Sauveur dans le ſein de la Vierge, & qui l'a comblé de toute la plenitude de ſon Eſprit : ou parce que c'eſt luy-meſme encore qui taille & qui forme les pierres vivantes qui doivent entrer dans la ſtructure de ſa maiſon ſpirituelle, qui eſt ſon Egliſe. Car c'eſt le meſme Eſprit, dit ſaint Auguſtin, qui s'eſtant répandu ſur le chef, ſanctifie encore tous ſes membres.

Il ajoûte : *I'effaceray en un jour l'iniquité de cette terre* : parce que le Fils de Dieu eſt l'Agneau ſans tache *qui a effacé les pechez du monde* au jour qu'il a répandu ſon ſang pour en eſtre le Redempteur, & qui les efface encore tous les jours en chaque homme qu'il regenere dans l'eau du Baptême, par la vertu de ce meſme ſang.

Le Prophete ajoûte : *L'amy, dit le Seigneur, appellera ſon amy ſous ſa vigne & ſous ſon figuier.*

Car le grand effet de l'Incarnation de JESUS-CHRIST eſt qu'ayant reconcilié les hommes avec Dieu & avec eux-meſmes, il les a liez enſemble par une affection, dont l'amitié humaine que les Payens ont tant eſtimé, ne merite pas ſeulement d'eſtre appellée l'ombre & la figure. C'eſt pourquoy le Fils de Dieu a voulu que la marque à laquelle tout le monde reconnoiſtroit ſes Diſciples, fuſt cette amitié ſincere & divine qui a formé parmy eux une parfaite union; comme il a paru dans les premiers fidelles, qui ne ſe ſont pas ſeulement fait part reciproquement *de leurs vignes, de leurs figuiers*, de leurs maiſons & de leurs biens, mais qui n'ont eu tous enſemble *qu'un cœur & qu'une ame.*

CHAPITRE IV.

1. ET l'Ange qui parloit en moy revint, & me réveilla comme un homme qu'on réveille de ſon ſommeil.

1. ET reverſus eſt angelus qui loquebatur in me, & ſuſcitavit me, quaſi virum qui ſuſcitatur de ſomno ſuo.

2. Et me dit : Que voyez-vous ? Je luy répondis : Ie voy un chandelier tout d'or, qui a une lampe au haut de ſa principale tige, & ſept lampes ſur ſes branches. *Ie vis qu'*il y avoit ſept canaux, pour faire couler l'huile dans les lampes qui eſtoient ſur le chandelier.

2. Et dixit ad me: Quid tu vides? Et dixi : Vidi, & ecce candelabrum aureum totum, & lampas ejus ſuper caput ipſius, & ſeptem lucernæ ejus ſuper illud : & ſeptem infuſoria lucernis, quæ erant ſuper caput ejus.

3. Il y avoit auſſi deux oli-

3. Et duæ olivæ ſuper

super illud ; una à dextris lampadis, & una à sinistris ejus.

viers, *qui s'élevoient* au-dessus, l'un à la droite de la lampe, & l'autre à la gauche.

4. Et respondi, & aio ad angelum, qui loquebatur in me, dicens : Quid sunt hæc, domine mi ?

4. Alors je dis à l'Ange qui parloit en moy : Seigneur, qu'est-ce que ceci ?

5. Et respondit angelus, qui loquebatur in me, & dixit ad me : Numquid nescis quid sunt hæc ? Et dixi : Non domine mi.

5. Et l'Ange qui parloit en moy me répondit ; Ne sçavez-vous pas ce que c'est ? Non, Seigneur, luy dis-je.

6. Et respondit, & ait ad me, dicēs : Hoc est verbum Domini ad Zorobabel, dicens : Non exercitu, nec in robore, sed in spiritu meo, dicit Dominus exercituum.

6. Il me dit ensuite : Voici la parole que le Seigneur addresse à Zorobabel : Vous n'espererez, ny en une armée, ny en aucune force humaine, mais en mon Esprit, dit le Seigneur des armées.

7. Quis tu mons magne coram Zorobabel ? in planum : & educet lapidem primarium, & exæquabit gratiam gratiæ ejus.

7. Qui estes-vous, ô grande montagne, devant Zorobabel ? Vous serez applanie. Il mettra les principales pierres au temple, & il rendra le second aussi beau que le premier.

8. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

8. Alors le Seigneur m'addressa sa parole & me dit :

9. Manus Zorobabel fundaverunt domum istam, & manus ejus perficient eam : & scietis quia Dominus

9. Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, & ses mains l'acheveront entierement, & vous sçaurez que c'est le Sei-

V. 7. *Expl.* Il achevera de rebastir le temple ; & il y mettra la derniere pierre.

Ibid. Autr. Et il l'achevera aussi heureusement qu'il l'a commencé.

gneur des armées qui m'a envoyé vers vous.

exercituum misit me ad vos.

10. Qui est celuy qui fait peu d'estat de " ces foibles commencemens du temple ? Il sera dans la joie lorsqu'il verra Zorobabel " le plomb à la main. Ce sont là les sept yeux du Seigneur, qui s'étendent dans toute la terre.

10. Quis enim despexit dies parvos? & lætabuntur, & videbunt lapidem stanneum in manu Zorobabel. Septem isti oculi sunt Domini, qui discurrunt in universam terram.

11. Alors je luy dis : Que marquent ces deux oliviers, dont l'un est à la droite du chandelier, & l'autre à la gauche.

11. Et respondi, & dixi ad eũ: quid sunt duæ olivæ istæ, ad dexteram candelabri, & ad sinistram ejus,

12. Je luy dis encore une seconde fois : Que signifient ces " deux oliviers, qui sont auprés des deux becs d'or, où sont les canaux d'or, par où coule l'huile ?

12. Et respondi secundò, & dixi ad eum ; Quid sunt spicæ olivarũ, quæ sunt juxta duo rostra aurea, in quibus sunt suffusoria ex auro ?

13. Ne sçavez-vous pas, me dit-il, ce que cela signifie ? Je luy répondis : Non mon Seigneur.

13. Et ait ad me, dicens : Numquid nescis quid sunt hæc ? Et dixi: Non, domine mi.

14. Et il me dit : Ces deux oliviers " sont les deux Oints de l'huile sacré, qui assistent devant le denominateur de toute la terre.

14. Et dixi: Isti sunt duo filii olei, qui assistunt Dominatori universæ terræ.

V. 10. *Autr.* Ce temps de la foiblesse & de l'abaissement des Juifs.

Ibid. Expl. Pour conduire l'ouvrage de la structure du tẽple.

V. 12. *lettr.* Epics d'olives.

V. 14. Filii olei *pro*, uncti, *hebraism.*

SENS LITTERAL.

DIeu ayant fait voir par la viſion précedente le choix qu'il avoit fait du grand Preſtre Jeſus pour rebaſtir ſon temple, montre dans celle-ci la part qu'il veut donner à Zorobabel dans le meſme ouvrage.

℣. 2. *Ie vois un chandelier tout d'or, qui a une lampe au haut de ſa principale tige.* Le mot hebreu qui a eſté traduit par le mot *de lampe*, ſignifie un vaſe rond & creux en forme de boule, où l'on met de l'huile. Il ſortoit de cette boule ou de cette pomme d'or qui eſtoit au haut du chandelier, ſept branches, ou ſept tuyaux qui ſe terminoient chacun à une lampe; & qui ſervoient en meſme temps de canaux par où l'huile couloit de la pomme d'or aux ſept lampes. Ce chandelier eſtoit entre deux oliviers, toûjours verds & chargez de fruits, qui fourniſſoient l'huile neceſſaire pour entrétenir ces lampes.

Il paroiſt par là, que ce chandelier d'or eſtoit la figure du temple qui devoit eſtre rebaſti, & que ces deux oliviers figuroient le grand Preſtre Jeſus & Zorobabel, qui devoient donner tous leurs ſoins & toute leur application, pour fournir les choſes neceſſaires à la conſtruction de cet édifice.

℣. 6. *Vous n'eſpererez, ni en une armée, ny en aucune force humaine, mais en mon Eſprit.* On a déja remarqué ſur Aggée, que les Juifs, au retour de leur captivité ayant jetté les fondemens du temple pour le rebaſtir, s'eſtoient trouvé obli-

gez de discontinuer l'ouvrage, à cause des édits que leurs voisins avoient obtenus des rois de Perse contre eux, & qu'ils n'esperoient plus dans la foiblesse où ils estoient, de pouvoir jamais reprendre & achever la construction de cet édifice.

C'est pour les tirer de ce découragement que Dieu ayant fait voir au Prophete ce chandelier mysterieux, luy ordonne de dire à Zorobabel, *Vous n'esperez ny en une armée, ny en aucune force humaine, mais en mon Esprit* : comme s'il luy disoit. Je vous ay fait voir un chandelier qui n'a point esté fait de la main des hommes, & dont les lampes sont entretenuës d'une maniere miraculeuse, par une huile que ma seule Providence luy fournira. Asseurez Zorobabel qu'il en sera de mesme de la construction de mon temple.

Qu'il reprenne hardiment l'ouvrage qu'il avoit commencé en mettant toute sa confiance en moy. Qu'il ne se décourage point par la veuë ou de la foiblesse des siens, ou de la puissance de ses ennemis. Il n'aura point besoin d'armée pour rasseurer les uns & vaincre les autres. Mon peuple ne craindra rien, parce que je le rempliray de mon Esprit, & je confondray l'orgueil de tous ceux qui se sont opposez jusqu'à cette heure au rétablissement de ma maison.

℣. 7. *Qui estes-vous, ô grande montagne, devant Zorobabel ? Vous serez applanie.* Les Juifs consideroient les oppositions que leurs ennemis apportoient à la construction du temple comme des obstacles invincibles. Mais Dieu les assure qu'il les levera tous, & *qu'il applanira ces montagnes* devant Zorobabel. Ce qu'il fit effectivement en changeant le cœur de Darius roy de

perſe & luy inſpirant des ſentimens favorables pour les Juifs. Car non ſeulement il leur permit par un édit de rebaſtir leur temple, mais il ordonna meſme aux peuples voiſins qui s'y eſtoient oppoſez juſques alors, de leur fournir ſur les tributs qu'ils luy payoient, les frais neceſſaires pour cet édifice.

℣. 10. *Ce ſont là les ſept yeux du Seigneur qui s'étendent dans toute la terre.* Il ſemble que l'Ange explique au Prophete toutes les circonſtances de la viſion qu'il avoit euë, & qu'aprés luy avoir fait connoiſtre que *le chandelir d'or* eſtoit la figure du temple, il luy apprend que *les ſept lampes* du chandelier repreſentent *les ſept yeux* du Seigneur, c'eſt-à-dire les lumieres ſecrettes & les reſſorts differens par leſquels ſa Providence gouverne le monde. Il marque ainſi à Zorobabel & au grand Preſtre Jeſus, qu'ils devoient travailler avec une confiance ferme & inébranlable à la conſtruction de ſon temple, puiſque ces meſmes yeux qui ſont occupez à la conduite de tout l'Univers, ſeroient attentifs d'une maniere toute particuliere à favoriſer l'ouvrage qu'ils n'entreprenoient que par ſon ordre.

Quelques-uns croyent qu'il y avoit *ſept yeux* gravez ſur le plomb de Zorobabel, & que ce plomb meſme eſt *cette pierre* dont il eſt parlé au Chapitre precedent verſet 9. Il y en a auſſi qui entendent par ces *ſept yeux* les Anges executeurs des ordres de Dieu, par le miniſtere deſquels ſa Providence gouverne le monde.

℣. 14. *Ces deux oliviers ſont les deux Oints de l'huile ſacrée.* On a déja dit ſur le verſet 2. que ces *deux oliviers* repreſentoient le grand Preſtre

Jesus & Zorobabel, qui sont appellez ici Oints de l'huile sacré, parce que le premier estant grand Prestre avoit receu l'onction Sacerdotale, & que le second comme Prince du peuple representoit les Rois qui recevoient aussi l'onction, & qui estoient appellez *les Oints du Seigneur*. Il est dit *qu'ils assistent devant le Seigneur*, comme estant sans cesse attentifs à recevoir & à executer ses ordres.

SENS SPIRITUEL.

℣.2.3. *JE vois un chandelier tout d'or, qui a une lampe au haut de sa principale tige, & sept lampes sur ses branches.* Nous voyons dans l'Apocalypse que *le chandelier d'or* figure l'Eglise, & toutes les circonstances de cette vision du Prophete nous marquent assez que ce chandelier en est la figure. *La lampe qui est au haut de sa principale tige*, c'est JESUS-CHRIST, les Prophetes ayant dit que *le Sauveur seroit la lampe* que Dieu allumeroit en son temps; & saint Jean, que *l'Agneau est la lampe qui éclaire la cité de Dieu.*

Apoc.1. v.12.

Apoc.21. v.23.

Les sept lampes. qui sont sur ses branches, peuvent marquer par le nombre de sept, qui dans l'Ecriture signifie souvent un grand nombre, les Apostres & tous les Saints qui leur ont succedé, dont JESUS-CHRIST a dit qu'ils estoient *la lumiere du monde:* parce qu'encore que luy seul fust la lumiere increée & originale, & la source de toute lumiere, ils estoient neanmoins, par la parfaite union qu'ils avoient avec luy, comme *les lampes de cette lampe*, & comme les rayons de ce soleil.

Les ſept canaux pour faire couler l'huile dans les lampes, peuvent marquer les ſept dons par leſquels le Saint Eſprit ſe répand dans les ames, & principalement dans ceux qu'il a appellez à la conduite des autres, & qu'il embraſe de ſon amour au fond de leur cœur, au meſme temps qu'il fait éclater dans leurs paroles la lumiere de ſa verité.

Il y avoit deux oliviers, l'un à la droite, & l'autre à la gauche de ce chandelier; & le Prophete demandant à l'Ange à la fin de ce chapitre ce que figuroient ces deux oliviers, l'Ange luy répond, *que c'eſtoient les deux Oints du Seigneur, le grand Preſtre Ieſus & Zorobabel.*

Si l'on vouloit s'attacher de plus prés à cette explication, en luy donnant neantmoins un ſens plus ſpirituel on pourroit dire que ces deux oliviers & ces deux Oints du Seigneur, ſont ſaint Pierre & ſaint Paul, que les Saints Peres appellent les Princes des Apoſtres, & ſaint Chryſoſtome, les deux yeux du Corps de l'Egliſe. Car ces deux Saints ont eſté certainement plus grands dans la loy nouvelle, que le grand Preſtre Jeſus & Zorobabel n'ont eſté dans l'ancienne. Et c'eſt l'Egliſe elle-meſme qui favoriſe cette explication, en diſant d'eux, *Qu'ils ſont les deux oliviers & les deux chandeliers qui luiſent devant le Seigneur.* *In Octav. SS. Apoſt. Petri & Pauli.*

Mais il ſemble plus naturel & plus conforme à toute la ſuite de cette figure, de dire que *ces deux oliviers* d'où découle ſans ceſſe l'huile dans les canaux du chandelier d'or, ſont les deux Teſtamens, de la verité & de l'eſprit deſquels le Saint Eſprit eſt le veritable diſpenſateur, ſelon que

Ioan. 16. v. 13. Ioan. Ep. 1 v. 27. JESUS-CHRIST a dit que c'eſt luy *qui enſeigne toute verité*; Et ſaint Jean qu'*il eſt l'onction qui nous apprend toute choſe.* Car c'eſt en ce meſme ſens que ſaint Auguſtin a dit que *les deux Teſtamens ſont comme les deux mammelles de l'Egliſe*, où elle puiſe le lait celeſte & divin dont elle nourrit tous ſes enfans. *Augustin in Ep. 1 Ioan. Tract. 3.*

℣. 6. 7. *Vous n'eſpererez ny en une armée, ny en aucune force humaine, mais en mon Eſprit, dit le Seigneur des armées.* La grandeur de la Religion Chreſtienne conſiſte principalement en ce qu'elle a eſté établie d'une maniere toute divine. Ce n'a eſté ny par la force des armes, ny par l'eſprit, ny par l'éloquence ou par la ſageſſe des hommes qu'elle a eſté fondée, mais par la vertu de l'Eſprit de Dieu. Ce n'eſt point par des orateurs que JESUS-CHRIST a fait prêcher aux hommes les choſes du monde les plus incroyables; mais par des peſcheurs, par des hommes ſans nom, ſans naiſſance, ſans ſcience, ſans autorité, à qui il a fait faire en meſme temps des prodiges inoüis, & qu'il a rendu eux-meſmes de plus grands miracles que tous ceux qu'ils ont faits, ou qu'ils ont pû faire.

A qui peut-on attribuer qu'à Dieu ſeul des effets ſi incomprehenſibles, qui ont changé toute la face de la terre, dans la conduite deſquels on ne ſçauroit remarquer la moindre trace de l'eſprit humain?

C'eſt pourquoy il ne faut pas s'étonner ſi le Prophete ajoûte: *Qui eſtes-vous, ô grande montagne, devant Zorobabel*, c'eſt-à-dire devant JESUS-CHRIST, *vous ſerez applanie. Les montagnes en effet*, c'eſt-à-dire l'orgueil des demons, & tout

le faſte & le pouvoir des Grands du monde ont *eſté applanies* ſous la main puiſſante de JESUS-CHRIST, & cette parole du ſaint Precurſeur a eſté ainſi accomplie : *Omnis mons & collis humiliabitur.* C'eſt un miracle que le Fils de Dieu continuë encore tous les jours, lorſqu'il convertit ceux qui ont eſté grands dans le ſiecle, & que de ſuperbes qu'ils eſtoient il les rend humbles.

℣. 9. *Les mains de Zorobabel ont fondé cette maiſon, & ſes mains l'acheveront entierement.* JESUS-CHRIST a fondé ſon Egliſe, il l'a conſervée, il l'a aggrandie, il la ſoûtiendra juſques à la fin des ſiecles, ſans que toutes les forces, ou du monde, ou de l'enfer puiſſent prévaloir contre elle. Elle ne paroiſſoit rien dans ſes commencemens, & les hommes ont crû qu'il leur ſeroit aiſé de l'étouffer dans ſa naiſſance. Et cependant elle eſt devenuë d'une petite pierre *cette grande montagne* dont il eſt parlé dans l'Ecriture, qui a occupé toute la terre.

Il faut que chaque ame qui vit de la foy ſe fortifie dans la veuë de cette grande verité. Son ſalut auſſi bien que celuy de tout le Corps de l'Egliſe, eſt l'ouvrage de JESUS-CHRIST. Il l'a commencé en elle, & il l'achevera entierement, comme dit ſaint Paul. Il faut donc nous armer d'une confiance qui ſoit humble, puiſque la foy nous fait voir dans nous un abyſme d'impuiſſance & de peché, mais en meſme temps il faut qu'elle ſoit ferme & inébranlable *comme l'anchre* qui affermit le vaiſſeau, ſelon l'Apoſtre : parce que c'eſt Dieu qui ſauve ; que c'eſt aux humbles qu'il donne ſa grace, & qu'il eſt la force invincible de ceux qui ſont le plus penetrez

du ſentiment de leur indignité & de leur foibleſſe.

CHAPITRE V.

1. JE me tournay enſuite, & ayant levé les yeux je vis un livre qui voloit.

1. ET converſus ſum, & levavi oculos meos: & vidi, & ecce volumen volans.

2. Et l'Ange me dit : Que voyez-vous Je luy dis : Je voy un livre volant, long de vingt coudées & large de dix.

2. Et dixit ad me: Quid tu vides? Et dixi: Ego video volumen volans: longitudo ejus viginti cubitorum, & latitudo ejus decem cubitorum.

3. L'Ange ajoûta : C'eſt là la malediction qui ſe va répandre ſur la face de toute la terre. Car tout voleur ſera jugé par ce qui eſt écrit dans ce livre, & quiconque jure *fauſſement* ſera jugé de meſme par ce qu'il contient.

3. Et dixit ad me: Hæc eſt maledictio, quæ egreditur ſuper faciem omnis terræ: quia omnis, fur ſicut ibi ſcriptum eſt, judicabitur: & omnis jurans, ex hoc ſimiliter judicabitur.

4. Je le produiray au jour, dit le Seigneur des armées; il entrera dans la maiſon du voleur & dans la maiſon de celuy qui jure fauſſement en mon nom; & il demeurera au milieu de cette maiſon, & la conſumera avec tout le bois & toutes les pierres.

4. Educam illud, dicit Dominus exercituum: & veniet ad domum furis, & ad domum jurantis in nomine meo mendaciter: & commorabitur in medio domus ejus, & conſumet eam, & ligna ejus, & lapides ejus.

℣. 1. *lettr. Volumen.*. Un livre lieu d'un livre, traduiſent *une* en rouleau comme eſtoient les *faux volante.* livres anciens. Les ſeptante au,

5. Et egressus est angelus, qui loquebatur in me: & dixit ad me: Leva oculos tuos, & vide quid est hoc, quod egreditur.

5. Alors l'Ange qui parloit en moy, sortit dehors, & me dit: Levez les yeux, & considerez ce qui va paroistre.

6. Et dixi: Quidnam est? Et ait: Hęc est amphora egrediens. Et dixit: Hęc est oculos eorum in universa terra.

6. Et qu'est-ce, luy dis-je? Il me répondit: C'est un vase qui sort, & il ajoûta: Ce vase est " la figure de ceux qui sont dans toute la terre.

7. Et ecce talentum plumbi portabatur, & ecce mulier una sedens in medio amphoræ.

7. Je vis ensuite que l'on portoit " une masse de plomb; & j'apperceus une femme assise au milieu du vase.

8. Et dixit: Hæc est impietas. Et projecit eā in medio amphoræ, & misit massam plūbeam in eos ejus.

8. Alors l'Ange me dit: C'est là l'impieté; & il jetta la femme au fond du vase, & en ferma l'entrée avec la masse de plomb.

9. Et levavi oculos meos, & vidi: & ecce duæ mulieres egredientes, & spiritus in alis earum, & habebant alas quasi alas milvi: & levaverunt amphoram inter terram & cælum.

9. Je levay ensuite les yeux, & j'eus cette vision. Je voyois paroistre deux femmes. Le vent souffloit dans leurs aisles, qui estoient semblables à celles " d'un milan; & elles éleverent le vase entre le ciel & la terre.

10. Et dixi ad angelum, qui loquebatur in me: Quò istæ deferunt amphoram?

10. Je dis à l'Ange qui parloit en moy: Où ces femmes portent-elles ce vase?

11. Et dixit ad me: Ut ædificetur ei domus in terra

11. Il me répondit: En la terre " de Sennaar, afin qu'on

V. 6 *lettr.* L'œil, *c'est-à-dire, selon saint Ierosme*, la vision qui represente. *Septante*: ce vaisseau est l'iniquité.

V. 7. *lettr.* un talent.

V. 9. Septante. *Vpupa*, d'une huppe.

V. 11. *Septante*, de Babylône.

luy baſtiſſe une maiſon ; & qu'il y ſoit placé, & affermi ſur ſa baſe.

Sennaar, & ſtabiliatur, & ponatur ibi ſuper baſem ſuam.

SENS LITTERAL.

LEs viſions precedentes ont fait voir la miſericorde de Dieu ſur ſon peuple : celles qui ſuivent nous repreſentent ſa juſtice envers les pecheurs. *Ce* grand *livre* que vit le Prophete peut repreſenter la loy qui contenoit non ſeulement les commandemens que Dieu faiſoit à ſon peuple, mais auſſi les maledictions & les peines dont il devoit chaſtier ceux qui violeroient ſes ordonnances.

L'Ange fait lire au Prophete dans ce livre les jugemens que Dieu vouloit exercer contre les Juifs, qui au lieu de ſe ſervir de leur captivité pour en devenir meilleurs & plus ſoûmis à Dieu, continuoient de l'irriter contre eux *par leurs voleries, par leurs parjures* & leurs autres crimes.

Ce *livre* paroiſt au Prophete *volant* & élevé en l'air ; ce qui peut marquer, ou la promptitude, ou l'autorité avec laquelle Dieu devoit executer les arreſts qui y eſtoient écrits. *La longueur & la largeur* de ce livre, pouvoient marquer à Zacharie la multitude des pechez que Dieu reprochoit à ſon peuple.

Dieu dit enfin, qu'il produira au jour ce livre, & qu'il le fera entrer dans la maiſon de ces criminels : parce que ceux qui s'aveuglent volontairement, pour ne point voir la loy de Dieu qui leur deffend de la violer, la verront enſuite mal-

gré eux, comme un juge ſevere, qui les convainçra de leur injuſtice, ſans qu'ils puiſſent attribuer leurs crimes & leur punition qu'à la malignité de leur cœur.

℣. 6. *Ce vaſe eſt la figure de ceux qui ſont dans toute la terre.* Le mot hebreu ne ſignifie pas ſeulement *un vaſe*, mais il marque auſſi une certaine meſure. C'eſt ce qui a donné lieu aux Interpretes d'entendre *par ce vaſe* la meſure des pechez des Juifs qui eſtoient montez à leur comble, en ſorte que ce peuple ayant laſſé la patience de Dieu, ne devoit plus éprouver que ſa juſtice.

Cette femme aſſiſe ſur ce vaſe, eſt, ſelon que l'Ange l'explique luy-meſme, *l'impieté* du peuple Juif; laquelle eſtant accompagnée d'inſolence & d'une aſſurance préſomptueuſe, laiſſoit goûter à ce peuple malheureux un faux repos au milieu de ſes plus grands déreglemens.

La poſture *de cette femme aſſiſe ſur la meſure* qu'elle combloit, marquoit fort bien l'inſenſibilité des Juifs, & l'abus qu'ils faiſoient de la longue patience de Dieu, qui les avoit ſupportez ſi long-temps pour les inviter à recourir à luy par la penitence. Mais ils s'amaſſoient au contraire par la dureté de leur cœur un treſor de colere & de vengeance; & ils ſe repoſoient en paix ſur ce treſor ſans penſer qu'il s'empliſſoit, & qu'eſtant une fois plein il ne reſteroit plus qu'un effroyable jugement de Dieu qui eſtoit preſt d'éclatter ſur eux.

Ce jugement éclatta en effet par l'ordre que Dieu donna à cet Ange, comme à l'executeur de ſa juſtice, de jetter cette femme dans ce vaſe, & d'en *fermer l'entrée avec une maſſe de plomb*,

pour repreſenter l'eſtat des Juifs, qui par un juſte abandonnement de Dieu devoient demeurer enfoncez dans l'abyſme qu'ils s'eſtoient creuſé eux-meſmes, & accablez ſous le poids de leurs pechez.

℣. 9. *Ie voyois paroiſtre des femmes. Le vent ſouffloit dans leurs aiſles.* Ces deux femmes, ſelon ſaint Jerôme, ſont Iſraël, c'eſt-à-dire les dix tribus, & les deux de Juda & de Benjamin, comme eſtant tous coupables des crimes que Dieu leur a reprochez dans le commencement de ce chapitre, & dont *les voleries & les* violences ſont exprimées par *les aiſles du milan*, qui eſt un oiſeau de proye.

Il ajoûte que les Juifs eſtant pouſſez *par ce vent qui donnoit dans leurs aiſles*, c'eſt-à-dire eſtant pourſuivis par la juſtice de Dieu, iront recevoir dans une terre étrangere la punition de leurs impietez, par une captivité qu'ils ſe ſeront attirée eux-meſmes.

Ce que l'Ange dit, que l'on devoit *établir ce vaſe dans la terre de Sennaar*, c'eſt-à-dire dans l'Aſſyrie, & dans la Chaldée, où les Juifs furent emmenez captifs, marque non ſeulement la dureté de leur eſclavage, mais encore l'endurciſſement & l'aveuglement de ceux qui aimerent mieux demeurer dans le lieu de leur captivité & de leur exil, que de s'en retourner en leur païs pour joüir de la liberté que leur donnerent depuis les Rois de Perſe.

SENS SPIRITUEL.

℣. 2. 3. 4. *QVe voyez-vous ? Ie voy un livre volant. L'Ange ajoûta : C'eſt là la malediction qui ſe va répandre ſur toute la terre.* *Ce livre* que vit le Prophete peut marquer la loy de Dieu, qui devient une malediction pour tous ceux qui n'obſervent pas ce qu'elle preſcrit. *Ce livre* contient les ordres de Dieu, & fait voir à tout le monde la bonté avec laquelle il donne aux bons les recompenſes qu'il leur a promiſes ; & la juſtice avec laquelle il punit les violateurs de ſa loy par les meſmes maux dont il les a menacez.

Dieu *fait entrer ce livre dans la maiſon du voleur & du parjure*, c'eſt-à-dire de toute ſorte de pecheurs, qui ſont *des voleurs*, parce qu'ils dérobent à Dieu le culte & l'amour ſouverain qui luy eſt dû ; & qui ſont *des parjures*, parce qu'ils violent la fidelité qu'ils avoient jurée à Dieu dans le Sacrement qui les avoit rendu ſes enfans, & dans tous les autres actes de religion qu'ils ont faits depuis, ayant repris l'eſprit du monde & du prince du monde auſquels ils avoient renoncé d'abord, & démentant ainſi leurs paroles par leurs actions.

Ce livre demeure au milieu de cette maiſon & la conſume avec tout le bois & les pierres. Cette menace de Dieu s'execute quelquefois en cette vie, & toûjours dans l'autre. Car encore que Dieu puniſſe ſouvent les hommes en retirant d'eux ſa verité & les abandonnant à leurs tenebres : il

y en a neanmoins dans l'esprit desquels la verité a fait une si forte impression, qu'elle y demeure toûjours empreinte, aprés mesme qu'ils l'ont effacée de leur cœur, & qu'ils ont resolu de ne rien faire de tout ce qu'elle commande.

Ainsi la verité devient le tourment de ces personnes. Son éclat les blesse & les offense, comme la lumiere du soleil qui est la vie & la joye de l'œil sain, est insupportable aux yeux malades. Elle ne sert qu'à les convaincre de leur malice, & à déchirer leur conscience par des remords qui deviendront leur supplice dans l'éternité, à moins que Dieu ne les change en cette vie, & ne surmonte la dureté de leur cœur par un miracle de sa grace & de sa bonté.

℣.6.7.8. *Ie vis un vase & une masse de plomb que l'on portoit, & une femme assise au milieu du vase. Et l'Ange me dit : C'est là l'impieté. La femme qui est au milieu de ce vase*, peut marquer l'ame abandonnée à la concupiscence, qui est la source de toutes les passions. L'Ange dit d'elle: *C'est là l'impieté.* Tout peché est souvent appellé *impieté* dans l'Ecriture, & tout pecheur *impie*, c'est-à-dire ingrat, sans pieté & sans reconnoissance envers Dieu. Car *la pieté*, selon saint Augustin, consiste principalement à faire *que l'ame ne soit point ingrate envers son Createur* & son Sauveur, & par consequent tout peché aussi est enfermé dans cette ingratitude & cette impieté, qui fait que l'homme oubliant Dieu devient comme idolâtre de luy mesme.

L'Ange, ajoûte le Prophete, *jetta la femme au fond du vase*, pour marquer que Dieu, selon l'expression de David, *livre le pecheur* endurci *aux*

desirs

desirs de son cœur, & le laisse tomber dans le précipice où il se jette volontairement.

L'Ange ensuite *ferme l'entrée du vase avec une masse de plomb*, ce qui nous marque cette prison volontaire dans laquelle le pecheur, aprés une longue suite de crimes, se trouve comme enfermé, estant esclave & voulant bien l'estre, parce que *ce n'est point une chaisne étrangere qui le lie*, mais *que c'est sa volonté propre qui est sa chaisne*, & qui est devenuë *comme de fer* par son endurcissement dans le peché; *Ligatus non ferro alieno*, dit saint Augustin, *sed mea ferrea voluntate.*

C'est ce qui nous est encore representé dans la resurrection du Lazare, qui est l'image de la conversion des grands pecheurs, par cette pierre qui fermoit l'antre où il avoit esté enseveli.

℣. 9. *Je voyois paroistre deux femmes. Le vent soufloit dans leurs aisles, qui estoient semblables à celles d'un milan.* Ces *deux femmes* peuvent marquer la présomption qui corrompt le dedans de l'ame, & la vaine gloire qui éclatte au dehors par des actions de faste & de vanité. Elles ont *des aisles*; parce qu'elles s'élevent toûjours par des sentimens altiers, & le demon qui est l'esprit d'orgueil marqué par *le vent*, *souffle* toûjours *dans leurs aisles*, qui ressemblent à celles *d'un milan*: parce que comme cet oiseau vit de sang & de rapines, ainsi les superbes s'efforcent de devenir grands par l'oppression des foibles & des petits.

Ce vase est porté à Babylône; & c'est là qu'il est placé & affermi sur la base: parce que la concupiscence dont l'orgueil est la principale bran-

che, regne dans le monde; dont *Babylône* eſt la figure, comme il eſt marqué dans l'Apocalypſe.

CHAPITRE. VI.

1. M'Eſtant retourné, je levay les yeux, & j'eus cette viſion. Ie voyois quatre chariots, qui ſortoient d'entre deux montagnes; & ces montagnes étoient des montagnes d'airain.

1. ET converſus ſum, & levavi oculos meos, & vidi: & ecce quattuor quadrigæ egredientes de medio duorum montium: & montes, montes ærei.

2. Il y avoit au premier chariot des chevaux roux; au ſecond des chevaux noirs?

2. In quadriga prima equi rufi, & in quadriga ſecunda equi nigri,

3. Au troiſiéme des chevaux blancs, & au quatriéme des chevaux tachetez, *plus* forts *que les autres.*

3. Et in quadriga tertia equi albi, & in quadriga quarta equi varij, & fortes.

4. Ie dis alors à l'Ange qui parloit en moy: Qu'eſt-ce que cela mon Seigneur?

4. Et reſpondi, & dixi ad angelum, qui loquebatur in me: Quid ſunt hæc domine mi?

5. L'Ange me répondit: Ce ſont les quatre vents du ciel, qui ſortent pour paroître devant le dominateur de toute la terre.

5. Et reſpondit angelus, & ait ad me: Iſti ſunt quattuor venti cæli, qui egrediũtur, ut ſtent coram Dominatore omnis terræ.

6. Les chevaux noirs du ſecond chariot alloient vers le païs de l'Aquilon; les chevaux blancs les ſuivirent; & les tachetez alle-

6. In qua erant equi nigri, egrediebantur in terram Aquilonis: & albi egreſſi ſũt poſt eos: & varij egreſſi ſunt

Ad terram Austri.

rent dans le païs du midi.

7. Qui autem erant robustissimi, exierunt, & quærebant ire & discurrere per omnem terram. Et dixit: Ite, perambulate terram: & perambulaverunt terram.

7. Les plus forts parurent ensuite, & ils demandoient d'aller & de courir par toute la terre: & le Seigneur leur dit: Allez courez toute la terre; & ils coururent par toute la terre.

8. Et vocavit me, & locutus est ad me, dicens. Ecce qui egrediuntur in terram Aquilonis, requiescere fecerunt spiritum meũ in terra Aquilonis.

8. Alors il m'appella & me dit: Ceux que vous voyez qui vont du côté de l'Aquilon,* ont entierement satisfait la colere que j'avois conceuë contre le pais d'Aquilon.

9. Et factum est verbum Domini ad me, dicens:

9. Le Seigneur m'addressa sa parole, & me dit:

10. Sume à transmigratione, ab Holdai, & à Tobia, & ab Idaia, & venies tu in die illa, & intrabis domum Josiæ, filij Sophoniæ, qui venerunt de Babylone.

10. Recevez ce que vous donneront Holdaï, Tobie, & Idaïe, qui reviennent du lieu où ils étoient captifs. Vous irez lorsqu'ils seront arrivez, & vous entrerez dans la maison de Josias* fils de Sophonie, qui est venu aussi de Babylône;

11. Et sumus aurum & argentum: & facies coronas, & pones in capite Jesu filij Josedec sacerdotis magni.

11. Vous recevrez d'eux de l'or & de l'argent, & vous en ferez des couronnes, que vous mettrez sur la tête du grand Prêtre Jesus fils de Josedec;

12. & loqueris ad eum, dicens: Hæc ait Dominus exercituum, dicens: Ec-

12. Et vous luy direz: Voici ce que dit le Seigneur des armées: Voilà* l'homme qui a

℣. 8. *Lettre.* Ont fait reposer mon esprit, *c'est-à-dire* ma colere. *Septante*, ma fureur.

℣. 10. *Expl.* Qui est nommé Hem au verset 14.

℣. 12. *helir.* Le germe.

pour nom l'Orient. Ce ſera un germe qui pouſſera de luy-meſme, & il bâtira un temple au Seigneur.

CE VIR ORIENS NOMEN Ejus : & ſubter eum orietur, & ædificabit templum Domino.

13. Il baſtira, dis-je, un temple au Seigneur ; il ſera couronné de gloire ; il s'aſſoira ſur ſon trône, & il dominera. Le grand Preſtre ſera auſſi aſſis ſur le ſien ; & il y aura entre eux une alliance de paix.

13. Et ipſe extruet templū Domino : & ipſe portabit gloriam, & ſedebit, & dominabitur ſuper ſolio ſuo, & erit ſacerdos ſuper ſolio ſuo, & conſilium pacis erit inter illos duos.

14. Ces couronnes ſeront conſacrées au nom d'Helem, de Tobie, d'Idaïe, & de Hem fils de Sophonie, comme un monument dans le temple du Seigneur.

14. Et coronæ erunt Helem, & Tobiæ, & Idaiæ, & Hem, filio Sophoniæ, memoriale in templo Domini.

15. Ceux qui ſont les plus éloignez viendront, & baſtiront dans le temple du Seigneur ; & vous ſçaurez que c'eſt le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous. Tout ceci arrivera, ſi vous écoutez avec ſoûmiſſion la voix du Seigneur vôtre Dieu.

15. Et qui procul ſunt, venient, & ædificabũt in templo Domini : & ſcietis quia Dominus exercituũ miſit me ad vos. Erit autem hoc, ſi auditu audieritis vocem Domini Dei veſtri.

Ibid. Subter eum orietur. *Expl.* Ex ſe ſuccreſcet. *Hieron.*

Ibid. Expl. Zorobabel, & dans le ſens principal, JESUS-CHRIST.

V. 14. *Expl.* Qui eſt appellé au verſet 10. Joſias, ou qui eſtoit ſon frere.

SENS LITTERAL.

¥. 1. *JE voyois quatre chariots qui sortoient d'entre deux montagnes.* Dieu fait connoistre ici au Prophete sous la figure de quatre chariots, les quatre Monarchies, qu'il avoit fait connoistre à Daniel sous la figure de quatre bestes, & qui Dan. 8. estoient representées par les quatre metaux de cette grande statuë que Dieu fit voir en songe à Nabuchodonosor.

Les montagnes d'airain du milieu desquelles sortoient ces chariots, representent, selon la pluspart des Interpretes, la puissance & la sagesse de Dieu, ou les decrets de sa Providence, qui fait regner les Rois sur la terre, selon l'ordre immuable de ses desseins éternels.

Les couleurs differentes des chevaux qui traisnoient ces chariots, marquent, selon saint Jerôme & plusieurs Interpretes, la maniere differente dont les chefs de ces quatre empires ont traitté les Juifs.

Les chevaux roux dont la couleur tire sur le sang, figurent les Assyriens & les Chaldéens, sous lesquels les Juifs ont éprouvé toutes les cruautez de la guerre, & ont gemi sous le joug d'une longue & d'une dure captivité.

Les Perses qui ont succedé aux Chaldéens, sont representez *par les chevaux noirs* : parce qu'encore qu'ils n'ayent pas fait souffrir aux Juifs d'aussi grands maux que les Assyriens & les Chaldéens, ils les ont tenus neanmoins dans une frayeur continuelle, par les édits qu'ils rendoient

contre ce peuple à la perſuaſion de ſes ennemis.

Le troiſiéme chariot marque l'empire des Grecs, qui ſuivit celuy des Perſes ; & la couleur blanche de ſes chevaux marque la bonté & la moderation avec laquelle Alexandre chef de cette Monarchie traita les Juifs.

Le quatriéme chariot tiré *par des chevaux plus forts* que les autres, marque le plus puiſſant de tous les empires, qui a été celuy des Romains : & *les cheveaux tachetez* qui traînent ce chariot, marquoient que les Juifs ſeroient traittez differemment par les Empereurs Romains, dont les uns, comme Jule Ceſar & Auguſte, leur ont été favorables, & les autres, comme Caligula, Neron, Veſpaſien & Adrien, les ont, ou cruellement perſecutez, ou preſque entierement détruits.

℣. 5. *Ce ſont les quatre vents du ciel, qui ſortent pour paroître devant le dominateur de toute la terre.* Les quatre Monarchies ſont ici comparées par l'Ange *aux quatre vents* qui ſoufflent des quatre parties du monde, parce que comme les vents regnent ſucceſſivement dans l'air ; ainſi ces Monarchies ſe ſont ſuccedées dans le monde, en s'établiſſant ſur la ruïne les unes des autres. Mais comme les vents ne ſoufflent que par l'ordre de celuy qui, ſelon le langage de l'Ecriture, *les tire de ſes treſors* : il eſt dit ici qu'ils ſortoient *pour ſe preſenter devant le dominateur de toute la terre.* Ce qui nous marque que c'eſt Dieu ſeul qui établit les empires, & que tout ce que font les Rois n'eſt que l'execution des decrets éternels & immuables de celuy qui eſt le Createur & le moderateur ſouverain de l'univers.

℣. 6. 7. & 8. *Les chevaux du ſecond chariot étoient roux* : L'Ange apprend au Prophete les entrepriſes & les conquêtes des chefs de ces Monarchies ; en luy faiſant voir de quel côté alloient les chevaux qui en étoient les figures. Il ne dit rien du premier chariot traiſné *par les chevaux roux*, qui figuroient les Aſſyriens & les Chaldéens, parcè que cet empire étoit déja détruit.

Les chevaux noirs ſuivis des blancs alloient *du côté de l'Aquilon*, parce que les Medes & les Perſes ſous la conduite de Cyrus, & enſuite les Grecs ſous celle d'Alexandrie, s'aſſujettirent la terre de Babylône, qui eſt toûjours appellée dans l'Ecriture, *le païs de l'Aquilon*, parce qu'il eſt au Septentrion de la Iudée, tirant vers l'Orient.

Les Romains figurez *par les chevaux tachetez* acheverent de ruïner entierement l'empire des Grecs, par la ruine du royaume des Ptolemées dans l'Egypte qui eſt au midi de Ieruſalem. Dieu ne rendit pas ſeulement ces derniers les Maîtres de l'Egypte, mais encore de tout le monde ; ce qui eſt marqué par le pouvoir qu'il leur donne ici *de courir par toute la terre*. Mais Dieu en même temps pour conſoler les Iuifs, leur apprend qu'il n'a établi l'empire des Perſes que pour venger Iſraël & Iuda des maux & de la longue captivité que les Aſſyriens & les Chaldéens leur avoient fait ſouffrir.

C'eſt pourquoy il dit au Prophete, *Ils ont ſatisfait entierement la colere que j'avois conçeuë* contre les Babyloniens ; ou ſelon un autre ſens qui eſt encore conforme au texte : *Ils ont fait ceſſer ma colere*, c'eſt-à-dire c'eſt par eux que j'ay

cessé d'affliger & de châtier mon peuple, en inspirant à leurs Rois de luy rendre la liberté.

℣. 10. *Recevez ce que vous donneront Holdaï, Tobie, & Idaïe*, c'est-à-dire l'or & l'argent qu'ils vous presenteront pour l'ornement du temple. On ne sçait si ces Juifs donnoient cet argent d'eux-mêmes, où s'ils venoient l'offrir à Dieu de la part des Juifs qui étoient encore à Babylône. Le Prophete reçoit leurs presens chez Josias, qui avoit peut-être la charge de garder le temple, ou de recevoir les dons que l'on y offroit.

Dieu veut *que l'on fasse de cet or & de cet argent des couronnes*, qui devoient demeurer *dans le temple comme un monument*, de la liberalité de ceux qui les presentoient, & de la misericorde de Dieu, qui vouloit bien recevoir encore les offrandes de son peuple dans le temple qu'il luy avoit fait la grace de luy rebâtir. Mais auparavant on *met une de ses couronnes sur la tête du grand Prêtre Jesus*, soit pour marquer que Dieu rétablissoit son sacerdoce dans sa premiere splendeur, soit parce qu'il étoit la figure de JESUS-CHRIST, qui devoit être Roy & Prêtre tout ensemble, dont il est parlé au verset suivant.

℣. 12. 13. *Voilà l'homme qui a pour nom l'Orient.* Dieu joint au grand Prêtre Jesus pour le rétablissement du temple, & le gouvernement des Juifs Zorobabel, à qui il a déja donné dans le chapitre troisiéme le même nom qu'il luy donne ici *de germe, ou de Soleil levant*; & il assure qu'ils gouverneront tous deux dans une parfaite union le peuple qui leur sera soûmis. Cette union étoit une figure excellente des deux qualitez de Roy & de Prêtre que JESUS-CHRIST devoit

reünir en ſa perſonne, comme on le verra daus le ſens ſpirituel.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. *JE voyois quatre chariots qui ſortoient d'entre deux montagnes, & ces montagnes étoient des montagnes d'airain.* On a déja marqué que ces quatre chariots figurent les quatre monarchies qui ont poſſedé l'une aprés l'autre les principales parties du monde dans le cours des ſiecles.

Il n'y a rien de plus formidable ſur la terre que la puiſſance des Rois. Ceux qui leur ſont aſſujettis leur *doivent obeïr non ſeulement par la crainte*, comme dit ſaint Paul, mais par un devoir de conſcience; & ceux qui ſont le plus à Dieu les reſpectent encore plus que les autres: parce qu'ils honorent en leur perſonne celuy qui leur a mis l'épée entre les mains & la couronne ſur la tête; & qu'ils reverent dans une puiſſance humaine un ordre divin.

Mais ils reconnoiſſent en même tems, ce que marque ici le Prophete, que cette puiſſance, quelque ſouveraine qu'elle paroiſſe, eſt aſſujettie à une autre ſans comparaiſon plus grande; & que ceux qui ſont les Rois des hommes ne ſont que les ſerviteurs & les miniſtres de celuy qui regne avec un empire abſolu ſur les Rois comme ſur le reſte des hommes, ayant fait, ſelon la parole du Sage, les grands comme les petits, & étant également le Maître & le juge des uns & des autres.

C'eſt pourquoy le Prophete a dit; que ces Monarques & ces Conquerans *ont demandé à Dieu le pouvoir de courir le païs*, c'eſt-à-dire de s'aſſujettir les nations les plus puiſſantes, & que l'ayant reçû ils ont porté leur empire juſques aux extrémitez du monde. Ces Princes ont cru ne faire que ce qu'il leur plaiſoit & ne ſuivre qu'eux-mêmes; & ils ont ſuivi ſans y penſer les ordres du Ciel. La fureur & l'ambition ont été leurs guides dans leurs grandes entrepriſes, mais une ſageſſe d'enhaut uſant d'une maniere incomprehenſible de tous ces mouvémens déreglez, les a conduits où il luy a plû, malgré l'égarement de leur cœur & la vanité de leurs penſées. Et lorſqu'ils ont crû ne ſatisfaire que leur vengeance, ils ont executé ſans qu'ils le ſceuſſent, celle de Dieu, comme il dit luy-même: *Requieſcere fecerunt ſpiritum meum.*

Heureux celuy qui ne ſe contente pas de regarder *ces chariots courir* ſur *la terre*, mais qui, comme le Prophete, éleve ſes yeux en haut pour voir d'où ils partent; & qui adore ces arreſts immobiles de la providence & de la juſtice de Dieu, marquez *par ces montagnes d'airain*, dont David a dit: *Vôtre juſtice eſt comme des montagnes qui s'élevent juſques dans les nuées.* IUSTITIA *tua ſicut montes Dei.*

Pſalm. 35. v. 7.

℣. 11. *Vous recevrez d'eux de l'or & de l'argent & vous en ferez des couronnes.* Les Paſteurs repreſentez ici par le Prophete, doivent exciter ceux qui ſont ſortis de la captivité du peché, à faire de bonnes œuvres repreſentées *par l'or & l'argent*, pour en compoſer une couronne qu'ils puiſſent offrir à JESUS-CHRIST le grand Prêtre

par lequel ils ont remporté la victoire sur l'enfer & sur le peché. Ils doivent luy demander *que ces couronnes* qu'ils luy offrent par leurs actions de graces, demeurent devant luy *comme un monument* des miracles qu'il a faits invisiblement dans leur cœur, & de leur profond aneantissement devant luy; comme les vieillards de l'Apocalypse se prosternent devant Dieu, & mettent *leurs couronnes* aux pieds de son trône.

℣. 15. *Tout ceci arrivera si vous écoutez avec soûmission la voix du Seigneur.* Le Prophete renferme tout ce qu'il demande des Juifs pour se rendre dignes de la misericorde de Dieu dans cette seule chose, *qu'ils écoutent la parole de Dieu*, & qu'ils luy obeïssent.

Ainsi ne nous écoutons point nous-mêmes. N'écoutons ni la chair, ni le monde, ni nos reflexions, ni nos imaginations, ni nos craintes, ni nos défiances, ni nos complaisances, ni la voix de ceux qui nous trompent quelquefois sous pretexte d'amitié, & nous communiquent leurs imperfections & leurs foiblesses: *mais écoutons Dieu* dans sa parole, dans ses inspirations, & dans ceux qu'il nous a donnez pour nous conduire: & nous éprouverons alors que Dieu est fidelle à ceux qui luy sont fidelles, & qu'il fera luy-même dans nous tout ce qu'il nous a commandé de faire pour aller à luy. Car la parole de saint Augustin est tres-veritable, que *l'obeïssance* enferme seule toute la religion; & que c'est le souverain hommage que le Createur redemande à la creature qu'il a rendu capable de le posseder.

CHAPITRE VII.

1. "LA quatriéme année du regne de Darius, le Seigneur addreſſa ſa parole à Zacharie le quatriéme jour du neuviéme mois, qui" eſt le mois de Caſleu.

1. ET factum eſt in anno quarto Darii regis, factum eſt verbum Domini ad Zachariam, in quarta menſis noni, qui eſt Caſleu.

2. Sur ce que Saraſar, Rogommelech, & ceux qui eſtoient avec luy, "envoyerent à la maiſon de Dieu pour preſenter leurs prieres devant le Seigneur;

2. Et miſerunt ad domum Dei, Saraſar, & Rogommelech, & viri qui erant cum eo, ad deprecandam faciem Domini:

3. & pour faire cette demande aux Preſtres de la maiſon du Seigneur des armées, & aux Propheres: Faut-il que nous pleurions encore" au cinquiéme mois, & devons-nous " nous purifier, comme nous avons déja fait pendant pluſieurs années.

3. ut dicerent ſacerdotibus domus Domini exercituũ, & prophetis, loquentes: Numquid flendum eſt mihi in quinto menſe, vel ſanctificare me debeo, ſicut jam feci multis annis?

4. Et le Seigneur des armées m'addreſſa ſa parole, & me dit:

4. Et factum eſt verbum Domini exercituum ad me, dicens:

5. Parlez à tout le peuple" de la terre, & aux Preſtres, &

5. Loquere ad omnem populum terræ, & ad ſacer-

℣. 1. *Expl.* 516. ans avant JESUS-CHRIST.

Ibid. Expl. Qui répond à nôtre mois de Novembre.

℣. 2. *Autr.* Furent envoyez. *ſupple.* par le peuple.

Ibid. Expl. Saraſar. ſignifie garde du treſor, & Ragommelech, un Officier du Roy.

℣. 3. *Expl.* Qui répond à nôtre mois de Juillet.

Ibid. Expl. Par l'abſtinence de tout ce qui plaiſt aux ſens *hebr.* Imiter l'abſtinence des Nazaréens.

℣. 5. *Expl.* De la Judée.

dotes, dicens: Cùm jejunaretis, & plangeretis in quinto & ſeptimo per hos ſeptuaginta annos: numquid jejunium jejunaſtis mihi?

dites-leur : Lorſque vous avez jeûné, & que vous avez pleuré le cinquiéme & le ſeptiéme mois [1] pendant ces ſoixante & dix années, eſt-ce pour moy que vous avez jeûné;

6. & cùm comediſtis, & bibiſtis, numquid non vobis comediſtis, & vobiſmetipſis bibiſtis?

6. Et lorſque vous avez mangé & que vous avez bû : n'eſt-ce pas pour vous-meſmes que vous avez mangé, & que vous avez bû?

7. Numquid non ſunt verba, quæ locutus eſt Dominus in manu prophetarum priorum, cùm adhuc Jeruſalē habitaretur, & eſſet opulenta, ipſa & urbes in circuitu ejus, & ad Auſtrū, & in campeſtribus habitaretur?

7. N'eſt-ce pas là ce que le Seigneur a dit par les Prophetes qui nous ont devancez, lorſque Jeruſalem eſtoit encore habitée, qu'elle eſtoit pleine de richeſſes, elles & les villes qui eſtoient autour d'elle; & que le coſté du Midi & la plaine eſtoient habitées?

8. Et factum eſt verbū Domini ad Zachariam, dicēs:

8. Le Seigneur parla enſuite à Zacharie, & luy dit:

9. Hæc ait Dominus exercituum, dicens: Judicium verum judicate, & miſericordiam & miſerationes facite, unuſquiſque cū fratre ſuo.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Jugez ſelon la verité, & que chacun exerce la miſericorde & la charité envers ſon frere.

10. Et viduam, & pupillum, & advenam, & pauperem nolite calumniari: & malum vir fratri ſuo non cogitet in corde ſuo.

10. N'opprimez point la veuve, le pupille, l'étranger & le pauvre; & que nul ne forme dans ſon cœur de mauvais deſſeins contre ſon frere.

[1] *Ibid. Expl.* Qui répond à noſtre mois de Septembre.

11. Mais ils n'ont point voulu se rendre attentifs à ma voix ; ils se sont retirez en me tournant le dos ; & ils ont appesanti leurs oreilles pour ne point m'entendre.

11. Et noluerunt attendere, & averterunt scapulam recedentem, & aures suas aggraverunt ne audirent.

12. Ils ont rendu leur cœur dur comme le diamant, pour ne point écouter la loy, ni les paroles que le Seigneur des armées leur avoit addressées par son Esprit, " qu'il avoit répandu dans les Prophetes qui nous ont devancez. Et le Seigneur des armées" a conçû une grande indignation contre eux.

12. Et cor suum posuerunt ut adamantem, ne audirent legem, & verba quæ misit Dominus exercituum in spiritu suo per manum prophetarum priorum : & facta est indignatio magna à Domino exercituum.

13. Comme donc" j'ay parlé, & qu'ils ne m'ont point écouté, ainsi ils crieront, & je ne les écouteray point, dit le Seigneur des armées.

13. Et factum est sicut locutus est, & non audierunt : sic clamabunt, & non exaudiam, dicit Dominus exercituum.

14. Je les ay dispersez par tout" dans des royaumes qui leur étoient inconnus." Ils sont cause que leur terre est toute desolée sans" qu'il y passe personne ; & ils ont changé en un desert une terre de delices.

14. Et dispersi eos per omnia regna, quæ nesciunt : & terra desolata est ab eis, eò quòd nō esset transiens & revertens : & posuerunt terram desiderabilem in desertum.

℣. 12. *Autr.* Lorsqu'il leur a parlé par l'entremise.

Ibid. Autr. Leur a fait sentir la grande indignation qu'il avoit conceuë contre eux.

℣. 13. *Lettre.* Il a parlé, *supple.* le Seigneur, ou l'Esprit du Seigneur.

℣. 14. *Expl.* Dans le païs des Assyriens & des Chaldéens.

Ibid. Autr. Leur terre est demeurée abãdonnée par leur exil.

Ibid. lettr. Sans que personne y passe & repasse.

SENS LITTERAL.

℣. 3. *LEs Iuifs font aux Prêtres cette queſtion : Faut-il que nous pleurions encore au cinquiéme mois comme nous avons fait pendant pluſieurs années* ? Les Iuifs pour conſerver la memoire de Ieruſalem & de la deſtruction du temple, s'étoient impoſé des jeûnes publics qu'ils avoient gardez juſques alors. Mais comme ils virent que ce même temple dont ils avoient pleuré l'embraſement, étoit preſque rebâti, ils propoſerent aux Prêtres s'ils devoient continuer leur jeûne, qui étoit la marque de leur affliction ; ou le finir, pour témoigner la joye qu'ils avoient de la grace que Dieu leur avoit faite de rebâtir la maiſon.

C'eſt pour ce ſujet, qu'ayant deputé des perſonnes d'entre eux pour offrir leurs vœux à Dieu dans ce nouveau temple, dont il y avoit déja deux ans que l'on avoit repris la conſtruction, & qui fut entierement achevé deux ans aprés ; ils les chargerent en même tems de demander l'éclairciſſement de leur doute aux Prêtres du Seigneur, & aux Prophetes qui étoient en ce temps-là, Aggée, Zacharie, & peut-être Malachie.

Il y en a qui croyent que ceux qui firent cette deputation furent les Iuifs qui étoient demeurez à Babylône : mais il eſt plus probable que ce furent ceux qui étoient revenus de la captivité, & qui demeuroient hors de Ieruſalem.

℣. 5. *Lorſque vous avez jeûné le cinquiéme & le ſeptiéme mois, eſt-ce pour moy que vous avez*

jeûné ? Les Juifs jeûnoient au cinquiéme mois, parce que c'étoit en ce mois que le General de l'armée de Nabuchodonosor avoit fait brûler le temple que Salomon avoit bâti quatre cent vingt-quatre ans auparavant. Ils jeûnoit aussi le septiéme mois, à cause de la desolation entiere de leur païs, qui arriva de cette sorte.

Jerem. 52. *v.* 12. *Jerem.* 40.

Nabuchodonosor aprés la ruïne de Jerusalem, ayant transporté à Babylône tout ce qu'il y avoit de plus considerable parmy les Juifs, permit au simple peuple de demeurer dans la Judée, & de cultiver la terre, & leur donna pour Gouverneur Godolias, sous lequel ils vivoient dans une paix qui y attira même les Juifs dispersez dans les Provinces voisines. Mais le septiéme mois de l'année suivante, un nommée Ismaël accompagné de dix hommes, ayant tué Godolias & tous les Juifs & les Chaldéens qui se trouverent avec luy; les autres Juifs apprehendant que Nabuchodonosor ne se vengeât sur eux d'une action si insolente & si cruelle, s'enfuïrent en Egypte, malgré toutes les exhortations du Prophete Jeremie, qui les assuroit de la part de Dieu qu'ils pouvoient demeurer sans crainte dans leur païs.

C'est donc pour cette mort de Godolias, & pour la desolation entiere de la Judée qui en fut l'effet, que les Juifs jeûnoient le septiéme mois, depuis septante ans. Car il s'étoit écoulé autant de tems depuis cette mort, qui étoit arrivée un an aprés l'embrasement du temple & de la ville de Jerusalem.

Le Prophete reçoit ordre de Dieu de parler à ces députez des Juifs, sur la question qu'ils luy étoient venu proposer. Mais avant que de leur

en

en donner la ſolution que l'on verra dans le chapitre ſuivant, il reprend les défauts de leur jeûne, en les avertiſſant qu'il n'avoit point eſté agreable à Dieu, parce que ce n'eſtoit point pour luy qu'ils avoient jeûné.

Car voici le ſens des paroles que Dieu leur fait dire par ſon Prophete dans ce verſet & dans les deux ſuivans. Comme dans voſtre proſperité ce n'eſt point pour me plaire que vous avez beu & mangé, mais pour ſatisfaire voſtre ſenſualité : ainſi ce n'eſt point pour me plaire, mais ſeulement pour ſatisfaire voſtre douleur que vous avez jeûné dans les malheurs dont vous avez eſté accablez.

℣. 7. *N'eſt-ce pas là ce que le Seigneur a dit par les Prophetes qui nous ont devancez, lorſque Ieruſalem eſtoit encore habitée ?* Dieu avoit fait dire deſlors aux Iuifs par Ieremie, que lorſqu'ils jeûneroient il n'exauceroit point leur priere. Et il leur avoit appris par Iſaïe, que c'eſtoit parce qu'ils faiſoient conſiſter tout leur jeûne dans l'abſtinence, & les autres marques exterieures de penitence qui l'accompagnoient, ſans penſer à s'abſtenir du peché, & à ſoûmettre leur volonté à la ſienne: au lieu que c'eſt en cela principalement que conſiſte le jeûne que Dieu demande, le jeûne exterieur ne luy pouvant eſtre agreable ſans cette diſpoſition interieure. *Ierem. 15. v. 12.* *Iſaïe. 58.*

SENS SPIRITUEL.

℣. 5. *LOrſque vous avez jeûné, eſt-ce pour moy que vous avez jeûné ?* Dieu aime le jeûne

quand il ſe fait par ſon Eſprit, mais il declare aux Juifs qu'il n'a aucun égard à leur jeûne, parce qu'ils l'avoient fait d'une maniere toute humaine, pour déplorer ou pour éviter les maux temporels, ſans penſer à purifier leur cœur, & à fuïr les deſordres qui les avoient engagez dans ce qu'ils ſouffroient.

℣. 9. 10. 11. 12. *Iugez ſelon la verité, & que chacun de vous exerce la miſericorde & la charité envers ſon frere.* Pour appaiſer Dieu il faut reconnoiſtre ce qui l'a irrité contre nous, & travailler à le reparer. Dieu declare aux Juifs, que ce qui a attiré ſa colere ſur eux, & ce qui a eſté cauſe de la ruïne de Jeruſalem, c'eſt que leur ayant recommandé *la miſericorde & la charité envers leurs freres*; ils ne l'ont point exercée, qu'ils n'ont écouté *ny la voix de Dieu*, ny celle de ſes Prophetes, & qu'ils *ont rendu leur cœur dur comme le diamant.*

Quand Dieu fait revenir à luy par la verge de l'affliction ceux qu'il veut convertir aprés un long égarement, il briſe leur cœur par la douleur humble d'une ſincere penitence, & aprés les avoir ainſi abbatus & humiliez, il reçoit leur priere comme un ſacrifice qui luy eſt agreable, & il les guerit de leurs profondes bleſſures. Mais lorſqu'une ame, au lieu de rentrer en elle-meſme, & de revenir à Dieu dans ſes maux, ſe rend ſourde à ſa voix, & bien loin de s'amollir par la ſouffrance, en devient au contraire plus impatiente & plus dure, comme *un diamant* qui reſiſte à la main qui le frappe, & qui s'endurcit de plus en plus : c'eſt un des plus dangereux eſtats où l'on puiſſe tomber en cette vie.

Car c'eſt alors que l'homme oblige Dieu en quelque ſorte à l'abandonner, parce qu'il s'eſt luy-même abandonné le premier, & qu'au lieu de ſe ſervir du remede de l'affliction qui luy étoit preſenté par une ſinguliere miſericorde pour guerir ſes playes, il s'en ſert au contraire pour les envenimer, & pour les rendre entierement incurables. C'eſt pourquoy Dieu dit *qu'il avoit conceu une grande indignation contre les Iuifs*, & il ajoûte.

℣. 13. *Comme donc j'ay parlé & qu'ils ne m'ont point écouté, ainſi ils crieront & je ne les écouteray point.* Dieu avoit parlé aux Juifs par une voix de tonnerre : puiſque ce n'étoit pas ſeulement par ſes Prophetes qu'il leur avoit parlé ; mais par la ruïne de Jeruſalem, & par la diſperſion de toute leur nation en des terres inconnuës, comme il dit enſuite. C'eſt pourquoy il ajoûte que comme leur parlant d'une voix ſi éclattante ils ne l'ont point entendu, ils crieront auſſi & il ne les écoutera point.

Cette verité eſt étonnante, & cependant elle ne fait preſque aucune impreſſion ſur les eſprits. La Sageſſe éternelle parlant par la bouche de Salomon, la rend encore plus terrible, puiſqu'elle declare : que non ſeulement elle n'écoutera point ceux qui l'auront mépriſée, lorſqu'à l'heure de la mort ils s'addreſſeront à elle avec de grands cris, mais même qu'*elle ſe rira d'eux, & qu'elle leur inſultera dans leur malheur* pour les punir ainſi de cette maniere ſi outrageuſe dont ils ſe ſeront mocquez de ſon extrême bonté pendant leur vie. *Prov. 1. v. 26.*

Craignons cet endurciſſement de cœur, tandis

que cette crainte nous peut estre utile. Demandons à Dieu son Esprit & son amour; & n'imitons pas ceux qui par la plus grande & la plus irreparable de toutes les folies, attendent à frapper à la porte de la misericorde de Dieu, lorsqu'elle leur sera fermée pour jamais.

CHAPITRE VIII.

1. LE Seigneur des armées m'addresse encore sa parole, & me dit:

1. ET factum est verbum Domini exercituum, dicens:

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées. J'ay eu pour Sion un amour ardent & jaloux, & je l'ay aimée avec une ardeur qui m'a rempli d'indignation".

2. Hæc dicit Dominus exercituum: Zelatus sum Sion zelo magno, & indignatione magna zelatus sum eam.

3. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Je suis revenu à Sion, & j'habiteray au milieu de Jerusalem, & Jerusalem sera appellée la ville de la verité, & la montagne du Dieu des armées sera appellée la montagne sainte.

3. Hæc dicit Dominus exercituum: Reversus sum ad Sion, & habitabo in medio Jerusalem: & vocabitur Jerusalem Civitas veritatis, & Mons Domini exercituũ mons sanctificatus.

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées. *On verra* encore dans les places de Jerusalem des vieillards & des vieilles femmes, & *des gens* qui auront un bâton à la main pour se soûtenir, à cause de leur grand âge:

4. Hæc dicit Dominus exercituum: Adhuc habitabunt senes & anus in plateis Jerusalem: & viri baculus in manu ejus præ multitudine dierum.

¶. 2. *Expl. On* contre ses infidelitez; *on* contre ses persecuteurs.

5. Et plateæ civitatis complebuntur infantibus & puellis, ludentibus in plateis ejus.

5. Et les ruës de la ville ſeront remplies de petits garçons & de petites filles, qui joüeront dans les places publiques.

6. Hæc dicit Dominus exercituum: Si videbitur difficile in oculis reliquiarum populi hujus in diebus illis, numquid in oculis meis difficile erit, dicit Dominus exercituum?

6. Voici ce que dit le Seigneur des armées; Si ce que je prédis " de ce temps-là paroît difficile à croire à ceux qui ſont reſtez de ce peuple, ne ſera-t'il difficile à moy, dit le Seigneur des armées?

7. Hæc dicit Dominus exercituum: Ecce ego ſalvabo populum meum de terra Orientis, & de terra Occaſus ſolis.

7. Voici ce que dit le Seigneur de armées. Je ſauveray mon peuple en le faiſant venir des terres de l'Orient & du couchant.

8. Et adducam eos, & habitabunt in medio Jeruſalé: & erunt mihi in populum, & ego ero eis in Deum, in veritate & in juſtitia.

8. Je les rameneray, & ils habiteront au milieu de Jeruſalem. Ils ſeront mon peuple & je ſeray leur Dieu, dans la verité & dans la juſtice.

9. Hæc dicit Dominus exercituum; Confortentur manus veſtræ, qui auditis in his diebus ſermones iſtos per os prophetarum, in die qua fundata eſt domus Domini exercituum, ut templum ædificaretur.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées: " Que vos mains s'arment de force, vous qui écoutez maintenant ces paroles de la bouche des Prophetes ", en ces jours où la maiſon du Seigneur des armées a eſté fondée ", & où ſon temple ſe rebâtit.

℣. 6. In diebus illis, *id eſt* quod prædico futurum in diebus illis.

℣. 9. *Autr.* Vous qui écoutez les paroles des Prophetes, armez-vous de force en ces jours, &c.

Ibid. Expl. Aggée & Zacharie.

Ibid. Expl. Armez-vous de force pour achever la conſtruction du temple.

10. Car avant ce temps le travail des hommes & le travail des beſtes eſtoit inutile ; & ny ceux qui venoient parmy vous, ny ceux qui en ſortoient, ne pouvoient trouver de repos dans les maux dont vous étiez accablez ; & j'avois abandonné tous les hommes *à cette fureur* qui les emportoit l'un contre l'autre.

10. Siquidem ante dies illos merces hominum non erat, nec merces jumentorum erat ; neque introeunti, neque exeunti erat pax præ tribulatione : & dimiſi omnes homines, unumquemque contra proximum ſuum.

11. Je ne traitteray point maintenant ce qui ſera reſté de ce peuple comme je les ay traittez autrefois, dit le Seigneur des armées.

11. Nunc autem nõ juxta dies priores ego faciam reliquiis populi hujus, dicit Dominus exercituum,

12. Mais il y aura parmy eux une ſemence de paix. La vigne portera ſon fruit ; la terre produira ſes grains ; les cieux verſeront leur roſée, & je feray poſſeder tous ces biens à ceux qui ſeront reſtez de ce peuple.

12. Sed ſemen pacis erit : vinea dabit fructum ſuum, & terra dabit germen ſuum, & cæli dabunt rorem ſuũ : & poſſidere faciam reliquias populi hujus univerſa hęc.

13. Et alors, ô maiſon de Juda, & maiſon d'Iſraël, comme vous avez été *un objet de* malediction parmy les peuples, ainſi je vous ſauveray, & vous ſerez *un exemple de* benediction. Ne craignez donc point, & que vos mains s'arment de force.

13. Et erit : ſicut eratis maledictio in Gentibus, domus Juda, & domus Iſraël : ſic ſalvabo vos, & eritis benedictio : nolite timere, confortentur manus veſtræ.

14. Car voici ce que dit le Dieu des armées ; Com-

14. Quia hæc dicit Dominus exercituum : Sicut cogi-

V. 10. *Autr.* Ceux qui demeuroient parmy vous.

Ibid. Entrer & ſortir, *pour* habiter & agir. *hebra.*

tavi ut affligerem vos, cùm ad iracundiam provocassent patres vestri me, dicit Dominus,

me j'ay resolu de vous affliger, lorsque vos peres ont irrité ma colere, dit le Seigneur,

15. & non sum misertus: sic conversus cogitavi in diebus istis ut benefaciam domui Juda, & Jerusalem: nolite timere.

15. Et que je n'ay point esté touché de compassion, ainsi j'ay resolu au contraire en ce temps de combler de biens-faits la maison de Juda & la maison de Jerusalem. Ne craignez point.

16. Hæc sunt ergo verba, quæ facietis: Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, veritatem, & judicium pacis judicate in portis vestris.

16. Voici donc ce que je vous ordonne de faire. Que chacun parle à son prochain dans la verité, & rendez dans vos " tribunaux des jugemens " d'équité & " de paix.

17. Et unusquisque malum contra amicum suum ne cogitetis in cordibus vestris: & juramentum mendax ne diligatis: omnia enim hæc sunt, quæ odi, dicit Dominus.

17. Que nul ne forme dans son cœur de mauvais dessein " contre son ami, & n'aimez point à faire de faux sermens. Car ce sont là toutes choses que j'ay en haine, dit le Seigneur.

18. Et factum est verbum Domini exercituum ad me, dicens:

18. Le Dieu des armées m'addressa encore sa parole, & me dit:

19. Hæc dicit Dominus exercituum: Jejunium quarti, & jejunium quinti, &

19. Voici ce que dit le Dieu des armées. Les jeûnes du quatriéme, du cinquiéme, du septié-

V. 16. *lettr.* Aux portes de vos villes, *où étoient les tribunaux des Juges.*

Ibid. lettr. De verité. *Expl.* Fõdez sur la verité & la justice.

Ibid. De paix. Que vos jugemens ne fassent point naître de nouveaux procés, mais qu'ils donnent aux hommes une paix solide.

V. 17. *Autr. hebr.* Contre son prochain.

me & du dixiéme mois, ſeront *changez* pour la maiſon de Juda, en des jours de joie & d'allegreſſe, & en des feſtes éclattantes & ſolennelles. Aimez ſeulement la verité & la paix.

jejunium ſeptimi, & jejunium decimi erit domui Juda in gaudium, & lætitiam, & in ſolemnitates præclaras: veritatem tantùm, & pacem diligite.

20. Voici ce que dit le Seigneur des armées. " Il y aura un temps auquel les peuples viendront habiter en pluſieurs *de vos* villes;

20. Hæc dicit Dominus exercituum: Uſquequo veniant populi, & habitent in civitatibus multis,

21. & les habitans *d'une de ces villes* iront trouver ceux d'une autre en leur diſant: Allons offrir nos prieres devant le Seigneur, allons chercher le Dieu des armées; & ceux-là répondront; Nous irons auſſi avec vous.

21. & vadant habitatores, unus ad alterum, dicentes: Eamus, & deprecemur faciem Domini, & quæramus Dominũ exercituum: vadam etiam ego.

22. Il viendra alors une multitude de nations, & des peuples puiſſans, pour chercher dans Jeruſalem le Dieu des armées, & pour offrir leurs vœux devant le Seigneur.

22. Et venient populi multi, & gentes robuſtæ, ad quærendũ Dominum exercituum in Jeruſalem, & deprecandam faciem Domini.

23. *Et ceci arrivera*, dit le Seigneur des armées, lorſque " dix hommes des peuples de toutes langues prendront un Juif par la frange de ſa robe, & luy dirons: Nous irons avec vous, parce que nous avons appris que

23. Hæc dicit dominus exercituum: In diebus illis, in quibus apprehendent decem homines ex omnibus linguis Gentium, & apprehendent fimbriam viri Judæi, dicentes: Ibi-

℣. 20. *lettr. vulg.* Uſquequo encore pro, adeout. *Expl.* Je vous rétablira y tellement que les peuples viendront, &c. *hebr.* Il viendra

des peuples & des habitans de, &c.

℣. 23. *Expl.* Pluſieurs.

mus vobiſcum: audivimus enim quoniam Deus vobiſcum eſt.

Dieu eſt avec vous.

SENS LITTERAL.

℣. 3. *Jeruſalem ſera appellée la ville de la verité.* Dieu fait voir en ce chapitre les miſericordes qu'il veut faire à ſon peuple. C'eſt pourquoy aprés luy avoir repreſenté qu'il n'avoit puni Ieruſalem avec tant de rigueur, que parce que ſes infidelitez avoient changé en une juſte colere l'amour violent qu'il avoit pour elle, il l'aſſure qu'il veut reprendre en ſa faveur les ſentimens de ſa tendreſſe & de ſa bonté. Il declare qu'il ſera encore adoré dans ſon enceinte, & qu'alors elle ſera appellée *la ville de la verité*: parce qu'elle luy rendra un culte veritable & ſincere, & que ſes habitans ne ſeront plus comme auparavant des menteurs & des parjures. Il ajoûte que la montagne ſur laquelle on rebâtiſſoit ſon temple, ſeroit appellée *la montagne ſainte*, parce qu'il la ſanctifieroit par ſa preſence, & qu'il y recevroit les oblations d'un peuple ſaint & conſacré à ſon ſervice.

℣. 4. 5. *On verra encore dans les places de Ieruſalem des vieillards.* La verité & la ſainteté étant rétablies dans Ieruſalem, y devoient auſſi ramener la tranquillité & la paix. C'eſt pourquoy Dieu promet *qu'on y verra des vieillards*, parce qu'il n'y aura plus de guerres ny de meurtres, qui préviennent la vieilleſſe de ſes habitans par une mort violente & précipitée: & que com-

me elle joüira d'une grande paix, rien n'empêchera ſes petits enfans de ſe joüer dans ſes places avec une entiere ſeureté.

℣. 8. *Ils ſeront mon peuple, & je ſeray leur Dieu dans la verité & dans la juſtice.* Ils témoigneront eſtre mon peuple par le veritable culte qu'ils me rendront, & par la juſtice & le reglement de leur vie : & moy je ſeray pour eux un Dieu veritable & fidelle, & pour accomplir les promeſſes que je leur ay faites ; & juſte pour recompenſer les ſervices qu'ils me rendront.

℣. 10. *Car avant ce temps le travail des hommes, & le travail des bêtes eſtoit inutile.* Le Prophete Aggée marque la même choſe encore plus clairement lorſqu'il dit : Que Dieu pour punir les Juifs de leur negligence à rebâtir ſon temple avoit envoyé la greſle, la ſechereſſe & la famine ſur leurs terres ; qu'il avoit fait que ſemant beaucoup, ils recueilloient peu, & que la nourriture même qu'ils prenoient ne les raſſaſioit point.

Agg. 1. v. 6. & 11. & c. 2. v. 8.

℣. 19. *Les jeûnes du quatriéme, du cinquiéme, du ſeptiéme & du dixiéme mois, ſeront changez en des jours de joie.* Nabuchodonoſor avoit mis le ſiege devant Jeruſalem le dixiéme jour du dixiéme mois des Juifs, qui répond à la fin de nôtre mois de Decembre, la neuviéme année du regne de Sedecias, cinq cens nonante ans avant JESUS-CHRIST. Dix-huit mois aprés le neuviéme jour du quatriéme mois qui répond à nôtre mois de Juin, la ville fut priſe, & le dixiéme du mois ſuivant le temple fut brûlé. Enfin le ſeptiéme mois de l'année ſuivante Godolias fut tué ; & ſa mort fut ſuivie de la deſolation de tout le païs, comme nous l'avons expliqué au chapitre précedent.

Ierem. 52.

Les Juifs pour conſerver la memoire de ces malheurs, avoient fait tous les ans ces quatre jeûnes ; & le Prophete aprés les avoir repris de ce qu'il y avoit eu d'imparfait dans cette abſtinence, répond enfin à la queſtion qui luy avoit été propoſée, en diſant que ces jours qui avoient juſqu'alors été des jours de deüil & d'affliction, ſeroient changez à l'avenir en des jours de joie : parce que Dieu avoit luy-même changée pour eux toute ſa colere en miſericorde.

SENS SPIRITUEL.

℣. 2. *J'Ay eu pour Sion, dit le Seigneur, un amour ardent* ; & cet amour m'a rempli d'indignation. Dieu a d'autant plus puni les Juifs qu'il leur avoit témoigné un plus grand amour. Il a favoriſé les Chrêtiens ſans comparaiſon davantage ; ils doivent donc beaucoup plus craindre. Celuy qui s'appelloit *le Dieu des armées* parmy les Juifs, s'eſt rendu pour ſauver les hommes, *l'Agneau* ſans voix & ſans reſiſtance ; doux pendant ſa vie, muet à ſa mort : *Mitis in vita, mutus in morte.* Mais un jour, comme il eſt marqué dans l'Apocalypſe, *le ciel & la terre trembleront devant cet Agneau* ; & ſa colere ſera d'autant plus ardente & plus formidable, que ſa bonté & ſa douceur auront été mépriſées avec tant d'orgueil & d'impieté. *Auguſt.* *Apoc. 6. ℣. 14.*

℣. 3. *Ieruſalem ſera appellée la ville de la verité ; la montagne du Dieu des armées, la montagne ſainte.* La veritable Ieruſalem, c'eſt-à-dire l'Egliſe eſt *la ville de la verité*, & la montagne

de la ſainteté. On n'appartient proprement à l'Egliſe, au jugement de Dieu & des Anges, que lorſque les mœurs ſont conformes à la créance, & que l'on joint à la pureté de la doctrine, celle de la vie. C'eſt pourquoy tous les Chrêtiens ont été d'abord appellez *Saints*. Et quand ſaint Paul a voulu dire qu'il étoit le dernier des Chrêtiens, il a dit qu'il étoit *le dernier des Saints*.

Epheſ. 3. *v.* 8.

℣. 4. *On verra encore dans les places de Ieruſalem des vieillards & des petits enfans.* L'Egliſe, en un ſens plus élevé, eſt pleine *de vieillards & d'enfans*, parce qu'on doit voir, ſelon ſaint Bernard, dans tous les Chrêtiens *la gravité des vieillards & la ſimplicité des enfans.*

℣. 8. *Ie les ramèneray dans Ieruſalom. Ils ſeront mon peuple & je ſeray leur Dieu dans la verité & dans la juſtice.* On n'entre dans l'Egliſe que par cette alliance ſolennelle que nous faiſons avec Dieu dans le Baptême, dans laquelle il declare qu'il ſera nôtre Seigneur & nôtre Pere, & nous luy promettons de vivre comme ſes ſerviteurs & ſes enfans. Cette alliance eſt ſtable & effective de la part de Dieu; c'eſt à nous à voir ſi elle l'eſt de la nôtre, & ſi comme il nous aime & nous protege veritablement, nous avons ſoin auſſi de l'adorer & de le ſervir *dans la verité & dans la juſtice.*

℣. 12. 13. 14. *Il y aura parmy eux une ſemence de paix. La terre portera ſon fruit; les cieux verſeront leur roſée.* Dieu repreſente aux Juifs, que tant qu'ils ont été éloignez de luy, ils n'ont point trouvé de repos; & il les aſſure que lorſqu'ils ſeront revenus à luy, l'abondance regnera dans leur terre, & *la paix* dans leur cœur. Saint Paul

ne ſepare point *la paix d'avec la grace.* Autant que la grace nous tiendra unis à Dieu, autant nous aurons de paix & de joye; Et à meſure que cette divine roſée tombera du ciel ſur la terre de nôtre ame, elle deviendra feconde en toute ſorte de bonnes œuvres.

℣. 19. *Aimez ſeulement la verité & la paix.* L'Egliſe eſt appellée auparavant *la ville de la verité.* Dieu ordonne ici à ſes enfans de *n'aimer que la verité & la paix* qui en eſt inſeparable. Car *on ne connoît* proprement *la verité que par l'amour*, ſelon ſaint Jean; *on n'y entre que par l'amour*, ſelon ſaint Auguſtin, *on ne la pratique que par l'amour*, ſelon ſaint Paul: *Veritatem facientes in charitate.* Il ne faut aimer qu'elle ſeule, parce que la verité eſt Dieu: *Ego ſum veritas.* Et nous devons craindre de l'abandonner de peur qu'elle ne nous abandonne elle-même, ſi nous aimons avec elle quelque autre choſe que nous n'aimions pour l'amour d'elle.

1. Ioan. 4. v. 9.

Auguſt. in Pſalm. 17. Epheſ. 4. v. 15.

Il faut aimer premierement *la verité, & la paix enſuite.* Car ſi nous ne cherchions que nôtre repos, juſqu'à l'achetter par l'erreur & par le menſonge, comment nôtre paix ſera-t'elle veritable, étant fondée ſur la ruïne de la verité?

Les Martyrs ont aimé la verité, ils l'ont confeſſée avec une fermeté pleine de ſageſſe pendant leur vie, ils l'ont préferée à cette paix fauſſe & exterieure que le monde leur promettoit; & ils l'ont ſcellée de leur ſang en mourant pour elle. *Les inſenſez*, dit l'Ecriture, *ont cru que cette conduite étoit le comble de la folie*; mais dans ce grand jour qui decidera toutes choſes, & qui ſeparera pour jamais les vrais inſenſez d'avec les

vrais ſages, il ſe trouvera que *la verité* de Dieu que ces Saints auront toûjours aimée & conſervée dans leur cœur parmy tous les maux dont ils auront eſté accablez, les couronnera pour jamais, & *leur fera goûter* dans le ciel, ſelon l'expreſſion de l'Ecriture, *un fleuve de paix, & un torrent de joie.*

Iſai. 66. v. 12. Pſalm. 35. v. 9.

CHAPITRE IX.

1. PRophetie contre le païs d'Hadrach, & contre la ville de Damas", en laquelle ce païs met toute ſa confiance. Car" les yeux du Seigneur ſont ouverts ſur tous les hommes, & ſur toutes les tribus d'Iſraël.

1. ONus verbi Domini in terra Hadrach, & Damaſci requiei ejus: quia Domini eſt oculus hominis, & omnium tribuum Iſraël.

2. Cette prophetie *s'étendra* auſſi ſur Emath, ſur Tyr & ſur Sidon: parce qu'ils ſe ſont flattez ſi inſolemment de leur ſageſſe.

2. Emath quoque * in terminis ejus, & Tyrus, & Sidon: aſſumpſerunt quippe ſibi ſapientiam valde.

3. La ville de Tyr a élevé de forts remparts. Elle a fait des monceaux d'argent, comme on en feroit de pouſſiere; & d'or, comme on en fait de la bouë qui eſt dans les ruës.

3. Et ædificavit Tyrus munitionem ſuam, & coacervavit argentum quaſi humum, & aurum ut lutum plateatum.

4. Mais le Seigneur va s'en rendre maître; il détruira la for-

4. Ecce Dominus poſſidebit eam, & percutiet in mari

℣. 1. *Autr.* Sur laquelle fondront les malheurs prédits dans cette Prophetie. *lettr. requiei* ejus. *ſuppl.* oneris, vel Hadrach. *Ibid. Autrem.* Car les yeux de l'homme & des tribus d'Iſraël ſont tournez vers le Seigneur. ℣. 2. *lettre.* In terminis ejus, *ſupple.* oneris, *ideſt* onere illo involuetur.

fortitudinem ejus, & hæc igni devorabitur.

5. Videbit Aſcalon, & timebit, & Gaza, & dolebit nimis; & Accaron, quoniam confuſa eſt ſpes ejus: & peribit rex de Gaza, & Aſcalon non habitabitur.

6. Et ſedebit ſeparator in Azoto, & diſperdam ſuperbiam philiſthinorum.

7. Et auferam ſanguinem ejus de ore ejus, & abominationes ejus de medio dentium ejus, & relinquetur etiã ipſe Deo noſtro, & erit quaſi dux in Juda, & Accaron quaſi Jebuſæus.

8. Et circumdabo domum meam ex his, qui militant mihi euntes & revertentes, & non tranſibit ſuper eos ultrà exactor; quia nunc vidi in oculis meis.

ce qu'elle tiroit de la mer; & elle ſera devorée par le feu.

5. Aſcalon verra ſa cheute, & elle tremblera. Gaza la verra, & elle ſera ſaiſie de douleur. Accaron s'en affligera: parce qu'elle verra toutes ſes eſperances trompées. Gaza ſera ſans Roy, & Aſcalon ſans habitans.

6. Un étranger dominera dans Azot; & je détruiray l'orgueil des Philiſtins.

7. J'oſteray de la bouche de ce peuple le ſang *de ſes victimes*, & ſes abominations d'entre ſes dens. Il demeurera ſoûmis à nôtre Dieu, il ſera comme chef dans Juda; & Accaron ſera traitté comme le Jebuſeen.

8. Je feray garder ma maiſon par mes ſoldats, qui l'environneront de tous côtez *pour la deffendre*, & ceux qui exigent les tributs ne viendront plus troubler mon peuple: parce que je le re-

℣. 6. *lettr.* Separator. *Voyez le ſens litteral.*

℣. 7. *Expl.* Je feray que ce peuple ne ſe nourrira plus du ſang & de la chair des victimes offertes à ſes idoles.

Ibid. Expl. Les chairs offertes aux idoles.

Ibid. Autr. Il ſera reſervé pour nôtre Dieu.

Ibid Expl. Jebus étoit le premier nom de Jeruſalem.

℣. 8. J'environneray ma maiſon de mes ſoldats qui iront & reviendront. *hebr.* Je camperay autour de ma maiſon pour la deffendre contre les armées ennemies.

Ibid. Autr. parce que j'ay veu de mes yeux l'injuſte oppreſſion qu'il a ſoufferte.

garde maintenant d'un œil *favorable*.

9. Fille de Sion ſoyez ravie de joie ; fille de Ieruſalem pouſſez des cris d'allegreſſe : voici vôtre Roy qui vient à vous, ce Roy juſte qui eſt le Sauveur : il eſt pauvre, & il eſt monté ſur une âneſſe & ſur le poulain de l'aſneſſe.

9. Exulta ſatis filia Sion, jubila filia Jeruſalem: Ecce REX Tuus veniet tibi juſtus, & ſalvator : ipſe pauper, & aſcendens ſuper aſinam, & ſuper pullum filium aſinæ.

10. I'extermineray les chariots d'Ephraim & les chevaux de Ieruſalem, & les arcs dont on ſe ſert à la guerre ſeront rompus ; il annoncera la paix aux nations, & ſa puiſſance s'étendra depuis une mer juſqu'à l'autre mer, & depuis le fleuve juſques aux extrémitez du monde.

10. Et diſperdam quadrigam ex Ephraim, & equum de Jeruſalem, & diſſipabitur arcus belli : & loquetur pacem Gentibus, & poteſtas ejus à mari uſque ad mare, & à fluminibus uſque ad fines terræ.

11. C'eſt vous auſſi, qui par le ſang de voſtre alliance avez fait ſortir les captifs du fond du lac qui eſtoit ſans eau.

11. Tu quoque in ſanguine teſtamenti tui emiſiſti vinctos tuos de lacu, in quo non eſt aqua.

12. Retournez à vos places fortes, vous captifs qui n'avez point perdu l'eſperance : Ie vous combleray des grands biens que je vous annonce aujourd'huy.

12. Convertimini ad munitionem vincti ſpei, hodie quoque annuncians * duplicia reddam tibi.

13. Car Iuda eſt mon arc que je tiens tout bandé : Ephraim *eſt*

13. Quoniam extendi mihi Judam quaſi arcum, im-

V. 10. *Expl.* D'Iſraël; des dix tribus.

Ibid. Expl. Par tout le monde

Ibid. Expl. Du Jourdain, où JESUS-CHRIST a eſté baptiſé, & ſur les bords duquel il a prêché.

V. 12. *lettre.* Duplicia *pro* multiplicia, *hebra.*

plevi

plevi Ephraim : & ſuſcitabo filios tuos Sion ſuper filios tuos Græcia: & ponam te quaſi gladium fortium.

mon carquois que j'ay rempli de *fléches*. Je ſuſciteray vos enfans ; ô Sion, je les animeray, ô Grece, contre tes enfans. Et je vous rendray, ô Sion, comme l'épée des plus vaillans.

14. Et Dominus Deus ſuper eos videbitur : & exibit ut fulgur, jaculum ejus : & Dominus Deus in tuba canet, & vadet in turbine Auſtri.

14. Le Seigneur Dieu paroîtra en haut au deſſus d'eux ; d'où il lancera ſes dards comme des foudres, le Seigneur Dieu les animera par le ſon de ſa trompette, & il marchera *à leur ſecours* parmy les tourbillons du midi.

15. Dominus exercituum proteget eos & devorabunt, & ſubjicient lapidibus fundæ: & bibentes inebriabuntur quaſi à vino, & replebũtur ut phialæ, & quaſi cornua altaris.

15. Le Seigneur des armées les protegera : Ils devoreront *leurs ennemis*, & ils les aſſujettiront avec les pierres de leurs frondes. Ils boiront *leur ſang*, ils en ſeront enyvrez comme de vin ; ils en ſeront remplis comme les couppes *des ſacrifices*, & comme les cornes de l'autel.

16. Et ſalvabit eos Dominus Deus eorum in die illa, ut gregem populi ſui : quia lapides ſancti elevabuntur ſuper terram ejus.

16. Et le Seigneur leur Dieu les ſauvera en ce jour-là, comme eſtant ſon troupeau & ſon peuple ; & on éleva dans la terre qui luy appartient des pierres ſaintes, *comme un monument de ſa gloire.*

17. Quid enim

17. Car qu'eſt-ce que le Sei-

V. 14. ***Expl.*** Des enfans de Sion.

V. 16. ***Autr.*** Parce qu'on aura élevé dans la Judée les pierres ſaintes pour rebâtir ſon temple. *Hebr. Lapides coronæ.* Les Juifs ſeront élevez en honneur, cõme les pierreries qui ornent les couronnes. Ou, Dieu fera comme une ceinture de pierres, pour y renfermer ſon troupeau.

gneur a de bon & d'excellent *a donner à ſon peuple*, ſinon le froment [a] des élûs, & le vin qui germe les Vierges ? bonum ejus eſt, & quid pulchrũ ejus, niſi frumentum electorum, & vinum germinans virgines ?

[a] ℣. 17. *hebr.* Des jeunes hommes.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *Prophetie contre le païs d'Adrach.* Dieu prédit ici par ſon Prophete la ruïne de pluſieurs villes de Syrie, dont il vouloit châtier l'orgueil & la fauſſe confiance qu'ils mettoient dans leur ſageſſe apparente, dans leur force & dans leurs richeſſes.

Hadrach en langue Syriaque, ſignifie païs d'alentour, ce que les Interpretes expliquent ici du païs de Syrie voiſin de la Judée, dans lequel étoit Damas, ville forte & puiſſante ; qui eſt appellée ici pour cette raiſon *le repos*, c'eſt-à-dire la ſeureté de cette Province. D'autres veulent qu'Hadrach ſoit le nom propre d'un lieu proche de Damas.

℣. 2. *Cette Prophetie s'étendra auſſi ſur Emath.* Il y avoit deux villes d'Emath, la grande qui eſt Antioche, & la petite appellée Epiphanie, qui eſt, ſelon ſaint Jerôme, celle dont il eſt parlé en cet endroit. Tyr & Sidon étoient deux villes de Phenicie, dont la premiere étoit tres-celebre par les richeſſes de ſes habitans qui trafiquoient en tout l'Orient, & par la force de ſon aſſiette.

℣. 4. *Mais le Seigneur va s'en rendre Maître.* Cette Prophetie fut accomplie prés de deux cens ans aprés, trois cens trente-quatre ans avant

JESUS-CHRIST, lors qu'Alexandre s'estant rendu maistre de toute la Syrie & de la Phenicie, l'assiegea durant six mois, combla la mer avec un travail prodigieux & incroyable; ce qui est marqué par ces mots : *il détruira la force qu'elle tiroit de la mer*; & il fit brûler toute la ville, selon que le Prophete le dit clairement, *& elle sera devorée par le feu.*

℣. 5. *Ascalon verra sa chûte.* Ascalon & les autres villes qui sont nommées ici, estoient les principales villes des Philistins, qui apprirent avec douleur la prise de Tyr: parce qu'ils esperoient que la resistance de cette ville qui paroissoit imprenable, arresteroit Alexandre au milieu de ses victoires. Mais elles furent trompées dans leurs esperances, & Alexandre s'en rendit le maître, selon ces paroles : *Vn étranger dominera dans Azot.*

On remarque que le mot hebreu qui signifie improprement *un étranger*, signifie proprement un bastard; & que selon ce sens il convient à Alexandre, que quelques Historiens assûrent n'avoir pas esté fils du Roy Philippe, mais qu'il estoit né de l'aldultere d'Olympiade sa mere avec Nectanebus Roy d'Egypte.

La vulgate porte au lieu de ce mot *d'étranger : Separator*, ce qui peut marquer un vainqueur qui partage le butin, ou qui separe ceux à qui il veut faire grace de ceux qu'il veut chastier.

℣. 7. *Il sera comme chef dans Iuda.* Les Philistins apres avoir renoncé à leurs idoles, & embrassé la religion du vray Dieu, ne seront plus traittez comme étrangers, & ils pariciperont aux honneurs & aux dignitez des Juifs.

Accaron ſera traitté comme le Iebuſéen. Jebus eſtoit l'ancien nom de Jeruſalem; & comme aprés la priſe de cette ville, les Iuifs receurent parmy eux ceux des Jebuſéens qui voulurent adorer le vray Dieu : il eſt predit ici que les Philiſtins habitans d'Accaron ſeront traittez de même. Quelques-uns croyent que tout ce qui eſt dit dans ce verſet regarde le temps des Machabées, ou encore plus particulierement le temps de JESUS-CHRIST : puiſque ce peuple voiſin de la Iudée fut l'un des premiers convertis à la foy.

℣. 8. *Ie feray garder ma maiſon par mes ſoldats.* Par *ces ſoldats*, les Interpretes entendent d'ordinaire les Machabées, qui prirent les armes pour deffendre le culte de Dieu, & pour punir ceux qui avoient prophané ſon temple, qu'ils eurent ſoin de rétablir & de purifier.

On pourroit dire auſſi que *ces ſoldats qui devoient garder la maiſon* de Dieu, ſont les Anges : comme il paroiſt par ce qui arriva à Heliodôre, qui ayant voulu emporter les tréſors gardez dans le temple, fut ſi maltraitté par deux Anges envoyez de Dieu.

℣. 9. *Fille de Sion ſoyez ravie de joie voici vôtre Roy qui vient à vous.* L'Evangile explique ſi
Iean. 12. v. 15. formellement & ſi clairement ce verſet de JESUS-CHRIST, qu'il ſeroit inutile de refuter icy toutes les réveries des Iuifs, qui le veulent entendre de Zorobabel, ou de Nehemie, ou de quelques autres de leurs nations.

℣. 10. *I'exterminеray les chariots d'Ephraim.* Ce verſet s'entend encore clairement de JESUS-CHRIST, qui a annoncé la paix aux nations en les reconciliant avec Dieu, & qui a étendu ſon

royaume, c'eſt-à-dire ſon Egliſe, dans toute la terre, non par la force des armes, mais par la vertu de ſa grace & de ſa parole. C'eſt pourquoy Dieu dit ici *qu'il briſera les arcs, & qu'il exterminera les chariots de guerre*, comme eſtant des inſtrumens inutiles à ſes deſſeins.

℣. 11. *C'eſt vous auſſi qui par le ſang de voſtre alliance avez fait ſortir les captifs du lac.* On verra dans le ſens ſpirituel comment ces paroles s'entendent encore du Meſſie. L'hebreu porte: *Et vous auſſi* Juifs *j'ay tiré vos captifs d'un lac ſans eau, à cauſe du ſang de voſtre alliance.* C'eſt-à dire je vous ay tirez des lieux ſecs & arides où vous aviez eſté releguez, en conſideration de l'alliance que vous aviez contractée avec moy par le ſang des animaux.

℣. 12. 13. 14. & 15. *Retournez à vos places fortes, vous captifs qui n'avez point perdu l'eſperance.* Dieu parle ici à ceux d'entre les Juifs qui n'ayant jamais *perdu l'eſperance* de leur liberté, ſelon les promeſſes qu'il leur en avoit faites par ſes Prophêtes, eſtoient revenus avec Zorobabel dans la Judée. Il leur prédit qu'il les comblera de ſes graces, mais il décrit encore d'une maniere figurée les victoires miraculeuſes qu'il leur fera remporter ſur leurs ennemis.

L'Empire des Perſes qui regnoient alors devoit eſtre détruit par Alexandre, fondateur de celuy des Grecs, Et les Rois de Syrie ſucceſſeurs de ce Prince; devant faire un jour de grands maux aux Juifs, Dieu les aſſûre qu'il combattra luy-même pour eux contre leurs ennemis: que les enfans d'Iſraël & de Juda ſeront *ſon arc, ſes fléches & ſon épée*, avec leſquelles il les terraſſera:

que pandant qu'ils combattront ſur la terre, il les regardera du haut du ciel pour les remplir de courage, & pour les proteger d'une maniere auſſi éclattante qu'il avoit fait autrefois, lors qu'eſtant pourſuivis par Pharaon, il lança contre ſon armée les foudres & les éclairs. Et pour les aſſurer de la deffaite entiere de leurs ennemis, il dit qu'ils reviendront du combat couverts de ſang, comme *les coupes & les coins de l'autel* eſtoient remplis du ſang des victimes.

On peut voir l'accompliſſement de cette Prophetie dans l'Hiſtoire des Machabées, qui eſtant ſecourus de Dieu d'une maniere extraordinaire, & ſouvent par des Anges qui combattoient pour eux, remporterent avec tres-peu de gens, des victoires ſur des armées nombreuſes, par un miracle viſible de la toute-puiſſance de Dieu.

℣. 17. *Car qu'eſt-ce que le Seigneur a de bon & d'excellent, ſinon le froment des élûs ?* Les Juifs n'entendent *par ce froment & ce vin*, que l'abondance des choſes neceſſaires à la vie, que Dieu leur avoit promiſe pour les recompenſer du rétabliſſement de ſon temple, & ils donnent ce ſens à ce verſet. Avant que l'on rebâtit le temple, le peu de blé & de vin que nous recueillions n'eſtoit point capable de ſoulager noſtre faim & noſtre ſoif; mais maintenant Dieu nous donnera *un froment* nourriſſant, & *un vin* excellent capable de fortifier & d'engraiſſer noſtre jeûneſſe. Mais on verra dans le ſens ſpirituel, que Dieu à d'autres biens à donner à ſes élûs *que le blé & le vin* ſenſible, qui ne ſont que la figure de ces dons du ciel.

SENS SPIRITUEL.

¥.2. *CEtte Prophetie s'étendra auſſi ſur Tyr & Sidon, parce qu'ils ſe ſont flattez ſi ſolemnent de leur ſageſſe.* Dieu prend plaiſir à confondre la préſomption de ceux qui mettent leur confiance en leur ſageſſe, & il fait voir par des ſenſibles experiences, que toute leur prudence apparente n'eſt qu'une folie.

Les freres de Joſeph, dit ſaint Gregoire le Grand, ſe croyoient ſages ſelon leur paſſion de vendre leur frere, de peur qu'il ne s'élevât au deſſus d'eux par cette autorité dont Dieu luy avoit donné en ſonge des marques certaines : & en le rendant eſclave ils l'ont rendu leur maître & le dominateur de toute l'Egypte. Ils l'ont vendu de peur qu'il ne devinſt grand; & il n'eſt devenu grand que parce qu'ils l'avoient vendu.

C'eſt ainſi que ſelon la parole de ſaint Paul, Dieu ſe *plaît à ſurprendre les ſages dans leur prudence fauſſe &* tenebreuſe; & qu'il ſe ſert des efforts mêmes qu'ils font pour combattre ſes volontez, comme des moyens les plus propres pour les executer & par eux & malgré eux. 1. Cor. 3. v. 19.

¥. 9. *Fille de Sion ſoyez ravie de joie : Voici vôtre Roy qui vient à vous ; ce Roy juſte qui eſt le Sauveur. Il eſt pauvre, & il eſt monté ſur une âneſſe, & ſur le poullain de l'âneſſe.* L'Evangile eſt l'Interprete de ces paroles. On les y voit accomplies à la lettre dans cette entrée ſi miraculeuſe que JESUS-CHRIST fit dans la ville de Jeruſalem avec les cris de joie de toute la ville,

eſtant monté ſur une âneſſe & ſur un ânon. Ce qui nous fait voir que lorſque ce Prophete a prédit clairement ces circonſtances ſi particulieres de la vie de JESUS-CHRIST, il les liſoit dans le ſein de Dieu, & qu'il y voyoit déja preſent ce qui ne devoit arriver que tant de ſiécles aprés.

Les Rois d'ordinaire mettent leur ſoin à eſtre riches, & ſe mettent moins en peine d'eſtre juſtes; celuy-ci au contraire met ſa gloire à eſtre pauvre, mais d'une pauvreté ſi divine & ſi glorieuſe, qu'il devient en même temps & la ſource de la vraye juſtice & le principe du comble de la grandeur. Car en juſtifiant les hommes, comme eſtant le ſouverain juſte, *il les deifie*, ſelon l'expreſſion de ſaint Auguſtin, & les rendant ſemblables à Dieu par la grace, comme ils l'avoient eſté au demon par le peché, il les fait entrer dans la participation de la nature divine, & *il les fera aſſeoir un jour ſur le même trône ſur lequel il eſt aſſis*, ſelon la parole de ſaint Jean.

Apoc. 3. v. 21.

L'âneſſe accoûtumée au joug, marquoit le peuple Juif ſoûmis à la loy : *L'ânon* qui n'avoit point eſté encore dompté, marquoit les Gentils indomptables & rebelles à Dieu juſques alors. JESUS-CHRIST s'eſt ſoûmis l'un & l'autre; & il les a unis dans le ſein de ſon Egliſe, à laquelle il inſpire une docilité & une humilité pour ſe laiſſer conduire à ſon Eſprit, dont cet animal ſoûmis à l'homme, ſur lequel il voulut monter alors, eſtoit la figure.

℣. 11. *C'eſt vous auſſi, qui par le ſang de vôtre alliance avez fait ſortir les captifs du fond du lac qui eſtoit ſans eau.* Ces paroles s'entendent viſiblement de la deſcente de JESUS-CHRIST dans

les enfers, lorsqu'ayant reconcilié les hommes avec Dieu par le merite & la vertu de son sang, il alla dans les enfers & dans le lieu où estoient retenus depuis le commencement du monde les Patriarches & les anciens justes, marquez ici figurement par *le fond d'un lac qui estoit sans eau*; & les tirant de cette captivité où ils estoient depuis tant de siécles, parce que le ciel n'estoit pas encore ouvert, il les emmena avec luy malgré tous les efforts des demons, pour estre comme les trophées de sa victoire, & les compagnons de son triomphe.

℣. 17. *Car qu'est-ce que le Seigneur a de bon & d'excellent? sinon le froment des élûs, & le vin qui germe les Vierges?* Les propheties de JESUS-CHRIST sont si claires dans ce Chapitre, qu'il ne faut pas s'étonner si les Saints Peres luy attribuent encore ces paroles, & les expliquent du Mystere de l'Eucharistie.

Ce que le Prophete en dit ici nous doit donner en même tems de la joie & de la crainte. Car comme ce Mystere est un *froment* divin, c'est aussi *le froment des élûs*, c'est-à-dire des ames que Dieu a choisies, & qui ont choisi Dieu pour leur partage, & pour le rendre l'objet unique de leur esperance & de leurs desirs. Ces *élûs* sont ceux que l'Ecriture ailleurs appelle *des rois*, lorsqu'elle dit que *ce pain sera les delices des Rois*, c'est-à-dire de ceux qui se combattant eux-mêmes & assujettissant leurs sens à leur volonté, & leur volonté à celle de Dieu, se rendent dignes d'estre *sa maison*, & d'estre nourris à sa table *de ce pain des humbles*, selon cette parole de saint Augustin: *O quam excelsus es! & humiles corde sunt domus tua.* Aug. Conf. l. 11. c. 31.

Ce vin eſt un vin du ciel ; & au lieu que celuy de la terre *eſt la ſource des diſſolutions*, comme dit ſaint Paul, celuy-ci au contraire *germe les Vierges*, & augmente de plus en plus la grace & la pureté des ames ſaintes. C'eſt ce vin celeſte que David revere & admire, lorſqu'il s'écrie;

Pſalm.22. *Combien eſt excellent ce vin qui ennyvre, dont vous rempliſſez ma coupe ?*

Le vin d'ici-bas lorſqu'il ennyvre, étouffe par ſes noires vapeurs les ſens de l'homme, & le rend ſemblable aux bêtes : Mais ce vin ſpirituel & celeſte n'oſte à l'eſprit humain que ce qui le trompe & l'aveugle, & fait que mourant en quelque ſorte à ſa propre raiſon, il ne ſe conduit plus que par une lumiere & une raiſon divine, ſelon que

Auguſt.in Pſalm 35. ſaint Auguſtin le dit des Saints : *Perit in eis quodammodo humana mens & fit divina.*

CHAPITRE. X.

1. DEmandez au Seigneur" les dernieres pluyes, & le Seigneur fera tomber" la neige ; il vous donnera des " pluyes abondantes, & il fera naître des herbes dans le champ de chacun de vous.

1. PEtite à Domino pluviã in tempore ſerotinó, & Dominus faciet nives, & pluviam imbris dabit eis, ſingulis herbam in agro.

2. Car les idoles n'ont rendu que des réponces vaines, les de-

2. Quia ſimulachra locuta ſunt inutile, & divini vi-

℣. 1. *Expl. Les premieres* pluyes ſont celles qui viennent aprés les ſemailles, qui font que le grain prend racine. *Les dernieres* ſont celles du Printemps, qui forment l'épy & achevent de meurir le grain.

Ibid. hebr. Les nuées, ou les éclairs.

Ibid. LXX. Pluyes d'hyver.

derũt mendacium, & ſomniatores locuti ſunt fruſtrà: vanè conſolabantur: idcirco abducti ſunt quaſi grex: affligentur, quia non eſt eis paſtor.

vins n'ont eu que des viſions trompeuſes ; les debiteurs de ſonges ont parlé en l'air, & ils donnoient de fauſſes conſolations *à mon peuple*. C'eſt pourquoy " il a eſté emmené comme un troupeau *égaré*, & il a beaucoup ſouffert, parce qu'il eſtoit ſans Paſteur.

3. Super paſtores iratus eſt furor meus, & ſuper hircos viſitabo: quia viſitavit Dominus exercituum gregẽ ſuum, domum Juda, & poſuit eos quaſi equum gloriæ ſuæ in bello.

3. Ma fureur s'eſt allumée contre les paſteurs, & je viſiteray les boucs *dans ma colere*. Car le Seigneur des armées " viſitera *dans ſa bonté* la maiſon de Juda qui eſt ſon troupeau, & il en fera " ſon cheval de bataille, *l'inſtrument* de ſa gloire.

4. Ex ipſo angulus, ex ipſo paxillus, ex ipſo arcus prælij, ex ipſo egredietur omnis exactor ſimul.

4. " C'eſt dans Juda que viendra l'angle *qui lie le bâtiment*; c'eſt de luy que viendra le pieu *enté dans le mur*; c'eſt de luy que viendra l'arc pour combattre; c'eſt de luy que viendront " les Maîtres & les Intendans *des ouvrages*.

5. Et erunt quaſi fortes conculcantes lutum viarum in prælio & bellabunt, quia Dominus cum eis: & confundentur aſcenſores equorum.

5. Et ils ſeront comme de vaillans ſoldats, qui dans la mêlée fouleront aux pieds *l'ennemy comme* la bouë *qui eſt* dans les ruës: ils combattront vaillamment, parce que le Seigneur ſera avec eux ; & ils

℣. 2. *Autr.* Il a eſté emmené & affligé comme un troupeau ſans paſteur.

℣. 3. *Autr.* A regardé ſon peuple d'un œil favorable.

Ibid. Viſitare in bonum *pro* miſereri; viſitare in malum *pro*, punire. *hebra.*

Ibid. lettr. Le cheval de ſa gloire. *Expl.* Un cheval genereux.

℣. 4. *Autr.* C'eſt du Seigneur.

Ibid. lettr. L'exacteur.

mettront en desordre la cavalerie *de leurs ennemis.*

6. Je fortifieray la maison de Juda, & je sauveray la maison de Joseph ; je les feray revenir [v], parce que [w] j'auray compassion d'eux ; & ils seront comme ils estoient avant que je les eusse rejettez. Car je suis le Seigneur leur Dieu, & je les exauceray.

6. Et confortabo domum Juda, & domum Joseph salvabo : & convertam eos, quia miserebor eorum : & erunt sicut fuerunt quando non projeceram eos : ego enim Dominus Deus eorum, & exaudiam eos.

7. Ils seront comme les braves d'Ephraim [x]. Ils auront la joie dans le cœur comme un homme qui a bû du vin : leurs fils les verront & ils seront dans l'allegresse ; & leur cœur tressaillera de joie dans le Seigneur.

7. Et erunt quasi fortes Ephraim, & lætabitur cor eorũ quasi à vino : & filij eorum videbunt, & lætabuntur, & exultabit cor eorum in Domino.

8. [y] Je les rassembleray, comme le pasteur en sifflant rassemble son troupeau ; parce que je les ay rachetez, & je les multiplieray comme auparavant.

8. Sibilabo eis, & congregabo illos, quia redemi eos : & multiplicabo eos sicut antè fuerant multiplicati.

9. Je les répandray parmy les peuples, & ils se souviendront de moy dans les lieux les plus reculez. Ils vivront avec leurs enfans, & ils reviendront *en leur païs.*

9. Et seminabo eos in populis, & de longè recordabuntur mei : & vivent cum filiis suis, & revertentur.

10. Je les feray revenir de l'Egypte ; je les rassembleray de

10. Et reducam eos de Terra Ægypti, & de Assyriis

[v] 6, *Expl.* De la captivité, ou vainqueurs du combat. *Autr.* Je convertiray.

[w] 7. *Expl.* Ceux de la tribu d'Ephraim passoient pour estre des plus braves d'entre les Juifs.

[y] 8. Je siffleray & je les rassembleray.

congregabo eos,& ad Terram Galaad & Libani adducam eos, & non invenietur eis locus.

l'Assyrie ; je les rameneray dans " le païs de Galaad & du Liban en *si grand nombre*, qu'ils ne trouveront pas assez de place *pour se loger.*

11. & transibit in maris freto,& percutiet in mari fluctus,& confundentur omnia profunda fluminis, & humiliabitur superbia Assur & sceptrum Ægypti recedet.

11. *Israël* passera par le détroit de la mer; *Le Seigneur* en frappera les flots : Les fleuves " seront dessechez jusqu'au fond de leurs eaux. L'orgueil d'Assur sera humilié, & je feray cesser la domination de l'Egypte *sur les Iuifs.*

12. Confortabo eos in Domino, & in nomine eius ambulabunt, dicit Dominus.

12. " Ie les rendray forts en *moy qui suis* leur Seigneur, & ils marcheront en mon nom, dit le Seigneur.

℣. 10. C'est-à-dire dans la Terre Sainte, bornée du costé de l'Orient par le païs de Galaad,& du costé du Septentrion par le Mont Liban.

℣. 11. C'est le sens de l'hebreu & des Septante. *lect. vulg.* Seront confondus.

℣. 12. *tetr.* Je les fortifieray dans le Seigneur.

SENS LITTERAL.

LE Prophete continuë de prédire dans ce Chapitre les graces particulieres que Dieu vouloit faire aux Iuifs ; Mais il avertit auparavant ce peuple de ne s'addresser plus qu'à Dieu pour luy demander les faveurs, que les idoles ausquelles il avoit rendu un culte impie, n'avoient pû luy donner. C'est pourquoy il dit.

℣. 1. *Demandez au Seigneur les dernieres pluyes*; par où il leur apprend, que comme c'est luy qui répand du ciel sur la terre tout ce qui la met en

eſtat de ſatisfaire à nos beſoins, c'eſt de luy auſſi qu'ils doivent attendre generalement tout ce qui leur peut eſtre neceſſaire pour la conſervation de leur vie.

℣. 2. *Ils donnoient de fauſſes conſolations à mon peuple.* Il parle des faux Prophetes qui trompoient le peuple en luy faiſant eſperer des biens que Dieu ne leur promettoit pas.

Il a beaucoup ſouffert, parce qu'il eſtoit ſans paſteur. Le peuple Juif avoit eſté emmené captif à Babylône, & il avoit ſouffert tous les maux dont Dieu l'avoit menacé : parce qu'il s'eſtoit laiſſé emporter à l'idolatrie, ſans que ceux qui le gouvernoient euſſent ſoin de le retirer par leurs avertiſſemens, du précipice où il ſe jettoit. C'eſt pourquoy Dieu dit, *qu'ils n'avoient point de paſteur*, & il ajoûte neanmoins auſſi-toſt aprés, qu'il eſtoit *en colere* contre les Paſteurs, marquant ainſi les Princes & les Preſtres, qui au lieu de ſervir de paſteurs au peuple en le retenant dans ſon devoir, s'eſtoient égarez avec eux, & avoient eſté les premiers à leur donner l'exemple de toute ſorte d'impieté.

℣. 3. *Il en fera ſon cheval de bataille.* C'eſt en ce ſens qu'il a dit dans le Chapitre précedent, *Que Iuda eſtoit ſon arc qu'il tiendroit tout bandé :* pour marquer par ces expreſſions que ce ſeroit luy-même qui vaincroit par eux ſes ennemis, & que c'eſt luy qui eſt toute la force des ſiens.

Pluſieurs Interpretes croyent que ceci, & tout ce qui eſt dit dans les verſets ſuivans, ſe rapporte au temps des Machabées.

℣. 4. *C'eſt de Iuda que viendra l'angle qui lie*

le bâtiment. Dieu promet par ce langage figuré l'entier rétabliſſement des Juifs ; & il leur fait eſperer que ſans eſtre tyranniſez comme auparavant par des étrangers, ils trouveront parmy eux des Princes & des Chefs, qui ſeront comme *les angles & les pieû* de l'état, en maintenant dans l'union & affermiſſant toutes les parties de leur Republique.

Il ajoûte *qu'ils ſeront des arcs de combat*, par le courage avec lequel ils deffendront le peuple contre ſes ennemis ; & qu'ils ſeront le ſoûtien de la paix, par le ſoin qu'ils auront de conſerver le bon ordre & la diſcipline, *& d'exiger* de chacun ce qu'il doit faire ſelon ſa condition, & ſelon le rang qu'il tient dans l'eſtat.

Il y en a qui *par l'angle* entendent la reünion des Juifs de toutes les tribus qui voudroient revenir en leur païs ; *par le pieû*, la fermeté & la durée de l'heureux eſtat où ils ſeroient rétablis ; *par l'arc*, la force & la valeur avec laquelle ils vaincroient leurs ennemis ; & par le mot *d'exacteur* les tributs qu'ils impoſeroient eux-mêmes aux peuples qu'ils auroient vaincus ; & ils attribuent toutes ces choſes à Dieu, à qui ils raportent ces paroles, *C'eſt de luy que vient l'angle*, &c.

℣. 8. 9. *Ie les raſſembleray comme le paſteur en ſifflant raſſemble ſon troupeau*. Lorſque les Rois de Perſe, eurent rendu la liberté aux Juifs, il n'y eut preſque que les deux tribus de Juda & de Benjamin qui retournerent en Judée ; les Iſraëlites des dix tribus eſtant demeurez pour la pluſpart dans les lieux de leur captivité, ou s'eſtant même répandus en d'autres. Il ſemble donc que c'eſt de ces derniers que Dieu parle dans le reſte de ce

Chapitre, en promettant qu'ils reviendront auſſi en la terre de leurs peres.

Il dit, *Qu'il les répandra* comme une ſemence *parmy les peuples, & qu'il les multipliera*, pour marquer qu'il ſe ſerviroit de leur diſperſion même pour les multiplier comme des grains que l'on répand ſur la terre, comme il ſe ſerviroit auſſi de leur éxil pour faire qu'ils ſe ſouvinſſent de luy, & qu'ils fuſſent auſſi fidelles à ſa loy, qu'ils y avoient eſté rebelles auparavant.

℣. 10. *Ie les feray revenir de l'Egypte.* Ptolomée Philadelphe Roy d'Egypte, rendit la liberté à plus de cent mille Juifs, dont il paya luy-même la rançon, pour obtenir du grand Prêtre Eleazar qu'il luy envoyât un exemplaire de l'Ecriture Sainte, avec des gens habiles pour la traduire en grec. Ce qui arriva deux cens ſeptante-ſept ans avant JESUS-CHRIST, & deux cens quarante ans aprés cette prédiction.

℣. 11. *Iſraël paſſera par le détroit de la mer.* Les Hebreux, que conſulta ſaint Jerôme ſur ce verſet, luy répondirent que *ce détroit de la mer*, eſtoit le Boſphore de Thrace, au delà duquel il y avoit eu des Juifs diſperſez, & qu'il falloit par conſequent qu'ils traverſaſſent pour retourner en leur païs. Mais de quelque coſté que revinſſent les Iſraëlites que Dieu promet de raſſembler en la Terre Sainte, il les aſſûre que pour leur ouvrir le paſſage, *il frappera les flots de la mer, & ſechera les fleuves*, c'eſt-à-dire qu'il vaincra en leur faveur tous les obſtacles qui pourroient s'oppoſer à leur retour, & *que les fleuves & la mer* ne les empeſcheroient non plus que ſi les eaux eſtoient à ſec; parce qu'ils marcheront ſous la conduite de

celuy

celuy qui avoit diviſé autrefois en faveur de ſon peuple les eaux de la mer rouge, & ſuſpendu en l'air les flots du Iourdain.

L'orgueil d'Aſſur ſera humilié. Les Machabées remporterent pluſieurs victoires ſur les Rois de Syrie ; qui ſont appellez ici du nom *d'Aſſur*, parce que l'Aſſyrie eſtoit auſſi ſous leur domination.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *DEmandez au Seigneur les dernieres pluyes : car les idoles n'ont rendu que des réponſes vaines.* On n'invoque point maintenant les idoles comme les Iuifs, & ce n'eſt point d'elles que l'on attend les pluyes & les ſaiſons propres pour tous les biens de la terre. Mais ſouvent on attend tout de ſoy-même, de ſon addreſſe, de ſon travail, ou de la puiſſance & de l'amitié des hommes, & l'on ſe fait inſenſiblement *des idoles* de toutes les choſes où l'on met ſa confiance. Cependant Dieu veut que l'on attende tout de luy ſeul ; & comme il condamne ceux qui adorent les idoles, il *maudit auſſi ceux qui mettent leur confiance en l'homme :* MALEDICTUS *homo qui confidit in homine.* Ier. 17. v. 5.

Celuy qui vit de la foy ne veut dépendre que de Dieu ſeul. Il attend tout de ſa bonté. Il trouve tout en luy, & il ne voit hors de luy que des précipices. S'il a des amis puiſſans qui ayent de l'affection & de la conſideration pour luy, & s'il reçoit d'eux quelque ſecours ; il eſt perſuadé qu'ils ne ſont que la main & l'inſtrument dont Dieu ſe

sert ; & que c'eſt luy qui remuë leurs cœurs, & qui eſt la premiere cauſe du bien qu'ils luy font. C'eſt pourquoy il dit ſouvent avec le Prophete Roy : *C'eſt en vain que l'on attend le ſalut des hommes. C'eſt Dieu qui ſauve.* C'eſt Dieu qui ſoûtient & l'ame & le corps. *Vana ſalus hominis. Domini eſt ſalus.*

Pſalm. 59. v. 13. Pſalm. 3. v. 9.

℣. 3. *Ma fureur s'eſt allumée contre les Paſteurs, & je viſiteray les boucs dans ma colere.* On n'eſt pas exempt de la colere de Dieu pour avoir de mauvais paſteurs, puiſqu'il menace ici de ſon indignation *& les paſteurs & les boucs.* Les premiers ſeront chaſtiez, parce qu'ils n'auront ny inſtruit, ny corrigé leurs peuples, où qu'ils auront détruit par leurs actions ce qu'ils auroient pû établir par leurs paroles ; & les ſeconds ſeront condamnez, parce qu'au lieu d'eſtre des brebis par la ſoûmiſſion & la fidelité qu'ils devoient à Dieu, ils ſont devenus *des boucs* en s'abandonnant à une vie criminelle.

C'eſt ſouvent même un commencement de leur punition de ce qu'ils ont de mauvais paſteurs : puiſque Dieu permet quelquefois *qu'un impoſteur*, comme l'Ecriture l'appelle, qui ne peut que tromper les ames, ſoit élevé en authorité, parce que ceux qu'il gouverne ſont dignes d'eſtre trompez.

Mais de plus, quelque neceſſaire que ſoit le miniſtere d'un bon Paſteur, il ne ſauvera point une ame qui ne veillera point ſur ſoy, qui ne travaillera point à ſe vaincre, & qui ne ſera point reſoluë de préferer ſon ſalut à toute choſe. Soyez breby ſous un méchant paſteur, vous ſerez ſauvé. Soyez *bouc* ſous un bon paſteur, vous ſerez

condamné ; & vous le ſerez d'autant plus, que vous vous ſerez fermé les yeux pour ne point voir la lumiere, & que Dieu vous offrant un ſi puiſſant moyen pour vous ſauver, vous l'aurez rejetté par une folie pleine d'orgueil.

℣. 4. *C'eſt de Iuda que viendra l'angle* qui lie le baſtiment : *le pieu* enté dans le mur : *l'arc pour combattre ; & les maiſtres des ouvrages.* JESUS-CHRIST eſt en general la pierre angulaire de l'Egliſe qui a lié les deux peuples : mais il eſt en particulier le fondement, le ſoûtien & *le lien* de toutes les puiſſances de l'ame, afin de les reünir toutes en luy. *Il eſt le bois* enté dans le mur, où l'on ſuſpend toute choſe. Car l'ame n'eſt d'elle-meſme que legereté & qu'inconſtance. Elle doit eſtre comme ſuſpenduë en luy pour demeurer ferme ; & c'eſt en luy qu'elle trouve toute ſa force.

C'eſt du Sauveur auſſi que *viendra l'arc* avec lequel l'ame doit *combattre.* Les principales armes ſont marquées dans l'Ecriture par l'arc & l'épée. L'un & l'autre nous doit venir de Dieu, ſelon cette parole de David : *Ie n'eſpereray point en mon arc, & mon épée ne me ſauvera point.* Car les *armes de noſtre milice*, comme dit ſaint Paul, *ne ſont point charnelles, mais puiſſantes en Dieu.* C'eſt Dieu qui les donne, c'eſt luy qui s'en ſert ; & lorſque l'on combat avec luy, on eſt toûjours aſſeuré de vaincre.

Pſalm. 43 *v.* 7.

1. *Cor.* 10. *v.* 4.

C'eſt JESUS-CHRIST encore *qui eſt le maiſtre & l'intendant de ſes ouvrages.* Quand *nos œuvres* ſont mauvaiſes elles ſont à nous, quand elles ſont bonnes elles ſont à Dieu. Comme il en eſt le premier principe, il en eſt auſſi le maiſtre &

le moderateur dans cette vie, & il en ſera le juge dans l'autre.

℣. 6. juſqu'au 10. *Ie ſauveray la maiſon de Ioſeph : je les feray revenir, parce que j'auray compaſſion d'eux.* Quand Dieu veut punir les Iuifs, il marque leurs crimes, pour montrer que ce ſont eux qui le forcent à les châtier : mais quand il veut les rappeller du lieu de leur exil, en *les raſſemblant comme un paſteur raſſemble ſon troupeau, & qu'il les ramene en leur païs comblez de joie*, il n'en donne point d'autre raiſon que ſa miſericorde, & *la compaſſion* qu'il a de leurs maux. Dieu trouve dans nous les ſujets de ſa juſtice, il prend de luy-même ceux de ſa bonté. Et ainſi nous devons mettre nôtre principale pieté à aimer & adorer ſa juſtice, quand il nous châtie, & ſa bonté quand il nous conſole.

CHAPITRE IX.

1. OUvrez vos portes, ô Liban, & que le feu devore vos cedres.

1. APeri Libane portas tuas, & comedat ignis cedros tuas.

2. Heurlez ſapins, parce que les cedres ſont tombez : ceux qui eſtoient ſi élevez ont eſté détruits. Faites retenir vos cris, chênes de Baſan, parce que le grand bois qui eſtoit ſi fort, a eſté coupé.

2. Ulula abies, quia cecidit cedrus, quoniam magnifici vaſtati ſunt: ululate quercus Baſan, quoniam ſuccifus eſt ſaltus munitus.

3. I'entens les voix lamentables des paſteurs : parce que tout ce qu'ils avoient de magnifique a eſté ruïné: j'entens les lions qui ru-

3. Vox ululatus paſtorum quia vaſtata eſt magnificentia eorum : vox rugitus leonum, quoniam vaſtata eſt ſu-

perbia Jordanis.

gissent de ce que la gloire du Jourdain a esté aneantie.

4.Hæc dicit Dominus Deus meus: pasce pecora occisionis,

4. Voici ce que dit le Seigneur mon Dieu: Paissez ces brebis qui estoient *comme* destinées à la boucherie,

5.quæ qui possederant,occidebant, & non dolebant ea, dicentes: Benedictus Dominus, divites facti sumus: & pastores eorum non parcebant eis.

5. Que leurs maîtres égorgeoient sans aucune compassion; qu'ils vendoient en disant: Beni soit le Seigneur,nous sommes devenus riches; & leurs propres pasteurs " n'avoient que de la dureté pour elles.

6.Et ego non parcam ultra super habitantes terram, dicit Dominus: ecce ego tradam homines,unumquemque in manu proximi sui, & in manu regis sui: & concident terram,& non eruam de manu eorum

6. Je ne pardonneray donc plus à l'avenir aux habitans de *cette* terre, dit le Seigneur; mais je les livreray tous entre les mains les uns des autres, & entre les mains de leurs Rois. Leur terre sera ruinée, & je ne les délivreray point de la main de ceux *qui les opprîmeront.*

7.Et pascam pecus occisionis propter hoc, ô paupores gregis. Et assumpsi mihi duas virgas,unam vocavi Decôrem, & alteram vocavi Funiculum: & pavi gregem.

7. C'est pourquoy, " ô pauvres du troupeau, j'auray soin de paître ces brebis exposées à la boucherie. Je pris alors deux houllettes, dont j'appellay l'une, " la beauté; & l'autre, le cordon, & je menay paître le troupeau.

8.Et succidi tres pastores in mense uno, & cõtracta est

8. " I'ay fait mourir trois pasteurs en un mois; & mon

℣.5 *lettr.* Ne les épargnoient point. LXX. N'avoient aucune compassion d'elles.

℣. 7. *Autr.* O pauvre troupeau.

Ibid. Autr. La douceur.

℣.8. LXX. Je feray mourir.

cœur s'eſt reſſerré à leur égard, parce que leur ame " m'a eſté infidelle.

anima mea in eis: ſiquidem anima eorum varia vit in me.

9. Et j'ay dit : Je ne ſeray plus vôtre paſteur ; Que ce qui meurt, meure ; que ce qui eſt égorgé, ſoit égorgé ; & que ceux qui échapperont du carnage ſe devorent les uns les autres.

9. Et dixi : Non paſcam vos : quod moritur, moriatur: & quod ſuccciditur, ſuccidatur : & reliqui devorent unuſquiſque carnẽ proximi ſui.

10. Je pris alors la houllette que j'avois appellée la beauté ; & je la rompis, pour rompre ainſi l'alliance que j'avois faite " avec tous les peuples.

10. Et tuli virgam meam, quæ vocabatur Decus ; & abſcidi eam, ut irritum facerem fœdus meum, quod percuſſi cum omnibus populis.

11. Cette alliance fut donc rompuë en ce jour-là ; & les pauvres de mon troupeau qui me gardent *la fidelité*, ont reconnu que c'eſtoit là un ordre du Seigneur.

11. Et in irritum deductum eſt in die illa: & cognoverunt ſic pauperes gregis, qui cuſtodiunt mihi, quia verbum Domini eſt.

12. Et je leur dis : Si vous jugez qu'il ſoit juſte de me payer, rendez-moy la recompenſe qui m'eſt deuë ; ſinon, ne le faites pas. Ils peſerent alors trente pieces d'argent, qu'ils me donnerent pour ma recompenſe.

12. Et dixi ad eos : Si bonum eſt in oculis veſtris, afferte mercedem meam ; & ſi non, quieſcite. Et appenderunt mercedem meam triginta argenteos.

13. Et le Seigneur me dit : Allez jetter à l'ouvrier en argile cet argent, cette belle

13. Et dixit Dominus ad me : Projice illud ad ſtatuarium, decõrum pre-

Ibid. hebr. A changé à mon égard. *hebr.* S'eſt dégoutée de moy.

v. 10. *Expl.* Avec toutes les tribus d'Iſraël.

tium, quo appretiatus sum ab eis. Et tuli triginta argenteos, & projeci illos in domum, Domini ad statuarium.

somme " dont ils m'ont recompensé. Et j'allay en la maison du Seigneur, les porter " à l'ouvrier en argile.

14. Et præcidi virgam meam secundam, quæ appellabatur Funiculus, ut dissolverem germinantem inter Judam & Israël.

14. Je rompis alors ma seconde houllette, qui s'appelloit le cordon, pour rompre ainsi l'union fraternelle qui lioit Iuda avec Israël.

15. Et dixit Dominus ad me: Adhuc sunt tibi vasa pastoris stulti.

15. Et le Seigneur me dit: Prenez encore toutes " les marques d'un pasteur insensé.

16. Quia ecce ego suscitabo pastorem in terra, qui derelicta non visitabit, dispersum nō quæret, & contritum non sanabit, & id quod stat non enutriet, & carnes pinguium comedet, & ungulas eorum dissolvet.

16. Car je m'en vas susciter sur la terre un pasteur, qui ne visitera point les brebis abandonnées; qui ne cherchera point celles qui auront esté dispersées, qui ne guerira point les malades; qui ne nourrira point les saines, mais qui mangera la chair des plus grasses, & qui leur rompra la corne des pieds.

17. O pastor, & idolum, derelinquens gregem: gladius super brachiū ejus, & super oculum dextrum ejus: brachium ejus ariditate siccabitur, & oculus dexter ejus tenebrescēs obscurabitur.

17. O pasteur, ô idole, qui abandonne le troupeau. L'épée tombera sur son bras, & sur son œil droit. Son bras deviendra tout sec, & son œil droit s'obscurcira, & sera couvert de tenebres.

V. 13. *Autr.* Qu'ils ont cru que je valois lorsqu'ils ont voulu me mettre à prix.

Ibid. lettr. vulg. Au Sculpteur. LXX. Au Fondeur. *Le mot hebreu signifie* Potier & Sculpteur. *Et saint Matthieu l'a pris au premier sens. Quelques-uns croyent qu'il y a dans l'hebreu* le tresorier du temple.

V. 15. *lettr.* Meubles, instrumens.

SENS LITTERAL.

DIeu n'apprend pas seulement au Prophete les prosperitez dont il devoit combler son peuple aprés le retour de la captivité ; mais il luy fait voir encore en esprit l'abus qu'il devoit faire de sa misericorde, & les grands maux dont son ingratitude & son infidelité seroient punies. C'est dans la veüe de ces châtimens que le Prophete addresse d'abord ces paroles au peuple de Dieu, & qu'il dit :

℣. 1. *Ouvrez vos portes, ô Liban, & que le feu devore vos cedres.* C'est une phrase assez ordinaire à l'Ecriture d'exprimer par le mot de *Liban*, le temple de Jerusalem, dont *les cedres du Liban* faisoient l'un des principaux ornemens.

On pourroit encore entendre par *le Liban*, toute la Terre Sainte, située au pied de cette montagne, & il paroît manifestement que le Prophete prédit ici la ruïne du temple & de la ville de Jerusalem, & la ruïne de toute la Judée, qu'il décrit sous la figure d'une foreſt que l'on abbat, & dont *on couppe par le pied* tous *les grands arbres.*

Hieron. in hunc locum.

Saint Jerôme & la plusparт des Interpretes, conviennent que tout ce qui est dit ici, a rapport à la prise de Jerusalem par Titus, laquelle arriva l'an septante de JESUS-CHRIST, trente-sept ans aprés la prédiction qu'il en avoit faite luy-même entrant dans Jerusalem. Lors donc que Zacharie dit : *Ouvrez vos portes*, il veut marquer que le temple & la ville seront enfin ouverts aux

Romains qui y mettront le feu ; & que rien ne leur pourra resister.

℣. 2. *Heurlez sapins ; parce que les cedres sont tombez.* Comme le Prophete explique luy-même ce qu'il entend par les cedres, en disant *que ceux qui estoient élevez ont esté détruits*, on peut entendre par *les sapins & les chênes de Basan*, qui est un païs de Iuda abondant en chênes, le peuple, où les villes moins fortes qui devoient trembler en voyant la ruïne des plus grands figurez *par les cedres*, & l'extrémité où estoit Ierusalem, qui est comparée à cause de la hauteur de ses murs & de la multitude de ses habitans, *à une forest pleine de grands arbres.*

℣. 3. *I'entens les voix lamentables des pasteurs.* Par *les Pasteurs* le Prophete marque les Prestres, les Prophetes & les Magistrats, & generalement tous ceux qui avoient soin du gouvernement ; qu'il appelle *pasteurs*, à cause des devoirs de leurs charges, & *lions* à cause de leurs violences & de leur cruauté. Ils virent alors tomber en ruïne *tout ce qu'ils avoient de plus magnifique*, c'est-à-dire leurs bâtimens superbes, leur ville & leur temple, qui faisoient toute leur gloire.

L'aneantissement de la gloire du Iourdain, marque la ruïne de la Iudée, exprimée par le nom de ce fleuve qui la traversoit. D'autres traduisent, *l'orgueil du Iourdain a esté abbatu*, & marquent par là que les grandes eaux de ce fleuve n'empescheroient point les Romains de passer, & de se rendre maîtres du païs.

℣. 4. 5. *Paissez les brebis qui estoient comme destinées à la boucherie.* Dieu ordonne au Prophete de servir de pasteur à ce peuple qui estoit

traitté d'une maniere ſi inhumaine, par ceux qui ne ſe ſervoient de leur autorité que pour s'enrichir aux dépens du peuple, qu'ils devoient gouverner avec des entrailles de douceur & de charité, comme le troupeau de Dieu. Et Dieu marque au Prophete en même temps, que c'eſt l'avarice & la violence de ces paſteurs, qui attireront ſur les Iuifs les ſeditions par leſquelles ils ſe détruiront les uns les autres, la tyrannie que les Rois exerceront ſur eux, & enfin la ruïne entiere de leur païs par les Romains.

℣. 7. *C'eſt pourquoy, ô pauvres du troupeau, j'auray ſoin de paître ces brebis expoſées à la boucherie. Ie pris alors deux houllettes, &c.* Zacharie entreprend de gouverner & d'inſtruire ce peuple ſi maltraitté par ſes propres paſteurs, & pour luy ſervir meſme de paſteur, il prend *deux houllettes* avec leſquelles il mene paître ce troupeau qui luy eſt confié.

Avant que d'entrer dans une explication plus particuliere de ce verſet & des ſuivans, il faut remarquer que tout ce que fait ici le Prophete, comme *de ce qu'il prend des houllettes, de ce qu'il les romp, & de ce qu'il reçoit trente pieces d'argent*, ſe paſſa en une viſion par laquelle Dieu luy vouloit repreſenter la conduite qu'il avoit tenuë juſqu'alors ſur ſon peuple, & celle qu'il devoit tenir ſur l'Egliſe par IESUS-CHRIST ſon veritable paſteur. Ainſi tout ce que fait & tout ce que dit Zacharie dans cette viſion paſſagere, n'eſtant qu'une expreſſion de ce que Dieu avoit fait, & de ce qu'il devoit faire dans la ſuite du temps, ce Prophete repreſente tellement Dieu, qu'il ne faut pas s'étonner s'il dit en certains verſets des cho-

ſes qui ne peuvent convenir qu'à Dieu même. Comme quand il dit verſet 8. *Qu'il avoit fait mourir trois paſteurs en un mois.*

Cela eſtant ſuppoſé, il ne ſera pas mal aiſé de donner un ſens clair & ſuivi à ce Chapitre, qui eſt certainement tres-obſcur, & dont l'obſcurité partage les Interpretes en des explications fort differentes. Nous rapporterons celles qui nous ont paru plus naturelles.

Le Prophete donc prend deux houllettes, dont l'une s'appelle *la beauté* où *la douceur*, pour marquer les graces & les faveurs dont Dieu avoit comblé & vouloit encore combler les Juifs, afin de leur rendre ſon gouvernement doux & aimable : & il donne à la ſeconde le nom de *cordon*, pour figurer l'union que Dieu entretenoit entre les douze tribus.

℣. 8. 9. *I'ay fait mourir trois paſteurs en un mois.* Souvent l'Ecriture ſe ſert du nombre *de trois*, pour exprimer une multitude incertaine ; comme quand ſaint Paul dit *qu'il avoit prié trois fois*, pour marquer qu'il avoit prié pluſieurs fois. Elle marque auſſi ſouvent par un tems certain un tems incertain. Lors donc qu'elle dit ici : *I'ay fait mourir trois paſteurs en un mois* : c'eſt-à dire : J'ay fait mourir pluſieurs paſteurs en fort peu de tems. 2. Cor. 12. v. 8.

On peut auſſi entendre par ces trois paſteurs les trois ſortes de perſonnes, à qui ce nom peut convenir ; à cauſe de l'autorité qu'ils avoient parmy les Juifs ; & ces trois perſonnes eſtoient les Prêtres, les Docteurs de la loy, & les Princes où les Magiſtrats.

Le Prophete aprés *avoir mené paître ſon trou-*

peau, comme il eſt dit dans le verſet précedent, ſe trouve obligé ici *de faire mourir pluſieurs de ſes paſteurs*, & il ſent *que ſon cœur ſe reſſerre*, & que ſon affection diminuë à l'égard de ces brebis indociles, qui ne veulent plus de ſa conduite, & enfin ſa patience ſe laſſant, il ne veut plus eſtre leur paſteur, il les abandonne à la boucherie, & *il romp cette houllette de beauté & de douceur* avec laquelle il les gouvernoit.

Tout ceci eſt une vive image de ce qui s'eſtoit paſſé, & de ce qui ſe devoit encore paſſer à l'égard du peuple Juif. Dieu le combloit de bienfaits tant qu'il eſtoit ſoûmis à ſa loy ; & il luy faiſoit ſentir par mille preuves de ſa bonté, que c'eſtoit luy-même qui le gouvernoit par le miniſtere de ceux qu'il luy donnoit pour paſteurs. Mais lorſque ce peuple changeoit de conduite, & que ſon cœur ſe partageoit entre le Dieu veritable, & les fauſſes divinitez des nations, Dieu leur faiſoit voir que ſon cœur ſe reſſerroit à leur égard, & qu'il ſe retiroit d'eux, parce qu'ils s'étoient retirez de luy. Il leur oſtoit alors pour les punir les bons paſteurs qu'il leur avoit donnez pour les conduire, il les abandonnoit à la domination injuſte & tyrannique des méchans ; & puniſſant enſuite ces méchans par des morts précipitées, ſon peuple par un juſte jugement demeuroit expoſé à tous les maux, où ſe trouve un troupeau ſans paſteur & ſans ſecours.

C'eſtoit alors que n'ayant plus de Prince pour les deffendre, & que Dieu n'eſtant plus leur paſteur, où ils eſtoient livrez en proye à leur ennemis, où ſe partageant en des factions differentes, ils s'égorgeoient les uns les autres.

℣. 10. 11. *Ie pris alors la houllette que j'avois appellée la beauté, & je la rompis.* Dieu rompoit *la houllette de la beauté* & de la douceur ; lorſqu'il changeoit en une juſte ſeverité toute la bonté qu'il avoit fait reſſentir à ſon peuple. Et il rompoit en même tems l'alliance qu'il avoit faite avec les Iuifs, parce qu'ils la rompoient eux-mêmes les premiers par leur infidelité. Il la renouvelloit neanmoins toutes les fois qu'ils revenoient à luy ſincerement.

Mais ont peut dire que Dieu rompit entierement l'ancienne alliance qu'il avoit faite avec eux, lorſqu'ils refuſerent d'entrer dans l'alliance nouvelle qu'il vouloit faire avec tous les peuples, & que par le plus énorme de tous les crimes, ils attacherent à une croix celuy qui eſtoit le mediateur de cette nouvelle alliance. Car peu aprés la mort de JESUS-CHRIST, les Iuifs furent accablez de tous les maux qu'il leur avoit prédit, & ils tomberent dans cette deſolation effroyable dans laquelle ils ſont encore maintenant, & qui durera juſqu'à la fin des ſiécles.

Les pauvres de ſon troupeau, c'eſt-à-dire les ames humbles qui luy eſtoient fidelles, reconnoiſſoient la main de Dieu, & l'ordre tres-équitable de ſa juſtice dans tous les maux qu'ils ſouffroient. Et c'eſt ce qui arriva encore particulierement à la derniere deſtruction de Ieruſalem. Car Euſebe rapporte que les Iuifs qui avoient eſté convertis à la foy de IESUS-CHRIST, reconnoiſſant à toutes les marques que le Fils de Dieu leur avoit données luy-même, que la vengeance de Dieu alloit éclatter ſur cette malheureuſe ville, ſe retirerent à la ville de Pella pour obeir à l'or-

dre que le Fils de Dieu en avoit donné luy-meſme, lorſqu'il avoit dit en parlant de la deſtruction de Ieruſalem : *Que ceux qui ſeront alors dans la Iudée s'enfuyent vers les montagnes.*

Matth. 24 v. 15.

℣. 12. 13. *Si vous jugez qu'il ſoit juſte de me payer, rendez-moy la recompenſe qui m'eſt deuë.* Zacharie aprés avoir gouverné le peuple Iuif, ſelon l'ordre qu'il en avoit receu, luy demande la recompenſe de ſes ſoins, comme un berger qui demande le payement de ſon travail, laiſſant neanmoins à leur liberté de le payer où de ne le pas payer. Il receut alors *trente pieces d'argent*, qui eſtoit une ſomme beaucoup au deſſous de celle qui luy auroit eſté deuë avec juſtice. Et Dieu luy commanda d'aller porter cet argent dans le temple, & de le mettre entre les mains d'un potier, ſe plaignant de ce que ſon peuple avoit mis à ſi vil prix toutes les graces qu'il luy avoit faites. Car comme c'eſtoit luy qui les avoit gouvernez par ſon Prophete, c'eſtoit auſſi ſur luy que retomboit l'outrage qu'ils luy faiſoient par un traittement ſi indigne.

Ce qui ſe paſſa alors entre les Iuifs & le Prophete, eſtoit tout enſemble, ſous des regards differens, & l'image d'une choſe preſente, & la prophetie d'un évenement futur.

Nous avons déja dit que Zacharie repreſentoit Dieu meſme dans tout ce qu'il fit ici de ſa part à l'égard des Iuifs. C'eſt donc Dieu qui demande à ce peuple la recompenſe de tout ce qu'il a fait pour luy depuis qu'il l'a tiré de l'Egypte, & qu'il a contracté avec luy une alliance ſi ſolemnelle ſur la montagne de Sina. Mais il la demande en Dieu, en faiſant connoiſtre aux Iuifs qu'il n'a

point beſoin d'eux, & que ce ne ſera pas à luy, mais à eux-mêmes qu'ils feront tort, s'ils ne luy témoignent aucune reconnoiſſance, n'y ayant que la creature qui perde, lorſqu'elle ne rend pas ce qu'elle doit à ſon Createur. Ce qu'ils devoient à Dieu eſtoit l'amour & l'obſervation de ſes commandemens : puiſque c'eſtoit là comme le prix dont ils eſtoient convenus avec luy, lorſqu'ils luy avoient promis d'eſtre ſon peuple en luy obeïſſant, comme il les avoit aſſurez qu'il ſeroit leur Dieu en ſe declarant leur protecteur. Mais au lieu de luy rendre cette obeïſſance & cet amour dans leſquels conſiſte ce culte interieur & ſpirituel qu'il demandoit d'eux, ils ſe contentoient de luy rendre un culte charnel & exterieur, en luy offrant des animaux au lieu de luy donner leur cœur, & en l'honorant des lévres pendant qu'ils le deshonoroient par leurs actions.

C'eſt ce que repreſente cette ſomme d'argent qu'ils mettent entre les mains de Zacharie, & que Dieu appelle par ironie *une belle recompenſe*, comme eſtant en effet pluſtoſt une marque de leur mépris que de leur reconnoiſſance.

Dieu pouvoit repreſenter par une infinité d'autres manieres cette injuſtice & cette ingratitude des Juifs, mais il la veut marquer expreſſément par une certaine ſomme d'argent : & au lieu de rejetter cette ſomme comme indigne de luy, il la fait porter dans le temple à un potier : parce qu'il avoit en veuë une choſe future, qu'il vouloit marquer au Prophete par toutes ces circonſtances.

Tous les Chrêtiens ſçavent maintenant que ces trente pieces d'argent ſont le prix que Judas receut des Juifs pour leur livrer IESUS-CHRIST ;

que reconnoiſſant ſon crime, il rapporta cet argent dans le temple ; & que les Prêtres ne voulant pas mettre cet argent dans le tréſor, le donnerent à un potier, dont ils acheterent le champ pour y enſevelir les étrangers.

Il n'eſt point neceſſaire de chercher d'autre ſens à toutes ces circonſtances, aprés que l'Evangile nous en a parlé ſi clairement, lorſqu'il dit : *Ainſi fut accomplie cette parole du Prophete : Ils ont receu les trente pieces d'argent qui eſtoient le prix de celuy qui a eſté mis à prix, & ils les ont données pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné.*

Matth. 27. v. 9.

℣. 14. *Je rompis alors ma ſeconde houllette qui s'appelloit le cordon.* Dieu avoit marqué en briſant la premiere *houllette*, qu'il ne traiteroit plus les Juifs qu'avec rigueur; & il marque ici expreſſément en briſant la ſeconde, qu'il romproit l'union qui eſtoit entre Juda & Iſraël, en abandonnant ces peuples à la fureur des guerres civiles, qui parut principalement peu avant la priſe de Jeruſalem, s'eſtant déchirez pendant le ſiege par des inimitiez ſanglantes, & par des factions qui cauſerent la ruïne de tout leur païs.

℣. 15. *Le Seigneur me dit : Prenez encore toutes les marques d'un Paſteur inſenſé.* Juſques ici le Prophete dans cette viſion qu'il décrit en ce chapitre, avoit repreſenté Dieu même & tous les bons paſteurs, par le miniſtere deſquels Dieu gouverne ſon peuple. Mais ici Dieu luy ordonne de repreſenter *les mauvais paſteurs*, qu'il devoit donner dans ſa fureur à ceux qui luy eſtoient infidelles ; & il luy en fait prendre les habillemens, afin qu'il ſoit pour les Juifs une image ſenſible

des

des maux qu'ils devoient attendre de ceux sous la puissance desquels ils se trouveroient reduits.

℣. 16. *Car je m'en vas susciter sur la terre un pasteur.* Les uns disent que ce Pasteur estoit Manassés, & les autres l'entendent de l'Ante-christ. Mais il est plus naturel de prendre ici ces mots *un pasteur*, pour un genre de pasteurs tels que Dieu les décrit admirablement dans ce verset. Il dit qu'il les *suscite* luy-même sur la terre, parce qu'ils ne dominent que par sa permission, & par un ordre secret de ses jugemens. Il les appelle des *idoles*, parce qu'ils n'ont que l'image & le titre de pasteurs, sans en avoir les vertus, & il les menace de ses châtimens, comme on le marquera plus particulierement dans le sens spirituel.

SENS SPIRITUEL.

℣. 4. *Paissez ces brebis qui estoient* comme *destinées à la boucherie, que leurs maîtres égorgeoient sans aucune compassion.* Plust à Dieu que cette prédiction fust moins claire, & que l'experience des maux de l'Eglise fust une preuve moins sensible de la verité de ces paroles.

Nous voyons devant nos yeux, disent si souvent les Saints Peres, ces pasteurs indignes, qui n'ont esté appellez à leur charge que par l'ambition ou par l'avarice, qui l'ont usurpée *par un attentat*, que saint Gregoire le Grand *met au dessus de celuy de Lucifer*; qui ne cherchent, comme Judas, dans un ministere infiniment saint, qu'un vain honneur ou un gain honteux; qui vendent comme luy IESUS-CHRIST, non en sa

perſonne, mais en celle de ſes membres & *de ſes brebis* qu'il a rachetées ſi cherement ; qui au lieu de les nourrir par la parole de Dieu & par l'exemple d'une vie ſainte, les tuent par leur negligence criminelle, ou par une conduite ſcandaleuſe ; & qui aprés avoir tiré de cette vente execrable des ames, ſelon la parole de ſaint Bernard, *non trente deniers*, comme cet Apôtre qui trahit ſon maître, *mais des ſommes tres-conſiderables*, qu'ils deſtinent ou à leur avarice, ou à leur luxe, ou à l'aggrandiſſement de leurs parens, ſe diſent hardiment avec une joie cruelle : *Beni ſoit le Seigneur, nous ſommes devenus riches.* Ils beniſſent Dieu lorſqu'il les maudit : & ils font leurs richeſſes des dépoüilles de JESUS-CHRIST, & du meurtre de ſes membres.

Bernard in Cant. Serm. 10. n. 3.

Heureux celuy qui voyant ces deſordres les déplore autant qu'ils meritent de l'eſtre ; & qui ne refuſe pas ſes larmes à la perte de tant d'ames qu'un Dieu s'eſt acquiſes par ſon propre ſang.

℣. 7. 8. 9. 10. *Ie pris alors deux houllettes, dont j'appellay l'une, la beauté ; & l'autre, le cordon, & je menay paître le troupeau. Ces deux houllettes* myſterieuſes marquent toute la conduite de Dieu ſur les ames. La premiere qu'il appelle *la beauté*, nous repreſente, comme il eſt marqué au verſet 10. l'alliance que Dieu a faite avec les hommes qui enferme deux choſes ; l'une qui regarde Dieu, & l'autre ſon peuple. Car cette *beauté* qui donne le nom à la premiere houllette, marque en Dieu, non ſeulement la ſainteté & la juſtice, mais encore la bonté avec laquelle il gouverne les ſiens tant qu'ils le ſervent d'une maniere digne de luy : Et elle marque dans le

peuple l'exactitude & la fidelité avec laquelle il observe l'alliance que Dieu a faite avec luy, en vivant selon ses regles, & en se soûmettant en toutes choses à sa volonté.

C'est ce qui paroît encore admirablement dans la conduite de JESUS-CHRIST sur son Eglise. Car il la gouverne avec une douceur & une tendresse ineffable, & il la conduit vraiment avec *la houllette de la beauté & de la douceur*; puisqu'il la purifie tous les jours par son Sang, pour la rendre belle & sans tache, & qu'il répand sans cesse en elle l'onction de sa charité pour luy rendre son fardeau leger, & son joug doux & agreable.

La seconde houllette qui est appellée *le cordon*, marque l'étroite union qui doit lier ensemble tous les membres de JESUS-CHRIST. C'est le Prophete qui explique luy-même cette figure, en disant au verset 14. *Ie rompis alors ma seconde houllette qui s'appelloit le cordon, pour rompre ainsi l'union fraternelle qui lioit Iuda avec Israël.*

Nous voyons donc dans l'image prophetique de ces *deux houllettes*, dont la premiere marque l'obeïssance que nous devons à Dieu comme à nôtre Seigneur & à nostre pere; & la seconde, la charité sincere qui nous doit unir les uns avec les autres par un lien de paix & d'amour, un abregé de la religion Chrêtienne, que saint Paul rappelle souvent à ces deux points, à l'obeïssance de la foy qui est deuë à Dieu, & à la charité que nous devons avoir les uns pour les autres. C'est pourquoy il dit aux Colossiens, qu'il prie sans cesse Dieu pour eux, depuis qu'il a appris *quelle est leur foy envers* JESUS-CHRIST, *& leur chari-* Coloss. 1. v. 4.

2. Theſſ. 1. 2. 3. *rité envers tous les Saints.* Et aux Theſſaloniciens, qu'il rend à Dieu de continuelles actions de graces, parce que leur *foy s'augmente de plus en plus, & que la charité qu'ils ont les uns pour les autres prend toûjours un nouvel accroiſſement.*

℣. 11. *Cette alliance fut donc rompuë en ce jour-là, & les pauvres de mon troupeau qui me gardent la fidelité, ont reconnu que c'étoit un ordre du Seigneur.* Il paroiſt par ce qui eſt dit auparavant, que ce ſont les riches principalement, & ceux qui aiment le monde, & qui ſont les plus aimez & les plus favoriſez du monde, qui rompent l'alliance qu'ils avoient faite avec Dieu, & qui l'obligent auſſi à rompre celle qu'ils avoient faite avec eux. C'eſt pourquoy il dit d'eux auparavant: *Mon cœur s'eſt reſſerré à leur égard: parce que leur ame m'a été infidelle.* Et ſelon une autre verſion: *Leur ame eſt changé à mon égard.* Et ſelon l'hebreu: *Leur ame s'eſt dégoutée de moy.*

C'eſt là proprement le caractere & l'eſprit des riches qui ſont poſſedez de leurs richeſſes. Ils violent la foy qu'ils ont donnée à Dieu dans le premier Sacrement qui les a fait Chrêtiens; & bien loin de renoncer ſincerement au monde & à ſes pompes, ils ſont au contraire enchantez de l'amour de ſes biens & de ſes plaiſirs. Ils honorent de bouche le nom & la qualité de Chrêtiens, & ils en détruiſent la verité par leurs actions. Ils ſont à l'égard de Dieu tout pleins de legereté & d'inconſtance, l'invoquant dans leurs maladies & le mépriſant dans leur ſanté, luy donnant des apparences de leur amour, & en reſervant pour le monde la realité & les effets. C'eſt pourquoy comme ils *ſe dégoûtent* de Dieu, & qu'ils n'ont

aucun goût que pour le monde qui eſt incompatible avec luy, Dieu auſſi *ſe dégoûte* d'eux, & les abandonne à la vanité de leurs deſirs.

Ceux qui ſont *pauvres* au contraire de cœur & d'eſprit, ſoit qu'ils ayent des biens de ce monde ou qu'ils n'en ayent pas, gardent à Dieu la fidelité qu'ils ont promiſe. Ils ſont les mêmes dans le trouble & dans la paix, dans la ſanté & la maladie, dans la vie & dans la mort; & ils ſont perſuadez que parmy les deſordres de ce monde tout eſt conduit par un ordre ſecret de la ſageſſe de Dieu, qui n'envoye des maux aux ſiens que pour les purifier & pour les guerir; & qui fait que tout reüſſit à l'avantage de ceux qui l'aiment.

℣. 17. *O paſteur, ô idole, qui abandonne le troupeau.* Dieu décrit auparavant *le paſteur*, qu'il appelle *un inſenſé*. Et voicy le tableau qu'il en fait: *Il ne viſite point les brebis abandonnées, il ne guerit point les malades, il ne nourrit point les ſaines.* Voilà les devoirs du vray paſteur marquez par le doigts de Dieu. Mais le *paſteur inſenſé*, bien loin de s'acquitter d'une obligation ſi indiſpenſable, *mange la chair des plus graſſes d'entre les brebis, & leur romp la corne des pieds*, c'eſt-à-dire qu'il n'a ſoin du troupeau que pour ſatisfaire ſon avarice, & qu'il exerce ſur ceux qui luy ſont ſoûmis une domination pleine de faſte & de violence, qui tombe ſouvent ſur les plus juſtes.

Ces paroles ſe peuvent appeller des éclairs, parce qu'elles ſont claires & perçantes. Mais voicy la foudre qui les ſuit: *O paſteur, ô idole.* Un paſteur *même inſenſé*, eſt toûjours paſteur à l'égard des hommes. Et l'on doit un profond reſ-

pect à sa dignité, qui est toûjours sainte, quoy que sa personne en soit si indigne. Mais à l'égard de Dieu, comme il le marque ici clairement, un tel pasteur n'est qu'une *idole*. Il est honoré en la place de Dieu, & tout ce qu'il fait deshonore Dieu. Il est le ministre de JESUS-CHRIST, dit saint Bernard, & cependant il est *l'ennemy* de celuy dont il est le Pontife; & il blasphême par sa vie celuy qu'il represente par son caractere.

Bern. Serm. 1. de Conv. S. Pauli.

Il est encore *une idole*, au même sens auquel David nous décrit *les idoles* des nations. Car il est l'œil de l'Eglise & il ne voit point, il en est la bouche & il ne parle point. Ses oreilles sont sourdes à la voix de Dieu, & il n'a ny goût, ny sentiment pour toutes les choses du ciel.

O pasteur qui abandonne le troupeaux. Comment aimeroit-il à conduire son troupeau lorsqu'il est present, puisque tres-souvent il luy refuse sa presence même? L'épée de la justice de Dieu *tombera sur son bras droit, & sur son œil droit.* Il agira tant que l'on voudra *du bras* gauche; c'est-à-dire, selon l'explication de saint Augustin, il agira pour sa grandeur temporelle, & ses interests humains: mais *son bras droit se sechera*, parce qu'il sera sans vie & sans mouvement pour les interests de Dieu. Et au lieu que S. Paul dit qu'il a *receu son ministere pour édifier & non pour détruire*, il aura au contraire un grand pouvoir pour détruire les meilleures choses, & il n'en usera point pour le salut des ames, ny pour la deffense de l'Eglise.

2. Cor. 13. v. 10.

Son œil gauche ne se perdra point. Il verra clair dans les affaires du monde, & y sçaura ménager

ſes intereſts. Mais *ſon œil droit* s'obſcurcira : *Il ſera couvert de tenebres* pour tout ce qui regardera Dieu, les ames, la pieté & l'éternité : & il ſera du nombre de ceux dont ſaint Bernard dit : qu'ils *répandent de ce lieu ſi ſublime* où leur miniſtere les a élevez, *non une lumiere, mais une fumée*, plus propre à aveugler les yeux qu'à les éclairer. *Bern. in præfat. vitæ S. Malach.*

Demandons à Dieu qui nous a marqué ſi clairement ces deſordres dans ſon Ecriture, & qui les voit & les ſouffre avec une ſi profonde patience, qu'il nous donne du zele pour les reſſentir, & de la charité pour les deplorer : & qu'il nous imprime dans le cœur un deſir effectif de changer en nous tout ce qui peut luy deplaire : parce que comme les mauvais paſteurs ſont la punition de l'infidelité & du déreglement de ceux qu'ils gouvernent, les bons auſſi ſont la recompenſe de la foy des peuples.

CHAPITRE. XII.

1. ONus verbi Domini ſuper Iſraël. Dicit Dominus extendés cælum, & fundans terram, & fingens ſpiritum hominis in eo :

1. PRophetie menaçante du Seigneur touchant Iſraël. Voicy ce que dit le Seigneur, qui a étendu le ciel, qui a fondé la terre, & qui a formé dans l'homme l'eſprit de l'homme.

2. Ecce ego ponam Jeruſalem ſuperliminare crapulæ omnibus po-

2. Je vas rendre Jeruſalem pour tous les peuples d'alentour " comme la porte d'un

V. 2. *Autr. hebr.* Comme un vaſe plein d'une boiſſon qui ennyvre & qui étourdit.

lieu où l'on va s'enyvrer. Juda meſme ſe trouvera parmy ceux qui aſſiegeront Jeruſalem.

pulis in circuitu: ſed & Juda erit in obſidione contra Jeruſalem.

3. En ce temps-là je feray que Jeruſalem ſera pour tous les peuples comme une pierre d'un grand poids. Tous ceux qui la voudront lever, en ſeront meurtris & déchirez ; & toutes les nations de la terre s'aſſembleront contre cette ville.

3. Et erit: In die illa ponam Jeruſalem lapidem oneris cũctis populis: omnes, qui levabunt eam, conciſione lacerabuntur: & colligentur adverſus eam omnia regna terræ.

4. En ce jour-là, dit le Seigneur, je frapperay tous les chevaux d'étourdiſſement, & ceux qui les montent de phreneſie. Je tiendray mes yeux ouverts ſur la maiſon de Juda, & je frapperay d'avenglement les chevaux de tous les peuples.

4. In die illa, dicit Dominus, percutiam omnem equum in ſtuporem, & aſcenſorem ejus in amentiam & ſuper domum Juda aperiã oculos meos, & omnem equum populorum percutiam cæcitate.

5. Alors les chefs de Juda " prieront *ainſi* en leur cœur : Que les habitans de Ieruſalem trouvent leurs forces dans le Seigneur des armées qui eſt leur Dieu.

5. Et dicent duces Juda in corde ſuo : Confortentur mihi habitatores Jeruſalem in Domino exercituum Deo eorum.

6. En ce jour-là je rendray les chefs de Iuda comme un tiſon de feu qu'on met ſous le bois, comme un flambeau allumé parmy la paille ; & ils devoreront à droit & à gauche tous les peuples qui les environnent ; & Ieruſalem ſera encore habitée dans

6. In die illa ponam duces Juda ſicut caminum ignis in lignis, & ſicut facem ignis in fœno : & devorabunt ad dexteram, & ad ſiniſtrã omnes populos in circuitu: & habitabitur Jeruſalem rurſus in loco ſuo in Jeru-

Ibid. lettr. Se ſoûler. *V. 5. lettr.* Diront.

salem. le même lieu où elle a été bâtie la premiere fois.

7. Et salvabit Dominus tabernacula Juda, sicut in principio: ut non magnificè glorietur domus David, & gloria habitantium Jerusalem contra Judam.

7. Et le Seigneur sauvera les tentes de Iuda comme il a fait au commencement; "afin que la maison de David ne se glorifie point avec faste en elle-même, & que les habitans de Ierusalem ne s'élevent point contre Iuda.

8. In die illa proteget Dominus habitatores Jerusalē, & erit qui offenderit ex eis in die illa, quasi David; & domus David quasi Dei sicut angelus Domini in conspectu eorum.

8. En ce jour-là le Seigneur protegera les habitans de Jerusalem. Et alors "le plus foible d'entre eux sera *fort* comme David; & la maison de David" paroîtra à leurs yeux comme une maison de Dieu, comme un Ange du Seigneur.

9. Et erit in die illa: quæram conterere omnes Gentes, quæ veniunt contra Jerusalem.

9. En ce temps-là je travailleray à reduire en poudre toutes les nations qui viendront contre Jerusalem:

10. Et effundam super domum David, & super habitatores Jerusalem, spiritum gratiæ & precum: & aspicient ad me, quem confixerunt: & plangent eum planctu quasi super unigenitum,

10. Et je répandray sur la maison de David & sur les habitans de Ierusalem, un esprit de grace & de prieres. Ils jetteront les yeux sur moy qu'ils auront percé de playes, ils pleureront avec des larmes & des soûpirs *celuy qu'ils*

V.7. Autr. hebr. & LXX. Afin que la maison de David & les habitans de Jerusalem ne s'elevent point contre Juda de leur grandeur.

V. 8. lettr. Celuy qui tombera. *Expl.* Celuy qui sera foible qu'il ne se pourra soûtenir, *comme l'entendent les Septante. Quelques-uns donnent ce sens.* Ceux qui seront tombez dans le peché se releveront comme David.

Ibid. Autr. Sera comme la maison de Dieu, & comme l'Ange du Seigneur qui marche devant eux.

auront bleſſé, comme on pleure un fils unique ; & ils ſeront penetrez de douleur, comme l'eſt *une mere* à la mort d'un fils aiſné.

& dolebunt ſuper eum, ut doleri ſolet in morte primogeniti.

11. En ce tems-là il y aura un grand deüil dans Jeruſalem, comme fut celuy *de la ville* d'Adadremmon dans la plaine de Mageddon.

11. In die illa magnus erit planctus in Jeruſalem, ſicut planctus Adadremmon in campo Mageddon.

12. Tout le païs ſera dans les larmes, une famille à part, & une autre à part ; les familles de la maiſon de David à part, & leurs femmes à part.

12. Et planget terra familiæ & familiæ ſeorſum : familiæ domus David ſeorſum, & mulieres eorũ ſeorſum :

13. Les familles de la maiſon de Nathan à part, & leurs femmes à part ; les familles de la maiſon de Levi à part, & leurs femmes à part ; les familles de la maiſon de Semeï à part, & leurs femmes à part ;

13. Familiæ domus Nathan ſeorſum, & mulieres eorum ſeorſum: familiæ domus Levi ſeorſum, & mulieres eorum ſeorſum: familiæ Semei ſeorſum, & mulieres eorum ſeorſum.

14. Et toutes les autres familles chacune à part, & leurs femmes à part.

14. Omnes familiæ reliquæ, familiæ & familiæ ſeorſum, & mulieres eorum ſeorſum.

SENS LITTERAL.

℣. 2. *JE vas rendre pour tous les peuples d'alentour Ieruſalem comme la porte d'un lieu où l'on va s'ennyvrer.* Tous les Interpretes conviennent que le commencement de ce chapitre regarde le tems des Machabées. Le Prophete y

prédit les maux qu'Antiochus Epiphane, & les Lieutenans des Rois de Syrie, firent souffrir aux Juifs en ce tems-là, & les victoires miraculeuses que les Juifs sous la conduite des Machabées remporterent sur leurs ennemis. Dieu dit *qu'il rendra Ierusalem semblable à la porte d'un lieu où tout le monde court pour s'enyvrer* : c'est-à-dire qu'il assemblera contre elle tous les peuples voisins, pour s'enrichir de ses dépoüilles, & comme *pour s'ennyvrer* du sang de ses habitans.

Cette Prophetie fut accomplie lors qu'Antiochus allant à Jerusalem avec une grande armée, cent septante ans avant JESUS-CHRIST ; entra insolemment dans le temple ; en fit briser tous les vases, en emporta l'or & l'argent ; & s'en retourna aprés avoir fait un grand carnage de Juifs. Il y envoya deux ans aprés un de ses Lieutenans qui surprit & pilla la ville, qui y mit le feu & en emmena plusieurs captifs. *1. Machab. 1.*

Les Juifs n'estoient pas alors attaquez seulement par les Syriens, & par leurs autres ennemis, mais par ceux de leur propre nation, comme on le peut voir dans les livres des Machabées ; & comme le Prophete le prédit ici expressément par ces paroles : *Iuda même se trouvera parmy ceux qui assiegeront Ierusalem*. Il y en a d'autres qui expliquent ainsi la premiere partie de ce verset. Jerusalem sera pour tous les peuples d'alentour un lieu où ils s'assembleront comme des gens yvres ; & où ils commettront mille insolences.

℣. 3. *En ce tems-là je feray que Ierusalem sera pour tous les peuples comme une pierre d'un grand poids.* Saint Jerôme rapporte que dans les villes de la Iudée, il y avoit certaines pierres *Hieron. in hunc locum.*

rondes fort pesantes, que des jeunes gens pour éprouver leurs forces tâchoient de lever le plus haut qu'ils pouvoient. Dieu donc dit ici que toutes les nations voisines viendroient attaquer Jerusalem, comme tous les jeunes gens d'une ville faisoient tous leurs efforts pour remuer & pour soûlever l'une de ces pierres. Mais que comme il arrivoit souvent, que ces jeunes gens en voulant soûlever ces pierres se blessoient fort; de même ce ne seroit pas impunément que ces nations prendroient & pilleroient Jerusalem, parce qu'il se vengeroit enfin sur elles par les Machabées de tous les maux dont ils auroient affligé son peuple. C'est pourquoy il ajoûte;

℣. 4. *Ie frapperay tous les chevaux d'étourdissement, & ceux qui les montent de phrenesie. Ie tiendray mes yeux ouverts sur la maison de Iuda.*

C'est-à-dire je regarderay avec des yeux de compassion la maison de Juda. Je luy donneray en la personne des Machabées des chefs qui reprendront Jerusalem, qui purifieront le temple, & qui feront de grands carnages de ceux qui les avoient si maltraittez. Et pour les rendre entierement vainqueurs de leurs ennemis, *je frapperay d'étourdissement* & d'épouvante *les cavalleries* nombreuses des Syriens, qui fuïront devant eux comme des personnes à qui l'excés du vin fait perdre le sens.

℣. 5. 6. *Les chefs de Iuda prieront ainsi en leur cœur. Que les habitans de Ierusalem trouvent leurs forces dans le Seigneur des armées qui est leur Dieu.* Les Machabées mettant plus leur confiance en Dieu que dans leurs armes, avoient d'ordinaire recours à la priere. Et comme ils

n'attendoient rien que de Dieu seul, *ils le supplioient* aussi *du fond de leur cœur*, qu'il remplît les Juifs, à la teste desquels ils marchoient, de toutes les forces necessaires pour vaincre leurs ennemis. Ils alloient aprés cela au combat avec un courage invincible, & une fermeté inébranlable; & quoy que leurs troupes fussent composées de tres-peu de gens, ils ne laissoient pas de tailler en pieces, par le secours de Dieu, des armées nombreuses, comme *un tison de feu* suffit pour embraser un grand bucher; & *un flambeau pour reduire en cendre un monceau de paille.*

℣. 7. *Le Seigneur sauvera les tentes de Iuda, afin que la maison de David ne se glorifie point en elle-même.* Les Interpretes entendent par *les tentes de Iuda*, les villes de la Judée les moins fortes que Dieu sauva par les armes des Machabées; leur faisant sentir sa protection d'une maniere non moins admirable que celle qu'il avoit fait paroître dés le commencement, lorsqu'il tira son peuple d'Egypte.

Comme Dieu ne se servit point alors pour sauver toute la Judée, ny des descendans de David, ny des remparts de Jerusalem, mais d'un petit nombre de Juifs fidelles sous la conduite des Machabées, qui estoient de la tribu de Levi, & de la petite ville de Modin: il declare aussi qu'il en a usé de la sorte, afin que la maison de David cessât de s'élever au dessus des autres par l'éclat de sa naissance, & que la ville de Jerusalem n'insultât plus aux autres villes beaucoup moindres: puisque Dieu les avoit sauvées sans elle, & sans le secours de la race Royale, par des victoires

que l'on ne pouvoit attribuer qu'à son pouvoir souverain.

℣. 8. *Le plus fort d'entre eux sera fort comme David.* La protection de Dieu sera si visible sur les Iuifs, qu'il donnera au moindre d'entre eux un courage aussi invincible que celuy qu'il avoit imprimé autrefois dans le cœur *de David.* Et cela parut en effet dans les Machabées, qui avec un tres-petit nombre d'hommes attaquoient & mettoient en fuite de grandes armées.

Nous avons déja remarqué que la vulgate porte, que celuy d'entre eux qui sera tombé *sera comme David.*; ce qui peut avoir rapport à la chûte de plusieurs Iuifs, qui dans la persecution d'Antiochus Epiphane abandonnerent la loy de Dieu, mangerent des viandes deffenduës, & embrasserent les coutumes & les ceremonies des Payens, dont plusieurs revinrent ensuite, & se releverent, comme David, de leur chûte par une sincere penitence.

℣. 8. *La maison de David paroîtra à leurs yeux comme une maison de Dieu, comme un Ange du Seigneur.* Il y en a qui par *cette maison de David* entendent les Machabées; soit qu'ils fussent descendus de ce Prince par leurs meres; soit parce qu'ils estoient ses successeurs dans le gouvernement du peuple Iuif.

Hieron. in hunc locum.

Saint Ierôme explique ainsi ces paroles: Dieu sauvera Ierusalem d'une maniere si éclatante, que les moindres d'entre les Iuifs paroîtront comme s'ils avoient esté de la maison de David; & les descendans de ce Prince paroîtront comme estant de la maison de Dieu même, c'est-à-dire comme des Ministres & des Anges du Seigneur.

On peut remarquer ici qu'encore que Dieu dût faire des choſes ſi merveilleuſes pour la conſervation de ſon peuple par les Machabées, qui eſtoient de la famille de Levi, il prend neanmoins un ſoin particulier de relever par ce Prophete la maiſon de David, parce que c'eſtoit d'elle que devoit ſortir le Meſſie. Et c'eſt ce que Dieu a marqué expreſſément par le Prophete Aggée lorſqu'il dit, que Dieu conſerveroit avec autant de ſoin la maiſon de Zorobabel ſucceſſeur de David qu'un Prince conſerve une bague qu'il porte à ſon doit.

℣. 10. *Je répandray ſur la maiſon de David un eſprit de grace & de priere. Ils jetteront les yeux ſur moy qu'ils auront percé.* Quelques-uns expliquent ainſi ces paroles. Je répandray ſur les Juifs mon Eſprit qui les remettra en grace avec moy; qui leur inſpirera des ſentimens de componction pour implorer ma miſericorde, & qui leur fera lever les yeux ſur moy *qu'ils ont percé*, c'eſt-à-dire qu'ils ont offencé par tant de crimes, afin d'obtenir par une ſincere penitence le pardon de tant d'outrages qu'ils m'ont faits.

Mais quelque vray-ſemblable que paroiſſe cette explication, ſaint Jean nous apprend dans ſon Evangile & dans ſon Apocalypſe, que le ſens principal de ces paroles: *Ils verront celuy qu'ils ont percé*, regarde JESUS-CHRIST *percé* d'une lance ſur la Croix. *Apoc. 1. v. 7.*

Cette Prophetie a eſté donc entierement accomplie le jour de la Pentecôte, lorſque Dieu répandit ſur *la* veritable *maiſon de David*, c'eſt-à-dire ſur ſon Egliſe qui eſtoit aſſemblée à Jeruſalem, le Saint Eſprit qu'il avoit promis aux

Apôtres, qui êtoit vraiment *un Eſprit de grace & de prieres*, puiſque rempliſſant les cœurs de ſa grace pour leur faire faire le bien avec une charité ardente, il les penetra en même tems du ſentiment & de la connoiſſance de leur foibleſſe, & du beſoin qu'ils avoient de la priere, pour invoquer ſans ceſſe le ſecours de celuy ſans la grace duquel ils ne pouvoient rien.

Dieu répandit encore en même jour de la Pentecôte ſur les Juifs qui entendirent la Predication de ſaint Pierre, *cet Eſprit de grace & de priere*, qui toucha leur cœur, qui leur fit avoir recours à luy, & qui leur fit reconnoître pour leur Sauveur & leur Dieu, celuy *qu'ils avoient percé* & attaché à une Croix.

℣. 11. *En ce temps-là il y aura un grand deüil dans Ieruſalem, comme celuy d'Adadremmon dans la plaine de Mageddon.* Saint Jerôme dit *qu'Adadremmon* eſt une ville de Judée proche de Jezrahel dans la plaine *de Mageddon*, où l'Ecriture nous apprend que Joſias Roy de Juda fut bleſſé à mort dans le combat qu'il donna contre Necao Roy d'Egypte. La même Ecriture nous apprend qu'il ſe fit un grand deüil dans toute la Judée pour la mort de ce Prince, & il y a apparence que ce deüil commença dans *Adadremmon*, comme étant proche de la campagne de *Mageddon*, où ce Prince avoit eſté bleſſé.

Pour exprimer donc la douleur que les Juifs convertis devoient concevoir de la mort qu'ils avoient fait ſouffrir au Fils de Dieu, il la compare à celle d'une mere qui pleure ſon fils unique, & à celle que tout le peuple Juif reſſentit à la mort d'un Prince auſſi ſaint & auſſi aimé qu'étoit Joſias.

℣. 12.

℣. 12. *Tout le païs ſera dans les larmes, une famille à part, & une autre à part, & les femmes à part.* Les Iuifs continuent d'expliquer ce deüil de ceux qui avoient violé la loy de Dieu du temps des Machabées. Il eſt dit *que les hommes pleurent à part & les femmes à part*, parce que c'étoit la coûtume des Iuifs de joindre la continence au jeûne dans les temps d'affliction & de penitence, ſelon cette parole de Ioël : *Que l'époux ſorte de ſon lit, & l'épouſe de ſa couche nuptiale.* Ioël 2. v. 15.

Par les quatre familles qui ſont marquées en ce lieu, on peut entendre quatre ſortes de perſonnes qui avoient un rang particulier parmy les Iuifs, & qui devoient expier par leurs larmes le violement de la loy, dont ils s'étoient rendu coupables en obeïſſant à Antiochus. Les Princes ſont marquez par la famille Royale de David, les Prophetes par celle du Prophete Nathan ; les Prêtres par la famille de Levi ; & les Docteurs par celle de la famille de Semei, qui donna aux Iuifs, ſelon ſaint Ierôme, un grand nombre de Docteurs & d'Interpretes de leur loy.

Encore que ce ſens ne ſoit pas à rejetter, il eſt neanmoins bien probable que le Prophete continuë de parler du deüil, que les Iuifs de toute ſorte d'états, de condition & de ſexe, témoigneroient de la mort de JESUS-CHRIST. On remarque même que les quatre perſonnes, qui ſont exprimées ici par leur nom, ſe trouvent dans la Genealogie du Fils de Dieu rapportée par ſaint Luc. Ce qui pourroit ſignifier l'affliction des parens de JESUS-CHRIST, ſelon la chair, lorſqu'ils le virent attaché ſur une Croix.

Le Prophete marque en même temps que

cette affliction leur ſeroit commune avec des Iuifs de toutes les autres familles, où le Fils de Dieu avoit des diſciples, & parmy leſquelles on peut conter ces ſaintes femmes qui le ſuivoient lorſqu'il alloit au Calvaire, & auſquelles il voulut bien parler luy-même, comme il eſt marqué dans l'Evangile.

SENS LITTERAL.

℣. 1. 2. 3. 4. *VOici ce que dit le Seigneur : Ie vas rendre Ieruſalem pour tous les peuples d'alentour, comme la porte d'un lieu où l'on va s'ennyvrer.* On a veu dans le ſens litteral, que cette Prophetie marque, ſelon les plus ſçavans Interpretes, de quelle maniere les Syriens & les autres ennemis des Iuifs, devoient venir avec une grande armée ſous le Roy Antiochus pour perdre cette ville, & pour *s'ennyvrer* en quelque ſorte du ſang de ſes habitans. Mais il eſt aiſé de voir que ces paroles & les ſuivantes, nous repreſentent tres-bien l'Egliſe attaquée par ſes ennemis, & deffenduë par l'Eſprit & par la vertu de JESUS-CHRIST. Tous les Royaumes de la terre ſe ſont élevez contre elle. La Babylône du monde luy a declaré la guerre, & elle *s'eſt ennyvrée du ſang des Martyrs.*

Iuda, comme dit le Prophete, *s'eſt trouvé parmy les ennemis* de Ieruſalem. Car les enfans mêmes de l'Egliſe ont conſpiré contre elle. Ils ſe ſont ſeparez de cette divine mere, en s'efforçant, ou de la détruire par le ſchiſme, ou de la corrompre par l'hereſie. Et ceux qui ſont de-

meurez dans ſon ſein l'ont deshonorée par le dereglement de leurs mœurs. Les tyrans ſe ſont efforcez de renverſer cette maiſon de Dieu. Mais il a tenu toûjours les yeux ouverts ſur elle, & ayant JESUS-CHRIST pour fondement, elle eſt demeurée ferme ſur l'immobilité de cette pierre. Les efforts de ſes ennemis ſont retombez ſur eux. Et Dieu les a frappez d'aveuglement, ou plûtôt il les a abandonnez à cet horrible aveuglement dans lequel ils ſe ſont jettez, lorſqu'ils ont oſé combattre contre Dieu même en ſe declarant contre ſon Egliſe.

℣. 5. juſqu'au 10. *Les chefs de Iuda prieront. Ils trouveront leur force dans le Seigneur. En ce jour-là je rendray les chefs de Iuda comme un tiſon de feu, & comme un flambeau allumé.* Les Apôtres & leurs ſucceſſeurs qui ont fondé l'Egliſe ſont devenus forts en ſe croyant foibles. Ils n'ont eu pour armes que la foy & la priere. Ils ne ſe ſont appuyez que ſur Dieu ſeul. Et eſtant perſuadez qu'ils trouveroient tout en celuy ſans lequel ils ne pouvoient rien, ils ont été, dit ſaint Auguſtin, *comme un bois allumé par un feu celeſte, & comme des flambeaux divins qui ont éclairé toute la terre par la lumiere de la verité de Dieu, & l'ont embraſée par le feu de ſon amour.* QUASI *ligna ardentia igne divino, totam ſylvam mundi ſuccenſam, lumine veritatis, & ardore charitatis impleverunt.*

Dieu a fait voir ainſi viſiblement que c'étoit luy ſeul qui ſoûtenoit ſon Egliſe. Et *cette* veritable *maiſon de David* ne s'eſt glorifiée qu'en luy de toutes les victoires qu'elle a remportées, en reconnoiſſant que c'étoit luy qui avoit rendu les

plus foibles de ſes enfans *forts comme David*, ayant relevé comme ce Prince ceux qui eſtoient tombez comme luy.

Aprés cela elle a paru *comme* la maiſon & *le ſanctuaire de Dieu*, & comme un Ange du Seigneur ; n'apprenant aux hommes que ce qu'elle avoit âppris de Dieu comme les Anges, & répandant ſur la terre les graces du ciel.

℣. 10. *Ie répandray ſur la maiſon de David un eſprit de graces & de prieres.* Dieu donne à ſon Egliſe un *eſprit de grace* pour la ſanctifier, un eſprit de priere pour luy demander ſon divin ſecours avec une confiance humble & perſeverante, qui nous rende dignes de l'obtenir. Le Saint Eſprit nous marque *la grace* premierement, & enſuite *la priere*, pour nous montrer que l'impreſſion que la grace fait dans le cœur, eſt comme la racine, & que la priere eſt comme la plante & la fleur qui en ſort, & qui conſerve en nous & fait croître de plus en plus cette même grace qui l'a produite. C'eſt pourquoy ſaint Auguſtin dit, qu'auſſi-toſt que Dieu a touché une ame, il luy imprime une affection pour la priere qui eſt comme un canal divin par lequel elle s'éleve vers Dieu pour l'adorer & l'aimer, & elle s'abbaiſſe dans la profondeur de ſon neant pour ſe haïr & ſe mépriſer. Et qu'ainſi l'ayant rendu amie de la priere, il ſe declare luy-même ſon amy, & il luy accorde ce qu'elle luy demande avec une foy pleine d'humilité, parce qu'il ne refuſe rien aux humbles. *Orationis*, dit ſaint Auguſtin, *& affectum & effectum impertit.*

℣. 11. *Ils jetteront les yeux ſur moy qu'ils auront percé de playes, & ils pleureront comme on*

pleure un fils unique. On voit dans le livre des Actes ces paroles divinement accomplies, lorsque saint Pierre dit aux Iuifs : *O Israëlites, Vous sçavez que* IESUS *de Nazareth a été un homme que Dieu a rendu celebre par les prodiges & les miracles qu'il a faits au milieu de vous. Et cependant vous l'avez crucifié, & vous l'avez fait mourir par les mains des méchans, vous ayant esté livré par un ordre exprés de la volonté de Dieu, & par un decret de sa prescience.* Car il est marqué ensuite qu'ayant entendu ces paroles ils furent touchez jusqu'au fond du cœur. Ils se repentirent d'un si effroyable crime, selon le conseil que leur donna ce même Apôtre, & l'ayant pleuré avec un vif regret & avec des larmes *semblables à celles d'une mere pour un fils unique*, ils reconnurent qu'ayant esté celuy qui estoit venu pour les guerir, il avoit rendu les blessures de son corps le remede de celles de leur ame ; & leur foy receut dans leur cœur & adora ce même sang que leur impieté avoit répandu. *Act. 2. v. 22.*

Saint Augustin explique cette Prophetie des Iuifs qui seront convertis à la fin du monde, dont il dit, qu'ils seront percez de douleur en voyant que JESUS-CHRIST aura esté percé sur la Croix, non par eux-mêmes, mais par leurs peres ; & qu'ils déploreront un si grand excés, non comme coupables de l'impieté de leurs peres, mais comme pleins de respect & d'affection pour IESUS-CRRIST, *Dolebunt, non criminis reatu, sed pietatis effectu.* *August. de Civit Dei. lib. 20. c. 30.*

C'est aux Chrêtiens qui sont touchez de Dieu aprés de grandes chûtes, à voir de quelle maniere ils doivent pleurer ces playes qu'ils ont faites

à JESUS-CHRIST, puiſque, ſelon ſaint Paul, ils *le crucifient de nouveau*, avec d'autant plus d'outrage que c'eſt aprés l'avoir connu, & lorſqu'ils font profeſſion de l'adorer; au lieu que les Iuifs *ne l'auroient jamais crucifié s'ils l'avoient connu*, comme dit le même Apôtre.

Hebr. 6. v. 6.

1. Cor. 2. v. 8.

℣. 12. *Tout le païs ſera dans les larmes, une famille à part, & une autre à part, & leurs femmes à part.* Les Iuifs apprennent aux Chrêtiens par cette ſeparation marquée ſi formellement & tant de fois repetée, des hommes avec les femmes, qu'il eſt bon de joindre la continence au jeûne & à la retraite, ſelon que les Saints Peres le diſent ſouvent, lorſque nous voulons demander à Dieu le pardon des crimes que nous avons commis depuis le Baptême, qui ſont ſans comparaiſon plus grands que ne pouvoient eſtre ceux des Iuifs, puiſque nous ne pouvons y tomber, ſans faire outrage à l'eſprit & au ſang de JESUS-CHRIST, & ſans rendre inutile le prix de ſa mort.

CHAPITRE XIII.

1. EN ce jour-là il y aura une fontaine ouverte à la maiſon de David & aux habitans de Ieruſalem, pour y laver les ſouillures du pecheur, & l'impureté de la femme.

1. IN die illa erit fons patens domui David, & habitantibus Ieruſalem, in ablutionem peccatoris & menſtruatæ.

2. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, j'aboli-

2. Et erit in die illa, dicit Dominus exercituum: Diſ-

℣. 1. Heb. Menſtruatæ.

perdam nomina idolorum de terra, & non memorabuntur ultrà : & pseudo-prophetas, & spiritum immundum auferam de terra.

ray de la terre les noms des idoles, & il n'en sera plus de memoire, j'extermineray de la terre les faux Prophetes, & l'esprit impur.

3 Et erit, cùm prophetaverit quispiâ ultrà, dicent ei pater ejus & mater ejus, qui genuerunt eũ: Non vives: quia mendacium locutus es in nomine Domini, & configent eum pater ejus & mater ejus, genitores ejus, cùm prophetaverit.

3. Que si quelqu'un " entreprend encore de faire le Prophete, son pere & sa mere qui luy auront donné la vie, luy diront: Vous mourrez; parce que vous vous estes servi du nom du Seigneur pour debiter des mensonges: & son pere & sa mere qui luy auront donné la vie, le perceront eux-mêmes, pour avoir ainsi Prophetisé.

4. Et erit: In die illa confundentur prophetæ, unusquisque ex visione sua cùm prophetaverit: nec operientur pallio saccino, ut mentiantur.

4. En ce jour-là, " chacun de ces Prophetes qui auront inventé des Propheties, sera confondu par sa propre vision; ils ne se couvriront plus de sacs, " pour donner de l'autorité à leurs mensonges.

5. sed dicet: Non sum propheta, homo agricola ego sum: quoniam Adã exemplum meum ab adolescentia mea.

5. Mais chacun d'eux dira: Ie ne suis point Prophete, Ie suis un homme qui laboure la terre; & qui *me suis employé à ce travail* dés ma jeunesse à l'exemple d'Adam.

6. Et dicetur ei: Quid sũt plagę istę in medio manuum

6. Alors on luy dira, D'où viennent ces playes *que vous avez*

V. 3 *lettr.* prophetise encore.
V. 4. *Autr.* Chacun de ces prophetes, qui auront prophetisé selon leurs propres inclinations, sera confondu.
Ibid. Expl. Afin de passer pour Prophetes.

au milieu des mains ? Et il répondra. I'ay eſté percé de ces playes dans la maiſon de ceux qui m'aimoient.

tuarum ? Et dicet: His plagatus ſum in domo eorum, qui diligebant me.

7. O épée réveille toy ; *vien* contre mon paſteur, contre l'homme qui ſe tient toûjours attaché à moy, dit le Seigneur des armées. Frappe le paſteur, & les brebis ſeront diſperſées ; & j'étendray ma main ſur les petits.

7. Framea ſuſcitare ſuper paſtorem meum, & ſuper virum cohærentem mihi, dicit Dominus exercituũ: percute paſtorem, & diſpergentur oves: & convertam manum meam ad parvulos.

8. Il y aura alors dans toute la terre, dit le Seigneur, deux parts qui ſeront diſperſez & qui periront, & il y en aura un troiſiéme qui demeurera.

8. Et erunt in omni terra, dicit Dominus : partes duæ in ea diſpergentur, & deficient: & tertia pars reliquetur in ea.

9. Ie feray paſſer ces derniers par le feu ; où je les épureray comme on épure l'argent, & je les éprouveray comme on éprouve l'or. Ils m'apelleront par mon nom, & je les exauceray : Ie leur diray : Vous eſtes mon peuple, & chacun d'eux me dira : Vous eſtes le Seigneur mon Dieu.

9. Et ducam tertiam partem per ignem, & uram eos ſicut uritur argentum, & probabo eos ſicut probatur aurum. Ipſe vocabit nomen meum, & ego exaudiam eum. Dicam : populus meus: & ipſe dicet: Dominus Deus meus.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *EN ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à la maiſon de David, pour y laver les ſoüillures du pecheur.* On verra dans le ſens

ſpirituel, que l'Egliſe eſt proprement cette maiſon de David, & cette Jeruſalem ſpirituelle où ſe trouve la fontaine ſacrée qui lave les taches des ames. Les Juifs entendent *par cette fontaine* l'abondance de grace & de miſericorde offerte à tous ceux qui ayant offencé Dieu, voudroient expier leurs crimes par une veritable converſion.

℣. 2. *I'aboliray de la terre les noms des idoles & il n'en ſera plus de memoire.* On ne voit pas en effet que depuis le temps des Machabées, auſquels pluſieurs Interpretes rapportent cette prédiction, les Iuifs ſoient tombez dans l'idolatrie; ny que l'eſprit impur, c'eſt-à-dire le demon, ait ſuſcité parmy ce peuple des trompeurs, qui ſe ſoient attribué le nom de Prophetes. On voit même dans pluſieurs endroits du premier livre des Machabées, qu'il y avoit déja quelque temps qu'il n'y avoit plus de Prophetes. Ioſeph dit luy-méme, que l'hiſtoire du peuple Iuif depuis le temps d'Artaxerxes juſqu'au ſien, n'avoit pas la même autorité que celle des temps précedens, parce qu'il n'y avoit plus de Prophetes. *Mat. 1. 4. v. 49. v. 27. 14. v. 41.*

Auſſi le dernier des Prophetes a eſté Malachie, qui parut au plus tard tres-peu de temps aprés Zacharie. Car Dieu vouloit, dit ſaint Ierôme, que cette longue famine de ſa parole fiſt deſirer avec plus d'ardeur l'avenement de ce grand Prophete, auquel tous les Patriarches, la Loy & les Prophetes avoient rendu témoignage dans la ſuite de tous les temps. *Hieron. in hunc locum.*

℣. 3. *Que ſi quelqu'un entreprend encore de faire le Prophete, ſon pere & ſa mere luy diront: Vous mourrez.* Le Prophete ſemble prédire deux choſes par ces paroles: La premiere que pendant

un long-temps il n'y aura plus parmy les Iuifs de Prophetes envoyez de Dieu ; La ſeconde que les Juifs étant retournez à Dieu par une converſion ſincere, ſeroient remplis de ce zele, avec lequel la loy ordonne que l'on faſſe mourir les faux Prophetes qui détournent du culte de Dieu, ſans en épargner aucun, quelque proche ou quelque cher d'ailleurs qu'il leur pût être.

℣. 4. 5. *En ce jour-là chacun de ces Prophetes qui auront inventé des Propheties, ſera confondu par ſa propre viſion.* Cette rigueur que l'on exerce envers les faux Prophetes, & la confuſion qu'ils auront de leurs vaines prédictions détruites par l'évenement des choſes, fera que perſonne à l'avenir n'oſera plus prendre de luy-même, ny le nom, ny l'habit de Prophete.

℣. 6. *Alors on luy dira : D'où viennent ces playes que vous avez au milieu des mains ?* Quelques-uns rapportent ces paroles à un faux Prophete, qui portera en ſes mains & ſur ſon corps les marques des coups qu'il aura receus pour la punition de ſa temerité, & qui avoüera qu'il aura eſté frappé de ces playes par les mains de ſes plus proches & de ſes meilleurs amis, ſelon ce qui a eſté dit auparavant, que les peres n'épargneroient pas leurs propres enfans. Mais un grand nombre d'autres Interpretes expliquent ceci de IESUS-CHRIST, auſſi bien que toute la ſuite de ce chapitre, comme on le dira dans le ſens ſpirituel.

℣. 7. 8. 9. *O épée réveille-toy ; Frappe le paſteur, & les brebis ſeront diſperſées.* IESUS-CHRIST a expliqué luy-même cette Prophetie ; & c'eſt dans le ſens qu'il nous en a donné, que nous l'entendons, quoy que nous rapportions ici en peu de

mots le sens que quelques-uns y donnent selon la lettre.

Ils disent donc, que cet ordre que Dieu donne *à l'épée de frapper son pasteur*, c'est-à-dire celuy par qui il gouvernoit & deffendoit son peuple, est une prédiction de la mort de Judas Machabée, qui fut tué en combattant pour ses freres, & dont la mort fut suivie de la dispersion de tous ses gens.

Que Dieu étendit *alors sa main sur les petits*, soit en frappant le peuple aprés avoir frappé le chef, soit en redonnant sa protection à ceux qui estoient restez.

Que ces *deux partis*, qui furent dispersez ou qui perirent, marquent ceux qui furent tuez dans le combat, ou qui furent mis en fuite; & qu'enfin *le troisiéme parti* est celuy des Juifs qui demeurerent dans la Judée, & que Dieu éprouva encore dans la suite par beaucoup d'afflictions.

SENS SPIRITUEL.

V. 1. *EN ce jour-là il y aura une fontaine ouverte à la maison de David.* Le Prophete vient de parler de JESUS-CHRIST percé de playes. Et ajoûtant ensuite qu'*il y aura une fontaine ouverte à la maison de David, pour y laver les soüillures du pecheur*, il marque assez que c'est de son côté ouvert par la lance, d'où sortirent ensemble le sang & l'eau, que coule *cette fontaine*, qui purifie les taches & l'impureté des ames, dont celle du corps n'est que l'image.

C'est de ce côté du Sauveur, comme disent

les Saints Peres, que ſont ſortis les Sacremens de l'Egliſe, l'eau du Baptême, & l'eau des larmes d'une ſincere penitence, qui agiſſent l'une & l'autre par la vertu du ſang de JESUS-CHRIST. *Il nous a lavez de nos pechez*, dit ſaint Jean, *par ſon propre ſang* : & ce ſang a eu une vertu ſi puiſſante, qu'il a effacé le crime même de ceux qui l'ont répandu.

Apoc. 1. v. 5.

Comme *une fontaine* ne lave pas ſeulement les taches, mais deſaltere encor la ſoif : ainſi ce ſang du Sauveur ne purifie pas ſeulement les ſoüillures : mais il eſt encore un breuvage divin qui donne la vie. JESUS-CHRIST, dit ſaint Leon, a répandu *ſon ſang* pour eſtre en même tems, & *le prix de la redemption* du monde, & un *breuvage* celeſte qui *donne la vie aux ames rachetées par la vertu de ce même ſang* : FUDIT *ſanguinem, qui reconciliando mundo & pretium eſſet & poculum.*

℣. 3. 4. *Si quelqu'un entreprend encore de faire le prophete, ſon pere & ſa mere le perceront eux mêmes pour avoir ainſi prophetiſé.* L'Egliſe eſt ennemie du ſang. Elle ne commande point que l'on tuë les corps ; mais elle eſt plus que les Juifs, amie de la verité qui eſt la vie des ames, & ennemie du menſonge qui en eſt la mort. Lors donc qu'elle voit que Dieu qui eſt la ſouveraine bonté, ordonne par ces paroles un ſupplice ſi ſevere & ſi étonnant ; & qu'il veut que le propre pere & la propre mere d'un faux prophete, luy oſtent la vie qu'ils luy ont donnée, & qu'ils trempent leurs mains dans ſon ſang, non comme des parricides, mais comme de juſtes vengeurs de l'outrage fait à Dieu : combien doit-elle

apprehender, ou que ſes Miniſtres deviennent *de faux propheres*, en debitant des maximes contraires à la parole de Dieu qu'ils auront eux-mêmes inventées : ou que ſes enfans aiment mieux croire des ſeducteus qui les trompent, que la verité de Dieu qui les doit guerir.

C'eſt proprement en ces rencontres que JESUS-CHRIST nous commande *de haïr nôtre pere, & de nous crever nôtre œil droit, ou de couper nôtre main droite s'ils nous ſcandaliſent*, c'eſt-à-dire de nous ſeparer de ceux, qui au lieu qu'ils devroient eſtre nôtre lumiere & nôtre ſoûtien, ne ſont propres qu'à nous aveugler & à nous perdre.

℣. 6. *Alors on luy dira : D'où viennent ces playes que vous avez au milieu des mains ? Et il répondra : I'ay eſté percé de ces playes dans la maiſon de ceux qui m'aimoient.* Ces paroles peuvent avoir eſté dites d'un faux prophete, comme on l'a marqué au ſens litteral. Mais il eſt certain que le Prophete a eu principalement en veüe JESUS-CHRIST, qui a été traitté comme un faux prophete & comme *un ſeducteur*, durant ſa vie & aprés ſa mort, & qui a été *percé* de clouds ſur la Croix dans *la maiſon* d'Iſraël & de Juda, par ceux mêmes qui faiſoient profeſſion de l'adorer comme leur Dieu, & de l'attendre comme le Meſſie.

Les Juifs que Dieu a convertis au commencement de l'Egliſe, ont éprouvé dans eux-mêmes la verité de ces propheties, & en ont été touchez juſqu'au fond du cœur, comme nous l'avons déja marqué auparavant.

℣. 7. *O épeé reveille-toy. Vien contre mon paſteur. Frappe le paſteur & les brebis ſeront diſper-*

Matth. 26. v. 31. *sées.* JESUS-CHRIST a expliqué luy-même ces paroles dans l'Evangile, lorsqu'il dit aux Apôtres: *Ie vous seray à tous cette nuit une occasion de scandale & de chûte : Car il est écrit : Ie frapperay le pasteur ; & les brebis du troupeau seront dispersées :* Le Prophete témoigne que ce sera Dieu qui permettra que les hommes exercent ainsi leur puissance sur JESUS-CHRIST même ; Et c'est ce qu'il confirme aussi dans l'Evangile, lorsqu'il dit à Pilate : *Vous n'auriez aucun pouvoir sur moy, s'il ne vous avoit été donné d'enhaut.*

Jo. 19. v. 11.

Le Fils de Dieu a fait voir dans sa Passion ce que les Apôtres estoient par eux-mêmes ; & aprés sa resurrection, ce qu'ils devoient estre par la toute-puissance de sa grace. Leur propre crainte les a dispersez ; le Saint Esprit les a réünis. Cette conviction de leur impuissance leur estoit necessaire : afin que la force que le Fils de Dieu leur devoit donner ensuite, & qui auroit pû les ébloüir, fût établie sur une experience si sensible de leur propre foiblesse, & sur une profonde humilité.

℣. 8. 9. *Il y aura alors dans toute la terre deux partis qui seront dispersez & qui periront ; & il y en aura un troisiéme qui demeurera.* Quelques Interpretes expliquent ainsi ces paroles : *Ces deux parties qui seront dispersez & qui periront,* sont les Juifs qui sont dispersez dans toute la terre, & les Payens, qui voulant aneantir l'Eglise ; ont été eux-mêmes aneantis. Le troisiéme est celuy des Chrêtiens, *qui demeureront* ; & qui ne seront sauvez que par le feu de l'affliction : selon cette parole de S. Paul : *Tous ceux qui veulent vivre dans* JESUS-CHRIST *avec pieté, seront persecutez.*

2. Tim. 3. v. 12.

Mais comme Dieu leur prédit *qu'il les fera passer par le feu, & qu'il les éprouvera comme l'or*, il les console aussi en les assurant qu'il les exaucera dans leurs peines & dans leurs travaux, & que comme *ils seront son peuple, il sera aussi leur Dieu* & leur Protecteur.

CHAPITRE XIV.

1. Ecce venient dies Domini: & dividentur spolia tua in medio tui.

1. LEs jours du Seigneur vont venir, & l'on partagera vos dépoüilles au milieu de vous.

2. Et congregabo omnes Gentes ad Jerusalem in prælium, & capietur civitas, & vastabûtur domus: & mulieres violabuntur: & egredietur media pars civitatis in captivitatem, & reliquum, populi non auferetur ex urbe.

2. J'assembleray tous les peuples pour venir combattre Jerusalem. La ville sera prise, les maisons seront ruïnées; les femmes seront violées; la moitié de la ville sera emmenée captive, & le reste du peuple ne sera point chassé de la ville.

3. Et egredietur Dominus, & præliabitur contra gentes illas, sicut præliatus est in die certaminis.

3. Le Seigneur paroîtra ensuite, & il combattra contre ces nations, comme il a fait quand il a combattu *pour son peuple.*

4. Et stabunt pedes ejus in die illa super montem olivarum, qui est contra Jerusalem ad Orientem: & scindetur mons olivarum ex media parte sui ad Orientem,

4. En ce jour-là il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, qui est vis à vis de Jerusalem vers l'Orient; la montagne des Oliviers se divisant en deux par le milieu du côté

V. 3. *lettr.* Au jour du combat, lorsque les Egyptiens furent *c'est-à-dire, selon quelques-uns,* deffaits dans la Mer Rouge.

d'Orient, & du côté d'Occident laissera une fort grande ouverture ; & une partie de la montagne se jettera vers le Septentrion, & l'autre vers le Midi.

& ad Occidentem, præruptо grandi valde ; & separabitur medium montis ad Aquilonem, & medium ejus ad Meridiem.

5. Vous fuïrez à la vallée *enfermée* entre [a] mes montagnes, [b] parce qu'elle sera proche, vous fuïrez comme vous avez fait au tremblement de terre qui arriva sous le regne d'Osias Roy de Iuda : & alors le Seigneur mon Dieu viendra, & tous ses Saints avec luy.

5. Et fugietis ad vallem montiũ eorum, quoniam conjungetur vallis mõtium usque ad proximum : & fugietis sicut fugistis à facie terræ motus in diebus Oziæ regis Juda : & veniet Dominus Deus meus, omnésque sancti cum eo.

6. En ce temps-là on ne verra point de lumiere ; mais il n'y aura que froid & gelée.

6. Et erit in die illa : Non erit lux, sed frigus & gelu.

7. Il y aura un jour connu du Seigneur, qui ne sera ny jour ny nuit, & sur le soir de ce jour, la lumiere paroîtra.

7. Et erit dies una, quæ nota est Domino, non dies neque nox : & in tempore vesperi erit lux.

8. En ce temps-là il sortira de Iurusalem des eaux vives, dont la moitié se répandra vers la mer d'Orient, & l'autre vers la mer [c] d'Occident, & elles cou-

8. Et erit in die illa : Exibunt aquæ vivæ de Jerusalem medium earum ad mare Orientale, & medium earum ad mare novissimum :

V. 5. *lettr.* v. montium eorum. Mais l'hebreu porte, *meorum.* Les Septante & S. Jerôme ont aussi traduit *meorum*, & presque tous les Interpretes conviennent qu'*eorum* est une fautes.

Ibid. lettr. Parce que la vallée des mõtagnes se joindra au lieu plus proche *hebr.* Elle s'étendra jusqu'à Azal, *qui est un nom propre de lieu, selon quelques-uns, & que d'autres traduisent ainsi*, la montagne *que le Seigneur* a choisie, *c'est-à-dire la montagne de Sion.*

V. 8. *lettr.* La derniere mer, *le mer Mediterranée, ainsi nommée, parce qu'elle bornoit la Terre Sainte du côté de l'Occident.*

in

in æstate & in hieme erunt.

leront l'hyver & l'esté.

9. Et erit Dominus Rex super omnem terram: in die illa erit Dominus unus, & erit nomen ejus unum.

9. Le Seigneur sera le Roy de toute la terre; il n'y aura en ce jour-là " que luy de Seigneur, & son nom seul sera *revelé*.

10. Et revertetur omnis terra usque ad desertũ, de colle Remmon ad Austrum Jerusalem: & exaltabitur, & habitabit in loco suo, à porta Benjamin usque ad locum portæ prioris, & usque ad portam angulorum: & à turre Hananeel usque ad torcularia regis.

10. Tout le païs " sera habité jusque dans les lieux les plus deserts, depuis la colline jusques à Remmon qui est au midi de Jerusalem. Jerusalem sera élevée en gloire, & elle occupera le lieu où elle estoit d'abord, depuis la porte de Benjamin jusqu'à l'endroit où estoit l'ancienne porte, & jusqu'à la porte des angles; & depuis la Tour d'Hananeel jusqu'aux pressoirs du Roy.

11. Et habitabunt in ea, & anathema non erit amplius: sed sedebit Jerusalem secura.

11. Jerusalem sera habitée; elle ne sera plus frappée " d'anathême, mais elle se reposera dans une entiere seureté.

12. Et hæc erit plaga, quâ percutiet Dominus omnes Gentes, quæ pugnaverunt adversus Jerusalem: tabescet caro uniuscujusque stantis super pedes suos, & oculi ejus contabescent in fo-

12. Voici la playe dont le Seigneur frappera toutes les Nations, qui auront combattu contre Jerusalem. Chacun d'eux " *mourant* tout vivant verra son corps tomber par pieces. Leurs yeux pourriront " dans leur pla-

V. 9. *Autr.* Qu'un Seigneur.
V. 10. *lettr.* Reviendra. *supple.* A estre habité. *Autr. hebr.* Le païs sera environné. *suppl. d'hommes ou d'eaux*, comme une plaine, depuis Giba jusqu'à Rimmon.
V. 11. *hebr.* Remplie de meurtres & de carnage.
V. 12. *lettr.* Demeurant sur ses pieds.
Ibid. lettr. Dans leurs trous.

ce naturelle, & leur langue sechera dans leur palais.

13. En ce temps-là le Seigneur excitera un grand tumulte parmy eux. L'un prendra la main de l'autre, & le frere mettra sa main sur la main de son frere.

14. Iuda combattra aussi luy-même contre Ierusalem, & il se fera un grand amas de richesses de tous les peuples d'alentour, d'or, d'argent, & de toute sorte de vêtemens & de meubles.

15. Les chevaux & les mulets, les chameaux & les asnes, & toutes les bestes qui se trouveront alors dans leur camp, seront frappées de la même playe".

16. Tous ceux qui seront restez de tous les peuples, qui auront combattu contre Ierusalem, viendront chaque année pour adorer le *souverain* Roy, le Seigneur des armées, & pour celebrer la feste des tabernacles.

17. Alors si dans les maisons du païs, il se trouve quelqu'un qui ne vienne point à Ierusalem adorer le *souverain* Roy

raminibus suis, & lingua eorum contabescet in ore suo.

13. In die illa erit tumultus Domini magnus in eis: & apprehendet vir manum proximi sui, & conseretur manus ejus super manum proximi sui.

14. Sed & Judas pugnabit adversus Jerusalem: & congregabuntur divitiæ omnium Gentium in circuitu, aurum, & argentum, & vestes multæ satis.

15. Et sic erit ruina equi, & muli, & cameli, & asini, & omnium jumentorum, quæ fuerint in castris illis, sicut ruina hæc.

16. Et omnes qui reliqui fuerint de universis Gentibus, quæ venerunt contra Jerusalem, ascendent ab anno in annum, ut adorent Regem, Dominum exercituum, & celebrent festivitatem tabernaculorum.

17. Et erit: qui non ascenderit de familiis terræ ad Jerusalem, ut adoret Regem, Dominum exercituum,

V. 15. *Expl.* Dont il est parlé au verset 12.

V. 17. *Expl.* De la Judée.

non erit ſuper eos imber.

& le Seigneur des armées, , la playe du ciel ne tombera point ſur luy.

18. Quòd & ſi familia Ægypti nō aſcenderit, & non venerit: nec ſuper eos erit, ſed erit ruina, quia percutiet Dominus omnes Gentes, quæ non aſcenderint ad celebrandam feſtivitatem tabernaculorum.

18. Que s'il ſe trouve des familles d'Egypte qui n'y montent point & ny viennent point, la pluye ne tombera point auſſi ſur elles; mais elles ſeront envelopées dans la meſme ruïne dont le Seigneur frappera tous les peuples, qui ne ſeront point montez pour celebrer la feſte des tabernacles.

19. Hoc erit peccatum Ægypti, & hoc peccatum omnium Gentium, quæ non aſcenderint ad celebrandam feſtivitatem tabernaculorum.

19. C'eſt ainſi que ſera *puni* le peché de l'Egypte, & le peché de tous les peuples, qui ne ſeront point montez pour celebrer la feſte des tabernacles.

20. In die illa erit quod ſuper frænum equi eſt, ſanctum Domino: & erunt lebetes in domo Domini quaſi phialæ coram altari.

20. En ce jour-là " tous les ornemens de chevaux ſeront conſacrez au Seigneur; & les vaiſſeaux qu'on met ſur le feu dans la maiſon du Seigneur, ſeront auſſi communs que les couppes de l'Autel.

21. Et erit omnis lebes in Jeruſalem & in Juda ſanctificatus Domino exercituum: & venient omnes immolātes, & ſument ex eis, & coquent in eis: & non erit mercator ultrà in do-

21. Toutes les chaudieres qui ſeront dans Jeruſalem & dans Juda ſeront conſacrées au Seigneur des armées. Et tous ceux qui offriront des ſacrifices s'en ſerviront pour y cuire *la chair des victimes*; & en ce jour-là il n'y

Z. 20. *lettr.* Ce qui ſe met ſur la bride des chevaux.

aura plus " de Marchand dans la maiſon du Seigneur des armées.

mo Domini exercituum in die illo.

℣. 21. *hebr. & Septante.* De Chananéen.

SENS LITTERAL.

QUelques-uns rapportent à la priſe de Ieruſalem par les Romains, les maux dont Dieu menace les Iuifs dans ce Chapitre. Les autres aux guerres que leur firent les Rois de Syrie du temps des Machabées. Et il y en a enfin qui croyent que le Prophete avoit en veuë tous les malheurs que ce peuple devoit ſouffrir en differens temps. Neanmoins comme il eſt parlé à la fin de ce Chapitre d'un rétabliſſement de la Iudée, il paroît plus naturel de l'entendre encore comme les précedens, de ce qui devoit arriver ſous les Machabées. Et c'eſt à ce dernier ſens que nous nous attacherons dans les notes ſuivantes.

℣. 1. *Les jours du Seigneur vont venir, & l'on partagera vos dépoüilles au milieu de vous.* Le Prophete parle aux Iuifs; & *les jours du Seigneur* dont il les menace ſont des jours de colere & de vengeance, pendant leſquels ils ſeront pillez par les Grecs, qui partageront leurs dépoüilles dans leur propre païs.

℣. 2. *I'aſſembleray tous les peuples pour venir combattre Ieruſalem.* Il y avoit des ſoldats de toute ſorte de nations dans l'armée des Rois de Syrie; ce qui eſt marqué expreſſément de celle d'Antiochus Eupator, laquelle étoit de cent mille hommes de pied, de vingt mille chevaux, & de trente-deux elephans.

1. *Mach.* 6. v. 26.

La ville ſera priſe par Antiochus Epiphane, qui en trois jours fit tuër quatre-vingt mille perſonnes, en fit enchaîner quarante mille, & en vendit encore autant.

Le reſte du peuple ne ſera point chaſſé de la ville Peut-être qu'il veut dire par ces paroles, que ceux qui ne ſeront point emmenez captifs, periront par la faim, ou par l'épée de leurs ennemis: Ou qu'il entend cette grande partie du peuple, qui ſoit par crainte; ſoit volontairement, obeït aux édits impies, par leſquels Antiochus Epiphane ordonnoit aux Juifs de renoncer au culte du vray Dieu pour adorer ſes idoles.

℣. 3. *Le Seigneur paroîtra enſuite, & il combattra contre ces nations.* Dieu fit voir parmy tant de malheurs qu'il n'avoit pas tout-à fait abandonné ſon peuple. Car il ſuſcita pour ſa deffence Judas Machabée avec ſes freres, à qui il fit remporter pluſieurs victoires ſur les Syriens par des miracles non moins veritables, quoy que moins éclattans que ceux qu'il fit lorſqu'il tira les Iſraëlites de l'Egypte.

℣. 4. 5. *Il poſera ſes pieds ſur la montagne des Oliviers.* On ne voit rien dans l'hiſtoire des Machabées, qui faſſe voir que cette prédiction ait eſté accomplie à la letrre. C'eſt ce qui fait que les Interpretes ſe partagent en diverſes interpretations, qui ſe peuvent reduire à ces deux principaux ſens que nous allons marquer.

Le premier eſt, que Dieu à la preſence duquel l'Ecriture a accoutumé de dire *que les montagnes ſe fondent*, paroîtra ſur la montagne des Oliviers comme pour terraſſer ſes ennemis, & donnera des marques viſibles de ſa preſence par un

grand tremblement de terre, qui doit ſeparer cette montagne en quatre parties, ſelon quelques-uns, ou ſelon d'autres en deux, vers l'Orient & l'Occident, l'une de ces deux moitiez *ſe jettant du côté de l'Aquilon, & l'autre du côté du midi.*

Ce tremblement de terre épouvantera les Iuifs, qui s'enfuiront dans la vallée la plus proche, qui ſera celle de Mello, enfermée entre les montagnes de Sion & de Moria, que Dieu appelle nommément *ſes montagnes*, parce que ſon temple étoit bâti ſur cette derniere, & la forteresſe de David ſon ſerviteur ſur la premiere.

Le Prophete ajoûte que les Iuifs fuïront avec la même précipitation, que leurs anceſtres avoient fuï environ deux cens ſeptante ans auparavant *dans le tremblement de terre* arrivé ſous Oſias Roy de Iuda, dont il eſt parlé dans Amos Chapitre 1. verſet 1.

Dieu viendra enſuite au ſecours de ſon peuple, qu'il vengera de ſes ennemis par la main des Machabées, & il viendra *accompagné de ſes Saints*, c'eſt-à-dire de ſes Anges, qui ont paru ſouvent alors ſous une forme viſible pour ſecourir les Iuifs lorſqu'ils étoient preſts de ſuccomber ſous le grand nombre de leurs ennemis. *Ce tremblement de terre*, pourroit avoir eſté l'un de ces prodiges qui précederent la priſe de Jeruſalem par Antiochus Epiphane, & qui épouvanterent les Iuifs pendant quarante jours, comme étant des préſages de tous les malheurs qui devoient fondre ſur cette ville.

Le ſecond ſens eſt d'un tres-petit nombre d'Interpretes, qui croyent que ces paroles: *Il poſera ſes pieds ſur la montagne des Oliviers*, ſe peuvent

entendre de l'ennemy, qui devoit camper & dreſſer ſes batteries ſur cette montagne pour battre Jeruſalem, & y creuſer une eſpece de vallée, pour s'y mettre à couvert des fléches des ennemis. Mais outre que ces ſortes d'interpretations ſi obſcures ſe font proprement en devinant, il eſt tres-difficile d'ajuſter ce ſens avec toutes les paroles du texte.

℣. 6. 7. *En ce jour-là on ne verra point de lumiere, mais il n'y aura que froid & gelée.* Par ce *jour* il faut entendre tout le temps de l'oppreſſion que les Juifs ſouffrirent ſous les Rois de Syrie. C'étoit *un temps de tenebres*; & un temps d'hyver, c'eſt à-dire un temps d'affliction & de miſeres, un temps dont la durée eſtoit connuë à Dieu ſeul, qui ſçavoit juſqu'à quand il devoit abandonner les ſiens à la fureur de ſes ennemis; & un temps enfin qu'on pouvoit dire n'être *ny nuit ny jour*, parce qu'il n'avoit ny la lumiere & l'agréement du jour, ny le repos & la tranquillité de la nuit.

Mais ſur *le ſoir* de ce jour, c'eſt-à-dire à la fin de ce temps qui avoit eſté preſcrit par le Seigneur, Dieu répandit ſur les Iuifs quelques rayons de ſa bonté, & ils furent ſecourus puiſſamment par ſa miſericorde, lorſqu'il ſembloit qu'ils alloient tomber en de nouveaux maux, comme ſur la fin du jour on ne s'attend qu'à être enveloppé des tenebres de la nuit.

℣. 8. *En ce temps-là il ſortira des eaux vives de Ieruſalem, qui couleront l'hyver & l'eſté.* Lorſque le Seigneur aura rendu la paix à Ieruſalem, les Iuifs auront ſoin d'y faire venir par des aqueducs des eaux vives, dont les unes couleront vers

la mer morte qui eſt à l'Orient de la Iudée, & les autres vers la mer de Syrie, qui eſt à l'Occident, & arroſeront ainſi tout le païs.

℣. 9. *Le Seigneur ſera le Roy de toute la terre.* Les Iuifs délivrez de la tyrannie de ceux qui les opprimoient, ſerviront Dieu avec liberté, & ne reverereront plus que ſon nom, ſans ſe ſeparer de luy comme autrefois par un culte impie, pour adorer les dieux des Nations.

℣. 10. 11. *Depuis la colline juſqu'à Remmon qui eſt au midi de Ieruſalem.* Cette colline eſt, comme il eſt marqué dans l'hebreu, la colline de Gabaa, ville de la tribu de Benjamin au Septentrion de la Iudée. *Remmon* eſt une ville ſituée au midi de la Iudée, ſur les frontieres des tribus de Iuda & de Simeon.

Neanmoins comme il y a auſſi un Remmon dans la tribu de Benjamin, il y en a qui traduiſent ainſi ce verſet : *Le païs ſera habité depuis la colline de Remmon*, qui eſt au Septentrion de la Iudée, juſqu'au midi de Ieruſalem. Ce qui veut dire, que la Iudée ſera encore habitée depuis une extrémité juſqu'à l'autre.

Ieruſalem s'occupera le lieu où elle eſtoit d'abord, depuis la porte de Benjamin, &c. Le Prophete prédit de Ieruſalem ce qu'il avoit prédit de la Iudée, & il aſſûre qu'elle ſera habitée comme auparavant, & qu'encore qu'il luy reſtât alors peu de choſe de ſon ancienne magnificence, elle ſera neanmoins rétablie dans ſa premiere ſplendeur, & qu'elle occuperoit le même lieu, & auroit la même enceinte qu'elle avoit euë autrefois.

℣. 12. *Chacun d'eux* mourant *tout vivant verra ſon corps tomber par pieces.* Ceci a eſté accom-

plià la lettre dans Antiochus Epiphane, qui fut puni de tous les maux qu'il avoit fait souffrir, & qu'il étoit resolu de faire souffrir aux Iuifs, par une playe que l'Ecriture décrit en ces termes : *Dieu frappa tout d'un coup cét impie par une cruelle douleur qui luy déchiroit les entrailles, & se sentant mourir tout vivant, il voyoit sa chair pourrie tomber de son corps, & les vers qui en sortoient avec une si effroyable puanteur, qu'elle estoit insupportable à toutes ses troupes.* 2. Mach. 6. v. 5. & 9.

℣. 13. *L'un prendra la main de l'autre, & le frere mettra la main sur la main de son frere.* Dieu jettera l'épouvante & la confusion dans le camp des ennemis de Ierusalem, & le trouble où ils seront, les obligera de mettre la main dans la main de leurs freres, c'est-à-dire d'implorer le secours de leurs voisins & de faire des alliances avec eux. D'autres entendent par cette maniere de parler, la division qui se formera entre eux.

℣. 14. *Iuda combattra aussi luy-même contre Ierusalem.* Les Interpretes entendent ceci de la perfidie de plusieurs Iuifs, qui ayant embrassé le culte impie des Nations qui combattoient contre Jerusalem, se trouverent aussi dans leur armée. Car on voit dans le livre des Machabées, que l'ambition de plusieurs Juifs, comme de Jason, de Menelaüs & d'Alcime, qui vouloient usurper la souveraine sacrificature, firent souffrir à toute la Judée une infinité de maux.

On pourroit aussi entendre ces paroles de Iudas Machabée, qui assiégea les Grecs dans la citadelle de Ierusalem, combattant ainsi contre cette ville, non pour la perdre, mais pour la déli-

vrer de ſes ennemis. Et ce ſens peut eſtre autoriſé par la traduction des Septante, qui traduiſent ainſi ce verſet : *Iuda s'armera dans Ieruſalem, il raſſemblera les forces de tous les peuples d'alentour, & il fera un grand amas d'or & d'argent & de vêtemens.* On peut voir dans le livre ſecond des Machabées, Chapitre 8. que ce Chef invincible des Iuifs fit un grand butin dans les victoires qu'il remporta contre Nicanor & contre Bacchide.

℣. 15. *Les chevaux ſeront frappez de la même playe.* C'eſt-à-dire, que les chevaux ſeront conſumez par la faim & la maladie. Et l'on voit en effet, que les ennemis des Juifs ont eſté obligez de lever le ſiége du temple de Jeruſalem, eſtant preſſez par la famine, qui faiſoit perir leurs troupes. 1. *Mach.* 6. *v.* 57.

℣. 16. *Ceux qui ſeront reſtez des ennemis de Ieruſalem viendront adorer le Seigneur.* C'eſt-à-dire que quelques-uns des peuples voiſins, qui du temps des Machabées avoient fait la guerre contre les Juifs, embraſſeront leur religion & celebreront leurs fêtes : comme Joſeph le rapporte entre autres des Iduméens, lorſqu'ils furent aſſujettis par Hircan. Et nous voyons que pendant la vie de JESUS-CHRIST il venoit à Jeruſalem des Proſelytes de pluſieurs Nations.

La feſte des tabernacles eſtoit une des trois fêtes ſolennelles, que tous les Juifs étoient obligez d'aller celebrer dans Jeruſalem. Ils la ſolenniſoient au mois de Septembre, & elle duroit huit jours, pendant leſquels ils demeuroient ſous des tentes, en memoire des quarante années qu'ils avoient paſſées ſous des tentes dans le deſert.

℣. 17. 18. 19. *S'il ſe trouve quelqu'un qui n'ail-*

le point à Ierusalem, la pluye ne tombera point sur luy. Dieu menace de sechereſſe & de ſterilité les terres de ceux qui n'iront point l'adorer à Ieruſalem, & il aſſûre qu'il ne répandra point la pluye de ſes graces ; premierement, ſur les Iuifs demeurant dans la Terre Sainte ; ſecondement, ſur ceux qui habiteront dans l'Egypte, & enfin ſur ceux qui ſe trouveront parmy d'autres peuples, s'ils ne viennent au moins pendant la fête des tabernacles, pour luy rendre dans ſon temple le culte qu'ils luy doivent.

Pluſieurs Iuifs du temps des Machabées ſe retirerent en Egypte pour fuïr la perſecution d'Antiochus, & obtinrent permiſſion du Roy Ptolomée d'y bâtir un temple dans la contrée d'Eliopolis, cent ſoixante-deux ans avant JESUS CHRIST, qui fut ruïné par l'ordre de Veſpaſien l'an de IESUS-CHRIST ſeptante-trois. Il ſemble donc que lorſque le Prophete parle de ces familles des Iuifs établis en Egypte, il parle de ceux qui s'y êtoient retirez en cette maniere, qu'il menace de la malediction de Dieu, ſi ſous pretexte de ce temple ils manquent à aller tous les ans adorer Dieu dans Ieruſalem à la fête des tabernacles.

℣. 20. 21. *En ce jour-là tous les ornemens des chevaux ſeront conſacrez au Seigneur.* Le Prophete prédit par ces deux verſets les riches preſens & la multitude des ſacrifices que l'on devoit offrir un jour dans le temple nouveau, au rétabliſſement duquel il exhorte le peuple dans ſa prophetie. Il promet donc que l'on conſacrera à Dieu l'or, l'argent & les pierreries dont êtoient couverts, ou les chevaux des ennemis qu'ils au-

roient pris dans le combat, ou les chevaux de parade des Princes & des grands Seigneurs qui viendroient adorer Dieu à Jeruſalem, & qui feroient preſent de ces ornemens au temple.

Il ajoûte que le nombre des victimes que l'on y immolera ſera ſi grand, qu'il faudra autant *de chaudieres* pour les faire cuire, qu'il y avoit autrefois *de couppes.* Il dit encore que l'on y apportera une ſi grande quantité de ces vaiſſeaux, qu'il ſemblera que toutes les chaudieres de Jeruſalem & de Juda ſeront conſacrées au Seigneur. Qu'il y en aura ſuffiſamment pour cuire la chair de toutes les victimes qui s'offriront à Dieu; & qu'il y aura dans le temple une telle abondance de toutes les choſes neceſſaires pour les ſacrifices, qui y auront eſté données par les étrangers & par des perſonnes riches & puiſſantes, qu'il ne ſera plus neceſſaire qu'il y ait des Marchands dans le temple pour vendre ces choſes.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *J'Aſſembleray tous les peuples pour venir combatre contre Jeruſalem. Le Seigneur paroîtra enſuite, & il combatra contre ces nations.* La Jeruſalem terreſtre, dont il eſt parlé dans tout ce Chapitre, a eſté la figure de l'Egliſe. Dieu luy a ſuſcité des ennemis, mais il a enſuite combattu contre eux.

C'eſt ce qui eſt arrivé à l'Egliſe. Elle a eſté perſecutée autant & en la maniere que Dieu l'a voulu. Nul n'a eu aucun pouvoir ſur elle, que celuy que luy-même luy avoit donné. Il a voulu que

la maniere dont elle s'eſt accruë fuſt la plus grande marque de ſa puiſſance ; & qu'elle fuſt comme une plante divine, qui étant battuë des vents & des tempêtes du monde, & arroſée du ſang des Martyrs, s'élevât toûjours vers le ciel, & rempliſt enfin toute la terre.

C'eſt pour cela que le premier des Martyrs vit étant preſt de mourir, le ciel ouvert, & JESUS-CHRIST ſe tenant debout à la droite de ſon Pere, pour montrer qu'il ne ſeroit pas ſeulement le ſpectateur de ces combats, mais qu'il combattroit avec ceux qui combattoient pour luy, que ce ſeroit luy qui les feroit vaincre, & qu'il couronneroit ſes dons en les couronnant. *Act. 7. v. 55.*

Les jours ſi ſombres de ces perſecutions ſanglantes ont cedé enfin à un temps plus calme & plus ſerein. L'Egliſe s'eſt élevée au deſſus de ſes perſecuteurs, & elle s'eſt enrichie de leurs dépoüilles. Ses tyrans ont éprouvé ſouvent par des morts funeſtes, que l'on ne combat point contre Dieu impunément ; & l'idolâtrie ayant eſté enfin détruite, le vray Dieu a eſté adoré dans toute la terre. Les peuples ſe ſont preſſez d'entrer dans l'Egliſe, & ils ont conſacré à ſon culte tout ce qu'ils avoient de plus precieux. Les Rois ont ſoûmis leur couronne à JESUS-CHRIST, les riches leurs richeſſes ; & les ſçavans leur ſcience ; & ceux qui avoient inſulté avec tant d'outrage à la Croix du Sauveur, l'ont reverée comme la ſource du ſalut du monde, & en ſont devenus les adorateurs.

℣. 6. *En ce temps-là on ne verra point de lumiere, mais il n'y aura que froid & gelée.* Il n'y a point de lumiere quand il n'y a *que froid &*

gelée. Dieu ne conte pour lumiere que celle qui naît du feu de l'amour. La lumiere ſans l'amour n'eſt devant Dieu que tenebres. Ce n'eſt qu'une lumiere de mort, parce qu'elle rend ſuperbe celuy qu'elle éclaire.

℣. 7. *Il y aura un jour connu du Seigneur, qui ne ſera ny jour ny nuit : & ſur le ſoir de ce jour, la lumiere paroîtra.* Dieu dira à ceux qui auront prêché ſa verité ſans l'aimer : Je ne ſçay qui vous êtes. La lumiere de la charité eſt la ſeule que Dieu connoiſſe, c'eſt-à-dire qu'il aime & qu'il approuve. Cette divine lumiere en un ſens, *n'eſt ny jour ny nuit.* Elle n'eſt pas un jour à l'égard de la lumiere du ciel, elle n'eſt au contraire, ſelon
2. Petr. 1. ℣. 19. l'expreſſion de ſaint Pierre, que comme *une lampe qui luit en un lieu obſcur.* Elle n'eſt pas auſſi une nuit, parce qu'elle eſt un jour à l'égard de ce monde tenebreux & de la raiſon humaine, qui étant comparée à la lumiere de JESUS-CHRIST, n'eſt qu'une fauſſe lueur qui nous aveugle & qui nous conduit dans le précipice.

Le vray fidelle vit ainſi ſur la terre dans la lumiere ſombre & dans les ombres lumineuſes de la foy juſqu'au *ſoir* de cette vie, qui n'eſt qu'un jour à l'égard de l'autre. Et à la fin de ce jour les tenebres ſeront diſſipées, l'ame entrera dans le midi de l'éternité ; & parce qu'étant éclairée de la foy, elle aura crû fermement les myſteres que Dieu nous a revelez, ſans en penetrer l'obſcurité & la profondeur, elle recevra pour recompenſe de voir clairement ce qu'elle aura crû.

℣. 19. *C'eſt ainſi que ſera puni le peché de tous les peuples, qui ne ſeront point venus celebrer la fête des tabernacles.* Le Prophete ne dit pas que

celuy qui n'aura point celebré la Fête de Pâque ou de la Pentecôte ſera puni, mais celuy qui n'aura point celebré la feſte des tabernacles, que les Iuifs paſſoient ſous des tentes, en ſe ſouvenant des quarante ans que leurs peres aprés leur ſortie d'Egypte paſſerent dans le deſert.

Nul n'entrera dans le ciel, ſelon les Saints, s'il n'a *celebré la feſte des tabernacles*, c'eſt-à-dire s'il n'a vécu dans ſon corps comme *ſous une tente*, & ſur la terre comme un étranger. *Gemiſſez* en cette vie, dit ſaint Auguſtin, *afin d'arriver à la joie de l'autre. Celuy qui ne vit point ſur la terre comme un étranger, ne ſera jamais habitant du ciel.* GEME *peregrinus, ut gaudeas civis. Qui non gemit ut peregrinus, non gaudebit ut civis.*

LE PROPHETE MALACHIE.

LE nom de *Malachie* signifie un Ange en hebreu, & ce Prophete eſt cité par Clement d'Alexandrie, & par Tertullien ſous le nom d'Ange. Il a eſté le dernier des Prophetes, ayant Prophetiſé un peu aprés Aggée & Zacharie, lorſque le temple eſtoit déja rebâti, vers la fin du regne d'Artaxerxes Longimanus, environ quatre cent cinquante-quatre ans avant JESUS-CHRIST. Et comme il reprend le peuple Iuif des mêmes déreglemens que leur reproche Nehemias, il paroiſt qu'ils ont vécu du même temps.

Ses dernieres paroles marquent ſi clairement le ſaint Precurſeur, que l'Ange qui annonce ſa naiſſance les rapporte dans ſaint Luc, lorſqu'il dit à Zacharie : que le fils qu'il luy promettoit, viendroit *dans l'eſprit & la vertu d'Elie, pour reünir les cœurs des peres avec leurs enfans, & pour rappeller les deſobeiſſans à la prudence des juſtes.*

Luc. 1. v. 17.

CHAPITRE

CHAPITRE. I.

1. ONus verbi Domini ad Iſraël in manu Malachiæ.

1. " REproches du Seigneur addreſſez à Iſraël par Malachie.

2. Dilexi vos, dicit Dominus, & dixiſtis: In quo dilexiſti nos? Nonne frater erat Eſaü Jacob, dicit Dominus, & dilexi Jacob.

2. Je vous ay aimé d'un amour particulier, dit le Seigneur, & vous avez dit: Quelles marques nous avez-vous données de cét amour? Eſaü n'étoit-il pas frere de Jacob, dit le Seigneur; Et cependant j'ay aimé Jacob.

3. Eſaü autẽ odio habui? & poſui montes ejus in ſolitudinem, & hereditatem ejus in dracones deſerti.

3. Et j'ay haï Eſaü. J'ay reduit ſes montagnes en une ſolitude, & j'ay abandonné ſon heritage aux dragons des deſerts.

4. Quòd ſi dixerit Idumæa: Deſtructi ſumus, ſed revertentes ædificabimus quæ deſtructa ſunt: Hæc dicit Dominus exercituum: iſti ædificabunt, & ego deſtruam: & vocabuntur termini impietatis, & populus cui iratus eſt Dominus uſque in æternum.

4. Que ſi l'Idumée dit: Nous avons eſté détruits; mais nous reviendrons, & nous rebâtirons ce qui a eſté détruit: Voici ce que dit le Seigneur des armées. Ils bâtiront, & moy je détruiray; & ils s'appelleront une terre d'impieté, & un peuple contre qui le Seigneur a conçû une colere qui durera eternellement,

5. Et oculi veſtri videbunt: & vos dicetis: Magnificetur Dominus ſuper terminum Iſraël.

5. Vous verrez ceci de vos propres yeux, & vous direz alors: Que le Seigneur ſoit glorifié dans la terre d'Iſraël.

℣. 1. *lettr.* Onus verbi, *id eſt.* Propheria oneroſa. Paroles dures. Reproches.

6. Le fils honore ſon pere, & le ſerviteur revere ſon Seigneur. Si donc je ſuis vôtre pere, où eſt l'honneur que vous me rendez ? Et ſi je ſuis vôtre Seigneur, où eſt la crainte *reſpectueuſe* que vous me devez, dit le Seigneur des armées ? Je m'addreſſe à vous, ô Preſtres, qui mépriſez mon Nom, & qui dites : Quel eſt ce mépris que nous avons fait de vôtre Nom ?

6. Filius honorat patrem, & ſervus Dominum ſuum: ſi ergo Pater ego ſum, ubi eſt honor meus? & ſi Dominus ego ſum, ubi eſt timor meus? dicit Dominus exercituum. Ad vos, ô ſacerdotes, qui deſpicitis nomen meum, & dixiſtis : In quo deſpeximus nomen tuum?

7. Vous offrez ſur mon autel un pain impur, & vous dites : En quoy vous avons-nous deshonoré ? En ce que vous avez dit; La table du Seigneur eſt dans le mépris.

7. Offertis ſuper altare meum panè pollutum, & dicitis ? In quo polluimus te? In eo quod dicitis: Menſa Domini deſpecta eſt.

8. Si vous preſentez un hoſtie aveugle pour eſtre immolée, n'eſt-ce pas un mal que vous faites ? Si vous en offrez une qui ſoit boiteuſe ou malade, n'eſt-ce pas encore un mal ? Offrez ces beſtes à celuy qui vous gouverne : pour voir ſi elles luy plairont, ou s'il vous recevra favorablement, dit le Seigneur des armées.

8. Si offeratis cæcum ad immolandum, nonne malum eſt ? & ſi offeratis claudum, & languidum, nonne malum eſt? offer illud duci tuo, ſi placuerit ei, aut ſi ſuſceperit faciem tuam, dicit Dominus exercituum.

9. Eſtant donc coupable de toutes ces choſes, offrez maintenant vos prieres devant Dieu, afin qu'il vous faſſe miſericorde, &

9. Et nunc deprecamini vultum Dei ut miſereatur veſtri (de manu enim veſtra factum eſt hoc) ſi quomodo

Ÿ. 7. *lettr. Autr.* Prophané.
Ÿ. 8. Si ſuſceperit faciem tuam, *pro* numquid grato animo ſuſcipiet te. *hebr.*

ſuſcipiat facies veſtras, dicit Dominus exercituum.

qu'il vous reçoive enfin d'une maniere plus favorable, dit le Seigneur des armées.

10. Quis eſt in vobis, qui claudat oſtia, & incendat altare meum gratuito? non eſt mihi voluntas in vobis, dicit Dominus exercituum: & munus non ſuſcipiam de manu veſtra.

10. Qui eſt celuy d'entre-vous qui ferme les portes *de mon temple*, & qui allume le feu ſur mon autel gratuitement? Mon affection n'eſt point en vous, dit le Seigneur des armées, & je ne recevray point de preſens de vôtre main.

11. Ab ortu enim ſolis uſque ad occaſum, magnum eſt nomen meum in Gentibus: & in omni loco ſacrificatur, & offertur nomini meo oblatio munda: quia magnum eſt nomen meum in Gentibus, dicit Dominus exercituum.

11. Car depuis le lever du Soleil juſqu'au couchant, mon Nom eſt grand parmy les Nations; " & l'on *me* ſacrifie en tout lieu, & l'on offre à mon Nom une oblation toute pure; parce que mon Nom eſt grand parmy les Nations, dit le Seigneur des armées.

12. Et vos polluiſtis illud in eo quod dicitis: Menſa Domini contaminata eſt: & quod ſuperponitur, contemptibile eſt, cum igne qui illud devorat.

12. Et cependant vous avez deshonoré mon Nom', en ce que vous dites: La table du Seigneur ' eſt mépriſée, & ce que l'on offre deſſus eſt mépriſable auſſi bien que le feu qui le devore.

13. Et dixiſtis: Ecce de labore, & exſuffla(ſtis illud, di-

13. " Vous *me* dites; Ce *que nous vous ſacrifions* eſt *le fruit* de

V. 10. Non eſt mihi volũtas in vobis. *pro*: Non amo vos. *hebr.*

V. 11. *hebr.* On brûle de l'encens dévant moy.

V. 12. *lettr.* Eſt ſoüillée.

V. 13. *Autr.* Vous dites que *la victime que vous apportez* vous fatigue, *tant elle eſt graſſe & peſante*, & il ne faut qu'un ſouffle *pour la renverſer. lettr.* Vous la renverſez avec un ſouffle, *tant elle eſt maigre & decharnée. Septante.* Vous dites: Voilà; ce que nous vous pouvons offrir dans noſtre miſere. Mais je l'ay rejetté.

nôtre travail. Et cependant vous le rendez digne de mépris, dit le Seigneur des armées. Vous m'avez amené des hosties boiteuses & malades qui êtoient [a] le fruit de vos rapines, & vous me les avez offertes comme un present : pensez-vous que je le reçoive de vôtre main, dit le Seigneur ?

cit Dominus exercituum, & intulistis de rapinis claudum, & languidum, & intulistis munus: numquid suscipiã illud de manu vestra, dicit Dominus ?

14. Malheur à l'homme trompeur, [b] qui aprés avoir fait un vœu, ayant dans son troupeau une beste [c] saine, en sacrifie au Seigneur une malade. Car c'est moy qui suis le grand Roy, dit le Seigneur des armées, & mon Nom est reveré avec une sainte horreur parmy les Nations.

14. Maledictus dolosus, qui habet in grege suo masculum, & votum faciens immolat debile Domino : quia Rex magnus ego, dicit Dominus exercituum, & nomen meum horribile in Gentibus.

[a] *Ibid. Autr.* Qui avoient esté volé au Seigneur une bête saisie & tuées par les bestes.

[b] *V.* 14. *Septante.* Qui ayant ne, luy en offre une malade.

[c] *Ibid. lettr.* Masle.

SENS LITTERAL.

V. 2. 3, 4. *JE vous ay aimé d'un amour particulier, dit le Seigneur.* Dieu reproche d'abord aux Juifs leur peu de reconnoissance pour tant de graces qu'ils avoient receuës de luy, & qui leur devoient estre des témoignages sensibles de l'amour tout particulier qu'il avoit pour eux Leur ingratitude estoit telle, qu'ils ne connoissoient pas mesme les faveurs dont Dieu les avoit comblez, bien loin de les reconnoître. C'est

pourquoy ils luy font cette demande : *Quelles marques nous avez-vous données de cét amour* si particulier que vous dites que vous avez pour nous ? Comme s'ils luy disoient: Nous ne voyons pas que vous ayez plus d'amour pour nous que pour les autres Nations, puisque nous n'avons rien receu de vous qui nous distingue particulierement d'avec elles.

Dieu pour leur faire mieux sentir cette préference qu'il leur avoit donnée au dessus de toutes les autres Nations, compare la maniere dont il les a traittez, avec celle dont il avoit traitté un autre peuple, sur lequel il ne paroissoit pas, selon la raison humaine, qu'ils deussent avoir aucun avantage. Ce peuple dont il leur parle estoit les Idumeens, qui estant descendus d'Esaü frere aîné de Jacob, sembloient devoir estre traittez aussi favorablement que les Juifs, puisqu'ils sortoient tous deux d'Abraham, avec cette difference que les Idumeens venoient de l'aîné, & les Israëlites du cadet. Cependant Dieu par une misericorde toute gratuite, avoit choisi Jacob & toute sa posterité pour en faire son peuple, & par un jugement secret, mais tres-juste, avoit rejetté Esaü & toute sa race.

C'étoit par une suite de ce choix, que pendant que les Juifs êtoient revenus dans leur païs aprés leur captivité, & avoient rétabli leur ville & leur temple, *les montagnes & l'heritage d'Esaü*, c'est-à-dire l'Idumée, demeuroit ruïnée & toute *deserte*. Mais parce que les Juifs pouvoient répondre : L'Idumée espere de se rétablir aussi bien que nous, il assure qu'il détruira luy-même

ce que les Iduméens pourront rebâtir, & que c'eſt en cela même qu'il diſtingue les Iſraëlites d'avec eux, qu'il ne ſe met en colere contre ſon peuple que pour un temps au lieu qu'il conçoit contre les autres une colere qui dure toûjours.

℣. 7. *Vous offrez ſur mon autel un pain impur, & vous dites : En quoy vous avons-nous deshonoré ?* Par ce pain les Interpretes entendent ces pains & ces gâteaux ſans levain que l'on offroit à Dieu, ou même la farine dont on accompagnoit les ſacrifices du matin & du ſoir, qui ſe faiſoient dans le temple chaque jour. D'autres croyent que l'on peut entendre ici par le pain, generalement tout ce qui s'offroit à Dieu ſur l'autel. Dieu appelle *ce pain impur*, parce que toutes les oblations qui ne ſe faiſoient pas ſelon les regles qu'il en avoit preſcrites dans la loy, paſſoient pour impures.

℣. 7. *En ce que vous avez dit : La table du Seigneur eſt dans le mépris. Lorſque les Preſtres diſent que la table du Seigneur eſt dans le mépris,* il ſemblent vouloir dire que *la table*, c'eſt-à-dire que l'autel du Seigneur n'étant plus dans l'éclat où il étoit auparavant, ny le peuple auſſi liberal qu'il avoit eſté, les Preſtres ne pouvoient plus être ſi exacts dans le choix des oblations que l'on y faiſoit, & qu'ils étoient obligez de recevoir tout ce que le peuple y venoit offrir, quelque indigne qu'il fuſt d'être offert à Dieu, & quoy qu'il dût être rejetté, ſi l'on obſervoit à la rigueur les preceptes de la loy.

Peut-être même que ces paroles n'étoient qu'un pretexte pour couvrir leur avarice ; & que

pouvant prendre sur leurs revenus, ou sur ceux du temple, dequoy offrir à Dieu des victimes pures, lorsque celles qu'apportoit le peuple avoient quelque deffaut selon la loy, ils prenoient pour eux-mêmes ces biens sacrez, & se contentoient d'offrir à Dieu ce que le peuple leur presentoit, quelque defectueux qu'il pût être.

℣. 8. *Si vous presentez une hostie aveugle, n'est-ce pas un mal ?* C'étoit assurément traitter Dieu avec peu de respect, que de luy offrir ce que l'on n'auroit pas voulu offrir à un homme. Mais c'étoit encore commettre un crime que de luy offrir une hostie qu'il rejettoit formellement par les ordonnances de la loy.

℣. 10. *Qui est celuy d'entre-vous qui ferme les portes de mon temple gratuitement ?* Dieu par ces paroles, ou reproche aux Prestres & à ses autres Ministres, leur avarice, qui les portoit à ne rien faire que par la veuë de l'interest, & à exiger même du peuple des choses qui ne leur estoient point deües. Où il se plaint, de ce qu'ayant eu tant de soin de pourvoir par sa loy à la subsistance des moindres de ses Ministres, ils s'acquittoient tous si indignement de leur ministere.

℣. 11. *Depuis le lever du Soleil jusqu'au couchant, on me sacrifie en tout lieu.* On expliquera ce verset dans le sens spirituel.

℣. 11. *Vous dites : La table du Seigneur est méprisée.* C'est-à-dire, comme il a esté marqué au verset 6. & 7. vous voulez couvrir ou vôtre avarice, ou vôtre negligence sur ce que mon autel & le feu qui brûle dessus n'étoit plus respecté comme auparavant, & que le peuple ny presente plus que des victimes indignes de m'estre

offertes. Ce ſens pourroit être confirmé par l'hebreu, ſelon lequel on peut traduire ainſi. Vous dites : que la table du Seigneur n'eſt plus honorée, que ſes revenus ſont tres-petits, & que les viandes que l'on y apporte, ſont viles & mépriſables.

Quelques-uns expliquent ainſi ces paroles : *Vous dites : La table du Seigneur eſt mépriſée.* C'eſt-à-dire : Vous eſtes cauſe par vôtre conduite indigne de vôtre miniſtere, que la table du Seigneur eſt mépriſée.

℣. 13. *Vous dites que la victime que vous apportez vous fatigue* ; Ce verſet eſt obſcur. On a marqué dans le texte le ſens que l'on a cru le plus naturel, & le plus conforme à l'hebreu & à la vulgate. On y peut encore donner ce ſens, ſelon ſaint Jerôme : Vous dites, que ce que vous m'apportez eſt le fruit de vôtre travail, mais vous vous mocquez de moy : C'eſt le fruit de vos rapines.

SENS SPIRITUEL.

℣. 2. 3. *JE vous ay aimé d'un amour particulier, dit le Seigneur. Et vous avez dit : Quelles marques nous avez-vous données de cet amour ?* Nous connoiſſons & nous deteſtons aſſez l'oubli des bienfaits de Dieu qui a paru dans le peuple Juif. Mais comme les faveurs dont ils ont eſté comblez, ne ſont qu'une figure imparfaite de celles que nous recevons, leur ingratitude auſſi n'eſt qu'une ombre de la nôtre. Nous ne diſons peut-eſtre pas de bouche comme les Juifs : *Quelles marques Dieu nous a-t'il données de ſon amour ?*

Mais nous le disons effectivement, par cette insensibilité où nous sommes à son égard, & par ce silence ingrat qui ferme nôtre bouche & nôtre cœur aux Cantiques de loüanges & aux sentimens de reconnoissance que nous devrions luy offrir par une continuelle action de graces.

Car qui est celuy qui se dise autant de fois & avec autant de sentiment qu'il devroit: Pourquoy ne suis-je pas comme une infinité d'autres, qui vivent & qui meurent dans le peché; qui oublient Dieu & que Dieu oublie; qui sont des *montagnes* par leur orgueil, & dont les ames deviennent *une* horrible *solitude*; que Dieu *abandonne* non *aux dragons des deserts*, mais à ce dragon invisible, qui est le Roy des enfans d'orgueil, *qui se nourrit d'eux comme ils se nourrissent de luy*, selon la parole terrible de saint Ambroise: *Edunt draconem, eduntur à dracone?*

Que si quelques-unes de ces personnes ayant l'apparence & non la vertu de la pieté, & présumant de leur propres forces, disent en eux-mêmes, Nous rebâtirons dans nous ou dans les autres ce qui a esté détruit: Dieu dira d'eux: *Ils rebâtiront, & moy je détruiray*, parce que tout ce que Dieu n'édifie point par sa grace tombe de luy-même, & que toutes les plantes qu'il n'a point plantées seront arrachées, selon la parole de l'Evangile.

C'est pourquoy une ame humble tremble devant Dieu, & s'abîme dans la reconnoissance de sa misericorde, lorsqu'elle considere ce nombre innombrable d'ames qui doivent mourir dans leur endurcissement & dans leur orgueil, que Dieu appelle *une terre d'impieté, & un peuple con-*

tre lequel il a conçu une colere qui durera eternellement.

℣. 7. *Vous offrez ſur l'autel un pain impur, & vous dites : En quoy vous avons-nous deshonoré ?* Nous deshonorons le pain de Dieu & le corps de JESUS-CHRIST, dit ſaint Jerôme, lorſque nous nous approchons indignement de l'autel ſacré, & que nous oſons boire ce Sang ſi pur avec une conſcience impure. Et quoy que nous ne ſoyons pas aſſez impies pour dire alors que *la table du Seigneur eſt dans le mépris:* nous le diſons neanmoins par la voix de nos déreglemens ; & l'indignité de nótre vie eſt le deshonneur de cette table ſi ſainte.

Hieron. in hunc locum.

Hieron. Ibidem.

La diſpenſation de la parole, ajoûte le même Saint, ſe peut encore appeller *la table du Seigneur*, puiſque c'eſt par elle que l'on diſtribuë le
» pain de la verité qui nourrit les ames. Le Mini-
» ſtre de l'Egliſe deshonore cette table & l'expoſe
» au mépris, ſi dans la diſpenſation de ce pain ſpi-
» rituel, il cherche plûtoſt ſa propre gloire que
» celle de Dieu. S'il penſe plûtoſt à s'élever ou à
» s'enrichir dans le monde qu'à gagner les ames;
» s'il honore les riches, s'il neglige les pauvres, &
» s'il altere la pureté de la parole de Dieu pour ſe
» rendre complaiſant aux Grands du ſiécle. C'eſt
» alors qu'il deshonore Dieu & qu'il fait injure à
» ſa table ſainte, traittant ſa verité comme une cho-
» ſe prophane, & un miniſtere tout divin comme
» un employ tout humain & tout ſeculier.

℣. 8. *Si vous preſentez une hoſtie aveugle pour eſtre immolée, n'eſt-ce pas un mal que vous faites? Si vous en offrez une qui ſoit boiteuſe au malade, n'eſt-ce pas encore un mal ?* Les Juifs autrefois

étoient tres-coupables *de presenter à Dieu des victimes, ou aveugles, ou boiteuses, ou malades*, parce qu'ils violoient en cela ses ordonnances expresses, & que l'on ne doit rien offrir à Dieu qui ne soit parfait en son genre & digne de luy. Mais que doit-on dire de tant de peres, qui portent le nom de Chrêtien, & qui ne craignent pas d'offrir à Dieu des victimes qui luy sont beaucoup plus desagreables que celles dont nous venons de parler, & qui les rendent eux-mêmes sans comparaison plus criminels que n'étoient ces Juifs?

S'ils ont des enfans sans esprit, sans agréement, pour lesquels ils n'ayent eux-mêmes que du mépris, & qu'ils regardent comme le rebut de leurs familles : ce sont ceux-là qu'ils engagent de bonne heure dans un cloître, sans se mettre en peine s'ils en ont une volonté sincere, ou si Dieu les y appelle. Il suffit qu'il leur plaise d'user ainsi de l'autorité paternelle, qu'ils changent en une domination tyrannique, & que ce moyen leur soit commode pour accroître le bien & l'éclat de leur famille, & pour porter plus haut l'ambition d'un de leurs enfans, qu'ils destinent à paroître dans le monde.

Les filles comme le sexe le plus foible, sont encore plus exposées à cét ouvrage. On les enferme toutes jeunes en des Monasteres comme en des prisons, & on leur fait entendre avec quelque addresse, & quelquefois mesme sans beaucoup de ménagement, qu'il ne leur reste à prendre que ce parti là, puisqu'elles ne peuvent être établies dans le monde selon leur condition. L'ignorance & la tendresse de leur âge plie d'abord sous ce joug que l'on leur impose, & leur fait faire

malgré elles ce qui ne se doit faire qu'avec une pleine volonté. Mais quand la raison vient à être plus éclairée & les passions plus fortes, elles detestent leurs peres comme des parricides, & leurs meres comme leurs plus cruelles ennemies ; & elles considerent le monde, que le demon leur dépeint tout autre qu'il n'est, comme un Paradis dont elles ont esté bannies, & la religion comme un enfer, auquel la barbarie de leurs peres & de leurs meres les a condamnées.

Ceux qui connoissent les desordres effroyables qui naissent de cette conduite si inhumaine, ne nous accuseront point d'user en ceci de quelque exaggeration ; mais ils seront persuadez au contraire qu'on en pourroit beaucoup plus dire que nous n'en disons : & que c'est de ces sacrifices funestes par lesquels on immole à Dieu des hosties involontaires que naist la malediction qui tombe souvent & sur ces peres cruels & sur ces meres dénaturées, & sur ceux d'entre leurs enfans à qui leur injustice donne ce que leur inhumanité a ravi aux autres.

On peut ajoûter encore, que cette malediction tombe aussi sur les Maisons religieuses, lorsqu'il s'y trouve des Superieures assez indignes de leur profession sainte, pour prêter leurs mains avares à la dureté de ces meres impitoyables, pour leur aider par leur addresse colorée d'un pretexte de pieté, à *sacrifier leurs filles au demon* de l'ambition ou de l'interest, selon l'expression du Roy Prophete ; & pour répandre avec elles, non le sang des corps, mais le sang des ames.

℣. 10. 11. *Ie ne recevray point de present de vôtre main. Car depuis le lever du Soleil jusqu'au*

couchant, on ſacrifie en tout lieu à mon Nom une oblation toute pure. Les Juifs ne devoient ſacrifier que dans Jeruſalem ; & ils n'offroient à Dieu que des hoſties qui n'étoient point pures à l'égard de la ſainteté de Dieu, ny dignes de luy, puiſqu'ils ne luy offroient que le ſang des bêtes, qui n'étoient que l'ombre du ſacrifice de la loy nouvelle. Mais preſentement l'Egliſe répanduë dans toute la terre, offre à Dieu dans tous les temps & dans tous les lieux du monde, une hoſtie infiniment pure, puiſque c'eſt un Dieu qui s'offre à Dieu, afin que le même ſang qu'il a répandu pour la redemption des ames, les nourriſſe & les gueriſſe, & les faſſe vivre de la vie de Dieu.

Il n'eſt point neceſſaire de rien ajoüter à l'explication de ces paroles. Car comme ſaint Jerôme a dit tres-judicieuſement, Lorſque l'on voit une Prophetie tres-claire de JESUS CHRIST, il ne faut qu'en établir la verité & admirer la grandeur de Dieu, qui a prophetiſé tant de ſiécles auparavant ce qu'il devoit faire ſi long-temps aprés, ſans ſe mettre en danger d'offuſquer un ſi grand jour par l'ombre de quelques allegories obſcures & incertaines. « « « « « « « « « «

℣. 14. *Malheur à l'homme trompeur, qui aprés avoir fait un vœu, ayant dans ſon troupeau une bête ſaine, en ſacrifie au Seigneur une malade.* Cette parole eſt bien remarquable. On doit craindre ſur toute choſe le relâchement. D'abord on ſe voüe à Dieu comme une victime ſaine. On luy veut donner tout le cœur. Mais peu à peu on en retire une partie pour ſe la donner à ſoy-même. Ce cœur ſe partage & ſe diviſe. Et

on ne rend plus à Dieu *qu'une hoſtie Malade*. De chaud que l'on eſtoit, on devient tiéde. Et il faut bien craindre alors, que comme nous nous ſommes dégoûtez de Dieu, Dieu auſſi ne ſe dégoûte de nous.

C'eſt pourquoy auſſi-toſt que l'on s'appercoit de ce refroidiſſement, il faut ſe hâter de ſortir d'un ſi grand peril. Il faut s'abbaiſſer profondément devant Dieu, & luy demander avec inſtance & avec perſeverance, qu'il nous rende la lumiere de ſon viſage, le feu de ſon amour, la joie de ſa grace, & la paix du cœur.

CHAPITRE II.

1 MAintenant donc, ô Prêtres, voici ce que j'ay ordre de vous dire.

1. ET nunc ad vos mandatum hoc, ô ſacerdotes.

2. Si vous ne voulez point m'écouter, dit le Seigneur des armées, ſi vous ne voulez point appliquer vôtre cœur " *à ce que je vous dis* pour rendre gloire à mon Nom; j'envoyeray l'indigence parmy vous, je maudiray vos benedictions, & je les maudiray; parce que vous n'avez point imprimé *mes paroles* dans vôtre cœur.

2. Si nolueritis audire, & ſi nolueritis ponere ſuper cor, ut detis gloriam nomini meo, ait Dominus exercituum: mittam in vos egeſtatem, & maledicam benedictionibus veſtris, & maledicam illis: quoniam non poſuiſtis ſuper cor.

3. Je vous jetteray ſur le viſage l'épaule *de vos victi-*

3. Ecce ego projiciam vobis * brachium, & diſpergã

V. 2. *Autr.* A me rendre la gloire qui m'eſt deuë.

V. 3. Brachium *pro* armum.

super vultum vestrum stercus solemnitatum vestrarum, & assumet vos secum.

mes, & " les ordures " de vos sacrifices solennels, & " elles vous emporteront avec elles,

4. Et scietis quia misi vos ad mandatum istud, ut esset pactum meum cum Levi, dicit Dominus exercituum.

4. Vous sçaurez alors " que c'étoit moy qui vous avois fait dire ces choses afin que l'alliance que j'avois faite avec Levi, demeurât ferme, dit le Seigneur des armées.

5. Pactum meum fuit cùm eo vitæ & pacis: & dedi ei timorem, & timuit me, & à facie nominis mei pavebat.

5. J'ay fait avec luy une alliance de vie & de paix; je luy ay donné pour moy une crainte respectueuse; & il m'a respecté, & il trembloit de frayeur " devant ma face.

6. Lex veritatis fuit in ore ejus, & iniquitas non est inventa in labiis ejus: in pace & in æquitate ambulavit mecum, & multos avertit ab iniquitate.

6. La Loy de la verité a esté dans sa bouche, & l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lévres. Il a marché avec moy dans la paix & dans l'équité, & il a détourné plusieurs personnes de l'injustice.

7. Labia enim sacerdotis custodient scientiam, & legem requirent ex ore ejus: quia angelus Domini exercituum est.

6. Car les levres du Prestre seront les depositaires de la science, & c'est de sa bouche que l'on recherchera la connoissance de la loy: parce qu'il " est l'Ange du Seigneur des armées.

Ibid. LXX. Le ventricule.
Ibid. lettr. De vos selennitez.
Ibid. Autr. Et elles s'attacheront à vous, vous en serez tout couverts.
℣. 4. Que c'est moy qui vous ay fait donner l'ordre de garder l'alliance, &c.
℣. 5. *lettr.* Devant mon Nom.
℣. 7. *Expl.* Il est l'Ambassadeur de Dieu, & l'Interprete de ses volontez.

8. Mais pour vous, vous vous eſtes écartez de la *droite* voye; vous avez eſté à pluſieurs une occaſion de ſcandale & de violement de la loy; & vous avez rendu nulle l'alliance que j'avois faite avec Levi, dit le Seigneur des armées.

8. Vos autem receſſiſtis de via, & ſcandalizaſtis plurimos in lege: irritum feciſtis pactum Levi, dicit Dominus exercituum.

9. C'eſt pourquoy comme vous n'avez point gardé mes voyes, & que lorſqu'il s'agiſſoit de ma loy vous avez eu égard à la qualité des perſonnes, je vous ay rendu vils & mépriſables aux yeux de tous les peuples.

9. Propter quod & ego dedi vos contemptibiles, & humiles omnibus populis, ſicut non ſervaſtis vias meas, & accepiſtis faciem in lege.

10. N'avons-nous pas tous un même pere; & un même Dieu ne nous a-t'il pas tous créez? Pourquoy donc chacun de nous traitte-t'il ſon frere avec mépris, en violant l'alliance qui a eſté faite avec nos peres?

10. Numquid non pater unus omnium noſtrûm? nũquid nõ Deus unus creavit nos? quare ergo deſpicit unuſquiſque noſtrum fratrem ſuum, violans pactum patrũ noſtrorum?

11. Juda a violé la loy, & l'abomination s'eſt trouvée dans Iſraël & dans Ieruſalem; parce que Juda en prenant pour femme " celle qui adoroit des Dieux étrangers, " a ſoüillé le peuple conſacré au Seigneur, & qui luy êtoit ſi cher.

11. Tranſgreſſus eſt Juda, & abominatio facta eſt in Iſraël, & in Ieruſalem: quia contaminavit Judas ſanctificationem Domini, quam dilexit; & habuit filiam Dei alieni.

12. Le Seigneur perdra celuy qui aura commis ce crime, il l'exterminera des tentes de

12. Diſperdet Dominus virum qui fecerit hoc, magiſtrum & diſcipulũ

V. 11. *lettr.* La fille d'un Dieu étranger. *Ibid. Autr.* A ſoüillé la ſonſeration du Seigneur *qui êtoit en luy*. *Autr.* Le culte, ou l'alliance ſainte du Seigneur.

de

de tabernaculis Jacob,& offerentem munus Domino exercituum.

Jacob " ſoit qu'il ſoit maitre ou diſciple, & quelques dons qu'il puiſſe offrir au Dieu des armées.

13. Et hoc rurſum feciſtis:operiebatis lachrymis altare Domini, fletu, & *mugitu*, ita ut non reſpiciam ultra ad ſacrificium,nec accipiam placabile quid de manu veſtra.

13. Voici encore *une ſuite de* ce que vous avez fait. Vous avez couvert l'autel du Seigneur " de larmes & de pleurs. *Vous l'avez fait retentir* de cris: C'eſt pourquoy je ne regarderay plus vos ſacrifices,& " quoy que vous faſſiez pour m'appaiſer, je ne recevray point *de preſent* de vôtre main.

14. Et dixiſtis: Quam ob cauſam? quia Dominus teſtificatus eſt inter & uxorem pubertatis tuæ, quam tu deſpexiſti: & hæc particeps tua, & uxor fœderis tui.

14. Et pourquoy me dites-vous, nous traitterez-vous de la ſorte? Parce que le Seigneur " a eſté le témoin de l'union que vous avez contractée avec la femme que vous avez épouſée dans vôtre jeuneſſe, & qu'aprés cela " vous l'avez mépriſée; quoy qu'elle fuſt voſtre compagne & voſtre femme *legitime* par le contract que vous aviez fait avec elle.

15. Nonne unus fecit, & reſiduum ſpiritus ejus eſt? Et

15. N'eſt-elle pas l'ouvrage *du meſme Dieu*, & " n'eſt-ce pas ſon

℣.12. *Autr.* Soit qu'il ſoit maître ou diſciple,ou qu'il offre des preſens. *Expl.* Dieu perdra les Magiſtrats, le peuple, & les Preſtres,qui ſe trouveront coupables de ce crime.

℣. 13. *Expl.* Des larmes de vos femmes que vous avez ou abãdonnées,ou maltraittées,& qui me viennent demander ſecours.

Ib. Autr. Vos mains ne m'offriront rien qui me puiſſe eſtre agreable.

℣.14. *Autr.* A declaré par un commandement formel l'union qui doit eſtre entre vous, &c. *Ib.heb.* Vous luy êtes infidelle.

℣.15.LXX. Et n'eſt-elle pas une partie de vôtre ame? Et vous avez dit; Qu'eſt-ce que Dieu demande de nous,ſinon des enfans? *letr.* Et n'eſt-elle pas le reſte de ſon ſouffle? *Expl.* Comme ſi Dieu avoit partagé ſon ſouffle, pour en faire l'ame de l'homme & l'ame de la femme.

ſouffle qui l'a animée comme vous. Et que demande cét *auteur* unique *de l'un & de l'autre*, ſinon qu'il ſorte de vous une race *d'enfans* de Dieu ? Conſervez donc vôtre eſprit *pur*, & ne mépriſez pas la femme que vous avez priſe dans vôtre jeuneſſe.

quid unus quærit, niſi ſemen Dei? Cuſtodite ergo ſpiritum veſtrum, & uxorem adoleſcentiæ tuæ noli deſpicere.

16. *Vous direz peut-eſtre.* Le Seigneur Dieu d'Iſraël l'a dit : Lors que vous aurez conceu de l'averſion *pour vôtre femme* renvoyez-là. Mais *moy je vous réponds*, le Seigneur des armées a dit : que l'iniquité de celuy *qui agira de la ſorte* " couvrira tous ſes vêtemens. Gardez donc vôtre eſprit *pur*, & ne mépriſez point *vos femmes.*

16. Cùm odio habueris, dimitte, dicit Dominus Deus Iſraël: operiet autem iniquitas veſtimentum ejus dicit Dominus exercituum cuſtodite ſpiritum veſtrum, & nolite deſpicere.

17. Vous avez fait ſouffrir le Seigneur par vos deſordres : Et en quoy dites-vous l'avons-nous fait ſouffrir ? En ce que vous avez dit : Tous ceux qui font le mal paſſent pour bons aux yeux du Seigneur, & ces perſonnes luy

17. Laborare feciſtis Dominum in ſermonibus veſtris, & dixiſtis : In quo eum fecimus laborare? In eo quòd dicitis : Omnis qui facit malum, bonus eſt in conſpectu Domini, & tales ei

V. 16. LXX. Si vous quittez vôtre femme par un mouvement de haine, dit le Seigneur Dieu d'Iſraël, vos penſées ſeront ſoüillées d'impieté. Conſervez-la donc dans vôtre affection.

Ibid. Autr. Gardez vôtre eſprit *Expl.* Gardez vôtre femme, qui ne doit être qu'un cœur & qu'une ame avec vous, & que vous devez regarder cõme une partie de vous-même. *Autr.* Ne vous laiſſez pas emporter à la colere, & à vôtre averſion contre vôtre femme. LXX. *Cuſtodite in ſpiritu veſtro.* Conſervez à vôtre femme l'affection que vous luy devez, & ne l'abandonnez pas.

Ibid. Expl. En ſorte qu'il ne la pourra cacher, & qu'il en ſera tout ſoüillé.

placent : aut certè ubi est Deus judicii ?

sont agreables. Ou si cela n'est pas ; où est donc ce Dieu *si* juste ?

SENS LITTERAL.

℣. 3. *JE vous jetteray sur le visage l'épaule de vos victimes.* Il estoit ordonné par la loy que ceux qui offroient des sacrifices, donneroient au Prestre *l'épaule* droitte, & le ventricule de la victime qu'ils avoient offerte. Dieu donc estant offencé de la negligence ou de l'avarice des Prêtres, qui recevoient indifferemment des mains du peuple des hosties qu'ils auroient dû rejetter, comme ayant des deffauts qu'ils n'auroient point dû avoir selon la loy, leur dit, *qu'il leur rejettera sur le visage* les parties des victimes qui leur étoient destinées, comme estoit *l'épaule* en particulier : pour leur montrer combien il se sentoit blessé de cette maniere indigne dont ils le traittoient, & qu'il consideroit leurs sacrifices & leurs festes solennelles *comme des ordures* qui luy étoient insupportables, & dont il feroit rejaillir toute la honte sur eux. Deut. 18. ℣. 3.

℣. 4. 5. 6. *Afin que l'alliance que j'ay faite avec Levi demeurast ferme.* Les Prestres estoient bien aises de profiter de tous les avantages qui estoient attachez selon la loy à leur ministere, sans se mettre en peine de s'acquitter dignement de leurs fonctions, & de faire observer exactement au peuple les ordonnances de la loy. Ils violoient en cela l'alliance que Dieu avoit faite avec eux en la personne d'Aaron & de ses enfans, qu'il expri-

me ſous le nom de *Levi*; parce qu'ils eſtoient de la tribu & de la race de ce Patriarche, & que c'eſtoit à cette tribu que Dieu avoit attaché ſon ſacerdoce.

C'eſt cette infidelité qu'il leur reproche ici par ſon Prophete. Et c'eſt pour les en faire rougir qu'il leur repreſente que par cette *alliance de vie & de paix*, il leur avoit promis de leur donner une vie heureuſe & tranquille, mais qu'ils s'eſtoient engagez en même temps à luy être auſſi fidelles qu'avoient eſté Aaron & ſes enfans, dont il leur remet l'exemple devant les yeux, & dont il leur dit qu'*ils trembloient devant luy*, c'eſt-à-dire, qu'ils n'approchoient de ſon autel & de ſon miniſtere, qu'avec une frayeur pleine de reſpect: que loin de tromper le peuple par une doctrine fauſſe ou relâchée, ils leur enſeignoient *la loy dans la verité*, & qu'ils avoient ſoin de ſe conſerver *en paix* avec Dieu, en marchant toûjours dans la ſainteté & *dans la juſtice*.

℣. 10. juſqu'au 15. *N'avons-nous pas tous un meſme pere ?* Dieu paſſe ici à un autre reproche, qu'il fait non ſeulement aux Levites, mais encore à tout le reſte du peuple. Et pour comprendre le crime dont il les accuſe, il faut remarquer que les Iuifs aprés leur retour de la captivité de Babylône, avoient épouſé des femmes étrangeres, en s'alliant par le mariage avec des nations avec leſquelles Dieu leur avoit deffendu expreſſément de faire aucune alliance. Il paroiſt par Malachie, comme le remarque ſaint Jerôme, qu'à ce violement de la loy ils avoient ajoûté un autre crime, qui eſtoit d'abandonner leurs femmes legitimes ſans aucune raiſon que celle de leur in-

Eſdras 10, 2. Eſdr. 13.

tereſt ou de leur ſenſualité pour épouſer ces étrangeres. Ou s'ils retenoient les premieres avec les nouvelles qu'ils avoient épouſées, ils les traittoient indignement.

C'eſt pour leur repreſenter l'iniquité de cette conduite que le Prophete leur dit : *N'avons-nous pas tous un meſme pere ?* comme s'il leur diſoit. Cét Iſraëlite dont vous aviez épouſé en premieres nopces, la fille ou la ſœur, n'eſt-il pas voſtre frere, puiſqu'il eſt comme vous de la race d'Abraham, & qu'il a le même Dieu pour createur & pour pere ? Pourquoy donc luy faites-vous cette injure, que de préferer à l'alliance ſi étroite que vous aviez faite avec luy, celle d'un peuple étranger & idolâtre, contre la deffence expreſſe que le Seigneur en a faite, lorſqu'il a donné ſa loy à nos peres ?

Outre l'injute que vous faites à voſtre frere, vous en faites encore une à vous-même & à vôtre Dieu, puiſqu'en vous uniſſant ainſi à des idolâtres, vous vous rendez indigne de l'honneur que vous avez d'eſtre le peuple de Dieu, & vous violez cette conſecration ſainte par laquelle il vous avoit attachez particulierement à ſon ſervice, & qui vous diſtinguoit de tous les peuples.

℣. 15. *N'eſt-elle pas l'ouvrage du meſme Dieu, & n'eſt-ce pas ſon ſouffle qui l'a animée comme vous ? Et que demande cét auteur unique de l'un & de l'autre, ſinon qu'il ſorte de vous une race d'enfans de Dieu ?* Et non pas une race d'enfans illegitimes & infidelles, que Dieu ne peut plus regarder comme ſiens, comme eſtant les fruits d'un mariage deffendu. C'eſt là le ſens de ce paſſage qui nous a paru le plus naturel, & qui

a esté suivi de saint Jerôme.

℣. 16. *Lorsque vous aurez conceu de l'aversion pour vostre femme, renvoyez-là.* Nous avons suivi saint Jerôme & plusieurs Interpretes en attribuant ces paroles aux Juifs, qui vouloient justifier par la loy même la dureté avec laquelle ils abandonnoient leurs femmes. Il est vray que la loy permettoit à un homme qui avoit conceu de l'aversion pour sa femme, à cause de quelque difformité qu'il avoit trouvée en elle, de la quitter en luy donnant un écrit, par lequel il declaroit qu'il la repudioit : mais il est vray aussi que selon la parole de JESUS-CHRIST même, la loy ne permettoit aux Juifs ce divorce qu'à cause de la dureté de leur cœur, qui les auroit pû porter à des excés encore plus grands que la loy a voulu prévenir par cette permission. Cependant cette condescendance de la loy ne les exemptoit pas de peché, parce qu'ils s'éloignoient par cette conduite de la fin pour laquelle Dieu avoit institué le mariage dés le commencement. Et le divorce que Dieu reproche aux Iuifs revenu de Babylône estoit encore plus criminel, parce qu'ils quittoient leurs femmes legitimes pour s'attacher à des idolâtres.

Deut. 24. v. 1.

℣. 17. *Tous ceux qui font le mal passent pour bons aux yeux du Seigneur.* Ce sont les paroles impies des Iuifs, qui voyant la prosperité des méchans & des infidelles, pretendoient, où qu'ils estoient agreables à Dieu, puisqu'il ne les punissoit pas; ou que les hommes les plus criminels n'avoient rien à craindre de sa justice. Dieu dans le chapitre suivant justifiera sa conduite contre ces blasphêmes.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *SI vous ne voulez point appliquer vôtre cœur à ce que je vous dis. pour rendre gloire à mon Nom, j'envoyeray l'indigence parmy vous.* Dieu marque d'abord les déreglemens des Prestres, qui se rendent indignes de son ministere, & il établit dans la suite quels doivent estre ses vrais Ministres. Le Prestre est par un titre particulier disciple de Dieu. Il doit apprendre de luy la maniere de conduire les ames à luy, Il doit écouter Dieu : & il ne doit dire aux autres que ce que Dieu luy a dit, selon la parole de saint Augustin. Il doit appliquer non seulement son esprit, mais son cœur à ce que la verité de Dieu luy ordonne dans ses livres saints, afin que sa pieté anime sa science, & que sa science éclaire sa pieté, & qu'il soit *puissant en œuvres & en paroles*, comme il a esté dit de JESUS-CHRIST.

Que s'il manque à un devoir si indispensable, s'il s'écoute & se suit luy-même, au lieu d'écouter & de suivre Dieu, & s'il se conduit selon les visions égarées ou interessées de son esprit & non selon les regles immuables de la verité de Dieu: Dieu n'aura que de l'aversion & de l'horreur pour tout le culte qu'il pretend luy rendre, il rejettera contre luy *les ordures de ses sacrifices*, *l'encens* qu'il luy offre luy *sera en abomination*, comme il est dit dans Isaïe, & il ne trouvera dans l'honneur qu'il pretend luy rendre, que sa condamnation & sa honte.

℣. 5. jusqu'à l'11. *J'ay fait avec Levi une allian-*

ce de vie & de paix. Dieu nous marque dans la perſonne de *Levi* chef de la race ſacerdotale, la principale qualité de ſes vrais Miniſtres. Dieu fait avec *eux une alliance de vie & de paix*, s'ils s'attachent à luy uniquement, & s'ils le prennent pour leur partage; & il les prendra *pour ſes aides & ſes cooperateurs*, ſelon la parole de ſaint Paul, dans le ſoin qu'il a du ſalut des ames. Il les rendra les interpretes de ſes volontez; les diſpenſateurs de ſa parole, & les Vicaires & les imitateurs de ſa tendreſſe & de ſon amour envers les ames: *Vicarij charitatis Chriſti*, dit ſaint Ambroiſe.

Les vrais Miniſtres de Dieu n'ont pas ſeulement la verité *dans le cœur* pour l'adorer & pour s'en nourrir, ils l'ont encore *dans la bouche pour la confeſſer* quand le temps en eſt venu; & ils luy rendent alors un témoignage public, ſans que l'iniquité les puiſſe empêcher de s'acquitter de ce devoir, quelque redoutable qu'elle puiſſe être par la terreur des puiſſances de ce monde. C'eſt ce que ſaint Cyprien nous enſeigne avec une fermeté digne d'un Martyr, & d'un pere de tant de Martyrs, lorſqu'il dit: *Vn Miniſtre de Dieu qui vit & qui parle ſelon l'Evangile, & qui n'a point d'intereſts que ceux de Dieu, peut eſtre tué, mais il ne peut eſtre vaincu.* OCCIDI *poteſt, non poteſt vinci.*

cypr. Epi. 55. ad Cornel. Pap.

Il *marche avec Dieu dans la paix*, lors même qu'il ne l'a pas avec les hommes, & il a un tres-grand ſoin de la conſerver avec tout le monde, ſelon la parole de ſaint Paul, autant qu'il eſt en ſon pouvoir, & dans tout ce qui dépend de luy.

℣. 7. *Car les lévres du Preſtre ſont les depoſitaires de la ſcience.* Il garde avec une exacte fi-

delité, ſelon le méme Apôtre, *le depoſt de la doctrine* celeſte qui luy a eſté confié. Il donne à ſes enfans ce qu'il a receu de ſes peres ; & pour être le maître des hommes il ſe rend le diſciple de Dieu, de ſon Ecriture, de ſes Saints & de ſon Egliſe. C'eſt pour cela *que l'on recherche de ſa bouche la connoiſſance de la loy du Seigneur* : parce qu'il tâche de n'être luy-même que l'organe de l'Eſprit de Dieu & l'interprete de ſa verité.

Dieu dit qu'il rendra *vils & mépriſables ſes Miniſtres qui n'auront point marché dans ſa voye, & qui ne ſe ſeront point conduits ſelon ſes preceptes.* Car ils ſont, ſelon l'Evangile, *le ſel de la terre*, qui eſt ménagé pretieuſement tant qu'il conſerve la vertu qui luy eſt propre, mais que l'on rejette & *que l'on foule aux pieds* quand il a perdu ſa force.

Ainſi on honore les Miniſtres de Dieu tant qu'ils honorent eux-mêmes leur miniſtere; Mais lorſqu'ils dégenerent de ce qu'ils ſont, & qu'ils s'aſſerviſſent à des intereſts bas & honteux, ils tombent dans l'aviliſſement. Les hommes les traittent comme ils ont traité leur dignité ; & ceux mêmes qui tâchent de les rendre les miniſtres de leurs paſſions, les mépriſent ſouvent dans leur cœur, lorſqu'ils les reverent en paroles. Car cette penſée de ſaint Bernard ſera toûjours veritable : *Que c'eſt une choſe monſtrueuſe de voir joints enſemble une ame tres-baſſe avec une dignité tres-élevée.* MONSTRUOSA *res, gradus ſummus & animus infimus.* *Bern. de conſid. lib. 2 cap. 7.*

℣. 15. *Que demande le Seigneur, ſinon qu'il ſorte de vous une race d'enfans de Dieu ?* C'eſt là la veritable fin du Sacrement de Mariage. Aprés

que ceux que Dieu a unis par ce lien ſacré, en ont honoré la ſainteté par une conduite toute pure & digne de l'union de JESUS-CHRIST avec l'Egliſe ſon épouſe, dont ce Sacrement eſt l'image, ils doivent avoir pour but, *Qu'il ſorte d'eux une race d'enfans de Dieu.* Ceux qui naiſſent d'eux, naiſſent enfans de colere, & dans l'eſclavage du peché & du demon. C'eſt pourquoy ils les portent auſſi-toſt à l'Egliſe, & les remettent dans le ſein de Dieu duquel ils les ont receus, qui ayant chaſſé par la vertu de ſa grace cét eſprit impur dont ces petites creatures étoient poſſedées, les adopte pour ſes enfans, & les rend les freres de JESUS-CHRIST. Les peres donc ayant receu cette grace & cét honneur en la perſonne de leurs enfans, c'eſt à eux à leur conſerver cette naiſſance divine qu'ils leur ont procurée, & à les élever d'une maniere ſi ſage, qu'ils contribuent autant qu'ils pourront à les rendre dignes de ce haut rang ou Dieu les à mis, & de l'heritage qu'il leur reſerve dans le ciel.

Cette verité eſt une des plus importantes & des plus eſſentielles de la Religion. Elle à des ſuites terribles, & pour les enfans, & pour les peres & les meres. Les devoirs qu'elle enferme ſont entierement immuables & indiſpenſables, ſelon ſaint Paul. Et c'eſt de ce grand Apôtre que nous apprenons, que la bonne ou la mauvaiſe éducation des enfans ſera, ou la condamnation, ou la couronne de ceux qui leur ont donné la vie.

CHAPITRE III.

1. Ecce ego mitto angelum meum, & præparabit viam ante faciem meam. Et statim veniet ad templum suum Dominator, quem vos quæritis: & angelus testamenti, quem vos vultis. Ecce venit, dicit Dominus exercituum.

1. IE vas vous envoyer mon Ange qui preparera ma voye devant ma face ; & aussitost le dominateur " que vous cherchez & l'Ange de l'alliance si desiré de vous, viendra dans son temple. Le voici qui vient dit le Seigneur des armées.

2. & quis poterit cogitare diem adventus ejus, & quis stabit ad videndum eum ? Ipse enim quasi ignis conflans, & quasi herba fullonum :

2. Qui pourra seulement penser au jour de son avenement ; ou qui en pourra soûtenir la veuë ? Car il sera comme le feu qui fond les metaux, & comme l'herbe dont se servent les foulons.

3. & sedebit conflans, & emundans argentum, & purgabit filios Levi, & colabit eos quasi aurum, & quasi argentum, & erunt Domino offerentes sacrificia in justitia.

3. Il sera comme un homme qui s'assied pour faire fondre & pour épurer l'argent ; il purifiera les enfans de Levi, & les rendra purs comme l'or & l'argent qui a passé par le feu ; & ils offriront des sacrifices au Seigneur " dans la justice.

4. Et placebit Domino sacrificiũ Juda & Jerusalem, sicut dies sæculi, & sicut anni antiqui.

4. Et le sacrifice de Juda & de Jerusalem sera agreable au Seigneur, comme l'ont esté autrefois ceux des premiers temps.

V. 1. *Autr.* Que vous demandez.

V. 3. *Expl.* Avec un cœur pur & juste.

5. Alors je me hasteray de venir, pour estre moy-même & juge & témoin contre les ' empoisonneurs, contre les adulteres & les parjures, contre ceux qui retiennent par violence le prix du mercenaire, & qui oppriment les veuves, les orphelins, & les étrangers, sans estre retenus par ma crainte, dit le Seigneur des armées.

5. Et accedam ad vos in judicio, & ero testis velox maleficis, & adulteris & perjuris, & qui calumniantur mercedem mercenarii, viduas, & pupillos, & opprimūt peregrinum, nec timuerunt me, dicit Dominus exercituum.

6. Car je suis le Seigneur & je ne change point. " C'est pourquoy vous enfans de Iacob qui n'avez pas encore été consumez,

6. Ego enim Dominus, & non mutor & vos filii Jacob non estis consumpti.

7. quoy que dés le temps de vos peres vous vous soyez écartez de mes ordonnances & de mes loix, & que vous ne les ayez point observées, revenez à moy, & je me retourneray vers vous, dit le Seigneur des armées. Vous me dites : Comment retournerons-nous à vous ?

7. A diebus enim patrum vestrorum recessistis à legitimis meis, & non custodistis. Revertimini ad me, & revertar ad vos, dicit Dominus exercituū. Et dixistis : In quo revertemur ?

8. Un homme doit-il " outrager son Dieu comme vous m'avez outragé ? En quoy dites-vous vous avons-nous outragé ? En *ne me payãt pas* les dixmes & les premices *qui me sont deuës*.

8. Si affiget homo Deum, quia vos configitis me ? Et dixistis : In quo configimus te ? In decimis, & in primitiis.

℣. 5. *Autr.* Enchanteurs.
℣. *Autr.* LXX. Mais vous enfans de Jacob, vous ne vous estes point corrigez en quittant les pechez de vos peres ; vous vous estes écartez de mes ordonnances, &c.
*. 8. *lettr.* Percer. *hebr.* Ravir à son Dieu ce qu'il luy doit.

9. Et in penuria vos maledicti estis, & me vos configitis gens tota.

9. Vous avez esté maudits [1] & frappez d'indigence, parce que vous m'outragez tous.

10. Inferte omnem decimam in horreum, & sit cibus in domo mea, & probate me super hoc, dicit Dominus: si non aperuero vobis cataractas cæli, & effudero vobis benedictionem usque ad abundantiam,

10. [2] Apportez toutes mes dixmes dans mes greniers, & qu'il y ait dans ma maison [3] dequoy nourrir *mes Ministres*; & aprés cela considerez ce que je feray, dit le Seigneur. Si je ne vous ouvriray pas toutes les sources du ciel, & si je ne répandray pas ma benediction sur vous, pour vous combler d'une abondance *de toute sorte de biens*.

11. & increpabo pro vobis devorantem, & non corrumpet fructũ terræ vestræ; nec erit sterilis vinea in agro, dicit Dominus exercituum.

11. Je feray entendre mes ordres en vôtre faveur aux *insectes* qui mangent les fruits; ils ne mangeront point ceux de vos terres, & il n'y aura point dans vos champs de vignes steriles, dit le Seigneur des armées.

12. Et beatos vos dicent omnes Gentes; eritis enim vos terra desiderabilis, dicit Dominus exercituum.

12. Toutes les nations vous appelleront un peuple heureux; & [4] vostre terre deviendra une terre de delices, dit le Seigneur des armées.

13. Invaluerunt super me verba vestra, dicit Dominus.

13. Les paroles *injurieuses*, que vous dites contre moy se multiplient *de jour en jour*.

℣. 9. *Expl.* Il parle peut-être de la famine décrite au 2. Esdras chapitre 5.

℣. 10. LXX. Voilá l'année finie, & vous en avez porté chez vous toute la recolte; & vous gardez ainsi dans vos maisons ce que vous me raviſſez, en ne payant pas les dixmes.

Ibid. Autr. Dequoy offrir sur mon autel.

℣. 12. *letr.* Vous serez une terre.

14. Et cependant vous répondez : Qu'avons-nous dit contre vous : Vous avez dit : C'eſt en vain que l'on ſert Dieu : Qu'avons-nous gagné pour avoir gardé ſes commandemens, & pour avoir marché " avec un viſage abbatu devant le Seigneur des armées.

14. Et dixiſtis: Quid locuti ſumus contra te? Dixiſtis: Vanus eſt, qui ſervit Deo: & quod emolumẽtum quia cuſtodivimus præcepta ejus, & quia ambulavimus triſtes coram Domino exercituum?

15. C'eſt pourquoy nous n'appellerons maintenant heureux que les hommes ſuperbes; "puiſqu'ils s'établiſſent en vivant dans l'impieté, & qu'aprés avoir tenté Dieu ils ſe tirent de tous les perils.

15. ergo nunc beatos dicimus arrogantes: ſiquidem ædificati ſunt facientes impietatẽ; & tẽtaverunt Deũ, & ſalvi facti ſunt.

16. Mais ceux qui craignent le Seigneur " ont tenu dans leurs entretiens un autre langage. Le Seigneur s'eſt rendu attentif " à leurs paroles. Il les a écoutez, & il a fait écrire un livre " qui luy doit ſervir de monument en faveur de ceux qui craignent le Seigneur, & qui s'occupent *de la grandeur de* ſon nom:

16. Tunc locuti ſunt timentes Dominum, unuſquiſque cum proximo ſuo. Et attendit Dominus, & audivit: & ſcriptus eſt liber monumenti coram eo timentibus Dominum, & cogitantibus nomen ejus,

17. Et " dans le jour que je dois agir, dit le Seigneur, ils ſe-

17. Et erunt mihi, ait Dominus exercituum, in die

V. 14. *Autr. hebr.* Avec un cœur humble.

V. 15. *Autr.* LXX. Puiſque ceux qui commettent l'impieté s'établiſſent, & qu'aprés s'être oppoſez à Dieu, &c.

V. 16. *Autr.* Ont parlé chacun à leurs freres. *C'eſt-à-dire* à ces impies, pour les reprendre de ce qu'ils diſoient contre Dieu.

Ibid. Expl. Aux paroles de ceux qui le craignent; ou aux paroles des uns & des autres.

Ibid. Expl. Comme pour ſe ſouvenir d'eux. *Expreſſion figurée pour marquer que Dieu ne les oubliera point.*

V. 17. *Expl.* Lorſque je feray éclatter ma juſtice que je tiens preſentement cõme ſuſpenduë.

qua ego facio, in peculium: & parcam eis, sicut parcit vir filio suo servienti sibi.

ront le peuple que je me reserve, & je les traitteray avec indulgence, comme un pere traitte son propre fils qui le sert.

18. Et convertemini, & videbitis quid sit inter justum & impium: & inter servientem Deo, & non servientem ei.

18. Vous changerez alors de sentiment, & vous verrez qu'elle difference il y a entre le juste & l'injuste, entre celuy qui sert Dieu & celuy qui ne le sert point.

Ibid. Autr. Je les épargneray, je les ménageray.

℣. 18. *Autr.* Vous reviendrez alors à moy, *ô impies.*

SENS LITTERAL.

℣. 1. *JE vas vous envoyer mon Ange, qui preparera ma voye devant ma face.* JESUS-CHRIST a expliqué luy-même ces paroles dans l'Evangile, lorsqu'il a dit que cét Ange qu'il avoit enyoyé pour luy preparer la voye, estoit saint Jean Baptiste. Ainsi *ce dominateur* que les Juifs attendoient depuis si long-temps, n'est autre que JESUS-CHRIST même, *qui devoit venir dans son temple* ou dans sa Chair saime qu'il a appellée luy-même son temple, ou dans le temple de Jerusalem dans lequel il a enseigné pendant sa vie mortelle. *Matth.* 12 *v.* 20.

Le nom d'*Ange* qui luy est donné dans ces paroles, signifie Ambassadeur ou Envoyé; & il est appellé particulierement *l'Ange de l'alliance*, parce qu'il a esté envoyé de Dieu pour annoncer aux hommes cette alliance que Dieu devoit faire avec eux, & dont il devoit estre luy-même le Mediateur par son Sang.

℣. 2. *Qui pourra ſeulement penſer au jour de ſon avenement, & qui en pourra ſoûtenir la veuë ?* Il y en a qui entendent ces paroles du ſecond avenement du Fils de Dieu ; mais la ſuite ſemble demander neceſſairement qu'on l'entende du premier. Et l'on peut dire qu'il eſt impoſſible de comprendre non ſeulement toute la grandeur de Dieu, qui éclatte dans l'avenement d'un Dieu homme ſur la terre, mais qu'il eſt encore vray à la lettre que ces Juifs à qui le Prophete parle, n'ont pû *ſupporter la veuë* & la preſence de ce Meſſie qu'ils attendoient depuis ſi long-temps: puiſqu'en effet ils ne l'ont crucifié, que parce qu'ils ne pouvoient ſouffrir la pureté de ſa vie & de ſa doctrine, qui étoit une condamnation perpetuelle de leurs déreglemens & de leurs excés.

℣. 2. *Il ſera comme le feu qui fond les metaux.* Comme JESUS-CHRIST n'eſt pas venu ſeulement pour contracter une nouvelle alliance avec les hommes, mais auſſi pour établir dans Juda & Jeruſalem, c'eſt-à-dire dans l'Egliſe un nouveau ſacrifice figuré par tous les ſacrifices anciens qui avoient eſté agreables à Dieu, le Prophete marque ici qu'un de ſes principaux emplois ſur la terre, a eſté de preparer les Miniſtres de ce ſacrifice. C'eſt pourquoy il dit *qu'il purifiera les enfans de Levi*, c'eſt-à-dire les Preſtres de la loy nouvelle; figurez par les Levites de l'ancien Teſtament, & generalement tous les Chrêtiens qui ſont en leur maniere participans de ſon ſacerdoce Royal, & qu'il les purifiera *comme on epure l'or & l'argent, par ce feu* qu'il dit luy-même *qu'il eſt venu apporter ſur la terre*, c'eſt-à-dire par le feu de ſa charité. Car c'eſt par ce feu qu'il dégage

Luc 12. ℣. 49.

gage l'ame de toutes les affections de la terre, comme le feu materiel purifie les metaux de tout ce qui s'y trouve d'impur, & comme l'herbe des foulons oſte toutes les taches des étoffes qu'ils blanchiſſent.

Le Prophete ne ſe contente pas de dire *qu'il purifiera les enfans de Levi*, mais qu'il ſera luy-même *le feu & l'herbe* qui les purifie : ſoit parce qu'il eſt cét amour par lequel il épure les ames, ſelon cette parole de ſaint Jean : *Dieu eſt amour* & charité, ſoit parce qu'il ne s'eſt point ſervi de quelque choſe qui luy fuſt étrangere, mais de ſon propre ſang & de ſon eſprit ; pour purifier & laver les ames. 1. I. an. 4. v. 16.

℣. 5. juſqu'au 18. *Alors je me haſteray de venir pour eſtre moy-meſme juge & témoin.* Les Juifs avoient dit à la fin du chapitre precedent : *Où eſt ce Dieu qui juge ſelon la juſtice ?* C'eſt à quoy Dieu répond par ce verſet, les aſſurant qu'aprés qu'il aura purifié les hommes par la mort de ſon Fils, il punira avec toute la ſeverité de ſa juſtice les crimes de ceux d'entre eux qui n'auront pas voulu les expier dans le ſang du Redempteur.

Il dit, *qu'il ſe haſtera de les juger*, & il s'eſt haſté en effet, puiſqu'auſſi-toſt aprés la mort du Fils de Dieu, les Juifs commencerent à ſentir ces maux dont ils furent enfin accablez par la ruïne de Jeruſalem. C'eſt alors qu'ils reconnurent *que Dieu ne change point* ; que ny le peché, ny le pecheur tant qu'il aime ſes déreglemens, ne luy peuvent plaire, & que s'il les laiſſe quelquefois impunis, ce n'eſt que pour obſerver immuablement les decrets de ſa miſericorde, qui promet

le pardon aux penitens, & de sa justice qui reserve en l'autre vie de plus grands chastimens à ceux qui abusent en celle-ci de sa patience.

SENS SPIRITUEL.

¥. 2. 3. *QUi pourra seulement penser au jour de son avenement ? Car il sera comme le feu qui fond les metaux.* Le Prophete marque ici par le feu, le premier avenement du Fils de Dieu, comme a fait depuis le saint Precurseur, lorsqu'il a dit que JESUS-CHRIST baptiseroit les ames dans le Saint Esprit & dans le feu ; & comme JESUS-CHRIST même le témoigne, lorsqu'il dit qu'il est venu pour apporter sur la terre le feu du ciel. Le Saint Esprit ne marque l'effet de ce feu divin que dans les Ministres de l'Eglise, & non dans ceux qu'ils gouvernent, lorsqu'il dit que Dieu *purifiera les enfans de Levi, & les rendra comme l'or & l'argent qui a passé par le feu.* Car la sainteté du Pasteur passe dans les peuples; & lorsque Dieu a voulu convertir toutes les nations, il a allumé dans le cœur des Apôtres & de leurs disciples *un feu* qui les embrasant a embrasé toute la terre.

Le second avenement de JESUS-CHRIST sera aussi dans *le feu* ; puisqu'il viendra, selon la parole de David, *environné de flâmes de foudres & de tempestes.* Le premier a esté un feu d'amour qui a purifié les pecheurs ; le second sera un feu de vengeance pour les consumer. Si les Juifs n'ont pû souffrir la verité souveraine, lorsquelle s'est revestuë d'un corps, & qu'elle leur a parlé

avec tant de douceur pour les convertir : comment la ſouffriront-ils, lorſqu'elle paroîtra en Dieu pour les condamner ?

N'imitons pas la dureté de ce peuple ſi ingrat & ſi incredule, & comme nous appréhendons le ſecond avenement de cette Verité ſuprême, lorſqu'elle viendra au milieu des feux pour juger le monde : aimons-là & embraſſons-là maintenant de tout nôtre cœur, lorſqu'elle vient dans nous pour nous éclairer & pour nous guerir.

℣. 4. *Et le ſacrifice de Iuda & de Ieruſalem ſera agreable au Seigneur, comme l'ont eſté autrefois ceux des premiers temps.* Dieu ne regarde pas ſeulement la victime offerte, mais il conſidere particulierement la pieté & l'humilité interieure de celuy qui la luy offre. C'eſt ainſi que l'Ecriture dit qu'*il regarda Abel* premierement, & enſuite *ſes preſens.* C'eſt pourquoy encore que l'Egliſe ſoit tres-aſſurée que l'hoſtie adorable qu'elle offre à Dieu luy eſt toûjours tres-agreable par elle-même, elle ne laiſſe pas de luy demander dans les prieres du ſaint Sacrifice, qu'il daigne l'agréer *comme il agrea autrefois le ſacrifice d'Abel, & celuy du Patriarche Abraham :* parce qu'elle ne conſidere les victimes que ces Saints ont offertes à Dieu que comme des figures de celle qu'elle luy offre ; & qu'elle ſouhaitte à tous ſes Miniſtres la même foy & la même ardeur de charité qu'ont eu ces anciens Patriarches dans les ſacrifices qu'ils luy ont offerts. Car ſi leur humilité a eſté ſi profonde & leur pieté ſi ardente, lorſqu'ils n'offroient à Dieu qu'une ombre & une figure, combien devrions-nous rougir d'avoir ſi peu de foy & ſi peu d'amour, lorſ-

que nous offrons au Pere une hoſtie qui eſt avec luy un même Dieu ?

℣. 14. juſqu'au 18. *Vous avez dit : C'eſt en vain que l'on ſert Dieu. Qu'avons-nous gagné pour avoir gardé ſes commandemens ?* Ce ne ſont pas là les paroles des hommes, mais ce ſont leurs penſées & le langage de leur cœur : car ceux qui ont effacé Dieu de leur eſprit, & qui ſe ſont livrez entierement aux deſirs du monde, ſont perſuadez que tout ce que l'on fait pour Dieu eſt inutile, qu'il n'y a rien de ſolide que les biens preſens, & que les ſuperbes ſont heureux, *lorſqu'en vivant dans l'impieté*, ils ne laiſſent pas de trouver moyen de ſatisfaire leur orgueil, & de joüir du fruit de leurs crimes. C'eſt ainſi que l'Ange apoſtat repaiſt d'erreur & d'illuſion ceux qu'il poſſede, juſqu'à ce que le moment de la mort diſſipe le voile qui couvre leur cœur, & qui les tient en de profondes tenebres toute leur vie.

Mais *ceux qui craignent* Dieu ; dit le Prophete, *tiennent bien un autre langage.* Ils ſont aſſeurez que rien n'eſt ſtable que Dieu, & ce qu'il promet : que le monde paſſe avec ce qu'il aime, & que rien n'eſt plus vray que cette parole du Prophete Roy : *Les enfans des hommes ne ſont qu'un neant ; les enfans des Grands ne ſont que vanité. Si l'on les met dans une balance, on les trouvera plus legers que le neant même.*

Ils ſe rendent attentifs à la parole de Dieu, & Dieu les écoute dans leurs prieres. Ils gravent ſa loy dans leur cœur, & *Dieu les écrit dans ſon livre*, dans ce livre de vie, où ſont écrits les noms de tous ceux qu'il aime, & qu'il rend ſemblables ſur la terre à l'image de ſon Fils. Ils

s'occupent de la grandeur & de la sainteté de Dieu ; & Dieu s'applique à la garde de leur ame. Et quand ce grand jour paroîtra où Dieu rompra enfin son silence, & où il parlera & agira en Dieu ; il les prendra alors en sa protection comme un peuple qu'il s'est reservé, & il les traittera avec une indulgence pleine de bonté, *comme un pere traitte son fils qui le sert*, & qui luy est cher.

Ce sera alors que l'on verra la prodigieuse difference qu'il y aura entre les justes & les injustes, entre les amis de Dieu & ses ennemis, & que Dieu étant pleinement justifié dans l'éternité de la recompense des bons & de la punition des méchans, verifiera cette parole de l'Ecriture : *Je jure par moy-même, dit le Seigneur, que tout genou fléchira devant moy, & que toute langue confessera que je suis Dieu.* Rom. 14. v. 11.

CHAPITRE. IV.

1. Ecce enim dies veniet succensa quasi caminus: & erunt omnes superbi, & omnes, facientes impietatem, stipula: & inflammabit eos dies venieus, dicit Dominus exercituum, quæ non derelinquet eis radicem & germen.

1. CAr il viendra un jour de feu semblable à une fournaise ardente. Tous les superbes & tous ceux qui commettent l'impieté seront alors comme de la paille, & ce jour qui doit venir les embrasera, dit le Seigneur des armées, sans leur laisser, ny de germe, ny de racine.

2. Et orietur vobis timentibus nomen meum Sol ju-

2. Le Soleil de justice se levera pour vous qui avez une crain-

℣. 2. *Autr.* Sur vous.

te *reſpectueuſe* pour mon Nom, & vous trouverez vôtre ſalut " ſous les aîles. Vous ſortirez alors & vous treſſaillerez de joie, comme les jeunes bœufs " d'un troupeau bondiſſent *ſur l'herbe.*

ſtitiæ, & ſanitas in pennis ejus: & egrediemini, & ſalietis ſicut vituli de armento.

3. Vous foulerez aux pieds les impies, lorſqu'ils ſeront devenus comme de la cendre ſous la plante de vos pieds, en ce jour " auquel j'agiray moy-même, dit le Seigneur des armées.

3. Et calcabitis impios, cùm fuerint cinis ſub planta pedum veſtrorum in die quâ ego facio, dicit Dominus exercituum.

4. Souvenez-vous de la loy de Moyſe mon ſerviteur, que je luy ay donnée ſur la montagne d'Oreb, afin qu'il portât à tout le peuple d'Iſraël mes preceptes & mes ordonnances.

4. Mementote legis Moyſi ſervi mei, quam mandavi ei in Horeb ad omnem Iſraël præcepta & judicia.

5. Je vous envoyeray " le Prophete Elie, avant que le grand & l'épouvantable jour du Seigneur arrive;

5. Ecce ego mittam vobis Eliam prophetam, antequam veniat dies Domini magnus, & horribilis.

6. & il reünira le cœur des peres avec leurs enfans, & le cœur des enfans avec leurs peres; de peur qu'en venant je ne frappe la terre " d'anathême.

6. Et convertet cor patrum ad filios, & cor filiorum ad patres eorum: ne fortè veniam, & percutiam terram anathemate-

Ibid. Autr. Sous ſes rayons.
Ibid. LXX. Aprés qu'on les a deliez.
V. 3. *Autr.* Auquel j'exercerai *ces jugemens.*
V. 5. *Septante*-Elie de Thesbé.
V. 6. *Expl.* D'une ruine entiere.

SENS LITTERAL.

v. 1. 2. 3. DIeu voulant confondre encore davantage l'impieté de ceux qui regardoient comme inutile le culte que l'on luy rendoit, parce qu'Ils voyoient arriver indifferemment aux bons & aux méchans les biens & les maux, leur prédit ici ce jour terrible qui doit faire la distinction des uns & des autres : puisqu'il doit estre *un jour de feu* pour perdre & pour consumer ces superbes qu'ils estimoient heureux, & un jour de lumiere & de salut, pour ces humbles dont ils regardoient la vertu comme une folie.

Quelques-uns rapportent ce jour à la prise de Jerusalem, qui ensevelit un nombre innombrable de Juifs impies dans ses ruines, pendant que les Juifs qui avoient embrassé la foy, & qui estoient en petit nombre, se sauverent par la fuite, à laquelle JESUS CHRIST les avoit exhortez, lorsqu'il avoit prédit la destruction de leur ville ; & qui estant revenus à la fin de la guerre au lieu où avoit esté Jerusalem, ne trouverent plus *sous leurs pieds que la cendre* de ces impies & de ces ennemis de IESUS-CRRIST, qui y avoient esté consumez.

Mais saint Jerôme, & presque tous les Interpretes entendent ceci du jour du dernier jugement, qui sera vrayement *un jour de feu*, puisque tout ce qui est sur la terre sera consumé par les flâmes ; & qui le sera encore d'une maniere particuliere pour les impies, puisque le feu eternel

auquel ils seront condamnez, doit estre pour eux la fin de ce jour, sans *qu'il leur reste aucun germe*, ny aucun rayon d'esperance dans ces effroyables maux.

JESUS-CHRIST *le soleil de justice* paroistra alors tout éclattant d'une lumiere que les impies ne pourront supporter; mais dans laquelle les justes trouveront *leur salut* & leur vie. Ils sortiront avec joie de leurs tombeaux pour aller au devant de luy, & ils verront avec une reconnoissance infinie de la misericorde de Dieu sur eux, le châtiment des impies, qu'ils fouleront aux pieds à leur tour, aprés en avoir esté foulez ici-bas dans les persecutions qu'ils en ont souffertes.

℣. 5. 6. *Je vous envoyeray le Prophete Elie avant que le grand jour du Seigneur arrive.* Comme Dieu avoit promis dans le chapitre précedent *d'envoyer son Ange* pour preparer les hommes au premier avenement de JESUS-CHRIST, il promet ici d'envoyer un Prophete pour les preparer au second. Saint Jean Baptiste a esté le Precurseur du premier, & Elie le sera du second. Et tous deux animez du mesme Esprit devoient exercer ce ministere, *en reünissant les cœurs des hommes avec leurs enfans*, c'est-à-dire, en ressuscitant par leur predication dans le cœur des Juifs la pieté qui avoit éclaté dans leurs peres, ou en reconciliant les esprits partagez, & les unissant tous par le lien d'une même foy & d'une même charité.

Les Juifs que la predication de saint Jean convertit à JESUS-CHRIST, éviterent *l'anatheme*, c'est-à-dire, l'extermination entiere de la Judée, par laquelle Dieu devoit venger la mort de son

Fils : & les Juifs qu'Elie fera entrer dans le sein de l'Eglise à la fin du monde, éviteront cét *anathême* eternel, dont la rebellion des autres sera punie au jour du jugement dernier, qui doit estre aussi terrible aux méchans, qu'il sera doux & favorable aux amis de Dieu.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. *IL viendra un jour de feu, semblable à une fournaise ardente. Tous les superbes & tous ceux qui commettent l'iniquité, seront alors comme de la paille.* Ces paroles marquent visiblement le jour auquel le Fils de Dieu jugera le monde. Ce jour est appellé *un jour de feu*, & il est dit, *que les méchans seront alors comme de la paille.* Car JESUS-CHRIST paroistra en ce dernier jour, grand pour les bons, à l'égard desquels il sera comme une lumiere brillante & une rosée celeste; & terrible pour les méchans qu'il consumera comme une flâme devorante, *sans leur laisser ny de germe ny de racine :* parce qu'alors leur condamnation sera sans misericorde, & leur supplice sans fin & sans ressource.

Ce jour est comparé *à une fournaise ardente*, & *la fournaise* de Babylone dans laquelle Ananie, Azarie & Misaël furent jettez, en a esté la figure. Car comme ces flâmes si ardentes consumerent les ministres de ce Roy impie, qui tâchoient de les allumer de plus en plus, & parurent comme une *douce rosée* à ces trois Saints, qui y demeurerent comme dans un temple, invitant toutes les creatures à reverer avec eux la toute-

puiſſance du Createur : Ainſi le feu qui s'élevera alors depuis la terre juſqu'au ciel, ſera comme un doux rafraiſchiſſement à l'égard des juſtes, & un tourment inſupportable pour les injuſtes.

Le Prophete ne marque entre tous les pechez que *l'orgueil & l'impieté* : parce que ce ſont les deux qui ferment la porte au repentir & à la grace que Dieu ne donne qu'aux humbles.

℣. 2. *Le ſoleil de juſtice ſe levera pour vous, qui avez une crainte reſpectueuſe pour mon Nom.* Il y a des perſonnes qui connoiſſent la verité & qui ne la ſuivent point, parce qu'elle a frappé leur eſprit ſans toucher leur cœur. On peut dire que le Soleil de verité s'eſt levé pour eux, mais non *le Soleil de juſtice*, qui répand dans les ames des rayons non ſeulement de lumiere mais de feu, & qui en même temps qu'il éclaire l'eſprit, juſtifie & ſanctifie le cœur par l'impreſſion de ſon amour.

L'Ecriture ajoûte : *Vous trouverez le ſalut ſous ſes aiſles.* Ce que quelques-uns expliquent *ſous ſes rayons.* Mais on le peut auſſi fort bien entendre à la lettre, puiſque le même Fils de Dieu, qui eſt appellé ici *un ſoleil de juſtice*, ſe compare luy-même dans ſon humanité ſainte, *à une poule*, qui avec une admirable tendreſſe, couvre ſes petits de ſes aiſles, les échauffe & les fait croiſtre peu à peu, juſqu'à ce qu'ils ayent pris toute leur force.

Cette derniere figure de JESUS-CHRIST eſt ſans doute moins magnifique & moins éclatante que la premiere, mais elle eſt en même temps plus conſolante pour nous ; & ſa petiteſſe même eſt plus propre pour nous faire ſouvenir avec joie

de l'extrême bonté de celuy *qui s'est rendu foible avec les foibles*; & petit avec les petits ; & pour nous graver dans le cœur que comme il ne nous a sauvez que par une humilité infinie, il ne doit aussi sauver que les humbles.

℣. 5. 6. *Je vous envoyeray le Prophete Elie. Il il reünira le cœur des peres avec leurs enfans, & le cœur des enfans avec leurs peres.* Saint Augustin expliquant dans la Cité de Dieu les paroles de ce Prophete, dit qu'Elie qui doit venir à la fin du monde pour convertir l'Eglise des Juifs, & que l'on croit pour cette raison vivre toûjours, depuis que Dieu l'enleva de dessus la terre dans un char de feu, *réünira le cœur des peres avec leurs enfans*, parce qu'il apprendra aux Juifs qui seront en ce temps-là, à entendre la loy de Moyse, non charnellement comme les Juifs charnels, mais spirituellement, & à découvrir JESUS-CHRIST & les veritez de la loy nouvelle cachées sous ces ombres & sous ces figures, & que c'est ainsi qu'il *reünira les enfans avec les peres, & les peres avec les enfans*, en faisant passer *l'esprit & les sentimens des peres dans l'intelligence & dans le cœur des enfans.* *August. lib 20. de Civit. Dei c. 29.*

Le desir de l'Eglise est de faire à l'égard *de ses enfans* dans tous les siécles, ce qu'elle doit faire alors à l'égard des Juifs. Comme JESUS-CHRIST n'a rien dit, selon qu'il le declare luy-même dans l'Evangile, que ce qu'il a appris de son Pere, ny le Saint Esprit que ce qu'il a appris du Fils de Dieu ; ny les Apôtres que ce qu'ils ont appris de JESUS-CHRIST & du Saint Esprit, ny les hommes Apostoliques, les grands Evêques qui leur ont succedé, les saints Papes & les saints Conciles, que ce qu'ils ont appris des Apôtres & de *Ioan 12. v. 49.* *Ioan. 16. v. 14.*

l'Ecriture; ainsi le dessein de l'Eglise est que cette divine tradition qui a JESUS-CHRIST pour chef & pour origine, qui lie ensemble toutes les Eglises & tous les siéges par l'unité d'une même foy, & par la pureté d'une même doctrine Evangelique & Apostolique, se conserve jusques à la fin du monde, & soit toûjours l'objet de la veneration & de l'observation religieuse de ses enfans.

JESUS-CHRIST a dit qu'il est *la porte & qu'il est la voye*, & que cette porte est petite & cette voye étroitte, qui est neanmoins la seule qui mene au salut. Celuy qui veut entrer par une autre *porte*, & qui veut marcher par une autre *voye*; ou qui s'efforce d'élargir l'une & l'autre contre la parole expresse du Fils de Dieu, se trompe & s'égare luy-même, & n'est propre qu'à tromper les autres, & à les conduire dans le précipice.

Isai. 8. v. 20. Isaïe rappelloit les Juifs de son temps *à la loy & au témoignage* que Dieu avoit rendu de luy-même. Elle doit rappeller les Juifs à la fin du monde à la loy de Moyse expliquée selon l'esprit de leurs peres: Attachons-nous de même à la loy de JESUS-CHRIST expliquée par l'esprit & par la tradition de son Eglise. Rendons-nous les disciples de ceux dont Dieu même a esté le maître & mettons nôtre gloire à être non seulement les sectateurs de leurs sentimens & de leur doctrine, mais encore les imitateurs de la sagesse de leur conduite & de la saintetè de leur vie.

FIN.

TABLE
DES PRINCIPALES CHOSES qui ſont dans ce Livre.

A.

ACHAN prenant le butin de Jericho, de qui il eſt la figure, 19
ACCOUTUMANCE, ne pas faire le bien ſimplement par accoutumance, 484
ACCUSER. S'accuſer ſoy-même, être le cenſeur de ſa vie, 485
ABDIAS Prophete en quel temps il a vécu, 276
il a nourri cent Prophetes dans la perſecution de Jezabel, 276
ACTION de graces; imiter les Saints qui jettent leurs couronnes devant Dieu, 587
ADVERSITE', elle unit les bons à Dieu encore plus qu'ils ne l'étoient, 74
AFFLICTIONS, ne regarder point les hommes qui les cauſent, mais Dieu, 53
Les faux juſtes en les ſouffrant ſouhaittent, non de ſe convertir; mais d'en être delivrez, 74.
Sentimens d'humilité où l'on doit être en ſouffrant, 121 240
Ne point ſe plaindre de ceux qui nous affligent, 205. 413
Dieu les tempere en ſorte qu'elles n'excedent point nos forces, 419
Attendre paiſiblement le moment que Dieu a marqué pour nous en delivrer, 449
Dieu aime plus tendrement ceux qu'il a purifiez par les afflictions, 544
AGGE'E le Prophete, en quel temps il a vécu, 509
AMBITIEUX, uſurpateurs du Sacerdoce, 75
AMBITION, elle ſe déguiſe, 77
C'eſt une idolâtrie, 195
On cherche les moyens de la couvrir, 139
Vanité de ceux qui veulent élever leur maiſon, 453
Charges, dignitez Eccleſiaſtiques, on y entre par ambition, 86
S. AMBROISE, modele d'un vray Paſteur, 348
AMES SAINTES, leur humilité fait qu'elles ſe regardent comme coupables des pechez des autres, 37
Conſolation dans leurs peines, 66
Dieu prend ſes delices dans elles, 85
Elles ſont la nourriture de Dieu, 84
Elles ſont le champ de Dieu, 356
Elles ſont la maiſon, le temple & le royaume de Dieu 550
Elles ſont les lis de l'Egliſe, 393.
Elles ſont des pierres vivãtes

taillées de la même main qui a taillé JESUS-CHRIST, 530
Dieu les garde comme la prunelle de son œil, *ibid.*
Dieu veut qu'elles vivent ici dans l'humilité, *ibid.*
Pourquoy elles sont figurées par le myrre, 542
AMES des SS. Patriarches délivrées à la resurrection de JESUS-CHRIST, 270
AMIS AMITIE'. On ne peut bien aimer les hommes si on n'aime Dieu, 395
Il y a peu d'amitiez Chrêtiennes, *ibid.*
Amis qui nous engagent à aimer le monde, 395
Il faut de la force pour ne pas se laisser aller à ce que les amis desirent, *ibid.*
Amis infideles, 390
Amis qui entraînent leurs amis dans leurs desordres, 447
La foy doit tout regler dans les amitiez, 451
AMOS Prophete en quel temps il a vécu, 181
Il est accusé de crimes d'Estat 250
Il refuse de se taire lorsqu'on luy commande de ne plus prophetiser, 351
Il passe pour un seditieux & pour un rebelle, *ibid.*
AMOUR de soy-même, 518
Amour du monde, c'est une yvresse de l'ame, 140
Amour propre, fondement du regne du demon dans l'ame, 468
Le cœur de l'homme ne peut estre sans aimer, 469
ANANIE & Saphire, 507
ANGES, leur prompte obeïssance à Dieu, 539
Ils sont comparez à des ouvriers en fer, 541
ANTECHRIST, 166
APÔTRES comparez aux nuées, 217
Comparez aux montagnes, 274
Ils ont esté des hommes de feu, 286
Ils sont les sauveurs du monde, 288
Leur predication, 465. 568
ARC TROMPEUR, ce que c'est, 68
ARGENT, tout luy obeït, 349
ASSURANCE fausse : elle cause une ruïne impreveuë, 67
Assurance stupide & présomptueuse des méchans, 486
AVARICE ; elle ruïne l'amour de Dieu & du prochain, 139
C'est le vice de la vieillesse, *ibid.*
C'est une idolâtre, 195. 568
AMOUR de l'or, 227
AVARES dans les temps de famine ; 255
Il y a plus d'avares que l'on ne pense, 252
AVEUGLES, gens qui ne sçavent à quoy se resoudre, 482
AVEUGLEMENT, c'est la peine du peché, 481
Aveuglement volontaire. 262
Nous fuyons la lumiere & la lumiere nous fuit, 346
AVIS SAINTS, nous les rejettons souvent, 196
Nous devenons les ennemis de nôtre salut en ne les recevant pas, *ibid.*
Dureté de cœur aux bons avis qu'on nous donne, 228
Aumône, elle doit estre accompagnée de joie, 381

B.

BAPTESME, voir si nous conservons l'alliance que nous y avons faite avec Dieu, 604
BENIR Dieu en tout temps dans les biens & dans les maux, 74
S. BERNARD, son zele pour la saintete de l'Eglise, 392
BESOINS ; nos besoins seuls son

comme une voix qui invoque le secours de Dieu, 529
BIENS acquis injustement se dissipent, 327
BOITEUX ce qu'ils figurent, 357

C.

CALOMNIES, elles retombent sur ceux qui en sont auteurs, 176
Calomnies contre les gens de bien, 249
Calomniateurs comparez aux épines, 392
CERES image des ames qui courent dãs la voye de Dieu, 474
CHANDELIER d'or à sept branches figure de l'Eglise, 566
CHARITE', sans elle les plus grandes actions ne sont rien, 518
Elle est inseparable du mépris de nous-mêmes, *Ibid.*
Effets de la charité, 518
Pourquoy elle est appellée un vestement, *Ibid.*
CHENILLES, figure des passions honteuses, 138
CHEUTE des bons, 40
S'en affliger, 330
Joye des méchans à la cheute des bons, 396
Cheute de bons & des méchans, difference de l'une avec l'autre, 494
CHRESTIENS BONS.
On les mépriſe quoy qu'ils detournent la colere de Dieu de dessus les hommes, 248
Ils sont le jardin de Dieu, 275
Tout homme est naturellement Chrestien, 295
Ils sont comme des brebis qui suivent JESUS-CHRIST leur pasteur, 359
Premiers fideles, leur preparation au martyre. *Ibid.* 507
Leur force consiste dans leur soûmission, 359
Ils sont marquez par le mot de troupeau, *Ibid.*
Liberté du Chrestien, en quoy elle consiste, 372
Ils sont en même temps vieillards & enfans, 604
CHRESTIENS MAUVAIS.
Comparez à des adulteres aprés qu'ils ont violé leur baptême, 21
Combien ils seront punis pour n'avoir pas répondu à la saintеté de leur vocation, 112
Chrestiens faux vrais adorateurs du demon, 120
Ne se tenant point unis à J. C. ils sont des sarmens inutiles, 141.
Chrestiens qui veulent servir deux maistres, 129
Au lieu de se donner à J. C. qui les a rachettez, ils se livrent au demon, 195
Ils devroient apprendre des Payens à estre équitables dans leurs jugemens, 299
Ils sont comparez à des épines, 292
Il y aura toûjours de mauvais Chrestiens dans l'Eglise, 549
Ce qu'ils doivẽt craindre, 603
CIEL. Pourquoy on dit que Dieu est dans le ciel, 326
CIRCONSPECTION. La charité fait tout avec sagesse, 381
COEUR, prier Dieu qu'il l'amolisse, 92
Cœur double, qui veut allier Dieu & le monde, 129
Cœur nouveau, il faut que Dieu le crée, 155
Droiture du cœur, ce que c'est 450
COLERE DE DIEU dans ses châtimens, 50. 468
Il abandonne les impies à eux-mêmes, 211
Combien elle est épouvantable, 268
Les vrais Pasteurs la representent comme redoutable, les faux aux contraire, 410

Le demon nous repreſente Dieu comme ne ſe mettant jamais en colere, 411
Elle eſt toûjours accompagnée de miſericorde, 458
Colere de Dieu ſur les bons, elle n'eſt que paſſagere & legere, 543
COLOMBE. Chreſtiens figurez par des colombes, 106
N'en avoir pas la ſtupidité, 500. 503
COLOMNE de nuée, ce qu'elle figuroit, 214. 231
COMMUNION. 103
Danger d'en approcher indignement,
COMPASSION pour ceux que Dieu afflige, 59
Compaſſion de ceux qui ſouffrét ou pour nous ou avec nous, 296
COMPAGNIES dangereuſes, s'en retirer, 23
COMPLAISANCE, elle détruit les meilleures actions, 77
CONDAMNER ce qui paroît de meilleur dans nôtre vie, 485
CONDUITE de Dieu, elle eſt impenetrable à noſtre foibleſſe, 436
CONCUPISCENCE, Dieu l'arrête en nous, comme un feu en tirant le bois qui le nourrit, 214
Elle ſe détruit peu à peu dans les fideles, 287
CONFESSION des pechés ſans en avoir du regret, 95
Confeſſions & recheutes, 312
CONFIANCE de ceux qui ſe convertiſſent, 156
Confiance accompagnée de crainte, 311. 305
On la perd quelque fois ſous pretexte de ne vouloir pas perdre la crainte de Dieu, 412
Sujets de confiance en Dieu, 412, 569
Confiance dans les maux, c'eſt le principal effet de la foy, 452
Eviter l'abbattement dans la veuë de ſes pechez, 305. 412
CONFIANCE fauſſe, elle vient de preſomption, 67. 225
Malheur à celuy qui met ſa confiance en luy-même, 625
CONJECTURES peu fondées, les rejetter en expliquant l'Ecriture, 287
CONNOÎTRE, ſe connoître ſoy même, 485
CONSEIL ſage, malheur de ceux qui ne veulent point le ſuivre, 67
CONVERSION VRAYE.
Sainte violence que Dieu fait aux pecheurs pour les faire revenir, 22
Image d'une converſion ſincere. 127
Converſion ſolide, 143. 155
Brizement de cœur dans ceux que Dieu veut convertir, 361
Bonté de Dieu pour recevoir ceux qui ſe convertiſſent, 152
Dieu en convertiſſant une ame l'arrache d'entre les dents des lions, 206
Converſion d'un pecheur comparée à un temple qu'on rebâtit, 273
Cõverſions extraordinaires, 360
Ordre que Dieu garde dans la converſion, 400. 519
Se convertir par amour & non par crainte, 398. 468
La converſion ne peut eſtre l'ouvrage que de Dieu, 569
Se haſter de ſe convertir, 596
CONVERSIONS FAUSSES.
Converſions ſuperficielles & paſſageres, 23
Converſions imparfaites, 77. 94
Image de ceux qui different à ſe convertir, 516
CORPS, l'offrir à Dieu avec ſes ſens, 382
CRAINTE de Dieu; pourquoy on craint plus les hommes que Dieu, 164
Allier la crainte avec l'eſperance, 305

Dieu veut que les hommes tremblent devant luy, 410
CROIX, adoration de la croix, 105
C'eſt la voye que J. C. nous a tracée, 360
CRUAUTE' de ceux qui veulent tirer avantage du mal des autres, 49
Ne point exercer de cruauté ſur des corps morts, 192
CULTE de Dieu, en quoy il conſiſte, 55
Culte deteſtable qu'on rend au demon, 120
Curioſité, peſte de l'ame tres-dangereuſe, 139
La fuir en liſant l'Ecriture, 287

D.

DECOURAGEMENT, le demon en eſt l'auteur, 412
DEFAUTS du prochain, les ſupporter, 506
Nous nous déguiſons à nous-meſmes ce que nous ſommes, 483
DEMON, on l'adore & on ſe ſacrifie à luy, 119
Il ſe repaiſt, non de la graiſſe des victimes, mais de nos ames, 119
Son regne ſur la terre avant J. C. 288
J. C. a remporté ſes dépoüilles, 464
DESERT, l'ame des méchans eſt un deſert, 21. 493
DESIRS dereglez, on ne veut ny les connoiſtre ny les combattre, 67
DESORDRES ne les pas ſouffrir quand on eſt obligé de les reprendre, 174
DESSEINS, établiſſemens, Dieu les renverſe quelquefois par une grande miſericorde, 360
Ne point ſe rendre ſon arbitre dans les difficultez qui y arrivent, 448
DIEU. Il s'appelle le pere nourricier des ſiens, 103
Quelle peine il a de nous punir, 104
Pourquoy nous nous ſouvenons peu de ſes graces, 196
Le chercher & ne pas ſe chercher ſoy-meſme, 227
Ne ſe pas figurer une idole au lieu de luy, 337
Chaque homme a ſon Dieu qui eſt ſa paſſion, 357
S'attacher uniquement à Dieu ſans craindre les hommes. *ib.*
Combien ſa grandeur doit nous épouvanter, 406
Dieu comparé à un conquerant, 466
Il met ſes delices à eſtre avec les hommes, 508
Tendreſſe qu'il a pour ceux qui en ont pour luy, 508 531
Ce qui nous empêche de goûter combien il eſt doux. *ibid.*
On ſe trompe en ſe formant une fauſſe idée de ſa miſericorde; on luy inſulte: 337. 338. 410
Obſtacles que Dieu met à nos établiſſemens ſont de grandes graces, 22
Dépendance de Dieu en toutes choſes, 625
Châtimens de Dieu ſur les juſtes marques de ſon amour, 74
Sa patience ſera ſuivie d'une grande ſeverité, 504
C'eſt de Dieu ſeul qu'il faut attendre les beſoins de cette vie, 622. 623
Menaces de Dieu, elles ne touchent point le cœur ſi ſa grace ne les accompagne, 57
Pourquoy Dieu uſe de menaces envers les hommes, 104
Bonté de Dieu lorſqu'il nous fait des menaces, 205
Dieu menace des maux afin qu'ils n'arrivent point, 309
Le meilleur moyen de les évi-

ter eſt de les craindre, 462
Degouſt de Dieu, 644. 702
Attention à Dieu, 382
Attraits dont Dieu ſe ſert pour convertir les ames, 22
Secours de Dieu, avec quelle humilité il veut qu'on l'attende, 449
Secrets de Dieu, comment il les apprend à ſes Saints, 162
Servir Dieu uniquement ſans ſe partager, 483
Sujets de tremblement continuel devant Dieu, 697
DURETE' de cœur de ceux qui ont uſurpé les charges ſaintes, 75
DIRECTEURS. A quoy ſont ſemblables ceux qui ne ſuivent pas leur conſeil, 229
Prendre garde de ne s'en pas laiſſer tromper, 393
Contre ceux qui s'offrent d'eux-meſmes à conduire les autres, 393. 401
Choix d'un directeur ſage, *ib.*
Quel mal c'eſt que d'en avoir qui nous égarent, 394
Conditions neceſſaires à un fidele Directeur, *ibid.*
Quand on eſt reſolu de bien vivre on trouve de bons Directeurs, *ibid.*
Le progrés de leurs diſciples ne doit pas les élever. 440
Malheur de ceux qui trouvent des Directeurs aveugles, 503
DISCERNEMENT, diſcerner le bien veritable, du bien apparent, 68
DISPUTES, amour des diſputes, combats de curioſité & de ſcience, 356
DOCILITE' pour ſe laiſſer conduire, 616
DONS de Dieu de ceux qui en abuſent contre luy & contre ſon Egliſe, 175
Dons du Saint Eſprit, 567
DOUCEUR, travailler à l'acquerir, 492
DOUTES, incertitudes, conſulter Dieu alors, 448

E.

EGAREMENT, Dieu y laiſſe quelquefois long-temps ceux qu'il a deſſein de convertir.
EGLISE figurée par la lune, 165
C'eſt l'arche où Dieu ſauve du deluge. *ibid.* 286
Eſtabliſſement de l'Egliſe marqué figurément, 179. 272. 414. 465. 468. 528
Fondation de l'Egliſe comparée à une moiſſon, 273
Pourquoy elle eſt appellée montagne de Sion, 286. 355
Sainteté de l'Egliſe, 286
C'eſt la tour de David, 358
N'eſtre point inſenſible à ſes maux, 331. 647
Sa multiplication a cauſé du deſordre, 339
Cinq marques eſſentielles de l'Egliſe, 355
Effuſion du S. Eſprit ſur les fideles à l'établiſſement de l'Egliſe, 161
Prediction de ſes victoires ſur les peuples qu'elle a convertis, 361
Les perſecutions l'ont moins affligée que le déreglement de ſes enfans & de ſes miniſtres, 391. 392
Paix apparente de l'Egliſe plus cruelle que toutes ſes guerres, *ibid.*
Déreglement des Chrêtiens, 471
Os de l'Egliſe, ce ſont les forts & les parfaits, 472
Dieu luy tient lieu d'un mur de feu qui l'environne, 549
Les méchans y ſeront toûjours meſlez avec les bons. *ib.*
Qui ſont ceux qui appartiennent proprement à l'Egliſe, 604
ELEUS, ils ſont les plantes de

Dieu, 275
ELIE le Prophete, il convertira les Juifs à la fin du monde, 728. 731
ELOQUENCE, n'en pas abuser cõtre les serviteurs de Dieu, 175
Eloquence sacrée des Prophetes, 238
Eloquence mondaine, on la sacrifie à Dieu quand on se convertit, 361.
EMPEREURS, qui ont embrassé la foy, 465. 467
ENDURCISSEMENT, c'est la peine du peché, 84
Endurcissement du pecheur marqué figurément, 573
Quel mal c'est que d'estre endurci, 595
ENFANS étrangers, 357
Enfant prodigue, 398
Enfans, ne les pas ôter d'entre des mains sages, 335
Education Chrêtienne des enfans, ne s'y pas opposer, *ibid.*
Malheur des peres & des meres qui negligent d'élever Chrêtiennement leurs enfans, 714
ENFER. Dieu le montre quelquefois tout ouvert pour nous empêcher d'y tomber, 309
ENGAGEMENS mal faits, sans consulter Dieu, 76
ENNEMIS de Dieu, ils le sont en mesme temps de ceux qui sont à luy, 394
Ennemis de l'Eglise, fiers, mais mépriſables, 175
Ennemis, veuë Chrêtienne en laquelle on doit les regarder, 205
ENTRE'E defectueuse des ministres sacrez, 86
ENVIE, quel effet elle produit dans les ames, 175
EPINES, elles rempliſſent l'ame des mèchans, 494
ERREURS, souhaitter que ceux qui les preschent n'ayent point de disciples, 8
ESCLAVAGE des personnes du monde, 140
ESCRITURE, ne l'entendre pas comme les Juifs, 259
Son but n'est pas de nous rendre sçavans mais humbles, 287
Elle se proportionne à nostre foibleſſe, 326
Ses expreſſions paroiſſent quelquefois exceſſives, 353
Malheur de ceux qui ne s'en servent que pour détruire la verité, 369
Elle sera le juge de ceux qui ne la veulent point consulter, 572
ESPERANCE, Malheureux celuy qui la met dans l'homme, 93
Esperance en Dieu seul & non dans nous, 372. 375. 411
EUCHARISTIE. Quelle tendreſſe J. C. nous y témoigne, 104. 160
C'est le froment des Eleus & le vin qui germe les Vierges, 617
Mépris que l'on en fait par des cõmunions indignes, 698
EXAMEN de Dieu, il doit nous faire trembler, 483
S'examiner soy-meſme, 484
EXEMPLE, mauvais exemple, 377
EZECHIAS. Sa foy arma le Ciel pour sa défenſe, 10

F.

FAIM ſpirituelle, c'est une grande grace de Dieu, 143
FAMINE ſpirituelle, c'est une grande playe, 257. 261
FARDEAU, porter les fardeaux les uns des autres, 506
FEMMES puiſſantes, reproches qu'on leur fait, 210
Femmes qui portent leurs maris à la violence, 210
Dépenſes des femmes, à quoy elles obligent leurs maris, 210

FESTES, comment il faut les celebrer, 230
Dieu hait les festes de la plus-part du monde, *ibid.*
FIDELES, ils sont la vigne de Dieu, 275
FIDELITE', on redemandera plus à celuy qui aura plus receu, 204
FIEL meslé dans le vin, image de la perfidie d'un ami, 447
FILLES que l'on fait religieuses malgré elles, 700
FIN du monde, ce qui y arrivera, 163
Fin, c'est nous souvent qui nous rendons la fin de nos actions, & Dieu n'en a que l'apparence, 484
FLATTEURS, quel mal c'est que de les rechercher, 228
FOY, ce que c'est proprement que vivre de la foy, 450
FOIBLESSE, le meilleur moyen d'y resister, c'est de la connoistre, 67. 373. 371. 411
Foiblesse de ceux qui attaquent les Saints, 175
FOLIE, vouloir bien paroistre fou aux yeux des hõmes, 396
FORCE, nostre force est en Dieu seul, 474
FRUITS, avoir des fruits & non des feüilles, 473

G.

GENTILS leur grande foy en embrassant l'Evangile, 530
GRACE, pluye volontaire d'où dépendent les plantes des vertus, 129. 160
L'implorer pour se relever, & pour s'empêcher de tomber, 128
Elle est douce comme la lumiere dans les tenebres, & la pluye dans un temps de secheresse, 83
C'est l'avoir déja que la desirer, 143
Estre persuadé qu'elle fait tout en nous, 390. 493
Il n'y a qu'elle qui nous rende forts, 373
Elle s'affoiblit bien-tost si on n'a soin de la faire croistre, 493
GRANDS, combien ils doivent trembler devant Dieu, 438
Grands soûmis à l'établissement de la foy, 465

H.

HABACUC, en quel temps il a prophetisé, 429
Il porte à manger à Daniel dans la fosse aux lions, *ibid.*
HABITUDES mauvaises, elles s'endurcissent comme la pierre, 77
HAÏR le mal, aimer le bien, ce que c'est, 230
HOLOCAUSTE du Chrêtien, 383
HONNESTETE' humaine, c'est souvent ce qui nous fait faire le bien, 484
HOSTIES, Dieu rejette les hosties de ceux qui ne luy offrent pas leur cœur, 48
Comment nous devenons les hosties de Dieu, 383
HUMILITE', quelle doit estre l'humilité d'un penitent, 311
En quoy consiste la vraye humilité, 380. 492
C'est le caractere que J.C. imprime sur ceux qui sont à luy, 532
Humbles, ils sont les delices & l'ornement de J. C. *ibid.*

I.

JALOUSIE, poison de l'ame, 67
IDOLATRIE, comparée à la prostitution d'une femme, 17
Premiere source des desordres & de la punition des peuples, 448

Elle a esté renversée par l'établissement de l'Evangile, 465
Idolâtrie spirituelle, 119. 195. 494
JESUS-CHRIST. Il est la pierre angulaire, 558
Il a reconcilié les Juifs & les Gentils avec Dieu & entre eux, 11
Il a souffert comme un agneau & est ressuscité comme un lion, 105. 603
Il faut demeurer attaché à luy comme au sep de la vigne, 141
Il a détruit la mort par sa mort, 122. 464
Il est le maître des ames, 159. & du bien qu'elles font, 627
Quel crime c'est que de l'étouffer dans une ame, 188
Il habitera eternellement dans son Eglise, 180. 569
Sagesse de Dieu en permettant qu'on le fist mourir, 215
Estoile du matin à sa resurrection, 217. Soleil levant, 358
Il communique aux siens, ce qu'il est par sa nature, 289
Il a détruit le Royaume & l'orgueil du demon, 288. 568. 464
L'imiter & le suivre comme son guide, 340
Il est le Prince des Martyrs, 359
C'est luy qui combat en nous & qui nous fait vaincre, 371
Il est la clef de David, 372
Puissance de la Croix de J. C. 464
Souhaitter qu'il regne dans nostre cœur comme il regne dans toute la terre, 494
Sa pauvreté prédite, il l'a aimée, 616
Il est Roy & Prestre tout ensemble, 516. 584
Nos pechez dont il s'est chargé comparez à un vêtement sale dont il s'est revêtu, 558
Sans luy l'ame n'est que legereté & inconstance, 627
Beauté de la conduite qu'il tient sur ses élûs, 643
JEUSNE, en quoy il consiste principalement, 593
ILLUSIONS de l'ame, elles durent souvent toute la vie, 484
IMPATIENCE, d'où elle vient, combien elle deshonore Dieu, 449. 452
IMPENITENCE, pecheurs qui vieillissent sans penser à se convertir, 65
Combien elle nous rendra coupables, 309
Elle vient d'incredulité. *ibid.*
IMPIETÉ, ce que c'est proprement, 576
IMPUDENCE, elle est jointe à l'impieté, 45
IMPUNITÉ, n'en pas abuser pour pecher encore plus, 501. 503
INCARNATION, les effets qu'elle a produits, 494. 525. 529
INCREDULITÉ, en quelle maniere on y tombe, 450
INDIFFERENCE des gens du monde pour la religion, 113
INDULGENCE cruelle, 477. 401
INGRATITUDE, c'est la principale cause de la reprobation, 112
Combien elle nous rend criminels, 204
Oubli des œuvres de Dieu, 500
Elle est indigne de misericorde, 572
Oubli des graces de Dieu, 696
Combien Dieu veut que nous fuyions l'ingratitude, 377
C'est proprement ce qu'on appelle impieté, 576
INJUSTICE des hommes, la justice de Dieu y est toûjours cachée, 413
Le monde insulte aux bons, & les bons luy insulteront un jour, 397

INTENTION, l'avoir pure dans le bien qu'on fait, 68
Nous ne connoissons point ce qui nous fait agir, 483
Bien examiner quelle est nôtre fin dans ce que nous faisons, 517
INVOCATION de Dieu, quelle elle doit estre pour estre veritable, 165. 505
JOB sur le fumier, figure du pecheur, 142
JOEL Prophete, 131
JOIE en Dieu seul, 474
Joie cruelle de ceux qui sont bien aises du mal des autres, 49
Joie déplorable de ceux qui ont perdu Dieu, 84
JONAS le plus ancien des Prophetes dont nous ayons des écrits, 290
Il est le seul qui ait esté envoyé aux Gentils, *ibid.*
Il est la figure de JESUS-CHRIST, 297. 318
Son courage en se faisant jetter dans la mer, 297
Sa desobeïssance, la satisfaction qu'il en fait, 298. 316
Il a esperé contre l'esperance mesme, 299
Son Cantique represente l'état de J. C. à sa passion, 301
JUGEMENS de Dieu, plaindre ceux sur qui ils tombent, 49
En devenir sage, 500
Jugemens secrets, imperceptibles à ceux mêmes que Dieu châtie, 85
Jugemens de Dieu terribles, 93
Dieu pour nous punir n'a qu'à nous laisser à nous, 128
Considerer souvent combien ils sont severes. 410. 433
Le demon nous en ôte la frayeur, 411
Dieu veut que nous apprehendions ses jugemens, 428
Les adorer quoy qu'on ne les prenne pas, 436
JUGEMENT DERNIER, combien il sera terrible, 94. 154. 289. 483. 720
Le representer aux hommes pour les détacher du monde, 142. 717
Le jour en est proche, 155. 729
Il est comparé à un pressoir où l'on foule les raisins, 177
Il est comparé à un grand carnage, *ibid.*
Signes qui le doivent précéder, *ibid.*
Il couvrira les méchans de confusion, 347
Sa description, 420
Le prévenir en nous jugeant nous-mêmes, 484. 485. 722
C'est un des principaux objets de nôtre foy, 504
Renversement qui se fera alors des pensées & des jugemens des hommes, 605
JUGES seculiers, ils sont souvent plus desinteressez que ceux de l'Eglise, 349
JUIFS leur estat jusques à la fin du monde, 27. 259
Leur conversion future, 28. 166. 400. Leur courage. 178
Ils estoient la figure de JESUS-CHRIST, 103
JUSTES qui tombent comparez à un arc trompeur, 68
Cheute des grands justes, 472
Ils sont le cachet de Dieu, 552
JUSTICE de Dieu, ne point la combattre, mais s'y soûmettre, 102
Il n'y a que sa bonté qui puisse nous en mettre à couvert. 298
Sa misericorde ne la détruit point, 337
Dieu prend de nous les sujets de sa justice, & de luy ceux de sa bonté, 628

L.

LARMES saintes des penitens, 143. 485
Larmes saintes, 331. Elles sont

une semence, 414
Pleurer les désordres de l'Eglise,
LIBERTE', Dieu rend libre l'ame qu'il convertit, 360
LIEN d'amour qui lie les Chrêtiens ensemble, 270
LIERRE desseiché de Jonas ce qu'il signifioit, 320
LOY de Dieu, mépris qu'on en fait, 195
Loy sans l'onction de la grace ne fait que des prevaricateurs, 463
LUNE changée en sang, ce qu'elle signifie, 165

M.

MACHABE'ES, leur courage prédit par Zacharie, 652
MADELAINE, sa conversion, 156
MAISTRES, on n'en peut servir deux en mesme temps, 482
MALACHIE Prophete, en quel temps il a vêcu, 688
MARCHER pendant qu'on a la lumiere, 262
Marcher devant Dieu dans la verité dans un cœur parfait 10
Marcher en JESUS-CHRIST, ce que c'est, 340
MARIAGE, faute de ceux qui s'y engagent sans consulter Dieu, 76
Quelle est la fin du Mariage, 714
MARIS, Dieu punit leurs déreglemens par celuy de leurs femmes, 37
Maris & femmes qui vivent dans la mesintelligence, 76
Avis aux personnes mariées, 152
MARTYRS, leur courage, 341
Leur douceur en souffrant, 528
MAUX, tous nos maux nous viennent de nous, 121. 205
Maux publics, y compatir, 328
Priere des Saints en ce temps-là, 458
Considerer quelle en peut avoir esté la cause, 515
MECHANS. Ils accomplissent la volonté de Dieu lorsqu'ils ne pensent qu'à se satisfaire, 9
Mort des méchans, 486
Leur cœur comparé à un four ardent, 59
Dieu souffre long-temps en patience, 176. 469
Ils sont comme un rasoir dans la main de Dieu, 203
Ils reconnoistront trop tard leur folie, 397
Leur impunité est leur plus grande peine, 413. 43.
Leur prosperité étonne les bons, 436
Le demon s'en sert comme un Cavalier de son cheval, 470
MERES qui rendent leurs filles religieuses malgré elles, 700
MER rouge, puissance de Dieu en l'entr'ouvrant, 460
MESSE, le Sacrifice de la sainte Messe prédit par le Prophete Malachie, 701
Avec quel respect on y devroit assister, 723
MICHE'E Prophete, en quel temps il a vêcu, 321
Il donne en sa personne le modele d'un Prophete veritable, 347
Conformité de ce qu'il a écrit avec Isaïe, 353
MONDE, il tourne sa religion selon ses interests, 115
Il donne un vin empoisonné qui fait oublier Dieu, 140
Il nous montre une autre voje que celle de Dieu & il nous seduit, 340
Il devient ennemi de ceux qui deviennent amis de Dieu, 395
Ses attraits sont des enchantemens, 427
Esprit du monde, combien il

est dangereux. *ibid.*
La seule veuë du mal qui s'y fait est une persecution, 5 9
C'est dans le monde que l'orgueil regne, 578
Déplaisirs, amertumes du monde, Dieu s'en sert utilement, 360
MORT des Chrêtiens, c'est un sommeil, 123
Mort spirituelle des ames, en avoir horreur, 189
Confiance en Dieu à la mort, 209
Comment on doit regarder la mort, 383
Sacrifice des Chrêtiens à leur mort, 384
Quel jugement nous ferons de nos bonnes œuvres à la mort, 484
MUSIQUE. Dieu aime plus le concert des cœurs que celuy des voix, 230
L'harmonie des sons doit estre jointe au reglement de la vie, 230

N.

NABUCHODONOSOR, son orgueil puni avec des proportions admirables, 438
NAHUM Prophete, en quel temps il a prophetisé, 402
NATURE, image de la grace, 129
NEGLIGENCES, les connoistre & les detester, 485
Negligence pour les interests de Dieu & son culte, 515
NIAISERIES, c'est le nom que l'Ecriture donne aux occupations des hommes, 502
NIELLE, figure de l'avarice, 139
NINIVE, sa penitence, 309
Elle est la figure du monde, 419. 426

O.

OBEÏSSANCE, elle vaut mieux que les victimes des fous, 58
C'est tout ce que Dieu demande de l'homme, 587. 643
ODEUR de mort pour les méchans; qui haïssent la vertu, 175
OEIL simple, intention droite, 68
OEUVRES exterieures de charité ne sont rien sans la charité interieure, 381. 518
Dieu ne les reçoit que lorsqu'elles viennent de luy, 484
Elles ébloüissent, 483. Ce que c'est qui les sanctifie, *ibid.*
ONCTION du S. Esprit, 160
ORGUEIL secret, combien il est à craindre, 141
Orgueil de ceux qui persecutent les dons de Dieu dans les autres, 175
On peut juger de la grandeur du mal de l'orgueil par la grãdeur des remedes que Dieu employe pour les guerir, 216
L'orgueil fait dans les bonnes œuvres ce que les vers font dans les fruits.
Dieu détruit l'orgueil dans l'ame qu'il veut cõvertir, 372
C'est le caractere que le demon imprime dans ceux qu'il possede, 532
OSEE Prophete, son nom veut dire Sauveur.
En quel temps il a vêcu, *ibid.*
Dieu luy commande de prendre une femme prostituée, 3
Comment saint Augustin dit que l'on doit regarder cette action, 7
OUBLI de Dieu & de ses graces 196

P.

PAYENS. Ils ont reconnu que rien n'arrivoit sans l'ordre

de Dieu, 295
PAIX de l'esprit dans les plus grandes tempestes, 298
La paix & la joie sont inseparables de la grace, 605
La garder autant que l'on peut avec tout le monde, 712
Fausse paix, 196. 346. 503
Les mauvais pasteurs la donnent, 48. 142
Paix malheureuse au milieu des plus grands desordres, 349
Paix imaginaire, faux repos 350
Preferer la verité à une paix fausse, 605
PARJURE. L'Ecriture donne ce nom à ceux qui manquent de fidelité à Dieu, 575
PAROLE de Dieu. Ceux qui sont à luy l'écoutent, 197
Il faut que pour agir sur nous, Dieu l'accompagne de son amour, 216
En combien de manieres on deshonore la dispensation de la parole de Dieu, 698
PASSIONS. Ce sont autant d'idoles ausquelles on sacrifie, 40. 195. 228
On neglige de les connoistre & de les combattre, 67
Elles sont comme les épines qui étouffent la bonne semence, 77
passions marquées par diverses figures, 138
Dieu brise nos passions en nous convertissant, 360
C'est par elle que le demon regne dans l'ame, 415
Image figurée d'une ame abandonnée à ses passions, 576
PASTEURS BONS.
Ils sont comparez aux cieux, 24
Ils font croistre les vertus comme des plantes dans l'ame des fidelles, 24. 550
Les ames attendent le secours de leur ministere, *ibid.*
Les pechez des peuples sont punis par leur silence, 37
On veut quelquefois qu'ils soient muets pour nous, 196
Leur tendresse pour leurs peuples lorsqu'ils souffrent, 330
Ils n'ont point d'autre interest que celuy de Dieu, 346
Difference entre les bons & les méchans Pasteurs, 347
Leur fermeté ne vient point de présomption, mais d'une veritable liberté, 348
Pourquoy ils sont appellez Rois & Princes, 371
Ils sont figurez dans l'Ecriture par des gouttes d'eau, 372
Ils sont des lions qui ravissent au demon sa proye en convertissant les ames, 372
Leur humilité dans leurs emplois, 440
Combien ils doivent craindre la complaisance, *ibid.*
Ménager bien leur avis pendant qu'on les a, 538, 541
De quelle maniere il faut penser à eux aprés leur mort, 54
Leur preparation aux souffrances, 542
Ils doivent souvent retourner à Dieu pour prendre en luy de nouvelles forces, 543. Priere.
Sagesse avec laquelle ils doivent aimer leurs peuples, *ibid.*
Ils doivent porter les hommes à la penitence, 543
Ils ne peuvent sauver ceux qui ne veillent point sur eux-mesmes, 626
Ce qu'ils doivent observer en conduisant les ames, 711
Leur saintetè passe dans les peuples, 722
C'est par eux que Dieu commence à retablir son Eglise, 722
PASTEURS MAUVAIS.
Ils gardent le silence lorsqu'ils voyent perir les peuples, 38

Paſteurs intereſſez, 38. 348.
Avares, 641.
Paſteurs complaiſans & flatteurs, 34. 38.
Ils n'oſent reprendre ceux qui pechent, 38
Ils diminuent la grandeur des pechez, 39
Ils donnent une confiance préſomptueuſe dans la miſericorde de Dieu, 39
Paſteurs ſcandaleux qui portent au mal par leur exemple. *ibid.*
Ils ſont comme un rets que le demon tend aux ames, 48
Eſtat déplorable de ceux qui tombent entre leurs mains, *ibid.*
Ils ſont des entrailles ſteriles & des mammelles ſans lait, 85
Ils ne font point de fruit où ils n'en font que d'apparẽt, 86
Paſteurs qui uſent de domination ſur les peuples, 174
Paſteurs muets, 174.646
Paſteurs flatteurs, 188. 346
Ils rebuttent les pauvres & flattent les riches, 260
Ils n'enſeignent que des maximes fauſſes ou relaſchées, 261
Ils font un trafic des ames, *ibid.* 641
Leur avarice eſt cauſe qu'ils ſeduiſent les peuples, 346.641
Lâcheté des faux Paſteurs, 347
Ils ſacrifient la juſtice à leur intereſt, 348
Ils imitent la perfidie de Judas, 368. 349
Ils entrent d'eux-mêmes dans les SS. Miniſteres, 394
Ils ſont comparez aux ronces, 401
Ce ne ſont pas des Ports mais des écueils, *ibid.*
Ils favoriſent l'impenitence par leurs flatteries, 410
Au lieu de guerir les playes ils en font de nouvelles, 401
Paſteurs qui s'attribuent le bien qu'ils font, 459
Paſteurs qui ne ſervent point les peuples, 473
Ils s'aviliſſent eux-mêmes & ſe rendent mépriſables, 713
On n'eſt pas exempt de la colere de Dieu pour avoir de mauvais Paſteurs, 626
Mauvais Paſteur comparé à une idole, 645
Ils ſont éclairez dans les choſes du monde, mais aveugles dans celles de Dieu, 646
En combien de manieres ils deshonorent la verité qu'ils prêchent, 698
Contre ceux qui ſe conduiſent & qui conduiſent les autres ſelon leur caprice, 711
PAUVRES, pauvreté. Horreur que Dieu a de la cruauté qu'õ a pour les pauvres, 239.260
La pauvreté doit eſtre honorée des Chreſtiens, & particulierement des Miniſtres de J. C. 260
Dieu vange les injures que l'õ fait aux pauvres, 345.426
Dureté pour les pauvres qu'on opprime. *Ibid.*
On vole le bien qu'on ne leur donne pas, quand on aime mieux l'employer dans le luxe, 453
Pauvreté interieure au milieu des dons de Dieu, 493. Sentir noſtre beſoin. 67.143
PATIENCE pour attendre paiſiblement les momens de Dieu en toutes choſes, 449
Patience de Dieu, combien il eſt lent avant que de nous punir, 104.122.264
C'eſt ſa patience même qui doit plus faire apprehender ſa colere, *ibid.* 410
PECHEZ. Ils ſont la ſuite & la peine les uns des autres, 214
Dieu permet que les Saints y

tombent pour les guerir par leurs pechez mêmes, 216
En quelle tempeſte le peché nous jette, 305
Ce ſont des proſtitutions, 327
Comment Dieu veut qu'on les expie, 377
L'abondance du peché donne lieu à une ſurabondance de grace, 463
Les effacer par des vertus contraires, 485
Pechez interieurs & ſpirituels, 486
On n'y fait point de reflexion, 67
Dieu les punit par des pechez groſſiers, 39
Nudité effroyable de l'ame par le peché, 21
PECHEURS, Image effroyable de l'ame d'un pecheur, 21.577
Sujets de tremblement pour les pecheurs, 176
Ils ſont effrontez, 45
Dieu en les convertiſſant les arrache comme d'entre les dents du lion, 206
Plus ils marchent, plus ils s'égarent, 213
Ruine des pecheurs, elle doit nous toucher, 428
PENITENCE ſincere, 95
Penitence fauſſe, 141
Amour de la Penitence, 156
Penitence ſuperficielle, 158
Oeuvres de penitence, 157. 311.396
Excellent modele de penitence dans les Ninivites, 309
Renverſement heureux d'une ame par la penitence, 309
Elle doit faire violence à Dieu, 311
Elle n'eſt qu'illuſion dans beaucoup de perſonnes, 312
Il faut ceſſer de pecher, *ibid.*
Combien il eſt dangereux de ſe tromper au ſujet de la penitence, 312
Cri du cœur dans la penitence, 311
Conſolation pour les ames penitentes, 313
Elle rétablit dans nous les ruines & les mazures, 398
Quand une ame eſt bien touchée elle rompt tous les obſtacles, 517
Penitens, bonté de Dieu qui les reçoit à penitence, 28
Larmes des penitens, 157
Confiance des penitens, elle doit eſtre humble, 158
Changement du cœur dans les penitens, 155
PERES. Dieu punit leurs deſordres par ceux des enfans, 39
Ils doivent reprendre leurs enfans, 174
Peres & meres qui donnent à Dieu le rebut de leurs enfans, 699
PERES DE L'EGLISE, ils ſe ſont plaints des deſordres de leur ſiecle, 391
PERILS, ils nous font mieux gouſter la bonté de Dieu, 360
PERSECUTION derniere, ſera la plus grande de toutes, 166
L'Egliſe convertit ſes perſecuteurs, & les rend ſes deffenſeurs, 286
Tous ceux qui ſont reſolus de bien vivre doivent s'attendre aux perſecutions, 346
Perſecution des trois premiers ſiecles, 359.466. 467
Quelle eſt la plus grande perſecution de l'Egliſe, 392
Puiſſance des perſecuteurs ſoûmiſe à Dieu, 470
En quel eſtat les perſecuteurs ſont reduits dans l'ame, 493
PERSEVERANCE, pluſieurs commencent avec joie qui ne perſeverent pas, 77
PERTES, ne les point attribuer au hazard, 515
PEUPLES, Dieu demande compte de leurs déreglemens à leurs Princes, 93

PHRENESIE de l'ame, 84
PIETE', elle eſt dans le fond du cœur, 66. 377
Pieté qui ſe relâche, 77
Elle conſiſte à pleurer les maux de l'Egliſe, 331
PORTE étroite du ſalut, 241
On frappe quelquefois à la porte ſans qu'on l'ouvre, 228
Pourriture d'une ame morte, 142
Plaiſirs du monde, ceux qui en ſont enchantez n'écoutent point les Paſteurs, 262
PRESENCE de Dieu, 381
PRESTRES. Dieu menace les mauvais Prêtres de leur ôter le Sacerdoce qu'ils ont uſurpé, 33
Prêtres des Juifs, ils ont porté le peuple à l'idolâtrie par leur autorité & leur exemple, 44
Prêtres, ils doivent pleurer leurs pechez & ceux des autres, 142
Prêtres qui trompent les penitens, 142
Ce qu'ils doivent faire pour fléchir Dieu, 142
Combien leur avarice eſt horrible, 368
Ils ſont figurez par l'Olivier a cauſe de leur onction, 473
Ils ſont depoſitaires de la verité de Dieu, 712
Dieu ſe plaint qu'ils ne font rien gratuitement dans le temple, 693. 707.
Avec quel reſpect ils doivent approcher de l'Autel, 708
PRESOMPTION, vaine gloire, 577
Preſomption dans nos forces, la grace nous en guerit, 373
PRIERES intereſſées & charnelles, 74
Prieres des juſtes; Dieu quelquefois ne les exauce pas, parce qu'il les aime, 121
Priere du peuple de Dieu menacé par un puiſſant ennemi, 434
Perſeverance dans la priere, 449
PRINCES. Ils doivent rejetter les flatteurs & les calomniateurs, 250
PROCHES, s'en défier, 394
PROFESSION de penitence qui cache des deſirs du monde, 66
PROMESSES de Dieu avec quelle certitude il veut qu'on les croye, 446.
PROPHETES Faux; l'intereſt & l'ambition eſt leur guide, 345.
Leur confuſion au dernier jour, 347
Le mépris que l'on en doit faire, 538
PROPHETES BONS. Ils ne cherchent point à ſoûtenir leurs ſentimens contre celuy de Dieu, 446
Souhaits des Saints Prophetes pour la venuë de JESUS-CHRIST. 463. 529.
Foy des Saints de l'Ancien Teſtament, 530.
Ils paſſent tout d'un coup des menaces aux promeſſes, & de la lettre à l'eſprit, 10
Ils parlent quelquefois en la perſonne des foibles, 435
Ils ſont tendres dans les maux qu'ils prévoyent, 336. 461
Comment il faut entendre leurs imprecations, 85.
Regle pour lire leurs écrits, 153. 398
Ils ont travaillé ſans fruit, les Apôtres ſont entrés dans leurs travaux, 274
Ils ont propheriſé auſſi par leurs actions, 296.
Difference des faux Prophetes d'avec les veritables, 317
PROPHETIE', ſens auquel on peut entendre ce mot, 163
PROSPERITE'; elle nous fait oublier Dieu, 74
PROVIDENCE, nous y repoſer. 121
Elle regle tout, 436. 446
PRUDENCE, y joindre la ſimplicité, 68

Prudence des perſonnes du monde, c'eſt une folie, 285
PUISSANCES TEMPORELLES, reſpect & ſoûmiſſion qu'on leur doit, 122
PUNITIONS. Dieu punit ſes élûs en pere & non en juge, 414
Si celles des autres ne nous ſervent pas, Dieu nous punit nous-meſmes, 428

Q.

QUALITEZ naturelles; on les conſacre à Dieu en ſe convertiſſant, 361

R.

RAISON humaine, on la met en la place de la lumiere de Dieu, 231
RECHEUTES, elles viennent de ce que l'on ne garde pas la retraitte, 23
RECONNOISSANCE des dons de Dieu, 121. 127
C'eſt l'ame de la pieté, 196
Reconnoiſſance de ceux que Dieu ſepare du monde, 214
Reconnoiſſance des miſericordes de Dieu, 360
REFROIDISSEMENT, ne pas laiſſer refroidir ſa premiere charité, 702
REGLE de Dieu, c'eſt la ſouveraine regle à laquelle nous devons nous conformer, 450
REGLEMENT exterieur, ne s'en pas contenter, regler l'interieur, 68
RELACHEMENS publics; perſonne ne s'en accuſe comme coupable, 37
Craindre de ſe relâcher, 701
RELIGIEUX, cœur ſeculier ſous un habit religieux, 66
REMORDS de conſcience, les faux Paſteurs les étouffent, 48
REPREHENSIONS, contre ceux qui ne les peuvent ſouffrir, 67. 228
Reprendre ceux qui pechent, 174. 348
Dans quelle diſpoſition les Paſteurs doivent faire des reprimendes, 228
RETRAITTE exterieure & interieure, 23
Elle eſt neceſſaire pour guerir. *ibid.*
Dieu retire une perſonne du monde, comme on retire un tiſon du feu, 314.
RICHES, leurs violences à l'égard des pauvres, 193. 426
Leur dureté, *ibid.*
La religion eſt effacée de leur cœur, *ibid.*
Riches, qui au lieu de faire l'aumône paſſent leur vie en feſtins, 239
Deſcription de la conduite des riches envers Dieu, 644
Riches que Dieu laiſſe heureux dans l'impenitence, 239
Riches qui oppriment les pauvres, 245
Ils ſont d'ordinaire inſolens, 377
Combien ils nuiſent par leur mauvais exemple, *ibid.*
Ce ſont eux les premiers de tous qui rompent l'alliance qu'ils avoient faite avec Dieu, 644
RICHESSES, en racheter ſes pechez, 239
Richeſſes interieures dans la pauvreté exterieure, 507
RIS qui fait pleurer les Sages, 84
ROIS. Leur colere eſt terrible & nous doit porter à craindre celle de Dieu, 268
Ils ſont comme une épée dans la main de Dieu pour punir les peuples, 492
Ils ne font qu'executer les ordres de Dieu, 582. 585
Reſpect qui leur eſt deu, *ibid.*

S.

SACRIFICE de justice, 95.
Sacrifices anciens, ils ne purifioient pas veritablement, 180
Sacrifice de la loy nouvelle, en quoy il consiste, 382
Sacrifices & encens que Dieu rejette, 711.
SAGESSE en faisant le bien, 68
On n'a pas de sagesse où l'on en devroit avoir davantage, 95
Sagesse payenne, on l'offre à Dieu en se convertissant, 361
Fausse sagesse du monde, Dieu la confond, 615
Sages fous qui veulent se conduire eux-mêmes, 231
SAINTETE' de l'Eglise, 355
SAINTS marquez par les montagnes, 216
Ne se joindre pas à ceux qui les persecutent, 285
Leur constance dans les perils, 297
Foy dans leurs maux, pourquoy nous n'en sommes pas touchez, 297
Diversité de dons & de graces dans les Saints, 542
Saints du vieux Testament, 555
SANCTUAIRE, malheur quand le déreglement passe au milieu de l'Eglise, 330
SATAN accusateur des Saints : 553
Son opposition au salut des hommes, *ibid.*
SAUTERELLES, figure de la curiosité, 138
SCIENCE, ne la separer point de la charité, 58
Connoissances pleines d'ostentation & de faste, 357
Sçavans qui se servent mal de leur esprit, 356
Abus qu'on fait de la science contre Dieu mesme, 369
SEDUCTEURS qui trompent les ames, 48
Combien ils sont coupables, 188
Vanité de ceux qui s'appuyent sur eux, 538
SEMENCE qui tombe sur la pierre, 68
Pourquoy elle ne porte point de fruit, 77
SEPARATION des méchans d'avec les bons, 507
Comment il se faut separer d'eux, 549
SERPENS, ceux qui aiment la terre comparez au serpent.
Nous sommes des serviteurs, non seulement inutiles, mais mauvais, 485
SERVITUDE, on la prend pour la liberté, 395
SIECLE : sa corruption comparée à la mer, 271
SILENCE, Dieu l'impose quelquefois à ses serviteurs, 229
Silence lâche & intereſſé, 229
Il ne le faut point garder quand Dieu commande de parler, 251
SIMPLICITE' aisée à seduire, 68. 603
SINCERITE', marcher dans la sincerité de Dieu, 508
SOCIETE' des gens de bien, la rechercher, 23. 473
SOIF de l'ame vers Dieu, 143
SOPHONIE Prophete, il estoit de race illustre, 475
SOUMISSION de cœur, elle doit accompagner nos sacrifices, 226. 372
Soumission dans les souffrances, 413. 452
La rendre à Dieu dans les incertitudes où l'on se trouve, 449
Soumission perseverante, ne s'en pas retirer, 452
SOUVENIR des graces de Dieu, 380
STERILITE' ne s'en prendre point au hazard, la regarder dans l'ordre de Dieu, 515

SUITES malheureuſes de ce que l'on n'entreprend pas ſelon Dieu, 76
SUPERBES, Dieu dans ſon jugement les attaquera plus que les autres, 493
Ils ſont la joie & la gloire du demon, 532
Superieures de Religion qui reçoivent des filles malgré elles, 700

T.

TEMPLES, Egliſes, y entrer avec reſpect, 481
Leur gloire vient non des ornemens, mais de la preſence de J. C. 525
TENDRESSE pour les perſonnes affligées, 335.58. Fauſſe tendreſſe, 395.54
TENEBRES des gens du monde, elles croiſſent, avec leur proſperité, 113
C'eſt la playe dont Dieu frappe ceux qui mépriſent ſa parole, 261. 413
Elles croiſſent de plus en plus dans les méchans, 346
Dieu commence par les diſſiper dans l'ame qu'il veut convertir, 409
TESTAMENT, les deux Teſtamens marquez figurément, 567
THERAPHINS, ce que c'eſt, 26
TIEDES, il leur eſt difficile de ſe convertir, 530
TIMIDITE', elle ſe cache ſous le nom de prudence, 229
Timidité, puſillanimité, craindre les maux qu'elle peut cauſer, 413
TRADITION, reſpect pour la Tradition de l'Egliſe, 732
TRISTESSE avantageuſe, 397
Triſteſſe d'un penitent, il doit s'en réjoüir, 396
Triſteſſe, inquietude, eſpece d'enfer, 412
TROUBLE de ſes pechez, 305

V.

VENGEANCE, comment on la doit concevoir en Dieu, 409
VENTS; ceux qui ſement du vent, moiſſonnent des tempeſtes, 76
Ver, figure de l'ambition, 139
JESUS-CHRIST s'appelle un ver, 319
Ver ſecret qui ronge le cœur de ceux qui s'acquittent mal de leur profeſſion, 66
VERITE', elle ſera obſcurcie à la fin du monde, 165
Craindre d'en venir juſqu'à la haïr, 196
La reſpecter lors meſme qu'elle nous condamne, 197
L'aimer quoy qu'on ne la ſuive pas encore, 228
Malheur de ceux qui la haïſſent, *ibid.*
Quand on hait la verité, on hait ceux qui la diſent, *ibid.*
La ſuivre promptement de peur qu'elle ne ſe retire, 541
Mépris de la verité, c'eſt la porte ouverte aux plus grands deſordres, 229
Elle s'éloigne de ceux qui la fuyent, 262
Elle eſt le tourment de ceux qui la connoiſſent ſans la ſuivre, 576
On ne la connoiſt que par l'amour, 605
Les vrais Miniſtres luy rendent toûjours témoignage ſans rien craindre, 712
Dans quelles tenebres tombent ceux qui la mépriſent, 370
Les veritez les plus terribles n'épouvantent plus un cœur endurcy, 75
VERTU paſſagere ſans racine, 68
Vertus humaines, elles ne ſuffiſent pas, 348

On croit pouvoir mettre la vertu en opprobre, 400
Ce que deviendroit nôtre vertu si Dieu la regardoit dans sa justice, 485
N'en pas juger par l'apparence, 518
VESTEMENS étrangers, pourquoy Dieu deffend aux siens d'en user, 481
VIE, l'offrir à Dieu pour l'expiation de nos pechez, 383
Vie molle des riches, à quoy l'Ecriture la compare, 210
Vie basse & honteuse comparée au serpent, 399
Vie innocente au dehors quelquefois tres-dangereuse, 531
VIEIL homme, malheur des gens de bien qui tombent dans la langueur sans le sçavoir, 67
VIGILANCE, 204
Vigilance humble, 377. 410
Vigilance d'amour, 381
VIOLENCE, oppression des pauvres, 345
On a besoin de violence pour se convertir, 360
UNIFORMITE' dans la vertu, c'est un don de Dieu, 348
UNION des fideles comparée à un bouquet, 270. A un cordon, 643
Union des Juifs & des Gentils dans l'établissement de l'Eglise. 339
UNITE' de l'Eglise, 355
VOIE étroite, ce que doivent faire ceux qui la connoissent, 262
Ne point l'élargir, 732
VOILE qui nous cache à nous-mesmes, il ne se rompt souvent qu'à la mort, 484
VOIX de Dieu interieure, quel mal c'est que de ne la pas écouter, 228
VOLEURS, ce qu'ils marquent dans le langage de l'Ecriture, 368. 575
VOLONTE' de Dieu chercher à la connoistre & nous y soûmettre, 121. 450

FIN.

